L'HISTOIRE DES RUES D'ORCHIES

ET

LES MAIRES D'ORCHIES A TRAVERS LES AGES

Par le Conseil des Sages

Le document sur l'histoire des rues d'Orchies a obtenu le prix spécial du jury au « Concours des villes amies des aînés » version 2020 et a été remarqué par le magazine « Notre Temps ».

PREFACE

Les petites histoires forgent la grande Histoire. Derrière des noms de rues se cachent souvent des héros trop peu connus de nos jours. Chaque artère de notre commune draine son lot d'anecdotes méconnues.

Pour tous les amoureux d'Orchies, parcourir la ville est source de questionnements : où se trouvaient les remparts ? Qui était Jules Roch ou Floris Durez ? Quels commerces trouvait-on dans telle ou telle rue ? Où est située la fameuse Tour à diable ? Quels impacts ont eu les différentes guerres ...

C'est pour nous éclairer sur ce riche passé et tracer un lien avec le présent que le conseil des sages d'Orchies a décidé de mener un véritable travail historique. En s'appuyant sur des archives, sur des centaines de documents et aussi sur des témoignages d'Orchésiens, ils ont réalisé cet ouvrage passionnant.

A n'en pas douter, vous apprendrez de nombreuses choses sur notre chère capitale de la Pévèle, ce livre étant une mine d'informations. Après l'avoir parcouru, viendra sûrement une envie irrésistible de vous balader dans nos rues pour laisser votre imaginaire ou votre mémoire faire rejaillir des temps révolus.

Toute ville est riche de son passé et ne peut construire un avenir serein sans connaître son histoire. Nous sommes donc reconnaissants du formidable travail accompli par nos anciens, sous la direction du Président du conseil des sages Raymond MARTIN. Il s'agit là d'un très beau projet qui a même reçu un prix national lors du Concours des villes amies des ainés.

A nous aujourd'hui de porter cette mémoire collective, de la diffuser et de modeler le visage moderne d'Orchies. Et dans quelques décennies, peut-être, d'autres écriront sur un passé que nous aurons vécu, le présent étant une histoire en devenir.

Belle lecture au cœur de la Cité de la chicorée !

Ludovic ROHART,
Maire d'Orchies

A vous Monsieur Ludovic ROHART Maire d'Orchies et aux lecteurs.

Tout au long de son existence, Orchies a toujours été un carrefour central historique, économique et industriel régulièrement convoité lors des différentes guerres mondiales. Cette situation lui a fait connaître de nombreuses destructions et incendies ainsi que de longs mois d'occupation par l'ennemi.

A chaque fois, la ville Orchies s'est relevée de ses tourments et reconstruite grâce à la volonté et surtout au courage de ses habitants. Toutes les peines, souffrances et années noires ont été évincées par une dynamique collective déterminée non seulement à recommencer mais aussi et surtout à améliorer la sécurité et le quotidien de tous ses habitants.

Bon nombre d'historiens locaux, fidèles auteurs de vérités ont retracé notre passionnante histoire bouleversée par de nombreuses invasions et occupations douloureuses.

Orchies laisse derrière elle ses « Héros » qui durant les dernières guerres ont perdu leur vie dans la résistance.

Ces hommes et ses femmes ont souvent été mis à l'honneur et ne méritent pas d'être oubliés même si des rues portent aujourd'hui leurs noms.

Monsieur Ludovic Rohart, Maire d'Orchies depuis 2018, a créé le Conseil des sages le 20 juin 2019 et l'a missionné sur l'historique des rues à la fois pour « se souvenir » mais aussi pour « ne pas oublier ».

De nos jours, il est simple de se rendre à une adresse définie. Nous disposons du nom de la rue ainsi que du numéro de l'habitation. Tout ceci fut rendu obligatoire par un arrêté de février 1805 qui obligeait la numérotation des maisons.

L'approche qui a été réalisée dans ce document se distingue des autres écrits car l'analyse porte non seulement sur la vie de nos résistants mais aussi sur l'activité économique et humaine aux 19 et 20ème siècles.

En effet, l'important travail de recherches entrepris porte sur l'analyse des cadastres de 1817 et 1874 avec les matrices cadastrales de 1824 et 1875 et des éléments extraits du Ravet Anceau de 1914. Trois époques qui retracent l'ensemble des propriétaires, métiers, institutions et activités ayant contribué à l'extension de la ville.

En seconde partie de ces recherches, j'ai voulu retrouvé et tracé l'ensemble des élus et maires d'Orchies qui ont été les bâtisseurs de la ville que nous connaissons aujourd'hui.

Le temps consacré à la conception de ce recueil même s'il a été important ne compte pas si en finalité notre but est atteint. J'ai pris un réel plaisir à réaliser ce document sachant qu'il devrait permettre à certains Orchésiens et Orchésiennes de souche d'y retrouver parfois des aïeux, d'apprécier les actions héroïques de nos résistants et pour d'autres d'y découvrir une vie active avec des métiers souvent disparus. L'ensemble de ces métiers a certainement contribué largement à faire d'Orchies une ville prospère.

Voilà chers lecteurs, j'espère maintenant vous intéresser avec ce projet réalisé pour le Conseil des Sages que j'ai pu rédiger grâce aux documents répertoriés par certains Conseillers mais surtout avec le concours de Monsieur Jean-Jacques Plus. Ses nombreuses heures de travail de recherches pratiquées sur les cadastres, les matrices cadastrales, le Ravet Anceau mais aussi sur les documents d'état civil m'ont permis d'enrichir cet historique qui maintenant est à votre lecture.

« Ce n'est qu'avec le passé qu'on fait l'avenir ». Citation d'Anatole France. Le livre de mon ami (1885).

Raymond MARTIN

Président du Conseil des Sages de la ville d'Orchies

SOMMAIRE

Préface 2

A vous Monsieur Ludovic Rohart et aux lecteurs 3

Sommaire 4

Avenue de la Libération et rue du faubourg de Douai 6

Avenue du Président Kennedy et place André Thomas 20

Manneuville 27

Place du Général de Gaulle 29

Place Gambetta 47

Rue Albert Poutrain 55

Rue Augustine Bosquillon 60

Rue Clément Broutin 63

Rue de Falemprise 72

Rue de Fleurus 76

Rue de Kelso 81

Rue de la Poterne 86

Rue de l'Eglise 92

Rue des Combattants à la rue Charles Flon 103

Rue du Maréchal de Lattre de Tassigny 124

Rue Floris Durez 128

Rue François Herbo 135

Rue Gaston Leroy 147

Rue Georges Herbaut 156

Rue Germain Delettrez 166

Rue Henri Fievet 175

Rue Jean Lagache 181

Rue Jules Ferry 185

Rue Jules Rieu 199

Rue Jules Roch 211

Rue Languette 222

Rue Léon Rudent 228

Rue Louis Letellier 241

Rue Louis Wattrelot 248

Rue Marcel Delommez 254

Rue Paul Otlet 260

Rue Paul Thieffry 264

Rue Victor Delannoy 267

Rue Warocquier Rempart 272

Rue Hilaire Van-Assche 278

Annexes 285

- Les conscrits 286
- Les fournils 288
- Les moulins 289
- Les points d'eau 292
- La propreté publique 298
- Activité économique et sociale 301
- Lexique des métiers 307
- Tableau de conversion francs euros 311

Bibliographie de l'histoire des rues d'Orchies 314

Les maires d'Orchies à travers les âges 316

Bibliographie des maires d'Orchies à travers les âges 357

AVENUE DE LA LIBERATION, RUE DU FAUBOURG DE DOUAI, FAUBOURG DE DOUAI

Avant 1789, cette rue s'appelait le faubourg de Hollande, après 1818 faubourg de Douai et depuis 1945 faubourg de Douai et avenue de la Libération.

D'après le livre Nouvelle histoire d'Orchies, par Emile DRAUX. Janvier 1980.

ACTIVITE ECONOMIQUE ET SOCIALE DE LA RUE DU FAUBOURG DE DOUAI ET DU FAUBOURG DE DOUAI SELON LE RAVET-ANCEAU DE 1914

Côté de rue numéros pairs :

- Serrurier : Cochez rue du faubourg de Douai. (N° 2)
- Fourrage : Dennetière faubourg de Douai. (N° 24)
- Café estaminet : E Monnet rue du faubourg de Douai. (N° 36)
- Fabrique de machines agricoles : Hoël faubourg de Douai. (N° 38)
- Mécanicien à façon : Degouy faubourg de Douai. (N° 42)
- Ingénieur : G Fournier faubourg de Douai. (N° 44)
- Cultivateur, agriculteur, grains, semences, huiles et tourteaux : Verdavoir Bonte rue du fbg de Douai. (N° 46)
- Machines à battre : Caudron faubourg de Douai. (N° 62)
- Café estaminet : Ledez rue du faubourg de Douai. (N° 64)
- Chaudronnier, constructeur, fonderie de fer : Cordonnier Frères. (N° 70, 72)

Côté de rue numéros impairs :

- Vins et liqueurs : Delcroix Watteau rue du faubourg de Douai. (N° 13)
- Cultivateur : Lecocq Caby faubourg de Douai. (N° 15)
- Charbon, cultivateur : Biget Dhainaut faubourg de Douai. (N° 21 et 23)
- Café estaminet : Delerue Bleuzé rue du faubourg de Douai. (N° 57)

Sans précision de numéros :

- Charbon : Claisse faubourg de Douai.
- Couvreur : Carlier Minet faubourg de Douai.
- Marbrier : Slosse faubourg de Douai.
- Cultivateurs : Bocquet Arnould, L Bocquet faubourg de Douai.
- Faïence : Monnet rue du faubourg de Douai.
- Epicerie mercerie : EM Dhainaut rue du faubourg de Douai.
- Serrurier : Caudron Dewez rue du faubourg de Douai.
- Chiffons : EM Reubrez rue du faubourg de Douai.
- Café estaminet : J Gradelle faubourg de Douai.

RUE DU FAUBOURG DE DOUAI ET FAUBOURG DE DOUAI D'APRES LE CADASTRE DE 1874 ET DES MATRICES CADASTRALES DE 1875

A cette époque la rue du faubourg de Douai commençait à la rue des Fossés des Capucins (rue Albert Poutrain de nos jours) à la carrière Petits Yeux (rue Victor Delannoy de nos jours) suivait ensuite le faubourg de Douai jusqu'à l'intersection de la route de Douai et la route de Lille (actuellement impasse du Château d'Eau).

En considérant que les côtés pairs et impairs correspondent aux numéros des maisons de nos jours.

Côté pair : Rue du Faubourg de Douai (D 3ème feuille).

- Menuisier cabaretier : Deferez Delettrez Alexandre, 1244 sol, 1246 jardin, 1247 jardin, 1248 sol, cour et maison, 1244 sol, bâtiment, cour et maison, 1245 atelier de menuiserie.
- Maréchal ferrant : Sablon Edouard, 1311 sol et maison, 1312 forge de maréchal ferrant.
- Cabaretiers :
    - Duhem Cordier, 1226 maison, 1227 sol, bâtiment et cour, propriétaire Bazin Posteaux Gaettan forgeron.
    - Fontenier Louis, 1249 sol, bâtiment, cour et maison, 1250 jardin.
    - Bouvignies Lemaire Louis, 1277 sol, bâtiment, cour et maison.
- Cultivateurs :
    - Bocquet Arnould, 1302 sol, bâtiment et cour, 1303 jardin.
    - Delegrange Henri les enfants, 1251 jardin, 1252 sol et maison, 1253 sol, bâtiment et présence d'eau, 1254 pâture, 1255 jardin dans la parcelle.
    - Herbo Charles la Veuve, 1304 jardin, 1305 sol, bâtiment, cour et maison, 1315 sol, bâtiment, cour et maison.
    - Dussart Joseph, 1308 jardin, 1309 sol, bâtiment, cour et maison. 1310 sol, cour et maison occupeurs Dussart Angélique et Anne Joseph, rentières.
    - Lubrez Dussart, 1308 jardin, 1309 sol, bâtiment, cour et maison.
- Mécaniciens :
    - Caudron Louis Joseph, 1237 maison, 1238 sol, cour et maison, 1239 sol et atelier de mécanicien.
    - Pronnier Adolphe, 1319 jardin, 1320 sol, 1330 atelier de mécanicien, 1321 sol, bâtiment, cour et maison.
    - Sauvage Fontenier Edmond, 1235 sol et atelier, 1234 terre, 1236 maison, 1237 sol, bâtiment, cour et maison.
- Forgeron : Bazin Posteaux Gaettan, 1244 jardin, 1225 sol, bâtiment et atelier de mécanicien, 1226 sol, cour et maison, 1227 sol, bâtiment et cour. Les parcelles 1226 et 1227 sont occupées par Duhem Cordier.
- Jardiniers :
    - Blondeau Alexandre, 1256 jardin, 1257 sol, bâtiment, cour et maison, 1258 jardin.
    - Fichelle Vaillant François, 1271 jardin, 1272 jardin, 1273 pâture, 1274 sol, bâtiment, cour et maison.
- Marchand de vin : Posteaux Adolphe, 1313 sol, bâtiment, cour et maison, 1314 maison.
- Maréchal ferrant : Sablon Vaillant Jean-Baptiste, 1229 sol, bâtiment, cour et maison, 1317 sol, bâtiment, cour et maison.
- Cultivateurs :
    - Décatoire Henri, 1278 b terre, 1279 sol, bâtiment, cour et maison, 1281 pâture, 1282 terre, 1283 eau, 1280 sol et maison propriétaire Dorchies Joséphine rentière. Les parcelles 1278 b terre et 1279 sol, bâtiment, cour et maison, 1281 sont occupées par Décatoire Henri.
    - Brebant Willocquet, 1228 sol, bâtiment, cour et maison, 1232 pâture, 1233 jardin.
- Journalière : Norguet Aldegonde, 1242 sol, bâtiment, cour et jardin, 1243 maison.

Côté impair : Rue du Faubourg de Douai (D 3ème feuille).

- Boulanger : Delcroix Watteau, 1181 sol, bâtiment, cour et fournil, 1182 sol, bâtiment, cour et maison.
- Cultivateurs :
    - Lecocq François Jules et Séraphin, 1183 jardin, 1184 sol et fournil, 1185 pâture, 1186 sol, bâtiment, cour et maison, 1187 sol, cour et maison.
    - Dhainaut Collin François, 1208 jardin, 1209 fournil et sol, 1188 sol, cour et maison, 1189 sol, bâtiment et maison, 1190 sol et maison. Côté pair pour 1208 et 1209.
- Mécanicien : Caudron Louis Joseph, 1203 sol et maison, 1204 sol, bâtiment, cour et maison, 1207 bâtiment rural.
- Messager : Bonnet François : 1191 sol et maison, 1192 jardin, 1201 sol et maison, 1202 sol, bâtiment et cour.
- Charron : Baraine Adolphe, 1205 sol, cour et maison.

- Cabaretiers :
    - Broutin Jude, 1173, 1174 et 1175 sol, bâtiment, cour et maison, 1176 maison, 1177 jardin.
    - Biget Emile (belle vue) 1194 et 1195 1195 sol, bâtiment, cour et maison.
- Cultivateurs :
    - Bocquet Arnould, 1198 sol, bâtiment, cour et maison, 1197 jardin.
    - Lecocq Jules.
    - Lecocq Séraphin.
    - Lecocq François Jules, 1183 jardin, 1184 sol et fournil, 1185 pâture, 1186 sol, bâtiment, cour et maison, 1187 sol, cour et maison.
    - Dhainaut Laurent, 1210 jardin, 1211 jardin, 1212 sol, bâtiment, cour et maison.

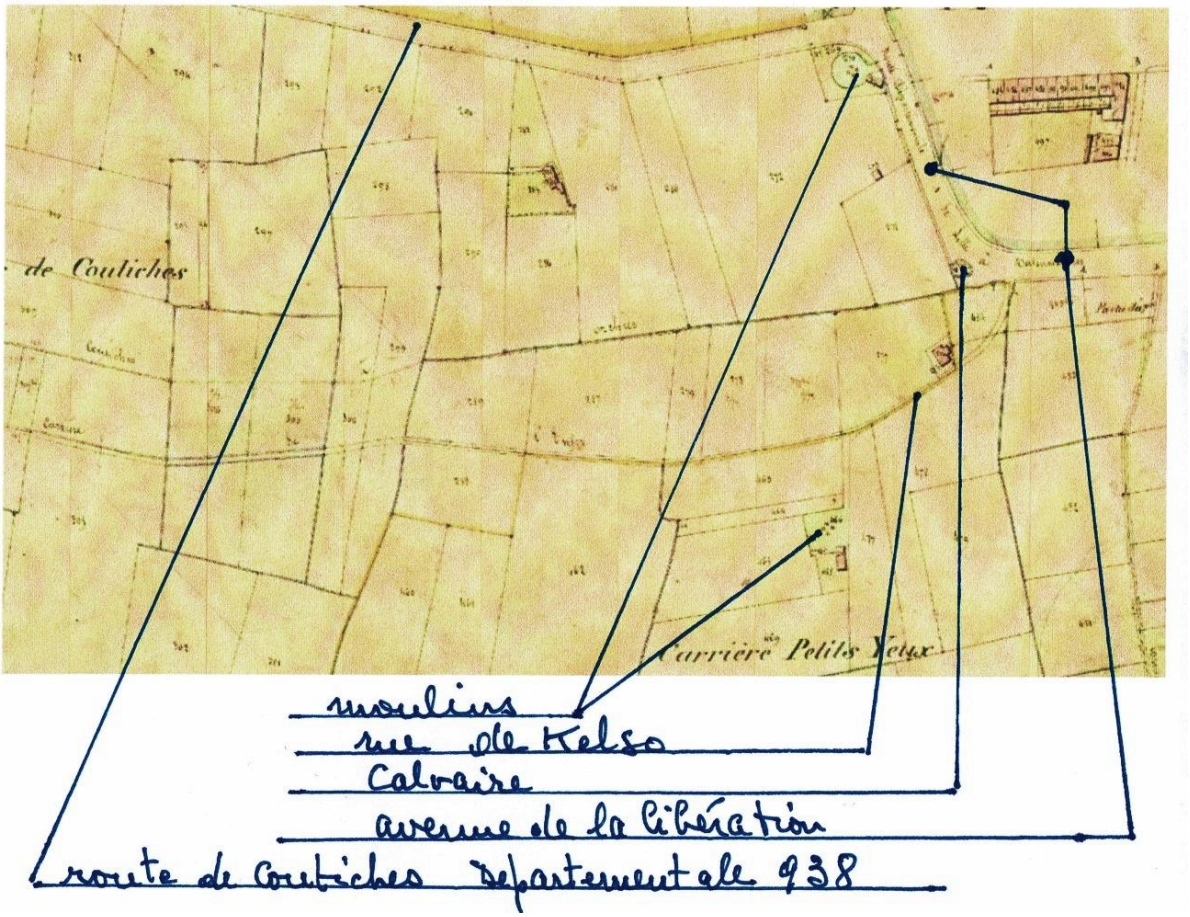
FAUBOURG DE DOUAI

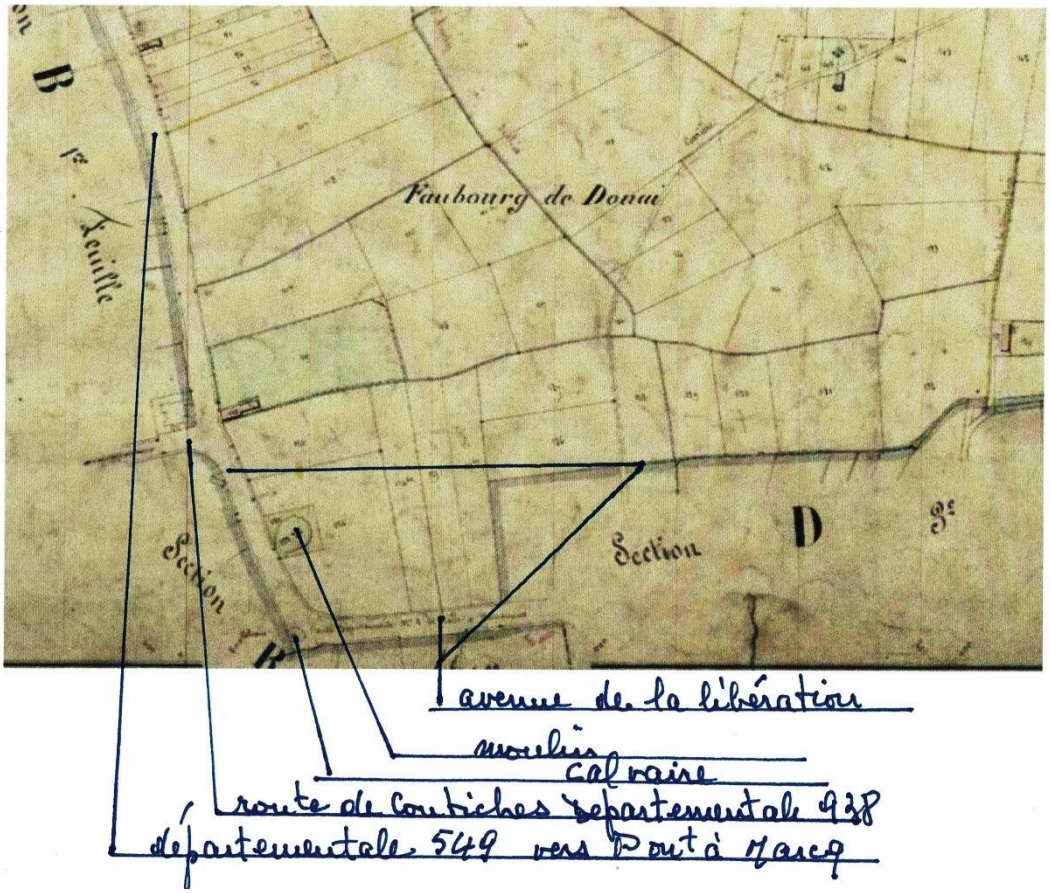
Côté impair :

- Herbo - Delille François tanneurs, 269 jardin, 270 butte moulin à vent broyeur d'écorces, 271 sol et magasin, 272 terre (B 3ème feuille).
- Le Calvaire près de la carrière de l'Enfer qui est de nos jours la rue de Kelso.

Côté pair :

- Caby - Lubrez Auguste meuniers rue de Bellain, 123 moulin à vent faisant de la farine, 122 sol butte et jardin.





Archives départementales du Nord

AVENUE DE LA LIBERATION ET DU FAUBOURG DE DOUAI D'APRES LE CADASTRE DE 1817 ET DES MATRICES CADASTRALES DE 1824

Cette route s'appelait en 1817 route de Lille. Le faubourg de Douai à l'époque cité dans les matrices cadastrales est le nom d'un lieu et pas d'une rue ou route.

Cette route pour Orchies partait des parcelles 138 côté pair et côté impair pour la parcelle 403 (B 2ème feuille) ce qui correspond de nos jours à l'impasse du Château d'Eau, intersection des routes : route de Douai et route de Lille à Orchies.

La route de Lille s'arrêterait à la parcelle 1020, poste de garde (A 2ème feuille) entrée d'Orchies aux remparts et fossés des Capucins (de nos jours rue Albert Poutrain). Selon les pages du cadastre, cette route s'appellerait route de Douai ou route de Lille à Orchies.

En considérant que les côtés pairs et impairs correspondent aux numéros des maisons de nos jours.

Côté pair : A 2ème feuille sinon A 1ère feuille selon précision.

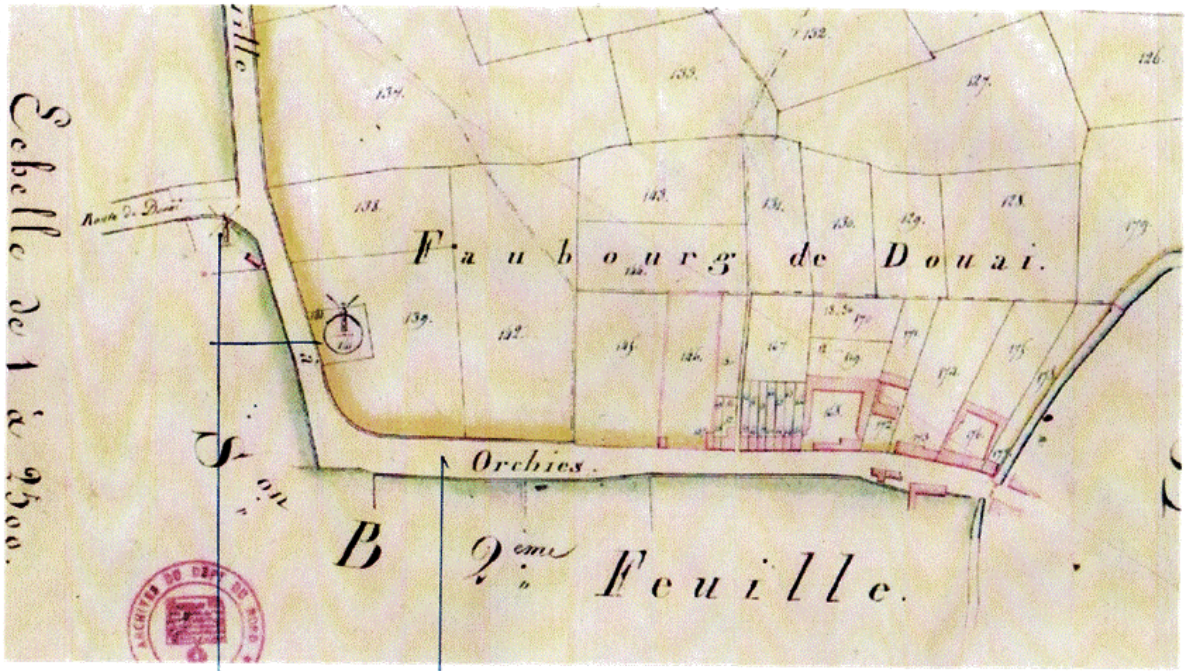
- Moulin à vent : Lubrez César 140 terre, 141 moulin à vent, route de Lille à Orchies, occupeur Leleu François.
- Maître de poste : Petit François, 168 maison, 169 verger, 170 jardin, route de Lille à Orchies.
- Messager : Brebart François, 972 maison, route de Douai, dans le cadastre propriétaire Lecocq veuve Antoine.
- Boulanger : Dhainaut Pierre Joseph, 1006 maison, 1007 jardin, route de Douai.
- Rentiers :
    - Bouvegnies Joseph, 1017 jardin, 1018 maison, 1019 maison, route de Douai.
    - Carlier Antoine les héritiers, 148 bâtiment rural, 149 jardin, 150 jardin, 152 maison (A 1ère feuille) route de Lille à Orchies.
    - Dussart André, 1010 maison, 1011 jardin, route de Lille à Orchies (A 1ère feuille).
    - Dorchies Petit François, veuve Pierre Antoine, 992 maison, 993 verger, 994 jardin, 995 terre, route de Douai.
    - Delcroix enfant, 165 maison, 166 jardin (A 1ère feuille) route de Lille à Orchies
    - Wibaut Jacques 153 maison, 154 jardin (A 1ère feuille) route de Lille à Orchies.
- Journalier : Delettrez Michel 159 jardin, 160 maison (A 1ère feuille) route de Lille à Orchies.
- Jardinier : Caby veuve Alexandre, 988 maison, 989 jardin, 990 jardin, 991 grange, occupeur Delettrez Pierre Joseph, route de Douai.
- Cordonniers :
    - Fichel Jean Charles, 177 maison, 178 jardin (A 1ère feuille) route de Lille à Orchies
    - Witesprote Auguste, 161 maison, 162 jardin, occupeur Durez Louis (A 1ère feuille) route de Lille à Orchies.

Côté impair : A 2ème feuille sinon B 2ème feuille selon précision.

- Corps de garde : La ville d'Orchies 1020.
- Huissier : Planchon Louis, 966 bis jardin, 967 maison, route de Douai.
- Maréchal charron : Noreux Ubald, 963 jardin, 964 maison, route de Douai.
- Rentières :
    - Lecocq veuve Antoine, 968 jardin, 969 terre, 971 maison, route de Douai.
    - Bernard veuve Jean-Baptiste, 961 maison, 962 jardin, route de Douai.
- Boulanger : Dhainaut Pierre Joseph, 1006 maison, 1007 jardin, route de Douai.
- Moulin à vent : Lubrez César, 408 moulin à huile, 407 terre, 409 bâtiment (B 2ème feuille) route de Lille à Orchies.
- Moulin à vent broyeur d'écorces : Herbo Ubald et veuve Martinache, 404 terre, 405 moulin à vent broyeur d'écorces, 406 bâtiment, route de Lille à Orchies.
- Le calvaire : Près de la carrière de l'Enfer, rue de Kelso de nos jours, route de Lille à Orchies.

Archives départementales du Nord

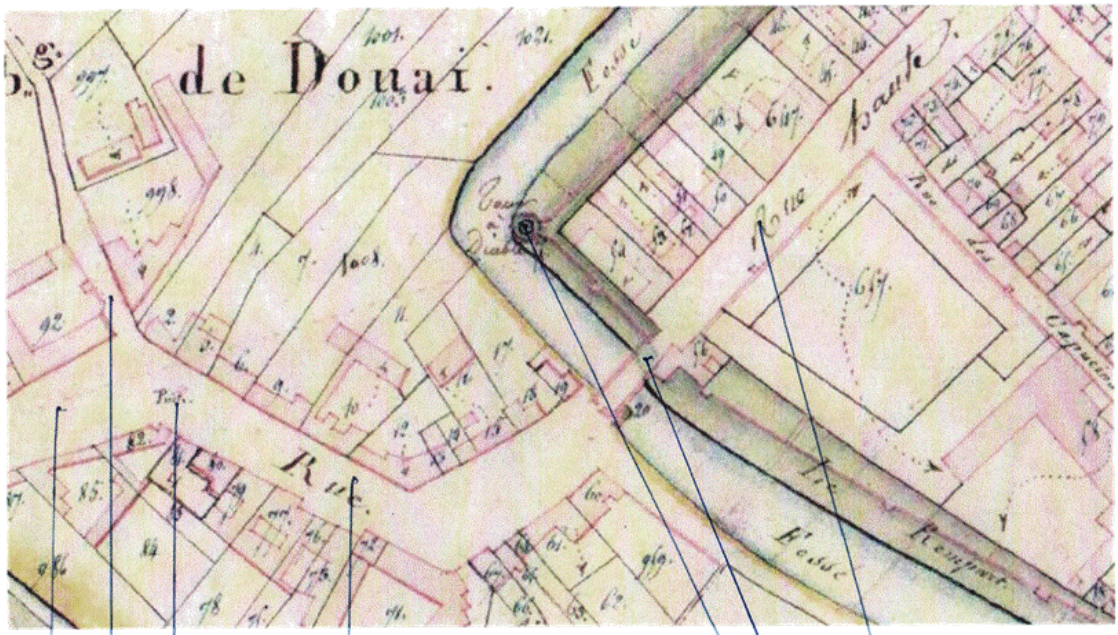
P31 / 163 - ORCHIES 1817 (1817)



2 / 9

Archives départementales du Nord

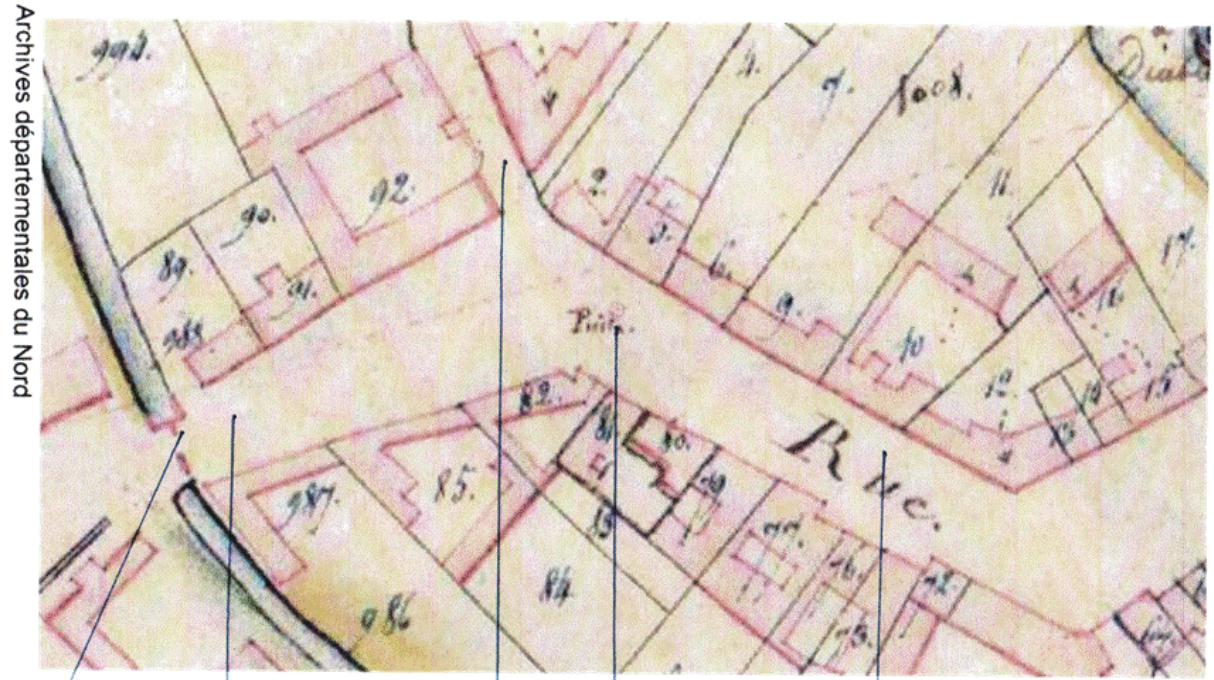
P31 / 163 - ORCHIES 1817 (1817)



3 / 9

Archives départementales du Nord

P31 / 163 - ORCHIES 1817 (1817)



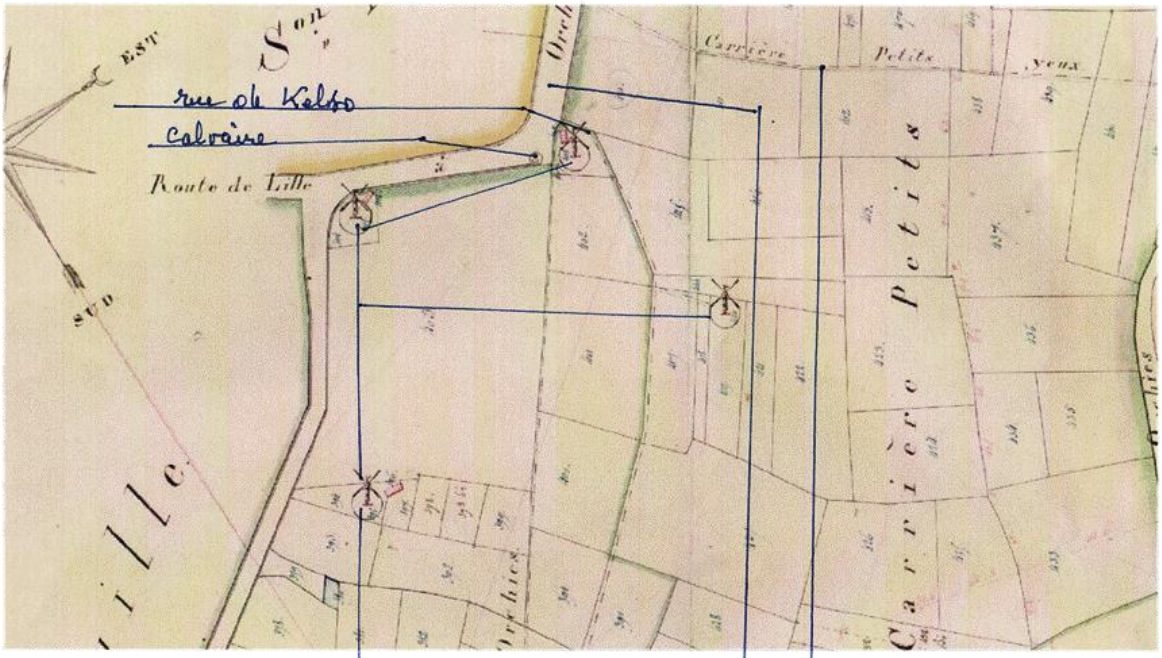
3 / 9

Archives départementales du Nord

P31 / 163 - ORCHIES 1817 (1817)

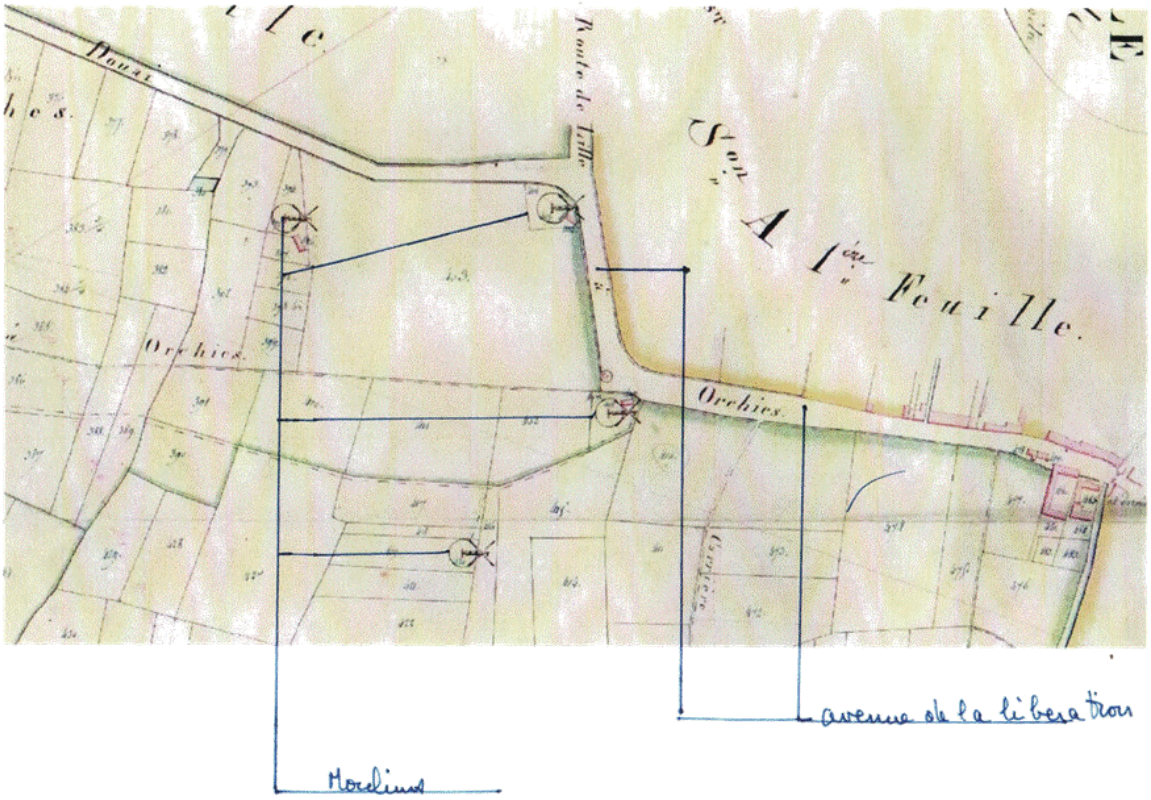
5 / 9

Archives départementales du Nord

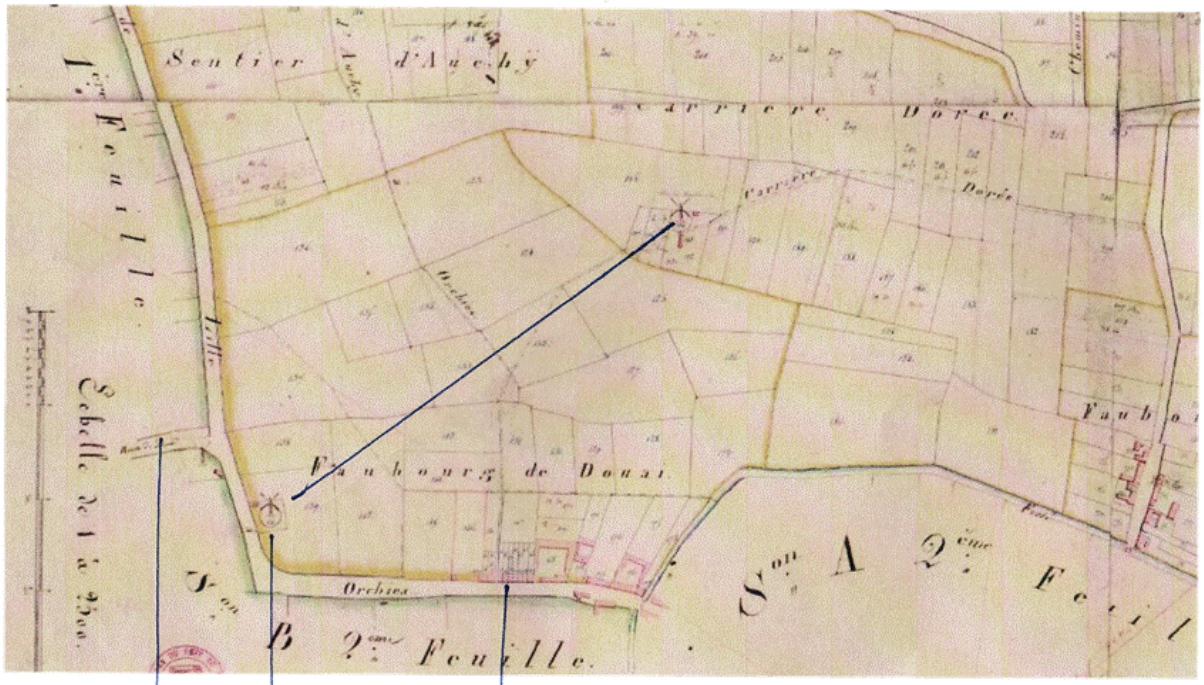


P31 / 163 - ORCHIES 1817 (1817)

Archives départementales du Nord



6 / 9

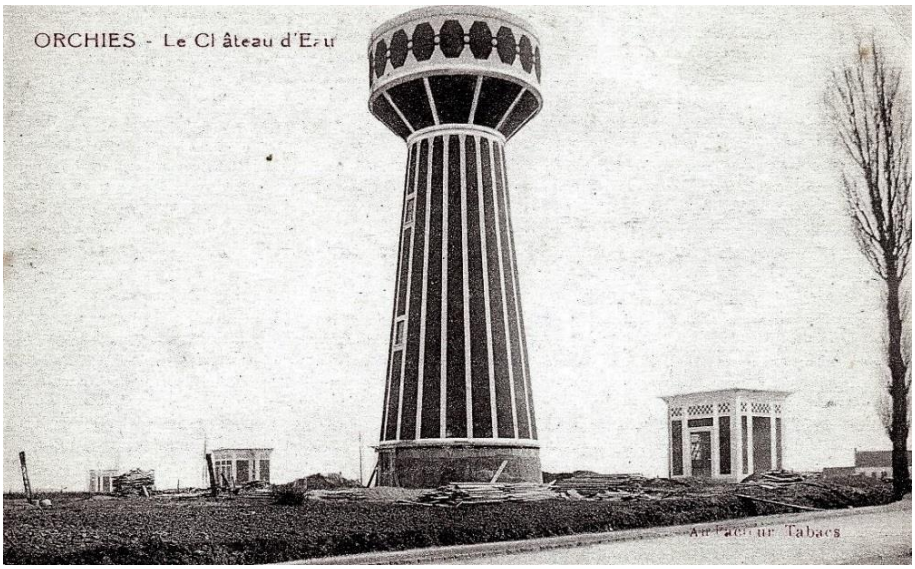


Moulins

Caserne de la libération

route départementales 938 Orchies Douai

Orchies. - Le Calvaire.
Berjo et Balin, imp., Orchies.


ORCHIES - Le Château d'Eau

DEL CROIX WATTEAU
VINS ET SPIRITUEUX

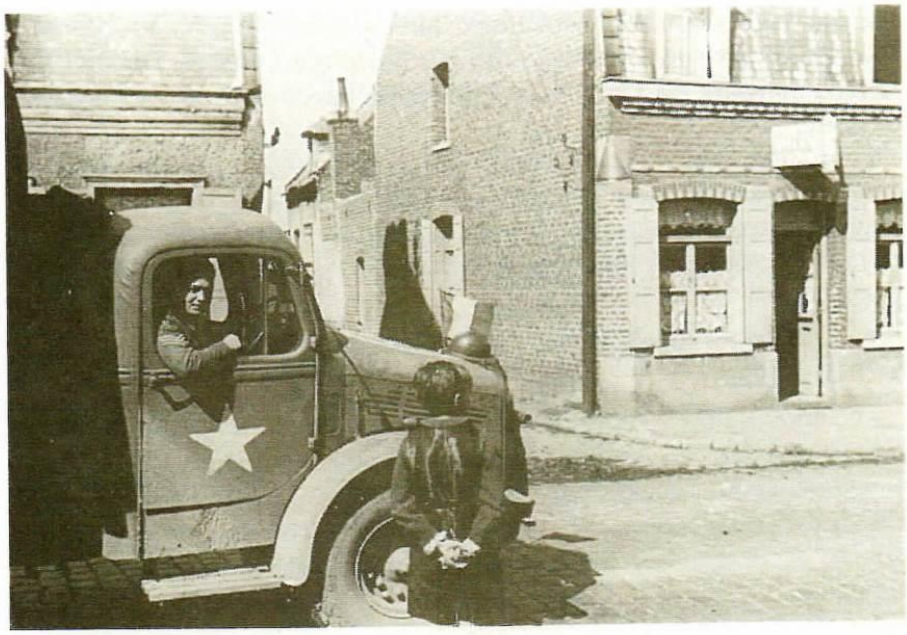
1871 : L'entreprise Leroux se spécialise dans la chicorée

En août 1871, l'entreprise est détruite par le feu. La nouvelle usine est reconstruite sur un nouveau site, le long d'une ligne de chemin de fer. Alphonse-Henri-François Leroux spécialise alors l'entreprise dans la chicorée et abandonne ses autres productions.

Les premiers Américains, avenue de la Libération et faubourg de Douai le 2 septembre 1944

Photos extraites de la revue PEVELE spécial libération

Revues N° 8 et 9 de la Fondation de Pévèle 50 FF/300 FB



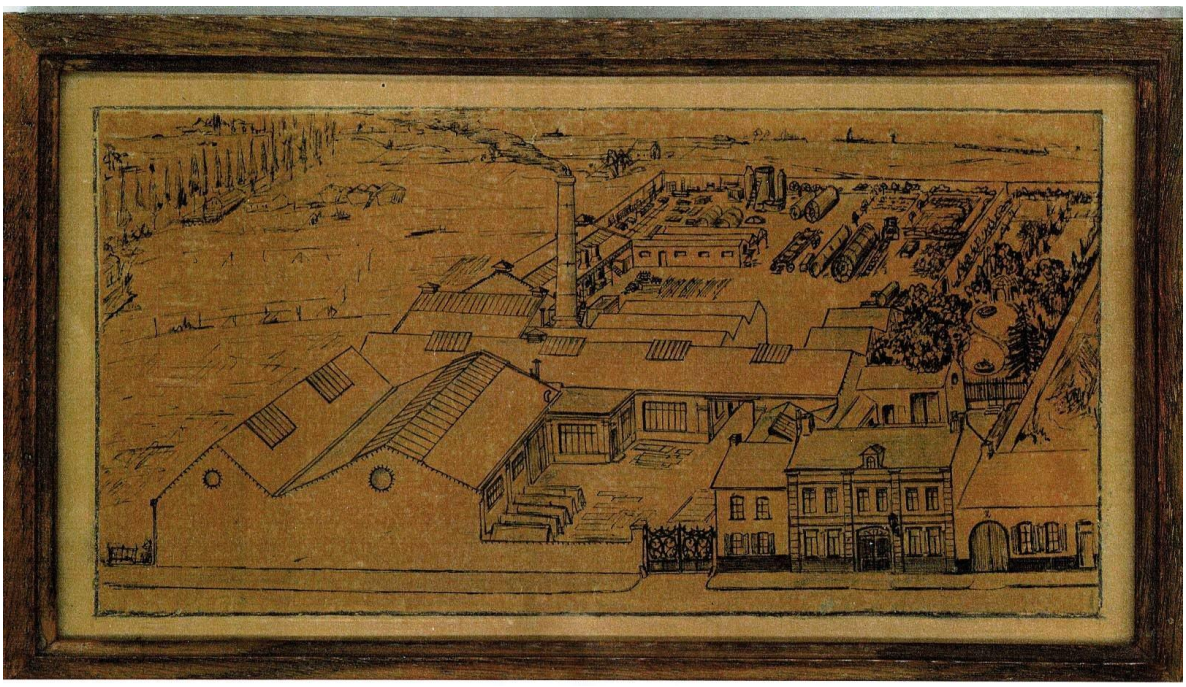


Tableau de l'entreprise Cordonnier

AVENUE DU PRESIDENT KENNEDY

PLACE ANDRE THOMAS

L'avenue du Président Kennedy porte ce nom depuis 1945. Auparavant elle s'appelait la rue de la Gare.

Il en est de même pour la place André Thomas qui avant 1945 s'appelait place de la Gare.

D'après le livre Nouvelle histoire d'Orchies, par Emile DRAUX. Janvier 1980.

ANDRE THOMAS

Né le 28 août 1897 à Renty (Pas de Calais).

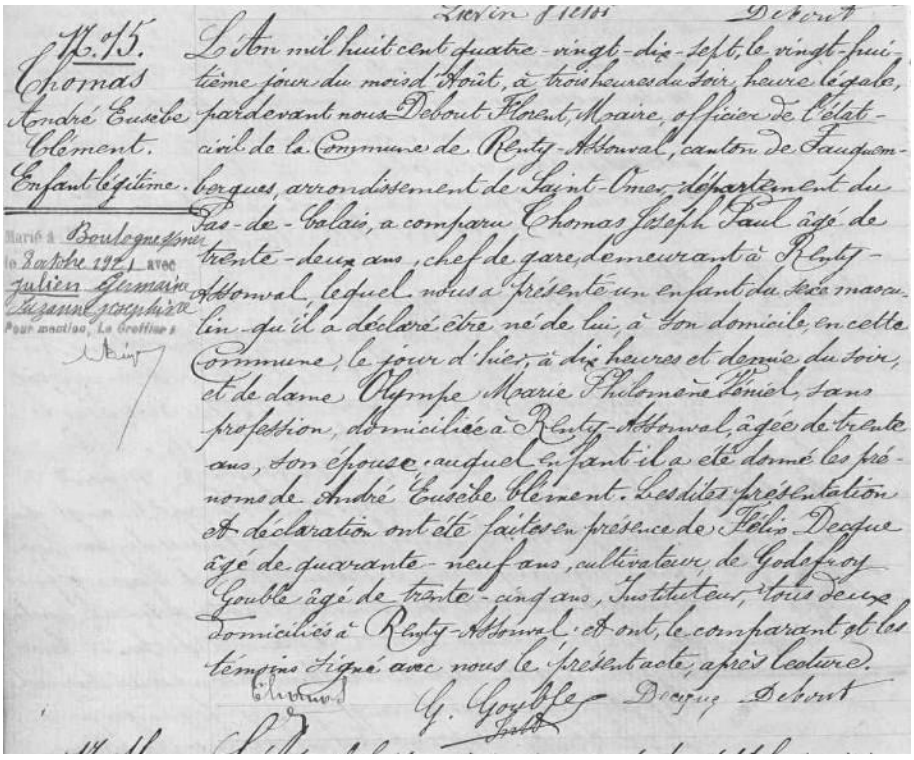
Il fait ses études primaires et obtient son Brevet Elémentaire.

Appelé le 15 janvier 1916, il est affecté au 150ème R.I. puis 350ème, 67ème et 69ème R.I. Il prend part aux campagnes contre l'Allemagne et l'Autriche, il y gagne sa Croix de Guerre.

Il devient chef de gare en 1935 à Marly-les-Valenciennes, puis à Orchies en 1940.

En 1942, à Orchies, il fonde la section W.O. organise des sabotages de voies ferrées, héberge à son domicile maints chefs de résistance, recueille des aviateurs alliés et assure leur rapatriement en Angleterre. Il diffuse des journaux clandestins, délivre de fausses cartes d'identité, etc… Il est arrêté le 18 juin 1944 sur dénonciation, amené à La Madeleine, puis à Loos et dirigé par le train de Loos du 1er septembre vers le camp d'Orienenbourg-Neuengamme où il meurt le 9 mars 1945. Comme ses camarades il est incinéré.

Un service religieux célébré le 19 août 1945 apporta à sa famille l'assurance de la reconnaissance de la population à ce pionnier de la liberté.



ACTIVITE ECONOMIQUE ET SOCIALE SELON LE RAVET-ANCEAU DE 1914.

Rue de la Gare, côté pair par rapport aux numéros de nos jours :

- Café estaminet : Quintard Duhem. N° 2
- Profession inconnue : Melle Dujardin. N° 4
- Café estaminet : Simoulin. N° 8
- Charpentier menuisier : J Scoliège. N° 8 bis
- Café estaminet : Descarpentries. N° 10
- Epicerie mercerie : Melle Hautecoeur. N° 12
- Cafés estaminets :
    - C Dubois. N° 16
    - Clinquart. N° 16
    - Hugo. N° 18
    - Jacquiot. N° 20
    - Scoliège. N° 22

Rue de la Gare, côté impair par rapport aux numéros de nos jours :

- Cafés estaminets :
    - Machut. N° 1
    - Melle Tréhout. N° 1
- Charcutier : Brienne Deroubaix. N° 13

Rue de la Gare, numéros non spécifiés :

- Musique municipale : Struyve (chef).
- Fanfare la Lyre des Faïenciers : Struyve (chef).
- Charron : Deleau.
- Chaussures : Melle Hautecoeur.
- Clerc de notaire : G Liébert.
- Mercière : Melle Hautecoeur.

Place de la Gare :

- Restaurant : Maison Varlet N° 1
- Café estaminet : Georges Varlet N° 1
- Hôtel de la gare : Table d'hôtes, cave renommée, remise pour automobiles.

LA RUE DE LA GARE D'APRES LE CADASTRE DE 1874 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1875

Côté impair par rapport aux numéros de nos jours (D 1ère feuille).

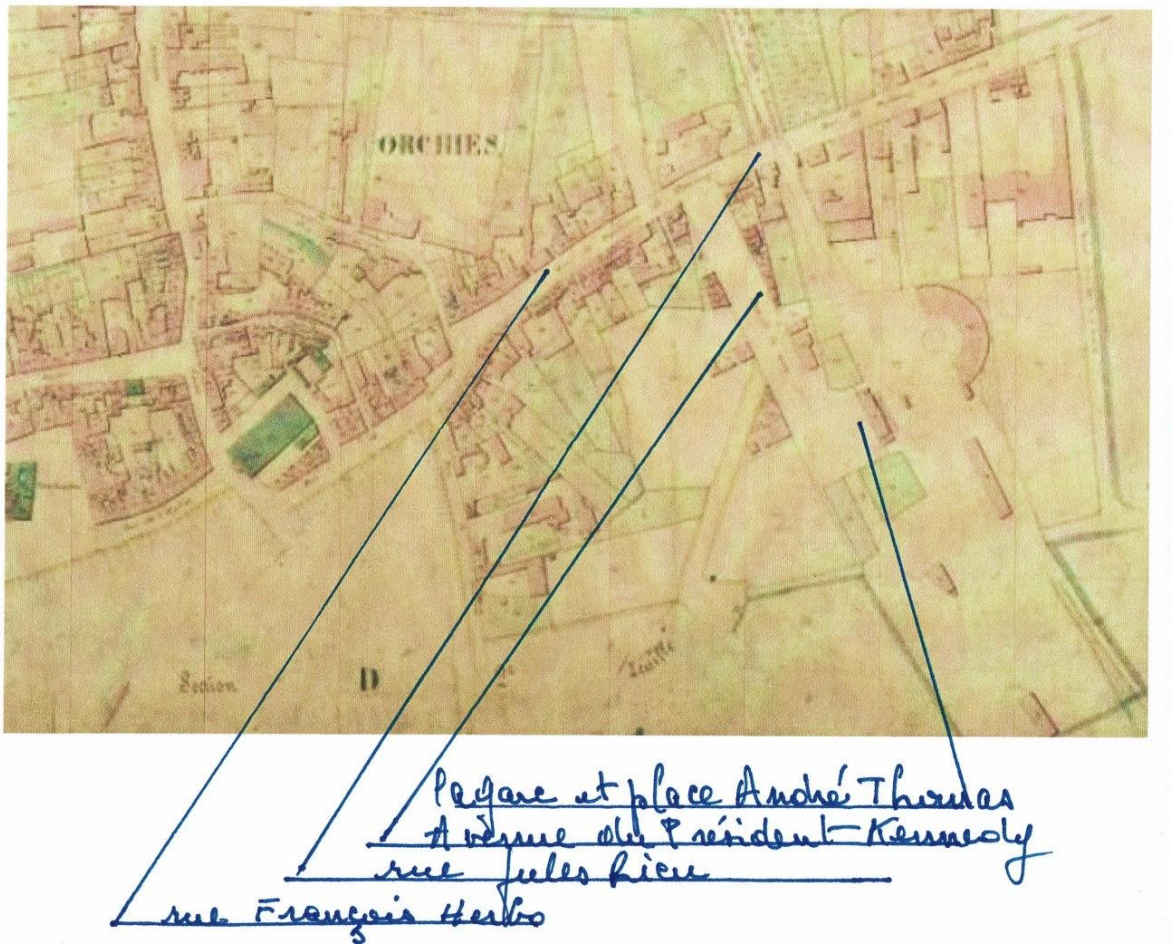
- Maître maçon : Louvez Victor, 291 maison, 291 bis jardin, 292, 292 bis et 293 bis sol, cour et maison, 293 maison, 294 sol, bâtiment, cour et maison, 295 sol, cour et maison, 296 sol, bâtiment et cour.
- Cabaretiers :
    - Eve Coron Henri, 291 sol et maison.
    - Varlet Drumet, 297 terre, 298 sol, bâtiment, cour et maison.

Côté pair par rapport aux numéros de nos jours (D 1ère feuille).

- Cabaretiers :
    - Simon Coron, 304 terre, 305 sol, bâtiment, cour et maison.
    - Simon Charles, 300, 301, 302 et 303 sol, bâtiment, cour et maison.

LA GARE D'APRES LE CADASTRE DE 1874 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1875

- La gare : 280 (côté impair), 271 chemin de fer, 272 rotonde et ateliers de réparation, 273 jardin, 274 sol et atelier de menuiserie, 275 jardin, 276 sol et halle de marchandises, 277 sol et magasin de charbon, 278 jardin, 279 pâture, 280 sol, bâtiment et cour, 281 et 282 jardin, 283 sol et maison (probablement maison de garde barrière). La parcelle 277 propriétaire Duhem Lacquement Louis Joseph cultivateur rue de Bouvignies.



LA RUE DE LA GARE D'APRES LE CADASTRE DE 1817 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1824

La rue de la Gare n'existait pas et il n'y avait même pas de chemin. Le chemin de fer et la gare ne sont apparus qu'en 1870. Le projet ne s'est fait qu'en 1864 et les travaux commencés en 1865.

En ce qui nous concerne, à Orchies, la ligne de Lille à Valenciennes a été inaugurée le 24 juin 1870 ; on comptait alors 22 000 kilomètres de voies ferrées en France. Elle a été l'œuvre de M. Augustin Louis Constant Guilbert, originaire de La Bassée, où il était né en 1795 devenu Orchésien après son mariage, en 1820 avec Mlle Angélique Estevez, fille de Me Guillaume Estevez, notaire (actuellement Étude de Me Lefebvre), alors maire d'Orchies. Il se fixa à Orchies et y remplit bientôt de multiples fonctions, telles que juge de paix, conseiller d'arrondissement (1830-1844), conseiller de Préfecture (1844-1847), député du Nord (1844-1848), conseiller général et maire d'Orchies (1852-1864).

M. Guilbert travailla avec acharnement pour doter notre ville de plusieurs lignes, en particulier celle de Lille à Valenciennes, par Cysoing, Orchies, Landas et Saint-Amand.

L'année 1864 fut décisive pour l'octroi de cette concession.

Hippolyte Lahaussois a relaté, autant dire au jour le jour, les démarches effectuées par M. Guilbert pour obtenir la concession.

Il rapporte que dans une séance du Conseil Municipal du 20 mai 1864, M. Guilbert exposa que de concert avec plusieurs collègues du Conseil Général et avec l'assistance de MM. Viette, banquier à Paris et Hanois, banquier à Valenciennes, il avait réussi à fonder une Compagnie pour l'entreprise du chemin de fer de Lille à Strasbourg, passant directement par Orchies et reliant ainsi la mer du Nord à l'Allemagne centrale.

M. Vallon, préfet du Nord, écrivit de Paris à M. Guilbert, le 15 mai 1864, qu'il était allé entretenir de la question le ministre des Travaux Publics qui lui avait promis formellement que « l'affaire ne rencontrerait plus d'obstacles ».

En effet, le décret de concession fut signé par Napoléon III, à Vichy, le 11 juillet 1864 et inséré au Moniteur (Journal Officiel de l'époque) du 20.

Les travaux furent entrepris le 15 février 1865.

Au début de décembre 1869 avec un peu de retard sur la date annoncée, le premier train entre Lille et Orchies emmena les administrateurs, ingénieurs et constructeurs de la Compagnie. Cette section de 23 kilomètres avait été achevée en moins de six mois. L'arrivée de la première locomotive avait évidemment mis la population en émoi. Les personnalités s'étaient retrouvées pour un magnifique banquet à l'hôtel de l'Aigle d'Or. Les toasts d'usage furent portés par le maire d'Orchies et M. Van Mons, président du Conseil d'Administration.

Dès lors, les bonnes nouvelles vont se succéder. Le 1er juin 1870, on annonce qu'à l'occasion des fêtes de Lille, l'inauguration de la ligne se fera le lundi 27 juin, qu'un train partira de Lille à onze heures et demie et qu'un grand banquet aura lieu au grand théâtre à 18 heures.

Mais la ligne fut livrée à l'exploitation dès le 20 juin. Les trains, dits de vitesse, effectuaient le trajet en une heure dix, les omnibus en une heure vingt-cinq. Les horaires parurent le 5 juin, cinq trains allaient relier quotidiennement les deux villes dans chaque sens, les tarifs furent les suivants pour les trois classes : billets simples : 2,95, 4,05 et 5,40 F ; les billets d'aller et retour : 5, 6,10 et 8,10 F.

Le grand jour de l'inauguration arrivé, un train d'honneur quitta Lille à 11 h 30, emportant plus de deux cents invités dans les wagons pavoisés. La locomotive, chargée de fleurs et d'oriflammes aux couleurs nationales françaises et belges, fut saluée par les vivats des populations riveraines des stations traversées et largement décorées, notamment celle de Templeuve.

Le train inaugural arriva à Orchies à douze heures 30 minutes, le clergé de la paroisse, croix et suisse en tête se trouvait sur le quai. La musique du 91e R.I., mise à la disposition de la Compagnies du Nord par le général de Division, fit éclater une brillante fanfare, pendant que l'artillerie locale (les campes) saluait cette arrivée triomphale.

M. Vallet, vicaire général de Mgr l'Archevêque de Cambrai, délégué pour présider la cérémonie religieuse, descendit du train d'honneur, revêtit les ornements sacerdotaux tandis que les invités se groupaient autour d'une élégante estrade du haut de laquelle M. Vallet prononça une longue allocution, puis il descendit de l'estrade pour aller bénir les cinq locomotives défilant lentement devant lui, « retenant leurs bruyantes haleines pour ne pas étouffer les chants lithurgiques ».

Un lunch, offert par la ville d'Orchies fut servi dans une longue galerie devenue par la suite la gare aux marchandises.

Le train repartit pour Valenciennes à 13 h 30, où il arriva une heure plus tard après de brefs arrêts, à Rosult, Saint-Amand et Raismes, salué par les édiles avec musique et Sapeurs Pompiers, de même, à Valenciennes avec en plus les canonniers, richement équipés, l'arme au pied, de nouveaux discours, nouveaux vins d'honneur, rafraîchissements et champagne précédant le départ pour Lille à 16 heures et enfin banquet de deux cents couverts à 19 heures dans la halle aux sucres, sous la présidence du général l'Amirault, en grand cordon, terminé par plusieurs discours enflammés.

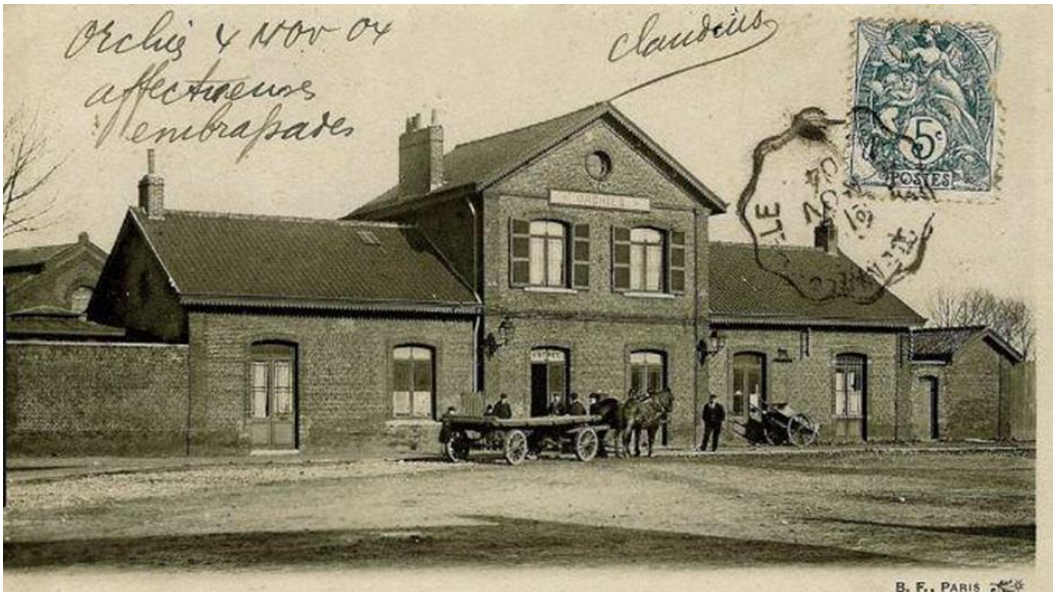
On était alors bien près de la guerre qui éclata le 16 juillet.

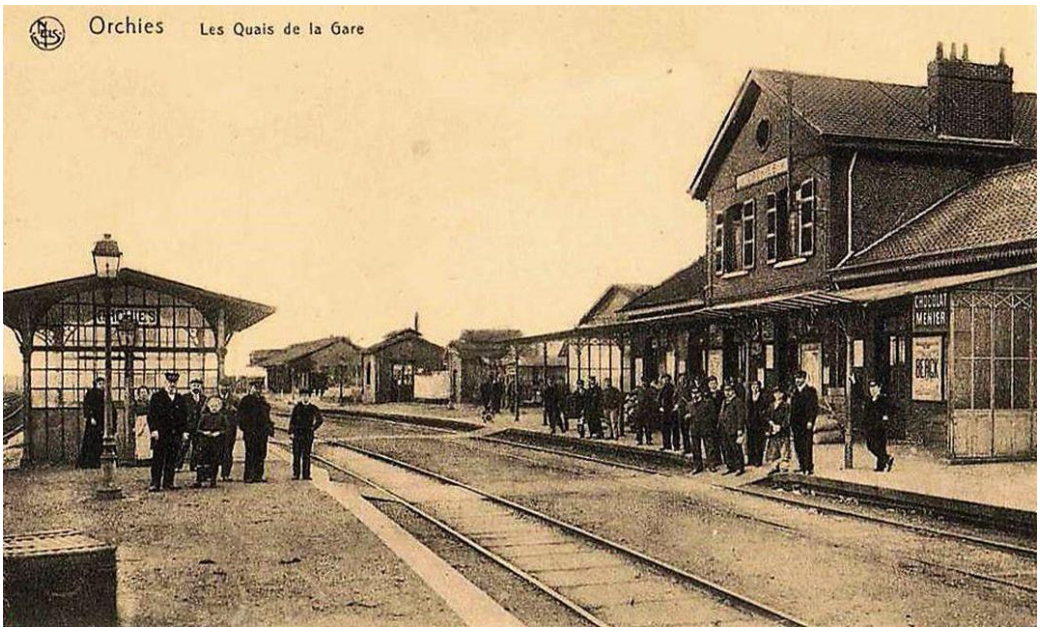
Plus tard, la Compagnie du Nord racheta la concession et dès lors l'itinéraire Lille-Valenciennes passa par Templeuve.

M. Guilbert s'était aussi occupé de la ligne Douai-Tournai. Un avis favorable pour sa construction avait été donné le 15 juillet 1864, mais ce ne fut que bien plus tard qu'elle fut achevée, de même que la ligne de Lille par Ascq.

A la suite d'un arrêté du Préfet du Nord du 25 novembre 1864, M. Guilbert obtint en juillet 1865 la concession de la ligne Orchies-Somain qui semble avoir été mise en service avant toutes les autres, d'après un renseignement sérieux qui lui assigne l'année 1868.

M. Guilbert ne devait pas voir mûrir le fruit de ses efforts, il était mort le 13 janvier 1866. Il était chevalier de la légion d'Honneur et de l'Ordre de Léopold. Le 21 du même mois, les habitants d'Orchies se cotisèrent pour ériger un monument à sa mémoire. La souscription s'éleva à 3 000 F ; les 2 000 F de complément furent votés par le Conseil Municipal. Ce monument, exécuté à Paris, fut inauguré l'année même au cimetière désaffecté, rue François-Herbo. Il a été transféré au nouveau cimetière, après la guerre de 1939-1945.


Orchies 4 Nov 04
affectueuses
embrassades
Claudius
5
POSTES
B. F., PARIS


Orchies
Les Quais de la Gare
CHOCOLAT MENIER
B. F. PARIS

Orchies 1 Juillet 04
HOTEL DE LA GARE
B. F., PARIS
Orchies — L'Hôtel de la Gare

8. Orchies — Rue de la Gare

MANNEUVILLE (Hameau de)

NOMS DES RUES

1817	1874	2020
Chemin d'Helligny Chemin Verd	Chemin rural dit d'Hergnies Chemin vicinal N° 4 dit Chemin Vert	Chemin rural N° 8 dit d'Hergnies Voie communale N° 4 dit du Chemin Vert

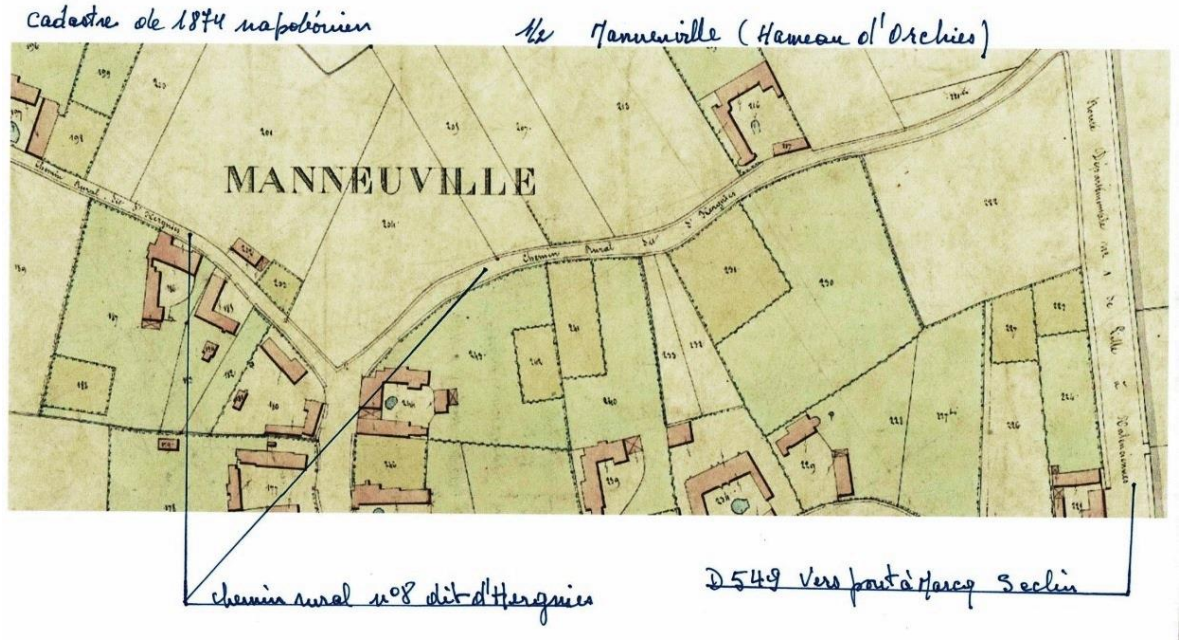
Particularité : il est à noter qu'en 1817 Chemin Verd portait un « d » contre un « t » à compter de 1874.

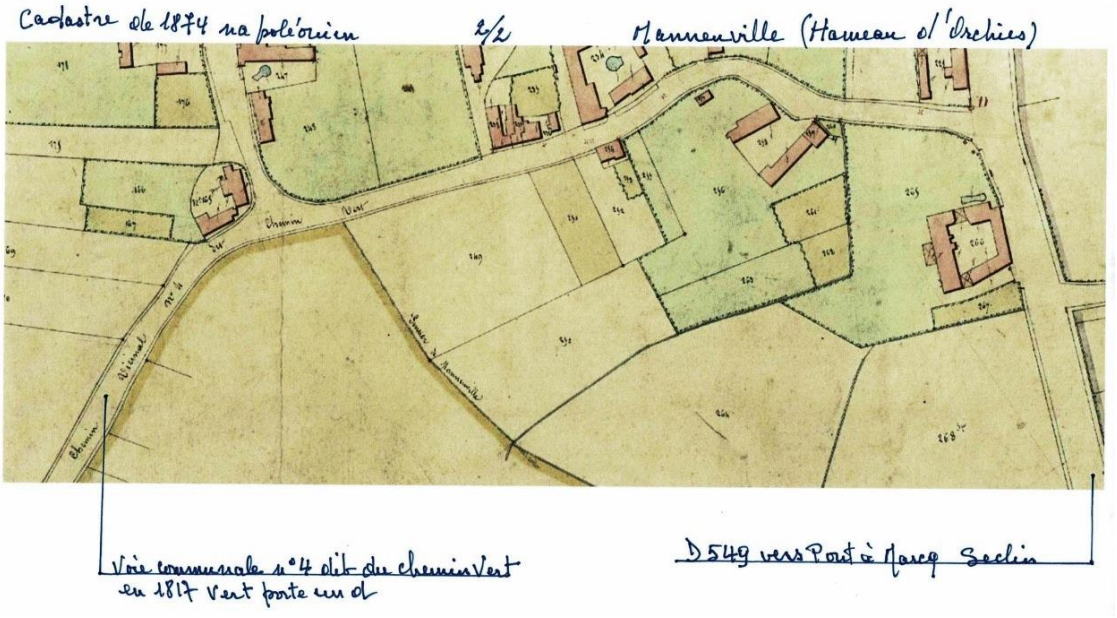
ACTIVITE ECONOMIQUE ET SOCIALE DE MANNEUVILLE SELON LE RAVET-ANCEAU DE 1914

- Charpentier et menuisier : Dutriez
- Cultivateurs :
  - F Caby.
  - Dupire Verdavoir.
  - Dhainaut Tavernier.
  - Tavernier Delille.

MANNEUVILLE D'APRES LE CADASTRE DE 1874 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1875 (B 2ème feuille)

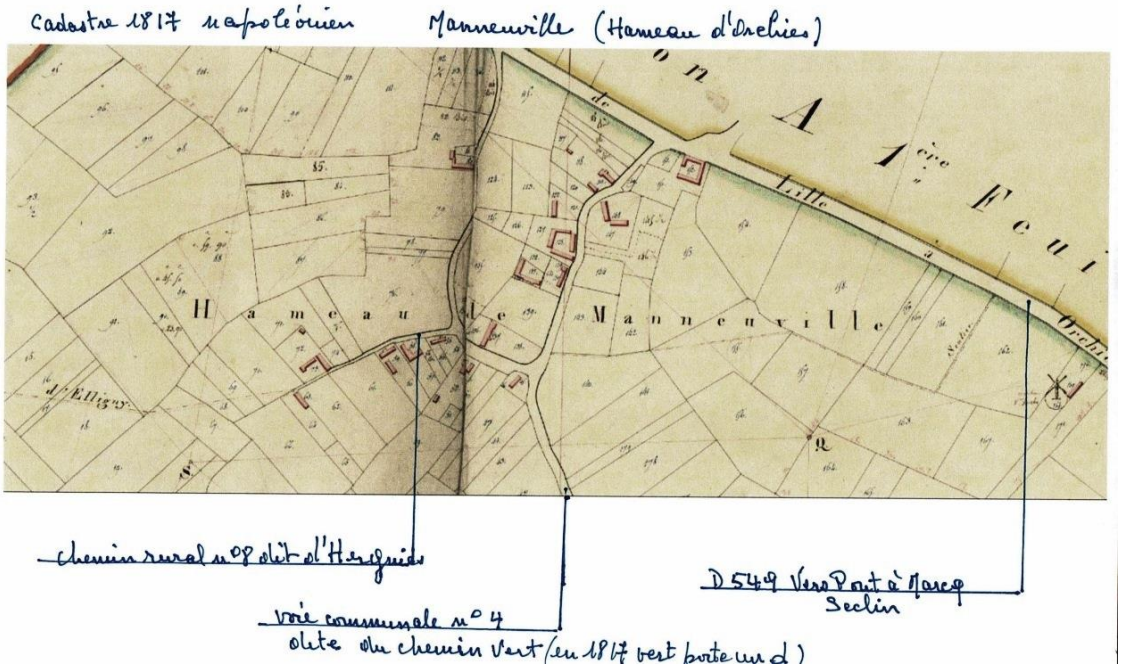
- Cultivateurs : chemin rural dit d'Hergnies
  - Tréhout Pierre François, 176 jardin, 177 sol, bâtiment, cour et maison, 178 pâture, 179 sol et fournil.
  - Lemaire Louis fils de Charles, 184 sol et fournil, 185 sol, bâtiment et maison.
  - Bary Delcroix Ferdinand, 180 sol, bâtiment, cour et maison, 181 fournil et sol.
  - Dupire Handoux Hippolyte, 194 terre, 195 sol et fournil, 196 pâture, 197 sol, bâtiment, cour, maison et mare d'eau, 198 jardin, 199 pâture.
  - Dhainaut Deregnaucourt Alexandre, 213 terre, 214 jardin, 215 pâture, 216 sol, bâtiment, cour et maison, 217 sol et fournil.





<u>MANNEUVILLE D'APRES LE CADASTRE DE 1817 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1824 (B 1ère feuille)</u>

- <u>Moulin à vent :</u> Herbo Rose veuve François, 99 terre, 167 moulin à vent faisant de l'huile, 169 maison et 170 jardin, route de Lille à Orchies.
- <u>Cultivateurs :</u>
    - Bouvegnies Cleuter, 203 terre route de Douai à Orchies, 136 jardin, 137 maison, 42, 138, 139 et 190 terre, chemin Verd.
    - Caby François Antoine, 127 verger, 128, 129 et 130 maison, 131 pâture, chemin Verd.
    - Dupire Antoine, 63 maison, 64 verger, 65 jardin et 66 terre, chemin d'Helligny.
    - Dupire Dominique, 71 terre, 72 verger, 73 maison et 74 jardin, chemin d'Hellegny.
    - Dauchy veuve Jean-Baptiste, 149 terre, 150 verger, 151 jardin, 152 maison et 153 terre, route de Lille à Orchies.
    - Fichelle Jean-Baptiste, 45 maison, chemin Verd.
    - Willoquet Louis, 147 verger, 148 maison, chemin Verd.



LA PLACE DU GENERAL DE GAULLE

Avant 1789 cette place s'appelait la Place, après 1818 Grand'Place pour porter le nom de place du Général de Gaulle depuis 1945.

D'après le livre Nouvelle histoire d'Orchies, par Emile DRAUX. Janvier 1980.

ACTIVITE ECONOMIQUE ET SOCIALE DE LA PLACE DU GENERAL DE GAULLE SELON LE RAVET-ANCEAU DE 1914

- Vins et liqueurs : Me A. Dubois. N° 1
- Café estaminet : L. Cauvin. N° 2
- Bonneterie, tissus, étoffes et draperies : Veuve Hennion Leduc. N° 3
- Chaussures et parapluies : Bernard Deregnaucourt. N° 5
- Registres, timbres caoutchouc, imprimerie du journal « l'Echo populaire régional agricole et commercial » : Berjot, d'après les photos de la place, Berjot serait situé à côté de l'entreprise Lapage près de la rue de Bellain (rue Jules Roch de nos jours). N° 6
- Cultivateur : Laurent Frères. N° 8
- Peintre : Dorchies Mascret. N° 9
- Pâtissier : Lebel. N° 10
- Fer et quincaillerie : Butez Hue, se situait à la place de Leclerc Express. N° 14
- Chapelier : Veuve Cauvain Dubus. N° 16
- Tailleur : Varlet Fichelle. N° 18
- Chaussures : Mollet. N° 20
- Maçon : H Vaillant. N° 21
- Bijoutier horloger : Maigret Dubois. N° 22
- Boucher : Deregnaucourt. N° 23
- Cartes postales illustrées : J Maigret Dubois. N° 24
- Grains et graines : Veuve Lelong Briquet. N° 27
- Café estaminet : Cardon. N° 30
- Chaux : Vaillant. N° 31
- Epicier en gros, épicier et mercerie, vins, liqueurs : Labrique Coez. N° 31
- Clerc de notaire : Bocquet Fils (Clerc principal). N° 32
- Meubles : Em Leclercq. N° 32
- Café estaminet, charpentier menuisier : Deregnaucourt. N° 35
- Meubles : Deregnaucourt Baudin. N° 37
- Tapissier : Leclercq. N° 39
- Epicier en gros : Docks commerciaux. N° 41
- Droguiste : J Leclercq N° 45
- Peintre : J.B. Leclercq. N° 45
- Tailleur : Dumazy. N° 45
- Tapissiers : Leclercq - Deregnaucourt. N° 45
- Pharmacien : H Couplet. N° 49

Numéros de rue inconnus :

- Huissier : Decroos.
- Messager : J Laurent, Restaurant le Nouveau Monde (côté actuel de la Caisse d'Epargne).
- Ligue républicaine : Café de la paix.
- Boucher, restaurant : Hamain.

- Cartes postales illustrées :
    - Me Amélie Dubois.
    - Leclercq Deregnaucourt.
- Etoffes, draperies :
    - L Dumazy.
    - Herlem.
    - Varlet.
- Faïences : C Lodigeois.
- Tabacs : Leclercq Deregnaucourt.
- Imprimeur, registre, librairie, cartes postales illustrées : Delzenne Darras. Cette entreprise devait se situer près de la grande maison Hennion Leduc.

CONTOUR DE LA MAIRIE

- Café estaminet : O Scoliège, Barthélémy, Dubus Lepetit.
- Charpentier menuisier : Dubus.
- Bourrelier : P Dubreucq.
- Meunier : Scoliège.

RUE DE LA PLACE (Ex la rue des 3 Muettes)

- Boulanger : Lacquement. N° 1
- Café estaminet : Dussol. N° 3
- Boucher : J Hem. N° 5

LA PLACE DU GENERAL DE GAULLE D'APRES LE CADASTRE DE 1874 ET DES MATRICES CADASTRALES DE 1875

Ce que l'on appellerait de nos jours la Mairie, propriétaire Orchies la Commune (parcelles 558 à 564).

- 558 Sol, bâtiment, cour et maison, occupeur Buchez Henri, cabaretier.
- 559 Sol, fonds publics.
- 560 Sol, bâtiment, cour et maison, occupeur Broutin Justin, marchand de vins qui occupait aussi la parcelle 561 au premier étage.
- 561 Rez-de-chaussée sol, occupeur Jaspard Broutin Théodore, cabaretier.
- 562 Maison, concierge.
- 563 Sol, cour et rez-de-chaussée, occupeur Carneau Jean-Baptiste, cabaretier.
- 563 Premier et 564 corps de garde, Grande Place et place Dauphine.

- Marchand de grains : 575 sol, bâtiment, cour et maison, environ près de l'entreprise Lapage de nos jours.
- Cabaretier : 549 sol, bâtiment, cour et maison, Leprêtre Antoine, propriétaire Duez Chabanne Célestin, négociant en farines à Valenciennes (D 1ère feuille). Près de chez Hennion Leduc de nos jours.
- Peintre et marchand : 1389 sol, bâtiment, cour et maison, Leclercq Dussart (D 3ème feuille) face au Crédit Mutuel de nos jours.
- Peintre en bâtiment : Broutin Vauban.
- Boulanger : 573 sol et maison, 574 jardin (D 2ème feuille) Watteau Jules César, environ près de chez Lapage actuellement.
- Marchand de tissus : 578 sol, bâtiment, cour et maison, Versiez Bisez, maison à l'intersection de la rue Jules Roch.
- Cabaretier : 565 sol, bâtiment, cour et maison, Cordier Gilbert, (D 2ème feuille) à l'intersection de la rue Letellier et côté Lapage, occupeur Hugot Alphonse.
- Epicier : 537 sol, bâtiment, cour et maison, 538 sol, bâtiment, cour et maison (D 1ère feuille) Willocquet Delille, à mi-chemin entre la rue Clorbus et le rue des 3 Muettes.
- Officier de santé : Leucoeuvre Delannoy.

- Epicière : 1391 bis sol, cour et maison (D 3ème feuille) Dubus Legrain Augustin la Veuve, proche de chez Lapage de nos jours.
- Chapelier : 567 sol, bâtiment, cour et maison Cauvain Dubus, proche de la rue Letellier et de Lapage de nos jours.
- Brasserie : Lecoeuvre François.
- Marchands de vins :
    - 560 (D 1ère feuille) Broutin Justin.
    - 620 sol, bâtiment, cour et maison, 621 jardin, Bernard Adèle Alzina et Sophie, pratiquement le Crédit Agricole de nos jours.
- Marchande de tamis : 536 sol, bâtiment, cour et maison (D 1ère feuille) Locquement Jean-Baptiste la Veuve, mi-distance environ entre la rue des 3 Muettes de nos jours et la rue Clorbus.
- Horloger : 552 et 553 sol, bâtiment, cour et maison (D 1ère feuille) Maigret Alfred, de nos jours près de la maison Hennion Leduc avec accès rue Jules Ferry.
- Pharmacien : 1384 bâtiment rural, 1385 jardin, 1386 sol, bâtiment, cour et maison, 1394 sol et maison, 1396 bâtiment rural, Cochez Charles Henri (D 3ème feuille) rue de la Place.
- Marchand boisselier : 1395 sol, bâtiment, cour et maison (D 3ème feuille) Couplet Laurent, de nos jours à l'angle de la rue Louis Wattrelot et de la rue Jules Roch.
- Imprimeur : 576 jardin, 577 sol, bâtiment, cour et maison (D 2ème feuille) Delcroix Irénée, pratiquement à l'angle de la rue Jules Roch près du café et de la Place.
- Aubergiste : 1392 sol, bâtiment, cour et maison (D 3ème feuille) Debéthune Camille, à mi-distance entre la rue Jules Ferry et la rue Louis Wattrelot.
- Marchands de grains :
    - 532 et 533 sol, bâtiment, cour et maison, 535 sol, bâtiment, cour (D 1ère feuille) Lelong Tavernier Pierre, environ derrière la mairie actuelle.
    - 575 sol, bâtiment, cour et maison (D 2ème feuille) Laurent Bernard, à mi-distance environ de la rue Letellier et la rue Jules Roch.
- Bouchère, charcutière, tripière : 1372 sol, bâtiment, cour et maison, 1373 maison (D 3ème feuille) Wallers Dubus Louis la Veuve, face au Crédit Mutuel actuel.
- Mercier : 566 sol, bâtiment, cour et maison (D 2ème feuille) Delcroix Joseph, Propriétaire Leleu Ubald, entre la rue Jules Roch et l'angle de la rue Letellier de nos jours.
- Cabaretiers :
    - 1371 sol, bâtiment, cour et maison (D 3ème feuille) Lacquement Bernard, propriétaire Delcroix Léon rentier à Saméon, face au Crédit Mutuel.
    - 1374 sol, bâtiment, cour et maison (D 3ème feuille) Ris Bernardine et consorts pratiquement face au Crédit Mutuel.
    - 558 sol, bâtiment, cour et maison (D 1ère feuille) Bouchez Henri, propriétaire la commune (mairie actuelle).
    - 561 sol et rez-de-chaussée (D 1ère feuille) Carneau Jaspard Jean-Baptiste, propriétaire la commune, (mairie actuelle).
    - 565 sol, bâtiment, cour et maison (D 2ème feuille) Cordier Gilbert, propriétaire Coez Luis épicier marchand et Hugot Alphonse, à l'angle de la rue Letellier de nos jours.
    - 572 sol, bâtiment, cour et maison (D 2ème feuille) Laurent Joseph, propriétaire Josson Gilbert la Veuve et rentière rue Jules Roch de nos jours à mi-distance entre la rue Jules Roch et la rue Letellier.
    - 626 sol, bâtiment, cour et maison, 627 jardin (D 2ème feuille) Hugot Florimont, Propriétaire Gruyelle Duhem François la Veuve rentière pratiquement le Crédit Agricole de nos jours.
    - Cornille Jules.
    - 1390 sol, bâtiment, cour et maison (D 3ème feuille) Dennetière Despret, mi-distance entre la rue Jules ferry et la rue Wattrelot.
    - 549 sol, bâtiment, cour et maison (D 1ère feuille) Leprêtre Antoine, propriétaire Duez Chabanne Célestin négociant en farines à Valenciennes, près de chez Hennion Leduc.
    - Dennetière Jaspart Louis.
- Marchand de tissus : Beaucamp Leper Louis, 555 et 556 sol, bâtiment, cour et maison, (D 1ère feuille).

LA PLACE DU GENERAL DE GAULLE D'APRES LE CADASTRE DE 1817 ET DES MATRICES CADASTRALES DE 1824

Le cadastre de 1817 indique bien une place « Dauphine » et une « Grande Place ». Par contre les matrices cadastrales ne montrent que la Grande Place. La délimitation entre les 2 places est assez difficile mais on peut rattacher la place du Général de Gaulle d'après les numéros de parcelles ci-dessous.

Grande Place (place du Général de Gaulle)

- **De la rue de Bellain (rue Jules Roch) à la rue de la Vignette (rue Letellier) : A 2ème feuille.**

- Salineur salinier : 475 Prévost Herbo, maison.
- Boulanger : 476 Watteau Charles.
- Professions non spécifiées :
  - 377 Derousseau Guillaume, maison.
  - 477 Vicot Caby, maison.
- Rentier : 480 Leleu Louis, maison.
- Marchands :
  - 479 Courtecuisse Michel, maison.
  - 474 Watel veuve Alexandre, maison.
- Marchand de fer : 478 Devred Guislain, maison.
- Cabaretier : 481 Courtecuisse Jean-Baptiste, maison.
- Apothicaire : 473 Sénéchal Eugène, maison.

- **De la rue rue Basse (rue Jules Ferry) à la rue des Anges ou des Capucins prolongée (rue Louis Wattrelot) : A 2ème feuille.**

- Profession non spécifiée : 679 Dupuis veuve Philibert, maison.
- Marchand : 680 Dufrenoy Alexandre, maison.
- Mulquinière : 681 Delille veuve Charles, maison.
- Rentière : 684 et 685 Waucquier Demoiselle, maison.
- Médecin : 682 Lardinois Philibert, maison, occupeur Dherbomez arpenteur.
- Propriétaire : 683 Lubrez Mereau, maison.
- Huilier : 683 Lubrez Mereau, maison.
- Aubergiste : 664 Cornaille Hubert, maison.
- Arpenteur : 682 Dherbomez, maison.

- **De la Petite Rue (rue Clorbus) à la rue des 3 Muettes ou rue de la Place : A 2ème feuille.**

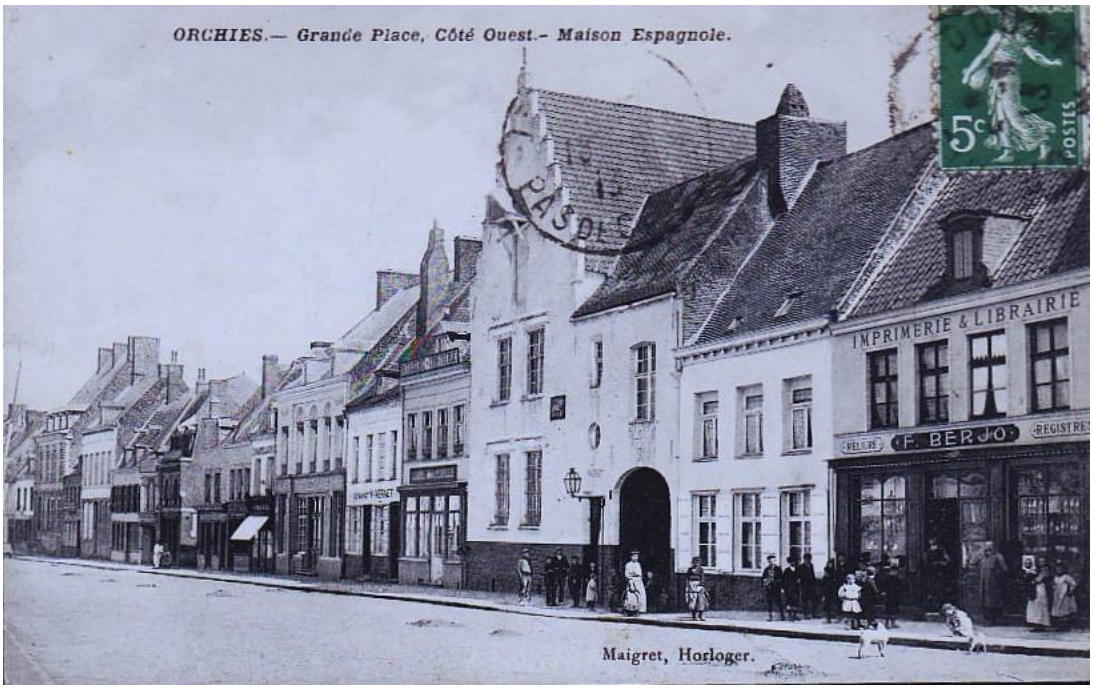
- Horloger : 448 Martin Adrien, maison.
- Professions non spécifiées :
  - 437 Lacquement Jean-Baptiste, maison.
  - 440 Labre Alexandre et les enfants Maine Jean-Baptiste, maison.
- Rentier : 441 Depery Jacques, maison, occupeur Boucher Capitaine.
- Cabaretier : 436 Demessine Victor, maison.
- Marchands :
  - 430 Tavernier Gilles, maison.
  - 432 Caby Bouchard, maison.
- Marchande de fer : 425 Jacquart veuve Jean-Baptiste, maison, 426 occupeur Bouly François, maison.

- **Commune d'Orchies, ce que l'on appellerait de nos jours la Mairie.**

- 369 Corps de garde.
- 370 Occupeur Lebrun Hyppolite, maison.

- 371 Occupeur Coquant Victor, propriétaire Baucq Placide, maison.
- 372 Occupeur Veron Yves, maison, propriétaire Baucq Placide.
- 373 Occupeur Broutin Crepin, maison.
- 374 Mairie.
- 375 Occupeur Lemaire veuve Jean-Baptiste, maison.

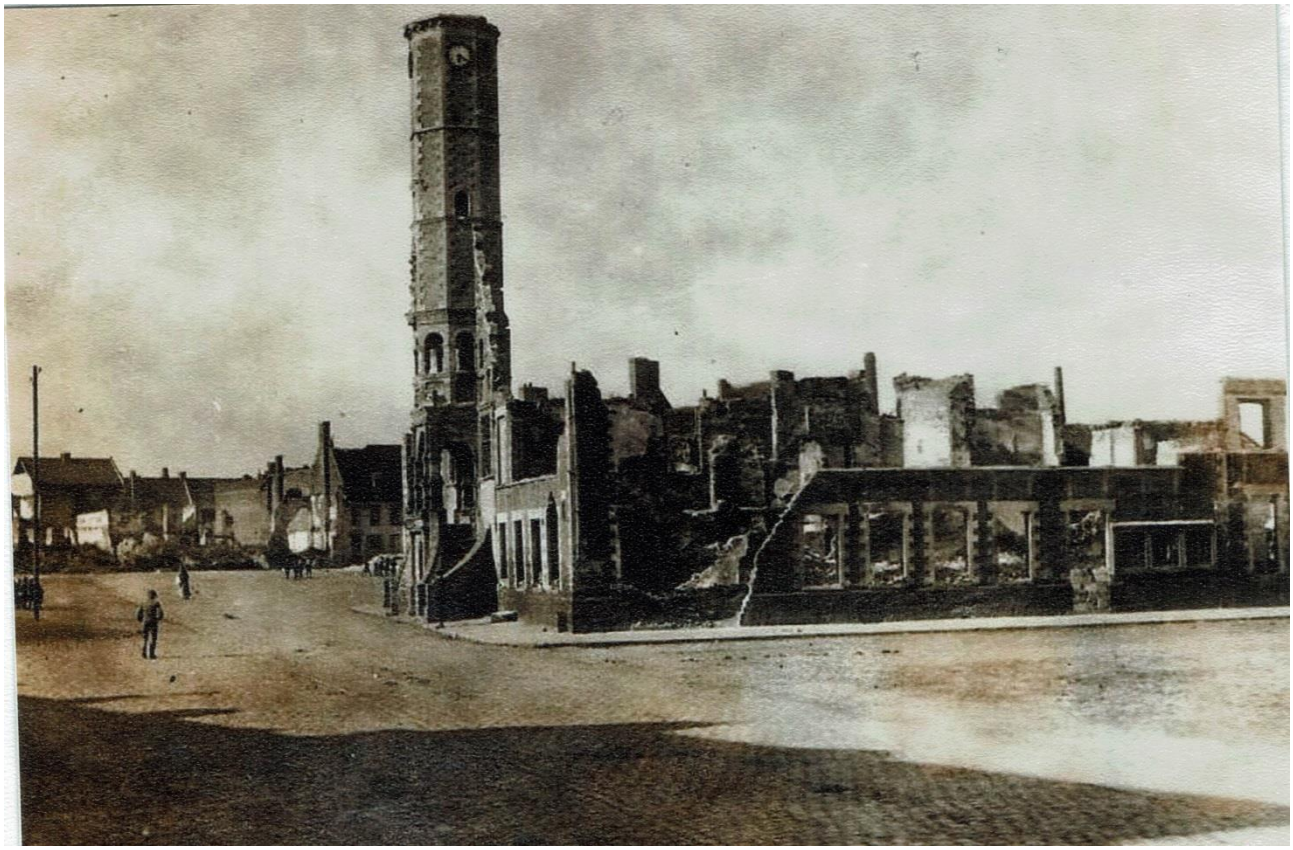
- Présence d'un puits, Grand'Place à l'intersection de la rue des 3 muettes et de la place. Le cadastre ne donne pas de nom de rue.



installation de la ducasse
orchies avant 1900

Photographies du beffroi d'Ochies avec son escalier en fer à cheval et avec une architecture flamande. (5)

Bundesarchiv, Bild 146-2008-0078
Foto: o.Ang. | 1914/1918



Bundesarchiv, Bild 146-2008-0077
Foto: o.Ang. | 1914/1918

Les premiers Américains, le 2 septembre 1944

Photo extraite de la revue PEVELE spécial libération - Revues N° 8 et 9 de la Fondation de Pévèle 50 FF/300 FB

RECONSTRUCTION DE L'HOTEL DE VILLE

Durant la première guerre mondiale, Orchies a malheureusement connu la 11ème destruction de son histoire, la dernière ayant eu lieu le 29 juin 1940.

Si la presque totalité des maisons furent détruites le 25 septembre 1914, c'est dans la nuit du 18 octobre 1918, vers 3 heures du matin, avant de se retirer que les allemands firent sauter le Beffroi datant de 1610 et jusque-là, sauvé de l'incendie général de la ville.

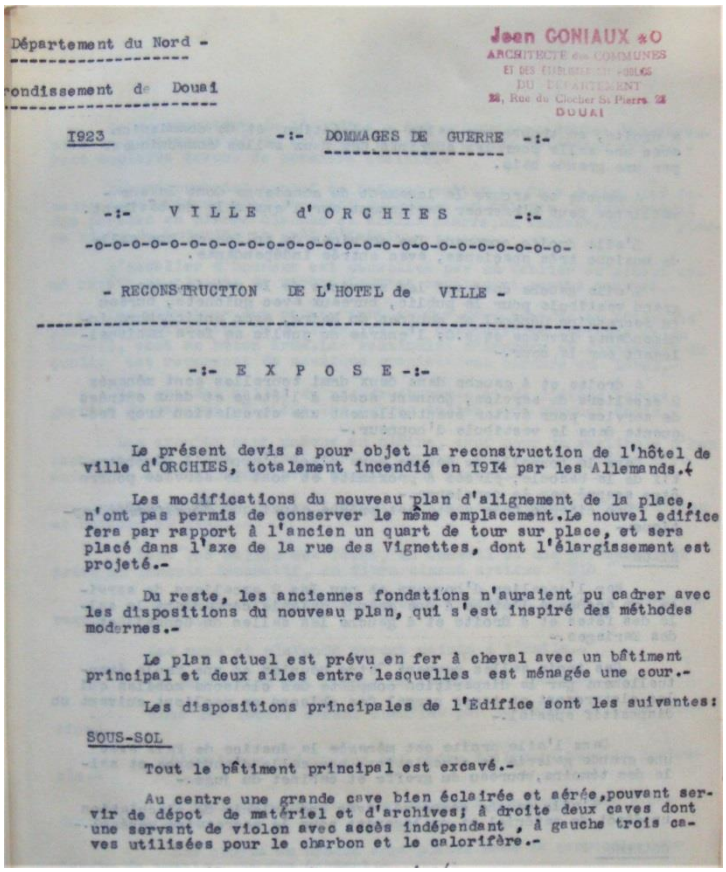
Sur délibération du Conseil Municipal du 7 janvier 1924, le projet de reconstruction de l'Hôtel de Ville est adopté. Il en est de même pour les ressources nécessaires destinées à couvrir la dépense de 1 500 000 francs (en annexe, tableau de conversion Francs / Euros).

Les principaux signataires ont été :

- Monsieur Georges Laurent, Maire (de 1919 à 1925 selon Généawiki) avec ses adjoints Monnier et Noé.
- Monsieur Gustave Médard, Maire (de 1925 à 1929 selon Généawiki) avec ses adjoints Dhainaut H et Loignon François.
- Monsieur Gosselin Toussaint, Maire (de 1929 à 1940 selon Généawiki), avec ses adjoints Loignon François, Decroos et Dhellemme.
- Monsieur Goniaux Jean, architecte des communes et des établissements publics du département, de Douai.
- Les différentes entreprises de bâtiment ayant effectué l'ensemble des travaux dont deux installées à Orchies à savoir Monsieur Labbée Alfred (peinture et vitrerie) et Monsieur Lemort Albert (lustrerie).

L'année 1929 vit la fin de ce projet d'envergure avec la réception définitive de tous les travaux.

Un fait non négligeable est à souligner et réside dans l'implantation du nouvel édifice qui a fait un quart de tour par rapport à celui qui a été détruit (cf document « dommage de guerre » et plan cadastral).



Département du Nord -

ondissement de Douai

Jean GONIAUX &O
ARCHITECTE des COMMUNES
ET DES ETABLISSEMENTS PUBLICS
DU DEPARTEMENT
28, Rue du Clocher St Pierre 28
DOUAI

I923 -:- DOMMAGES DE GUERRE -:-

-:- V I L L E d' O R C H I E S -:-

- RECONSTRUCTION DE L'HOTEL de VILLE -

-:- E X P O S E -:-

Le présent devis a pour objet la reconstruction de l'hôtel de ville d'ORCHIES, totalement incendié en I9I4 par les Allemands.4

Les modifications du nouveau plan d'alignement de la place, n'ont pas permis de conserver le même emplacement.Le nouvel edifice fera par rapport à l'ancien un quart de tour sur place, et sera placé dans l'axe de la rue des Vignettes, dont l'élargissement est projeté.-

Du reste, les anciennes fondations n'auraient pu cadrer avec les dispositions du nouveau plan, qui s'est inspiré des méthodes modernes.-

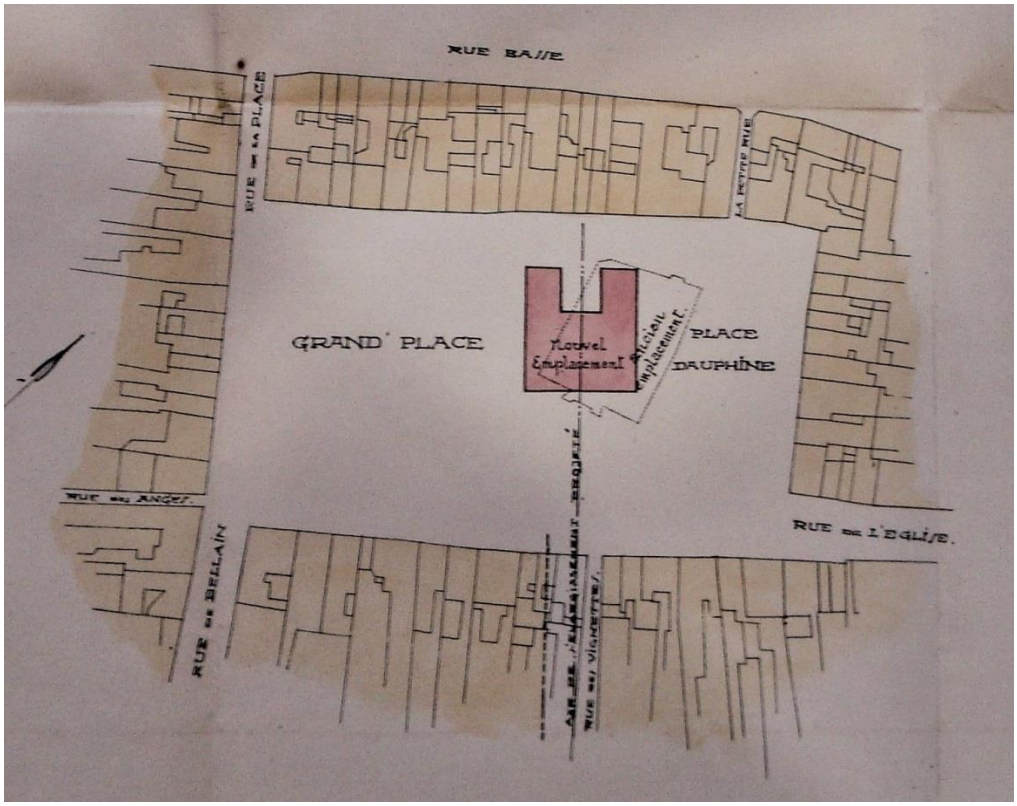
Le plan actuel est prévu en fer à cheval avec un bâtiment principal et deux ailes entre lesquelles est ménagée une cour.-

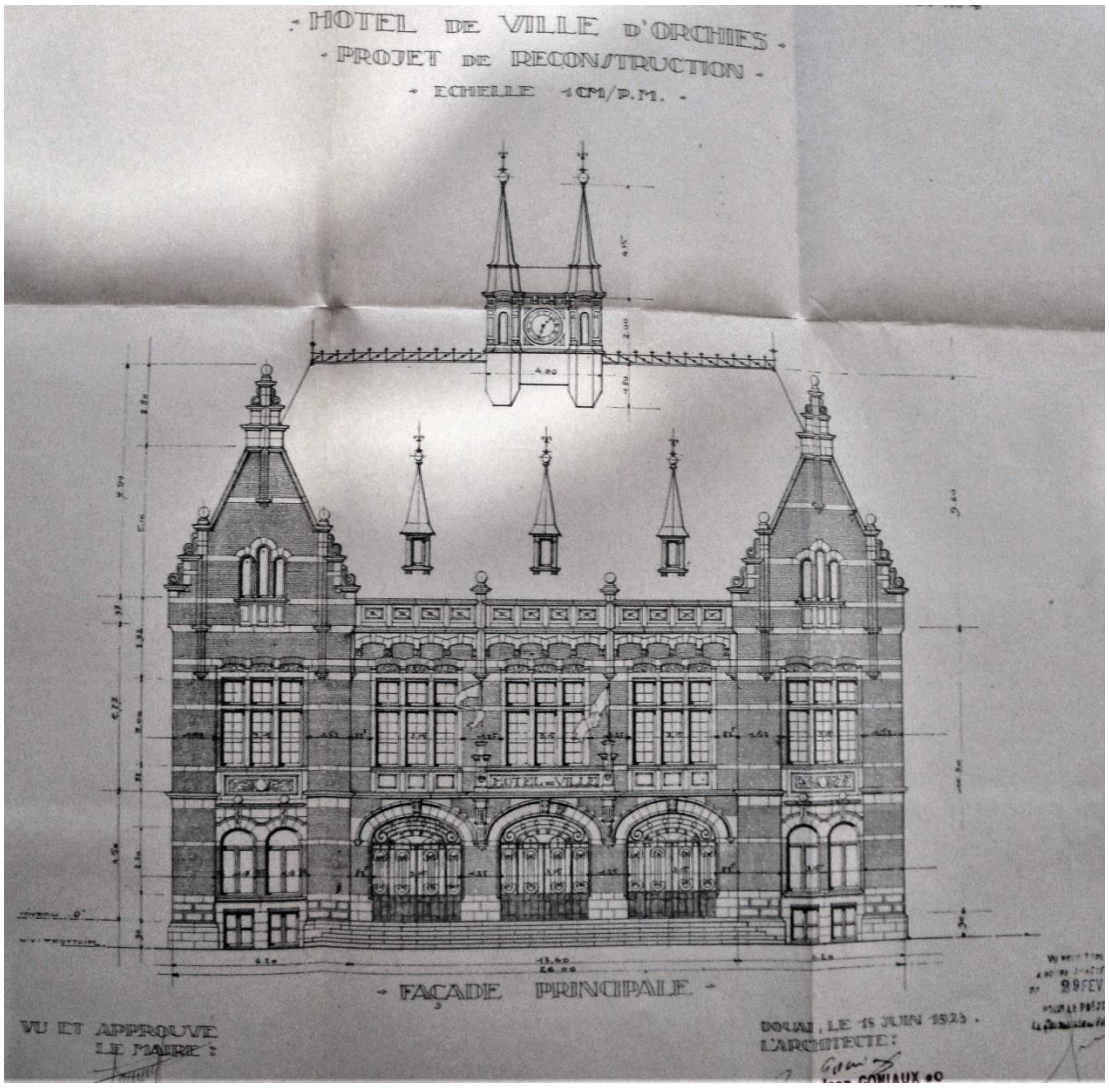
Les dispositions principales de l'Edifice sont les suivantes:

SOUS-SOL

Tout le bâtiment principal est excavé.-

Au centre une grande cave bien éclairée et aérée,pouvant servir de dépot de matériel et d'archives; à droite deux caves dont une servant de violon avec accès indépendant , à gauche trois caves utilisées pour le charbon et le calorifère.-


RUE BAILLE
RUE DE LA PLACE
LA PETITE RUE
GRAND' PLACE
Nouvel Emplacement
Ancien emplacement
PLACE DAUPHINE
RUE DES ANGES
RUE DE L'EGLISE
RUE DE BELLAIN
RUE DES VIGNETTES


HOTEL DE VILLE D'ORCHIES
PROJET DE RECONSTRUCTION
ECHELLE 1CM/P.M.
FAÇADE PRINCIPALE
VU ET APPROUVÉ
LE MAIRE :
DOUAI, LE 15 JUIN 1923.
L'ARCHITECTE :

LA GRANDE BASCULE MUNICIPALE

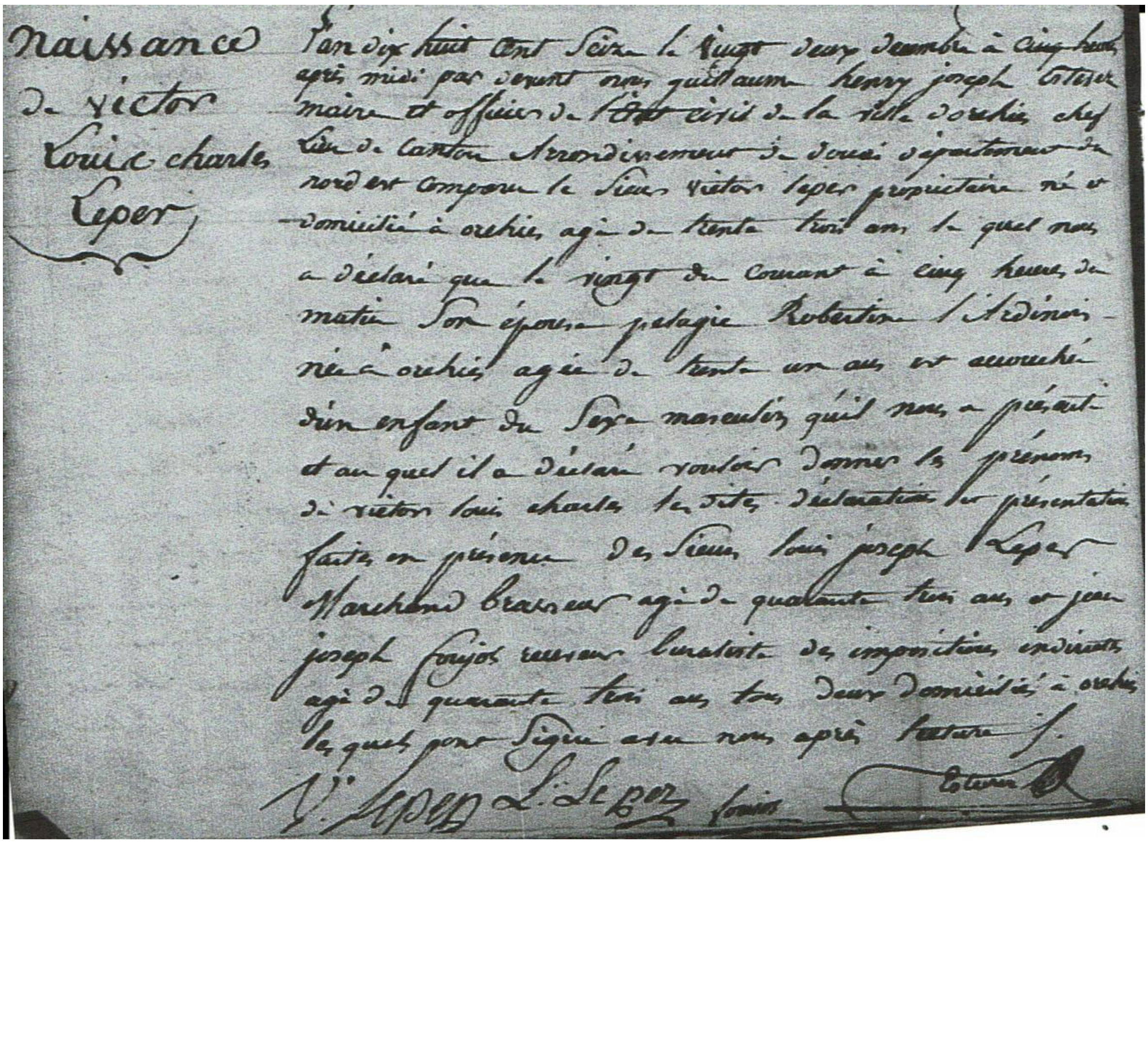
1868 Construction

Le maire de l'époque, M. Leper Victor Louis Charles fait construire une grande bascule à côté de la mairie, place du Général de Gaulle, pour peser les chariots tirés par des chevaux.

La ville dû s'acquitter de la somme de 2 134.38 francs (en annexe, tableau de conversion Francs / Euros) répartie entre :

- M. Bisez, maçon, pour les fournitures et le travail, 338.76 francs,
- Me Coron Adèle, pour la livraison de sable, 51.50 francs,
- M. Raimann, menuisier charpentier, 295.62 francs.
- M. Donat Elie, fabricant de bascules à Douai pour la fourniture et la pose de la bascule, 1 500.00 francs.

Nota : M. Leper Victor Louis Charles est né à Orchies le 22 décembre 1816, marié à Desmoutier Alexandrine Marie-Josephe le 4 décembre 1844 à Auchy les Orchies. Il est décédé à Orchies le 3 mars 1890. Selon Généawiki, Il a été maire de 1866 à 1882.



Naissance de victor Louis charles Leper

l'an dix huit cent seize le vingt deux decembre à cinq heures
après midi par devant nous guillaume henry joseph Coteser
maire et officier de l'état civil de la ville d'orchies chef
lieu de canton arrondissement de douai departement du
nord est comparu le sieur victor leper propriétaire né et
domicilié à orchies agé de trente trois ans le quel nous
a déclaré que le vingt du courant à cinq heures du
matin son épouse pelagie Robertine l'ardinois
née à orchies agée de trente un ans est accouchée
d'un enfant du sexe masculin qu'il nous a présenté
et au quel il a déclaré vouloir donner les prénoms
de victor louis charles les dites déclaration et présentation
faites en présence des sieurs louis joseph Leper
marchand brasseur agé de quarante trois ans et jean
joseph fonjos receveur buraliste des impositions indirectes
agé de quarante trois ans tous deux domiciliés à orchies
lesquels ont signé avec nous après lecture [illegible]
V. Leper L. Leper fonjos Coteser

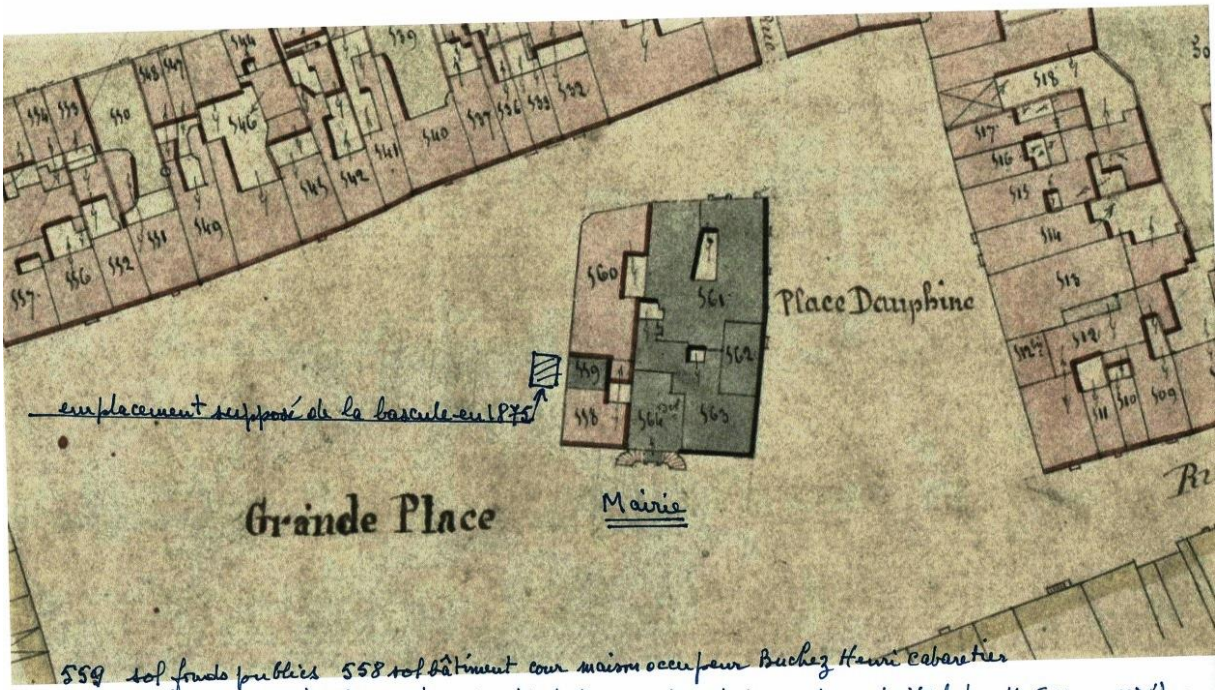
N° 26
Décès
de
Victor Louis Charles
Lepez
veuf de Alexandrine
Augustine Desmoutiers

L'an mil huit cent quatre vingt dix le quatre Mars à huit heures du matin, pardevant nous Charles Dufetel, adjoint remplissant par délégation les fonctions d'officier de l'Etat civil de la ville d'Orchies, chef lieu de canton, arrondissement de Douai, département du Nord, ont comparu : Victor Lepez, âgé de trente Six ans, brasseur, fils du défunt ci après et Adolphe Liebez, âgé de quarante un ans, commerçant gendre du dit défunt, tous deux domiciliés à Orchies, lesquels nous ont déclaré que Victor Louis Charles Lepez, âgé de Soixante treize ans Deux mois, propriétaire, né et domicilié à Orchies, fils de feu Victor Lepez et de feue Alexandrine ~~Augustine~~ Pélagie Robertine Lardinois, son épouse, veuf de Alexandrine Augustine Desmoutiers, est décédé hier à onze heures du Soir en Son domicile, dite en cette commune rue Basse, ainsi que nous nous en Sommes assuré. Après lecture les comparants ont Signé avec nous le présent acte,

Lepez, Adolphe Liebez, Dufetel

approuvé deux mots rayés nuls

Dufetel



559 sol fonds publics 558 sol bâtiment cour maison occupeur Buchez Henri cabaretier
560 sol bâtiment cour et maison occupeur Broutin Justin marchand de vin et occupait la parcelle 561 au 1er étage
561 rez de chaussée occupeur Jaspard Broutin Théodore cabaretier 562 maison concierge
563 sol cour et rez de chaussée occupeur Carneau Jean Baptiste cabaretier
563 1er et 564 corps de garde

1880 Des réparations urgentes sont nécessaires

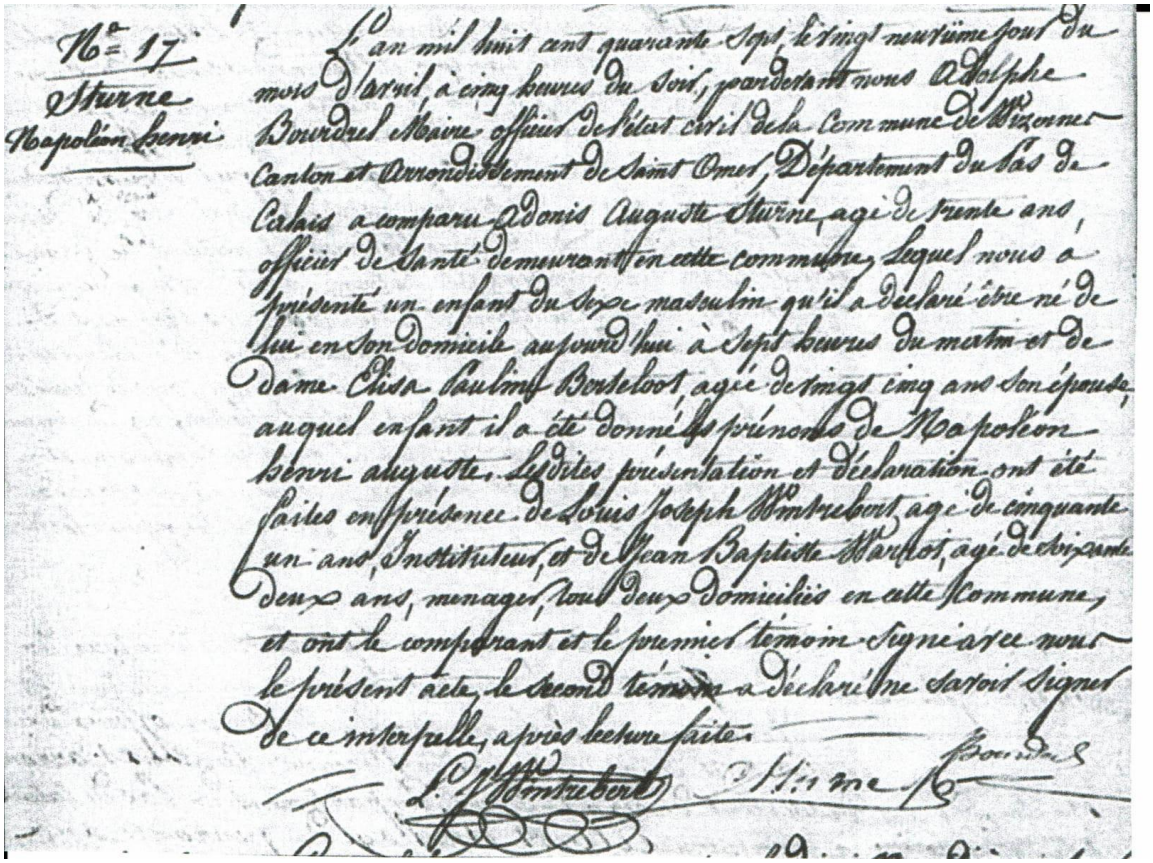
Suite à la délibération du Conseil Municipal, présidé par M. Sturne Napoléon Maire, concernant la réparation de la bascule, Monsieur le Sous-Préfet de Douai donne son autorisation aux vues des finances saines de la ville s'appuyant sur un devis de 1 055 francs le 20 novembre 1880 pour le démontage, remontage et les réparations urgentes.

Le crédit voté le 10 août pour la réparation de la bascule étant insuffisant, le Conseil Municipal vote un nouveau crédit de 500 francs le 5 novembre 1880.

Les travaux ont été confiés à M. Donat Elie, fabricant de bascules à Douai et coûtent 1 355.43 francs.

Un procès-verbal de réception définitive des travaux a été signé par M. le Maire Sturne et les entrepreneurs Messieurs Vaillant Henri et Donat Elie le 20 décembre 1880.

Nota : M. Sturne (Docteur en médecine) est né le 29 avril 1847 à Wizernes Pas de Calais, et décédé à Orchies, rue Basse le 13 mai 1888. Il était marié à Millot Louise Julie. Selon Généawiki, Il a été maire de 1882 à 1893.



N° 17
Sturne
Napoléon Henri

L'an mil huit cent quarante sept, le vingt neuvième jour du mois d'avril, à cinq heures du soir, pardevant nous Adolphe Bourdrel Maire officier de l'état civil de la Commune de Wizernes Canton et Arrondissement de Saint Omer, Département du Pas de Calais a comparu Adonis Auguste Sturne, agé de trente ans, officier de Santé demeurant en cette commune, lequel nous a présenté un enfant du sexe masculin qu'il a déclaré être né de lui en son domicile aujourd'hui à Sept heures du matin et de Dame Elisa Paulina Bertelot, agée de vingt cinq ans son épouse, auquel enfant il a été donné les prénoms de Napoleon henri auguste. Ledites présentation et déclaration ont été faites en présence de Louis Joseph Montrebert, agé de cinquante un ans, Instituteur, et de Jean Baptiste Warlot, agé de cinquante deux ans, ménager, tous deux domiciliés en cette Commune, et ont le comparant et le premier témoin signé avec nous le présent acte, le second témoin a déclaré ne savoir signer de ce interpellé, après lecture faite.

L. Montrebert — Sturne — Bourdrel

1848
Décès de
Napoléon henri
Auguste
Sturne
époux de Louise
Julie Millot

L'an mil huit cent quatre vingt huit le treize Mai à dix heures du matin, pardevant nous Charles Dufossé, adjoint, remplissant par délégation les fonctions d'officier de l'état civil de la ville d'Orchies, chef lieu de canton, arrondissement de Douai, département du Nord, ont comparu : Jean Joseph Bultez, âgé de quarante deux ans, six mois, marchand de fers, et Louis Paulin Jean baptiste Coën, agé de quarante huit ans, négociant, tous deux domiciliés à Orchies, voisins du défunt ci après, lesquels nous ont déclaré que Napoléon Henri Auguste Sturne, âgé de quarante un ans, docteur en médecine, né à Wizernes Pas de Calais, domicilié à Orchies, époux de Louise Julie Millot, agée de trente deux ans sept mois, sans profession, domicilié au dit Orchies, fils de feu Adonis Auguste Sturne, et de Elise Paulina Bertelot, son épouse, agée de soixante six ans, sans profession, domiciliée à Somain, est décédé ce jourd'hui à une heure du matin en son domicile ici en cette commune rue Basse, ainsi que nous nous sommes assuré. Après lecture les comparants ont signé avec nous le présent acte

Bultez — Devos — L. Coën — Dufossé

1892 – 1893 Réclamations

D'après l'extrait du registre aux délibérations du Conseil Municipal présidé par M. Herbo François Maire, fait connaître au conseil que de nombreuses réclamations lui ont été adressées au sujet de la grande bascule. Malgré de nombreuses réparations onéreuses, elle ne fonctionne pas du tout et Monsieur le vérificateur des poids et mesures a refusé de poinçonner. Il s'adresse à M. Donat de Douai qui lui déclare qu'il voulait bien l'arranger moyennant la somme de 500 francs ou en fournir une neuve pour 1 100 francs.

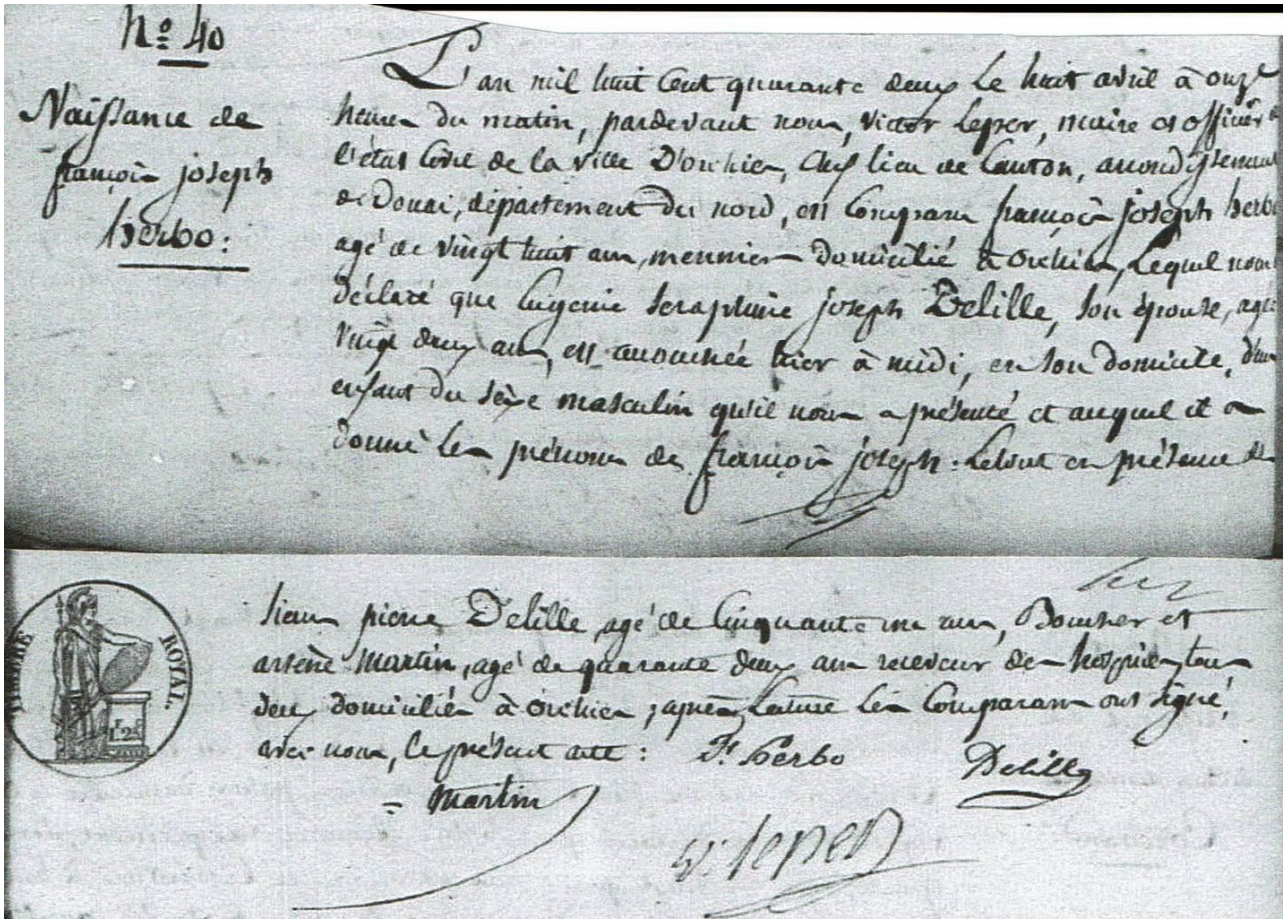
Monsieur Morival de Lille, déclare après examen de la bascule qu'il reprendrait la vieille pour 400 francs sauf le tablier et propose une neuve de 10 000 kg pour 1 160.33 francs. Le tablier serait mobile en tous sens pour éviter les bris lorsque les voituriers tournent leurs chariots étant encore sur la balance.

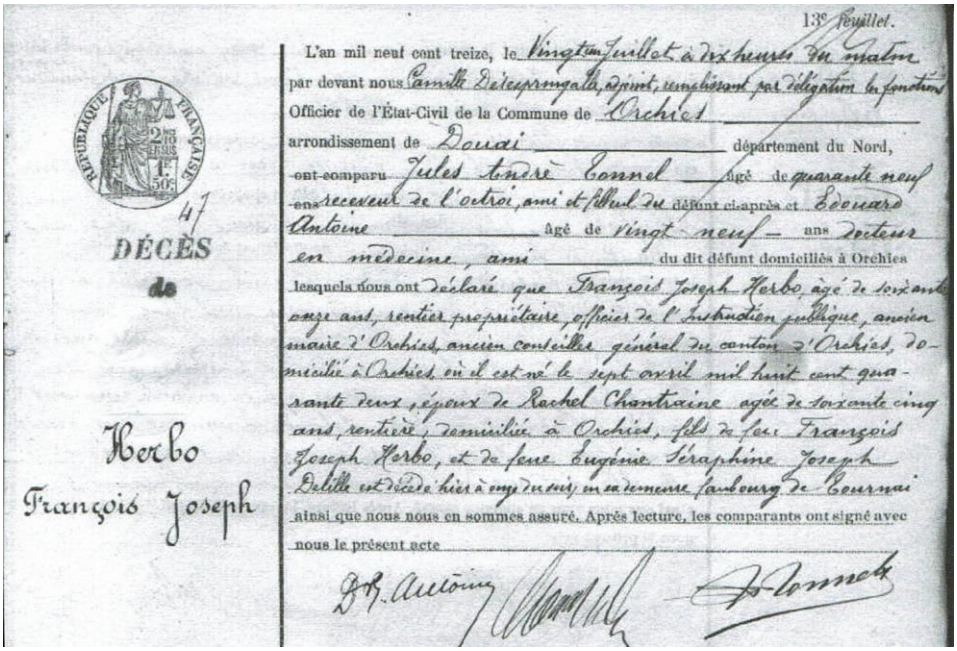
Le Conseil Municipal vote le remplacement. Le travail est approuvé pour M. Morival, balancier à Lille.

La décision a été approuvée par M. le Sous-Préfet de Douai le 25 février 1893.

Nota : M. Herbo François, tanneur, est né à Orchies le 8 avril 1842, marié le 14 novembre 1891 avec Chantraine Rachel native de Nomain, et décédé en sa demeure faubourg de Tournai le 21 juillet 1913.

Selon Généawiki, Il a été maire de 1893 à 1908, Officier de l'Instruction Publique et ancien Conseiller Général du Canton.





13e Feuillet.

L'an mil neuf cent treize, le Vingt Juillet à dix heures du matin
par devant nous Camille Delecprngala, adjoint, remplissant par délégation les fonctions
Officier de l'État-Civil de la Commune de Orchies
arrondissement de Douai département du Nord,
ont comparu Jules Ernest Connel âgé de quarante neuf
ans receveur de l'octroi, ami et fillieul du défunt ci-après et Edouard
Antoine âgé de vingt neuf ans docteur
en médecine, ami du dit défunt domiciliés à Orchies
lesquels nous ont déclaré que François Joseph Herbo, âgé de soixante
onze ans, rentier propriétaire, officier de l'instruction publique, ancien
maire d'Orchies, ancien conseiller général du canton d'Orchies, do-
micilié à Orchies, où il est né le sept avril mil huit cent qua-
rante deux, époux de Rachel Chantraine âgée de soixante cinq
ans, rentière, domiciliée à Orchies, fils de feu François
Joseph Herbo, et de feue Eugénie Séraphine Joseph
Delille est décédé hier à onze du matin, en sa demeure faubourg de Tournai
ainsi que nous nous en sommes assuré. Après lecture, les comparants ont signé avec
nous le présent acte

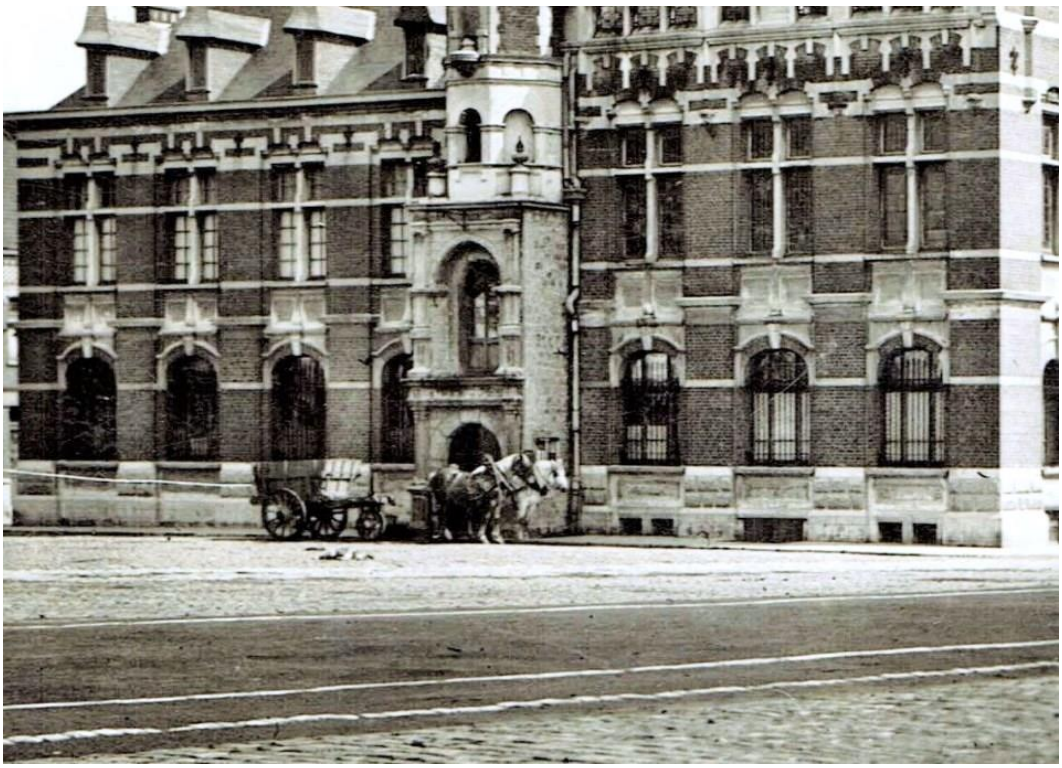
DÉCÈS
de
Herbo
François Joseph

1896 Frais de réparation

Extrait du registre aux délibérations du Conseil Municipal présidé par M. Herbo François du 5 septembre 1896 à 8 h 30 du soir. Monsieur le Maire informe que les frais de réparation de la grande bascule se sont élevés à 75 Francs et 40 centimes pour M. Morival constructeur de bascules et de 11 francs pour les honoraires et vacations du vérificateur.

1898 Frais de réparation

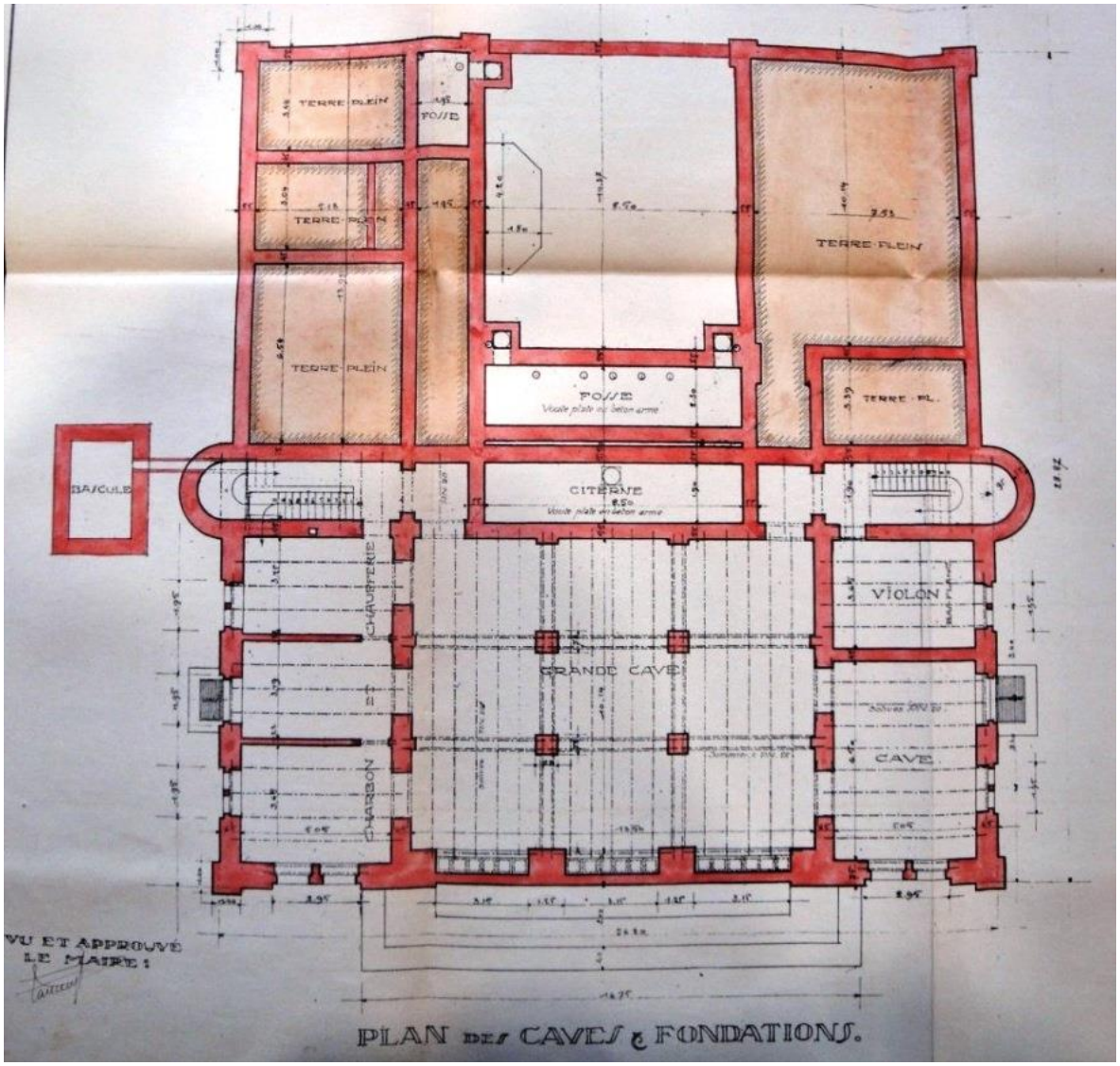
Extrait du registre aux délibérations du Conseil Municipal du 17 avril 1898. La bascule publique ayant nécessité des réparations qui ont été demandées par Monsieur le vérificateur des poids et mesures lors de son passage, il en est résulté de ce fait une dépense de 92.60 francs. Il est demandé à Monsieur le Préfet son approbation pour la dépense, demande approuvée et signée par le Sous-Préfet le 28 novembre 1898.



1923 Projet de reconstruction de la mairie

Sur le plan de situation « projet de reconstruction de la mairie » du 15 juin 1923, nous avons remarqué que le bâtiment avait changé d'orientation donc la Grande Bascule a dû être déplacée et reconstruite très certainement.

Sur le « plan des caves et fondations » on remarque nettement la place de la bascule côté Place du Général de Gaulle.



LA PLACE GAMBETTA

Avant 1789, cette place s'appelait la Place Dauphine pour s'appeler après 1818 la Place Gambetta.

D'après le livre Nouvelle histoire d'Orchies, par Emile DRAUX. Janvier 1980.

ACTIVITE ECONOMIQUE ET SOCIALE DE LA PLACE GAMBETTA SELON LE RAVET-ANCEAU DE 1914

Côté de rue numéros pairs :

- Tamis et brosses : Tourgis Buttez. (N° 6)
- Fer et quincaillerie : Tourgis Buttez. (N° 6-8)
- Mannelier (ouvrier vannier), boisselier : Tourgis Buttez. (N° 8)
- Brasseur : L Desprez. (N° 12)
- Mannelier boisselier : Leleu Herbeaux. (N° 12)
- Tamis et brosses : G Leleu. (N° 14)
- Fer et quincaillerie : Leleu Herbeaux. (N° 14)
- Tamis et brosses : J Leroy. (N° 16)
- Couleurs, vernis, droguiste, fabrique de mastic : J Leroy. (N° 16)

Côté de rue numéros impairs :

- Aubergiste : Henno Lejeune. (N° 3)
- Tamis et brosses : Fd Leleu. (N° 1)
- Mannelier, boisselier : Leleu Rousselle. (N° 1)

LA PLACE GAMBETTA D'APRES LE CADASTRE DE 1874 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1875 **(D 1ère feuille)**

- Ménagère : Henno Lemaire Jean-Baptiste la Veuve, 519 bâtiment, cour et maison, côté Crédit du Nord de nos jours.
- Employé : de l'enregistrement à Valenciennes, 517 bâtiment, cour et maison, secours catholique de nos jours.
- Marchand épicier : 530 bâtiment, cour et maison, derrière la mairie actuelle à l'angle de la rue Clorbus (anciennement la Petite Rue).
- Marchand de fer : Butez Jean Joseph 512 bâtiment, cour et maison, 512 bis sol et magasin, à l'angle de la rue de l'Eglise.
- Boucher : Posteaux Leclercq 514 bâtiment, cour et maison, près du Crédit du Nord actuellement.
- Cabaretiers :
    - Jaspart Broutin Théodore, 561 sol rez-de-chaussée, propriétaire la commune, actuellement la mairie.
    - Despret Vanderberque Louis François, 515 et 516 bâtiment, sol, cour et maison, près du Crédit du Nord.

LA PLACE DAUPHINE D'APRES LE CADASTRE DE 1817 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1824 **(A 2ème feuille)**

Le cadastre de 1817 indique bien une place « Dauphine » et une « Grande Place ». Par contre les matrices cadastrales ne montrent que la Grande Place. La délimitation entre les 2 places est assez difficile mais on peut rattacher la place Dauphine d'après les numéros de parcelles ci-dessous.

Numéros de parcelles partant de la rue Clorbus (la Petite Rue) à la rue de l'Eglise.

- Professions non spécifiées :
  - 381 Dechaussez enfants Jean et Marie, maison.
  - 382 Varlet François, maison.
  - 383 Duhem Delplanque, maison.
  - 377 Derousseau Guillaume, maison.
- Marchand de vins : 376 Mallet Antoine, maison.
- Marchand de fer : 384 Devred Guislain maison, occupeur Warocquier Ive (Yves ?).
- Marchand de grains : 379 Lemaire Alexandre, maison.

De la rue des Vignettes (rue Letellier) à l'entrée de la rue de l'Eglise : A 2ème feuille.

- Cirier : 500 Bernard Deleporte, maison.
- Brasserie : 508 maison, 509 brasserie et 510 bâtiment, Gaillot veuve Jacques.
- Marchand : 507 Bisez Antoine, maison, occupeur Degouves.

CONSTRUCTION D'UN KIOSQUE A MUSIQUE

1929 : Délibération

Extrait du registre aux délibérations du Conseil Municipal de la commune d'Orchies du 16 février 1929. Monsieur Médard Gustave Florentin Maire, soumet à l'assemblée un devis établi par M. Goniaux pour l'édification d'un kiosque à musique en béton armé place Gambetta.

La somme pour l'exécution des travaux s'élève à 27 047.79 francs (en annexe, tableau de conversion Francs / Euros).

Monsieur le Maire annonce à la municipalité qu'il dispose encore pour la musique d'une indemnité de guerre mais que celle-ci est insuffisante car il reste encore quelques dépenses à régler. Il est donc nécessaire de voter une somme complémentaire de 5 958.73 francs sur l'exercice 1929 pour mettre le projet à exécution.

Le Conseil approuve la décision et le projet. La dépense sera couverte pour une somme de 21 089.06 francs par l'indemnité de guerre.

Pour les travaux, avis favorable de la commission départementale des Bâtiments Civils de Lille le 18 mars 1929.

Le projet soumis au préfet est approuvé le 8 avril 1929.

Exemple d'article du cahier des charges : clauses et conditions particulières et générales.

Article 14 :

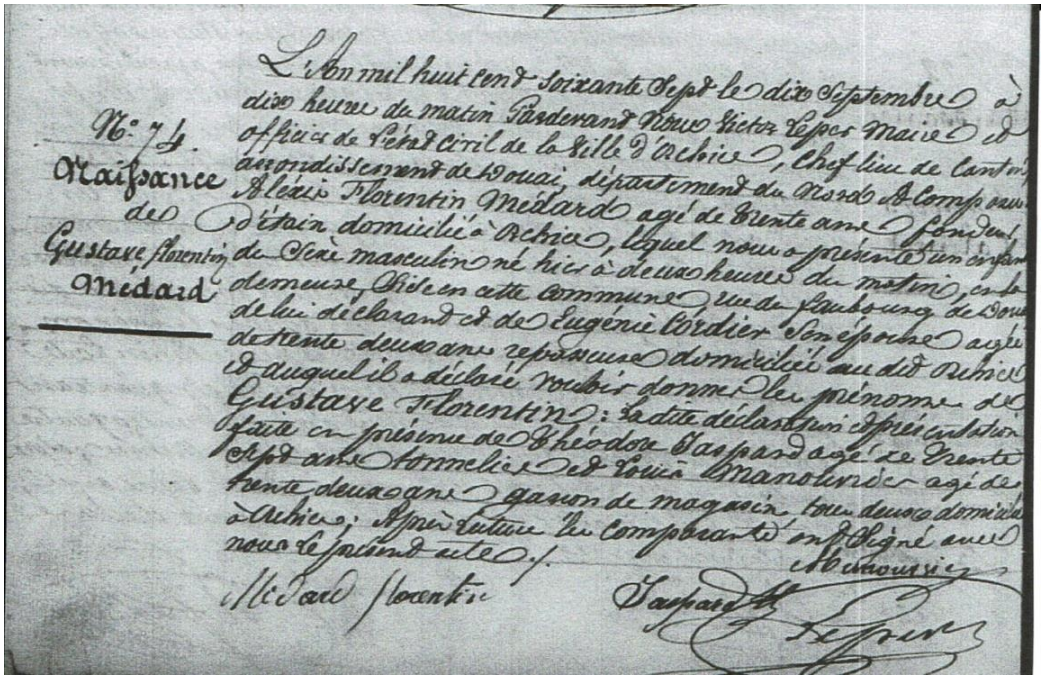
- Le délai d'exécution et pénalités en cas de retard est fixé à 3 mois.
- En cas de retard, les pénalités seront fixées à 20 francs par jour à dater de la signification par lettre recommandée envoyée par l'architecte à l'entrepreneur.

Nota :

- Monsieur Médard Gustave est né le 9 septembre 1867 à Orchies en la demeure de ses parents rue du faubourg de Douai. Il s'est marié à Orchies avec Florentine Léonard le 23 janvier 1895, à la date du mariage il est employé des postes. Monsieur Médard est décédé le 4 novembre 1939, habitait 17 avenue de la Liberté à Mons en Baroeul tout comme son épouse. De son côté Florentine Léonard est née le 12 novembre 1868 à Orchies en la demeure de ses parents Couture de Bellande et décédée le 3 novembre 1949.

  Maire d'Orchies de 1925 à 1929 d'après Généawiki.

- Monsieur Goniaux Jean était architecte des communes et des établissements publics du département, 84 avenue du 4 septembre à Douai.



N° 74.
Naissance de Gustave Florentin Médard

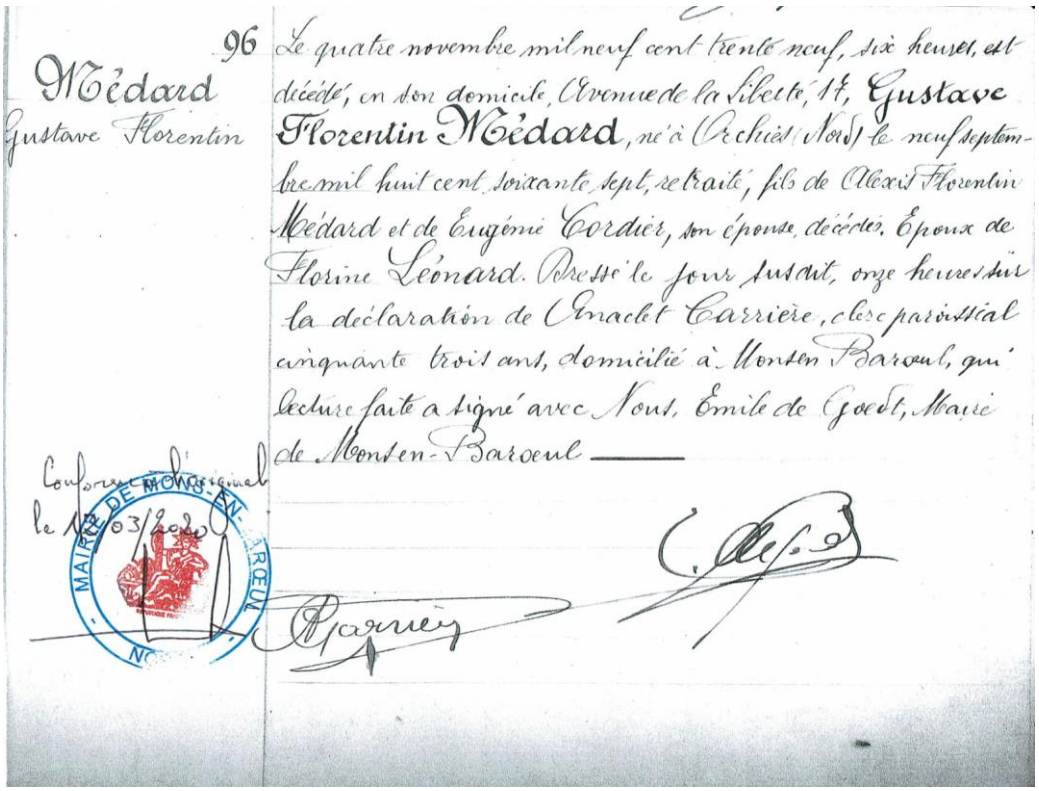
L'An mil huit cent soixante sept le dix septembre à dix heures du matin Pardevant Nous Victor Leper Maire et officier de l'état civil de la Ville d'Orchies, Chef lieu de Canton, arrondissement de Douai, département du Nord A Comparu Alexis Florentin Médard agé de trente ans fondeur d'étain domicilié à Orchies, lequel nous a présenté un enfant du sexe masculin né hier à deux heures du matin, en la demeure, sise en cette commune rue du faubourg de Douai de lui déclarant et de Eugénie Cordier son épouse agée de trente deux ans repasseuse domiciliée au dit Orchies et auquel il a déclaré vouloir donner les prénoms de Gustave Florentin : La dite déclaration et présentation faite en présence de Théodore Jaspard agé de trente sept ans tonnelier et Louis Manouvrier agé de trente deux ans garçon de magasin tous deux domiciliés à Orchies ; Après lecture les comparants ont signé avec nous le présent acte./.

Médard Florentin

Manouvrier

Jaspard

Leper



96

Médard
Gustave Florentin

Le quatre novembre mil neuf cent trente neuf, six heures, est décédé, en son domicile, Avenue de la Liberté, 17, Gustave Florentin Médard, né à Orchies (Nord) le neuf septembre mil huit cent soixante sept, retraité, fils de Alexis Florentin Médard et de Eugénie Cordier, son épouse, décédés. Epoux de Florine Léonard. Dressé le jour susdit, onze heures sur la déclaration de Anaclet Carrière, clerc paroissial cinquante trois ans, domicilié à Monsen Baroeul, qui lecture faite a signé avec Nous, Emile de Goedt, Maire de Monsen-Baroeul ——

Conforme à l'original
le 17/03/2020

MAIRIE DE MONS-EN-BAROEUL
NORD

Carrière

DEPARTEMENT
du Nord

ARRONDISSEMENT
de DOUAI

COMMUNE
d'Orchies

PROJET
de
construction d'un
kiosque à musique

DÉPENSE : 27.047.79

AUTEUR DU PROJET :
M. GONIAUX

N° 3.298
du Registre de la Commission

RAPPORTEUR :
M. COCKENPOT

COMMISSION DÉPARTEMENTALE
des Bâtiments civils

RAPPORT

Messieurs,

La ville d'Orchies soumet un projet de construction d'un kiosque à musique, en béton armé, qui doit être exécuté sur la place Gambetta. Les travaux seraient exécutés à forfait suivant plans et devis établis par Monsieur Goniaux, Architecte à DOUAI.

Ce projet reviendrait, d'après la délibération du Conseil Municipal, en second examen et aurait été remanié conformément aux indications de la Commission départementale des Bâtiments Civils.

Votre Rapporteur n'a pas eu connaissance des observations qui auraient pu être soumises lors de la première présentation.

Ce dossier est complet et comporte les devis nécessaires pour adjudication à forfait, de même que les cahiers des charges.

Aucune observation n'est à présenter par votre Rapporteur qui propose à votre Commission de donner avis favorable pour approbation de ce dossier par Monsieur le Préfet pour la mise en adjudication.

le Rapporteur

Lille, le 18 MARS 1929.

AVIS FAVORABLE
Pour la Commission Départementale
des Bâtiments Civils
Lille, le 18 MAR 1929
LE VICE-PRÉSIDENT,

-Département du Nord -

- Arrondissement de DOUAI -

1928 -:- VILLE D' ORCHIES -:-

-:- CONSTRUCTION D'UN KIOSQUE A MUSIQUE -:-

-:- E X P O S E -:-

Le présent devis a pour objet la construction d'un kiosque à musique, en béton armé, sur la place Gambetta à ORCHIES.-

Les travaux seront exécutés à forfait, suivant les plans et devis établis par la Ville et sous la direction de M. Jean GONIAUX, Architecte à DOUAI, chargé de la réception et du réglement des travaux.

Ce kiosque octogonal, avec ses huit auvents de 6.00 de longueur sur 2.50 de largeur, couvrira une superficie de 190 mètres carrés environ et comprendra un sous-sol pour matériel, percé de 6 lucarnes grillagées avec un plancher haut à surcharge de 600 K° par mètre carré et une couverture étanche à pans triangulaires, supportée par 8 poteaux.

Les tuyaux de descente des eaux pluviales seront placés au centre des poteaux auxquels seront scellés les garde-corps en fers plats et ronds.

Le soubassement recevra un enduit rustique, en ciment, de 0.02 centimètres d'épaisseur.

Le crédit alloué étant très limité, le pavage en briques du sous-sol sera fait ultérieurement, ainsi que l'installation électrique.-

Nom : Médard

Prénoms : Gustave Florentin Surnom :

Numéro matricule du recrutement : 1744

Classe de mobilisation :

ÉTAT CIVIL.

Né le 9 Septembre 1867 à Orchies, canton du dit, département du Nord, résidant à Orchies, canton du dit, département du Nord, profession de ferblantier fils d'Alexis Florentin et de Cossier Eugénie, domiciliés à Orchies, canton du dit, département du Nord

N°. 137 de tirage dans le canton d'Orchies

SIGNALEMENT.

Cheveux [illegible], sourcils [illegible]
yeux [illegible], front élevé
nez fort, bouche grande
menton rond, visage allongé
Taille : 1 m. 68 cent. Taille rectifiée : 1 m. — cent.

MARQUES PARTICULIÈRES :

Degré d'instruction : générale (1). 4 — militaire (2).

DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS.
(Indiquer la nature des dispenses, sursis, etc.)

Propre au Service

Compris dans la 1e partie de la liste du recrutement cantonal. (1e portion).

Indications des corps auxquels les jeunes gens sont affectés (3).

		Numéro au répertoire du corps.
Dans l'armée active.	1e Régt du Génie	
Dans la disponibilité ou dans la réserve de l'armée active.	1er Bon du Génie stationné à Arras	11060
Dans l'armée et dans sa réserve.		

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.
(Campagnes, blessures, actions d'éclat, décorations, etc.)

Dans l'armée active.

Parti pour le 1e Régiment du Génie le 12 9bre 1888
Arrivé au corps le dit jour. Immatriculé s. le no 13713.
1e Sapeur mineur le 27 Septembre 1890.
Envoyé en congé le 7 Octobre 1891.

[illegible]

accordé

Passé dans la Réserve de l'armée active le 1e NOV 1891

Dans la disponibilité ou dans la réserve de l'armée active.

Classé aux affectations spéciales (Télégraphes) du 27 Juillet 1892 au 5 Avril 1909. Passé N.D le 6 Avril 1909.

Numéro au contrôle spécial du recrutement. ~~63~~

A accompli une 1re période d'exercices dans l — du — au —
A accompli une 2e période d'exercices dans l — du — au —
Passé dans l'armée territoriale le 1er Novembre 1901.

LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES
PAR SUITE DE CHANGEMENTS DE DOMICILE OU DE RÉSIDENCE.

Dates.	Communes.	Subdivisions de région.	D domicile ou R résidence.

Dans l'armée territoriale et dans sa réserve.

A accompli une période d'exercices dans l — du — au —
Passé dans la réserve de l'armée territoriale le 1er août 1907
Libéré du service militaire le 30 novembre 1914

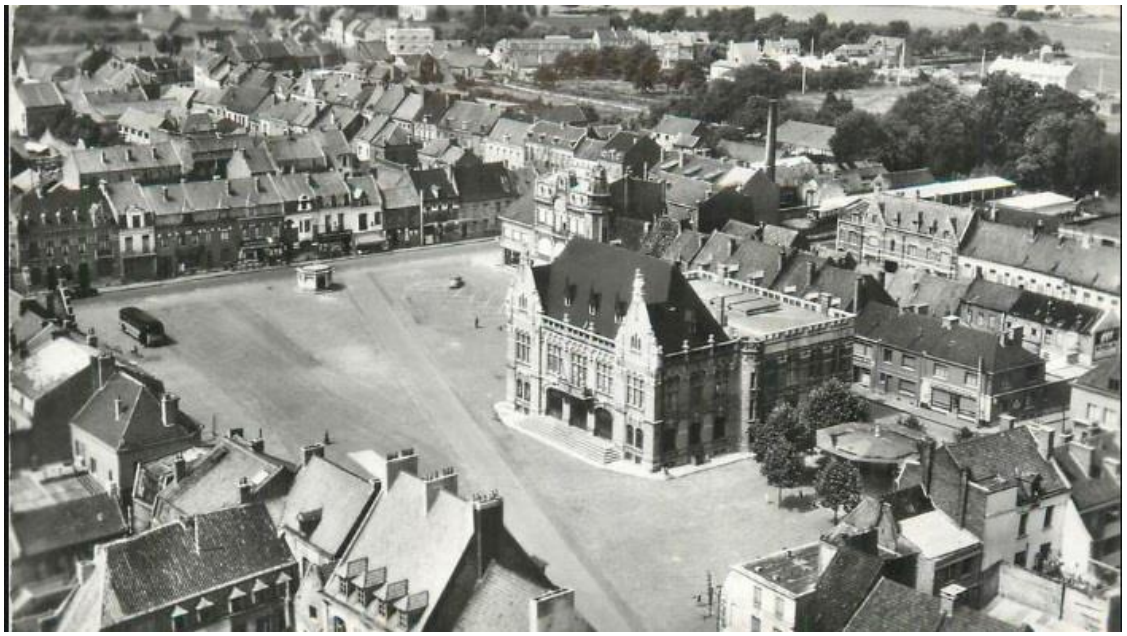
ÉPOQUE À LAQUELLE L'HOMME DOIT PASSER DANS la disponibilité de l'armée active.	la réserve de l'armée active.	l'armée territoriale.	la réserve de l'armée territoriale.	DATE de la LIBÉRATION du service militaire.
	~~1 juillet 1893~~ 1er 9bre 1891	~~1 juillet 1902~~ 1er 9bre ~~1898~~ 1901	~~1 juillet 1902~~ ~~1er 9bre~~ 1907 1er Octob	~~1 juillet 1903~~ ~~1er 9bre~~ 1913 1er Octob

(1) Le degré d'instruction générale sera indiqué conformément aux prescriptions de l'instruction du 26 novembre 1872.
(2) L'instruction militaire sera indiquée par les mots : *exercé* ou *non exercé*. On comprendra comme non exercés tous les hommes n'ayant pas passé au drapeau.
(3) Pour les hommes compris dans la 4e partie de la liste, l'indication à porter est : *Service auxiliaire*.

AU MAUVAIS DIABLE
ORCHIES. — Place Gambetta.
Maigret, Horloger.

ORCHIES (Nord) — Le Kiosque place Gambetta
Coll. Gazet-Leroy

ORCHIES - Place Gambetta - Kiosque Musical
Collection-jfm.fr



RUE ALBERT POUTRAIN

Avant 1945, cette rue s'appelait la rue du Fossé des Capucins.

D'après le livre Nouvelle histoire d'Orchies, par Emile DRAUX. Janvier 1980.

La reconstruction de la Ville d'Orchies après la première guerre mondiale.

Après 1918, la Municipalité d'Orchies et les habitants se trouvèrent devant un immense devoir de reconstruction qui allait demander à tous un gros effort à accomplir. A la suite de nombreuses démarches, M. Georges Laurent et Maître Lefebvre père, notaire, jetèrent les bases d'une Société Coopérative de Reconstruction qui allait grouper en son sein la presque totalité des sinistrés d'Orchies. Un programme précis fut établi. Il importait de commencer les travaux d'abord par ceux qui permettraient de donner, dans le plus court laps de temps, le plus de logements possibles. Ensuite on entamerait le reste. Dans les travaux de première urgence étaient englobés ceux qui intéressaient les fermes et les bâtiments agricoles. En 1921, une première tranche était achevée. La seconde intéressa les maisons dont la valeur en 1914 ne dépassait pas 10 000 francs, de telle façon qu'avec des crédits égaux on puisse reconstruire le plus grand nombre de maisons. Puis, ce fut le tour des autres. Une quinzaine de maisons ne furent jamais reconstruites, la dernière le fut en juin 1975.

Il est juste de reconnaître que la Société Coopérative Civile d'Orchies a accompli en peu de temps un travail considérable. Il faut ajouter que ses adhérents n'eurent pas à supporter, comme dans la plupart d'autres localités qui se trouvaient dans une situation analogue à celle d'Orchies, des frais, parfois importants, pour des emprunts, participations dans les emprunts départementaux etc… Sa bonne administration lui permit de prendre à sa charge d'importants frais de gestion qui, ailleurs, étaient imputés sur les crédits mis à la disposition des sinistrés et en fin de compte elle se trouva, lors de sa dissolution, devant un solde bénéficiaire de 366 000 francs qui fut versé à la ville en 1931. Sur cette somme et sur la proposition de la Société, la ville fit l'acquisition d'une moto pompe et d'un matériel neuf contre l'incendie, elle affecta 200 000 francs, montant de sa part, dans l'aménagement du stade et put payer, sans contracter d'emprunt, d'autres travaux communaux et de voierie.

Cette bonne gestion n'avait pas échappé à l'attention des pouvoirs publics qui, à maintes reprises, envoyèrent à Orchies des délégués d'autres organismes afin d'apprendre sa manière de faire et de calquer leur programme sur le sien. La société fut dissoute en 1931. La composition de son Conseil d'Administration était la suivante : M. Léon Poitau, remplacé après son décès par M. Emile Lherminé ; **Administrateur Trésorier : M. Albert Poutrain** ; Secrétaire : M. Omer Caudrelier ; Membres : M.M. Octave Butez, Albert Cordonnier, Camille Bocquet, Laurent Monnier ; Notaire conseil : Maître Léon Lefebvre, père ; Avocat conseil : Maître Léon Escoffier ; Commissaire aux comptes : M. Emile Diévart. Trois architectes furent agréés par la Société, M.M. Goniaux, Rostaing et Legros.

En reconnaissance de leurs services, la Légion d'Honneur fut décernée le 23 mai 1925 à **M. Poutrain** et en février 1931 à M. Laurent. Une partie de l'ancienne rue des Capucins fut attribuée à **M. Albert Poutrain**.

La Société Coopérative n'a pas échappé aux critiques, il faut reconnaître en toute loyauté que la reconstruction de la Ville a été son œuvre.

D'après le livre Nouvelle histoire d'Orchies, par Emile DRAUX. Janvier 1980.

Nota : en annexe, tableau de conversion Francs / Euros.

ACTIVITE ECONOMIQUE ET SOCIALE DE LA RUE ALBERT POUTRAIN SELON LE RAVET-ANCEAU DE 1914

- Instituteur : M. Carrin.
- Adjointe : Me Carrin.
- Commis principal : Joly.
- Agent de police : C. Turbelin.
- Cordonnier : Jaspard.

LA RUE ALBERT POUTRAIN D'APRES LE CADASTRE DE 1874 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1875

A cette époque cette rue portait le nom de rue des Fossés des Capucins.

- Les parcelles : 1452, 1457, 1468, 1476 et 1477 sont des pièces d'eau assez importantes, probablement les restes des fossés de la ville.
- Cultivateur : Laurent Lorthioir Elisée, 1497 sol, bâtiment, cour et maison, 1498 jardin, 1172 terre, propriétaire à Douai Dagniaux Auguste César, D 3ème Feuille.
- Rentier : Dhainaut Eugène.

Nota : en grande partie les parcelles dont les propriétaires sont rue de Bellain (rue Jules Roch) ou rue des Anges (rue Louis Wattrelot) débouchent rue des Fossés des Capucins.

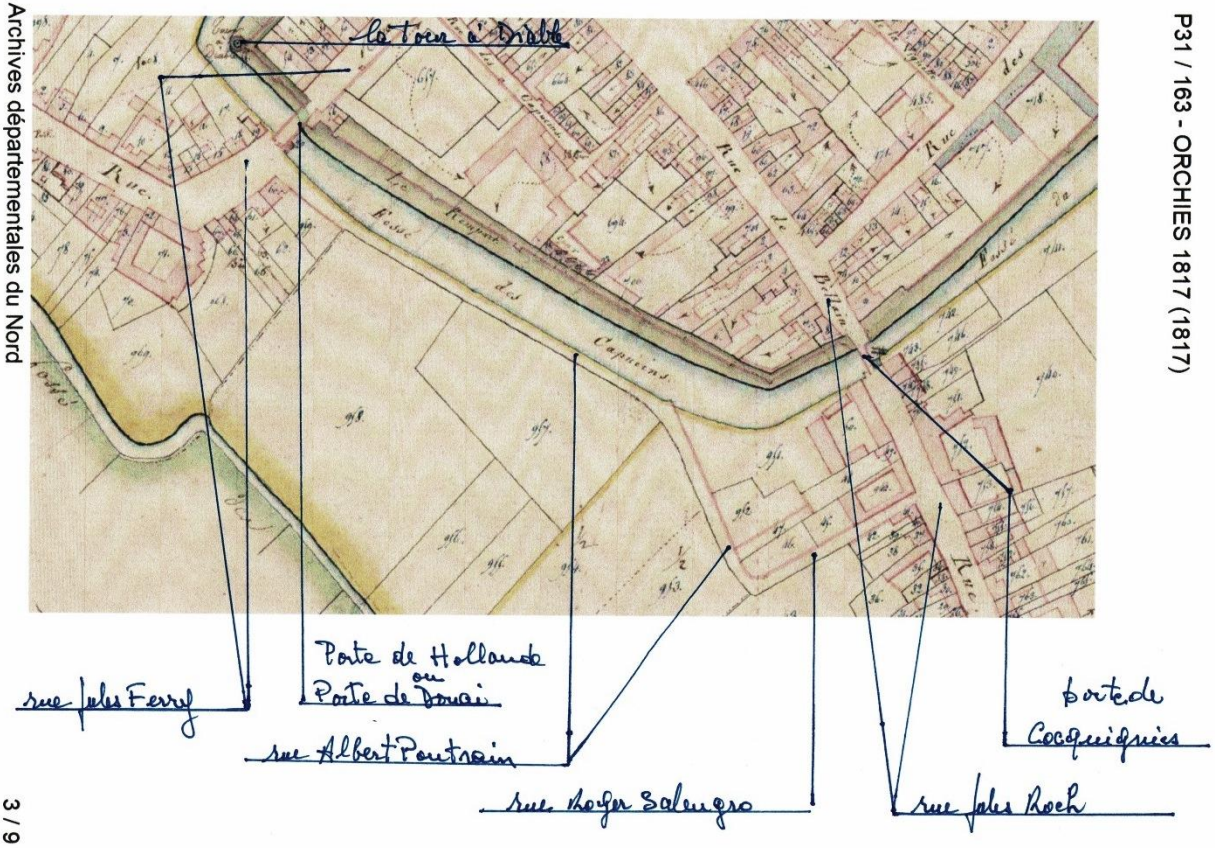
LA RUE ALBERT POUTRAIN D'APRES LE CADASTRE DE 1817 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1824

A cette époque la rue des Capucins ne figure pas sur le cadastre. C'est un chemin à l'extérieur d'Orchies entre les deux fossés d'enceinte.

Ce chemin part de la porte de Douai rue du faubourg de Douai la fin de la rue Basse (rue Jules Ferry), longe les remparts et le fossé pour aboutir rue de Bellain (rue Jules Roch).

- Ménager : Basin Jean-Baptiste, 959 jardin, 960 maison occupeur Delettrez enfant.

Archives départementales du Nord



P31 / 163 - ORCHIES 1817 (1817)

3 / 9

RUE AUGUSTINE BOSQUILLON

Après 1818 cette rue s'est appelée coron Bocquet et porte ensuite le nom de rue Paul Thieffry.

D'après le livre Nouvelle histoire d'Orchies, par Emile DRAUX. Janvier 1980.

La rue Augustine Bosquillon a fait partie d'un plan du Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme de la Ville d'Orchies approuvé par arrêté du 23 juin 1943. De ce fait, le cadastre a été modifié et rien n'apparait sur les plans cadastraux de 1817 et 1874. De plus, rien n'est mentionné sur le Ravet Anceau de 1914.

AUGUSTINE LEA BOSQUILLON née DURIEZ

Elle est née le 17 juin 1903 à Festubert (Pas de calais).

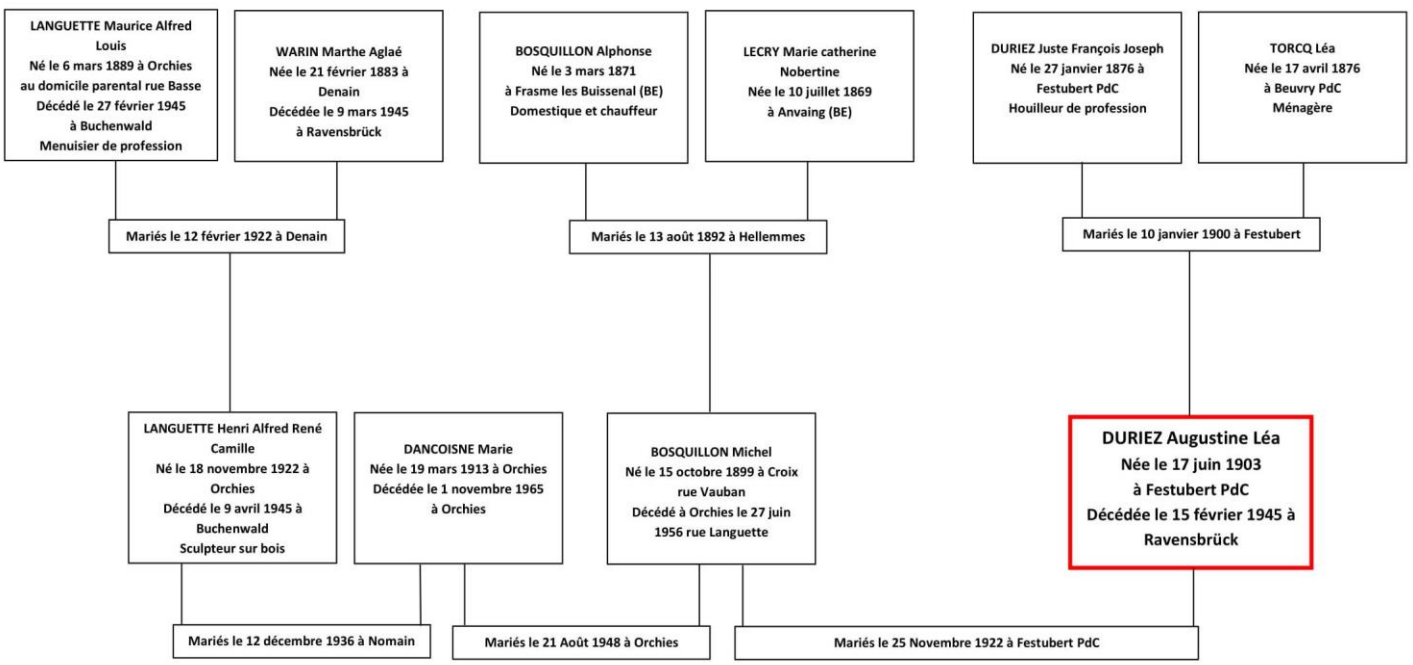
« La Résistance, c'est l'ensemble des hommes et des femmes qui, en France, ont résisté après la défaite de l'armée française face à l'armée allemande ».

En juin 1940, 9 mois après le début de la 2ème guerre mondiale, la France est vaincue par l'Allemagne qui occupe une partie de son territoire. Le gouvernement français du Maréchal Pétain commence alors à collaborer avec l'armée allemande qui, en fait, impose ses décisions. Mais une partie des Français refusent la défaite et la soumission à l'Allemagne. Si on connait bien les noms de résistants célèbres tels Jean Moulin, Lucie Aubrac, d'autres ont risqué leur vie dans les villes et les campagnes et Orchies compte parmi sa population de nombreux hommes et femmes qui ont lutté contre l'oppression nazie. Leurs noms ne vous sont pas inconnus puisque pour la plupart ils sont apposés sur la plaque de vos rues. C'est pour comprendre ce qu'a pu être la résistance à Orchies que nous partageons "l'anecdote" terrible qui suit avec vous. Pour découvrir un peu et s'imaginer le quotidien des Orchésiens pendant cette période difficile de notre histoire. Le 8 octobre 1942, dans la matinée, des bombardiers américains survolent la région. Ils sont rapidement pris sous le feu de la DCA allemande et plusieurs appareils sont touchés et tombent en flammes, obligeant leurs aviateurs à sauter en parachute. L'un d'eux atterrit dans la propriété de François Bernard, au lieu-dit du Hennoy, un autre sur le toit d'une petite dépendance d'un baraquement du chemin de fer de la rue Languette. Ce dernier est un capitaine : M. Simston. Légèrement blessé, le capitaine Simston est immédiatement relevé par Augustine Bosquillon et son fils Michel qui le transportent dans une chambre pour le soigner. La nouvelle se répand et près de 300 personnes se massent autour de la maison. Marie-Louise Tricot Draux (sœur de l'historien d'Orchies Emile Draux), parlant couramment anglais et allemand accourt, pensant qu'elle pourrait être utile au parachutiste. En effet, ce dernier demande qu'on lui situe l'endroit de sa chute sur une carte afin de pouvoir prendre des dispositions pour échapper aux allemands. Maurice Languette qui se trouvait sur les lieux avec son fils Henri envoie chercher chez lui des vêtements de travail allemands, des bleus portant la marque de l'Aigle, uniformes qui avaient été dérobés dans des wagons ennemis stationnés en gare. "Déguiser" l'américain en allemand était une entreprise fort risquée et fort dangereuse. Augustine Bosquillon proteste mais le parachutiste est prestement habillé en travailleur allemand et sautant par la fenêtre, il se réfugie dans un bosquet à proximité pour prendre la fuite. La police allemande ne tarde pas à arriver et tout le monde prend la fuite. Le capitaine Schnatz, attaché à la kommandantur de Douai fait aussitôt rechercher les parachutistes par ses hommes et les gendarmes français. L'américain tombé près du Hennoy avait été transporté en mairie de Landas où il est appréhendé par la gestapo, et le capitaine Simston est rapidement découvert dans ses vêtements allemands. Refusant de dénoncer les Orchésiens

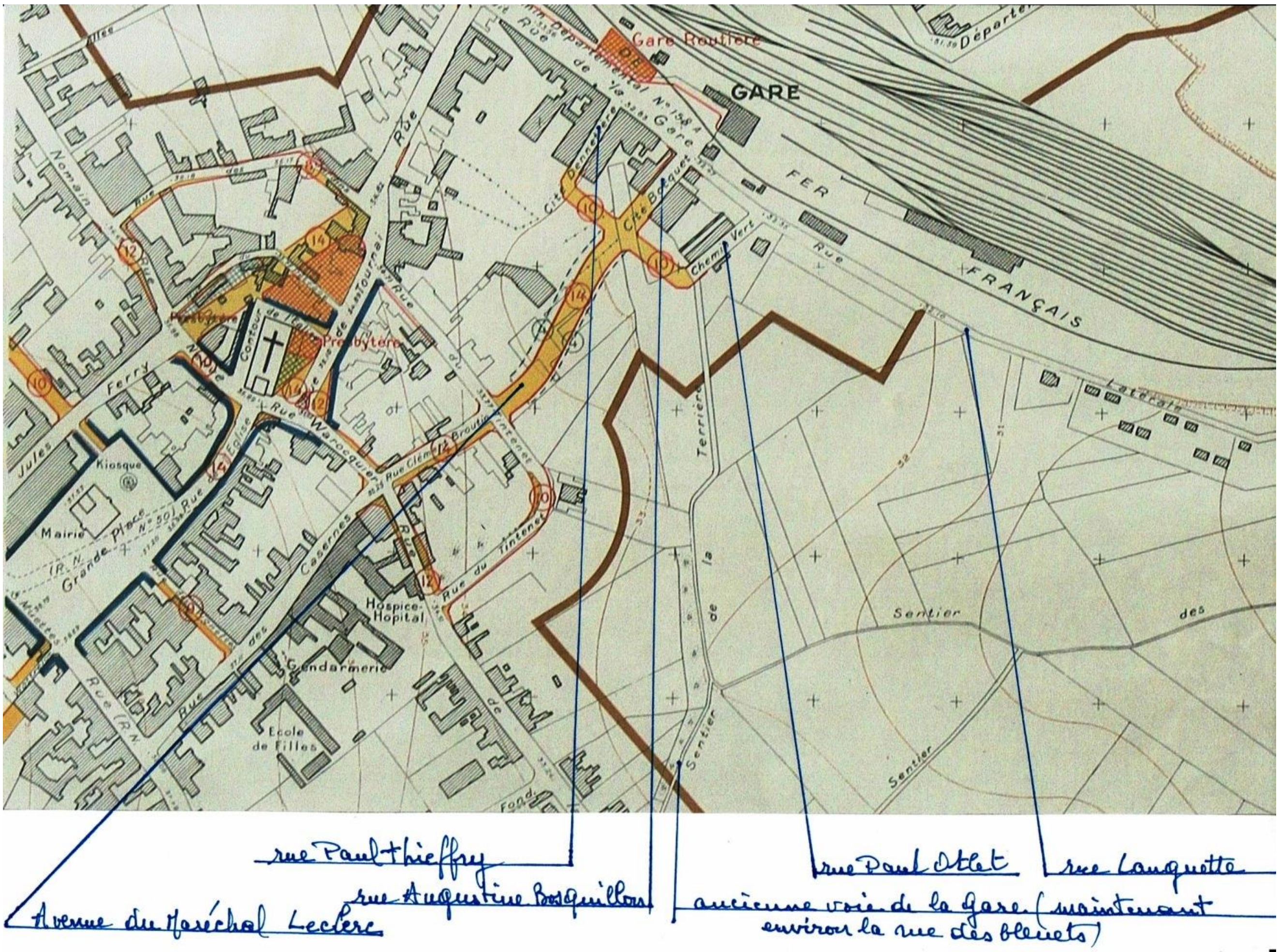
qui lui avaient procuré cet uniforme, il est soupçonné d'être descendu dans cette tenue et considéré comme espion, destiné à être fusillé. Le 10 octobre, Augustine Bosquillon et Marie-Louise Tricot Draux sont arrêtées. Plus tard, Marthe Languette est arrêtée également. Marie-Louise, dénoncée et arrêtée la première, ne nie pas avoir parlé à l'aviateur. Elle déclare que ce dernier lui avait demandé de l'aspirine pour son mal de tête, qu'elle est rentrée chez elle en chercher mais qu'elle n'est pas retournée chez Augustine, les allemands y étant déjà. Elle soutient également que l'aviateur était bien en uniforme américain quand elle lui a parlé. Furieuse de son assurance, la police allemande la met au cachot et au secret. Continuant son enquête, la gestapo arrête Augustine qui prétend n'avoir rien vu. Marthe Languette, alors qu'elle était absente lors des évènements, pour sauver son fils et son mari, avoue avoir procuré les vêtements allemands. Marie-Louise fut acquittée faute de preuve. Augustine et Marthe ne furent pas jugées. Incarcérées à Cuincy, puis à Valenciennes, et enfin à Loos, elles quittent la France le 7 août 1943. En novembre 1944, elles furent déportées à Ravensbrück. Augustine, épuisée de fièvre, sur le point d'entrer à l'hôpital, confie son alliance à une veuve, mère de 7 enfants, prisonnière elle aussi dans ce camp. En mars 1945, Augustine et Marthe sont déportés à Mauthausen pour y être exterminées avec 3 000 autres femmes. Le mari et le fils de Marthe, eux-mêmes résistants n'ont pas survécus à la guerre. Maurice participe à divers sabotages de voies ferrées ainsi qu'à des liaisons directes avec Londres. Il est arrêté par la gestapo en juin 1944 et meurt à Buchenwald. Henri, son fils, après avoir participé à la bataille de la Somme, poursuit les mêmes actions que son père. Il mourra également à Buchenwald le 9 avril 1945. Enfin, Marie-Louise, quelques années après la guerre se trouve en Californie avec son mari. Elle y retrouve le Capitaine Simston qui la remercie chaleureusement de lui avoir évité le poteau d'exécution.

Source : Extrait du Bulletin municipal d'Orchies novembre 2017

ARBRE GENEALOGIQUE D'AUGUSTINE BOSQUILLON DURIEZ



MINISTÈRE DE LA RECONSTRUCTION
ET DE L'URBANISME
Département du Nord
VILLE D'ORCHIES
PLAN DE RECONSTRUCTION ET D'AMÉNAGEMENT
APPROUVÉ PAR ARRÊTÉ EN DATE DU 23 JUIN 1943
Monsieur DANIEL PETIT Architecte D.P.L.G. - URBANISTE
NOTA : Les plans d'alignement et de nivellement et les servitudes à préciser seront déterminés ultérieurement sur plans à grande échelle conformément à la législation en vigueur
LÉGENDE
Immeubles existants
Immeubles sinistrés murs existants
Immeubles detruits
Immeubles à demolir et emprises nouvelles
Immeubles classés
Edifices publics existants
Edifices publics à créer
Voies nouvelles et nouveaux alignements
Discipline spéciale d'architecture
Servitude non ædificandi
Marges de reculement
Terrains de sports existants
Terrains de sports à créer
Espaces libres publics à créer
Plantations existantes
Plantations à créer
Cimetières existants
Repères de nivellement
Périmètre d'agglomération
Limite de la zone d'habitations dispersées



Gare Routière
GARE
FER
FRANÇAIS
Presbytère
Jules Ferry
Kiosque
Mairie
Grande Place
Hospice-Hopital
Gendarmerie
Ecole de Filles
Rue du Tintenet
Chemin Vert
Sentier
rue Paul Thieffry
rue Augustine Bosquillon
Avenue du Maréchal Leclerc
rue Paul Otlet
rue Languette
ancienne voie de la Gare (maintenant environ la rue des bleuets)

RUE CLEMENT BROUTIN

Avant 1789, cette rue s'appelait la rue du Châtelet ou Chastelet. Après 1818 elle porte le nom de rue du Châtelet pour s'appeler depuis 1945 rue Clément Broutin.

D'après le livre Nouvelle histoire d'Orchies, par Emile DRAUX. Janvier 1980.

CLEMENT BROUTIN (1851-1889*)*

Né le 5 mai 1851 à Orchies décédé le 28 mai 1889 à Roubaix, Clément-Jules Broutin n'a pas vécu assez longtemps pour marquer de son empreinte l'Histoire de la musique. Peu de renseignements sur cet artiste nous sont parvenus. Son nom et son œuvre sont même inconnus des dictionnaires de musique !

Initié à la musique dès sa plus tendre enfance par son père, Jules Broutin, qui l'enseignait à Orchies, il fut un temps, à partir de 1871, élève d'harmonie de Victor Delannoy (Prix de Rome 1854) au Conservatoire de Lille (1er Prix 1873), avant d'entrer ensuite au Conservatoire de musique et de déclamation de Paris. Là, il suivit notamment les classes d'harmonie et accompagnement d'Emile Durand, d'orgue de César Franck, et de composition de Victor Massé. Ses études furent récompensées par plusieurs premiers prix : harmonie et accompagnement lors du concours du 14 juillet 1875 de fugue, fugue en 1876 et orgue la même année. Admis à l'épreuve définitive du concours de composition musicale du prix de Rome en 1877, en même temps que cinq autres candidats (Amédée Dutacq, Samuel Rousseau, Claude Blanc, Henri Dallier et Pop Méarani) l'Académie des Beaux-Arts lui décernait une mention honorable. Cette année-là seules deux récompenses furent distribuées : un Second Prix à Claude Blanc et une mention à Broutin. Le sujet de la cantate était *Rebecca à la fontaine*, scène à trois voix de Pierre Barbier, le fils du célèbre auteur dramatique Jules Barbier.

L'année suivante, Clément Broutin se présentait à nouveau au Concours de Rome : cinq candidats furent admis à l'épreuve finale (Henri Dallier, Samuel Rousseau, Claude Blanc, Clément Broutin et Georges Hue). Le sujet, une scène à trois voix, était cette fois-ci *La fille de Jephté* d'Edouard Guinand, sous-chef au Ministère de la marine. Le 29 juin 1878 le jury de l'Académie des Beaux-Arts, après avoir entendu les cantates des concurrents parmi lesquelles celle de Broutin interprétée par Mlle Mézeray, MM. Talazac et Lorrain, lui décernait à l'unanimité le premier Grand Prix. Lors d'une nouvelle interprétation à la séance annuelle de l'Académie des Beaux-Arts, son œuvre fut vivement applaudie.

Il passait ensuite deux années à la Villa Médicis, en 1879 et 1880. Parmi ses envois de Rome à l'Institut, auxquels rappelons-le étaient tenus les pensionnaires, Clément Broutin adressait un poème symphonique intitulé *Sinaï*. Le 22 décembre 1881 dans la salle du conservatoire eut lieu l'audition publique de cet ouvrage, écrit pour chœur, orchestre et solistes (Melle Mézeray et MM. Lorrain et Jourdain). Le sujet difficile de ce drame biblique fit qu'il fut accueilli assez froidement, bien que la critique d'alors reconnaisse une partition de grande valeur « qui décèle chez son auteur d'excellentes qualités de composition, et surtout un sentiment élevé et une grande intelligence de son sujet ». Voici ce qu'écrivaient Edouard Noël et Edmond Stoullig, utilisant parfois des termes un peu trop sévères à notre goût :

« L'œuvre de M. Clément Broutin débute par un prélude instrumental attaqué largement par le quatuor. Cette première partie a quelque chose de vague, d'indécis, qui peint bien le Mont Sinaï, l'inconnu. Les hébreux arrivent lentement, épuisés et découragés par trois mois d'exil. Le compositeur a montré dans un chœur un peu faible qu'il savait se servir des voix ; mais il a tort d'employer constamment le même procédé : tous ses chœurs sont écrits en *canon*. L'air d'Aaron est un des plus beaux morceaux de l'œuvre. Il est soutenu par une belle phrase des violoncelles qui a enlevé les applaudissements de l'auditoire. Nous aimons moins l'air de Marie, dont la première partie est cherchée, tourmentée. Marie console Aaron. Il fallait une mélodie simple. M. Broutin a mieux compris son sujet dans la deuxième partie du morceau où se dessine un joli trait de violons. Le duo qui suit : *Après tant de*

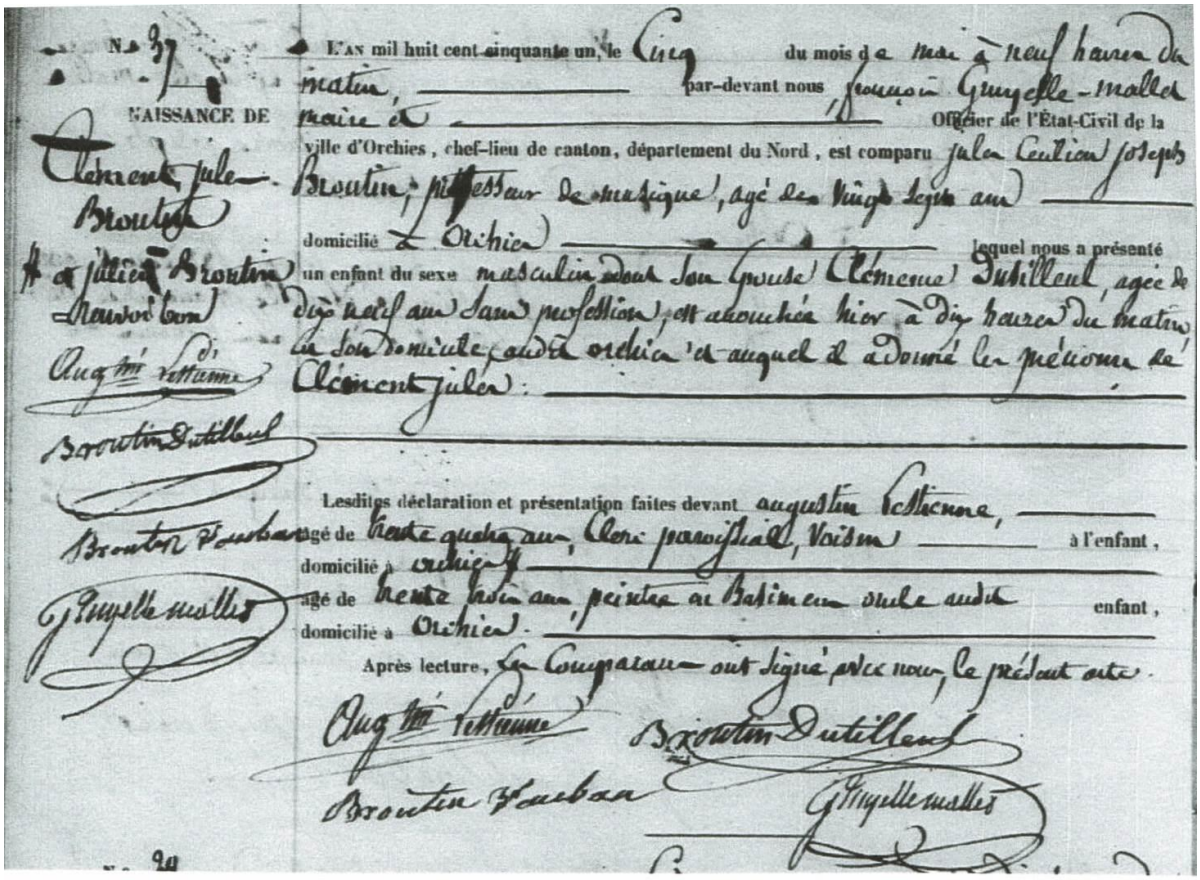
souffrances... est bien écrit. La reprise par la soprano de la phrase du ténor est amenée par une rentrée originale. Le mouvement rapide du final forme un contraste heureux avant l'arrivée de Moïse, qui montre le Sinaï aux Hébreux. Ce morceau et le chœur *Chantons l'Eternel* sont d'un beau style, large, élevé, accompagnés à grands coups d'archet par les instruments à cordes et à pleine voix par les cuivres. Enfin, voici la dernière scène ; la montagne se couvre d'ombres ; l'orage gronde, des voix célestes appellent Moïse, qui monte au Sinaï au milieu d'éléments déchaînés. M. Broutin n'a pas pu le suivre ; il s'est arrêté à mi-chemin ; on sent que le souffle lui manquait. Il s'est alors contenté d'indiquer ce qu'il voulait faire. La scène se termine par le retour du calme et quelques mesures de musique céleste d'un heureux effet ».

Comble de malchance l'orchestre, faute de répétitions suffisantes, dénaturait la pensée de l'auteur en prenant un mouvement infiniment trop vite !

On ignore ce qu'advint exactement par la suite notre lauréat du Prix de Rome, mais l'on sait qu'il continua de composer. On lui connaît en effet des mélodies : *Connais-tu l'heure enchanteresse* (1881), *Berceuse*, *Chanson de Printemps* (Lemoine, 1883), une *Mazurka* lente pour piano (1883), 2 *Pièces* pour violon et piano datées de 1886, une *Suite pour orchestre* (Lemoine) et une *Ouverture triomphale* (Lemoine). Son catalogue comporte encore *une Danse israélite* pour orchestre (Lemoine), une *Fantaisie militaire* pour orchestre d'harmonie (Evette), ainsi que d'autres mélodies (*Barcarolle*, *Vision*, 4 *Poèmes du Page*, *Premier souvenir*), dont certaines parues chez Leduc, et des pièces pour piano (10 *Pièces familières*, Lemoine)...

Onze ans après l'obtention de son Premier Grand Prix, la mort de Clément Broutin était annoncée. C'était en 1889, le 27 mai à Roubaix (Nord), il n'avait que 38 ans ! La Ville d'Orchies il y a bien longtemps, lui a rendu hommage en donnant son nom à l'une de ses rues, mais la plupart de ses quelques 8000 habitants ne savent plus aujourd'hui qu'un des leurs fut un jour couronné par l'Institut de France !

Denis Havard de la Montagne (1878).



N° 37

NAISSANCE DE

Clément Jules Broutin

et Julien Broutin Renvoi bon

Aug^{tin} Lestienne

Broutin Dutilleul

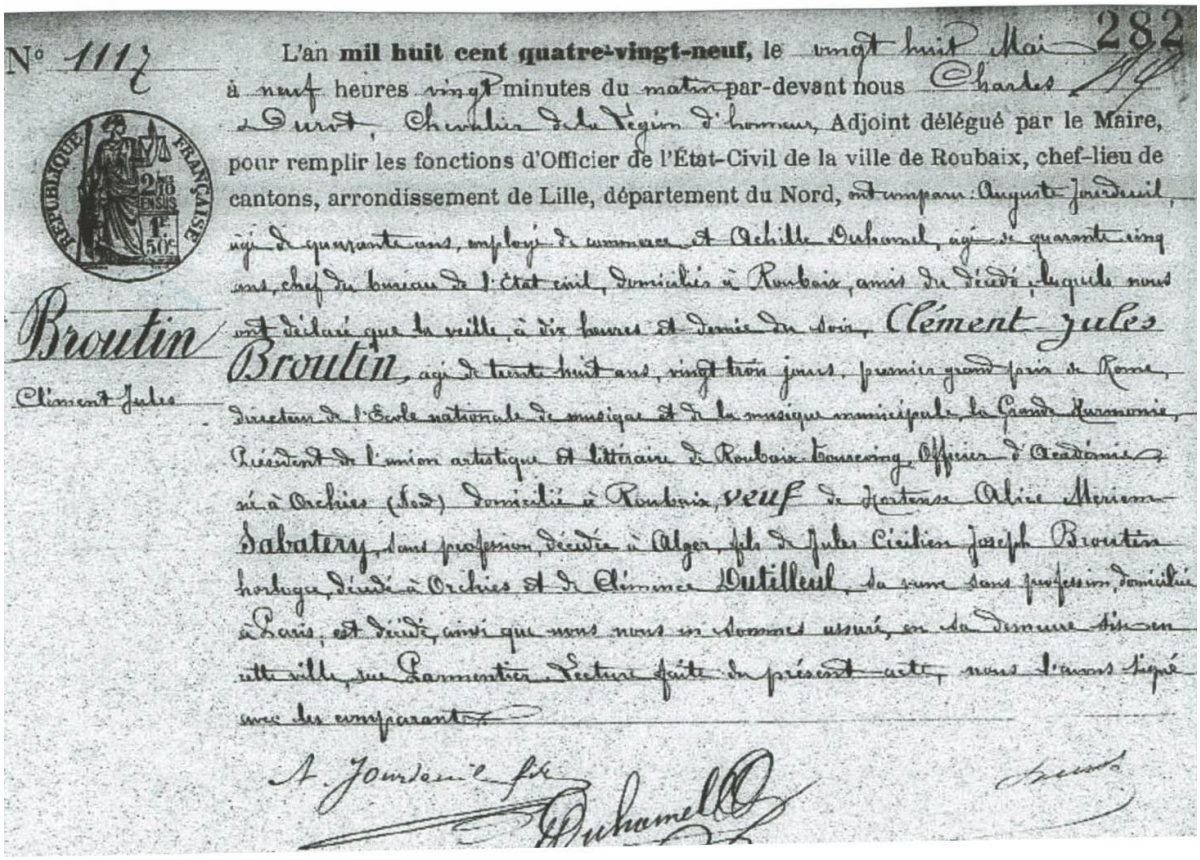
Broutin Fourbau

Gruyelle Mallet

L'AN mil huit cent cinquante un, le Cinq du mois de mai à neuf heures du matin, par-devant nous François Gruyelle-Mallet maire et Officier de l'État-Civil de la ville d'Orchies, chef-lieu de canton, département du Nord, est comparu Jules Cécilien Joseph Broutin, professeur de musique, agé de vingt sept ans domicilié à Orchies lequel nous a présenté un enfant du sexe masculin dont son épouse Clémence Dutilleul, agée de dix neuf ans sans profession, est accouchée hier à dix heures du matin en son domicile, audit Orchies et auquel il a donné les prénoms de Clément Jules.

Lesdites déclaration et présentation faites devant Augustin Lestienne, agé de trente quatre ans, Clerc paroissial, Voisin à l'enfant, domicilié à Orchies, agé de trente trois ans, peintre en Bâtiment oncle audit enfant, domicilié à Orchies.

Après lecture, les Comparans ont signé avec nous, le présent acte.



Aug^{tin} Lestienne — Broutin Dutilleul

Broutin Fourbau — Gruyelle Mallet

N° 24

N° 1117

282

L'an **mil huit cent quatre-vingt-neuf**, le vingt huit Mai à neuf heures vingt minutes du matin par-devant nous Charles Durot, Chevalier de la Légion d'honneur, Adjoint délégué par le Maire, pour remplir les fonctions d'Officier de l'État-Civil de la ville de Roubaix, chef-lieu de cantons, arrondissement de Lille, département du Nord, ont comparu Auguste Jourdeuil, agé de quarante ans, employé de commerce et Achille Duhamel, agé de quarante cinq ans, chef du bureau de l'État civil, domiciliés à Roubaix, amis du décédé, lesquels nous ont déclaré que la veille, à dix heures et demie du soir, Clément Jules Broutin, agé de trente huit ans, vingt trois jours, premier grand prix de Rome, directeur de l'École nationale de musique et de la musique municipale, la Grande Harmonie, Président de l'union artistique et littéraire de Roubaix-Tourcoing, Officier d'Académie, né à Orchies (Nord) domicilié à Roubaix, veuf de Hortense Alice Mériem Sabatery, sans profession, décédée à Alger, fils de Jules Cécilien Joseph Broutin horloger, décédé à Orchies et de Clémence Dutilleul, sa veuve sans profession, domiciliée à Paris, est décédé, ainsi que nous nous en sommes assuré, en sa demeure sise en cette ville, rue Parmentier. Lecture faite du présent acte, nous l'avons signé avec les comparants.

A. Jourdeuil fils — Duhamel

Broutin

Clément Jules

GENEALOGIE SUCCINTE DE CLEMENT JULES BROUTIN

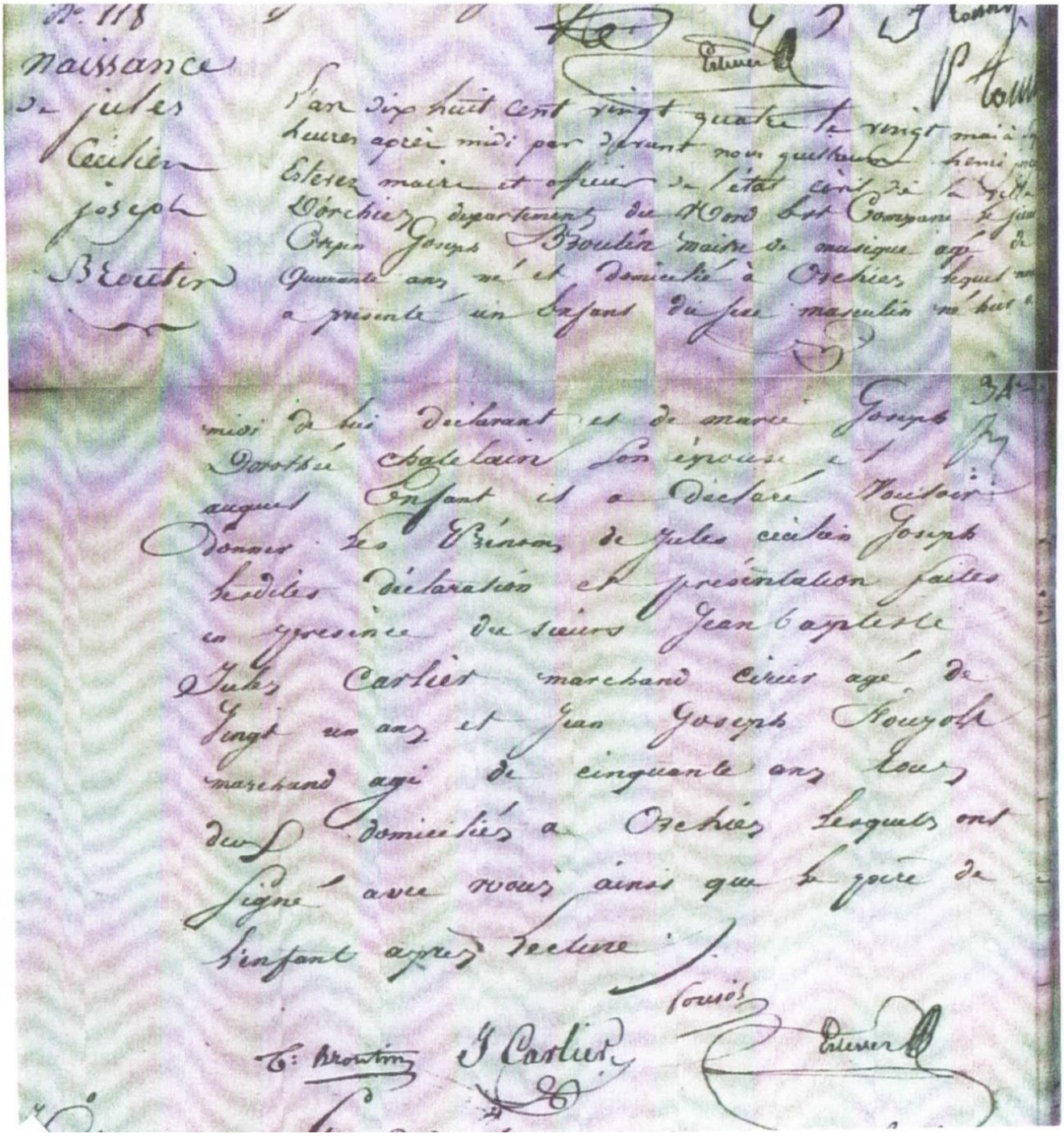
Louis-Joseph BROUTIN Journalier cordonnier Né le : pas d'archive Décédé le 1er Août 1776 à Orchies à 52 ans	**Anne-Catherine DELETTREZ**
Date de mariage : 1er juillet 1751 à Orchies	

François-Joseph BROUTIN Musicien cabaretier Né le 22 novembre 1757 à Orchies Décédé le 10 février 1814 à Orchies en son domicile faubourg de Valenciennes	**Marie-Josèphe CRAPEZ**
Date de mariage : 7 novembre 1780 à Orchies	

Crépin Joseph BROUTIN Maître de musique, professeur de musique Né le : 25 octobre 1782 à Orchies Décédé le : 26 juin 1862 à Orchies	**Marie-Josèphe Dorothée CHATELAIN**
Date de mariage : 21 novembre 1804 à Orchies	

Jules Cécilien BROUTIN Musicien professeur Président de l'harmonie municipale d'Orchies Né le : 19 mai 1824 à Orchies Décédé le : 12 avril 1865 à Orchies	**Clémence Appoline Joséphine DUTILLEUL**
Date de mariage : 19 juin 1850 à Orchies	

Clément Jules BROUTIN Né le : 4 mai 1851 à Orchies Décédé le : 27 mai 1889 à Roubaix rue Parmentier	**Hortence Alice Mériem SABATERY** Née le : 29 avril 1865 à Mustapha, Algérie Décédée à Alger
Date de mariage : 9 mai 1882 à Mustapha Algérie	



N°. 118

naissance de jules Cécilien joseph Broutin

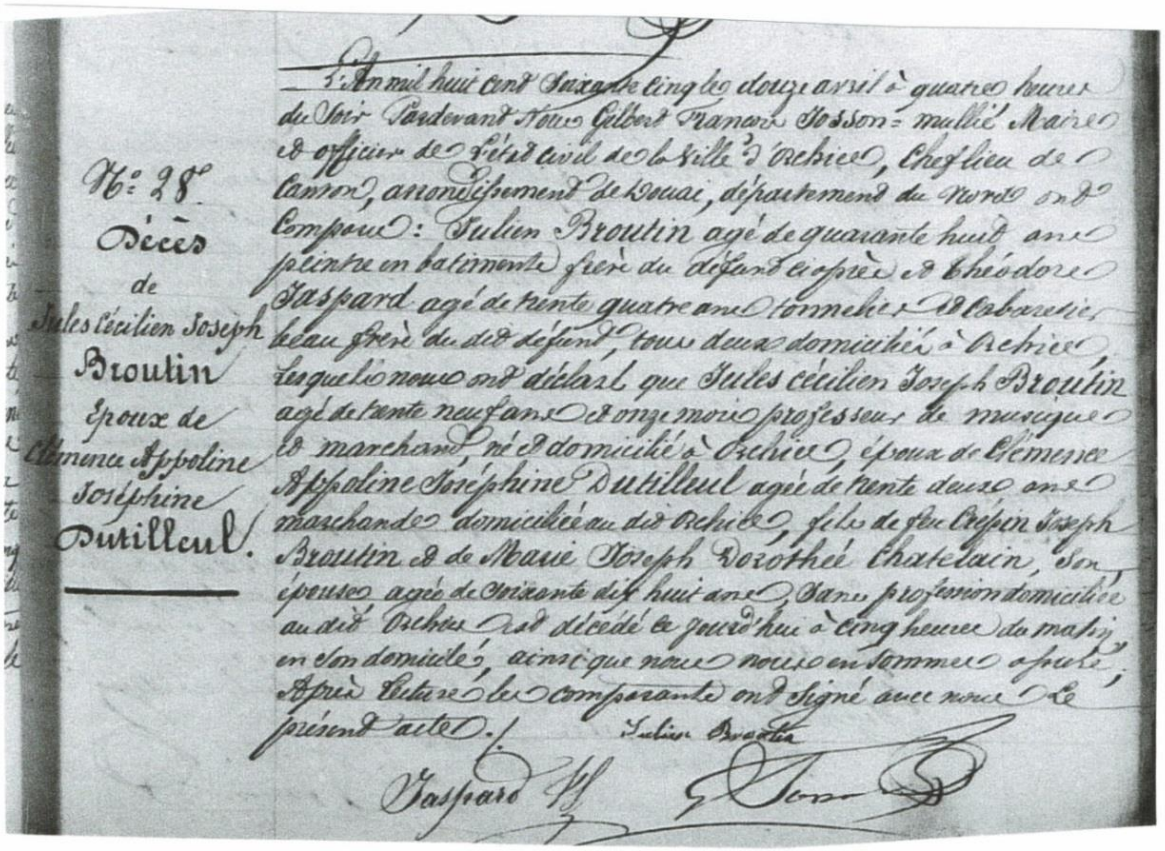
Estevez

l'an dix huit cent vingt quatre le vingt mai à [illegible] heures après midi par devant nous guillaume henri [illegible] Estevez maire et officier de l'état civil de la ville d'orchies departement du Nord est Comparu le sieur Crispin Joseph Broutin maître de musique agé de Quarante ans né et domicilié à Orchies lequel nous a presenté un Enfant du sexe masculin né hier à

midi de lui déclarant et de marie Joseph Dorothée chatelain son épouse et auquel Enfant il a déclaré vouloir donner les Prénoms de Jules cécilien Joseph lesdites déclaration et présentation faites en presence du sieurs Jean baptiste Jules Carlier marchand cirier agé de vingt un ans et Jean Joseph Fouyols marchand agé de cinquante ans tous deux domiciliés a Orchies lesquels ont signé avec nous ainsi que le père de l'enfant après lecture.

Fouyols

C. Broutin J. Carlier Estevez

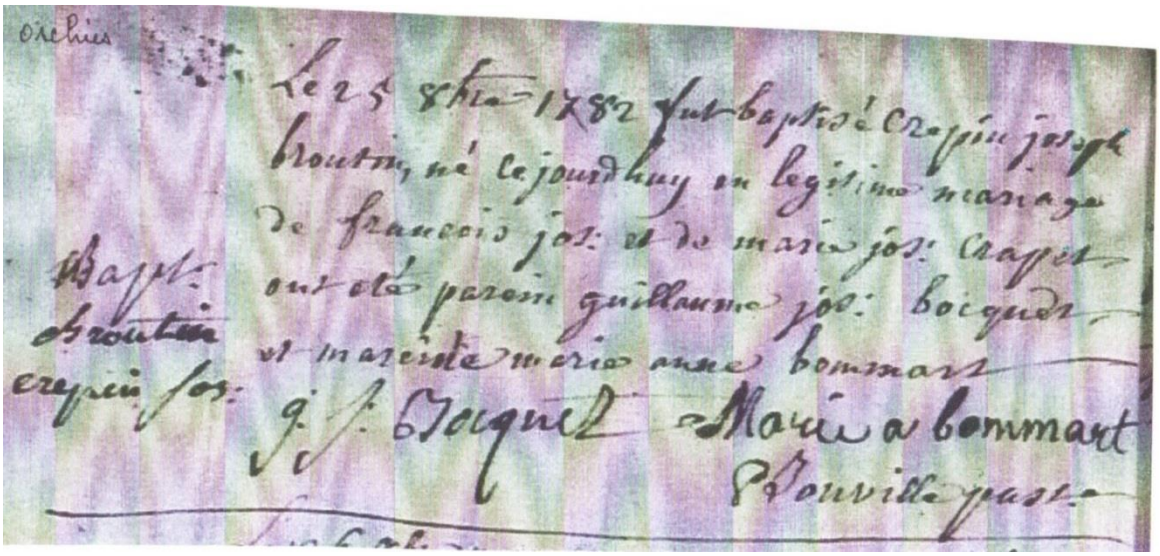


N° 28.
Décès
de
Jules Cécilien Joseph
Broutin
Epoux de
Clémence Appoline
Joséphine
Dutilleul.

L'An mil huit cent soixante cinq le douze avril à quatre heures du soir Pardevant Nous Gilbert François Josson = mullié Maire et officier de l'état civil de la Ville d'Orchies, Chef lieu de Canton, arrondissement de Douai, département du Nord ont Comparu : Julien Broutin agé de quarante huit ans peintre en batiments frère du défunt ci après et Théodore Jaspard agé de trente quatre ans tonnelier et Cabaretier beau frère du dit défunt, tous deux domiciliés à Orchies, lesquels nous ont déclaré que Jules Cécilien Joseph Broutin agé de trente neuf ans et onze mois professeur de musique et marchand, né et domicilié à Orchies, époux de Clémence Appoline Joséphine Dutilleul agée de trente deux ans marchande domiciliée au dit Orchies, fils de feu Crépin Joseph Broutin et de Marie Joseph Dorothée Chatelain, son épouse agée de soixante dix huit ans, sans profession domiciliée au dit Orchies est décédé ce jourd'hui à cinq heures du matin en son domicile, ainsi que nous nous en sommes assuré, Après lecture les comparants ont signé avec nous le présent acte.

Julien Broutin

Jaspard



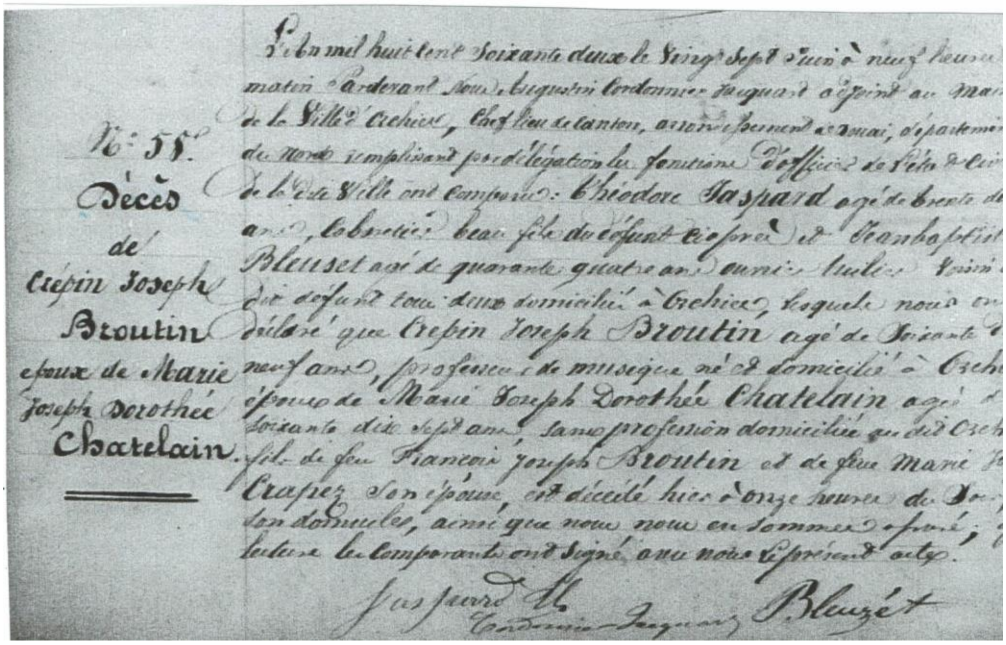
Orchies

Bapt. Broutin crepin jos.

Le 25 8bre 1782 fut baptisé Crepin joseph broutin, né ce jourd'huy en legitime mariage de francois jos. et de marie jos. Crapet ont été parein guillaume jos. boiquet et mareine marie anne bommart

g. j. Boiquet Marie a bommart

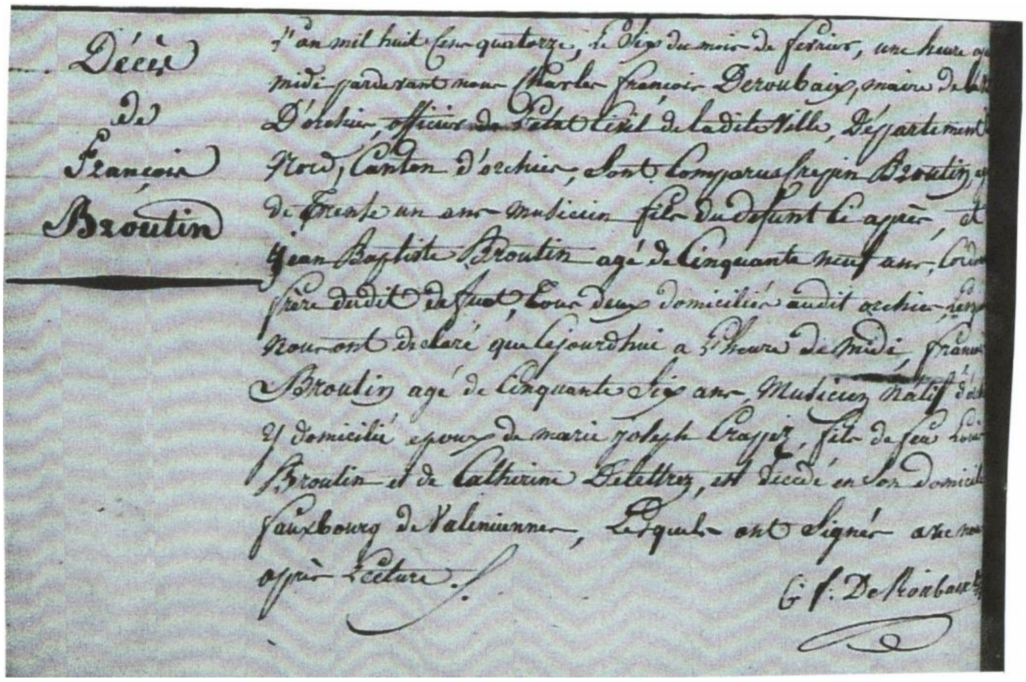
Bouville past.



N° 55.
Décès
de
Crépin Joseph
Broutin
époux de Marie
Joseph Dorothée
Chatelain.

L'an mil huit cent soixante deux le vingt sept [illegible] à neuf heures du
matin pardevant nous Augustin Cordonnier Jacquart adjoint au maire
de la Ville d'Orchies, chef lieu de canton, arrondissement de Douai, département
du Nord remplissant par délégation les fonctions d'officier de l'état civil
de la dite Ville ont comparu: Théodore Jaspard agé de trente [illegible]
ans, cabaretier beau fils du défunt [illegible] et Jeanbaptiste
Bleuset agé de quarante quatre ans ouvrier [illegible] voisin
du défunt tous deux domiciliés à Orchies, lesquels nous ont
déclaré que Crépin Joseph Broutin agé de soixante [illegible]
neuf ans, professeur de musique né et domicilié à Orchies
époux de Marie Joseph Dorothée Chatelain agée de
soixante dix sept ans, sans profession domiciliée au dit Orchies
fils de feu François Joseph Broutin et de feue Marie [illegible]
Crapez son épouse, est décédé hier à onze heures du soir [illegible]
son domicile, ainsi que nous nous en sommes assuré; [illegible]
lecture les comparants ont signé avec nous le présent acte.

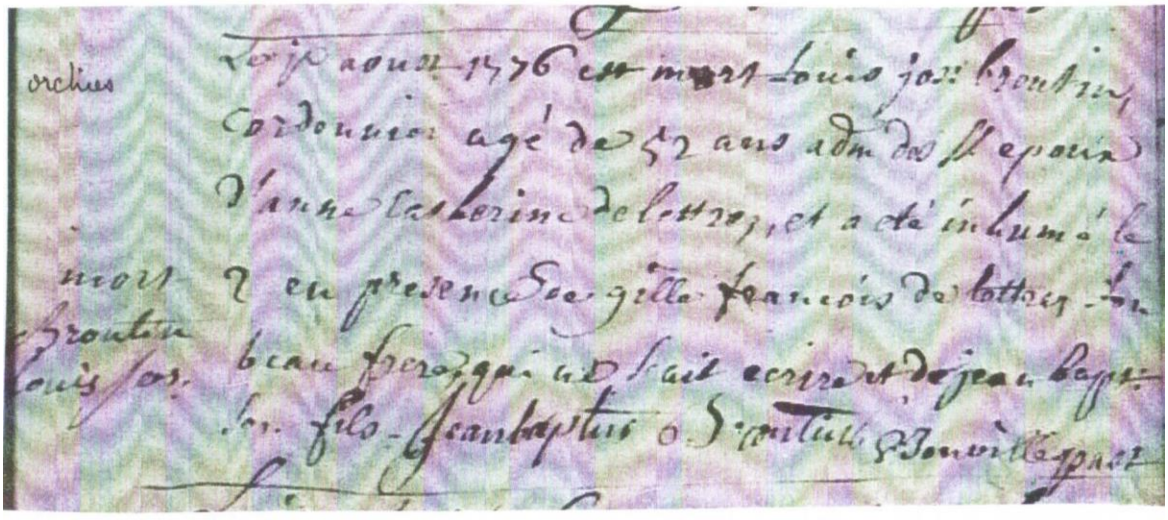
Jaspard [illegible] Bleuzét
Cordonnier Jacquart



Décès
de
François
Broutin

L'an mil huit cent quatorze, le dix du mois de février, une heure après
midi pardevant nous Charles François Deroubaix, maire de la ville
d'orchies, officier de l'état civil de ladite Ville, Département du
Nord, Canton d'orchies, sont comparus Crépin Broutin agé
de trente un ans musicien fils du défunt ci après, et
Jean Baptiste Broutin agé de cinquante neuf ans, cordonnier
frère dudit défunt, tous deux domiciliés audit orchies, lesquels
nous ont déclaré qu'aujourd'hui a [illegible] heure de midi, François
Broutin agé de cinquante six ans musicien natif dudit lieu
et domicilié époux de marie joseph Crapez, fils de feu Louis
J. Broutin et de Catherine Delettrez, est décédé en son domicile
fauxbourg de Valenciennes, lesquels ont signé avec nous
après lecture.

C. F. Deroubaix



orchies

mort
Broutin
Louis Jos.

Le [illegible] aoust 1776 est mort Louis Jos. broutin,
Cordonnier agé de 52 ans adm des [illegible] epoux
d'anne catherine delettrez, et a été inhumé le
[illegible] en presence de gille françois delettrez son
beau frere qui ne sait ecrire et de jean bapt.
son fils. Jeanbaptiste [illegible] [illegible]

ACTIVITE ECONOMIQUE ET SOCIALE DE LA RUE CLEMENT BROUTIN SELON LE RAVET-ANCEAU DE 1914

- Engrais, grains, huile de tourteaux : Duhem Clinquet. N° 10
- Rentier : Broutin.

LA RUE DU CHATELET (Impasse à cette époque) D'APRES LE CADASTRE DE 1874 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1875

A ce jour nous ne possédons aucun renseignement au sujet des propriétaires de parcelles.

Côté pair par rapport aux numéros de nos jours :

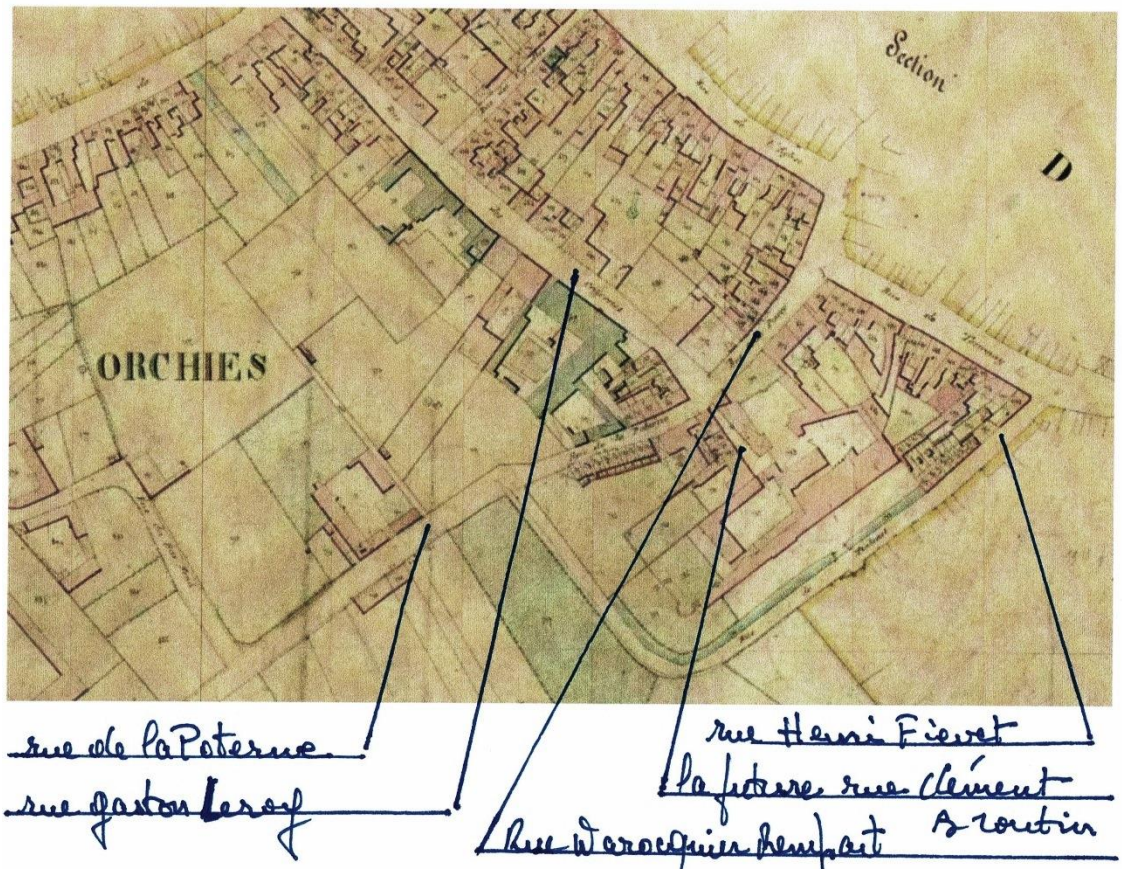
- Existence des parcelles 720, 722, 723, 724, 725.

Côté impair par rapport aux numéros de nos jours :

- Existence de la parcelle 718.

En fond d'impasse :

- Existence de la parcelle 717.



LA RUE DU CHATELET (Impasse à cette époque) D'APRES LE CADASTRE DE 1817 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1824

Côté pair par rapport aux numéros de nos jours :

- Aucun renseignement au sujet des propriétaires des parcelles 535, 538, 539, 540, 541, 542, 544.

Côté impair par rapport aux numéros de nos jours :

- Parcelle 546 jardin, propriétaire Depery Dorchies, cultivateur.

En fond d'impasse :

- Parcelle 545, maison tuilerie, propriétaire Depery Dorchies, cultivateur.

Sur le plan cadastral, section D 2ème feuille, plan révisé pour 1935 et 1981, la rue du Châtelet aboutit rue Henri Fiévet et s'appelle la rue Clément Broutin.

Les parcelles 717 et 718, font partie d'un lot de parcelles : 713 et 714 eau, 715 et 716 jardin, 717 sol, bâtiment, cour et fabrique de pannes, 719 jardin. Le propriétaire est Lubrez Jacquart fabricant de tuiles (D 2ème feuille). Les parcelles touchent les remparts et fossés rue du Tintenet (Henri Fiévet de nos jours).

RUE DE FALEMPRISE

Avant 1789, cette rue s'appelait la rue de Falemprise. Depuis 1818 elle porte le nom de rue de Falemprise et Maroc.

D'après le livre Nouvelle histoire d'Orchies, par Emile DRAUX. Janvier 1980.

<u>Aucune activité professionnelle ou commerciale relevée sur le Ravet Anceau de 1914.</u>

Il faut néanmoins tenir compte de la faïencerie qui se situait physiquement rue de Falemprise mais dont l'adresse postale était rue de la Poterne.

<u>LA RUE DE FALEMPRISE D'APRES LE CADASTRE DE 1874 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1875</u>

Selon ce cadastre la rue de Falemprise s'appelait à cette époque, chemin rural numéro 17 dit de Falemprise.

Côté impair par rapport aux numéros de nos jours : A 4ème feuille.

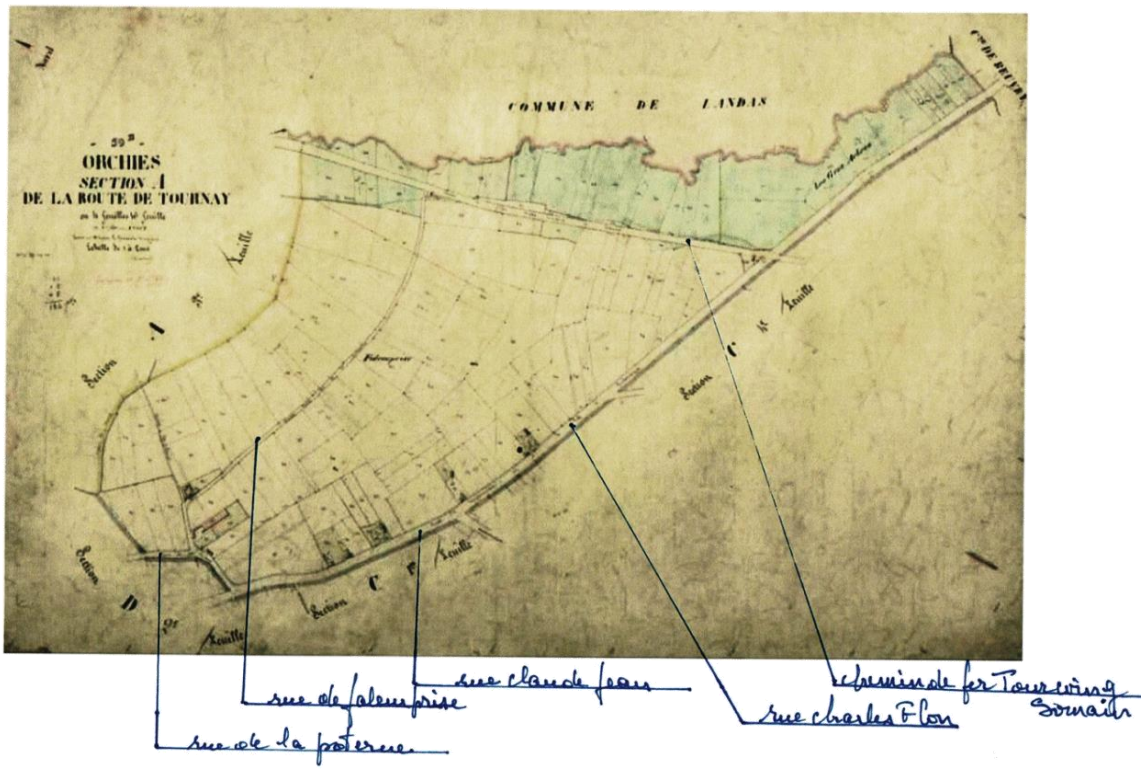
- <u>Cultivateur :</u> Mocq François, 514 et 519 terre, 520 sol, bâtiment, cour et maison, 521 sol, cour et maison, 523 jardin.

Côté pair par rapport aux numéros de nos jours : A 4ème feuille.

- <u>Filateur :</u> Glineur Derandide Jean-Baptiste, 550 sol, cour et filature de lin, 551 pâturage et 552 jardin.

Après les parcelles précitées, que des terres jusqu'au chemin de fer Tourcoing Somain.

P31/458 Orchies 1874 Archives départementales page 5/15



LA RUE DE FALEMPRISE D'APRES LE CADASTRE DE 1817 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1824

D'après ce cadastre, la rue de Falemprise s'appelait chemin de Falemprise. Ce chemin partait de la porte de la Poterne (située à l'intersection des rues Henri Fiévet et de la Poterne de nos jours) jusqu'à la « Planche », pont de Falemprise ; cette planche enjambait le courant de Beuvry.

- Cultivateur : Durut Jean-Baptiste, 735 terre, 736 maison, 737 verger, 738 jardin auprès de la Poterne.

Après ces parcelles que des terres jusqu'à la planche de Falemprise. Ces parcelles se situaient côté pair par rapport aux numéros des maisons de nos jours et elles étaient placées près de la porte de la Poterne.

LA PETITE HISTOIRE DE LA CITE DU MAROC qui se trouve rue de Falemprise.

Maroc : vers 1910-1912, la faïencerie s'agrandit beaucoup en direction de la ligne de chemin de fer de Douai. L'un de mes oncles, Antoine Herbeaux (1875-1967) y travaillait comme chauffeur de Monsieur Lherminé, il eut l'intention de monter une tente sur les lieux de l'agrandissement et d'y ouvrir un débit de boissons pour les ouvriers du bâtiment. M. Emile Lherminé, son patron, lui en donna l'autorisation immédiatement et aussitôt mon oncle d'aller reconnaître l'emplacement où il allait planter sa tente ; comme il paraissait pensif et absorbé, un employé de bureau, Oscar Scoliège, le questionna : « Dû qué t'in vas Antoine ? » Mon oncle, qui ne pensait qu'à sa tente, eut une idée subite ; à cette époque, on parlait beaucoup du Maroc, il était souvent représenté avec ses tentes. La réponse sortit, sans hésitation : « Au Maroc ». Le nom fut adopté de suite, il plut, le dimanche après-midi et le soir c'était un but de promenade que d'aller boire une chope au « Maroc ».

D'après le livre Nouvelle histoire d'Orchies, par Emile DRAUX. Janvier 1980.

FALEMPRISE

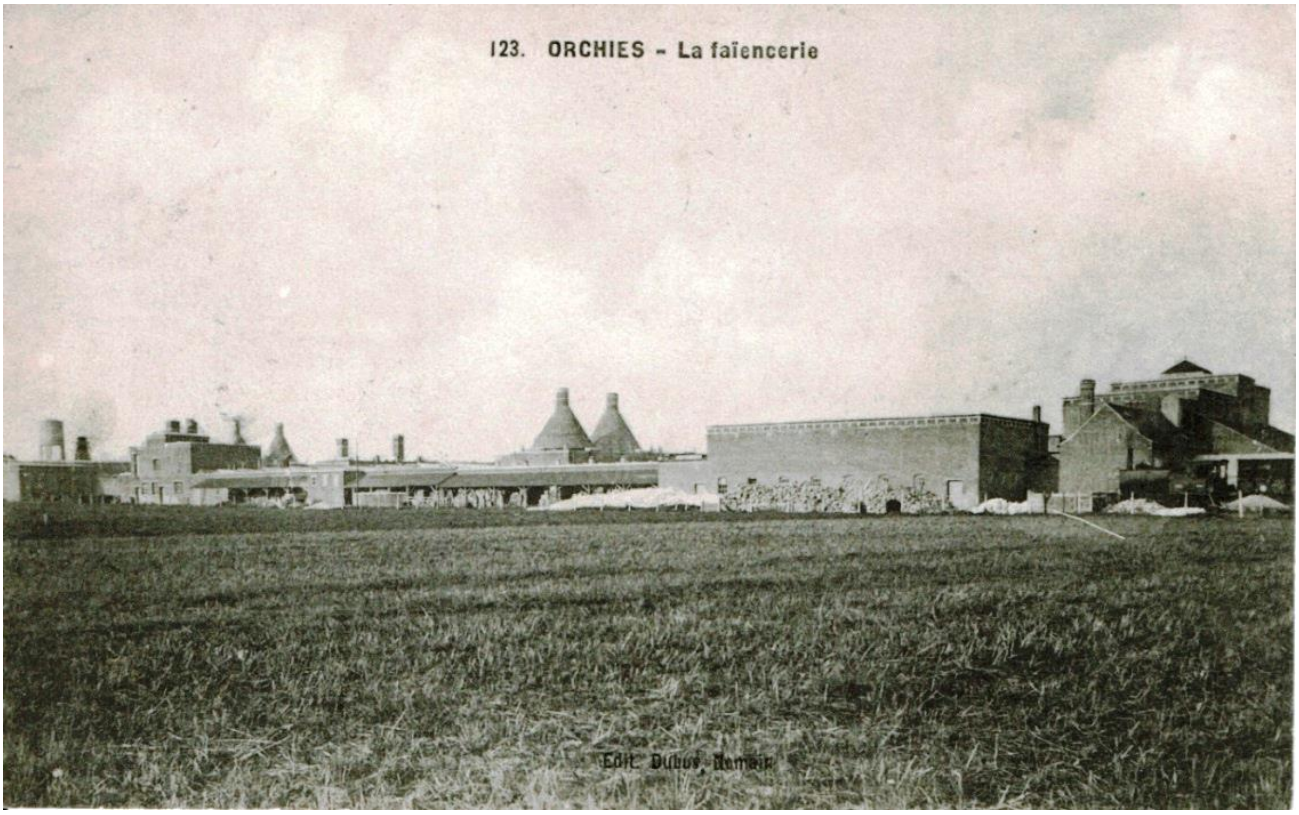
D'après certains étymologistes il faudrait traduire : folle emprise, la folle entreprise de s'installer sur une terre peu fertile ou à défricher.

Il est certain que les terrains situés au lieu-dit : Falemprise n'eurent pas toujours la qualité qu'ils ont aujourd'hui, l'endroit devait être rendu particulièrement marécageux par les eaux du courant de l'Hôpital.

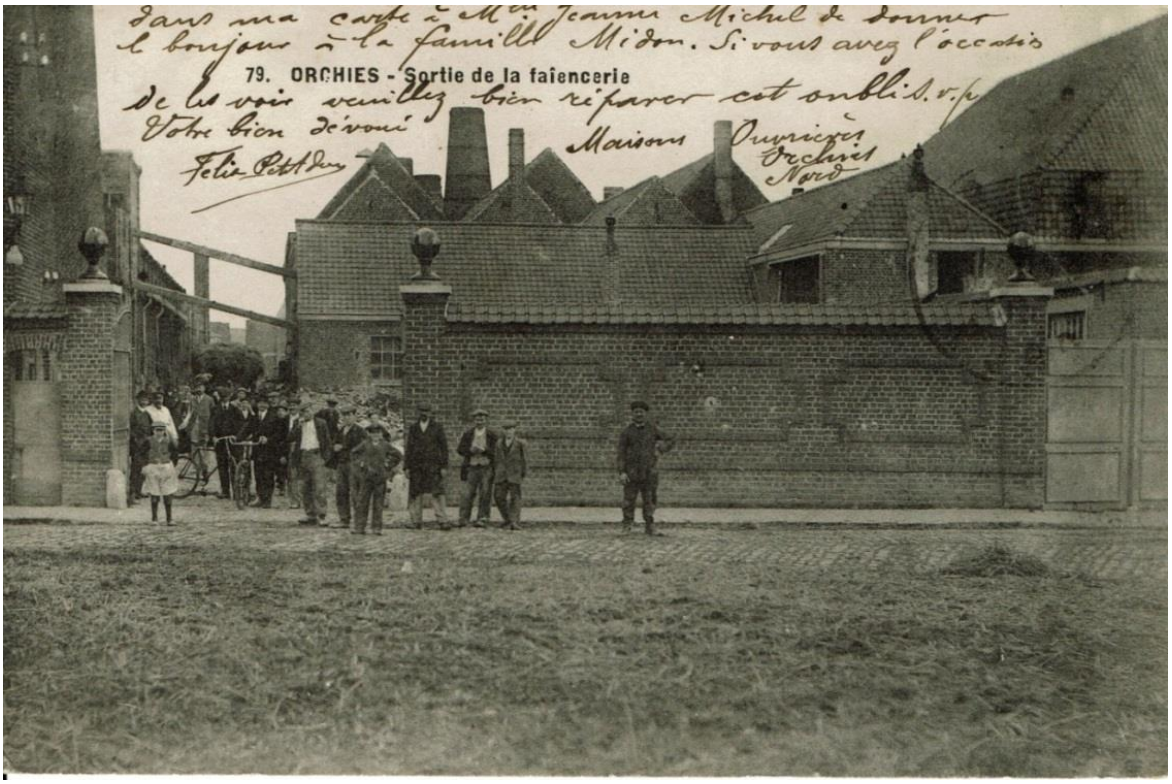
« Je dirai, en passant, que Falemprise avait son seigneur, le dernier fut Nicolas Mallet, allié de la famille Franquet, l'une des plus anciennes et plus puissantes à Orchies au 17ème siècle. Il avait épousé Marie-Anne Franquet, quatrième fille d'une famille de huit enfants, elle laissa la ferme de Falemprise à son beau-frère (et petit-cousin), Adrien Favier, Mayeur d'Orchies, conseiller secrétaire du Roi et couronne de France en la chancellerie près du parlement de Flandre, écuyer, seigneur de la Croisette, décédé à Orchies le 3 juillet 1782.

Il avait fait bâtir « en face de la Motte et Chastel du Roi » ou du baillage (actuellement bureau des P.T.T.) une grande maison spacieuse avec jardins (ancienne maison Dubus, détruite en 1940, actuellement Hôtel des Finances). »

D'après le livre Nouvelle histoire d'Orchies, par Emile DRAUX. Janvier 1980.



7951 ORCHIES — Les Poteries
Phot. Delsart


79. ORCHIES - Sortie de la faiencerie

RUE DE FLEURUS

(Photo Lalleman)

<u>Aucune activité professionnelle ou commerciale relevée sur le Ravet Anceau de 1914.</u>

LA RUE DE FLEURUS D'APRES LE CADASTRE DE 1874 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1875

A cette époque la rue de Fleurus s'appelait la rue du Fossé Morel

Côté pair par rapport aux numéros de maisons de nos jours : D 3ème Feuille

- Cultivateurs :
  - Lodigeois François, emphytéose les Pauvres d'Orchies, 1285 terre, 1294 terre, 1295 pâturage, 1296 sol, bâtiment, cour et maison.
  - Cordier Defrance Auguste, 1291 terre, 1292 jardin, 1293 pâture, 1297 sol, bâtiment et maison.

Côté impair par rapport aux numéros de maisons de nos jours : D 3ème Feuille

- Entrepreneur : Rayman père et fils, rue Basse à Orchies, possède un bâtiment rural 1294.

RUE DE FLEURUS D'APRES LE CADASTRE DE 1817 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1824

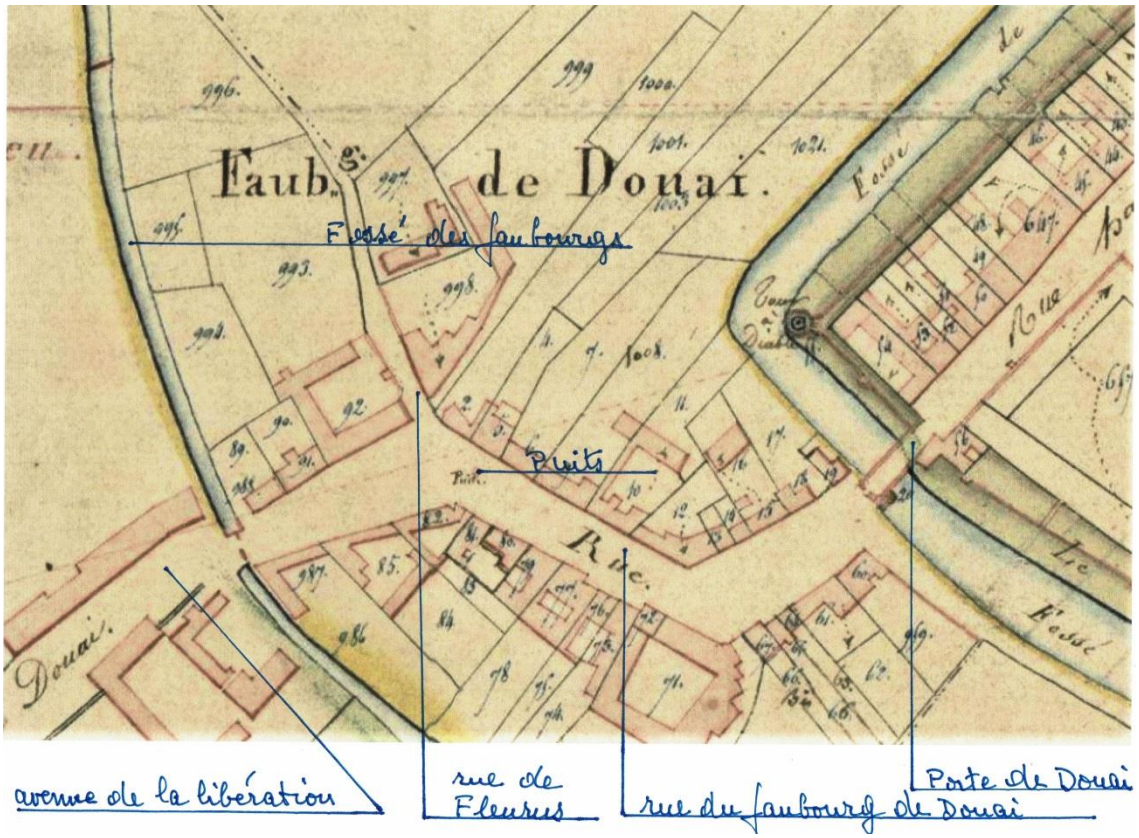
Cette rue était un chemin en cul de sac et ne portait pas de nom. Ce chemin s'arrêtait au Fossé des Faubourgs. Il commençait rue du faubourg de Douai, le fossé se situait dans le bas de la rue de Fleurus (en partant de la rue du faubourg de Douai).

Côté pair par rapport aux numéros de maisons de nos jours : A 2ème Feuille

- Cultivateur : Lécritoire enfant Jean-Baptiste, 997 maison.
- Parcelle 998 : Pas de renseignement précis sur cette parcelle mais vu son importance c'était probablement une ferme.

Côté impair par rapport aux numéros de maisons de nos jours : A 2ème Feuille

- <u>Cultivatrice :</u> Dorchies veuve Pierre Antoine, 992 maison, 993 verger, 994 jardin, 995 et 996 terre.



LA VILLE DES TROIS VICTOIRES FRANCAISES :

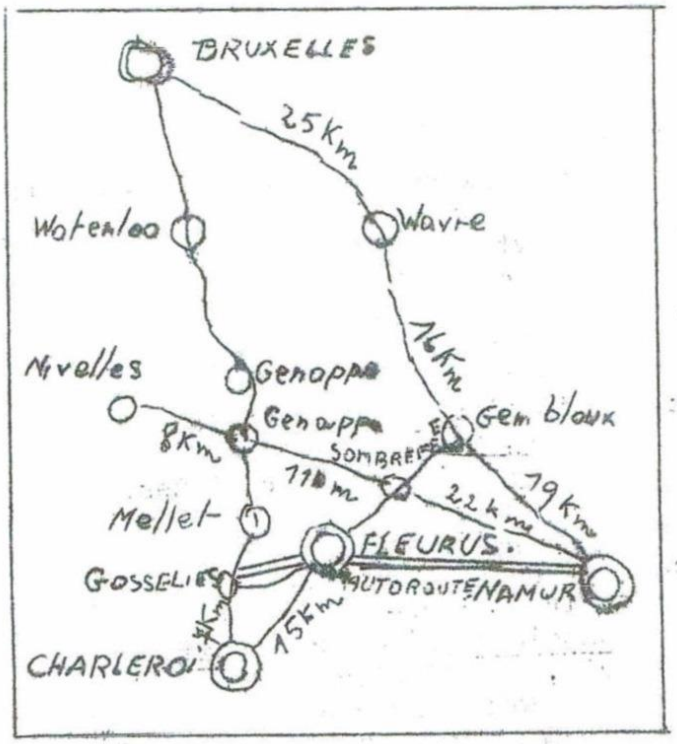
FLEURUS.

HAINAUT - BELGIQUE.

AU SEUIL DE LA HESBAYE...

LE LONG DE L'AUTOROUTE DE WALLONIE.

NOMBREUX VESTIGES DU PASSAGE DE NAPOLEON.



SPECIALITES GASTRONOMIQUES.

TRADITIONNELLE CAVALCADE DU DIMANCHE DE PAQUES ...

FLEURUS VOUS CONSEILLE DE FAIRE SA DECOUVERTE ...

=°+°=

Situé à 50km. de Bruxelles, 45km. de Mons, 12km. de Charleroi, capitale du Pays Noir, à l'extrémité orientale du Hainaut, au seuil de la riche mais uniforme Hesbaye et de la Plaine de Waterloo et reliée au Sud du bassin industriel avec son panorama de hauts-fourneaux et d'usines fumantes, FLEURUS est riche d'un passé lourd de calamités et de gloire.
TERRE WALLONNE unie à la France par des origines et une langue semblables, son nom s'inscrit sur l'Arc de Triomphe de Paris et trois fois résonne agréablement au coeur des Français avec les victoires du Maréchal de Luxembourg(1690), de Jourdan(1794) et de Napoléon(1815). La première apparition du ballon stratégique assura, en 1794, la victoire de Jourdan.
Fleurus est jumelée depuis 1958 avec Orchies(Nord-France). Son passé fut historique. Chef lieu de bailliage, ville de garnison ouverte, elle attira les partis ennemis qui y réglèrent souvent leurs différends. Sacs, pillages, dévastations, incendies furent son lot habituel et l'on s'étonne de la trouver toujours allègre, souriante et accueillante. De par son glorieux passé, elle est autorisée à faire usage d'armoiries particulières.
Monuments:
Moulin Naveau: Observatoire de Napoléon 1er lors de la Bataille du 15.6.1815.
Château de la Paix où Napoléon vécut sa dernière nuit de gloire(16-17.6.1815.)
Monument aux 3 Victoires Françaises de Fleurus. Eglise Paroissiale (début13ès.)
Maisons anciennes (1734) - Chapelle St-Roch Style renaissance espagnole(1634).

-o-o-o-o-o-o-

FLEURUS est actuellement un centre commercial pour les villages environnants. La Ville possède plusieurs établissements d'enseignement secondaire, une maison de retraite et est un centre régional de défense contre l'incendie. Un zoning industriel s'y développe en bordure de l'Autoroute de Wallonie. Il y existe un gisement de sulfate de baryte. Centre résidentiel par excellence, elle offre, à son extrémité Sud, une magnifique zone verte où s'élève la renommée Abbaye de Soleilmont.
Population: en 1800: 1700 habitants - en 1955: 7057 habitants - en 1970:8612 h.
Personnalités: Arthur Grumiaux: violoniste de renommée mondiale, de souche fleurusienne. H. Pétrez, dit L'Baron d'Fleury, écrivain et poète wallon(1886-
Jos. Grégoire, peintre renommé, né en 1900 exerçant toujours son art. 1967).
Nombreux peintres , poètes et écrivains. Céramistes.
Bibliothèque publique (Histoire de Fleurus par Chanoine Theys).
Centre culturel: Club photos- philatélistes.
Sports: De nombreux sports s'y pratiquent avec succès: Basket-Ball notamment, Ping-Pong - Balle Pelote- Tir à l'Arc- Football- Cyclisme- Natation.
Folklore: Le souvenir de Napoléon plâne sur la Cité des Bernardins, le bernardin étant, avec la tarte au riz, de délicieuses spécialités locales.
Le fleurusien a l'esprit frondeur mais sociable: son caractère jovial se concrétise dans la traditionnelle cavalcade du Dimanche de Pâques. En ce jour de liesse, la Société locale des Gilles "Les Vrais Amis" s'unit aux nombreux groupes étrangers et belges dans un cortège tout en couleurs et en musique.

////////////////////////////
////////////////////////////////////

RUE DE KELSO

KELSO

ORCHIES

20 Septembre 1986

Twinning Oath

We, the Chairman of Roxburgh District Council and the Chairman of Kelso and District Twinning Committee with the Mayor of Orchies being the freely elected representatives of our fellow citizens, certain that we interpret the sincere and deepest wishes of our populations aware that the spirit of liberty, which guided all actions in our local communities and gave them access to freedom is to be preserved and enhanced.

Considering that Peace and friendship in the world cannot be maintained but by men living freely in free cities and establishing friendly links between their local communities

Do take on this day, a solemn Oath

- to maintain permanent bonds between the two municipalities of Kelso & Orchies
- to promote exchanges of all kinds between their inhabitants with the aim of fostering through mutual understanding and a better knowledge of both languages, the true spirit of European brotherhood.
- to combine our efforts in order to further to the best of our abilities through friendship between France & United Kingdom the success of that essential undertaking for peace and prosperity in the whole world : Friendship between all the peoples.

Serment de Jumelage

Nous Président du Conseil du District de Roxburgh, Président du Comité de Jumelage de Kelso et du District avec le maire d'Orchies librement désignés par le suffrage de nos concitoyens, certains de répondre aux aspirations sincères et les plus profondes de nos communautés sachant que l'esprit de liberté qui a guidé toutes les actions dans nos collectivités locales et les a fait accéder à la franchise doit être préservé et mis en valeur.

Considérant que la Paix et l'Amitié dans le monde ne peuvent être maintenues que par des hommes vivant libres dans des cités libres et établissant des liens d'amitié entre leurs collectivités locales.

Prenons, en ce jour, l'engagement solennel

- de maintenir des liens permanents entre les municipalités de Kelso et d'Orchies
- de favoriser les échanges de tous ordres entre leurs habitants dans le but de développer, grâce à une compréhension mutuelle et une meilleure connaissance des deux langues, le sentiment réel de la fraternité Européenne
- de conjuguer nos efforts afin de poursuivre au mieux de nos possibilités par le truchement de l'amitié entre la France et le Royaume Uni, le succès de cette entreprise essentielle pour la Paix et la Prospérité dans le monde entier : l'amitié entre les peuples.

The Chairman of Roxburg District

The Chairman of Kelso & District Twinning Committee

Le Maire d'Orchies

Plusieurs panneaux rappelant le jumelage entre les deux villes sont installés aux entrées d'Orchies.

Orchies ➤ La ville est jumelée avec Kelso depuis 1986

Extrait de *l'Observateur du Douaisis du jeudi 21 septembre 2006*

Depuis le 20 septembre 1986, la commune d'Orchies est liée par un serment de jumelage avec Kelso, charmante bourgade écossaise, au sud de Glasgow.

Les échanges scolaires sont véritablement à la base de ce jumelage. Tout a commencé par une relation d'amitié entre Annick Montfort, professeur d'anglais au collège du Pévèle à Orchies et Sandra Mc Lean professeur de français à la High School de Kelso.

Rapidement les deux amies ont l'idée d'organiser des échanges entre leur établissement. C'est ainsi que pendant plusieurs années français et écossais se rendent visite régulièrement. Grâce à ces échanges, le nom de la ville écossaise est devenu familier aux Orchésiens et des visites plus ou moins officielles ont ensuite lieu.

Le maire de Kelso, Sandy Blair, rend visite à son homologue, Constant Dewez, lequel, accompagné d'une délégation d'élus municipaux fut royalement reçu à Kelso, quelques mois plus tard notamment par la duchesse de Roxburgh qui habite le château de Kelso.

Les choses prirent une autre tournure en 1986. Un beau matin de juillet, l'accueil de la mairie reçoit un appel d'un homme s'exprimant dans la langue de Shakespeare : « C'était la panique à bord », se souvient Jean Deregnaucourt, alors premier adjoint. Mais heureusement, celui qui était à l'époque professeur d'anglais à l'université, est dans les parages et prend la conversation. A l'autre bout du fil se trouve un élu de Kelso : « Il m'a dit que nos deux villes commençaient à bien se connaître et qu'il serait intéressant de mettre en place un jumelage. Comme nous y pensions, j'ai pris les choses en main » Trois mois plus tard, le serment de jumelage est signé à Orchies lors d'une grande fête populaire. Dans la foulée le comité de jumelage fut créé.

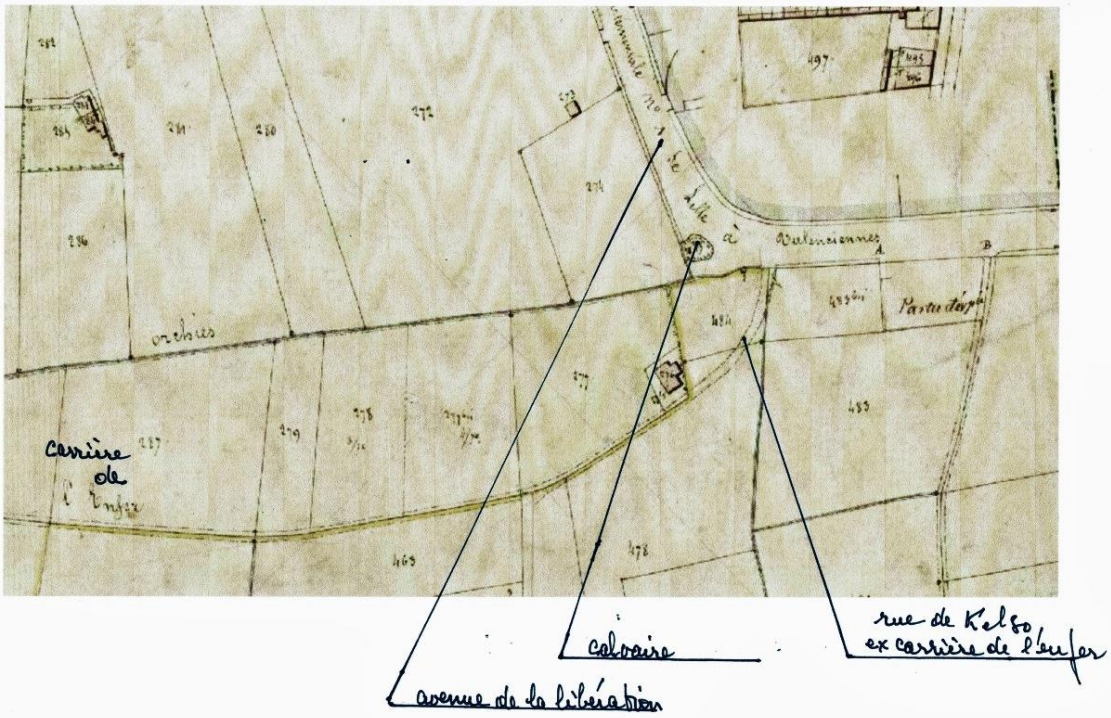
Mister Blair, mayor of Kelso et Monsieur Dewez, maire d'Orchies, dévoilent la plaque du jumelage à l'entrée de la ville de Kelso.

De gauche à droite, M. Derache Guy, M. Deregnaucourt Jean, M. Blair, M. Dewez Constant, M. Degand, M. Thieffry Jules.

Comité de jumelage : Présidente à l'époque Me Monfort et M. David Serge de nos jours.

Archives départementales du Nord

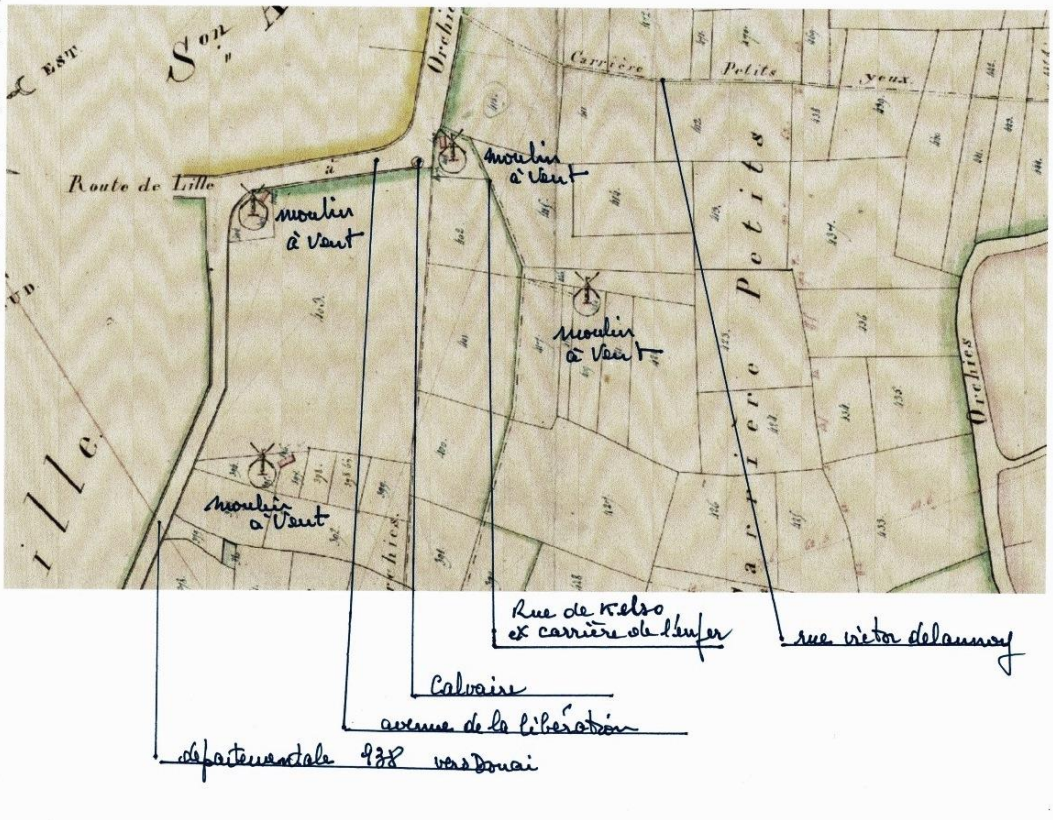
P31 / 458 - ORCHIES 1874 (1874)



8 / 15

Archives départementales du Nord

P31 / 163 - ORCHIES 1817 (1817)



6 / 9

RUE DE LA POTERNE

Avant 1789, cette rue s'appelait la rue de la Pottrie (en 1401) puis chemin de la Maladrerie, et depuis 1818 elle porte le nom de rue de la Poterne.

Une poterne est une petite porte qui était intégrée aux murailles d'une fortification, de façon discrète et qui permettait aux habitants du château de sortir ou rentrer à l'insu de l'assiégeant. Placée dans le bas des courtines, au niveau des fossés, elle était généralement sous la protection des meurtrières d'une tour proche ou d'une bretèche.

D'après le livre Nouvelle histoire d'Orchies, par Emile DRAUX. Janvier 1980.

ACTIVITE ECONOMIQUE ET SOCIALE DE LA RUE DE LA POTERNE SELON LE RAVET-ANCEAU DE 1914

Côté pair :

- Café estaminet : Lemaire. N° 18

Côté impair :

- Café estaminet : Delbarre. N° 1
- Faïencerie : Lherminé et Compagnie. N° 21
- Poterie : Lherminé et Compagnie. N° 21
- Café estaminet : Veuve F. Lherminé. N° 23
- Représentant de commerce : Plantard – Lherminé. N° 27

Sans précision de numéros :

- Instituteurs :
  - Baudoin.
  - Devaux.
- Assurances : N. Delgrange.
- Blanchisseuse : Me Demessine Caron.
- Clerc de Notaire : N. Delgrange.
- Cultivateur : Notredame Mocq.
- Vétérinaire : G. François.

LA RUE DE LA POTERNE (pavé de la Poterne) D'APRES LE CADASTRE DE 1874 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1875

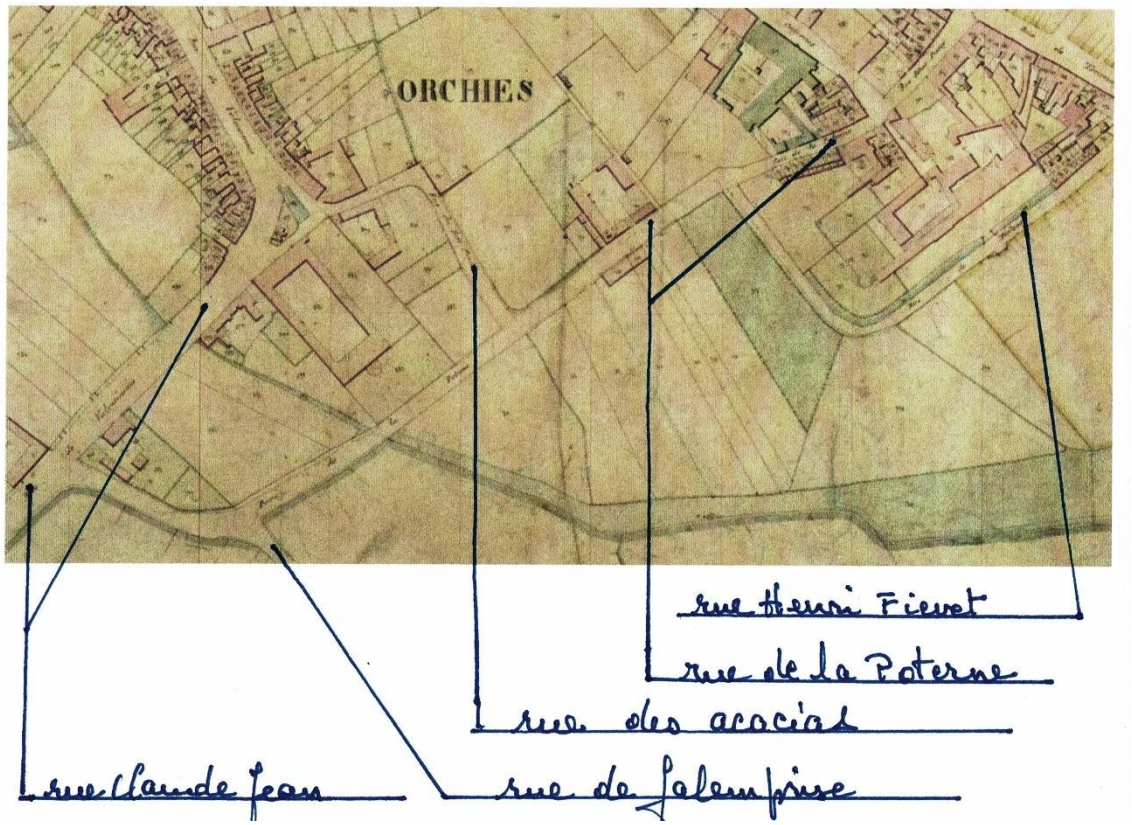
Côté pair par rapport aux numéros de nos jours : D 2ème feuille

- Brasseur : Leper Huin, rue Neuve à Orchies, possède rue de la Poterne 725 sol, cour et maison.
- Notaire : Piérart François Octave, 726 sol, bâtiment, cour et maison, 736 jardin, 737 pâture.
- Orchies Hospice : 759 Classe des petits.
- Ménagère : Simon Catherine, emphytéose des pauvres d'Orchies, 897 jardin, 899 sol, bâtiment, cour et maison, 900 jardin, propriétaire Hospice Orchies.
- Cordonnière : Lepetit Ubald la Veuve, rue de Tournay à Orchies, possède rue de la Poterne 761 sol, bâtiment, cour et maison.
- Aubergiste : Debéthune Camille Constant Grande Place à Orchies, possède rue de la Poterne 753 pâture, 754 jardin, 755 sol, bâtiment, cour et maison, 757 jardin.
- Officier de santé : Lecoeuvre Delannoy Grande Place à Orchies, possède rue de la Poterne 764 sol, bâtiment, cour et maison à l'intersection avec la rue des Casernes (rue Gaston Leroy).

- Fabrique de pannes : M. Lubrez Jacquart, 553 et 554 terre et bâtiment.

Côté impair par rapport aux numéros de nos jours : D 2ème feuille

- Propriétaire à Lille : Vincent Watteau, 731 sol, bâtiment, cour et maison, 732-733-734 et 735 sol, bâtiment, cour et maison.
- Epicier regrattier : Ras Guislain Jean-Baptiste rue de Tournay à Orchies, possède rue de la Poterne 745 bâtiment rural et 746 terre.
- Cabaretier : Lubrez Richard Joseph, 725 sol, cour et maison propriétaire Leper Huin Arnould, brasseur à Orchies, parcelles situées à l'angle avec la future rue Clément Broutin.
-



LA RUE DE LA POTERNE D'APRES LE CADASTRE DE 1817 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1824

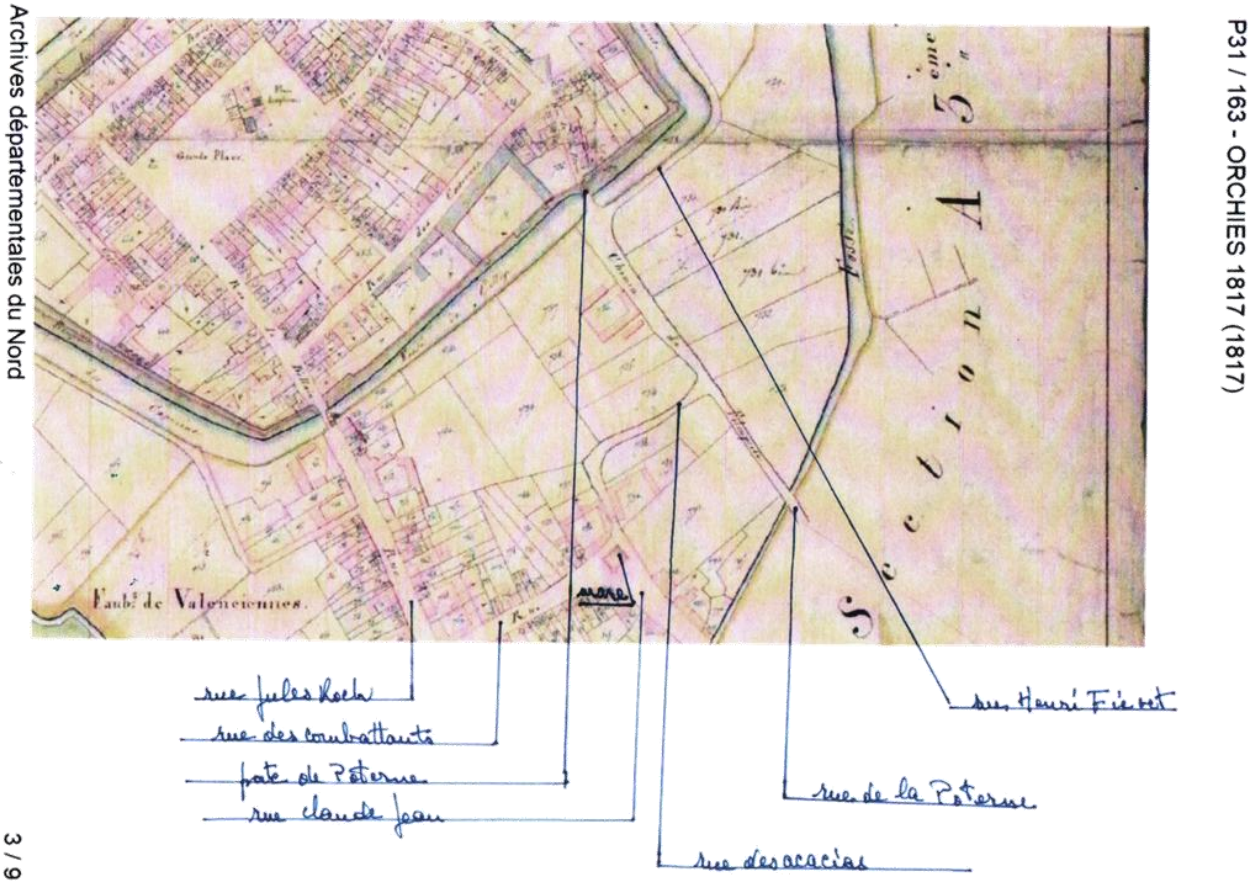
En 1817, la rue de la Poterne débute à l'intersection de la rue des Casernes (rue Gaston Leroy) et de la rue de l'Abreuvoir (rue Warocquier Rempart). Elle s'arrête à la porte de la Poterne située à l'intersection avec la rue Henri Fiévet.
Après cette porte, son nom devient le Chemin de Falemprise. De nos jours, la rue de la Poterne part de la rue Gaston Leroy jusque la rue Claude Jean.
Après la parcelle 736, maison du cultivateur Durut, il n'y a plus que des terres jusque la rue Claude Jean.

Côté pair par rapport aux numéros de nos jours : A 2ème feuille

- Meunier : Dumoulin, 723 maison occupeur Crombé (clerc).
- Charpentier : Rogier Arnould père, 725 maison.
- Notaire : Crombé (clerc), 724 maison.
- Cultivateur : Durut Jean-Baptiste, 735 terre, 736 maison, 737 verger, 738 jardin.

Côté impair par rapport aux numéros de nos jours : A 2ème feuille

- Commune d'Orchies : 727 rempart, 738 fossé.
- Marchande : Brogniard la Veuve, 536 maison.
- Marchand : Fossiez, 535 maison.
- Rentier : Bernard Louis, 537 maison, 537 bis maison occupeur Courtecuisse la Veuve, 537 ter maison occupeur Tavernier Bernard.



La rue de la Poterne abritait une léproserie

ORCHIES. La rue de la Poterne (petite porte dans les remparts) serpente du magasin Super U à la maison de retraite Marguerite-de-Flandre. Autrefois, elle s'appelait chemin de la Maladrerie. Une léproserie y hébergeait lépreux et victimes de maladies dues aux épidémies. Le bâtiment, situé en début de rue, abritait des cellules et offrait des jardinets aux résidents ainsi qu'aux pauvres. Les Autrichiens détruisirent le site en 1794. Cette léproserie fut fondée par Marguerite de Flandre comme, un peu plus loin, l'hôpital devenu ensuite maternité et maintenant maison de retraite. Dans la rue, on trouvait également la faïencerie du Moulin des loups fondée en 1890 sur l'emplacement d'un atelier de tissage. On retrouve d'ailleurs de nombreux exemples de ces faïences sur la façade d'un café-restaurant de la rue. Certaines rues perpendiculaires ont disparu comme le chemin de la Ferrière, vers la gare, ou ont un nom qui a changé comme la rue des Teinturiers devenue rue du Tintenet.

16. ORCHIES — Ruines de la Grande Guerre 1914-1918
Rue de la Poterne
Edition A. Jean — Photo Dominois - St-Amand

5c
POSTE
ORCHIES
Vue Panoramique
Maigret, Horloger

23. Orchies — Rue de la Poterne

Vieilles maisons de la Rue de la Poterne (Avril 1959)

Orchies : On vous dévoile l'histoire des enseignes en faïence de la ville

Par Mylène Brieux (plus d'informations dans L'Observateur du Douaisis du jeudi 2 août 2018)

Dans la ville, plusieurs façades sont décorées de superbes enseignes en faïence, signes d'un certain prestige lié à une production locale originale, à la fois spécialisée dans la vaisselle et les carreaux mais aussi artistique à des fins décoratives ou publicitaires déjà !

L'HERMINÉ – COUTEAU

Rue de la Poterne, la brasserie la Faïencerie possède une ancienne et magnifique enseigne en faïence qui rappelle la présence d'une salle de réception et d'un cabaret chez l'Herminé-Couteau. Tout un mystère que ce nom composé qui nous emmène dans une histoire peu connue mais incroyable dans le passé orchésien !

Emile Joseph L'Herminé, tourneur en grosse poterie à Rebaix en Belgique, voulait augmenter sa production. Il s'installe à Orchies vers 1879 au carrefour du Lapin, croisement actuel de la rue de Marchiennes et de la rue Charles Flon. L'endroit devenu trop exigu, il achète en 1886 une ancienne fabrique de textile, rue de la Poterne. Des membres de sa famille, principalement des potiers et faïenciers belges, vont alors le rejoindre en France. Emile aménage sa nouvelle fabrique de poterie et fait construire des fours pour la cuisson. Il se lance dans la fabrication de carreaux de céramique avec l'aide d'un chimiste en émaux. La manufacture embauchera plus de 250 ouvriers. La production de L'Herminé et Cie sera maintes fois primée pour l'ornementation intérieure et extérieure des immeubles. De 1908 à 1914, Emile L'Herminé sera le maire d'Orchies. La marque OLD qu'on trouve sur les objets représente ainsi Orchies L'Herminé Declerq car Emile avait épousé Marie Thérèse Declercq en 1879.

Depuis le 18e siècle, il existait aussi à Saint-Amand-les-Eaux plusieurs faïenceries dont une au lieu-dit du chemin des Loups qui menait à un moulin. Au fil du temps ces entreprises fusionnent, d'abord en « Faïence et Porcelaine de St-Amand – Orchies – Hamage » et en 1923 en « Manufacture du Moulin des Loups-Hamage ». La nouvelle marque de l'entreprise est un moulin à vent avec le nom Orchies en capitales. Entre 1920 et 1970 la production augmente considérablement et près de 500 personnes y travaillent. Une dernière grande vente de faïence venant de l'Usine du Moulin des Loups eut lieu à l'usine le samedi 13 février 1988 pour le centenaire de la fabrique locale. Aujourd'hui, le site a été rasé, il est occupé par les Ets Envain. Et c'est une brasserie, « la Faïencerie » qui occupe les locaux de l'ancienne cantine des cadres de l'usine de faïence.

« M. Lherminé est né à Rebaix (Be) le 26 décembre 1885 et décédé à Orchies le 23 février 1931. Il est Chevalier de la Légion d'Honneur en date du 15 janvier 1926 ».

RUE DE L'EGLISE

Avant 1789, cette rue s'appelait la rue du Moustier (vieux synonyme de monastère) pour porter le nom de rue de L'église après 1818.

D'après le livre Nouvelle histoire d'Orchies, par Emile DRAUX. Janvier 1980.

ACTIVITE ECONOMIQUE ET SOCIALE DE LA RUE DE L'EGLISE SELON LE RAVET-ANCEAU DE 1914

Côté pair :

- Vins, liqueurs, brasseur : Delobel. (N° 2)
- Boucher : Jean Carlier. (N° 4)
- Grains et graines : Carneau. (N° 10)
- Pharmacie : Sajot . (N° 12)
- Bonneterie : Veuve Caby Broutin. (N° 14)
- Bonneterie et mercier : Warin. (N° 16)
- Etoffes, tissus et draperies : Warin. (N° 20)
- Café estaminet et tabacs : J Bourghelle. (N° 26)

Côté impair :

- Epicier en gros : Leduc. (N° 3 et 5)
- Tapissier peintre : Crombez. (N° 9)
- Café estaminet : Rompteau. (N° 13)
- Horloger Bijoutier : Liesse. (N° 15)
- Coroles et ficelles : Madame Demarcq. (N° 21)
- Café estaminet : Demarcq Dieudonné. (N° 21)

Numéros de maisons non spécifiés :

- Chaussures : Melle Rogier.
- Couleurs, vernis et droguiste : Crombez.
- Instruments agricoles et machines à coudre : Bazin Posteaux.
- Mercier détail : Leduc.
- Mode, lingerie et contremaître : Me Moriané (ou Moriamé).
- Vélocipède : Bazin Posteaux.

LA RUE DE L'EGLISE D'APRES LE CADASTRE DE 1874 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1875

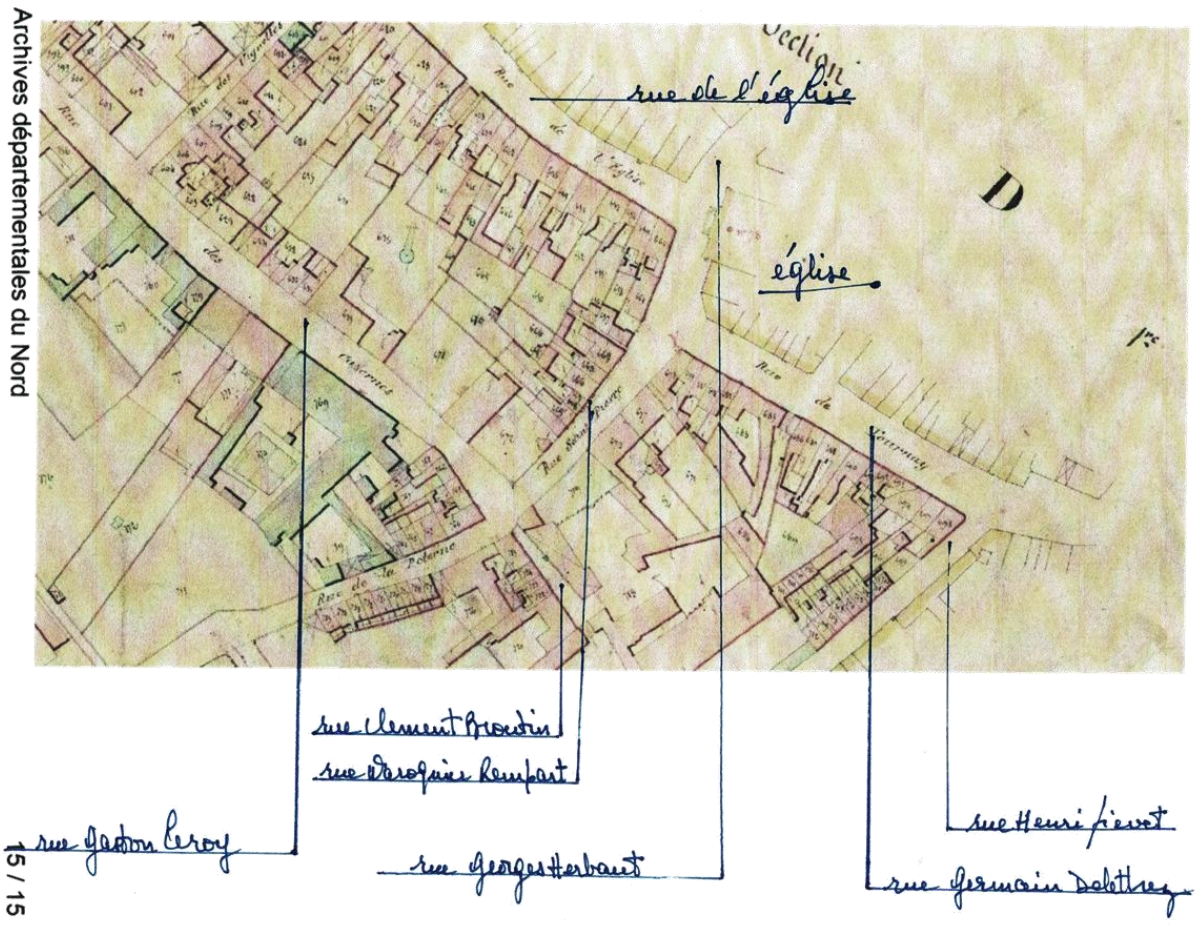
Côté pair par rapport aux numéros de nos jours : D 2ème feuille.

- Huissier : Lemaire Jean-Baptiste, 663 sol, bâtiment, cour et maison, 664 jardin, 665 bâtiment rural.

- Marchands de tissus :
    - Lemaire Isidore, 642 sol, bâtiment, cour et maison, 643 jardin.
    - Naveau Henno Alexandre, 657 sol, 658 jardin, 659 sol, bâtiment et cour.
    - Chatelain Louvez Jean-Baptiste, 641 sol, bâtiment, cour et maison, propriétaire Dedeuxville Jean-Baptiste la Veuve, rentière à Orchies.
- Brasserie : Lecoeuvre François (brasseur Grande Place) 629 sol, bâtiment, cour et maison, 630 sol, bâtiment, cour, brasserie et maison.
- Pharmacie : Bombled Emile, 646 sol, bâtiment, cour et maison.

Côté impair par rapport aux numéros de nos jours : D 1ère feuille.

- Orchies le Cercle : Société des amis réunis, 480 maison.
- Pâtissier : Watteau Desmons Gérard, 507 sol, bâtiment, cour et maison.
- Modistes : Marchand Clotilde et Marie, 660 sol, bâtiment, cour et maison (D 2ème feuille).
- Horloger : Liesse Emile, 503 jardin, 504 sol, bâtiment, cour et maison.
- Boulanger : Bisez Deregnaucourt Jean-Baptiste la Veuve et enfants, 476 sol et maison, 477 sol, cour et boulangerie.
- Menuisier : Flamencourt Pierre, 506 sol, bâtiment, cour et maison.
- Huissier : Lemaire Jean-Baptiste, 633 Sol, bâtiment et cour, 644 jardin, 665 bâtiment rural.



LA RUE DE L'EGLISE D'APRES LE CADASTRE DE 1817 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1824

Côté pair par rapport aux numéros de nos jours : A 2ème feuille.

- Cirier : Lemaire Planque, 517 maison.
- Propriétaire : Dedeuxville veuve Jean-Baptiste, 515 maison.
- Rentiers :
    - Chrétien Jean-Baptiste, 513 maison, 514 maison occupeur Delegrange Jean-Baptiste.
    - Lacquement Calixte, 523 maison.
    - Olivier Constantin, 520 maison.
- Marchands :
    - Rutteau Louis, 516 maison.
    - Sainsoilier, 511 maison, 512 maison occupeur des 2 parcelles Dauler Jean.
- Remise : Lévèque Jean-Baptiste, 494 propriétaire la commune d'Orchies.
- Marchand de grains : Carpentier Jean-Baptiste, 524 maison.

Côté impair par rapport aux numéros de nos jours : A 2ème feuille.

- Boulangers :
    - Delille Louis, 395 maison.
    - Bisez Joseph, 398 maison.
    - Watteau le jeune, 389 maison.
- Cabaretier : Demessine Victor, 394 maison.
- Marchands :
    - Bouly et Mouchon, 392 maison.
    - Carpentier François, 388 maison.
    - Desmons Auguste, 391 maison.
- Menuisier : Leclercq veuve Michel, 386 maison.

L'EGLISE D'ORCHIES, d'après Marguerite BERTON – BOCQUET, native d'Orchies

Revue de la Fondation de Pévèle N°15.

Orchies existait déjà en l'an 645. Lorsque St Pia évangélisa Tournai il passa à Orchies pour rejoindre Lille-Seclin.

Il est probable que dès les temps les plus reculés Orchies possédait une chapelle ou un modeste sanctuaire.

Ce n'est qu'au XIIIe siècle dans les actes de la Comtesse Marguerite de Flandre qu'on trouve mention de l'église d'Orchies.

En 1340, l'église a été presque entièrement brûlée, elle fut réparée mais, aux XIV-XV-XVIe siècles, elle fut de nouveau partiellement endommagée, ce qui occasionna de grosses réparations. L'ancien carillon, était de 1559.

De 1664 à 1708, la ville devait entretenir et réparer le clocher, la ville se servant du clocher pour y faire le guet ou la garde, pour y placer l'horloge, le carillon et les cloches qui lui appartenaient. Elle possédait des cloches « celle de la Magdeleine et celle qu'on sonnait pour ouvrir et fermer les portes de la ville ».

En 1726, la ville paie à François Barbieux la somme de 120 livres pour la refonte d'une cloche.

Les orgues dataient de 1690. Les décimateurs demandaient que les frais d'entretien soient à la charge de la ville. L'ancienne église contenait 7 cloches.

En 1739, les 3 plus petites cloches appartenaient à l'église, les 4 autres à la ville.

En 1820, un plan de restauration fut dressé, certaines parties devaient être démolies.

En 1822, l'église était dans un état de vétusté avancé non réparable.

L'église fut démolie en 1823.

La première pierre fut posée le 16 avril 1825 et les travaux de reconstruction furent achevés en 1827.

Le 6 septembre 1827, M. Carpentier, doyen d'Orchies, procéda à la bénédiction des cloches (les anciennes étaient vieilles de 300 ans). Ce même jour Charles X, Roi de France en voyage dans le Nord, de passage à Orchies, y vint en quelque sorte en faire l'inauguration.

Le premier anniversaire de l'ouverture de cette nouvelle église fut fêté le 7 septembre 1828.

Malheureusement le 25 septembre 1914, l'église fut de nouveau détruite en même temps qu'une grande partie de la ville. Il y eu plusieurs victimes civiles. De l'église, il ne restait que les murs. Les cérémonies réligieuses eurent lieu dans la salle des fêtes de l'école St Michel, à l'étage.

Un baraquement fut installé près de l'église en 1920.

La construction commencée en 1923 fut terminée en 1925.

Le clocher avait été terminé en premier. Le 18 septembre 1924, Mgr Cholet, Archevèque de Cambrai, vint bénir les cloches. Les 3 grosses cloches et les 19 cloches du carillon ont été fondues à l'usine Wauthy de Douai. Ce fut une grande fête.

Le 6 décembre 1925, Mgr Cholet vint consacrer l'église qui fut réouverte, le 27 du même mois.

Le 13 décembre 1931, l'Archevèque de Cambrai vint bénir et inaugurer solennellement les orgues venant de la Maison Coupleux frères à Lille.

En 1940, Orchies devait de nouveau subir les incendies et les destructions. Le 27 mai 1940 une bombe est tombée sur la toiture au-dessus de la sacristie et a détruit une grande partie de l'église ; seuls le clocher et la nef de droite restèrent presque intacts.

Orchies fut incendié 12 fois au cours des siècles.

Les offices eurent lieu d'abord dans la Chapelle de l'Hospice puis dans les magasins Devaux rue Léon Rudent, jusqu'au 6 février 1941 et ensuite à la salle des fêtes de l'école St Michel. Le 21 mars 1942, l'église provisoire fut installée dans un baraquement, rue de la Poterne.

On peut de nouveau entendre les cloches puis le carillon le 13 septembre 1950.

Le 29 mai 1953, la nouvelle église était ouverte. Elle possédait déjà les orgues, les cloches sonnaient à toute volée.

Le 29 octobre 1957, Mgr Guerry, Archevèque de Cambrai, inaugurait l'église reconstruite avec la consécration de l'autel principal.

Les orgues ont été inaugurées le 22 novembre 1970 par M. le Chanoine Tronion, ancien doyen. Cet instrument vient du couvent des Pères Rédemptoristes de Mons (Belgique).

Le dimanche 4 septembre 1977, a été fêté le 150e anniversaire de la construction et de l'ouverture de cette église.

6 septembre 1827 – 4 septembre 1977.

INSCRIPTIONS DES CLOCHES

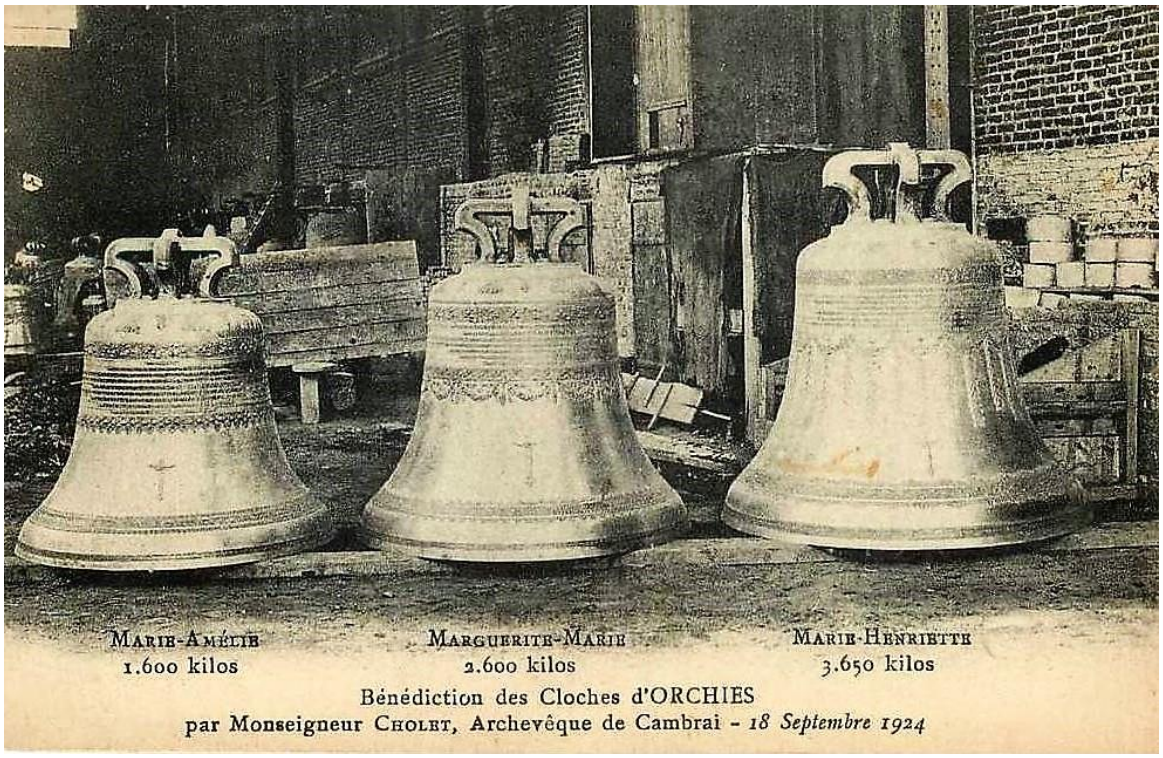
- J'ai été fondue et bénite en 1924. Je remplace Marie-Pétronille (fondue en 1769), détruite dans l'incendie de la ville d'Orchies le 25 septembre 1914.
  J'ai pour parrain M. Alphonse Leroux, pour marraine Me Bernard-Dubus, qui m'ont donné le nom de MARIE-HENRIETTE.
  Avec les louanges de Marie, patronne de la paroisse d'Orchies, je chante les bienfaits de la paix et les joies de la victoire.
  Monseigneur Chollet, Archevèque de Cambrai ; M. l'Abbé Théodule Accary, curé-doyen ; M. Georges Laurent, Maire.
  Je pèse 3.650 kilos.

- La cloche que je remplace datait de 1559. Elle a été détruite par les Allemands, le 25 septembre 1914. Je me nomme MARGUERITE-MARIE.
  Je chante la gloire et l'amour du Sacré-Cœur de Jésus et j'implore sa pitié pour les victimes de la guerre et les défunts de la paroisse.
  Mon parrain est M. Laurent Collery, Maire d'Orchies ; ma marraine est Me Cordonnier-Bar.
  Monseigneur Chollet, Archevèque de Cambrai ; M. L'abbé Théodule Accary, curé-doyen.
  Je pèse 2.600 kilos.

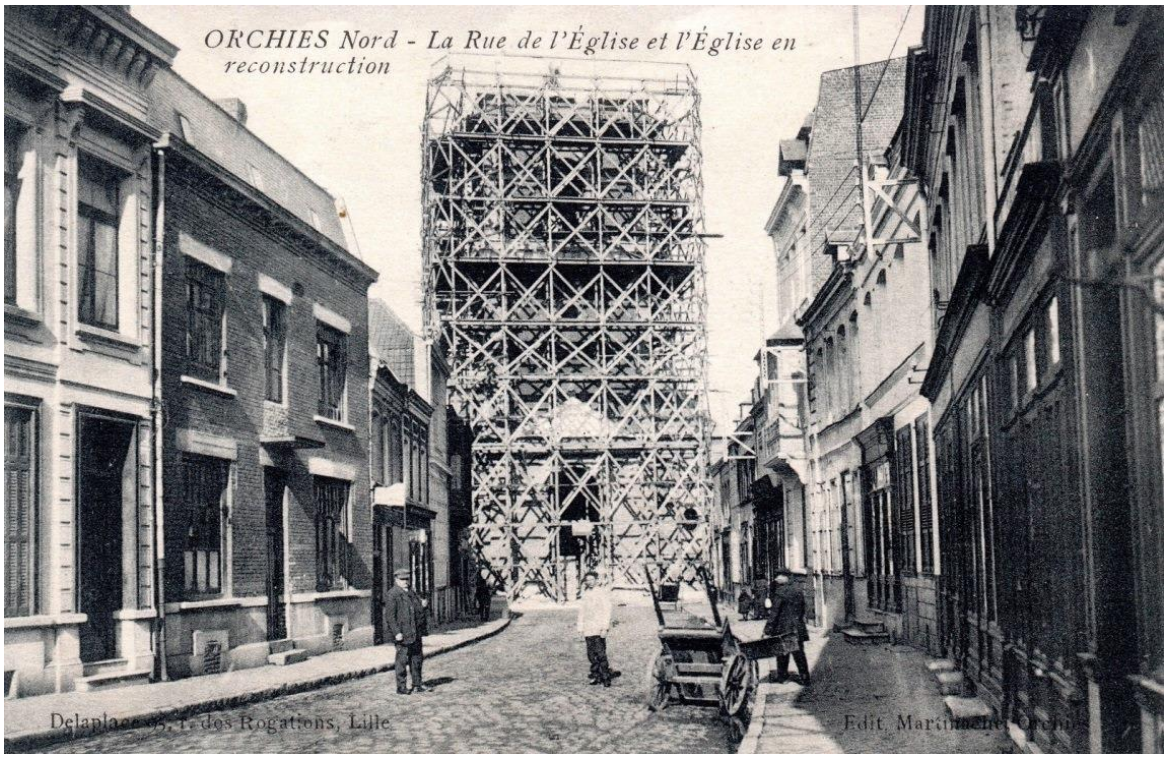
- I.H.S. j'ai été bénite le 18 septembre 1924. Je pèse 1.600 kilos comme la cloche que je remplace. Puissè-je vivre comme elle plus de 350 ans (1559-1914).
  Mon parrain est M. Victor Leper et ma marraine Me Dupuis-Josson qui m'ont donné le nom de MARIE-AMELIE.
  J'appelle les fidèles à la prière. Je leur rappelle leurs devoirs. Je prèche à tous l'amour de Dieu et l'amour du prochain.
  Monseigneur Chollet, Archevèque de Cambrai ; M. l'abbé Théodule Accary, curé-doyen ; M. Laurent Collery, Maire.

- Les 19 cloches du carillon ont été fondues par M. Wauthy et remplacent celles détruites par les Allemands le 25 septembre 1914. Ces dernières dataient de 1559.
  Le parrain est M. Edmond Brunel. La marraine est Me Gouillard-Duriez.
  L'ensemble des cloches a été baptisé le 18 septembre 1924 par Monseigneur Chollet, Archevèque de Cambrai, M. l'abbé Théodule Accary étant curé-doyen, M. Georges Laurent Collery, Maire.

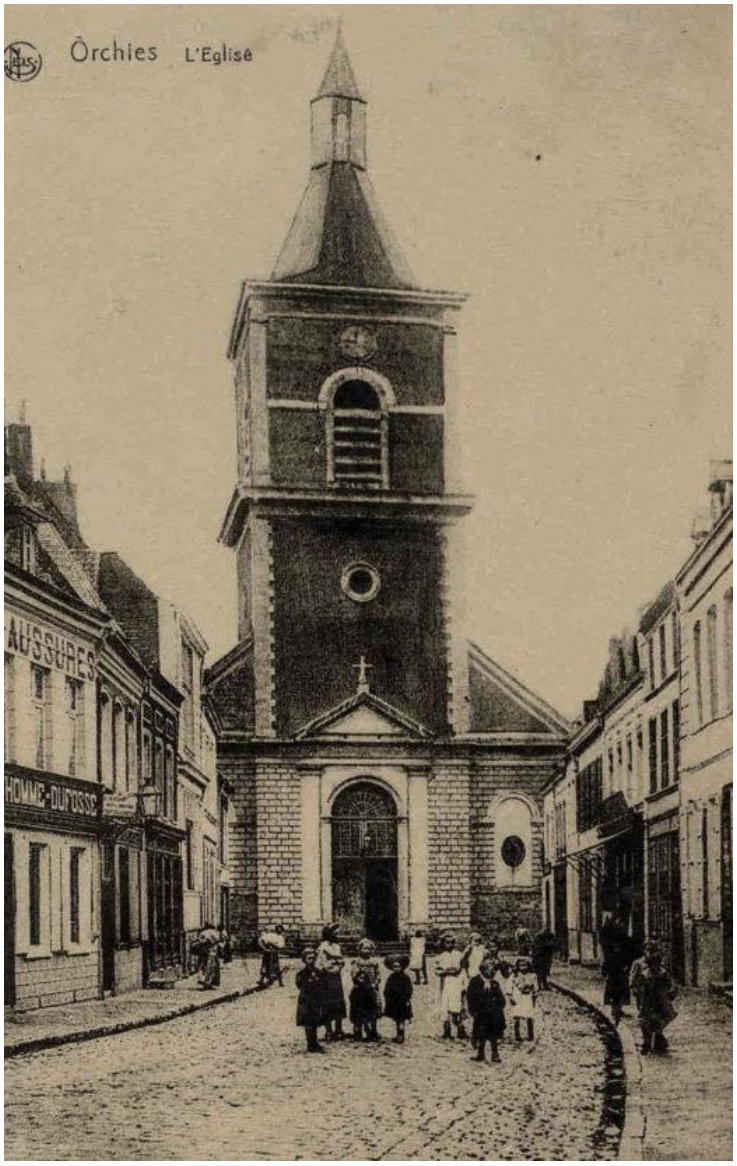
Extrait de la revue de la Fondation de Pévèle N°15.



Bénédiction des Cloches d'ORCHIES
par Monseigneur Cholet, Archevêque de Cambrai - *18 Septembre 1924*

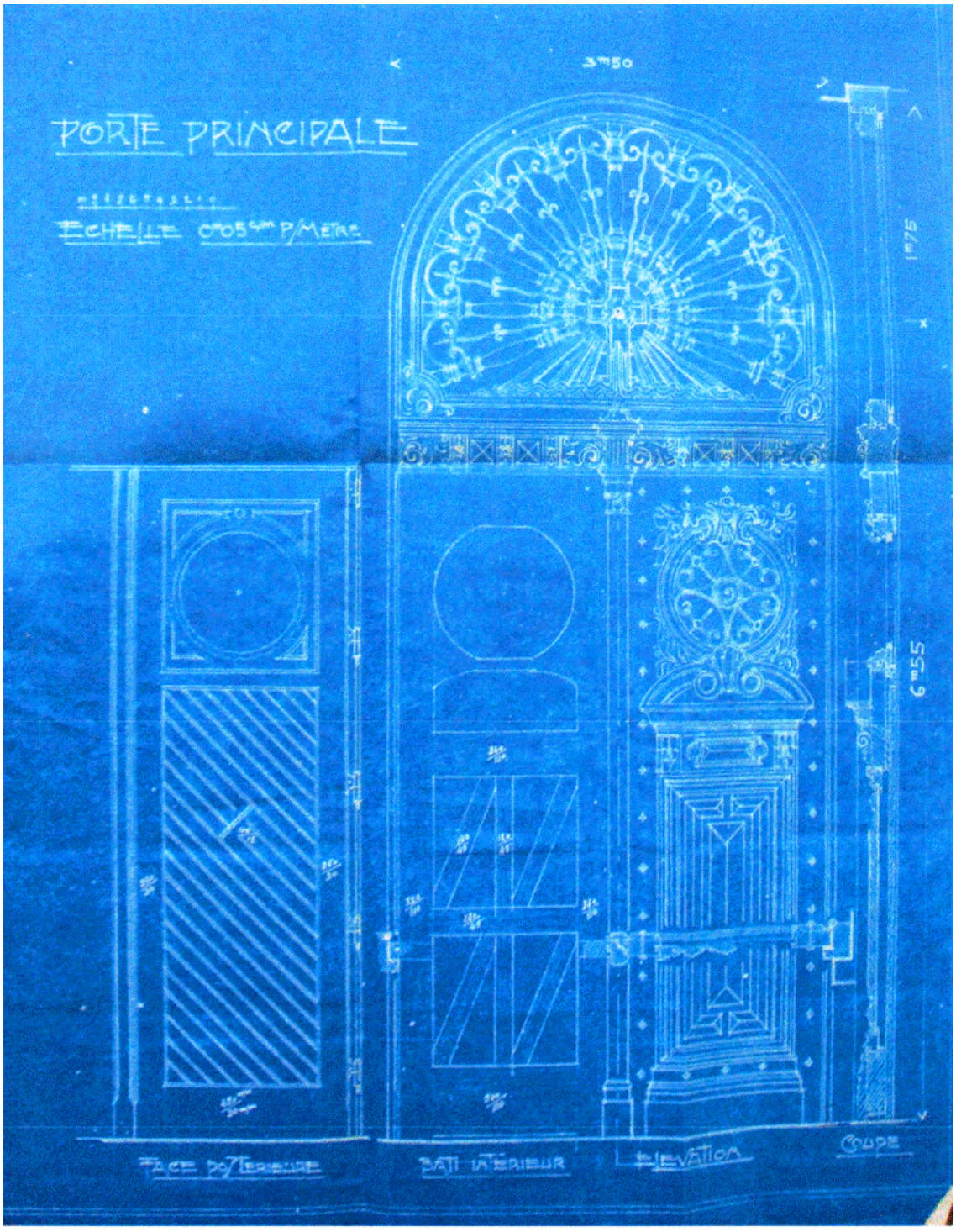


ORCHIES. — L'Eglise.
Rue de l'Eglise.


Orchies L'Eglise
AUSSURES
HOMME-DUPUIS

Théodule Accary a été curé doyen à Orchies de 1910 à 1926. Visage imberbe, le prête porte la soutane, col blanc aux coins rabattus sur le devant, la silhouette type du prêtre se détache. Il était présent à Orchies lors de l'incendie du 25 septembre 1914.

Photo issue du livre de José Ziemniak Mémoire en Images Orchies



Projet pour la reconstruction de la porte du porche

4. ORCHIES — Ruines de la Grande Guerre 1914-1918
Rue de l'Eglise

RUE DES COMBATTANTS – SQUARE DU 11 NOVEMBRE – RUE CLAUDE JEAN

RUE CHARLES FLON

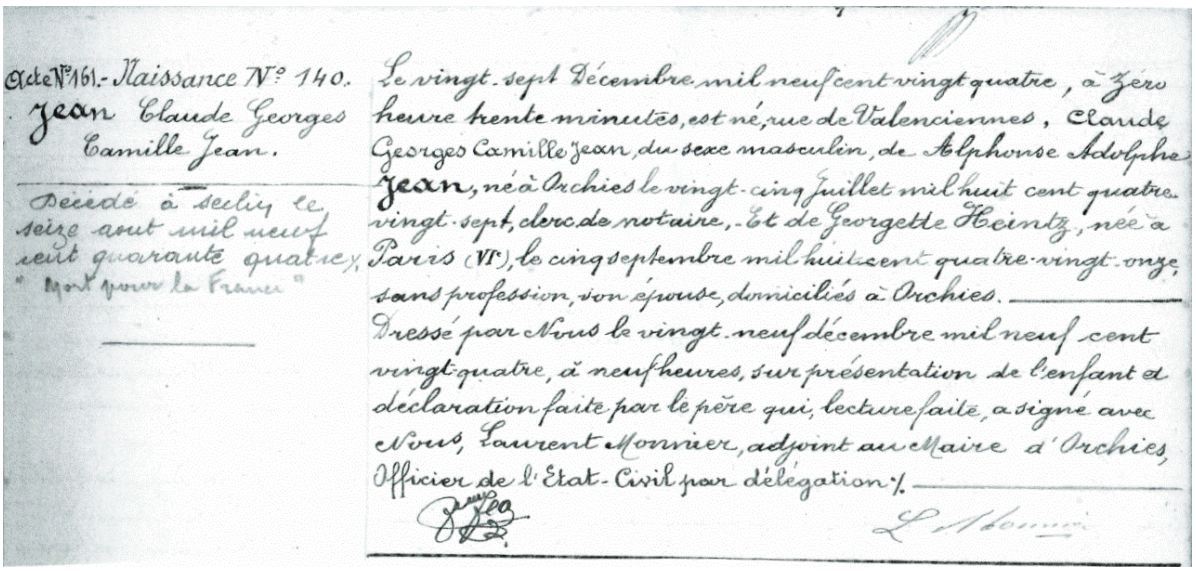
Avant 1789, ces rues s'appelaient faubourg de Coquignies, après 1818 faubourg de Valenciennes, en 1914 d'après le Ravet Anceau route départementale N°1 de Lille à Valenciennes, rue de Valenciennes et depuis 1945 elles portent les noms de rue des Combattants, square du 11 Novembre, rue Claude Jean et rue Charles Flon.

D'après le livre Nouvelle histoire d'Orchies, par Emile DRAUX. Janvier 1980 et le Ravet Anceau de 1914.

CLAUDE JEAN

Né à Orchies le 27 Décembre 1924.

A l'école communale, il obtient son C.E.P. et exerce ensuite la profession d'ébéniste. En avril 1942, il reçoit sa feuille pour le S.T.O. Il part et revient un mois après. Il est réfractaire. En 1943, il rentre dans la résistance Mouvement F.T.P.F. groupe 752, 1er bataillon, 4ème compagnie, Alias Charlemagne, matricule 7 513.
De suite, il prend part à toutes les opérations de sabotage de son groupe et réalise ainsi, comme ses camarades Georges Herbaut et Jules Rieu, 23 opérations importantes de toutes sortes : déraillements, sabotages de voies ferrées, transports d'armes de Pont à Marcq, Bavay, etc…, patrouilles à la frontière, réunions clandestines, combats de nuit avec patrouilles ennemies, destruction de lignes téléphoniques, etc…
Après tant de nuits passées, tant de mois et de jours sur le qui-vive, tant de travail accompli, Claude dénoncé est arrêté un mois avant la libération ; Il est fusillé au Fort de Seclin le 16 août 1944 en même temps que Georges Herbaut, 15 jours avant de voir se lever le jour « Libre ».
Jamais Claude n'a désobéi à un ordre donné. Il était admiré pour sa froide bravoure, son abnégation et sa discrétion.
Comme ses deux compagnons de lutte, il mourut en brave.



Acte N° 161.- Naissance N° 140.
Jean Claude Georges Camille Jean.

Décédé à Seclin le seize août mil neuf cent quarante quatre, "Mort pour la France"

Le vingt-sept Décembre mil neuf cent vingt quatre, à Zéro heure trente minutes, est né, rue de Valenciennes, Claude Georges Camille Jean, du sexe masculin, de Alphonse Adolphe Jean, né à Orchies le vingt-cinq Juillet mil huit cent quatre-vingt-sept, clerc de notaire, - Et de Georgette Heintz, née à Paris (VI°), le cinq septembre mil huit cent quatre-vingt-onze, sans profession, son épouse, domiciliés à Orchies. —
Dressé par Nous le vingt-neuf décembre mil neuf cent vingt-quatre, à neuf heures, sur présentation de l'enfant et déclaration faite par le père qui, lecture faite, a signé avec Nous, Laurent Monnier, adjoint au Maire d'Orchies, Officier de l'Etat-Civil par délégation. —

Montage photos des résistants morts pour la France. En partant du bas gauche on y trouve, Jules Rieu, **Claude Jean**, Georges Herbaut, Germain Delettrez, Jules Roch et Floris Durez

CHARLES FLON

Né à Orchies le 19 Mai 1922.

Il obtient son certificat d'études et exerce ensuite la profession de chauffeur mécanicien, spécialiste électricien auto et autobus.

Le 19 Mai 1943, Charles Flon reçoit un avis lui enjoignant de se rendre aux Aciéries et Forges de Valenciennes pour le travail obligatoire.

Après plusieurs démarches, il obtient un sursis de deux mois.

En juillet 1943, il reçoit une seconde feuille pour l'Allemagne. Il refuse alors et se cache à Fampoux, près d'Arras, puis successivement à Tourcoing et Orchies, où il reste jusqu'à la Libération, le 2 Septembre.

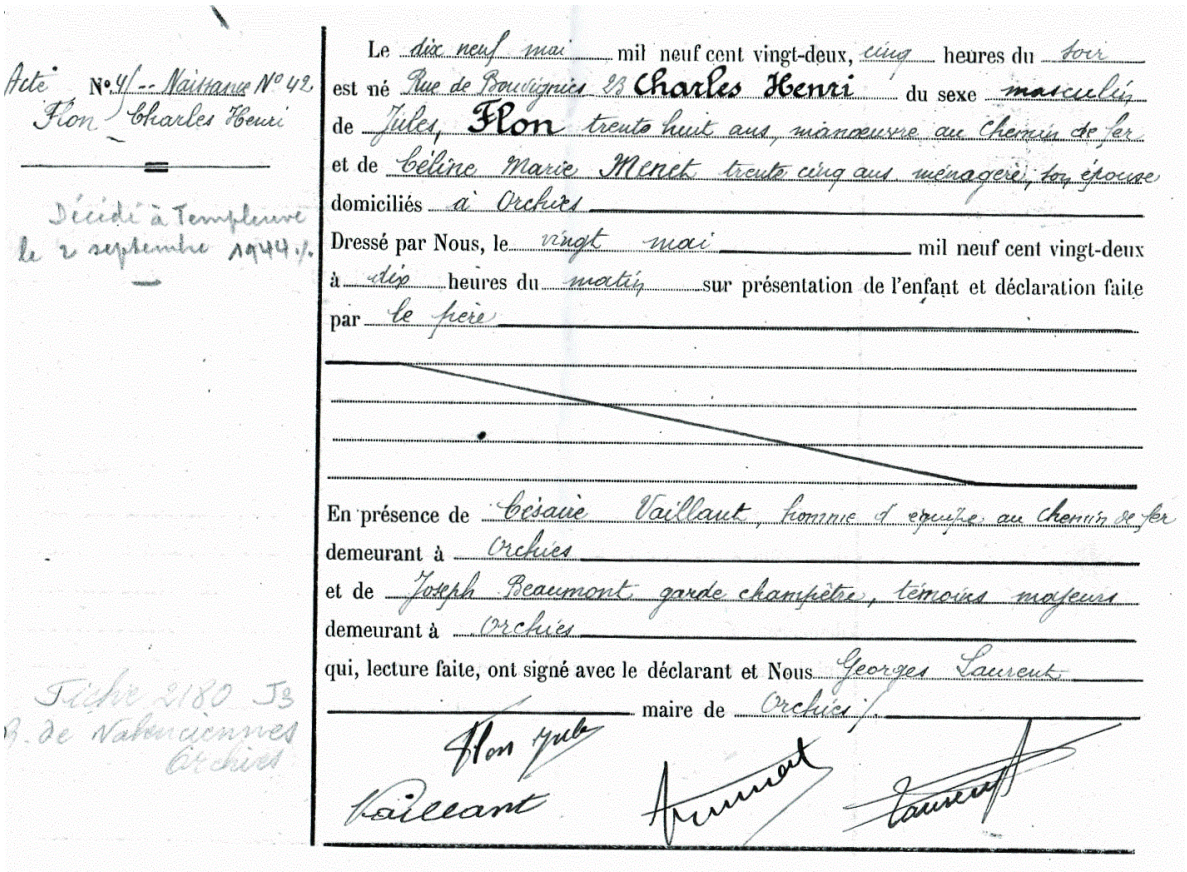
Charles peut alors sortir de sa cachette. De suite il ne songe qu'à aider à la délivrance de la patrie ; du renfort étant demandé à Pont à Marcq, il part en voiture avec plusieurs volontaires et est pris à partie par un nid de résistance ennemie au lieu « Canchomprez ». Blessé aux jambes et ne pouvant se déplacer, les allemands s'approchent et le massacrent sur place à coups de crosse de fusil. Ce n'est que le 3 dans la matinée qu'il peut être ramassé par un ingénieur agricole de Lille qui écrivit par la suite à sa mère en ces termes :

« Etant présent au combat, j'ai eu la douloureuse mission de ramasser le corps de votre fils Charles dans un endroit abrité.

Je prends part à la grande douleur qui vient de vous frapper, mais je puis vous assurer que votre fils est mort comme un héros.

Il a combattu avec un courage admirable ».

Charles était très connu à Orchies et laisse, outre sa famille qu'il aimait tant, de nombreux amis qui se souviendront toujours de son esprit de bonne camaraderie et de sa franche gaieté.
Ses funérailles eurent lieu le 8 septembre en présence de toute la population reconnaissante.



Acte N°4 — Naissance N° 42
Flon Charles Henri

Décédé à Templeuve
le 2 septembre 1944 /.

Fiche 2180 J3
B. de Valenciennes
Orchies

Le dix neuf mai mil neuf cent vingt-deux, cinq heures du soir
est né Rue de Bourgogne 23 Charles Henri du sexe masculin
de Jules, Flon trente huit ans, manœuvre au chemin de fer
et de Céline Marie Menet trente cinq ans ménagère, son épouse
domiciliés à Orchies
Dressé par Nous, le vingt mai mil neuf cent vingt-deux
à dix heures du matin sur présentation de l'enfant et déclaration faite
par le père

En présence de Césaire Vaillant, homme d'équipe au chemin de fer
demeurant à Orchies
et de Joseph Beaumont garde champêtre, témoins majeurs
demeurant à Orchies
qui, lecture faite, ont signé avec le déclarant et Nous Georges Laurent
maire de Orchies,

Flon père
Vaillant
Beaumont
Laurent

(Photo Laurent Manganello - 7 juin 2012)

(Photos Maarten Osstyn - 7 mars 2016)

LE MOULIN BLANC

Il n'a plus de blanc que le nom.

Cet ancien moulin tour sert d'habitation depuis la sortie de la guerre de 1914-1918 dès sa réhabilitation.

La toiture est devenue fixe, transpercée par une cheminée.

Les grands-parents paternels de M. Graignon y ont habité de 1921 environ à 1962. Il a construit une page sur geneanet.org que vous pouvez consulter, on y voit le bandeau avec l'évolution du moulin (avant 1914, en 1915, en 1936, fin des années 50).

Merci à M. Graignon pour ces précisions.

AMENAGEMENT D'UN TERRAIN DE SPORTS

Ce terrain est situé à l'intersection de la route départementale de Lille à Valenciennes (Charles Flon) et du chemin du Moulin de Beuvry.

Le 5 septembre 1930

Le Conseil Municipal de la commune d'Orchies s'est réuni au lieu ordinaire de séances sous la Présidence de Monsieur Gosselain Toussaint Henri, Maire.
Monsieur le Maire expose à l'assemblée que suite à une décision antérieure, un dossier a été établi pour l'aménagement d'un terrain de sports. Le projet s'élève à la somme de 369 939.08 francs sur un terrain de 2 ha 54 a et 80 ca.
Le projet est adopté et sollicite pour le réaliser une subvention de l'état égale à 50 % du montant de la dépense, le surplus supporté par la commune. Cette dernière prend l'engagement d'inscrire au budget au titre des dépenses obligatoires un crédit pour l'entretien du terrain égal au moins à 1 % de la dépense subventionnelle.
Monsieur le Maire prend l'engagement de mettre le stade à la disposition de toutes les sociétés agrées de la localité et des enfants des écoles.

Le 29 janvier 1932

Les travaux sont réalisés à 60 % et sont contrôlés par l'ingénieur des TPE désigné par Monsieur le Préfet et sont jugés conformes.

Nota : Monsieur Gosselin est né à Somain le 8 mai 1879, marié le 27 décembre 1909 à Orchies avec Duriez Aline Marie Louise ; Il décède le 22 juin 1944 à Orchies en son domicile rue Jules Ferry.

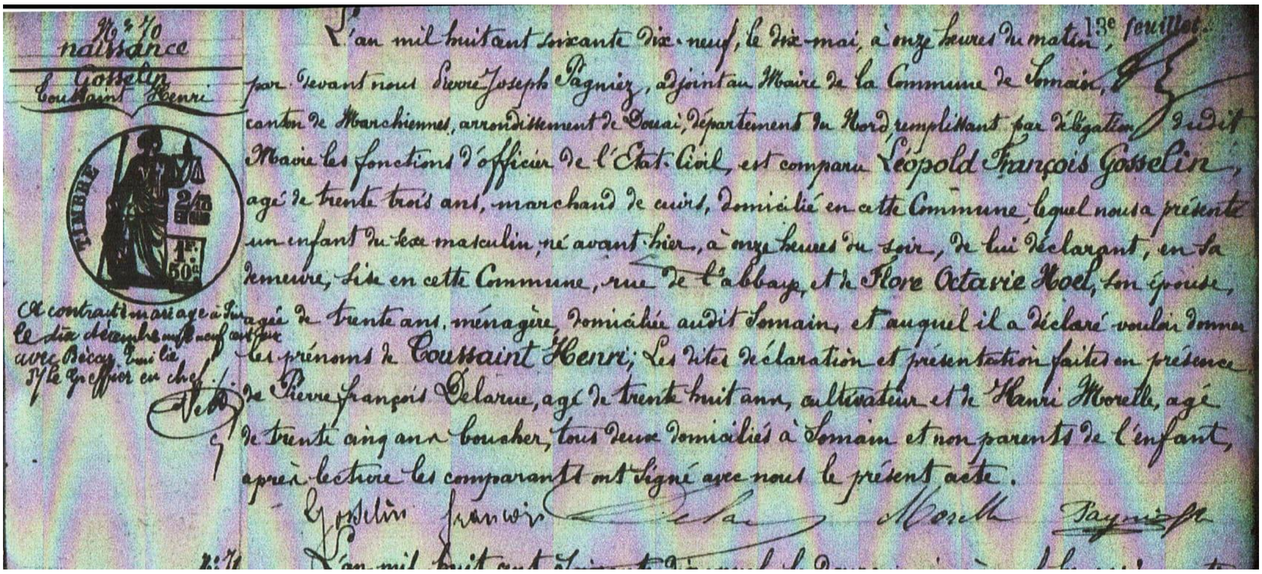
Monsieur Gosselin Toussaint Henri est officier de la Légion d'Honneur et Officier du Mérite Maritime. Il a été Maire de 1929 à 1944 selon Généawiki.

Fig. 1 : Portait conservé à la mairie d'Orchies, photo Evelyne Thibaut

50 *Pays de Pévèle - 2013 - N° 74*

Fig. 3 : Conseil municipal d'Orchies, avec Toussaint Gosselin au centre, collection Roger Gouilliard

51

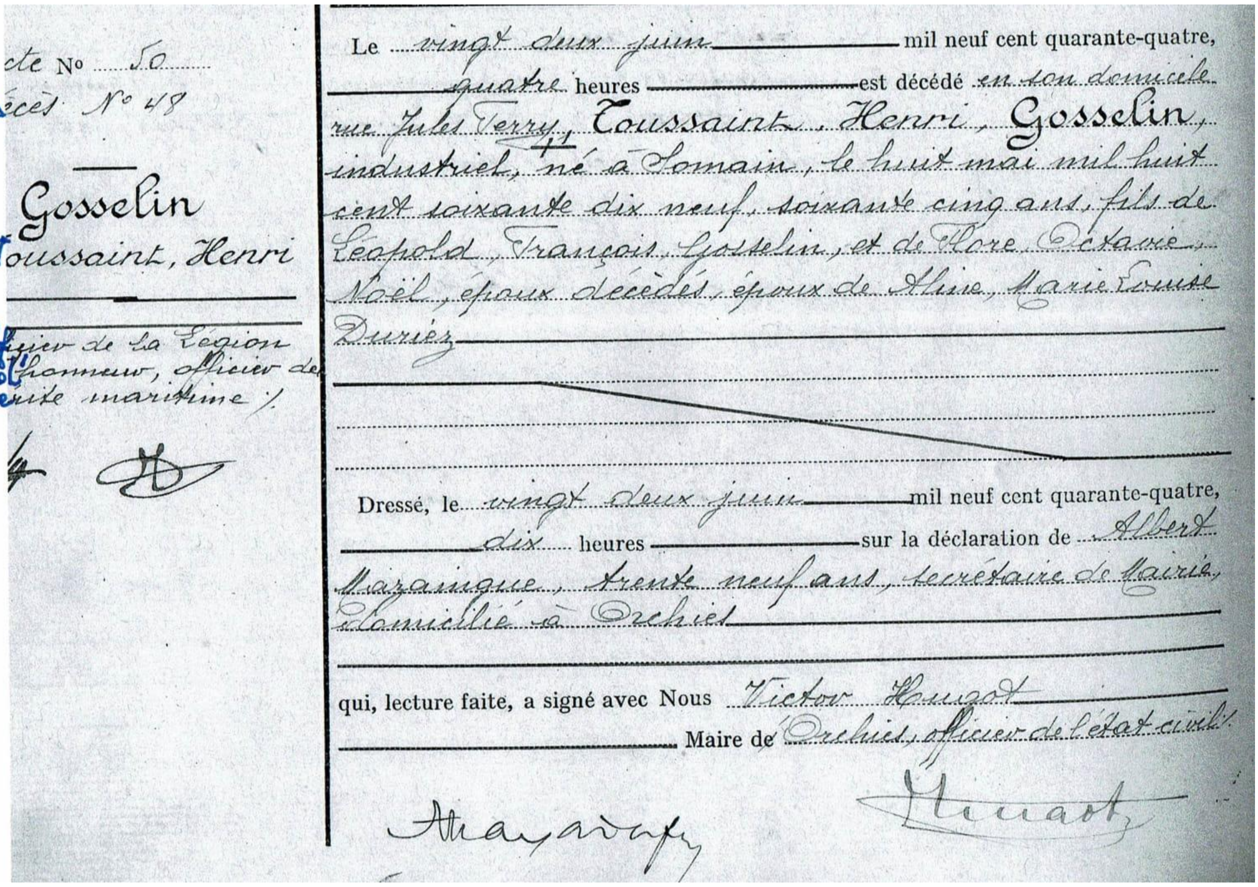


N° 70
naissance
Gosselin
Toussaint Henri

A contracté mariage à [illegible] le dix décembre mil neuf cent [illegible] avec [illegible] P/le Greffier en chef

L'an mil huit cent soixante dix-neuf, le dix-mai, à onze heures du matin, 13e feuillet
par devant nous Pierre Joseph Pagniez, adjoint au Maire de la Commune de Somain,
canton de Marchiennes, arrondissement de Douai, département du Nord, remplissant par délégation dudit
Maire les fonctions d'officier de l'État Civil, est comparu Léopold François Gosselin,
âgé de trente trois ans, marchand de cuirs, domicilié en cette Commune, lequel nous a présenté
un enfant du sexe masculin, né avant hier, à onze heures du soir, de lui déclarant, en sa
demeure, sise en cette Commune, rue de l'abbaye, et de Flore Octavie Noël, son épouse,
âgée de trente ans, ménagère, domiciliée audit Somain, et auquel il a déclaré vouloir donner
les prénoms de Toussaint Henri; Les dites déclaration et présentation faites en présence
de Pierre François Delarue, âgé de trente huit ans, cultivateur et de Henri Morelle, âgé
de trente cinq ans boucher, tous deux domiciliés à Somain et non parents de l'enfant,
après lecture les comparants ont signé avec nous le présent acte.

Gosselin François Dela[illegible] Morelle Pagniez



Acte N° 50
Décès N° 48

Gosselin
Toussaint, Henri

Officier de la Légion d'honneur, officier du Mérite maritime.

Le vingt deux juin mil neuf cent quarante-quatre,
quatre heures est décédé en son domicile
rue Jules Ferry, Toussaint Henri Gosselin,
industriel, né à Somain, le huit mai mil huit
cent soixante dix neuf, soixante cinq ans, fils de
Léopold François Gosselin, et de Flore Octavie
Noël, époux décédés, époux de Aline Marie Louise
Durièz

Dressé, le vingt deux juin mil neuf cent quarante-quatre,
dix heures sur la déclaration de Albert
Mazaingue, trente neuf ans, secrétaire de Mairie,
domicilié à Orchies

qui, lecture faite, a signé avec Nous Victor Hugot
Maire de Orchies, officier de l'état civil.

Mazaingue Hugot

Ière Région

SERVICE DEPARTEMENTAL
de l'Education Physique
du Nord

N° 394

LILLE, le 9 Avril 1932

R A P P O R T

du Capitaine COLET, Chef du Service Départemental de l'E.P. du Nord

sur l'état des travaux d'aménagement du terrain de sports de la Commune d'ORCHIES

---

75 vot

Le dossier de demande de subvention présentée par la Municipalité d'ORCHIES pour l'organisation d'un terrain de sports communal, prévoit les aménagements ci-après :

Terrain de Foot-Ball
Terrain de Basket-Ball
Terrain d'athlétisme avec sautoirs et portiques
I Piste cendrée
I Carrière d'équitation
I Stand de tir à 50 mètres à l'arme de guerre
Des vestiaires
Des lavabos

A la date du 31 Mars, le terrain de sports est entouré d'une clôture en ciment. Les terrains de foot-ball, de basket-ball, les courts de tennis, la carrière d'équitation, et la piste cendrée sont à peu près achevés. Une main courante a été placée autour du terrain de foot-ball. La construction du stand de tir est très avancée, les travaux sont poussés activement et seront terminés à bref délai.

Le Chef du Service Départemental ne voit aucun inconvénient à ce que la subvention de 75.000 Frs, attribuée à la Municipalité d'ORCHIES, par Décision Ministérielle du 14 Janvier 1932, N° 7084/S.P.C. soit ordonnancée.

Département du Nord

Arrondissement de Douai

PRÉFECTURE DU NORD
25 FÉV 1932
ARRIVÉE

Commune d'Orchies

Aménagement d'un terrain de sport.

Travaux subventionnés par l'État.

Rapport de l'Ingénieur des T.P.E désigné par M. le Préfet pour contrôler ces travaux (lettre du 29 janvier 1932).

Les travaux entrepris par la ville d'Orchies pour l'aménagement d'un terrain de sport sont actuellement en cours et exécutés dans la proportion d'environ 60 % de leur totalité.

Les travaux effectués sont :

Déblais – transports à différentes distances, remblais damage pilonnage – formes de piste avec fournitures de déchets de briques et scories – murs courants en ciment – aqueducs sur fossé et clôture en ciment (cette clôture est effectuée sur la moitié de celle prévue).

Tous les travaux correspondent en quantité et qualités des matériaux au devis approuvé – Ils se continuent normalement.

Aucune malfaçon n'est à signaler jusqu'à ce jour et les plan et devis approuvés sont respectés.

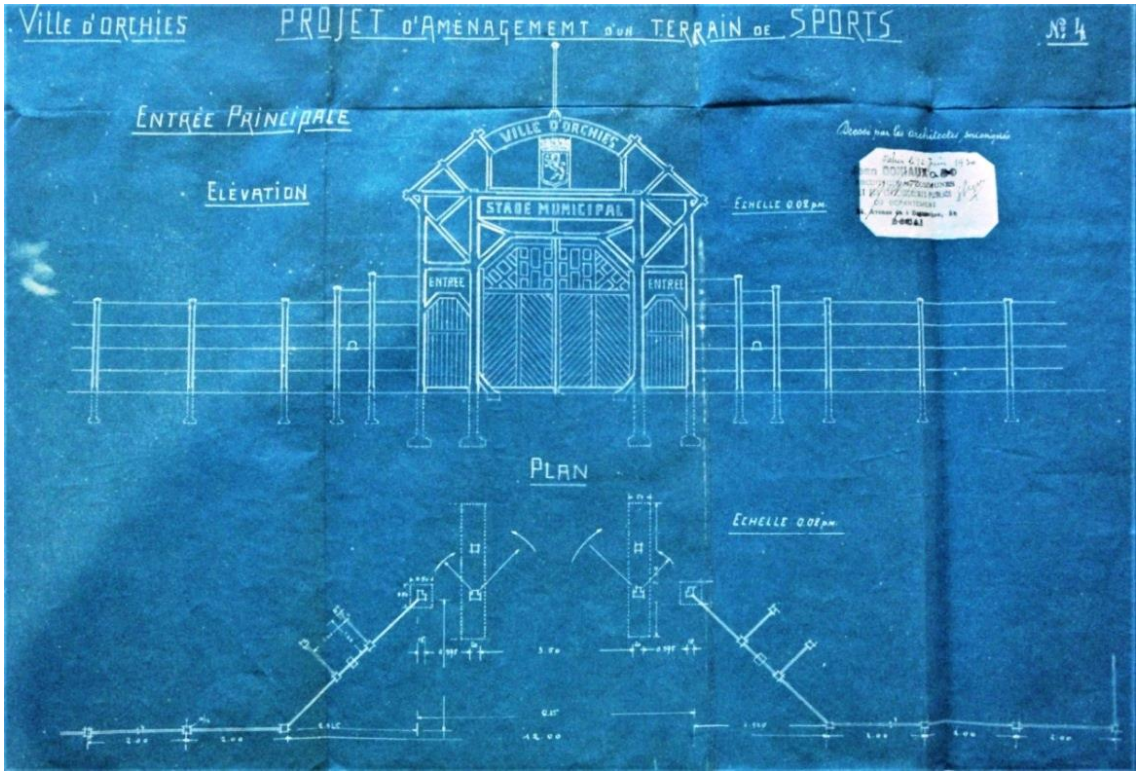
En résumé nous n'avons aucune objection à formuler.

Fait à Orchies, le 22 février 1932

L'Ingénieur des T.P.E

JBoulle

Préfet ... le ... FÉV 1932


Ville d'Orchies
PROJET d'Aménagemt d'un TERRAIN de SPORTS
N° 4
Entrée Principale
Elévation
VILLE D'ORCHIES
STADE MUNICIPAL
ENTREE
ENTREE
Echelle 0.02 pm
Plan
Echelle 0.02 pm

VILLE D'ORCHIES
STADE MUNICIPAL
CONSTANT DEWEZ

ORCHIES - Stade Municipal
VILLE D'ORCHIES
STADE MUNICIPAL.
ENTREE
ENTREE

VILLE D'ORCHIES
STADE MUNICIPAL.
CONSTANT DEWEZ
ENTREE
ENTREE

RUE DU MARECHAL DE LATTRE DE TASSGNY

Avant 1818, cette rue s'appelait la ruelle de la Vallée, à partir de cette date le nom de rue du Pétrage pour ensuite devenir la rue du Maréchal De Lattre de Tassigny.

D'après le livre Nouvelle histoire d'Orchies, par Emile DRAUX de Janvier 1980, la rue du Pétrage jouxtait l'ancien cimetière autour de l'église, il y avait probablement dans cette rue des ateliers de tailleurs de pierres pour les tombeaux, en latin, ces artisans étaient des Petrus Ago, d'où : Pétrage.

Selon Alain Payelle, écrivain historien, « Y a trop pleut ! n'passez pos dins cheulle carrière inveuc euch barou ch'est un vrai pétrache (pétrin) ». Phrase que j'ai entendue maintes fois dans nos villages.

Le pétrache serait le résultat du pétrissage (pétrage en patois), donnant une boue gluante identique à la pâte à pain. Ce chemin parallèle à celui de la Bouvaque devait être boueux ou menait à un endroit défoncé, ces chemins se situent aux endroits les plus bas d'Orchies.

Depuis la Porte Rouge Mayeur jusqu'à la Poterne, maintes fabriques de poteries, briqueteries, tanneries artisanales existaient et il fallait pour cela pétrir l'argile d'où pétrage en patois.

Toujours en Picard, car la solution doit être de ce côté, une pétrache est une betterave et un pétrache un simplet, niais ainsi qu'un nain.

Certes ce ne sont que des probabilités en ce qui concerne Orchies mais tout en étant quand même troublant.

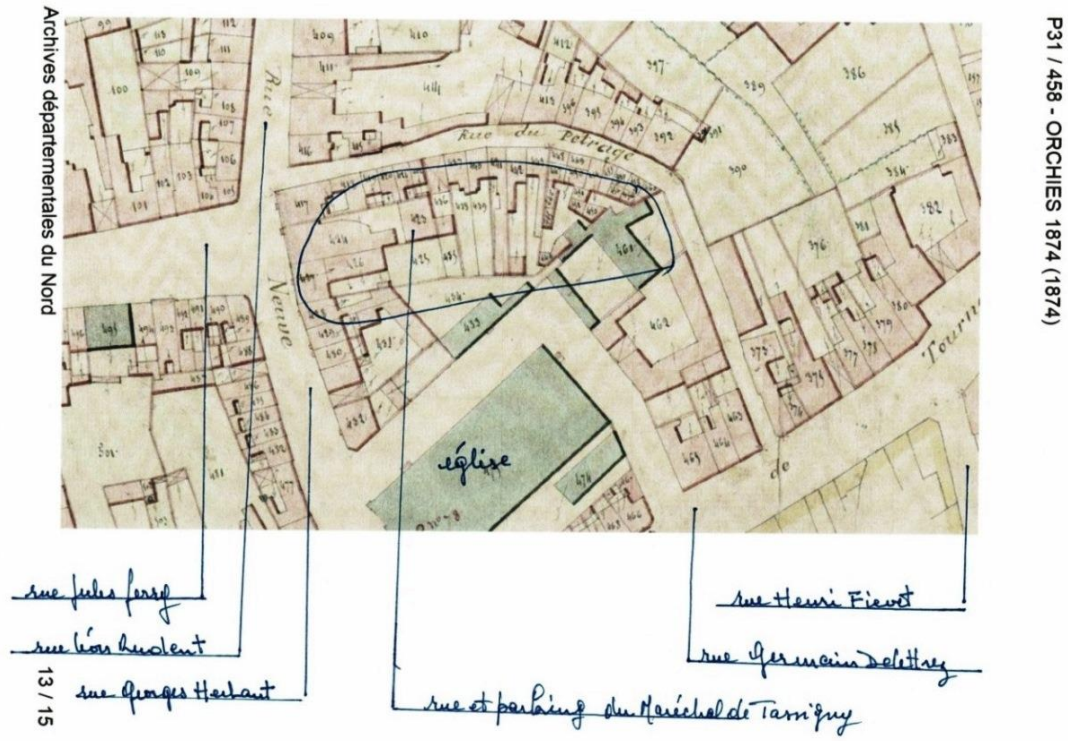
ACTIVITE ECONOMIQUE ET SOCIALE DE LA RUE DU MARECHAL DE LATTRE DE TASSIGNY SELON LE RAVET-ANCEAU DE 1914

- Garde : Bleuzet

LA RUE DU MARECHAL DE LATTRE DE TASSIGNY D'APRES LE CADASTRE DE 1874 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1875

La rue du Pétrage est totalement différente de nos jours puisque tout le quartier a été rasé pour faire place à la rue et au parking De Lattre de Tassigny. D 1ère feuille.

- Epicière : Hansens Vauban Isidore, 395 sol, bâtiment, cour et maison.
- Epicière regrattière : Mathon Dusange Charles la Veuve, 412 jardin, 413 sol, bâtiment, cour et maison.
- Brasserie : Leper Huin, 411 bâtiment et maison, 414 bâtiment rural rue Neuve mais communicant avec la rue du Pétrage.
- Horloger : Liesse Emile rue de l'Eglise, détient 393 sol, cour et maison, 394 sol, bâtiment, cour et maison.
- Constructeur et marchand de quincaillerie : Cordonnier Jacquart Augustin, 391 bâtiment rural, 390 jardin.
- Couvreurs :
    - Petitberghien Eugène, 392 sol, bâtiment, cour et maison, 397 jardin, 444-446-447-448-449 sol et maison, 450 et 454 sol , cour et maison, 455 sol, 451-452-453-456-458 et 460 sol et maison.
    - Petitberghien Louis Hippolyte les enfants, 443 sol, bâtiment, cour et maison.
- Serrurier : Vardavoir, 417 sol, bâtiment et maison, 418 sol et atelier de serrurerie.

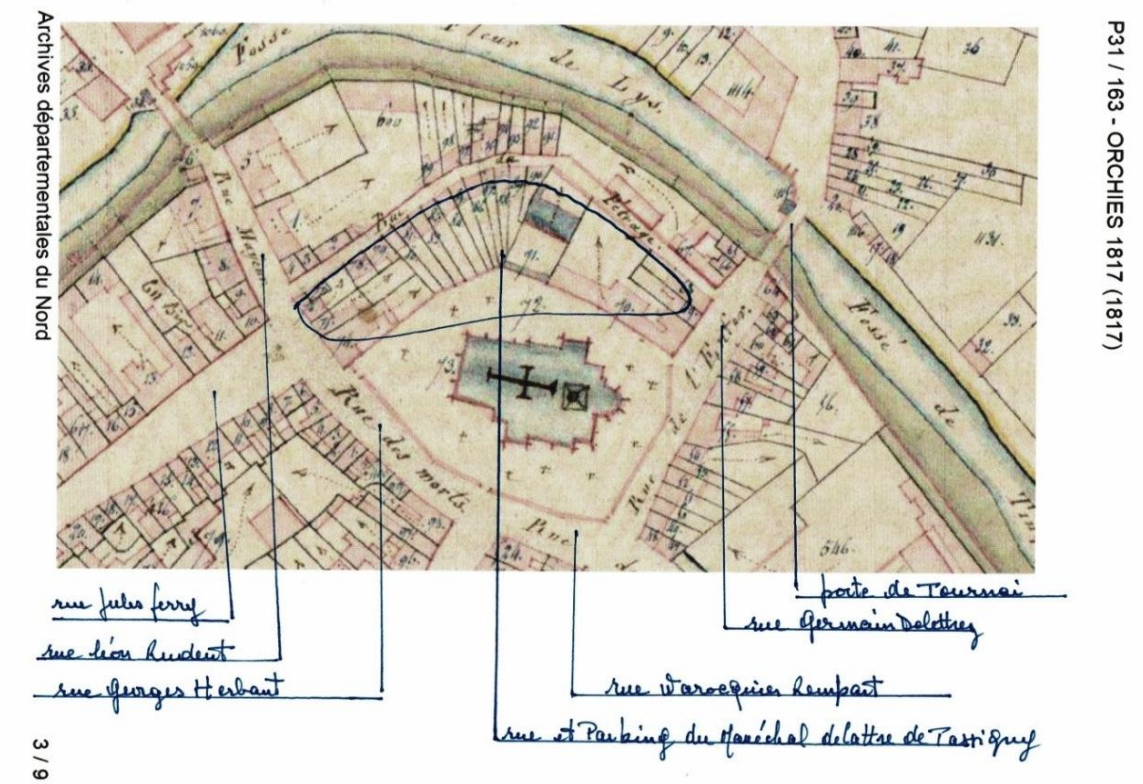


LA RUE DU MARECHAL DE LATTRE DE TASSIGNY D'APRES LE CADASTRE DE 1817 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1824.

A 2ème feuille

- Tailleur : Cordier Jean-Baptiste, 580 maison occupeur Deregnaucourt Augustin, 581 maison occupeur Lagache Pélagie.
- Portefaix (porteur de fardeaux) : Stalpart, 599 maison.
- Rentiers :
  - Cordier veuve Félix, 586 maison.
  - Martinache Jean-Pierre, 595 et 597 maison.
- Cultivateurs :
  - Delmer Jean-Baptiste (peut être Delemer) père et Dupont Louis, 602 maison occupeur Courtecuisse Jean, 603 maison occupeur Courtecuisse Michel.
  - Doby veuve Jacques, 583 maison occupeur Lecocq Ubald.
  - Olivier Constantin, 1104 jardin.
- Journalier : Denimal Jean, 578 maison.
- Bois : 1061 propriétaire la Ville d'Orchies.
- Brasseuse : Herbo Rose veuve François, 1106 jardin occupeur Rompteau veuve Jean-Baptiste, 1107 maison démolie occupeur Rompteau veuve Jean-Baptiste. 1108 maison démolie, 1109 et 1110 jardin occupeur Leleu la Veuve. 1112 maison, 1113 jardin occupeur Delain Jean-Baptiste. 1114 maison occupeur Dassonville Pierre.
- Cordonniers :
  - Courtecuisse Martial, 584 maison.
  - Broutin enfant Jean-Baptiste dit « Berlite », 587 maison.
- Couvreur : Petitberghien Louis, 585 maison.
- Fileuses :
  - Courtecuisse Aldegonde, 579 maison.
  - Henno Rose, 590 maison.
- Cordier : Warocquier Victor, 588 maison occupeur Lacquement Ferdinand, 589 maison occupeur Bleuzé Aubert.

- Bouchers :
    - Dupont propriétaire à Bouchain, 593 maison occupeur Cardon Maréchal, 594 maison occupeur Bleuzé Joseph.
    - Dupont veuve Félix, 591 maison occupeur Henno Félix, 592 maison occupeur Delattre Henno.
- Propriétaire de Coutiches : Liétard Alexandre, 598 maison occupeur Courtecuisse Jean-Baptiste.
-



De Lattre de Tassigny (1889 - 1952) Servitude et grandeur de l'officier

Jean De Lattre de Tassigny est né dans le même village vendéen que Clemenceau. Officier de dragons en 1914, il débute dans la carrière en combattant à cheval avant de finir comme général d'armée à l'ère atomique ! Mais lorsque commence la guerre des tranchées où la cavalerie n'a plus sa place, il demande à passer dans l'infanterie et finit la guerre avec cinq blessures, huit citations et le grade de capitaine.

Général de brigade en 1939 puis chef d'état-major de la Ve Armée en Alsace, il est après l'armistice affecté en Tunisie puis à Montpellier.

Quand la Wehrmacht envahit la « zone libre » le 11 novembre 1942, il tente de passer dans la clandestinité. Arrêté, il s'évade de la prison de Riom et gagne Londres puis Alger.

Il reçoit le commandement d'une armée avec laquelle il débarque en Provence le 16 août 1944 et franchit le Rhin. Ses exploits lui valent l'insigne honneur de représenter la France à la signature de la capitulation allemande à Berlin, le 8 mai 1945.

Après la Libération, il devient inspecteur général de l'armée puis commandant en chef des forces terrestres de l'OTAN, enfin commandant en chef en Indochine, alors plongée dans la guerre.

Arrivé à Saigon le 17 décembre 1950, le « roi Jean » va accomplir un retournement inespéré face au Vietminh communiste tout en mettant sur pied les cadres politiques d'un nouvel État vietnamien unifié et démocratique.

Mais il est terrassé par un cancer et décède le 11 janvier 1952 sans avoir eu le temps de mener sa mission à son terme.

Aussitôt nommé Maréchal de France à titre posthume, en même temps que Leclerc, il sera inhumé dans son village de Mouilleron-en-Pareds, où il est né le 2 février 1889.

RUE FLORIS DUREZ

Avant 1789, cette rue s'appelait la rue à Chiens, après 1818 rue à Chiens puis rue de Bouvignies et depuis 1945 elle porte le nom de rue Floris Durez.

D'après le livre Nouvelle histoire d'Orchies, par Emile DRAUX. Janvier 1980.

FLORIS DUREZ

Né le 29 novembre 1909 à Orchies (Nord), fusillé comme otage le 26 septembre 1941 à Lille (Nord), cheminot, résistant.

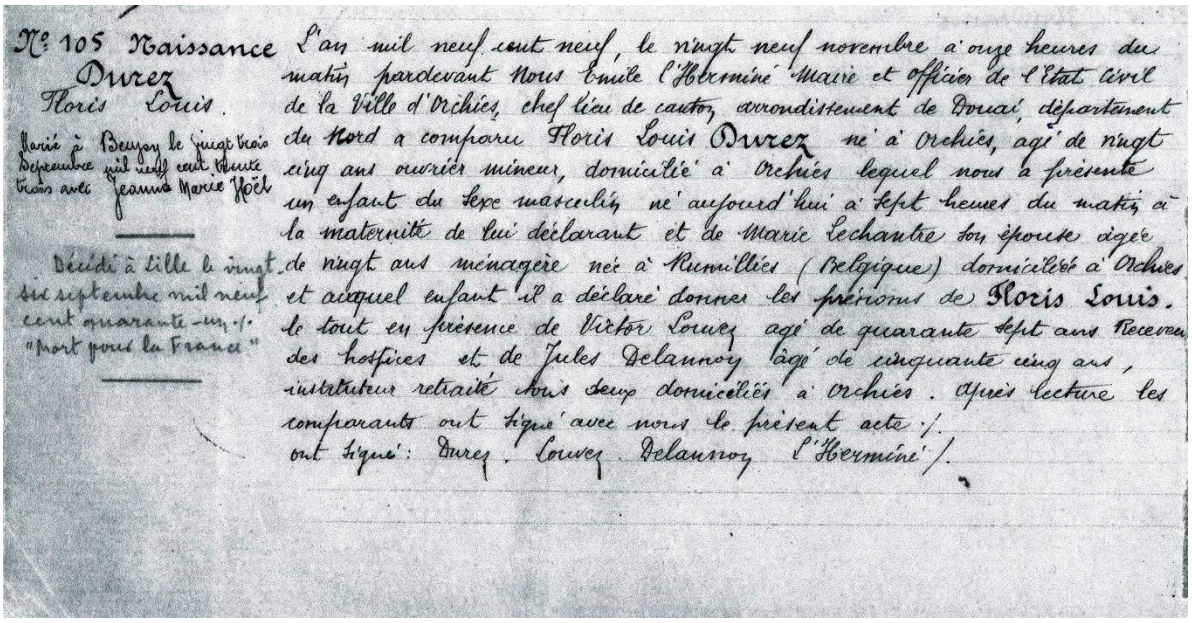
Fils d'un mineur, marié à Beuvry (Nord) le 23 septembre 1933, domicilié à Orchies, Floris Durez était cheminot, membre du Parti communiste depuis 1934 et du syndicat des cheminots depuis 1937.

Sous l'Occupation, militant communiste clandestin, il fut accusé d'être membre de l'Organisation Spéciale (OS). La GFP (Geheimfeldpolizei) de Douai l'arrêta à Orchies le 13 septembre 1941. Conduit à la prison de Douai, avant d'être transféré à la caserne Négrier de Lille le 26 septembre, Floris Durez fut exécuté comme otage en représailles après un vol d'explosifs qui eut lieu dans la nuit du 22 au 23 septembre 1941, attribué à des « bandits armés – certainement des communistes ». Des attentats furent commis contre des trains de transports militaires et des trains français, dans le courant de la nuit suivante ainsi que dans la journée du 25 septembre.

Le lendemain, Niehoff, est commandant militaire pour la Belgique et le nord de la France ordonna l'exécution de vingt otages à la citadelle de Lille, « militants communistes particulièrement actifs » : Victor Bancel (de Fresnes), Louis Blondeau (de Râches), Arthur Brunet (de Denain), François Coupez (d'Auby), Florentin Debruille (de Râches), Edmond Devos (de Valenciennes), Jules Domisse (d'Aniche), **Floris Durez (d'Orchies)**, Louis Dussart (de Bruay), Arthur Loucheux (de Drocourt), Lucien Moreau (de Waziers), Léon Petitjean (de Rouvroy), Jules Roch (d'Orchies), Fernand Turbant (de Hénin-Liétard), Kléber Verrier (de Waziers), Florimond Dapvril (de Sin-le-Noble), Albert Foucart (de Roost-Warendin), Adolphe Gaspard (de Roost-Warendin), Alexis Walquant (de Roost-Warendin), Rodolphe Langlemez (de Roost-Warendin). Les cinq derniers se seraient suicidés par pendaison dans leur cellule.

En septembre 2012, une plaque fut apposée sur les lieux en hommage aux cinq fusillés du 15 septembre (Albert Deberdt, Louis Doisy, Joseph Noël, Henri Ployard et Hugo Zajak) et aux vingt du 26 septembre 1941.

SOURCES : DAVCC, Caen, B VIII dossier 2 (Notes Thomas Pouty). – Serge Klarsfeld, Le livre des otages, op. cit. p. 263. – Site Internet du ministère de la Culture. – Plaque commémorative, citadelle de Lille. – État civil, Orchies.

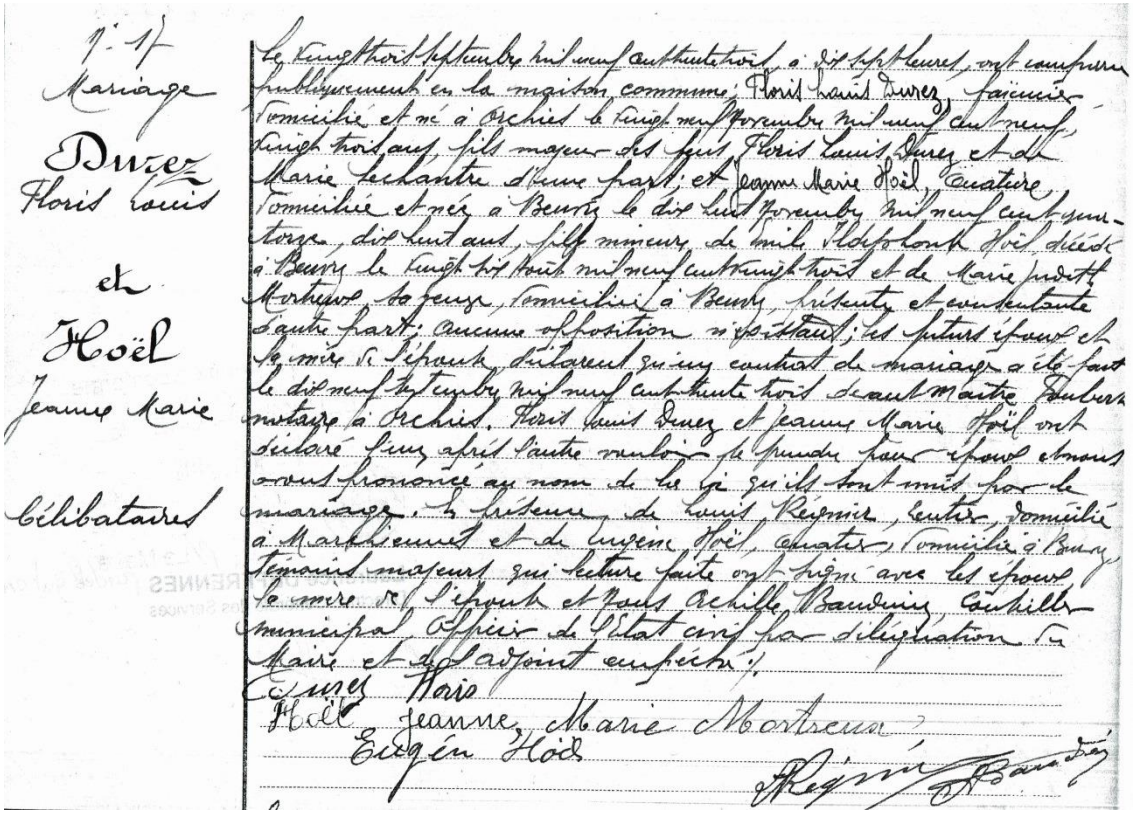


N° 105 Naissance
Durez
Floris Louis.

Marié à Beuvry le vingt trois Décembre mil neuf cent trente trois avec Jeanne Marie Hoël

Décédé à Lille le vingt six septembre mil neuf cent quarante-un. "mort pour la France"

L'an mil neuf cent neuf, le vingt neuf novembre à onze heures du matin pardevant Nous Emile l'Hermine Maire et officier de l'Etat civil de la Ville d'Orchies, chef lieu de canton, arrondissement de Douai, département du Nord a comparu Floris Louis Durez né à Orchies, agé de vingt cinq ans ouvrier mineur, domicilié à Orchies lequel nous a présenté un enfant du sexe masculin né aujourd'hui à sept heures du matin à la maternité de lui déclarant et de Marie Lechantre son épouse âgée de vingt ans ménagère née à Ruemilliés (Belgique) domiciliés à Orchies et auquel enfant il a déclaré donner les prénoms de Floris Louis. le tout en présence de Victor Louez agé de quarante sept ans Receveur des hospices et de Jules Delannoy âgé de cinquante cinq ans, instituteur retraité tous deux domiciliés à Orchies. Après lecture les comparants ont signé avec nous le présent acte :/.
ont signé: Durez. Louez. Delannoy. l'Hermine /.

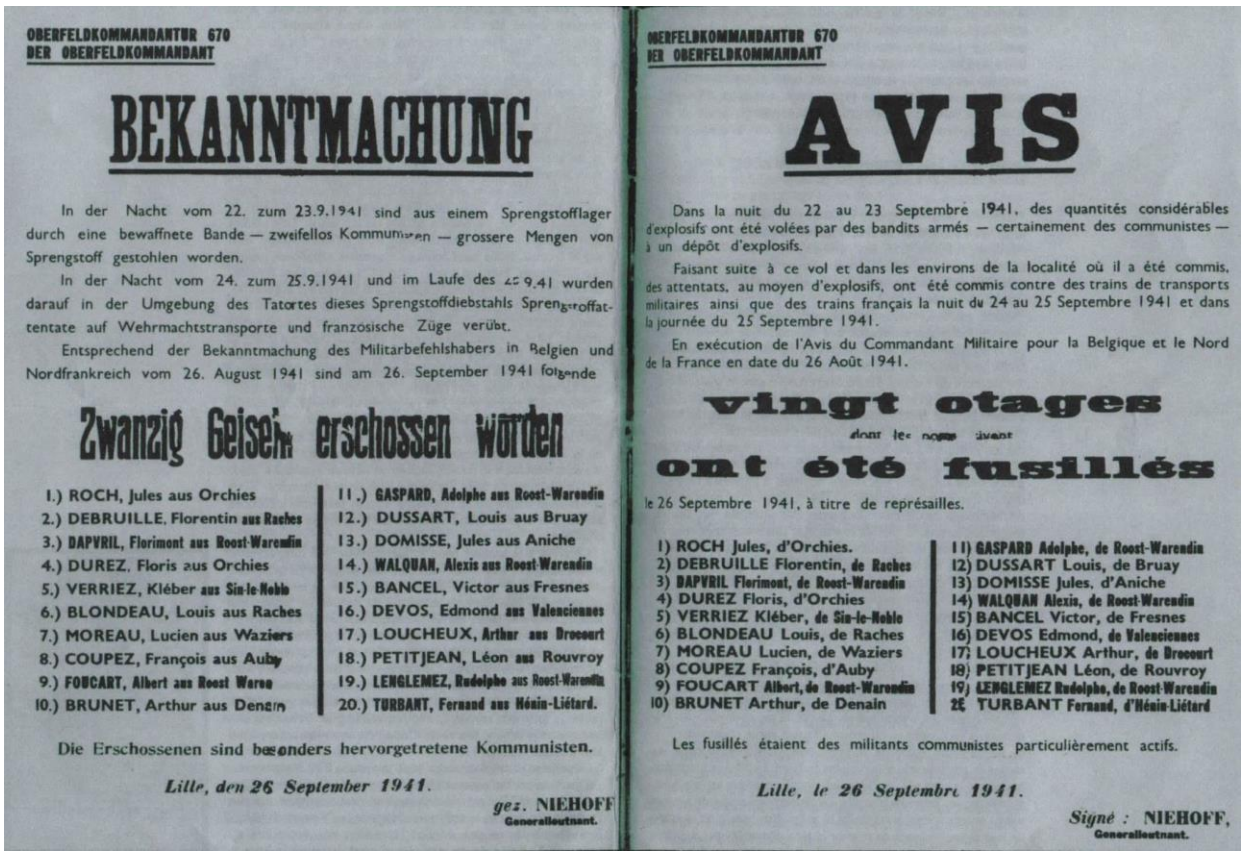


N° 17
Mariage
Durez
Floris Louis
et
Hoël
Jeanne Marie
Célibataires

Le vingt huit septembre mil neuf cent trente trois à dix sept heures, est comparu publiquement en la maison commune, Floris Louis Durez, faisant domicile et né à Orchies le vingt neuf novembre mil neuf cent neuf trois ans, fils majeur des feus, Floris Louis Durez et de Marie Lechantre d'une part, et Jeanne Marie Hoël, couturière domiciliée et née à Beuvry le dix huit novembre mil neuf cent vingt trois, dix huit ans, fille mineure de Emile Adolphe Hoël décédé à Beuvry le vingt six août mil neuf cent vingt trois et de Marie Judith Mortreux, sa veuve, domiciliée à Beuvry, présents et consentants d'autre part. Aucune opposition n'ayant eu lieu, les futurs époux et la mère de l'épouse déclarent qu'un contrat de mariage a été fait le dix neuf septembre mil neuf cent trente trois devant Maître Dubus notaire à Orchies. Floris Louis Durez et Jeanne Marie Hoël ont déclaré l'un après l'autre vouloir se prendre pour époux et nous avons prononcé au nom de la loi qu'ils sont mis par le mariage. En présence de Louis Regnier, Gentier, domicilié à Marchiennes et de Eugène Hoël, chauffeur, domicilié à Beuvry, témoins majeurs qui lecture faite ont signé avec les époux la mère de l'épouse et nous Achille Baudins, Conseiller municipal, officier de l'Etat civil par délégation du Maire et de l'adjoint empêchés :/.

Durez Floris
Hoël Jeanne Marie Mortreux
Eugène Hoël
Regnier
Baudins

Montage photos des résistants morts pour la France. En partant du bas gauche on y trouve, Jules Rieu, Claude Jean, Georges Herbaut, Germain Delettrez, Jules Roch et **Floris Durez**.



OBERFELDKOMMANDANTUR 670
DER OBERFELDKOMMANDANT

BEKANNTMACHUNG

In der Nacht vom 22. zum 23.9.1941 sind aus einem Sprengstofflager durch eine bewaffnete Bande — zweifellos Kommunisten — grossere Mengen von Sprengstoff gestohlen worden.

In der Nacht vom 24. zum 25.9.1941 und im Laufe des 25.9.41 wurden darauf in der Umgebung des Tatortes dieses Sprengstoffdiebstahls Sprengstoffattentate auf Wehrmachtstransporte und französische Züge verübt.

Entsprechend der Bekanntmachung des Militarbefehlshabers in Belgien und Nordfrankreich vom 26. August 1941 sind am 26. September 1941 folgende

Zwanzig Geiseln erschossen worden

1.) ROCH, Jules aus Orchies
2.) DEBRUILLE, Florentin aus Raches
3.) DAPVRIL, Florimont aus Roost-Warendin
4.) DUREZ, Floris aus Orchies
5.) VERRIEZ, Kléber aus Sin-le-Noble
6.) BLONDEAU, Louis aus Raches
7.) MOREAU, Lucien aus Waziers
8.) COUPEZ, François aus Auby
9.) FOUCART, Albert aus Roost Warne
10.) BRUNET, Arthur aus Denain
11.) GASPARD, Adolphe aus Roost-Warendin
12.) DUSSART, Louis aus Bruay
13.) DOMISSE, Jules aus Aniche
14.) WALQUAN, Alexis aus Roost-Warendin
15.) BANCEL, Victor aus Fresnes
16.) DEVOS, Edmond aus Valenciennes
17.) LOUCHEUX, Arthur aus Brocourt
18.) PETITJEAN, Léon aus Rouvroy
19.) LENGLEMEZ, Rudolphe aus Roost-Warendin
20.) TURBANT, Fernand aus Hénin-Liétard.

Die Erschossenen sind besonders hervorgetretene Kommunisten.

Lille, den 26 September 1941.

gez. NIEHOFF
Generalleutnant.

OBERFELDKOMMANDANTUR 670
DER OBERFELDKOMMANDANT

AVIS

Dans la nuit du 22 au 23 Septembre 1941, des quantités considérables d'explosifs ont été volées par des bandits armés — certainement des communistes — à un dépôt d'explosifs.

Faisant suite à ce vol et dans les environs de la localité où il a été commis, des attentats, au moyen d'explosifs, ont été commis contre des trains de transports militaires ainsi que des trains français la nuit du 24 au 25 Septembre 1941 et dans la journée du 25 Septembre 1941.

En exécution de l'Avis du Commandant Militaire pour la Belgique et le Nord de la France en date du 26 Août 1941.

vingt otages

dont les noms suivent

ont été fusillés

le 26 Septembre 1941, à titre de représailles.

1) ROCH Jules, d'Orchies.
2) DEBRUILLE Florentin, de Raches
3) DAPVRIL Florimont, de Roost-Warendin
4) DUREZ Floris, d'Orchies
5) VERRIEZ Kléber, de Sin-le-Noble
6) BLONDEAU Louis, de Raches
7) MOREAU Lucien, de Waziers
8) COUPEZ François, d'Auby
9) FOUCART Albert, de Roost-Warendin
10) BRUNET Arthur, de Denain
11) GASPARD Adolphe, de Roost-Warendin
12) DUSSART Louis, de Bruay
13) DOMISSE Jules, d'Aniche
14) WALQUAN Alexis, de Roost-Warendin
15) BANCEL Victor, de Fresnes
16) DEVOS Edmond, de Valenciennes
17) LOUCHEUX Arthur, de Brocourt
18) PETITJEAN Léon, de Rouvroy
19) LENGLEMEZ Rudolphe, de Roost-Warendin
20) TURBANT Fernand, d'Hénin-Liétard

Les fusillés étaient des militants communistes particulièrement actifs.

Lille, le 26 Septembre 1941.

Signé : NIEHOFF,
Generalleutnant.

ACTIVITE ECONOMIQUE ET SOCIALE DE LA RUE FLORIS DUREZ SELON LE RAVET-ANCEAU DE 1914

Côté pair :

- Bonneterie : L Simoulin. N° 32
- Etoffes et draperies : Simoulin Lussiez. N° 32
- Cultivateurs :
    - Dennetière. N° 38
    - Desfontaines. N° 40

Côté impair :

- Bourrelier : Lucas Warocquet. N° 1
- Chaussures : Lucas Warocquet. N° 1

Sans précision de numéros :

- Cultivateurs :
    - Borthels.
    - Deflandre Maniez.
- Epicier et mercerie : Villette.
- Meubles : Languette.

LA RUE FLORIS DUREZ D'APRES LE CADASTRE DE 1874 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1875

Le cadastre de 1874 ne comporte pas de numéros de maisons, la fin de la rue de Bouvignies (Floris Durez) sera située approximativement à l'intersection des rues de Bellain (Jules Roch) et de Valenciennes (rue des combattants).

Côté pair par rapport aux numéros de nos jours : D 3ème feuille.

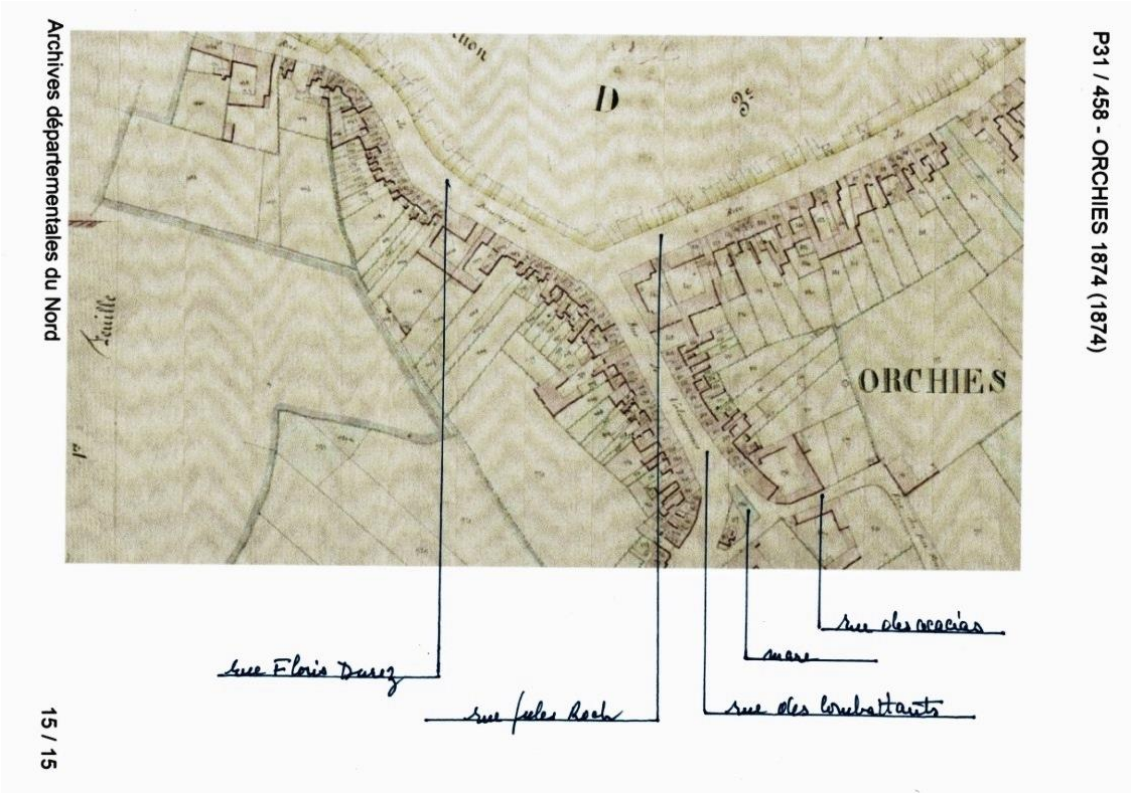
- Ménagère : Perrin Bonnet Jean-Baptiste la Veuve, 1106 jardin, 1107 sol, bâtiment, cour et maison.
- Ouvrier : Bergot François, 1108 sol, cour et maison, 1109 jardin.
- Journaliers :
    - Delettrez Léocadie, 1106 jardin, 1107 sol, bâtiment, cour et maison.
    - Duflot Caudrelier Jean-Louis François la Veuve, 1112 sol et maison.
    - Simoulin Jean-Baptiste, 1104 sol, cour et maison, 1105 jardin.
- Jardiniers :
    - Delettrez Louis, 1119 bâtiment, cour et maison.
    - Caulier Defery Henri, 1099 sol, cour et maison, 1101 bâtiment rural.
- Cabaretier : Vaillant Delannoy Henry, 1097 jardin, 1098 sol, bâtiment, cour et maison, propriétaire des parcelles Josson Gilbert la Veuve rentière à Orchies rue de Bellain (rue Jules Roch). 1110 jardin, 1111 sol et maison.
- Cultivateurs :
    - Duhem Lacquement Louis Joseph (marchand de charbon pour la compagnie de chemin de fer Lille Valenciennes parcelle 227 en gare d'Orchies (D 2ème feuille), 1113 et 1114 sol, cour et maison, 1115 pâture, 1116 jardin.
    - Desfontaines Jean-Baptiste, 1081 sol, bâtiment, cour et maison, 1082 pâture, 1083 terre, 1084 et 1085 jardin.
    - Deflandre Eugène, 1092 jardin, 1093 pâture, 1094 sol, bâtiment, cour et maison.

Côté impair par rapport aux numéros de nos jours : D 2ème feuille.

- Cultivatrice : Regnier Leleu Floris la Veuve, 1059 sol, bâtiment, cour et maison.
- Cabaretiers :
    - Vaillant Delannoy Henri, 1016 sol, cour et maison, 1017 jardin.
    - Herbaut Joseph, 1029 jardin, 1030, 1031 et 1034 sol, cour et maison, 1032 et 1033 jardin.
- Serrurerie : Huit Jean-Baptiste, 1003 sol, cour et maison, 1005 jardin.
- Charron : Lespagnol Augustin, 1006 jardin, 1007 sol et atelier de charronnage, 1008 sol, cour et maison, 1009 sol, bâtiment, cour et maison.
- Maréchal ferrant : Willocquet Lalemand Louis, 993 et 996 sol, bâtiment, cour et maison, 994 jardin, 995 sol et atelier, 997 sol, cour et maison, 998 et 999 jardin.
- Taillandier, fabrique de marteaux : Desmons François, 1041 jardin, 1042 maison, 1043, 1046 et 1047 sol, bâtiment, cour et maison, 1044 sol, cour et atelier de fabrique de marteaux, 1045 bâtiment, cour et maison.
- Perruquier : Hendoux François la Veuve et enfants, 1048 jardin, 1049 et 1050 sol et maison.
- Plafonneur : Vaillant Ballant Arnould, 1002 sol, cour et maison, 1004 jardin.
- Epicier regrattier : Leleu Descarpentries Henri, 1018 jardin, 1019 sol, bâtiment, cour et maison.
- Journalier : Ris Henri Joseph, 1014 jardin, 1015 sol, cour et maison.
- Propriétaire à Landas : Lacquement 1039 sol et maison, 1040 jardin.

Sans numéro de parcelle :

- Cultivateurs :
    - Dennetières Dhenry Floris la Veuve.
    - Dujardin Auguste.
    - Josson Morel François.
    - Regnier leleu Floris.



LA RUE FLORIS DUREZ D'APRES LE CADASTRE DE 1817 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1824

La rue Floris Durez ne portait pas le nom d'une rue mais plutôt d'un lieu « le faubourg de Valenciennes ». La rue commençait aux fossés des faubourgs de Douai et Valenciennes où il y avait une porte avancée au lieu-dit « bout du monde ». N'ayant pas de numéro de maison il sera difficile de situer exactement la fin de la rue au croisement de la rue de Bellain (Jules Roch) et la rue de Valenciennes (rue des Combattants).

Côté pair par rapport aux numéros de nos jours : A 2ème feuille.

- Sabotier à Auchy : Hendoux Joseph, 867 maison occupeur Herbo Alexandre.
- Lacquement cultivateur à Saméon : 871 maison, 872 jardin occupeur Lefebvre Louis.
- Meunier : Longelin Jacques, 817 maison, 818 jardin.
- Chaudronnier : Genestre Jean, 846 jardin occupeur Maine Bruno, 847 et 848 et 849 bis maison, 849 verger.
- Brasseuse : Josson veuve Michel, 855 bâtiment, 856 jardin occupeur Josson Gilbert.
- Cabaretier : Demessine Victor, 859 maison, 860 jardin occupeur Derbomez Jean-Baptiste.
- Professions non spécifiées :
    - Boulet veuve Eugène, 414 maison.
    - Cambier Jean-Baptiste, 863 jardin, 864 maison et 865 jardin.
    - Dusart André, 881 bis pâture.
    - Lubrez Pierre dit « Pierrot », 883 pâture, 884 et 885 maison.
- Cultivatrice : Savelon veuve Séraphin, 886 maison, 887 verger et 888 jardin.
- Marchand : Vernette Jean-Baptiste, 906 maison et 907 jardin occupeur Delettrez Placide, 908 jardin et 909 maison occupeur Maine Marie Joseph, 910 maison occupeur Baland Louis, 911 maison et jardin.
- Journaliers :
    - Delettrez Joseph, 904 jardin et 905 maison.
    - Demessine Guillaume, 889 maison et 890 jardin.
    - Hornez Jean-Baptiste, 897 jardin et 898 maison.
    - Savelon veuve Jean-Louis, 891 maison et 892 jardin.
- Cordonnier : Foubert Joseph, 901 maison.
- Scieur de long : Cambier Louis, 895 maison et 896 jardin.

Côté impair par rapport aux numéros de nos jours : A 2ème feuille.

- Brasseuse : Doby veuve Jacques, 889 jardin, 890 maison occupeur Bonnet Joseph.
- Professions non spécifiées :
    - Crapez veuve Charles, 861 maison et 862 jardin.
    - Delettrez Charles, 844 maison et 845 jardin.
    - Huit veuve Antoine dit « Grillot », 851 terre et 853 maison.
- Cordonnier : Desmons Jacques, 875 maison et 876 jardin.
- Tisserand : Crétien Jean, 843 maison.
- Journaliers :
    - Lecomte veuve Guillaume, 857 jardin et 858 maison.
    - Delahaye Jacques, 873 jardin et 874 maison.
    - Tournemine Philippe, 877 jardin et 878 maison.

Archives départementales du Nord
P31 / 163 - ORCHIES 1817 (1817)
3 / 9
Faub.s de Valenciennes.
Son C 2ème Feuille.
rue jules Roch
porte avancée
rue des combattants
rue des acacias
mare
rue claude jean

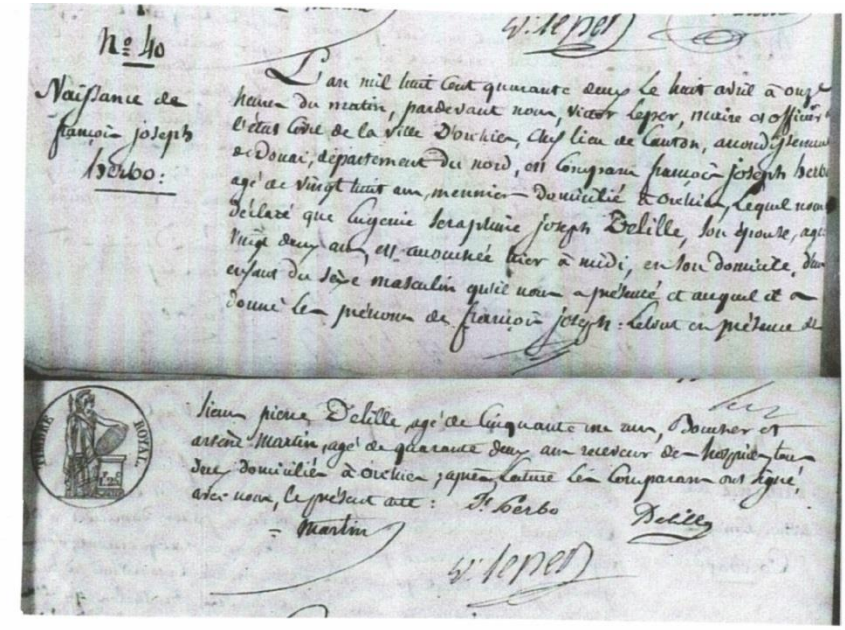
ORCHIES. — Rue de Bouvignies.
Horloger.

RUE FRANCOIS HERBO

Avant 1789, cette rue s'appelait le faubourg du Quesnoy, après 1818 elle porte le nom de faubourg de Tournay pour porter ensuite le nom de rue François Herbo.

D'après le livre Nouvelle histoire d'Orchies, par Emile DRAUX. Janvier 1980.

François Herbo a été Maire radical socialiste de la Ville d'Orchies de 1886 à 1908 et Conseiller Général d'Orchies de 1900 à 1910.



N° 40

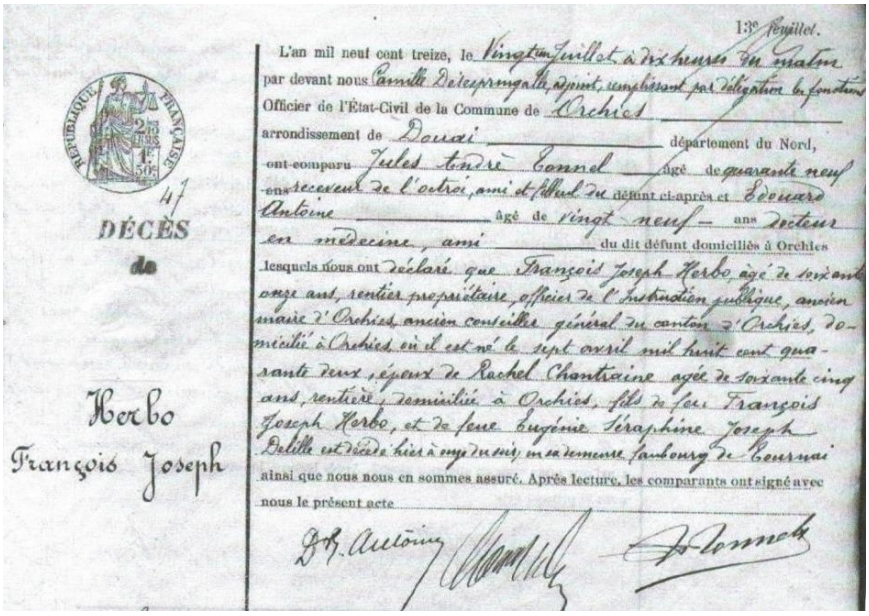
Naissance de François Joseph Herbo:

L'an mil huit cent quarante deux le huit avril à onze heures du matin, pardevant nous, Victor Leper, maire et officier de l'état civil de la ville d'Orchies, chef lieu de canton, arrondissement de Douai, département du nord, est comparu François Joseph Herbo agé de vingt huit ans, mennier domicilié à Orchies, lequel nous a déclaré que Eugenie Seraphine Joseph Delille, son épouse, agée de vingt deux ans, est accouchée hier à midi, en son domicile, d'un enfant du sexe masculin qu'il nous a présenté et auquel il a donné les prénoms de François Joseph: Le tout en présence de

sieur Pierre Delille agé de cinquante un ans, boucher et arsène Martin, agé de quarante deux ans receveur des hospices tous deux domiciliés à Orchies; après lecture les comparans ont signé avec nous, le présent acte: F. Herbo Delille

Martin

V. Leper



13e feuillet.

L'an mil neuf cent treize, le Vingt un Juillet à dix heures du matin par devant nous Camille Désespringalle, adjoint, remplissant par délégation les fonctions Officier de l'État-Civil de la Commune de Orchies arrondissement de Douai département du Nord, ont comparu Jules André Tonnel âgé de quarante neuf ans receveur de l'octroi, ami et filleul du défunt ci-après et Edouard Antoine âgé de vingt neuf ans docteur en médecine, ami du dit défunt domiciliés à Orchies lesquels nous ont déclaré que François Joseph Herbo, âgé de soixante onze ans, rentier propriétaire, officier de l'Instruction publique, ancien maire d'Orchies, ancien conseiller général du canton d'Orchies, domicilié à Orchies où il est né le sept avril mil huit cent quarante deux, époux de Rachel Chantraine agée de soixante cinq ans, rentière, domiciliée à Orchies, fils de feu François Joseph Herbo, et de feue Eugénie Séraphine Joseph Delille est décédé hier à onze du soir, en sa demeure faubourg de Tournai ainsi que nous nous en sommes assuré. Après lecture, les comparants ont signé avec nous le présent acte

Dr. Antoine Tonnel

47

DÉCÈS de

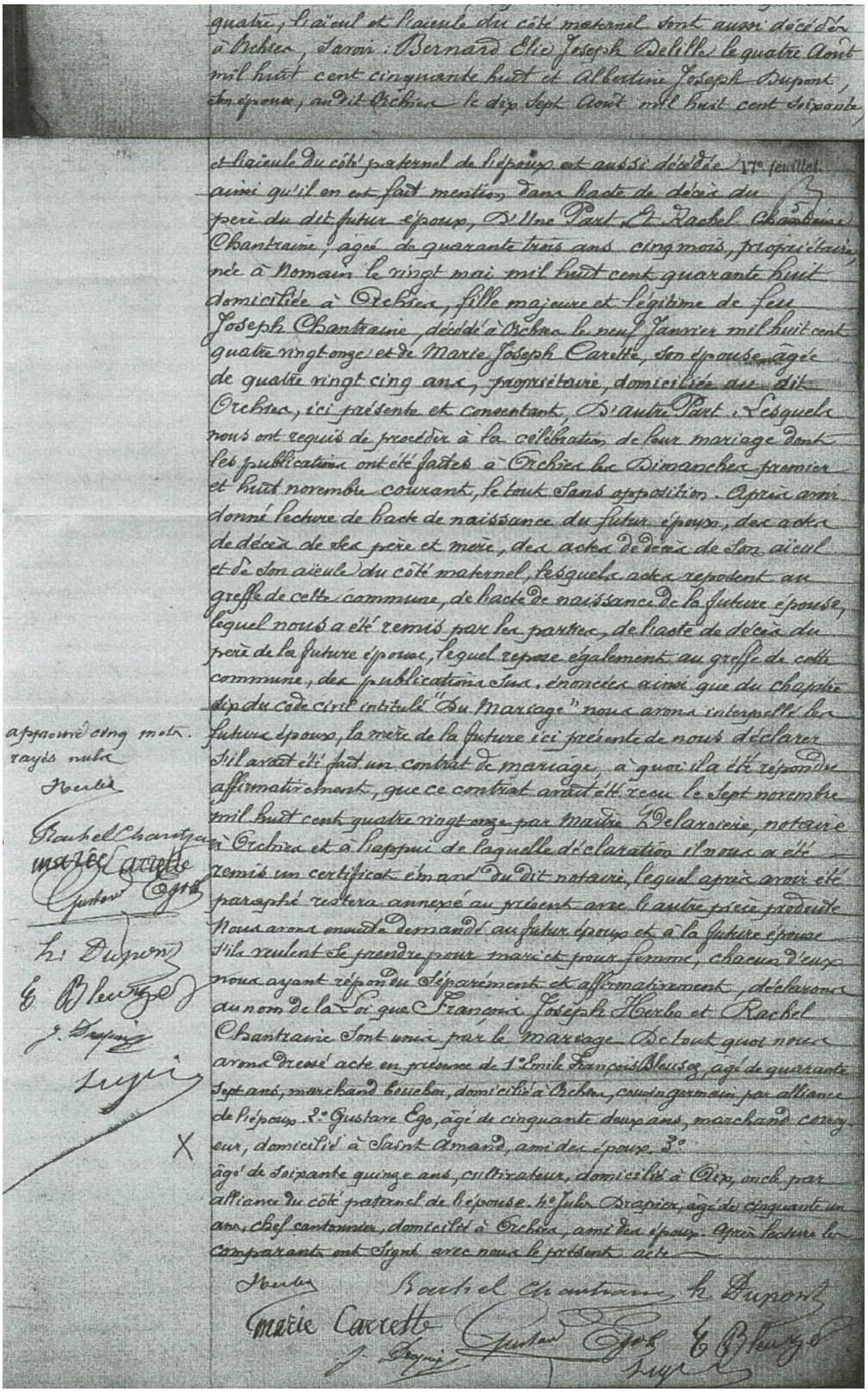
Herbo François Joseph

N° 25
Mariage
entre
François Joseph
Herbo
et
Rachel
Chantraine

L'an mil huit cent quatre vingt onze le quatorze novembre à onze heures du matin, pardevant nous ~~Charles Dufour, Louis Legris~~ François Louis Legris, deuxième adjoint, remplissant en l'absence de l'adjoint délégué les fonctions d'officier de l'Etat civil de la ville d'Orchies, chef lieu de canton, arrondissement de Douai, département du Nord et ce par délégation expresse, ont comparu publiquement en la maison commune d'Orchies : François Joseph Herbo, âgé de quarante neuf ans, sept mois, tanneur et Maire de la ville d'Orchies, domicilié à Orchies, où il est né le Sept Avril mil huit cent quarante deux, fils majeur et légitime de feu François Joseph Herbo, décédé à Orchies le deux Août mil huit cent quatre vingt et de feue Eugénie Séraphine Joseph Delille, son épouse, décédée au dit Orchies le dix Sept mars mil huit cent quarante quatre, l'aïeul et l'aïeule du côté maternel sont aussi décédés à Orchies, savoir : Bernard Elie Joseph Delille le quatre Août mil huit cent cinquante huit et Albertine Joseph Dupont, son épouse, au dit Orchies le dix Sept Août mil huit cent soixante,

et l'aïeule du côté paternel de l'époux est aussi décédée 17e feuillet.
ainsi qu'il en est fait mention dans l'acte de décès du père du dit futur époux, D'Une Part Et Rachel Chantraine Chantraine, âgée de quarante trois ans cinq mois, propriétaire, née à Nomain le vingt mai mil huit cent quarante huit domiciliée à Orchies, fille majeure et légitime de feu Joseph Chantraine, décédé à Orchies le neuf Janvier mil huit cent quatre vingt onze et de Marie Joseph Carette, son épouse, âgée de quatre vingt cinq ans, propriétaire, domiciliée au dit Orchies, ici présente et consentant, D'autre Part : Lesquels nous ont requis de procéder à la célébration de leur mariage dont les publications ont été faites à Orchies les Dimanches premier et huit novembre courant, le tout sans opposition. Après avoir donné lecture de l'acte de naissance du futur époux, des actes de décès de ses père et mère, des actes de décès de son aïeul et de son aïeule du côté maternel, lesquels actes reposent au greffe de cette commune, de l'acte de naissance de la future épouse, lequel nous a été remis par les parties, de l'acte de décès du père de la future épouse, lequel repose également au greffe de cette commune, des publications sus énoncées ainsi que du chapitre six du code civil intitulé "Du Mariage" nous avons interpellé les futurs époux, la mère de la future ici présente de nous déclarer s'il avait été fait un contrat de mariage, à quoi il a été répondu affirmativement, que ce contrat avait été reçu le Sept novembre mil huit cent quatre vingt onze par Maître Delaroière, notaire à Orchies et à l'appui de laquelle déclaration il nous a été remis un certificat émané du dit notaire, lequel après avoir été paraphé restera annexé au présent avec l'autre pièce produite. Nous avons ensuite demandé au futur époux et à la future épouse s'ils veulent se prendre pour mari et pour femme, chacun d'eux nous ayant répondu séparément et affirmativement, déclarons au nom de la Loi que François Joseph Herbo et Rachel Chantraine sont unis par le mariage. De tout quoi nous avons dressé acte en présence de 1° Emile François Bleuse, âgé de quarante

approuvé cinq mots rayés nuls
Herbo
Rachel Chantraine
marée Carette
Gustave Ogier
L. Dupont
E. Bleuse
J. Dupont



quatre, l'aïeul et l'aïeule du côté maternel sont aussi décédés à Orchies, savoir : Bernard Elie Joseph Delille le quatre Août mil huit cent cinquante huit et Albertine Joseph Dupont, son épouse, audit Orchies le dix sept Août mil huit cent soixante,

et l'aïeule du côté paternel de l'époux est aussi décédée 17e feuillet.
ainsi qu'il en est fait mention dans l'acte de décès du père du dit futur époux, D'Une Part. Et Rachel Chantraine Chantraine, âgée de quarante trois ans cinq mois, propriétaire, née à Nomain le vingt mai mil huit cent quarante huit domiciliée à Orchies, fille majeure et légitime de feu Joseph Chantraine, décédé à Orchies le neuf Janvier mil huit cent quatre vingt onze et de Marie Joseph Carette, son épouse âgée de quatre vingt cinq ans, propriétaire, domiciliée au dit Orchies, ici présente et consentant, D'autre Part. Lesquels nous ont requis de procéder à la célébration de leur mariage dont les publications ont été faites à Orchies les Dimanches premier et huit novembre courant, le tout sans opposition. Après avoir donné lecture de l'acte de naissance du futur époux, des actes de décès de ses père et mère, des actes de décès de son aïeul et de son aïeule du côté maternel, lesquels actes reposent au greffe de cette commune, de l'acte de naissance de la future épouse, lequel nous a été remis par les parties, de l'acte de décès du père de la future épouse, lequel repose également au greffe de cette commune, des publications sus énoncées ainsi que du chapitre six du code civil intitulé "Du Mariage" nous avons interpellé les futurs époux, la mère de la future ici présente de nous déclarer s'il avait été fait un contrat de mariage, à quoi il a été répondu affirmativement, que ce contrat avait été reçu le sept novembre mil huit cent quatre vingt onze par Maître Delaroiere, notaire à Orchies et à l'appui de laquelle déclaration il nous a été remis un certificat émané du dit notaire, lequel après avoir été paraphé restera annexé au présent avec l'autre pièce produite. Nous avons ensuite demandé au futur époux et à la future épouse s'ils veulent se prendre pour mari et pour femme, chacun d'eux nous ayant répondu séparément et affirmativement, déclarons au nom de la Loi que François Joseph Herbe et Rachel Chantraine sont unis par le mariage. De tout quoi nous avons dressé acte en présence de 1° Emile François Bleusez, âgé de quarante sept ans, marchand boucher, domicilié à Orchies, cousin germain par alliance de l'époux. 2° Gustave Ego, âgé de cinquante deux ans, marchand corroyeur, domicilié à Saint Amand, ami des époux. 3° âgé de soixante quinze ans, cultivateur, domicilié à Aix, oncle par alliance du côté paternel de l'épouse. 4° Jules Drapier, âgé de cinquante un ans, chef cantonnier, domicilié à Orchies, ami des époux. Après lecture les comparants ont signé avec nous le présent acte.

approuvé cinq mots rayés nuls
Herbe
Rachel Chantraine
Marie Carette
Gustave Ego
h. Dupont
E. Bleusez
J. Drapier
Lupi

X

Herbe Rachel Chantraine h. Dupont
Marie Carette Gustave Ego E. Bleusez
J. Drapier Lupi

ACTIVITE ECONOMIQUE ET SOCIALE DE LA RUE FRANCOIS HERBO SELON LE RAVET-ANCEAU DE 1914

Côté pair par rapport aux numéros des maisons de nos jours :

- Professions non spécifiées : Lepetit frère et sœur . N° 2
- Café estaminet : Mme Mathez. N° 26
- Vélocipèdes : H Leroy. N° 26
- Modes et lingeries : Melle Posteaux. N° 32
- Coiffeuse : Veuve Varlet. N° 54
- Café estaminet : Veuve Degand. N° 68
- Cultivateur : Fromont. N° 82
- Blés, avoines de semences : Laurent et Martin. N° 90

Côté impair par rapport aux numéros des maisons de nos jours :

- Médecin : Eugène Havet. N° 5
- Café estaminet : M Courtecuisse. N° 23 bis
- Vélocipèdes : M Courtecuisse. N° 23 bis
- Café estaminet : Vendeville. N° 35
- Chaux : Vendeville. N° 35
- Receveur : Flessières. N° 39
- Usine à gaz : Jean-Baptiste Dumazy, Directeur. N° 43
- Comptable : Chiriez. N° 47
- Café estaminet : Veuve Laurent. N° 49

Numéros non spécifiés :

- Tailleurs, étoffes, draperie :
  - Donner.
  - Mme Scoliège Morelle.
- Horloger bijoutier : Obin.
- Journaux : J Delarue.
- Cafés, estaminets :
  - Descatoire.
  - A. Obin.
- Accordeur de piano : Veuve Desforges.
- Chicorée (fabrique) : Alphonse Leroux.
- Clerc de notaire principal : Leclercq.
- Cultivateur : Brienne.
- Mercier au détail : A Jean.
- Comptable : Camier.
- Sacs : D Denis Monier.
- Agriculteurs : Verdavoir et Bonte.

LA RUE FRANCOIS HERBO D'APRES LE CADASTRE DE 1874 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1875

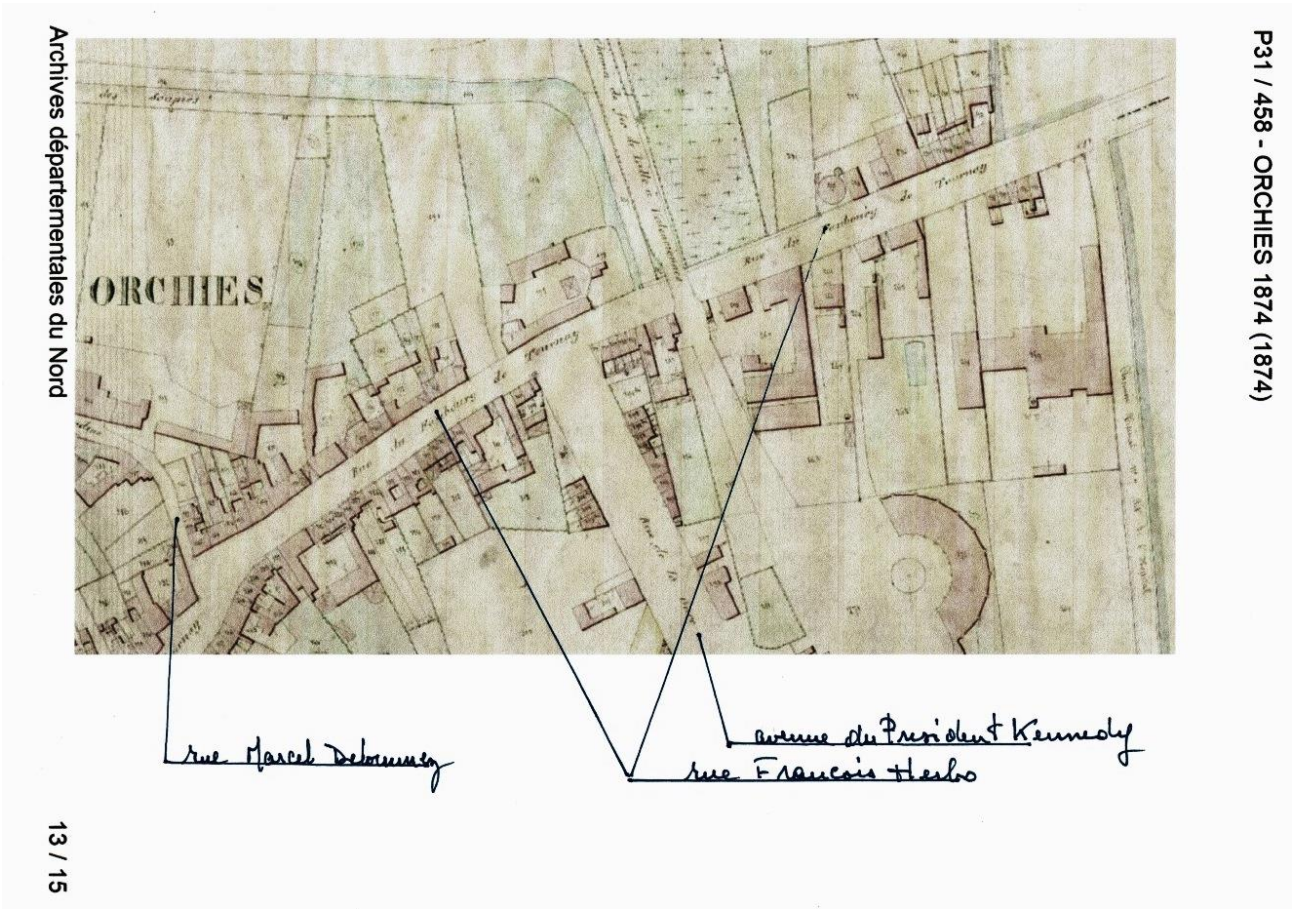
Sur le cadastre de 1874, il ne figure pas de numéros de maisons. La rue François Herbo se situe dans la rue du faubourg de Tournay et il est assez difficile de la situer entre la rue Germain Delettrez et la rue Jules Rieu. Nous considérons donc la rue du faubourg de Tournay

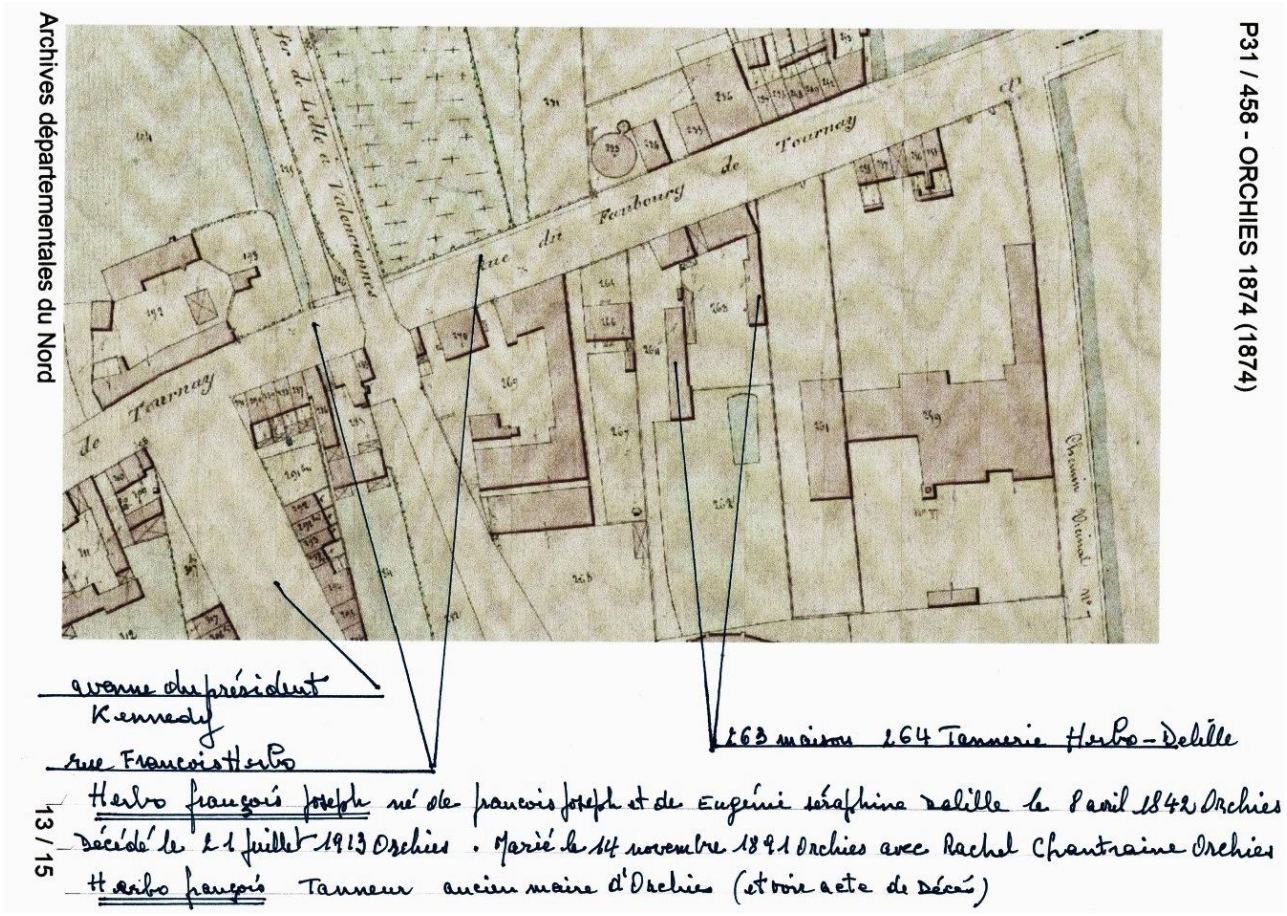
Côté pair par rapport aux numéros des maisons de nos jours : D 1ère feuille.

- Receveur de contributions directes : Bariseau Honoré, 323 sol, bâtiment et cour, 324 maison partagée en 4 parties indivisibles. Sont propriétaires avec Bariseau, Bocquet Jean-Baptiste de St Amand, Lemaire Palmire de St Amand et Desfontaines de Marchiennes.
- Propriétaire à Paris : Fontenille Mirabeq la Veuve, 265 jardin, 266 sol, bâtiment, cour et maison, 267 jardin, 268 sol, cour et atelier de construction.
- Pâtissière : Watteau Delemer Ferdinand la Veuve, rue des Vignettes, propriétaire des parcelles 340 et 341 sol, cour et maison, 342 sol et boulangerie occupeur Watteau Ernest.
- Epicière : Lebrun Ferdinand la Veuve, 329 sol et maison, 330 sol, bâtiment, cour et maison, 331 jardin.
- Epicière regrattière : Henniard Angélique, 327 sol, cour et maison, 328 jardin.
- Atelier de mécanique, mécanicien : Henchon Jules fondeur, 346 et 347 sol, bâtiment, cour et maison, 348 jardin, 349 sol et atelier de mécanique, 350 jardin.
- Brasseur : Brunel Jean-François, rue Basse possède rue du Faubourg de Tournay 339 sol, bâtiment, cour et maison.
- Fabrique de chicorée : Leroux Alphonse, 269 sol, bâtiment, cour et fabrique de chicorée, 270 sol et maison.
- Cordier : Demarcq César la Veuve, 369 sol, bâtiment, cour et maison, 370 jardin.
- Maçon : Louvez Victor maître maçon, 287, 288, 289, 290 sol, bâtiment et cour, 291 maison, 291 bis jardin avec présence d'un puits.
- Fabrique de sucre : Leclerc Biez Joseph, Lecocq Arnould et Constant, 255, 256 et 258 sol, bâtiment, cour et maison, 257 sol et maison, 259 sol, bâtiment, cour et sucrerie.
- Tannerie : Herbo Delille, 262 jardin avec plan d'eau, 263 sol, bâtiment, cour et maison, 264 sol et tannerie.
- Menuisier : Leclercq Bizet, 315 sol, bâtiment et cour, 316 maison, 317 sol, bâtiment, cour et maison, 318 jardin.
- Charpentier : Scoliège Vanderbecq Désiré, 319 sol et atelier, 320 jardin, 321 sol, bâtiment, cour et maison, 322 sol et maison.
- Charron : Degallex François, 284 pâture, 285 sol, bâtiment, cour et maison, 286 sol, cour et atelier de charronnage.
- Cultivateurs :
    - Piedana Caby François, 322 jardin, 333 pâture, 334 et 336 sol, bâtiment, cour et maison, 335 sol et bâtiment.
    - Tison Hubert, 343 sol, bâtiment, cour et maison, 344 jardin, 345 pâture.
    - Piquet Philibert la Veuve et enfants, 308 sol et maison, 309 sol, bâtiment et cour, 311 maison et 312 pâture.

Côté impair par rapport aux numéros des maisons de nos jours : D 1ère feuille.

- Journalière ménagère : Henno Demessine Joseph la Veuve, 163 jardin, 164 sol, bâtiment, cour et maison.
- Cimetière : 229 propriétaire la commune d'Orchies.
- Boulanger : Bazin Michel, 161 sol, bâtiment et maison, 162 sol et boulangerie.
- Epicier regrattier : Ras Guislain Jean-Baptiste, 169 bâtiment et maison.
- Fabrique de gaz : Duhot Edouard et compagnie de gaz, 232 jardin, 233 sol, cour et gazomètre, 234 sol et cour, 235 sol et maison, 236 sol, cour et fabrique de gaz.
- Menuisier : Leclercq Bizet, 243, 244 et 246 terre, 247 jardin, 248, 249, 252 sol, bâtiment, cour et maison, 250 et 251 jardin.
- Menuisier cabaretier : Salez Rogier Jean-Baptiste, 165 sol, cour et maison, 166 sol et atelier de menuiserie, 167 jardin.
- Cabaretiers :
    - Calande Bleuzet, 168 sol, bâtiment, cour et maison.
    - Lacquement Emaille Adolphe Joseph, 179 sol, cour et maison.
    - Bizet Lévèque François, 253 sol, bâtiment, cour et maison, 254 jardin.
- Cultivateurs :
    - Henno François, 176 pâture, 177 jardin, 178 et 181 sol, bâtiment, cour et maison, 180 sol et maison.
    - Bleuzet Brassart Arnould, 170 sol, bâtiment, cour et maison, 171 et 172 sol et maison, 173 jardin et 174 pâture.
    - Calande Caron François, 182 sol, bâtiment, cour et maison, 183, 184 et 187 jardin, 185 maison et 186 sol.





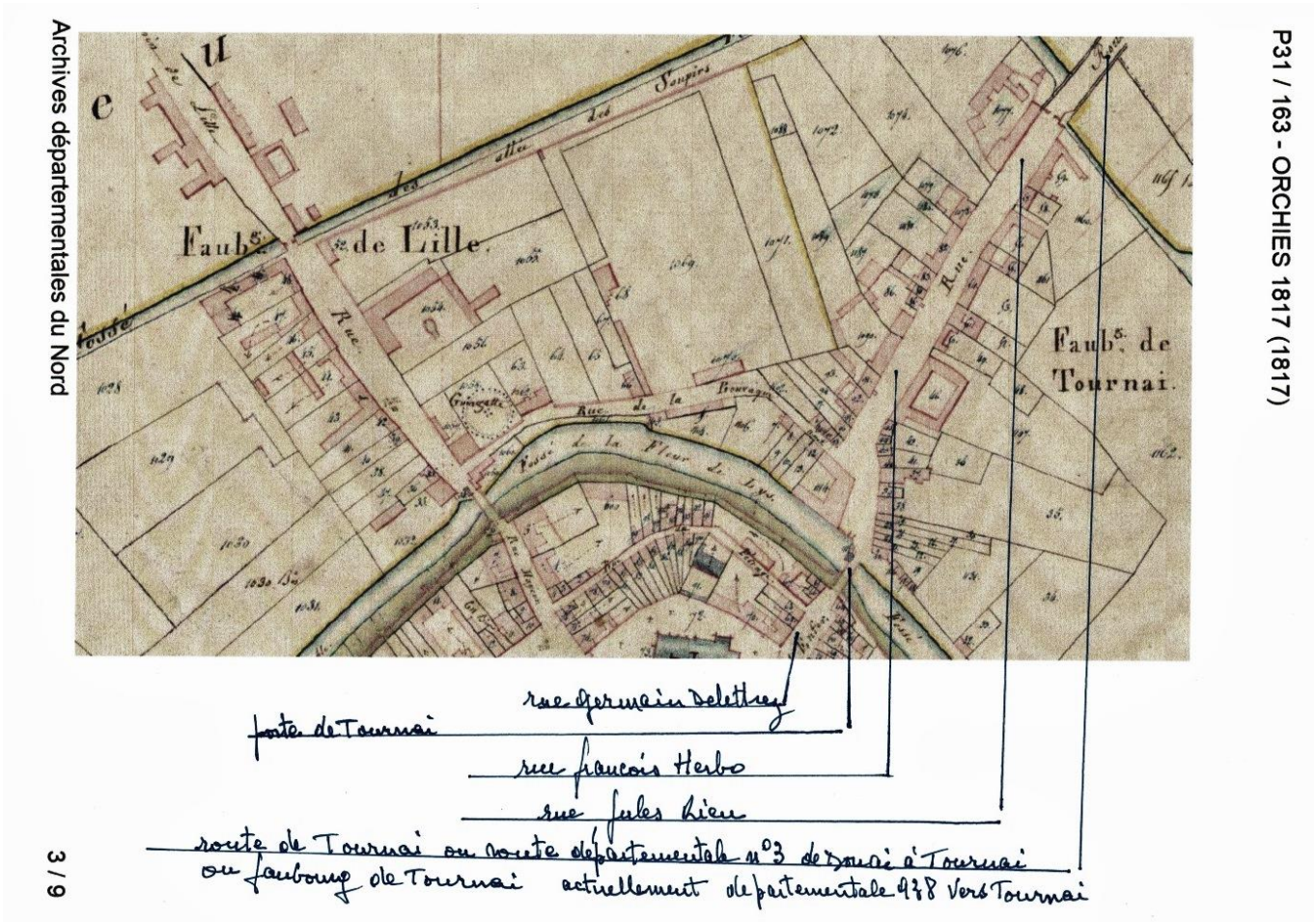
<u>LA RUE FRANCOIS HERBO D'APRES LE CADASTRE DE 1817 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1824 (rue du faubourg de Tournay).</u>

Côté pair par rapport aux numéros des maisons de nos jours : A 2ème feuille.

- <u>Brasseuse :</u> Herbo Rose veuve François, 1153 jardin et 1154 grange.
- <u>Profession non déterminée :</u> Remy enfant Nicolas, 1116,1117 et 1118 maison, 1131 jardin.
- <u>Cultuivateurs :</u>
    - Bocquet Honoré Arnould, 1146, 1150, 1151 maison, 1147 verger, 1148 jardin, 1152 jardin occupeur Lacquement Calixte.
    - Coron Eugène, 1157 maison, 1158 et 1161 jardin, 1159 maison occupeur Simoulin Louis, 1160 verger et 1162 terre.
    - Droncourt, 1129 maison.
    - Lacquement Calixte, 1155 maison.
    - Picquet Philibert, 1156 maison.
    - Tison Antoine, 1135 verger, 1136 jardin 1137 maison et 1138 bâtiment.
- <u>Charpentier :</u> Rogier Arnould fils, 1127 jardin et 1128 maison.
- <u>Journalier :</u> Bilon Louis, 1139 maison.

Côté impair par rapport aux numéros des maisons de nos jours : A 2ème feuille.

- Genièvreries :
    - Herbo Henry Joseph, 1075 et 1076 jardin, 1077 genièvrerie et maison.
    - Delcroix enfant Louis, 1078 maison genièvrerie, 1079 jardin occupeur Delmer Bouly.
- Rentier : Deroubaix Charles, 1184 maison occupeur Bleuzé Alexandre, 1085 maison occupeur Lacquement, 1086 cour et maison occupeur Lorthioir veuve Jean-Baptiste.
- Cultivateurs :
    - Bleuzé Jean-Baptiste, 1088 jardin, 189 verger et 1090 maison.
    - Calande veuve François, 1073 et 1080 jardin, 1081 verger et 1082 maison.
    - Henno Augustin, 1083 maison.
- Charpentier : Rogier Père, 1082 maison et 1083 jardin.
- Profession non déterminée : Laslin veuve Herbo, 1074 verger occupeur Herbo Henry.



Orchies — *Le Passage à niveau*

AL
MINET DU BOULEVARD

ORCHIES - Nord - Rue François Herbo
TRIPES
G. Lefebvre, photo, Ascq

ORCHIES (Nord) — Rue François-Herbo 50 Coll. Gazet-Leroy

ORCHIES (Nord) — Rue François-Herbo Coll. Gazet-Leroy

7. ORCHIES — Ruines de la Grande Guerre 1914-1918
Le Passage à Niveau
ESTAMINET BLEUZET

20. ORCHIES — Faubourg de Tournai
DU BOULEVARD

RUE GASTON LEROY

Avant 1789, cette rue s'appelait la rue des casernes, après 1818 elle porte toujours le même nom et depuis 1945 le nom de rue Gaston Leroy.

D'après le livre Nouvelle histoire d'Orchies, par Emile DRAUX. Janvier 1980.

GASTON LEROY

Né le 16 avril 1893 à Orchies.

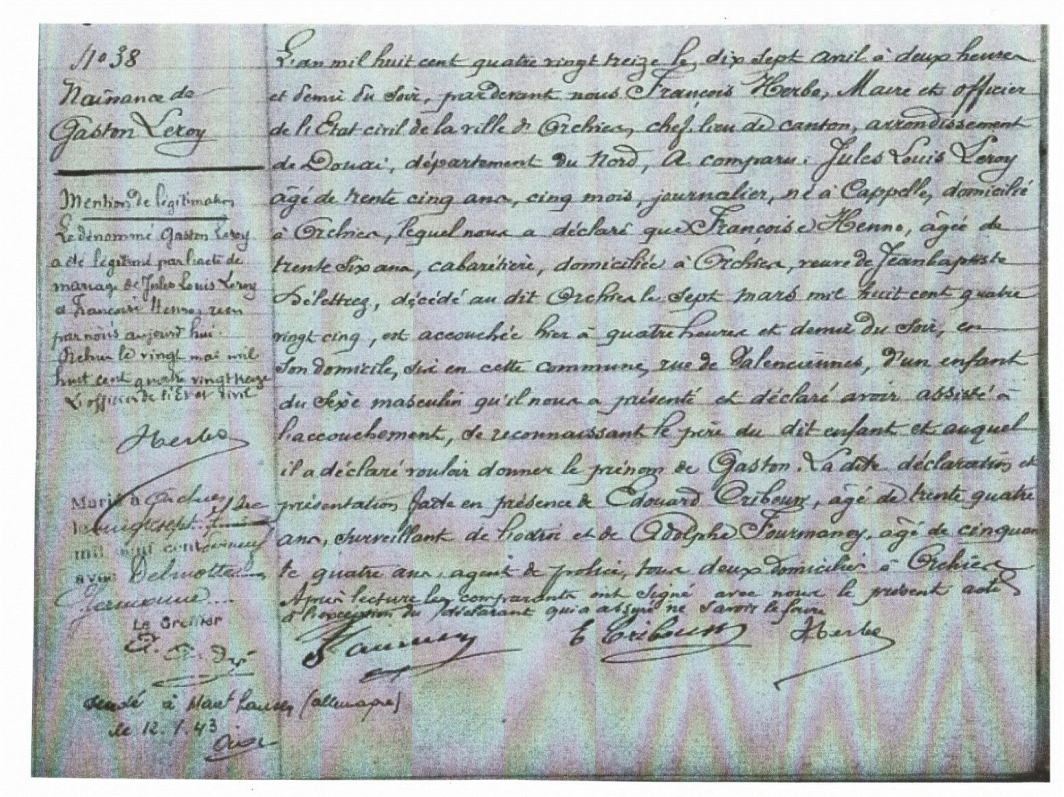
Il fait son service militaire au 1er R.I., le 26 novembre 1913.

Il est blessé le 28 septembre 1916 à la cuisse gauche mais, après sa guérison, il participe aux campagnes contre l'Allemagne jusqu'en août 1919.

A son retour de la guerre, il se marie et exerce le dur métier de mineur.

En 1941, faisant partie du groupe Rudent Léon, Durez Floris et Roch Jules, il est arrêté le 6 septembre pour être dirigé, comme ses camarades à Cuincy, où il reste 3 mois. Puis avec son compagnon d'infortune, Léon Rudent, avec qui il subira les mêmes tortures et le même calvaire, il ira mourir de faim et d'épuisement au camp de Mauthausen.

Gaston Leroy était très estimé pour son rendement au travail et pour sa cordialité.

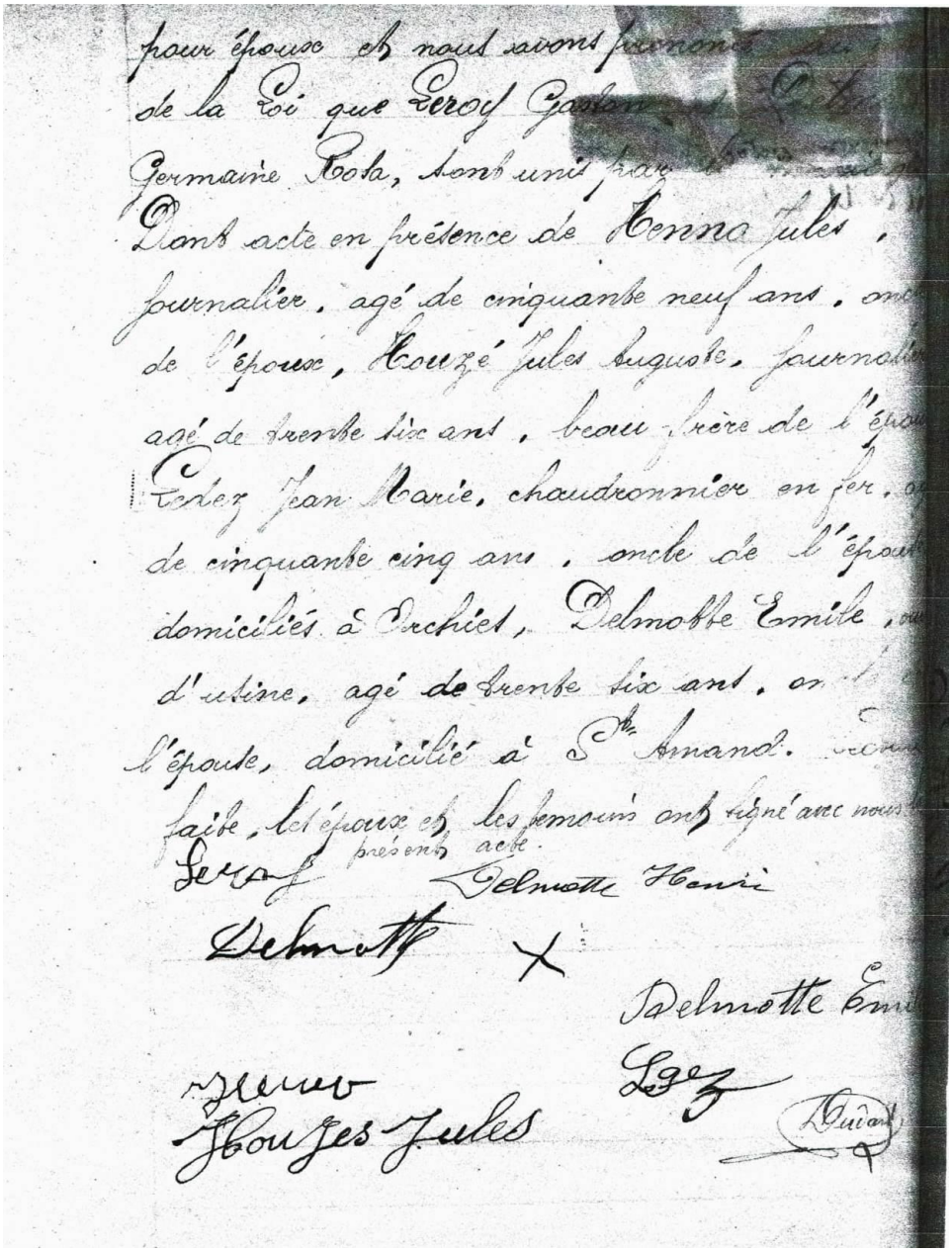


Vingtième feuillet et dernier.

N° 27

[illegible] entre Leroy Gaston et Delmotte Germaine Rosa

L'an mil neuf cent dix neuf, le vingt sept septembre à dix sept heures, par devant Nous Benoit Dudant, remplissant par délégation les fonctions d'Officier de l'Etat Civil de la commune d'Orchies, chef lieu de canton, arrondissement de Douai, département du Nord ont comparu publiquement en la Maison commune: Leroy Gaston, journalier, célibataire domicilié à Orchies où il est né le dix sept Avril mil huit cent quatre vingt treize, fils majeur et légitime de Jules Louis Leroy, agé de soixante un ans, journalier, domicilié à Orchies, ici présent et consentant et de feue Françoise Hennot, décédée à Orléans le vingt cinq Mai mil neuf cent dix huit. D'une part Et Delmotte Germaine Rosa, journalière célibataire, domiciliée à Orchies où elle est née le premier Juillet mil huit cent quatre vingt quinze fille majeure et légitime de Delmotte Henri Joseph, agé de quarante trois ans, journalier et de Julie Carlier, agée de quarante sept ans, ménagère, domiciliés à Orchies, ici présents et consentant d'autre part. Les futurs époux nous ont déclaré qu'il n'a pas été fait de contrat de mariage. Aucune opposition n'ayant été faite, les contractants ont déclaré


pour époux et nous avons prononcé
de la loi que Leroy Gaston
Germaine Costa, sont unis
Dont acte en présence de Cenna Jules,
journalier, agé de cinquante neuf ans, oncle
de l'époux, Rouzé Jules Auguste, journalier
agé de trente six ans, beau-frère de l'époux
Cedex Jean Marie, chaudronnier en fer, âgé
de cinquante cinq ans, oncle de l'épouse
domiciliés à Orchies, Delmotte Emile, ouvrier
d'usine, agé de trente six ans, oncle de
l'épouse, domicilié à St Amand. Et
faite, les époux et les témoins ont signé avec nous le présent acte.
Leroy Delmotte Henri
Delmotte X
Delmotte Emile
Leroy
Rouzé Jules
Diévart

ACTIVITE ECONOMIQUE ET SOCIALE DE LA RUE DES CASERNES (rue Gaston Leroy de nos jours) SELON LE RAVET-ANCEAU DE 1914

Côté pair par rapport aux numéros des maisons de nos jours :

- Couvreur : Petitberghien. N° 6
- Instituteur : Cavros. N° 14
- Ecole Maternelle :
  - Directrice Me Cavros. N° 14
  - Titulaire Me Demont.
- Institutrice : Me Diévart. N° 16
- Gendarmerie : Brigadier Martineau. N° 18
- Hospice Hôpital : N° 22
- Chaussures et cirier (dépôt) : Wiart. N° 28

Côté impair par rapport aux numéros des maisons de nos jours :

- Café estaminet : Broux. N° 15
- Notaire : Bar. N° 25

Numéros de maison non spécifiés :

- Café estaminet : Veuve Duhem Vernet.
- Clerc de notaire : P. Ghyoot.
- Représentant de commerce : Dhellemmes.
- Institutrices libres :
    - Melle Adam.
    - J Delobel.
    - Ramecourt.
    - G Resner.
    - Z Masclet.

LA RUE DES CASERNES (rue Gaston Leroy de nos jours) D'APRES LE CADASTRE DE 1874 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1875

Côté pair par rapport aux numéros des maisons de nos jours : D 2ème feuille.

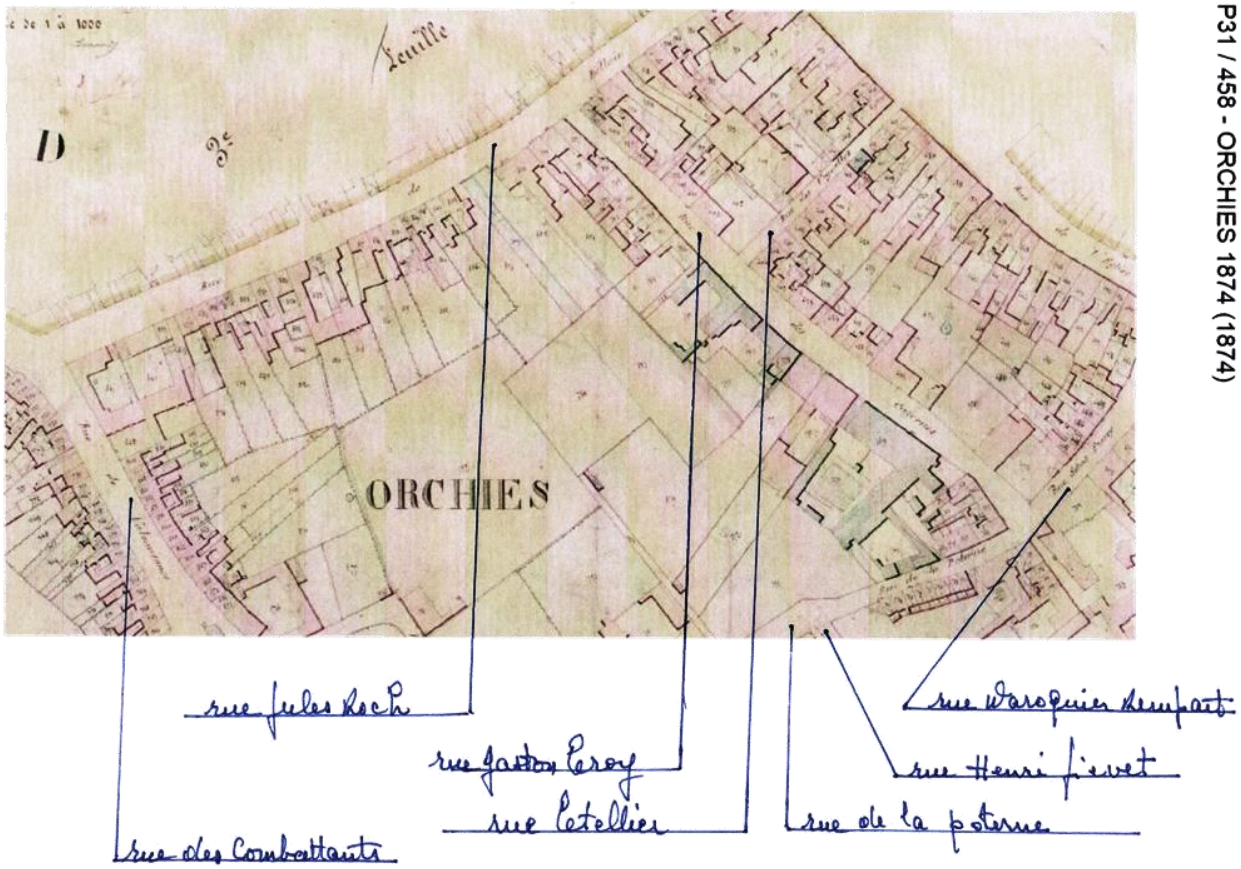
- Gendarmerie départementale : 778 jardin, 779 maison et 780 gendarmerie.
- Classe des petits enfants : 758 jardin, 759 classe, 760 maison, propriétaire Orchies l'Hospice.
- Ecole communale : 781 école, propriétaire Orchies la commune.
- Congrégation des sœurs de la providence de Portieux (Vosges) : 771 sol, bâtiment, cour et maison, 772 jardin, 773 bâtiment rural, 774 chemin d'exploitation propriétaire de ces parcelles Orchies l'Hospice.
- Congrégation des frères de la doctrine chrétienne : 775 bâtiment rural, 776 jardin, 777 maison, sol bâtiment et cour.
- Officier de santé : Lecoeuvre Delannoy (Grand Place), 767 jardin, 768 sol, bâtiment, cour et maison.
- Boulanger : Delcroix Leleu Louis, 787, 789 et 790 sol, bâtiment, cour et maison, 788 sol et fournil.
- Hospice : 769 Hospice, 770 jardin, 771 sol, bâtiment, cour et 784 jardin.

Côté impair par rapport aux numéros de maisons de nos jours : D 2ème feuille.

- Notaires :
    - Waroquier Delcourt Yves Henri, 635 sol, bâtiment, cour et maison, 636 jardin, 637 sol, bâtiment et salle de bains, 782 bâtiment et cour, 783 jardin.
    - Dubus Emile Louis et Consorts, 671 jardin, 672 sol, bâtiment, cour et maison.
- Marchand de légumes : Henno César, 600 sol, bâtiment, cour et maison.
- Cabaretier : Demole Charles, 599 sol, bâtiment, cour et maison, propriétaire Prévost Joséphine de Charenton le Pont (près de Paris).

Archives départementales du Nord

P31 / 458 - ORCHIES 1874 (1874)



15 / 15

<u>LA RUE DES CASERNES (rue Gaston Leroy de nos jours) D'APRES LE CADASTRE DE 1817 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1824</u>

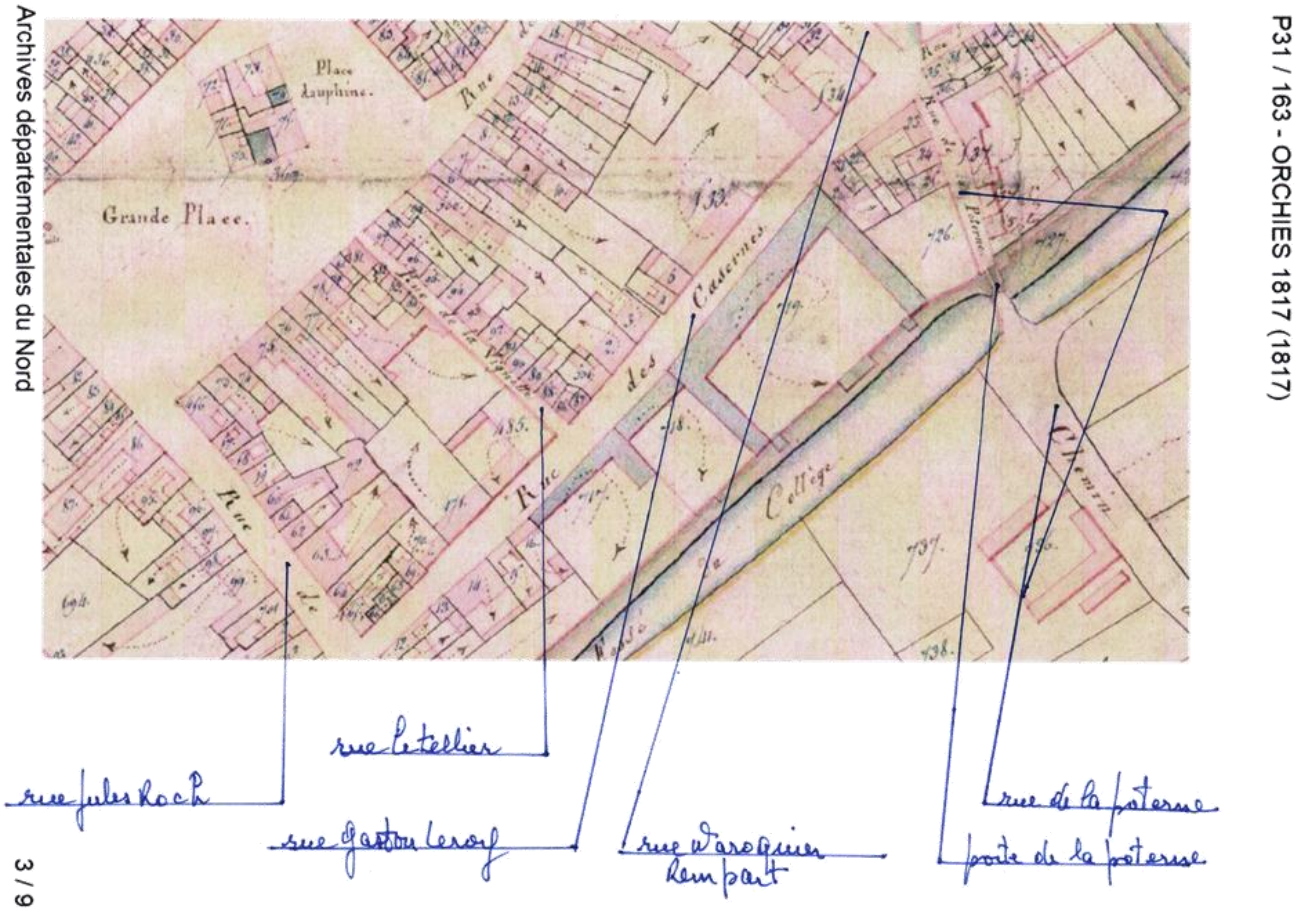
Côté pair par rapport aux numéros des maisons de nos jours : A 2ème feuille.

- <u>Boulanger :</u> Humez Louis, 716 maison.
- <u>Brasseur :</u> Bernard Jean-Baptiste Louis, 714 grange.
- <u>Rentier :</u> Dupéry Jacques, 720 maison occupeur Legrand Louis, 721 maison occupeur Legrand Véron.
- <u>Cultivateur :</u> Bocquet Jean-Baptiste, 469 maison.
- <u>Marchand :</u> Martinache Antoine, 715 maison.
- <u>Commune d'Orchies propriétaire :</u> 717 hôpital, 718 Hôtel de la Gendarmerie, 719 caserne.
- <u>Orphelines :</u> 723 jardin.
- <u>Profession non spécifiée :</u> Sablon Agnès, 722 maison.

Côté impair par rapport aux numéros des maisons de nos jours : A 2ème feuille.

- <u>Salineur, saline :</u> Prévost Herbo, 471 huilerie, 472 saline.
- <u>Boulanger :</u> Cordier François, 470 maison.
- <u>Cabaretiers :</u>
    - Delecaux Jean-Baptiste, 501 maison.
    - Caby Joseph, 505 maison.

- Professions non spécifiées :
    - Carlier Catherine et Sœurs, 484 maison.
    - Querroy la Dame, 503 maison.
- Marchand : Bisez Antoine Joseph, 504 maison occupeur Degand Joseph.
- Maréchal : Bataille Alexis, 467 maison occupeur Bernard Charles, 468 maison occupeur Liétard Damien.
- Cordonnier : Henno Jean-Baptiste, 466 maison.



HISTOIRE DE LA GENDARMERIE

Extrait de l'Observateur du 13 Août 2018 par Mylène Brieux

Cala fait plus de deux siècles qu'Orchies accueille en son sein une unité de gendarmerie. C'est par décret du 29 Août 1807, que Napoléon 1er, depuis sa résidence du palais de St Cloud, met à la disposition du préfet du Nord une portion des anciennes casernes d'Orchies pour héberger une gendarmerie. Situés d'ailleurs rue des casernes, devenue depuis 1945 rue Gaston Leroy, plusieurs bâtiments serviront alors de logements et d'entrepôts pour la brigade à cheval. Pour se situer, c'était presque face à la rue Louis Letellier, au niveau de l'actuelle résidence Anatole France. En fait, il s'agissait de locaux vétustes insalubres réservés à accueillir de nombreuses troupes de passage ou à des renforts ponctuels dans la ville avec une pièce étroite en guise de bureau. La suppression des écuries va permettre de créer un secrétariat. Il existait aussi trois cachots, tous noirs sans fenêtre, avec une grosse porte en bois. Un porche avec une enseigne arrondie, siglée gendarmerie nationale, désignait l'endroit.

Des logements plus décents rue Claude Jean en 1967

Un projet de création d'une nouvelle caserne et de logements décents vit le jour en 1960 en Conseil Municipal. Après de multiples démarches, les bâtiments furent inaugurés le 17 Septembre 1967 par le Maire Edmond Liégeois avec Emile Roger, député du Nord, et Albert Ricquier, Conseiller Général et maire de Beuvry. Après la visite des lieux en présence des autorités militaires, un cortège se forme avec peloton en armes et musique militaire depuis la nouvelle caserne jusqu'à la mairie.

Direction la rue de la Résistance en 1989

Au fil des ans, la population, les moyens de transport, les tâches administratives augmentent. L'effectif des militaires se renforce et les locaux sont trop petits. A quelques hectomètres, un nouveau bâtiment plus fonctionnel doté de plusieurs bureaux et d'un grand garage sont construits rue de la Résistance pour une entrée en service en 1989. Les militaires gardaient bien sûr les mêmes logements situés juste à côté en bordure de la rue de la Résistance, près de la rue Claude Jean, face au parking de l'hypermarché Leclerc actuel.

La caserne Pierre Andregnette en 2012

Vu l'importance prise par la brigade territoriale autonome de la capitale de la Pévèle, Partenord a été sollicité avec un cahier des charges strict imposé par la direction générale de la Gendarmerie Nationale pour la construction de nouveaux bâtiments dans la zone de services publics, rue des Trois Bonniers Marins. Un accord est conclu, la gendarmerie va payer un loyer pour ces installations, les travaux commencent en octobre 2011. La caserne forte de 28 militaires entre en service public le lundi 23 mars 2012. Manuel Valls, ministre de l'Intérieur, l'inaugure le 18 mars 2013. Cette nouvelle gendarmerie avec 22 logements de type T2 à T6 pour les gendarmes et 5 studios pour les adjoints volontaires permet donc le maintien et le développement d'un service public de proximité pour un coût de 7 millions d'euros. L'espace administratif de l'ancienne caserne et les logements des militaires rue des Résistants, restructurés par le bailleur social Partenord avec la participation de l'Etat et du conseil départemental, accueillent aujourd'hui quinze logements locatifs.

Berjo et Balin, imp., Orchies. *Orchies.* - Le Pensionnat. - L'Hospice.

GEND ERIE NAT ALE

ORCHIES – Rue des Casernes.
Hospice. – Ecole. – Postes et Télégraphe.
Horloge

RUE GEORGES HERBAUT

(Parfois HERBEAUX)

Avant 1789, cette rue s'appelait la rue des Morts, après 1818 rue Neuve et depuis 1945 elle porte officiellement le nom de rue Georges HERBAUT.

D'après le livre Nouvelle histoire d'Orchies, par Emile DRAUX. Janvier 1980.

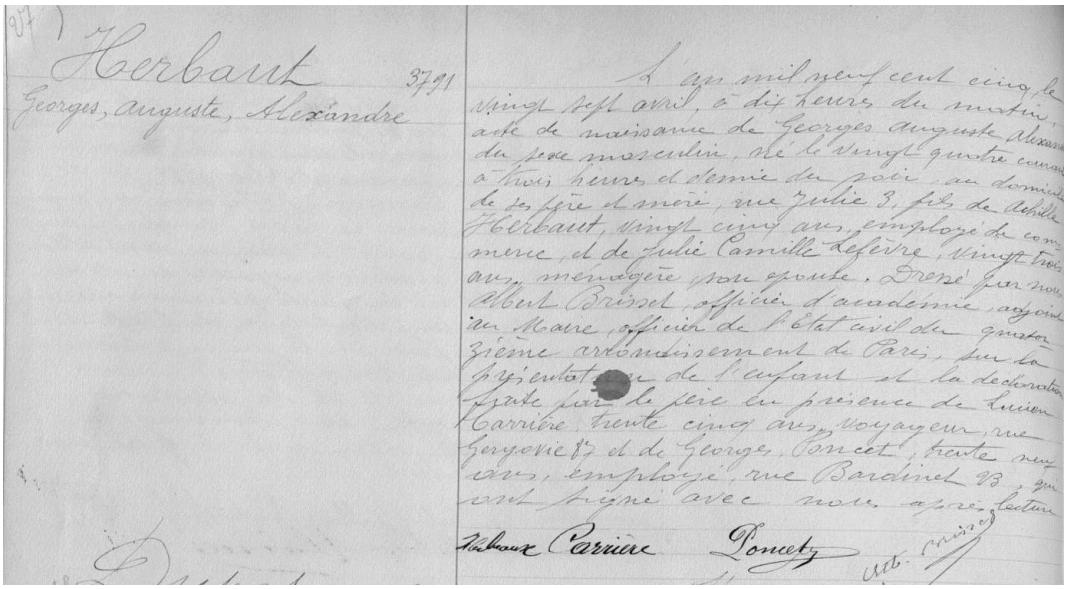
Le nom de famille HERBEAUX, suite à une erreur de l'état civil à la naissance de jumeaux : Achille (père de Georges) et Arthur, nés en 1879 à Bouvignies, est devenu HERBAUT.

GEORGES AUGUSTE HERBAUT

- Né à Paris XIV le 24 avril 1905.
- Il a 10 ans quand il arrive à Orchies. A l'école communale, il obtient son CEP.
- Il fait son service militaire au 4ème d'artillerie de Besançon comme maître pointeur. A son retour, il travaille pendant 15 ans à la scierie Delzenne à Orchies qui se situait à l'emplacement actuel d'Intermarché, carrière Pierre Tokaert.
- Mobilisé à la déclaration de la guerre, il est affecté au 15ème d'artillerie, fait campagne 39-40, embarqué à Dunkerque pour l'Angleterre où il fait un court séjour pour revenir en France par Cherbourg. De là il passe en zone libre, est démobilisé à Saint Antonin de la Grave, près de Montauban et revient à Orchies.
  Georges, grand patriote, entre en résistance avec comme Alias d'Artagnan, matricule 7.517, groupe 752 section de la Pévèle, mouvement FTFP. Il participe comme ses camarades Jules RIEU et Claude JEAN à de nombreuses opérations de sabotage quelques fois très éloignées de chez lui. Le jour au travail et la nuit toujours en mission.
  Esprit droit, loyal et travailleur, Georges était très estimé et ne laisse partout que des amis.

FAITS DE RESISTANCE

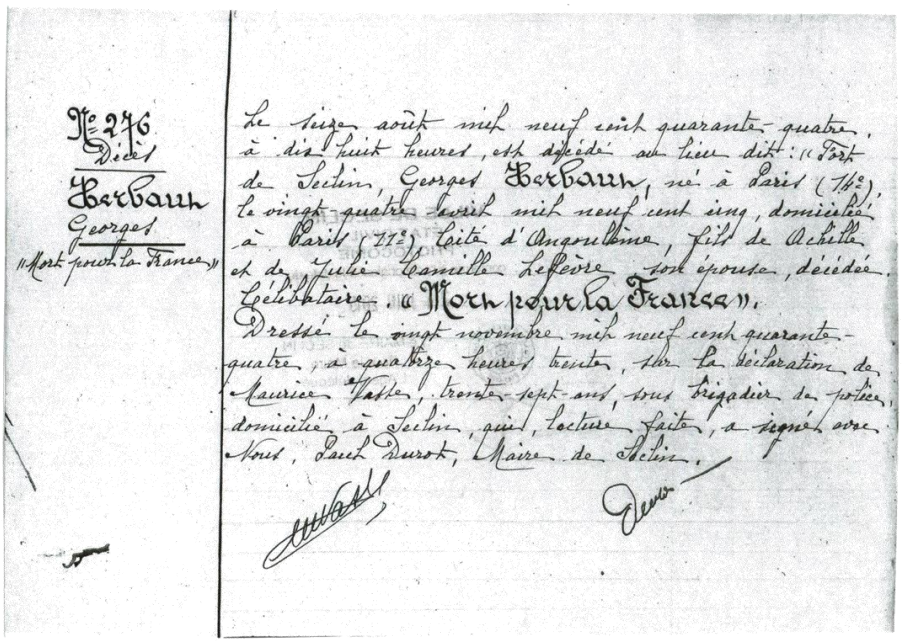
- Transports d'armes les mois d'octobre à novembre 1943, a semé des clous multi-pointes sur les routes stratégiques utilisées par l'ennemi (Lille Valenciennes et Douai Tournai) pendant le mois de décembre 1943. lignes téléphoniques coupées, patrouilles et réunions clandestines, il accompagne partout ses camarades.
- En janvier 1944, sabotage de trois locomotives en gare d'Orchies et d'un casse fonte, lignes télégraphiques coupées sur 100 mètres entre Lille et Saint Amand en février 1944.
- En mars 1944, sabotage de la voie ferrée entre Orchies et Landas. Le groupe est surpris par une patrouille allemande et engage le combat. Il réussit à décrocher sans perte, du côté allemand il y a 2 blessés.
- Sabotage d'usine à Cysoing, distribution de tracts et d'affiches.
- Lors du dernier sabotage en gare d'Orchies dans la nuit du 1er au 2 août 1944 il est recherché. Il est arrêté rue François HERBO le 5 août 1944 à Orchies et interné à la prison de Loos pour y être fusillé le 16 août 1944 à Seclin au lieu-dit le Fort.



Herbaut 3791
Georges, auguste, Alexandre

L'an mil neuf cent cinq le vingt sept avril, à dix heures du matin, acte de naissance de Georges auguste Alexandre du sexe masculin, né le vingt quatre courant à trois heures et demie du soir, au domicile de ses père et mère, rue Julie 3, fils de Achille Herbaut, vingt cinq ans, employé de commerce, et de Julie Camille Lefèvre, vingt trois ans, ménagère son épouse. Dressé par nous Albert Brisset, officier d'académie, adjoint au Maire, officier de l'état civil du quatorzième arrondissement de Paris, sur la présentation de l'enfant et la déclaration faite par le père en présence de Lucien Carrière, trente cinq ans, voyageur, rue Gergovie 87 et de Georges Poncet, trente neuf ans, employé, rue Bardinet 23, qui ont signé avec nous après lecture

Herbaut Carrière Poncet



N° 276
Décès
Herbaut
Georges
"Mort pour la France"

Le treize août mil neuf cent quarante-quatre, à dix huit heures, est décédé au lieu dit: le Fort de Seclin, Georges Herbaut, né à Paris (14e), le vingt-quatre avril mil neuf cent cinq, domicilié à Paris (17e), fils d'Angoulême, fils de Achille et de Julie Camille Lefèvre son épouse, décédée. Célibataire. « Mort pour la France ».
Dressé le vingt novembre mil neuf cent quarante-quatre, à quatorze heures trente, sur la déclaration de Maurice Vasse, trente-sept ans, sous brigadier de police, domicilié à Seclin, qui, lecture faite, a signé avec Nous, Paul Durot, Maire de Seclin.

2° RÉGION MILITAIRE

ÉTAT-MAJOR

Bureau F. F. C. I. régional

N° 2560 BR FFCI/FI-Sp.

C.A. 2

le 25 Juin 1948, LILLE.

MODELE NATIONAL — SERIE SPECIALE

Références : IM n° 10 EMGG/FFI du 8 février 1945
IM n° 4550 FFCI/FI du 9 mai 1947

CERTIFICAT D'APPARTENANCE AUX FORCES FRANÇAISES DE L'INTERIEUR

17390 Sergent chef
2-3-47

LE GÉNÉRAL COMMANDANT LA 2° RÉGION MILITAIRE, certifie que :

Monsieur HERBAUT Georges alias

le 24 avril 1905 à PARIS XIV

actuellement domicilié à

A SERVI DANS LES FORCES FRANÇAISES DE L'INTÉRIEUR

au titre des formations suivantes, comprises dans l'ordre de bataille des Unités F.F.I. et dans les départements ci-après :

Mouvement : F.T.P.F. Nord du 1 Nov.43 au 6 AOUT 44
section de LA PEVELE - 4° Cie -
groupe n° 752 - du au
du au

Circonstances particulières anterieures

Le 6 AOUT 1944 Monsieur HERBAUT Georges
a été arrêté - fusillé au fort de SECLIN le 16 AOUT 1944.

La présente attestation constitue un **Certificat de presence au Corps.**
Elle a été établie à l'intention de Madame Veuve HERBAUT Achille
domicilié à PARIS XI°, 6, cité d'Angoulême.

A LILLE le 25 Juin 1948

Le Général de division CHEVILLON
Commandant la 2° **region militaire**
par délégation, le
P.O. Le Sous-Chef d'Etat-Major,

Références journalières éventuelles

S 1560 MODÈLE 15-3-1947

..... RÉGION MILITAIRE COMMISSION DÉPARTEMENTALE de ..... COMMISSION RÉGIONALE de ..... PRÉSIDENT de la Commission Régionale ..... *Case à remplir par l'Autorité Militaire*	CATÉGORIES (I M 9000 FFCI/FI) A ..... C 2 B ..... C 1 .... Déportés Rapatriés ..... Déportés non rapatriés X Posthumes ..... Disparus ..... Pensionnables

~~HOMOLOGATION de GRADE F. F. I.~~

Certificat d'Appartenance

NOM : H E R B A U T (en Capitales) PRÉNOMS : Georges

PSEUDONYMES SUCCESSIFS : d'Artagnan (souligner le plus connu)

DATE ET LIEU DE NAISSANCE : 24 Avril 1905 à PARIS XIV NATIONALITÉ : Française

ADRESSE ACTUELLE DE L'INTÉRESSÉ : .....
(ou dernière adresse connue. Pour les ayant-causes, l'adresse est à indiquer page 5)

PROFESSION : Spécialiste en bois (Scierie Delzenne Orchies)
TITRES UNIVERSITAIRES : .....
ÉCOLES MILITAIRES : .....
GRADE au 1er Juin 1940 (active ou réserve) : .....

DERNIER GRADE : ACTIVE Caporal / RÉSERVE ..... RANG DU ..... ARME OU SERVICE Infanterie

ÉTAT SUCCINCT DES OCCUPATIONS LÉGALES A TITRE CIVIL OU MILITAIRE DE JUIN 40 A LA LIBÉRATION.

Pour les CIVILS, indiquer les domiciles, adresses professionnelles, employeurs successifs.
Pour les MILITAIRES, donner les différentes affectations, nominations, fonctions. Pour les prisonniers de guerre, indiquer le nom de l'oflag ou du stalag, la date et le motif du rapatriement.
Indiquer s'il y a lieu la date à laquelle vous avez renoncé à la vie familiale, aux occupations légales

	DATES
Travaille a la Scierie DELZENNE à Orchies comme spécia-liste en bois	de Juin 1940 au I6 Aout 1944

Remplir ensuite les PAGES 2 et 3, et pour les POSTHUMES et DEPORTES les pages 5 et 6. JOINDRE toutes les ATTESTATIONS (ou copies certifiées conformes) en votre possession, mais remplir de toute façon le Questionnaire.

SERVICES effectués dans la RÉSISTANCE et les F.F.I. et aussitôt après la libération.

I — RÉSISTANCE INDIVIDUELLE du ..... au ..... Exposer l'activité. avec lieux, dates, références.

II — RÉSISTANCE ORGANISÉE **A - INDICATIONS de BASE**

Dates	Nom du Mouvement nº matricule	Adhésion donnée à non pseudo, fonction	Nom, effectif, secteur de la formation (1) nom et pseudonyme du Chef
du Ier/9 I943	F.T.P.F.	RENARD Ernest	Groupe de Combat N°752
au I6/8	Mle 75I7	"DANTON"	Section de la Pévéle
du I944		Chef du Groupe de Combat 752	4éme Cie
			Région d'Orchies, Mouchin Bachy, Templeuve, Cysoing et Ascq (Département du Nord)
			Cdt. La 4éme Cie: Capitaine TARMOUL Arthur Alias Arséne

B - COMPTE RENDU de L'ACTIVITÉ en l'exposant par **phases successives** *correspondant à une même nature et importance de l'action et en mettant en évidence, sous la forme indiquée et* **s'il y a lieu les nominations** *Faire ressortir la continuité des services compte tenu de l'activité légale le cas échéant. Indiquer les* **blessures, arrestations,** *autres circonstances ayant amené à modifier ou suspendre l'activité, à changer de secteur.*

Nommé le Mai I944 à Orchies par Capitaine TARMOUL Arthur Alias Arséne
(nom pseudo, qualité)

aux fonctions de Sergent -Chef avec le grade de

Unité, **effectif,** secteur ainsi soumis à votre autorité (S'il y a lieu) 8 groupe de 8 hommes -

Services Accomplis Principales Missions et Opérations Blessures, le tout avec **Lieux et Dates**

Transports d'armes et liaison pendant les mois d'Octobre et Novembre I943.

Clous a 3 Pointes semés sur les Routes stratégi-ques utilisées par l'ennemi (Lille Valencienne et Douai Tournai) pendant le Mois de Décembre I943? -

Janvier I944-Sabotage de locomotives en Gare d'Orchies et un Casse-Fonte.

Lignes télégraphiques coupées sur I00 Métres entre Ille et St.Amand(Février I944)

Mars I944-Sabotage de la voie férrée entre Orchies et Landas.Le Groupe surpris par une patrouille allemande engage le combat.Il réussi a décrocher sans perte.Du coté Allemand il y a 2 Blessés.

(1) Spécifier s'il s'agit d'un Maquis, Corps-Franc, Service, État-Major... Ne pas omettre le **Département.**

Montage photos des résistants morts pour la France. En partant du bas gauche on y trouve, Jules Rieu, Claude Jean, **Georges Herbaut**, Germain Delettrez, Jules Roch et Floris Durez

ACTIVITE ECONOMIQUE ET SOCIALE DE LA RUE GEORGES HERBAUT SELON LE RAVET-ANCEAU DE 1914

Numéros pairs :

- Agent voyageur : Richez. (N° 2)
- Profession non déterminée : Melle Bouchez. (N° 8)
- Tapissière et meubles : Melle Leclercq. (N° 14)
- Chiffons : Veuve Cagniez. (N° 18)

Numéros impairs :

- Café estaminet : Subille. (N° 1)
- Adjoint au Maire (Maire M Emile Lherminé) : Docteur Leclercq. (N° 3)
- Profession non déterminée : Melle Cordier. (N° 27)
- Greffier de paix, assurances, représentant de commerce : Bouchez. (N° 31)

Numéros non spécifiés :

- Rentier : Posteaux – Louvet.
- Bonneterie : Hem.
- Blanchisseuse : Me Derache.
- Blés, graines de betteraves, grains et graines, avoines de semences : Carlier Fils.
- Professions non déterminées :
    - Veuve Lubrez.
    - Veuve Loiset.

RUE GEORGES HERBAUT (anciennement rue Neuve) D'APRES LE CADASTRE DE 1874 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1875

De la rue Jules Ferry à la rue de l'Eglise (rue Georges Herbaut de nos jours).

Côté pair par rapport aux numéros de nos jours : D 1ère Feuille.

- Rentière à Roubaix : Boucher Lacquement Antoine François la Veuve, 429 et 431 sol, bâtiment, cour et maison.
- Professeur de musique : Broutin Lacquement, 432 sol, bâtiment et cour.
- Serrurier : Wardavoir Alexandre, 417 sol, bâtiment, cour et maison (suite de sa propriété rue du Pétrage), 418 sol et atelier de serrurerie.

Côté impair par rapport aux numéros de nos jours : D 1ère Feuille.

- Journalière : Houzet Sophie, 485 sol, bâtiment, cour et maison.
- Menuisier cabaretier : Leclercq Letombre François, 423 sol et atelier de menuiserie, 424 sol, bâtiment, cour et maison, 98 bis jardin.

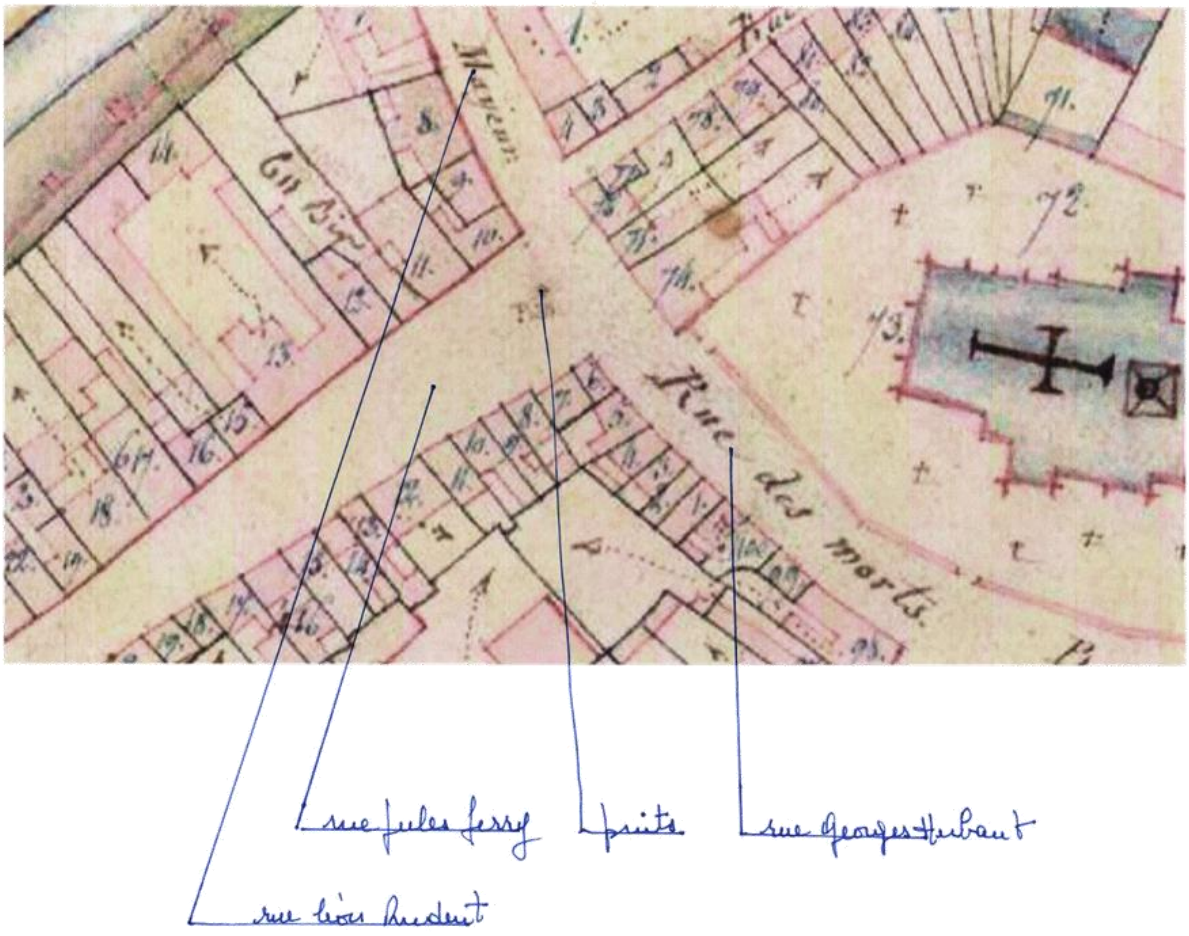
LA RUE GEORGES HERBAUT (anciennement rue des Morts) D'APRES LE CADASTRE DE 1817 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1824

Côté pair par rapport aux numéros de nos jours :

- Occupé par le cimetière et l'église.

Côté impair par rapport aux numéros de nos jours : A 2ème Feuille.

- Cultivateur : Claisse Jean-Baptiste.
- Marchand : Caron Demoiselle, occupeur Bleuzé Jean-Baptiste.
- Charpentier de moulins : Mazy Bocquet.
- Charpentier : Mazy Veuve Michel.
- Bouchère : Dupont Veuve Félix.
- Tailleur : Cordier Jean-Baptiste.
- Maréchal expert : Dauchy Louis, occupeur Sinoquelle.
- Messager : Duflot Louis.
- Non spécifiée : Rogier veuve Couteau.
- Cabaretier : Carlier Etienne.
- Meunier : Herbo Simon François.



Archives départementales du Nord

P31 / 163 - ORCHIES 1817 (1817)

3 / 9

ORCHIES - Rue Neuve
SEMENCES
CHICOREE
FAIENCES
Au Facteur Tabacs

12 — Orchies - Rue Neuve
Estaminet du Facteur - Tabacs

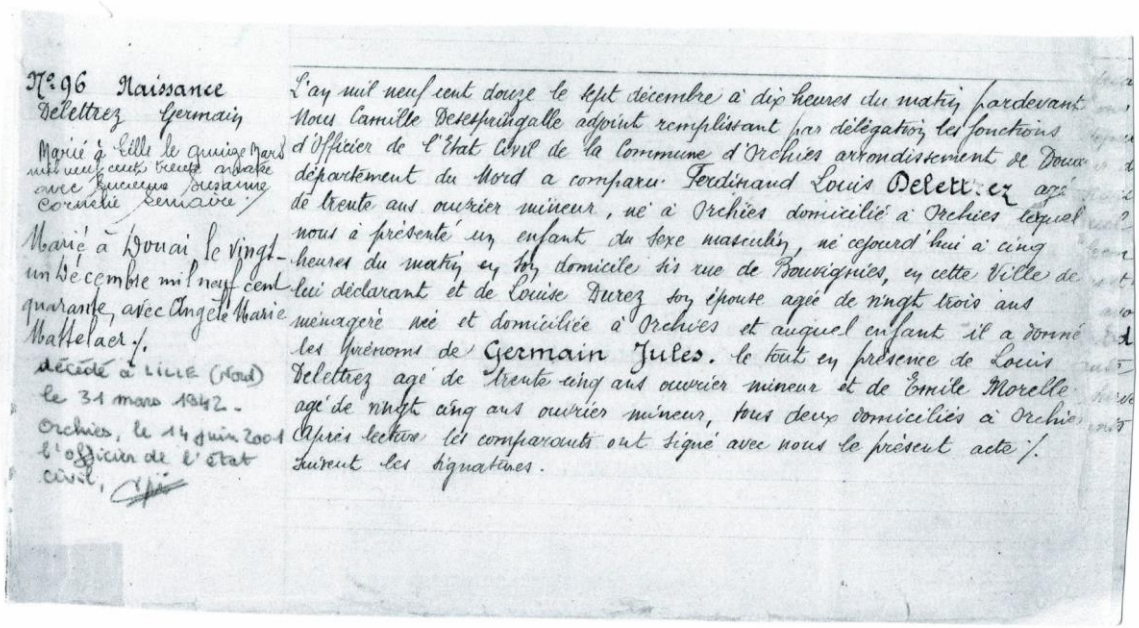
RUE GERMAIN DELETTREZ

Avant 1789, cette rue s'appelait la rue Delvalle, après 1818 rue de Tournai et depuis 1945 elle porte officiellement le nom de square du 8 Mai 1945 - rue Germain Delettrez.

D'après le livre Nouvelle histoire d'Orchies, par Emile DRAUX. Janvier 1980.

GERMAIN DELETTREZ

- Il est né le 7 décembre 1912 à Orchies.
- Il part ensuite à Paris et obtient son diplôme de Vérificateur des Postes.
- Mobilisé à Nancy en 1939, il prend part à la retraite de Belgique, embarque à Dunkerque pour l'Angleterre et revient en France.
- Démobilisé à Montpellier, il rentre à Douai dans les postes. Militant communiste, il est étroitement surveillé, ce qui ne l'empêche pas d'entrer dans la lutte clandestine.
- Il est arrêté le 7 septembre 1941 et jeté à la prison de Cuincy, puis Lille. Le 7 mars 1942, il est désigné par les autorités « françaises » parmi les 50 otages qui devaient être fusillés. Mais l'exécution n'a pas lieu.
- Le 20 il est transféré à Louvain et le 31 mars 1942, on le ramène à Lille avec quatre de ses camarades. Il est fusillé à 17 heures 15.
- Germain était bien connu, son souvenir restera toujours vivace à la mémoire de ses nombreux amis.



N° 96 Naissance
Delettrez Germain
Marié à Lille le quinze Mars mil neuf cent trente ... avec Lucienne Susanne Cornelie Semaire /
Marié à Douai le vingt-un Décembre mil neuf cent quarante, avec Angèle Marie Mattelaer /.
décédé à LILLE (Nord) le 31 mars 1942.
Orchies, le 14 juin 2001
l'officier de l'état civil,

L'an mil neuf cent douze le sept décembre à dix heures du matin pardevant Nous Camille Desespringalle adjoint remplissant par délégation les fonctions d'Officier de l'Etat Civil de la Commune d'Orchies arrondissement de Douai département du Nord a comparu Ferdinand Louis Delettrez agé de trente ans ouvrier mineur, né à Orchies domicilié à Orchies lequel nous a présenté un enfant du sexe masculin, né cejourd'hui à cinq heures du matin en son domicile sis rue de Bouvignies, en cette Ville de lui déclarant et de Louise Durez son épouse agée de vingt trois ans ménagère née et domiciliée à Orchies et auquel enfant il a donné les prénoms de Germain Jules. le tout en présence de Louis Delettrez agé de trente cinq ans ouvrier mineur et de Emile Morelle agé de vingt cinq ans ouvrier mineur, tous deux domiciliés à Orchies. Après lecture les comparants ont signé avec nous le présent acte /. Suivent les signatures.

162

Delettrez

et

Mattelaer

décédé à Lille
le 31 mars 1942.

VILLE DE DOUAI - ETAT CIVIL
PHOTOCOPIE conforme à l'acte original délivré
Le 29 OCT. 2019

Le vingt un décembre mil neuf cent quarante à dix sept heures, devant Nous, Ont comparu publiquement en la Maison Commune : Germain Jules Delettrez, âgé de vingt huit ans, vérificateur des Postes, né à Orchies (Nord) le sept décembre mil neuf cent douze, domicilié à Douai 11 Rue d'Oere, fils de Ferdinand Louis Delettrez, décédé et de Louise Durez, sa veuve, sans profession, domiciliée à Orchies. Veuf de Lucienne Suzanne Cornélie Lemaire, décédée à Telleries Liessies le deux septembre mil neuf cent trente neuf, transcrit à Douai le vingt cinq novembre mil neuf cent quarante. D'une part. Et Angèle Marie Mattelaer, agée de vingt sept ans onze mois, Couturière, née à Orchies (Nord) le cinq janvier mil neuf cent treize, y domiciliée. Fille de Joseph Jules Mattelaer, décédé et de Maria Renard, sa veuve, chicoretière, domiciliée à Orchies. D'autre part. Les futurs époux déclarent qu'il a été fait un contrat de mariage le six décembre mil neuf cent quarante devant Me Randoux, notaire à Orchies. Germain Jules Delettrez et Angèle Marie Mattelaer, ont déclaré l'un après l'autre vouloir se prendre pour époux et Nous avons prononcé au nom de la loi qu'ils sont mis par le mariage, en présence de Louis Durez, employé au chemin de fer, domicilié à Orchies et René Mortelette, mineur, domiciliés à Flines lez Raches, témoins majeurs, qui lecture faite ont signé avec les époux et Nous Henri Matthieu, faisant fonction d'officier de l'Etat Civil sur la réquisition de M. le Sous Préfet de Douai, en date du vingt mai mil neuf cent quarante.

G. Delettrez

L. Durez

A. Mattelaer

Henri Matthieu

Montage photos des résistants morts pour la France. En partant du bas gauche on y trouve, Jules Rieu, Claude Jean, Georges Herbaut, **Germain Delettrez**, Jules Roch et Floris Durez

ACTIVITE ECONOMIQUE ET SOCIALE DE LA RUE GERMAIN DELETTREZ SELON LE RAVET-ANCEAU DE 1914 (à cette époque rue de Tournai)

Côté pair :

- Mercière, bonneterie (mercerie de détail) : Melle Louvet. N° 4
- Coiffeuse : Veuve Collinet. N° 10
- Faïence : Veuve Lekieffre. N° 12
- Ferblantier : Hennequin. N° 16
- Maçon : A. Briquet. N° 12
- Boucher : E Bleusez. N° 24
- Machines à coudre : Leroy Cauwin. N° 26
- Banquier : Jean-Baptiste Renault, Société Générale, chef de bureau. N° 44

Côté impair :

- Café, estaminet : Veuve Crombez. N° 1
- Epicière et mercerie : Veuve Louvet. N° 1
- Charcutier : Bera Crétin. N° 5
- Café, estaminet : Veuve Delgrange. N° 27
- Cordonniers :
  - A Delgrange fils. N° 27
  - Leroux. N° 31
- Charcutier : Demarcq Bleusez. N° 35
- Cordes et ficelles : Demarcq Bleusez. N° 35

- Charbon : Dassonville. N° 37

Numéros non spécifiés :

- Aubergiste : Varlet Brienne.
- Fabrique de briques : A Bleuzé.
- Cafés, estaminets :
    - AD Descatoire.
    - Varlet Brienne.
- Chapelière : Veuve G Monnet.
- Charcutier : Balant Durut.
- Charron : Marchant.
- Chiffons : Lekieffre frère.
- Clerc de notaire : A Jean.
- Confiserie, bonbons : Clément.
- Cultivateur : Dassonville.
- Epicier, mercerie : Alphonse Jean.
- Mode, lingerie : Melle Hem.
- Représentant de commerce : H Noé.
- Tailleuse : Melle Godefroy.

RUE GERMAIN DELETTREZ D'APRES LE CADASTRE DE 1874 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1875 (à l'époque rue de Tournay)

Côté pair par rapport aux numéros de maisons de nos jours : D 1ère feuille sauf précision particulière.

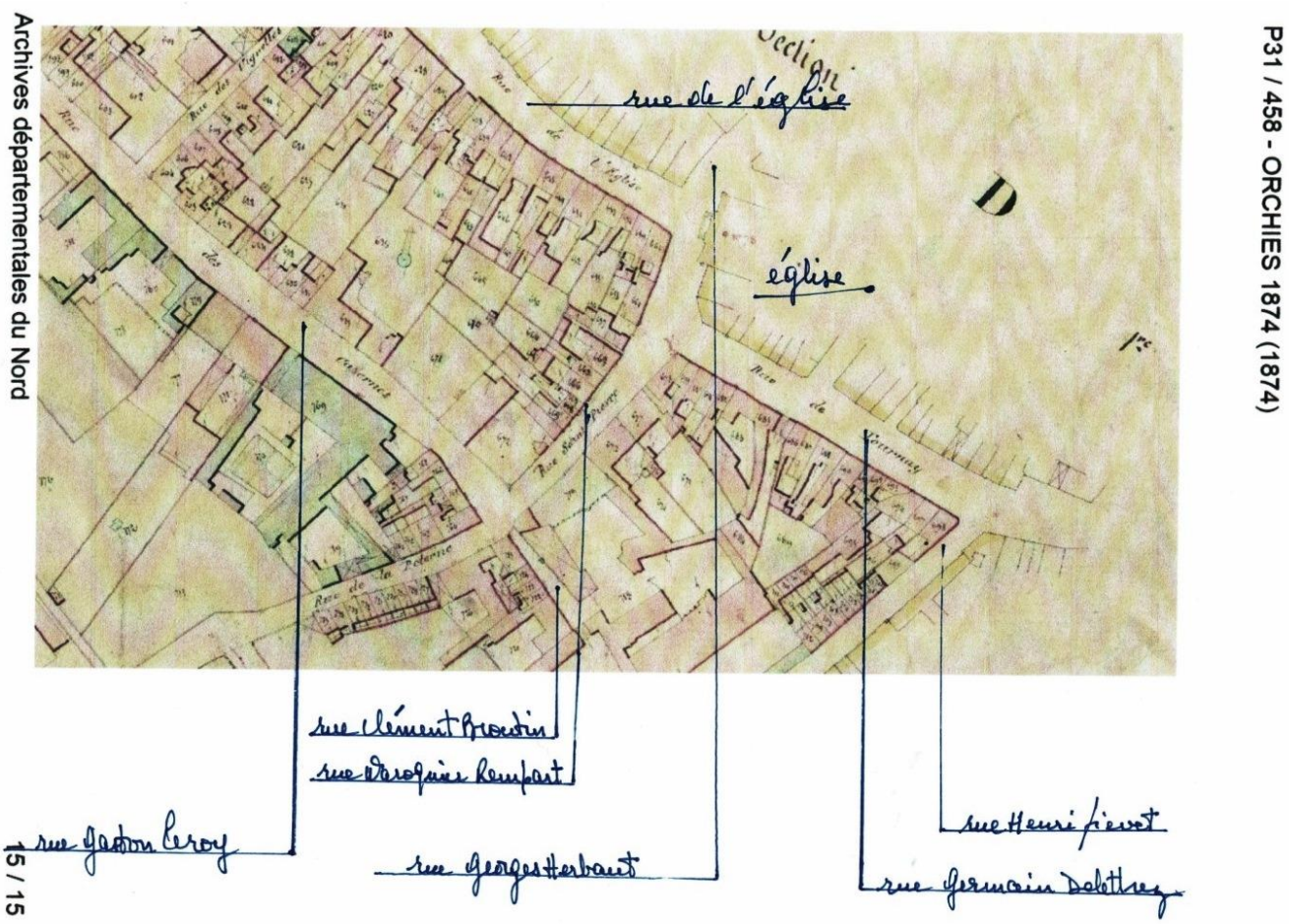
- Journaliers : Droncourt François Angélique et Catherine, 365 jardin, 366 sol, bâtiment, cour et maison.
- Marchand de chiffons en gros : Louvez Blanquart Charles (possédant une fabrique de noir animal près de l'ancien abattoir de nos jour, 194 sol, cour et fabrique de noir animal A 2ème Feuille), 683 sol, bâtiment, cour et maison, D 2ème Feuille.
- Marchand de laine : Chatelain Louvet Jean-Baptiste la Veuve Edouard Joseph, 472 et 473 sol, cour et maison.
- Fondeur : Henchon Jules, 348 jardin, 349 sol et atelier de mécanicien, 350 jardin, 347 et 376 sol, bâtiment, cour et maison.
- Horloger : Liesse Emile (rue de l'Eglise), possède rue de Tournay 682 sol, bâtiment, cour et maison, D 2ème Feuille.
- Cordonnière : Lepetit Ubald la Veuve, 371 jardin, 372 et 467 sol, bâtiment, cour et maison.
- Maître maçon : Louvet Victor, 287 sol, bâtiment, cour et maison, 289 et 290 sol, bâtiment et cour, 291 maison, 291 bis jardin, 292, 292 bis, 293, 293 bis et 295 sol, cour et maison, 294 sol, bâtiment, cour et maison, 296 sol, bâtiment et cour (une partie rue de la Gare), D 2ème Feuille.
- Marchand de parapluies : Labbé Alfred, 680 sol, bâtiment, cour et maison, propriétaire Watteau-Desmons Gérard, pâtissier rue de l'Eglise, D 2ème Feuille.
- Tailleur d'habits : Tavernier Jean, 681 sol, bâtiment, cour et maison, D 2ème feuille.
- Boucherie : Delille Edouard la Veuve, 373 et 374 sol, cour et maison.
- Charpentier : Scoliège – Venderbecq Désiré, 367 sol, bâtiment, cour et maison, 368 jardin.
- Maréchal ferrant : Vardavoir Jean-Baptiste, 684 sol et atelier, 685 sol, bâtiment, cour et maison, D 2ème Feuille.
- Cabaretier : Salez Rogier Jean-Baptiste, menuisier cabaretier, 337 et 367 sol, bâtiment, cour et maison, 368 jardin.
- Cultivateur : Tison Hubert, 343 sol, bâtiment, cour et maison, 344 jardin, 345 pâture.

Côté impair par rapport aux numéros de maisons de nos jours : D 1ère Feuille.

- Cabaretiers : Dassonville Jean-Baptiste, Ernest et Alexandre, 381 jardin, 382 sol, bâtiment, cour et maison.
- Boulangerie : Bazin Michel, rue de Tournay possède rue du faubourg de Tournay 161 sol, bâtiment et maison, 162 sol et boulangerie.
- Cordonnier : Broutin Henri, 156 jardin, 157 et 159 sol et maison, 158 sol, cour et maison, 160 sol, bâtiment et cour, 467 sol et bâtiment.
- Boucher : Posteaux Leclercq, 469 sol, bâtiment et cour, 471 maison.
- Menuisier : Leclercq Ambroise, 463 et 464 sol, bâtiment, cour et maison.
- Charcutier : Posteaux Louvet, 471 sol, bâtiment, cour et maison.

Propriétaires de parcelles dont les numéros sont inconnus :

- Maçon : Cordier Choteau Jean-Baptiste.
- Meunier : Mazy Bocquet.
- Cabaretier : Vion Raphaël Constant.



RUE GERMAIN DELETTREZ D'APRES LE CADASTRE DE 1817 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1824 (à cette époque rue de l'Enfer)

Côté pair par rapport aux numéros de maisons de nos jours : A 2ème Feuille.

- Rentière : Cordier Veuve Félix, 556 jardin occupeur Cordier Gilbert, 560 maison occupeur Cordier Dupire, 561 maison occupeur Rumpteau Colombe, 562 maison, 563 maison occupeur Le Petit agent d'affaires, 564 maison occupeur Bocquet Jean-Baptiste.
- Tuilerie : Depery Dorchies cultivateur, 545 maison et tuilerie, 546 jardin.
- Rentier : Dupery Jacques, 541 maison occupeur Ronchin Jean-Baptiste, 542 maison occupeur Ronchin Jean-Philippe.
- Cultivateurs :
    - Durut Jean-Baptiste, 544 maison occupeur Madelin.
    - Dupéry Jacques, 539 maison occupeur Fretin Alexandre, 540 maison occupeur Guilton Angélique.

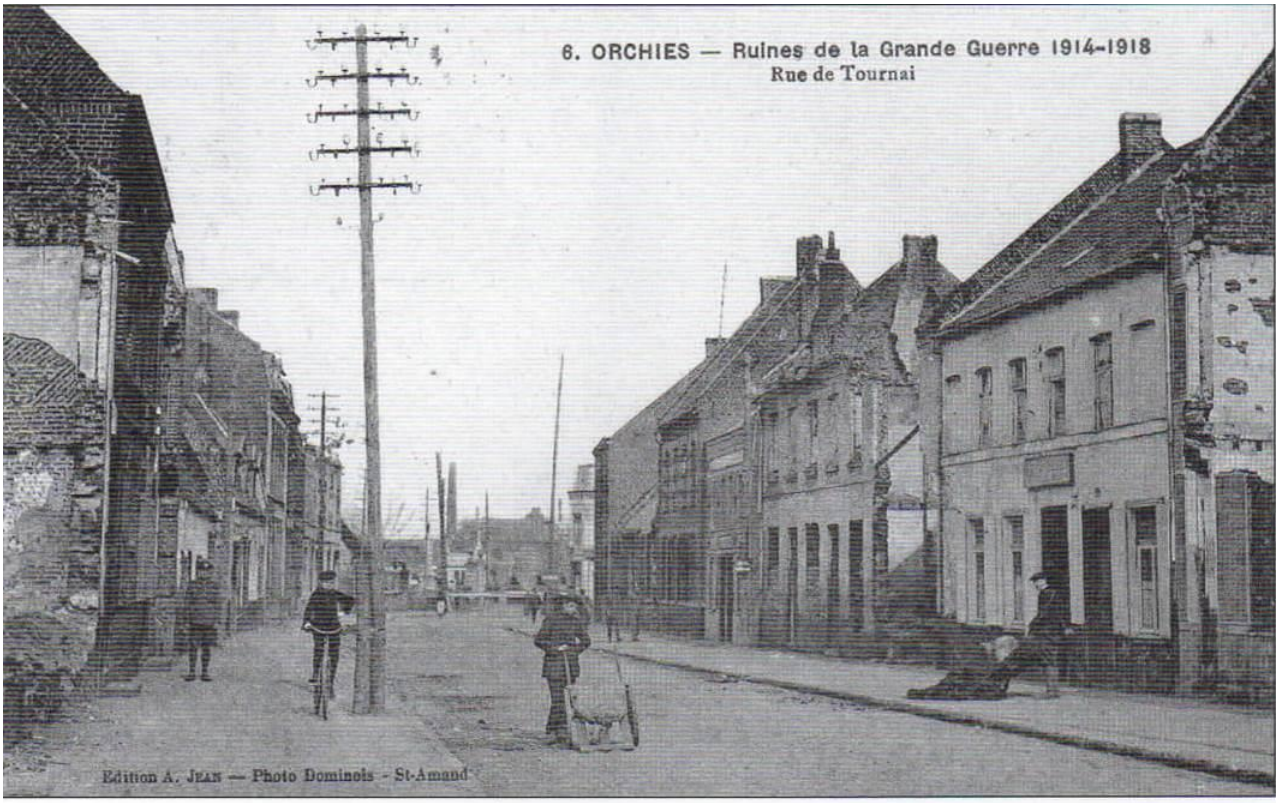
Côté impair par rapport aux numéros de maisons de nos jours : A 2ème Feuille.

- Commune d'Orchies : 572 cimetière, 573 Eglise.

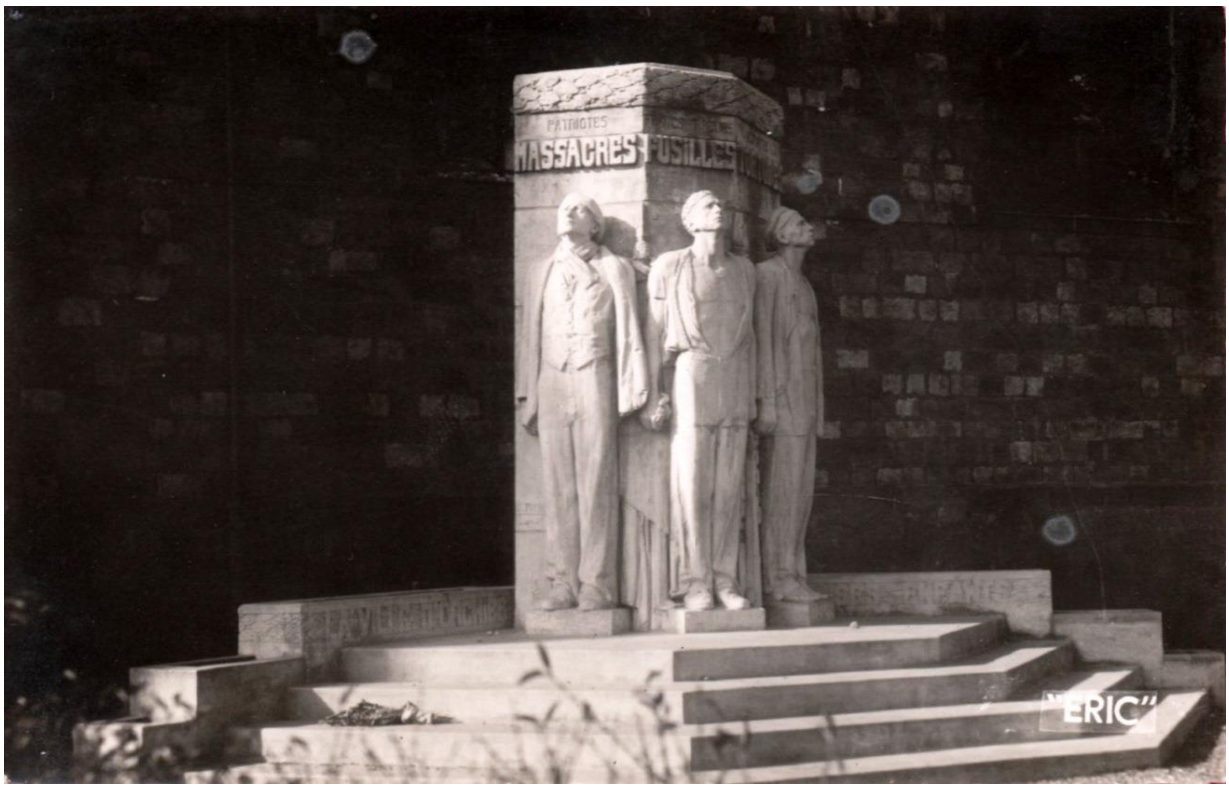
TAPAGE

La vie reprend son cours. Landaus et voitures occupent la chaussée.

Là où il y avait des maisons, des abris de fortune en bois commencent à apparaître, ici à droite sur la photo.



La rue de Tournai a aussi été très endommagée.



RUE HENRI FIEVET

Avant 1789, cette rue s'appelait Fossé des Teinturiers, Tintenay, Potelle ; après 1818 elle porte les noms de chemin et rue du Teintenet et depuis 1945 celui de rue Henri Fiévet.

D'après le livre Nouvelle histoire d'Orchies, par Emile DRAUX. Janvier 1980.

HENRI FIEVET

Né le 4 mars 1910 à Orchies.

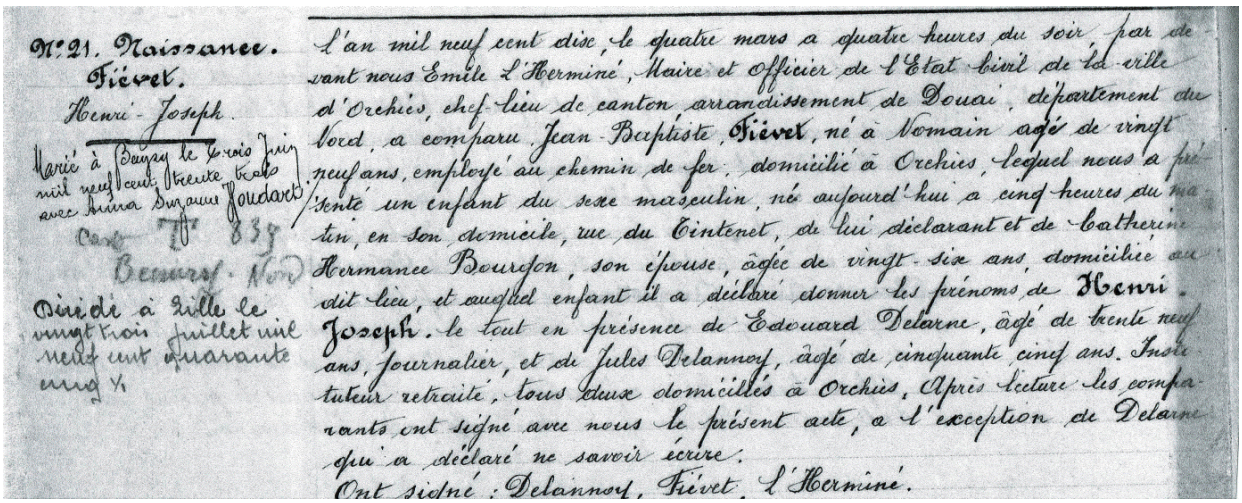
Après un séjour à l'école Jules Ferry à Orchies, il exerce la profession de journalier.

Comme marin il fait son service militaire à Dieppe. Après la capitulation, il est arrêté une première fois comme otage, avec plusieurs camarades de Beuvry la Forêt, le 26 juillet 1941. Conduit à la triste citadelle de Huy en Belgique, il est libéré en avril 1942.

Au mois de septembre suivant, il est à nouveau repris à son domicile, route de Marchiennes. Après un court séjour aux camps d'Ecrouves en Meurthe et Moselle et de Vors en Eure et Loir, il est dirigé sur Ravensbruck dont la triste réputation n'est plus à faire.

C'est de là que, épuisé par les souffrances sans nom que subirent tous ceux qui séjournèrent dans les camps, qu'il est ramené à Paris en avion et il rend le dernier soupir à l'hôpital Calmette de Lille le 23 juillet 1945.

Juste et bon Henri Fiévet était aimé de tous.



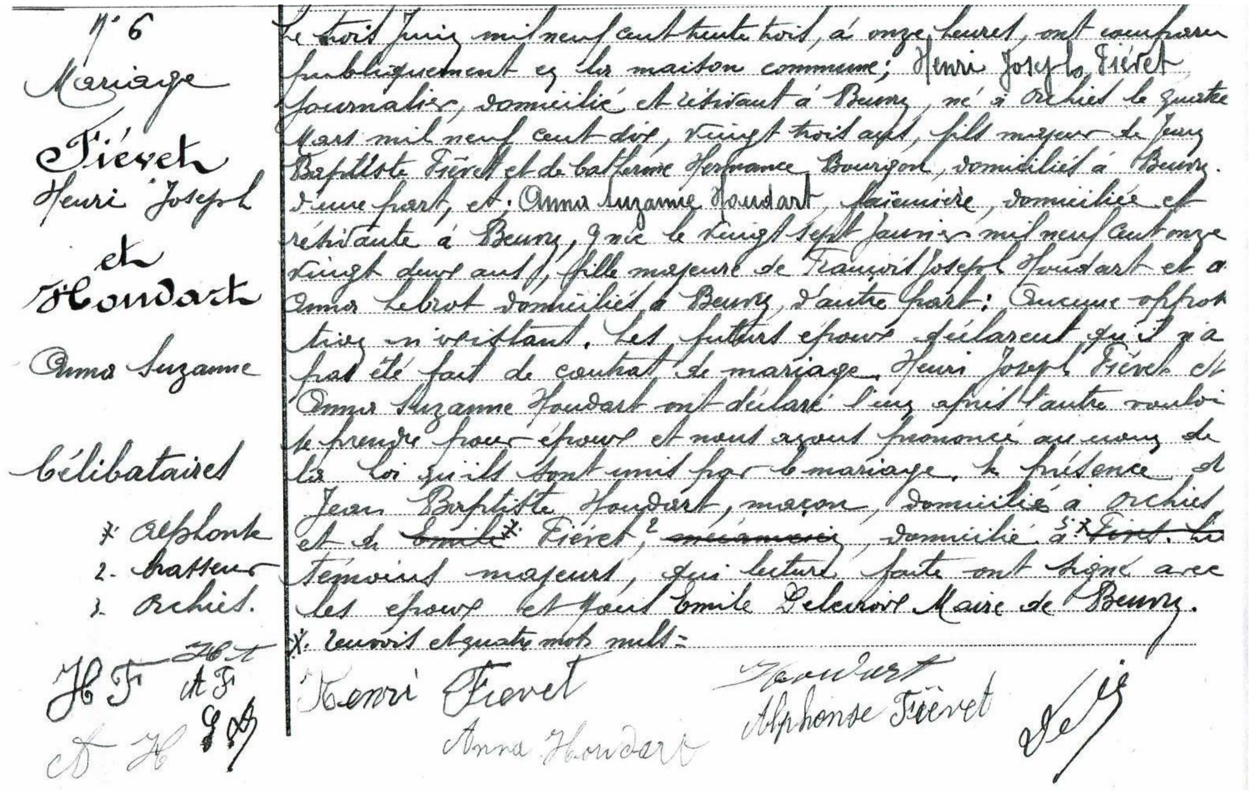
N° 21. Naissance.
Fiévet.
Henri-Joseph.

Marié à Bayry le trois juin mil neuf cent trente trois avec Anna Suzanne Joudart

Cert. N° 839
Beuvry. Nord

Décédé à Lille le vingt trois juillet mil neuf cent quarante cinq ½

l'an mil neuf cent dix, le quatre mars a quatre heures du soir, par devant nous Emile L'Herminé, Maire et Officier de l'Etat civil de la ville d'Orchies, chef-lieu de canton arrondissement de Douai, département du Nord, a comparu Jean-Baptiste, Fiévet, né à Nomain agé de vingt neuf ans, employé au chemin de fer, domicilié à Orchies, lequel nous a présenté un enfant du sexe masculin, né aujourd'hui a cinq heures du matin, en son domicile, rue du Tintenet, de lui déclarant et de Catherine Hermance Bourgon, son épouse, âgée de vingt-six ans, domiciliée au dit lieu, et auquel enfant il a déclaré donner les prénoms de Henri-Joseph. le tout en présence de Edouard Delarne, âgé de trente neuf ans, journalier, et de Jules Delannoy, âgé de cinquante cinq ans. Instituteur retraité, tous deux domiciliés à Orchies. Après lecture les comparants ont signé avec nous le présent acte, a l'exception de Delarne qui a déclaré ne savoir écrire.
Ont signé : Delannoy, Fiévet, L'Herminé.


N° 6 Mariage Fiévet Henri Joseph et Houdart Anna Suzanne Célibataires

Le trois Juin mil neuf cent trente trois, à onze heures, ont comparu publiquement en la maison commune ; Henri Joseph Fiévet journalier, domicilié et résidant à Beuvry, né à Orchies le quatre Mars mil neuf cent dix, vingt trois ans, fils majeur de Jean Baptiste Fiévet et de Catherine Hortense Bourgois, domiciliés à Beuvry, d'une part, et Anna Suzanne Houdart faïencière, domiciliée et résidante à Beuvry, née le vingt sept Janvier mil neuf cent onze vingt deux ans, fille majeure de François Joseph Houdart et de Anna Lebrot domiciliés à Beuvry, d'autre part ; aucune opposition n'existant. Les futurs époux déclarent qu'il n'a pas été fait de contrat de mariage. Henri Joseph Fiévet et Anna Suzanne Houdart ont déclaré l'un après l'autre vouloir se prendre pour époux et nous avons prononcé au nom de la Loi qu'ils sont unis par le mariage, en présence de Jean Baptiste Houdart, maçon, domicilié à Orchies et de Alphonse Fiévet, frasseur, domicilié à Orchies, témoins majeurs, qui lecture faite ont signé avec les époux et nous Émile [illegible] Maire de Beuvry.

1. Alphonse 2. frasseur 3. Orchies.

x renvois et quatre mots nuls.

Henri Fievet Anna Houdart Houdart Alphonse Fiévet

ACTIVITE ECONOMIQUE ET SOCIALE DE LA RUE HENRI FIEVET SELON LE RAVET-ANCEAU DE 1914 (rue du Tintenet)

- Fabrique de carreaux en céramique : Société anonyme des carreaux et revêtements céramique du Nord (N° 21).
- Couvreur : Jean-Baptiste Lefebvre.

LA RUE HENRI FIEVET D'APRES LE CADASTRE DE 1874 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1875 **(chemin et rue du Tintenet)**

Côté impair par rapport aux numéros de nos jours :

- Filature : Delannoy Pavot, 351 jardin, 358 sol, bâtiment, cour et filature, 359 jardin, 360 maison, 355, 356 et 361 sol et maison, 357 et 362 jardin, 357 une pièce d'eau importante, D 1ère Feuille.

Côté pair par rapport aux numéros de nos jours : D 2ème Feuille.

- Fabrique de pannes : Lubrez Jacquart, 718 sol, bâtiment, cour et fabrique de pannes, 718 sol, bâtiment et cour, 719 jardin, 717 sol, bâtiment, cour et maison, 715 jardin, 714 eau portion de l'ancien fossé. Les parcelles 715 et 716 séparées par le rempart, un escalier de chaque côté du rempart.
- Menuisier : Leclercq Bisez, 705 sol, bâtiment et maison, 706, 707 et 708 sol, cour et maison.
- Cabaretière : Bouly Hyacinthe la Veuve, 698 sol, bâtiment, cour et maison, 699 jardin (au croisement de la rue de Tournay, Clément Broutin de nos jours et de la rue du Tintenet).

LA RUE HENRI FIEVET D'APRES LE CADASTRE DE 1817 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1824

- Le cadastre de 1817 ne montre qu'un chemin sans nom qui part de la porte de Tournai à la porte de Poterne en suivant le tracé du fossé d'enceinte (fossé de Tinquenet).
- Les matrices cadastrales n'indiquent qu'un lieu « faubourg de Tournai ».

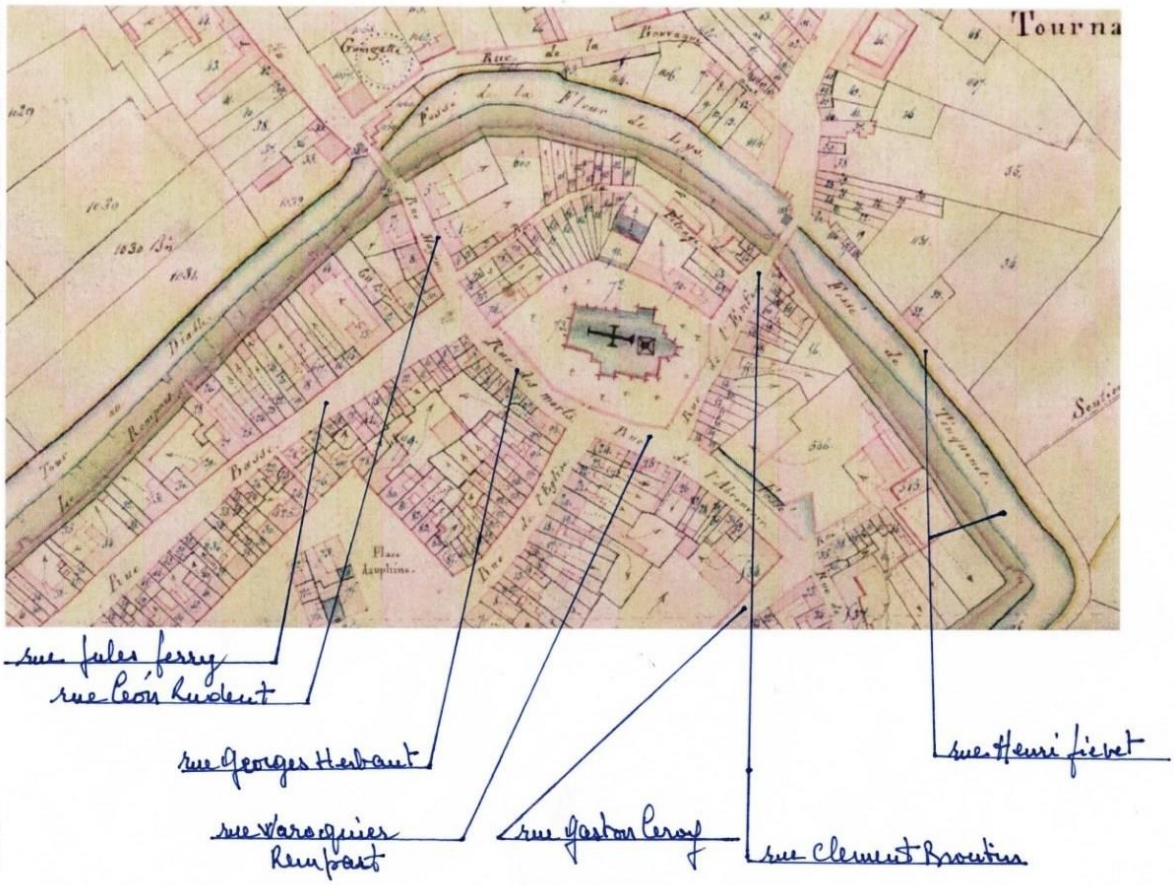
Côté impair par rapport aux numéros de nos jours :

- Rentière : Cordier veuve Félix propriétaire des parcelles 1119 jardin, 1120 maison occupeur Martinache Alphonse, 1132 maison, 1133 jardin, 1134 jardin occupeur Delille Louis, A 2ème feuille.

Côté pair par rapport aux numéros de nos jours :

- Fossé du Tinquenet, 748 propriétaire la Ville d'Orchies, 727 rempart propriétaire La Ville, A 2ème Feuille.

Archives départementales du Nord



Google

RUE JEAN LAGACHE

JEAN-BAPTISTE LAGACHE

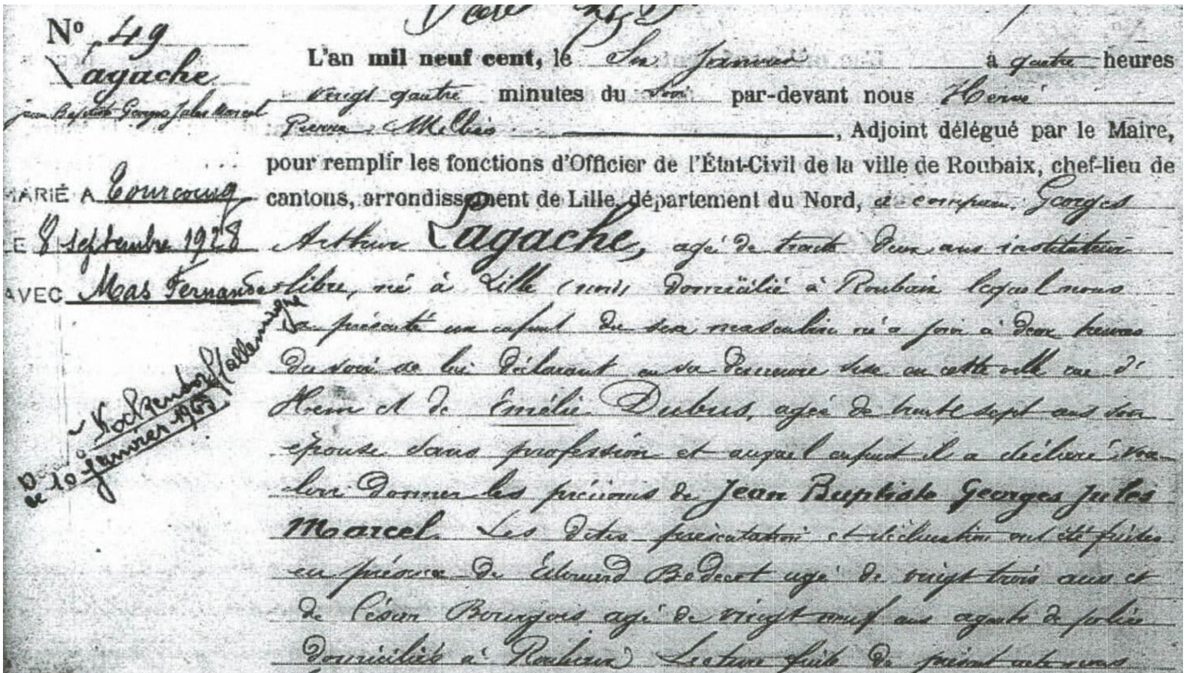
Né à Roubaix le 6 Janvier 1900

Il fait ses études primaires et complémentaires. En 1914, il est prisonnier civil à Rumeaucourt, dans le Pas-de-Calais.

Il exerce à Orchies la profession de comptable. Le 27 août 1939, il est mobilisé.

Le 19 juin 1944, sur dénonciation, il est arrêté par la gestapo et conduit à Loos. Les Allemands voulaient connaître l'emplacement d'un dépôt d'armes. Après avoir été roué de coups, il part par le fameux train de Loos du 1er septembre 1944. Après bien des péripéties, il meurt au camp de Cockendorf, le 10 janvier 1945, épuisé par les coups reçus et les souffrances morales inouïes qu'il a endurées.

Un obit célébré à sa mémoire à Orchies, le 21 juin 1945, rassembla un grand nombre de personnes et d'amis, venus pour apporter à cet homme simple et honnête un dernier hommage.



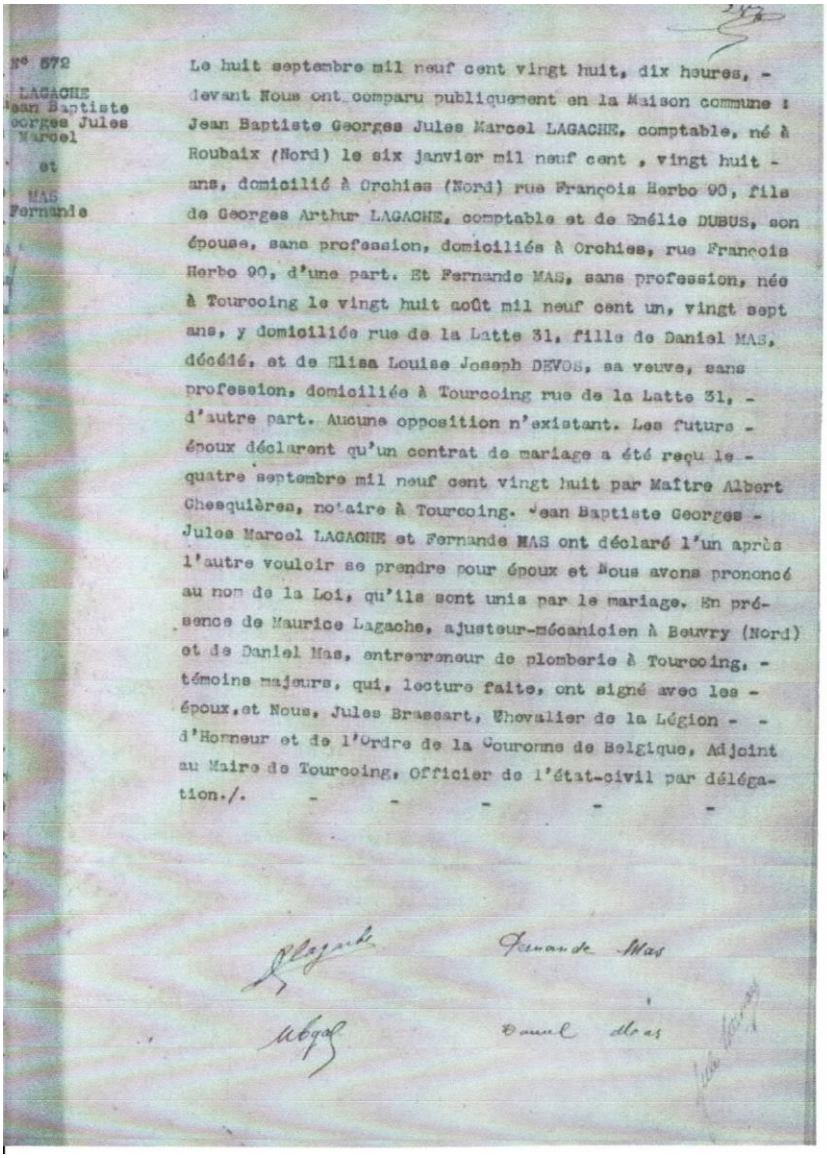
N° 49
Lagache
Jean Baptiste Georges Jules Marcel

MARIÉ A Tourcoing
LE 8 septembre 1928
AVEC Mas Fernande

Décédé à Kockendorf (Allemagne) le 10 janvier 1945

L'an mil neuf cent, le six janvier à quatre heures vingt quatre minutes du soir par-devant nous Henri Pierre Mellier, Adjoint délégué par le Maire, pour remplir les fonctions d'Officier de l'État-Civil de la ville de Roubaix, chef-lieu de cantons, arrondissement de Lille, département du Nord, a comparu Georges Arthur Lagache, âgé de trente deux ans instituteur libre, né à Lille (Nord) domicilié à Roubaix lequel nous a présenté un enfant du sexe masculin né à [illegible] deux heures du soir de lui déclarant en sa demeure sise en cette ville rue [illegible] et de Emélie Dubus, âgée de trente sept ans son épouse sans profession et auquel enfant il a déclaré vouloir donner les prénoms de Jean Baptiste Georges Jules Marcel. Les dites présentation et déclaration ont été faites en présence de Edmond Bodecot âgé de vingt trois ans et de César Bourgois âgé de vingt neuf ans agents de police domiciliés à Roubaix. Lecture faite du présent acte nous l'avons signé avec le père et les témoins.

G. Lagache   E. Bodécot   Bourgois   [illegible]



N° 572

LAGACHE
Jean Baptiste
Georges Jules
Marcel

et

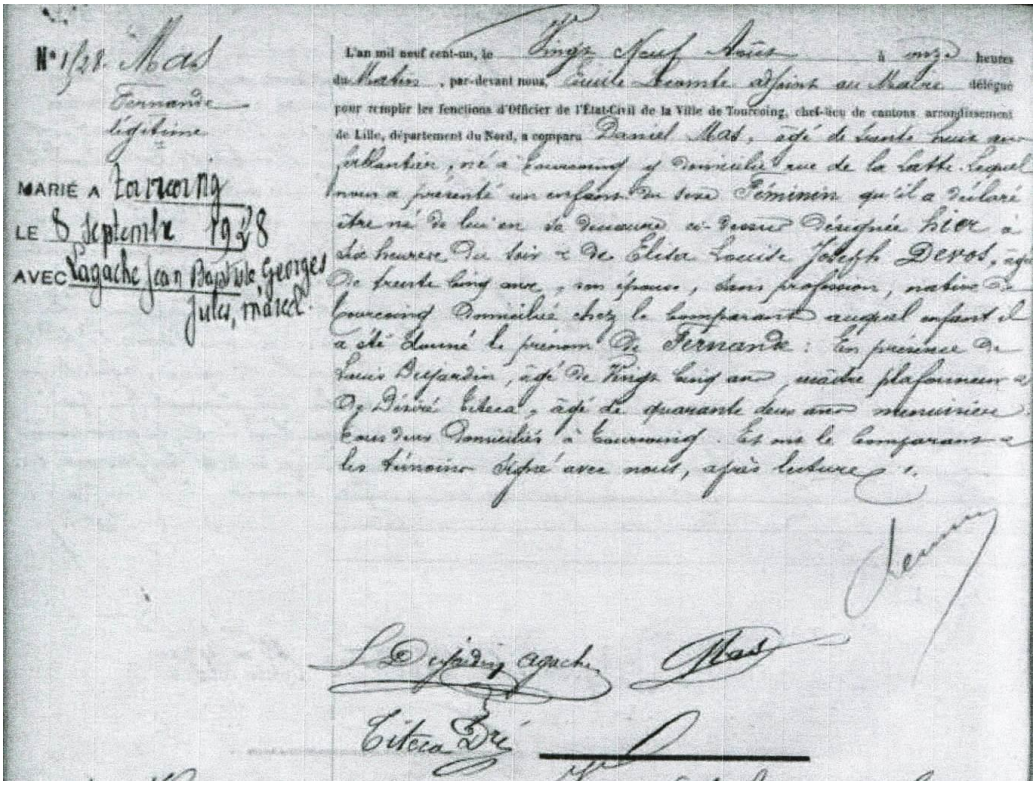
MAS
Fernande

Le huit septembre mil neuf cent vingt huit, dix heures, - devant Nous ont comparu publiquement en la Maison commune : Jean Baptiste Georges Jules Marcel LAGACHE, comptable, né à Roubaix (Nord) le six janvier mil neuf cent , vingt huit - ans, domicilié à Orchies (Nord) rue François Herbo 90, fils de Georges Arthur LAGACHE, comptable et de Emélie DUBUS, son épouse, sans profession, domiciliés à Orchies, rue François Herbo 90, d'une part. Et Fernande MAS, sans profession, née à Tourcoing le vingt huit août mil neuf cent un, vingt sept ans, y domiciliée rue de la Latte 31, fille de Daniel MAS, décédé, et de Elisa Louise Joseph DEVOS, sa veuve, sans profession, domiciliée à Tourcoing rue de la Latte 31, - d'autre part. Aucune opposition n'existant. Les futurs - époux déclarent qu'un contrat de mariage a été reçu le - quatre septembre mil neuf cent vingt huit par Maître Albert Chesquières, notaire à Tourcoing. Jean Baptiste Georges - Jules Marcel LAGACHE et Fernande MAS ont déclaré l'un après l'autre vouloir se prendre pour époux et Nous avons prononcé au nom de la Loi, qu'ils sont unis par le mariage. En présence de Maurice Lagache, ajusteur-mécanicien à Beuvry (Nord) et de Daniel Mas, entrepreneur de plomberie à Tourcoing, - témoins majeurs, qui, lecture faite, ont signé avec les - époux, et Nous, Jules Brassart, Chevalier de la Légion - - d'Honneur et de l'Ordre de la Couronne de Belgique, Adjoint au Maire de Tourcoing, Officier de l'état-civil par délégation./. - - - - -

Lagache — Fernande Mas

Ubgal — Daniel Mas

N° 1/28 Mas
Fernande
légitime



MARIÉ A Tourcoing
LE 8 septembre 1928
AVEC Lagache Jean Baptiste Georges Jules, Marcel

L'an mil neuf cent-un, le Vingt Neuf Août à onze heures du Matin, par-devant nous, Emile Lecomte adjoint au Maire délégué pour remplir les fonctions d'Officier de l'État-Civil de la Ville de Tourcoing, chef-lieu de cantons arrondissement de Lille, département du Nord, a comparu Daniel Mas, âgé de trente huit ans ferblantier, né à Tourcoing y domicilié rue de la Latte. Lequel nous a présenté un enfant du sexe Féminin qu'il a déclaré être né de lui en sa demeure ci-dessus désignée hier à six heures du soir et de Elisa Louise Joseph Devos, âgée de trente cinq ans, son épouse, sans profession, native de Tourcoing domiciliée chez le comparant auquel enfant il a été donné le prénom de Fernande : En présence de Louis Desjardin, âgé de vingt cinq ans, maître plafonneur et de Désiré Titeca, âgé de quarante deux ans menuisier. Tous deux domiciliés à Tourcoing. Et ont le comparant et les témoins signé avec nous, après lecture.

Lagache — Mas

Desjardin Lagache

Titeca Dré

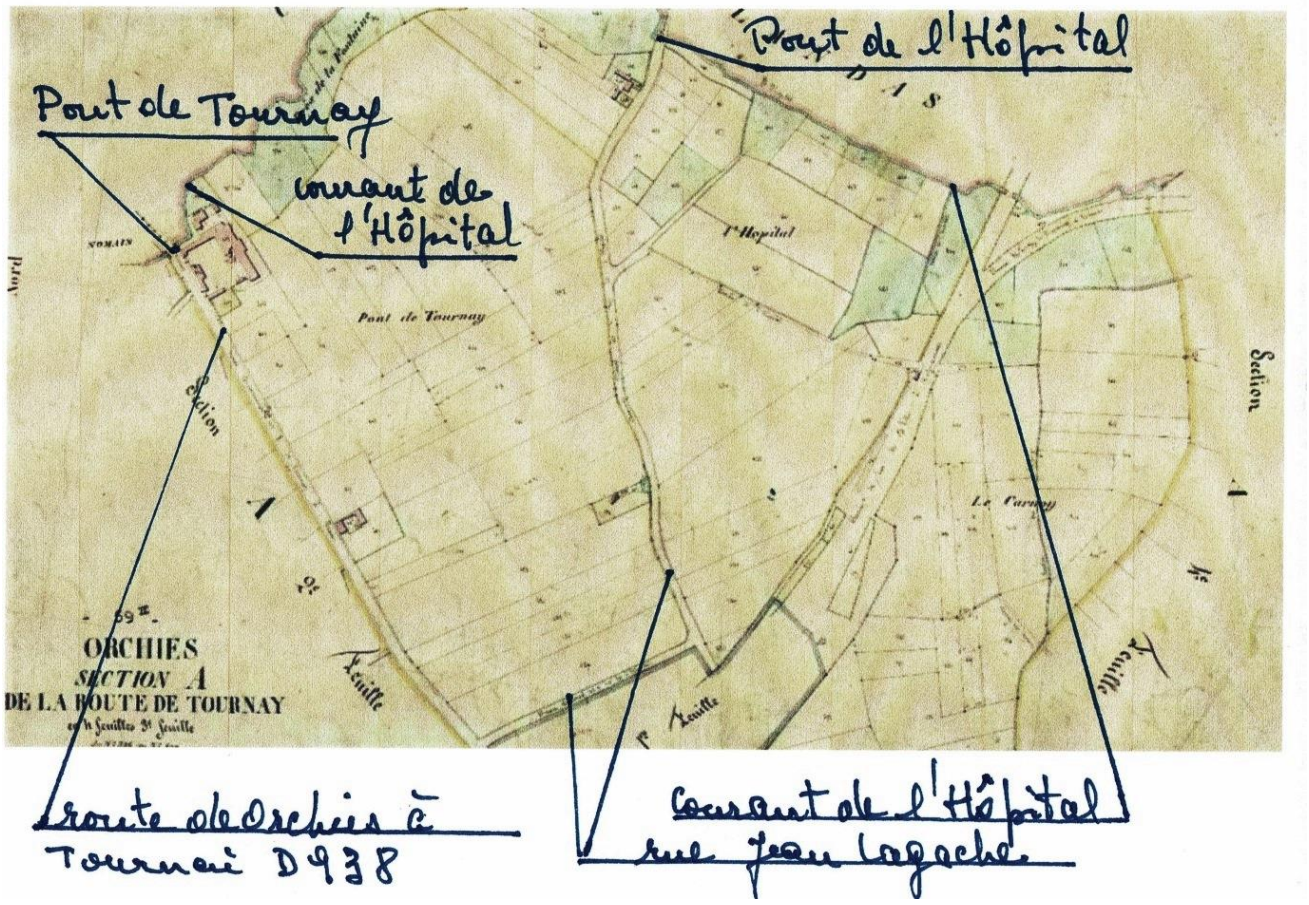
Aucune activité professionnelle ou commerciale relevée sur le Ravet Anceau de 1914.

LA RUE JEAN LAGACHE D'APRES LE CADASTRE DE 1874 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1875

A cette époque la rue Jean Lagache s'appelait chemin vicinal N° 7 dit de l'Hôpital ou route de Landas.

Côté impair par rapport aux numéros de maisons de nos jours : A 3ème Feuille

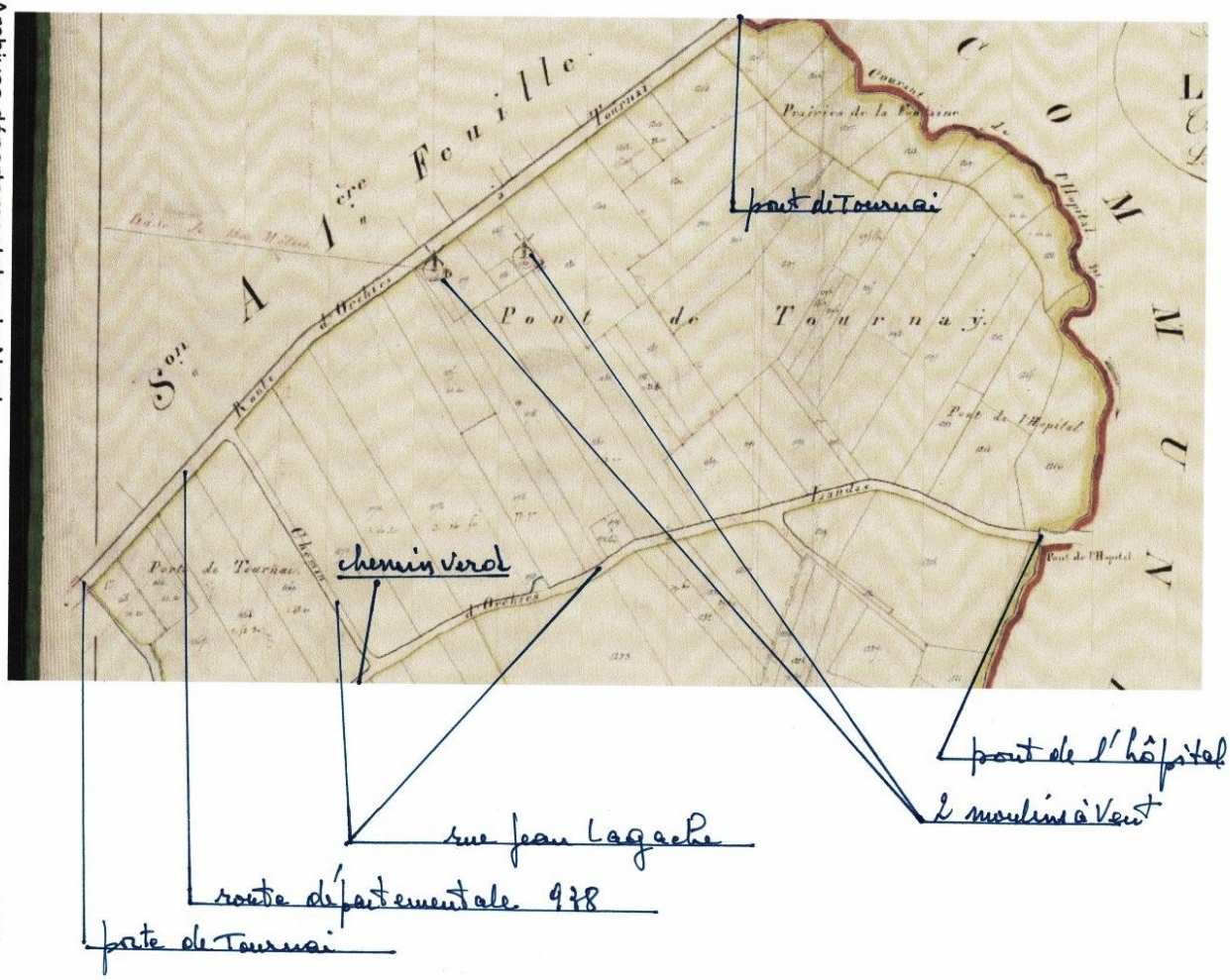
- Cabaretier : Bernard Barbieux, 442 et 443 jardin, 444 sol, bâtiment, cour et maison, 445 pâture, 446 terre, à quelques dizaines de mètres du pont de l'Hôpital.
- 3 parcelles (420, 421 et 422) dont on ne dispose pas de renseignement sont situées à mi-chemin entre la rue Jules Rieu et le pont de l'Hôpital.
- De la rue Jules Rieu au pont de l'Hôpital, on ne trouve pratiquement que des terres.



RUE JEAN LAGACHE D'APRES LE CADASTRE DE 1817 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1824

En 1817 cette rue s'appelait chemin de Orchies à Landas.

Aucun renseignement ne figure sur les matrices cadastrales, il n'y a que des terres.



RUE JULES FERRY

Avant 1789, cette rue s'appelait la rue d'Hamelle ou d'Hamebelle, après 1818 Coutichoise ou rue Haute et Basse Rue pour s'appeler ensuite la rue Jules FERRY depuis 1945.

D'après le livre Nouvelle histoire d'Orchies, par Emile DRAUX. Janvier 1980.

Actuellement, la Ville d'Orchies possède une école primaire au nom de Jules FERRY située au 66 rue Jules ROCH.

JULES FERRY - Homme politique français, né le 5 avril 1832 à Saint-Dié. Il est mort le 17 mars 1893 à Paris. Il réforma l'enseignement primaire. Il encouragea l'expansion coloniale.

BIOGRAPHIE COURTE DE JULES FERRY

Né le 5 avril 1832 à Saint-Dié, dans les Vosges, Jules Ferry est un homme politique français, avocat de formation.

Avec un père avocat, il est élevé dans un environnement bourgeois et austère. Il a un frère et une sœur. Sa famille déménage à Strasbourg en 1846, puis s'installe en 1850 à Paris, où il étudie à la faculté de droit. Il s'intéresse très tôt à la vie publique, écrit dans la presse et se fait remarquer en 1868 en publiant une série d'articles en opposition au préfet de la Seine.

Jules Ferry est élu député républicain de Paris en 1869. Il entre au gouvernement l'année suivante et devient maire de Paris pour un an. Il quitte la capitale au moment de l'insurrection de la Commune de Paris. Il est député des Vosges de 1871 à 1889 et conseiller général du Thillot. Pour le protéger des autorités, Adolphe Thiers le nomme ambassadeur à Athènes. Jules Ferry rentre en France en 1873, épouse Eugénie Risler en 1875 et devient franc-maçon la même année.

Nommé ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts en 1879, Jules Ferry marque ses mandats par de nombreuses réformes de l'enseignement, dont l'obligation scolaire et la laïcité, la suppression de l'enseignement religieux à l'école primaire, l'accès à l'enseignement secondaire pour les filles et la gratuité de l'école primaire. Élu président du Conseil en 1880, il consolide toutes les mesures prises pour l'enseignement laïque et moderne.

Ses positions colonialistes sont contestées par les hommes politiques de tous bords et lui font quitter la présidence du Conseil en 1885. Il décède à Paris le 18 mars 1893 sans laisser de descendance.

JULES FERRY : DATES CLÉS

5 avril 1832 : Naissance de Jules Ferry, homme politique français

Né le 5 avril 1832, Jules Ferry débuta sa carrière en tant qu'avocat et fut un opposant actif au Second Empire. Il fut maire de Paris en 1870 et 1871, la ville étant alors assiégée par l'armée prussienne, et prit la fuite pendant la Commune. Il devint ensuite député, membre de l'opposition républicaine et rendit l'instruction obligatoire et l'enseignement laïc. Mort en 1893, il est devenu le symbole de l'enseignement laïc.

28 avril 1848 : Apparition de « l'école maternelle »

Le terme d' « école maternelle » est employé pour la première fois et remplace ce que l'on appelait des « salles d'asile ». Depuis 1830, ces dernières avaient pour fonction d'accueillir les jeunes enfants du peuple, qui restaient dans la rue pendant que leurs parents travaillaient. En plus de l'enseignement dispensé, elles portaient ainsi assistance à ces enfants, dont l'âge était compris entre 2 et 6 ans. La pédagogue sarthoise Marie Pape - Carpentier jouera un rôle important dans la modification du fonctionnement de ces établissements, notamment sur le plan des méthodes employées, relativement dures. Il faudra toutefois attendre les lois de Jules Ferry, en 1881, pour que les écoles maternelles soient véritablement instituées.

21 décembre 1880 : Création de lycées pour filles

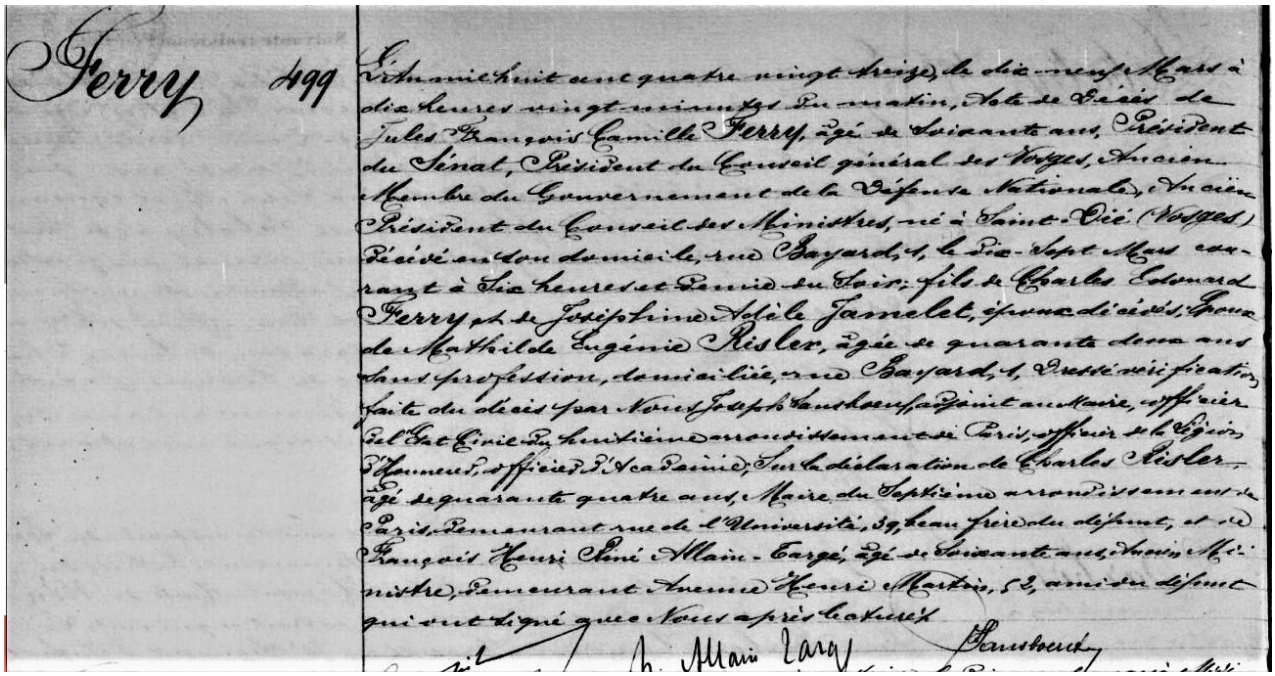
Le député de gauche et proche de Jules Ferry, Camille Sée fait de l'enseignement supérieur des jeunes filles une affaire d'état en créant des institutions publiques. Il décrète : « Les filles sont aussi aptes que les garçons à recevoir l'éducation secondaire ». Grâce à la loi Sée, l'instruction des filles ne sera plus dispensée que par les seules écoles privées ou religieuses. Des externats sont institués laissant aux municipalités la possibilité de créer des internats. L'enseignement de la religion disparaît au profit de la morale. Il faudra toutefois attendre 1925 pour que les programmes enseignés aux filles soient les mêmes que ceux destinés aux garçons. L'adoption de la loi Sée provoque un débat houleux à la Chambre et au Sénat, notamment auprès de l'Eglise qui s'oppose à ce que l'on forme des « femmes libres penseurs ».

16 juin 1881 : L'école est désormais gratuite

Alors ministre de l'Instruction publique, Jules Ferry fait voter une loi qui établit la gratuité de l'école. Depuis 1879, l'homme politique promulgue une série de textes afin de promouvoir l'école publique et d'affaiblir le poids de l'Église dans l'éducation des jeunes français. Dans ce contexte, une nouvelle loi paraîtra encore le 28 mars 1882, rendant l'enseignement obligatoire pour les enfants de 3 à 6 ans, et définitivement laïc. L'instruction civique remplacera dorénavant l'instruction religieuse et même les instituteurs devront être laïcisés au sein des écoles spécialisées. C'est ainsi que seront posées les bases de l'enseignement public en France.

17 mars 1893 : Décès de Jules Ferry

Jules Ferry naît à Saint-Dié, le 5 avril 1832. Avocat défenseur des républicains, il devient célèbre pour ses pamphlets humoristiques anti-haussmanniens. Elu député de Paris, il entre au gouvernement provisoire de 1870. Maire de Paris en 1871, il rédige les lois défendant une école laïque, gratuite et obligatoire. Colonialiste, il est déchu, en 1885, après la défaite à Tonkin. Il termine sa carrière comme président du Sénat, un mois avant son décès, le 17 mars 1893.


Ferry 499

L'An mil huit cent quatre vingt treize, le dix-neuf Mars à dix heures vingt minutes du matin, Acte de Décès de Jules François Camille Ferry, âgé de soixante ans, Président du Sénat, Président du Conseil général des Vosges, Ancien Membre du Gouvernement de la Défense Nationale, Ancien Président du Conseil des Ministres, né à Saint-Dié (Vosges) décédé en son domicile, rue Bayard, 1, le dix-sept Mars courant à six heures et demie du soir; fils de Charles Edouard Ferry et de Joséphine Adèle Jamelet, époux décédés; époux de Mathilde Eugénie Risler, âgée de quarante deux ans sans profession, domiciliée, rue Bayard, 1, Dressé vérification faite du décès par Nous Joseph Sansboeuf, adjoint au Maire, officier de l'Etat Civil du huitième arrondissement de Paris, officier de la Légion d'Honneur, officier d'Académie; Sur la déclaration de Charles Risler, âgé de quarante quatre ans, Maire du Septième arrondissement de Paris, demeurant rue de l'Université, 39, beau frère du défunt, et de François Henri René Allain-Targé, âgé de soixante ans, Ancien Ministre, demeurant Avenue Henri Martin, 52, ami du défunt qui ont signé avec Nous après lecture.

Allain Targé Sansboeuf

ACTIVITE ECONOMIQUE ET SOCIALE DE LA RUE JULES FERRY SELON LE RAVET-ANCEAU DE 1914

Côté de rue numéros impairs :

- Marbrier : Delcourt Laurent. (N° 21)
- Propriétaire rentière : Melle Caby. (N° 23)
- Epicerie, mercerie : Melle Delcroix. (N° 25 bis)
- Graines de betteraves : Castel Delettrez. (N° 29)
- Cultivateur : Castel. (N° 29)
- Cordes et ficelles : Demarcq Broutin. (N° 27)
- Sacs : A Demarcq. (N° 27)
- Epicerie, mercerie : La ruche Picarde. (N° 35)
- Savonnerie et saline : J Capelle. (N° 37)
- Colporteur : Mascret. (N° 39)
- Dentiste : V Lemaire. (N° 41)
- Armurier : Lemaire fils. (N° 41)
- Charpente, menuisier : Roger Quesnoy. (N° 43)
- Propriétaire rentier : Brunel. (N° 45)
- Fondeur de suif : V. Duriez Devos. (N° 51)
- Huiles, graisses : V. Duriez Devos. (N° 51)
- Charbon : A Dennetière. (N° 51)
- Brasseur, cultivateur : Waymel. (N° 53)
- Photographe, receveur d'octroi, secrétaire de mairie, timbres caoutchouc : Tonnel fils. (N° 55)
- Filasse, étoupe, coton cardé, fabrique d'ouate : Ch Descamps. (N° 57)
- Boulanger : Victor Mary. (N° 61)
- Tailleur : Caron. (N° 63)
- Café, estaminet : Derache. (N° 65)
- Receveur de l'enregistrement : Brille. (N° 67)
- Tailleur : J Denneulin. (N° 68)
- Chaussures : Veuve Leclercq. (N° 69)
- Propriétaire rentier : Butez Derosne. (N° 75)
- Boucher : Paul Bernard. (N° 77)
- Cafés, estaminets :
    - Veuve Dennetière. (N° 79)
    - C Lodigeois. (N° 81)

Côté de rue numéros pairs :

- Café, estaminet : Jos Gradelle. (N° 4)
- Carrosserie : François. (N° 16)
- Droguiste, peintre et tapissier : M Martinache. (N° 20)
- Boucher, charcutier : Defrance Waymel. (N° 22)
- Epicerie, mercerie : Martinache. (N° 24)
- Docteur : Antoine. (N° 30)
- Epicerie, mercerie : F Delettrez. (N° 40)
- Tailleur : J Denneulin. (N° 68)
- Epicerie : Veuve Delzenne. (N° 84)

Sans précision de numéros :

- Propriétaire rentier : Posteaux Lepetit.
- Fourrages : Bouvignies Carlier.
- Imprimeur, librairie : Tonnel.
- Instruments agricoles : Noel.
- Jardinier : Fichelle.
- Repasseuse : R Tonnel.
- Photographe : Draux.
- Marchand de bestiaux : Deboulonne.
- Blanchisseuse : Melle Magnien.
- Coiffeur : Vauban.
- Cordonniers :
    - Dennetière.
    - Derache.
- Tailleuse : Me Noé.
- Vélocipède : Veuve Lemaire.

RUE BASSE (de nos jours rue Jules FERRY) D'APRES LE CADASTRE DE 1874 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1875

En considérant que les côtés pairs et impairs des parcelles correspondent aux numéros des maisons de nos jours.

Côté pair : D 3ème feuille sinon D 1ère feuille selon précision.

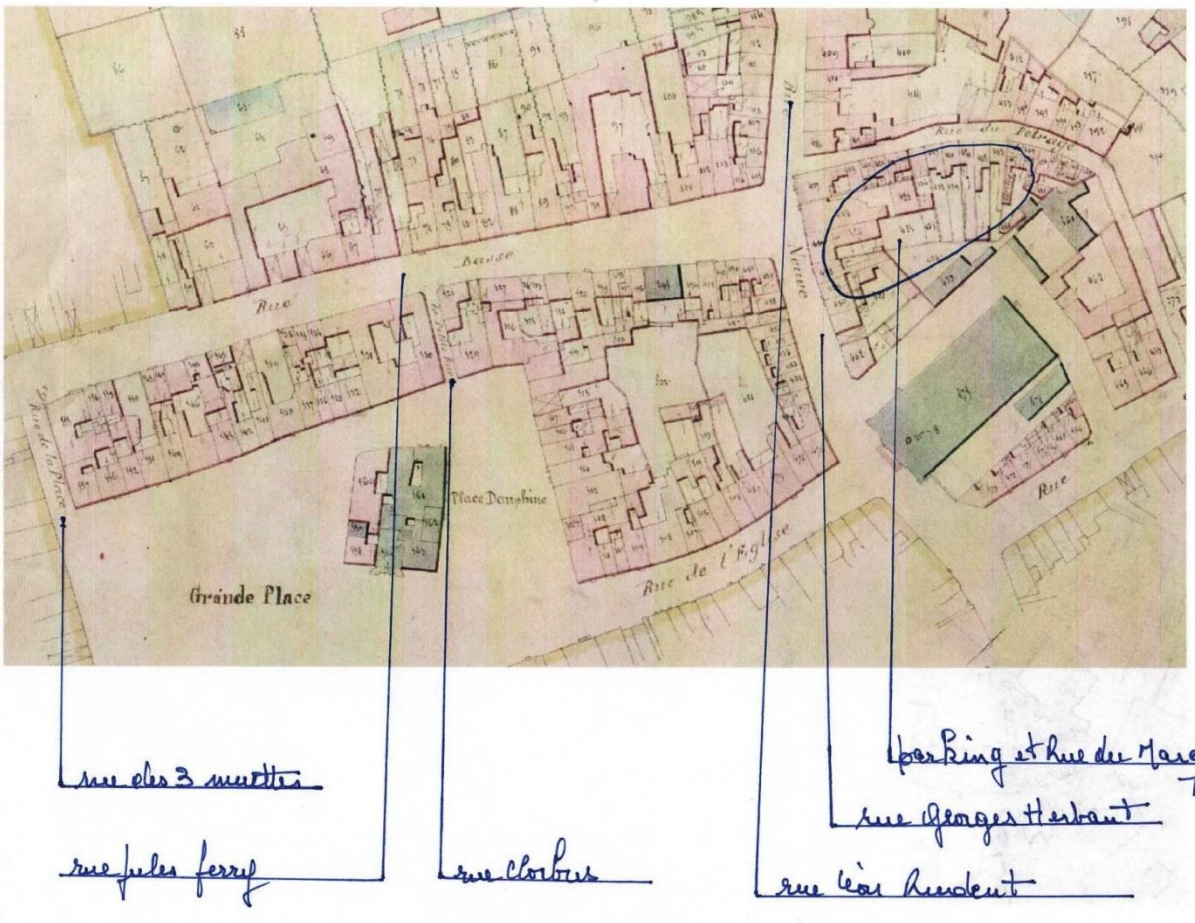
- Administration des douanes : 1366 sol, bâtiment, cour et maison, 1367 jardin, propriétaires Régnier Louis et Hyacinthe, marchands.
- Percepteur : Renau Auguste, 1332 sol, bâtiment, cour et maison, 1333 jardin, 1334 jardin, propriétaire Beaucamps Louis marchand de tissus.
- Fabricants de ouates :
    - Duriez Louis la Veuve, Beaucamps Leper Louis, Dufossé Charles, 70 sol, bâtiment, cour et maison, 67 sol, bâtiment, cour, propriétaire Brunel Jean-François, brasseur, D 1ère feuille.
    - Vauban Fidèle, 1316 sol, bâtiment, cour et maison.
- Marbrier : Delcourt Eloi, 1343 bis jardin, 1344 sol, atelier de marbrerie, 1345 sol, bâtiment, cour et maison.
- Boulangerie : Delcroix Descamps, 75 sol, bâtiment, cour et maison, 76 sol, bâtiment, cour et boulangerie, propriétaire des parcelles Guilbert Jules percepteur rue Neuve, D 1ère feuille.
- Salinier, fabrique de savon : Capelle Paul, 1362 et 1363 sol, bâtiment, cour et maison, 1364 sol, bâtiment, cour et fabrique de savon, 1 puits dans la parcelle 1364.
- Brasserie : Leper Victor : 1351 sol et brasserie, 1352 sol, bâtiment, cour et maison, 1349 grande étendue d'eau, 1350 pâture.
- Chaudronnerie : Jurion Bouvignies Adolphe marchands chaudronniers, 1335 jardin, 1336 sol, atelier de chaudronnerie et de mécanicien, 1337 sol, bâtiment, cour et maison.
- Brasseur, brasserie : 63 grande étendue d'eau, 64 jardin, 65 et 67 sol, bâtiment, cour et maison, 66 sol et maison, 68 sol et brasserie, 69 moulin à vapeur. La parcelle 67 est occupée par Durez Louis la Veuve, Beaucamps Louis et Dufossé Charles fabricants de ouates. 70 sol, bâtiment et maison.
- Ancienne fabrique d'amidon : Delettrez Pierre cultivateur, 1353 sol, bâtiment, cour et maison, 1354 sol et cour, 1354 ancienne fabrique d'amidon, 1355 jardin.
- Corroyeur : Devred Louis, 60 sol, bâtiment et maison, 61 sol, cour et tannerie, 56 jardin, 62 jardin et puits.
- Marchand de grains : Fiévet Louis, 1347 sol, bâtiment, cour et maison, 1348 maison.
- Chaudronnier marchand : Jurion – Bouvignies Adolphe, 1335 jardin, 1336 sol et atelier de mécanicien. 1337 sol, bâtiment cour et maison.

- Menuisiers :
    - Père et Fils Raymann, 1368 jardin, 1369 sol, bâtiment, cour et maison, 1370 atelier de menuiserie.
    - Delezenne Fossiez, 102 sol, bâtiment, cour et maison, atelier de menuiserie rue Neuve parcelle 109, D 1ère feuille.
- Cabaretiers :
    - Dauchy Henri, 1431 sol, bâtiment, cour et maison, propriétaire Josson Gilbert la Veuve rue de Bellain.
    - Lepetit : 1342 sol, bâtiment, cour et maison, 1343 jardin.
    - Cochez Ernest, 1326 sol, bâtiment, cour et maison, D 1ère feuille.
- Boucher : Posteau Carneau, 89 sol, bâtiment, cour et maison, 90 jardin, D 1ère feuille.

Côté impair : D 3ème feuille sinon D 1ère feuille selon précision.

- Maison des vielles femmes : 495, propriétaire Orchies les Pauvres, D 1ère feuille.
- Garde de Ville : Dutilleul Napoléon, 1426 sol, cour et maison, 1427 sol, bâtiment, cour et maison, 1428, 1429 et 1430 sol, cour et maison.
- Marchands épiciers : Régnier Louis et Hyacinthe, 1289 terre, 1360 jardin, 1361, 1365 et 1366 sol, bâtiment, cour et maison, 1367 maison. Les parcelles 1366 et 1367 sont occupées par l'Administration des Douanes.
- Epicier : Tonnel Henri, 521 sol, bâtiment, cour et maison, D 1ère feuille.
- Cordonnier : Vauban Honoré, 1376 sol, bâtiment, cour et maison, propriétaire Beaucamps Leper Louis marchand de tissus rue de la Place.
- Marchand de tissus : Dufossé Charles, 1411 jardin, 1412 sol, bâtiment, cour et maison.
- Couturière : Leleu Césarine, 523 sol, cour et maison, D 1ère feuille.
- Salinier, fabrique de savon : Capelle Paul, 539 jardin, 540 sol, bâtiment et maison, D 1ère feuille.
- Tourneurs en bois :
    - Deregnaucourt Broutin Henri, 496 sol, bâtiment, cour et maison, D 1ère feuille.
    - Desmon Guillaume, 103 sol, bâtiment, cour et maison, D 1ère feuille.
    - Deregnaucourt Jean-Marie, 1418 sol, bâtiment, cour et maison, 1419 jardin, 1420 bâtiment rural, propriétaire à Roubaix Deregnaucourt Plouvier Ferdinand.
- Cordonniers :
    - Warocquier Alexandre et Marie, 499 sol, bâtiment, cour et maison, D 1ère feuille.
    - Broutin Six Milon, 1375 sol, cour et maison.
- Tailleurs d'habits : Broutin Leclercq, 1408 sol, bâtiment, cour et maison, 1409 jardin.
- Cabaretiers :
    - Decatoire Alphonse, 1406 sol, bâtiment, cour et maison.
    - Liégeois Dhenry 1358 sol, bâtiment, cour et maison, 1359 jardin.

Archives départementales du Nord



P31 / 458 - ORCHIES 1874 (1874)

13 / 15

<u>LA RUE HAUTE ET LA RUE BASSE (de nos jours rue Jules FERRY) D'APRES LE CADASTRE DE 1817 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1824</u>

En considérant que les côtés pairs et impairs des parcelles correspondent aux numéros des maisons de nos jours.

Côté pair : A 2ème feuille.

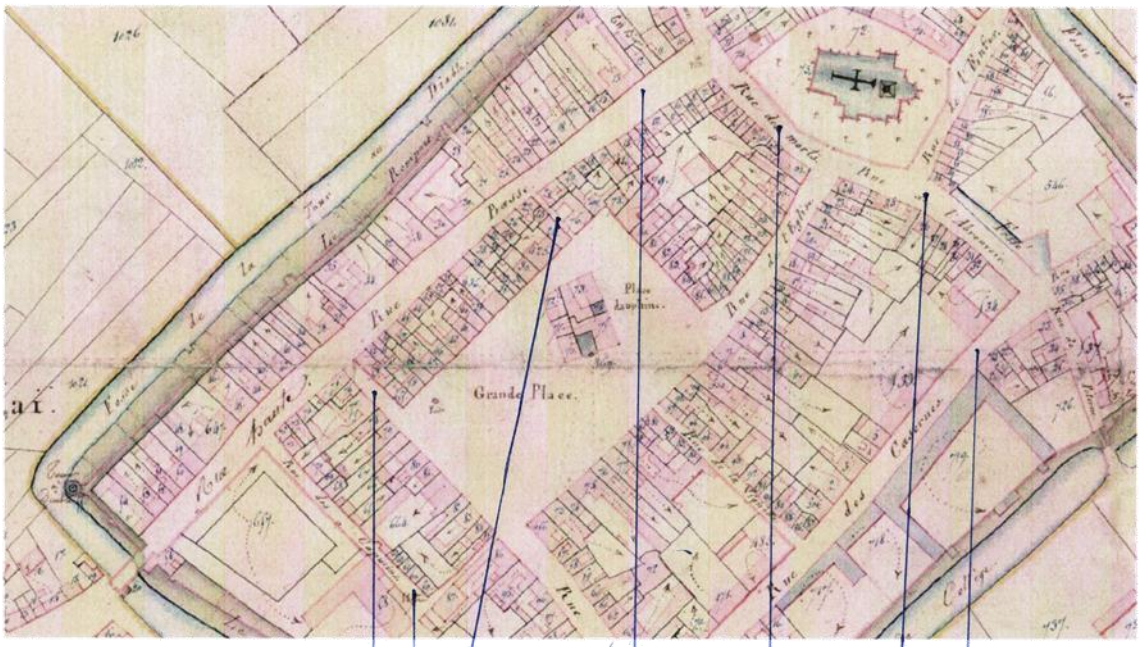
- <u>Beaucamps Martin :</u> 644 maison, propriétaire Fontenier veuve Pierre François cultivatrice à Auchy.
- <u>Dufossé François Joseph :</u> 641 maison, propriétaire Lespagnol Louis François de Coutiches.
- <u>Posteau Sablon :</u> 639 maison, propriétaire Potier Hubert de Flines.
- <u>Delille Xavier :</u> 632 maison, propriétaires Les Pauvres d'Orchies.
- <u>Deronne Hypolithe :</u> 640 maison, propriétaire Dupire Joséphine propriétaire à Orchies.
- <u>Brasserie :</u> Leper Louis et Bernardine, 645 brasserie.
- <u>Brasserie au Genièvre :</u> Gruyelle Pierre Joseph, 625 maison, 626 brasserie genièvrerie.
- <u>Tannerie :</u> Sénéchal Guillaume, 631 maison et tannerie, propriétaire Sénéchal Eugène apothicaire à Orchies.
- <u>Tanneur, tannerie :</u> François François, 634 maison, 635 tannerie.
- <u>Tanneurs :</u>
    - Warocquier veuve Henry, 633 maison.
    - Heroghier Jean-Baptiste, 647 tannerie, 648 maison.
- <u>Cordier :</u> Veuve Gilbert, 623 maison, boulangère à Orchies.
- <u>Brasserie :</u> Herbo Rose Veuve François, 628 brasserie, 629 maison, 630 maison.
- <u>Cabaretier :</u> Bouvignies Théodore, 653 maison.
- <u>Rentier :</u> Bertrand Jean, 624 maison.

- Brasserie : Deroubaix veuve Ferdinand, 613 maison, 614 brasserie, propriétaire Deroubaix Charles.
- Cultivateur : Leper François, 673 maison.
- Cultivatrice : Chatelain veuve Justin, 618 maison.
- Cultivateur : Carlier Caby, 613 maison occupeur Duberquin Leleu, 615 maison occupeur Bisez Jean-Baptiste.
- Cultivatrice : Watel veuve Alexandre, 642 maison occupeur Tonnel Dhainaut, 643 maison occupeur, Leconte Marcelin.
- Médecin : Lardinier Philibert, 638 maison.
- Brouteur : Leleu Emmanuel, 674 maison.
- Marchand de fer : 617 maison, Lefebvre Pierre Joseph.
- Cordiers :
    - Warocquier Victor, 622 maison occupeur Milié Stanislas.
    - Congé François, 672 maison.

Côté impair : A 2ème feuille.

- Cultivateur : Caby François, 656 maison, propriétaire Josson Alexis.
- Delplanque : 429 maison, propriétaire Havez enfant de Landas.
- Hospice des Veuves : 412 maison, propriétaire Les Pauvres d'Orchies.
- Tailleurs :
    - Vandelinder, 445 maison, propriétaire Warocquier Charles.
    - Planchon Michel, 451 maison, propriétaire Warocquier dit Rocolin ? Rocolier ?
- Fabricant : Bocq (ou Becq) Honoré, propriétaire Dassonville Pierre Joseph, 449 maison.
- Receveur, régisseur : Lorthioir, 420 maison, propriétaire Derousseau Guillaume.
- Boulanger : Vaillant Blanquart, 411 maison.
- Marchands :
    - Cornil Denise, 410 maison.
    - Dellaine veuve François, 453 maison.
    - Mahieu Pierre Joseph, 423 maison.
- Juge de paix : Dupire Florentin, 428 maison.
- Chapelier : 414 – 416 maisons Maine Emmanuel, 414 occupeur Carlier Télesphore.
- Marchande de fer : Jacquart veuve Jean-Baptiste, 427 maison, occupeur Fiévet veuve Louis.
- Cordonnier : Vauban, 443 maison.

Petite précision : les personnes ayant une profession, un métier, ne l'exercent pas forcément dans la rue mais sont parfois d'Orchies.



rue des trois muettes
rue Louis Wattebot
rue Clobes
rue Jules Ferry
rue Gaston Leroy
rue Waroquier Rempart
rue Georges Herbaut

ORCHIES — Rue Basse

aigret, Horloger

ORCHIES. – Rue Jules Ferry.
VICTOR-DURIEZ

RESTAURANT DE LA TOUR
7. ORCHIES. - Rue Jules Ferry

9. ORCHIES — Ruines de la Grande Guerre 1914-1918
Rue Jules-Ferry
Edition A. Jean — Photo Dorlencis - St-Amand

Voici un dessin de l'usine Herbo, vers 1850, quelques années avant qu'elle ne soit rachetée par Jean-Baptiste Leroux.©

Dessin de l'usine Herbo vers 1850 quelques années avant qu'elle ne soit rachetée par Jean Baptiste Leroux

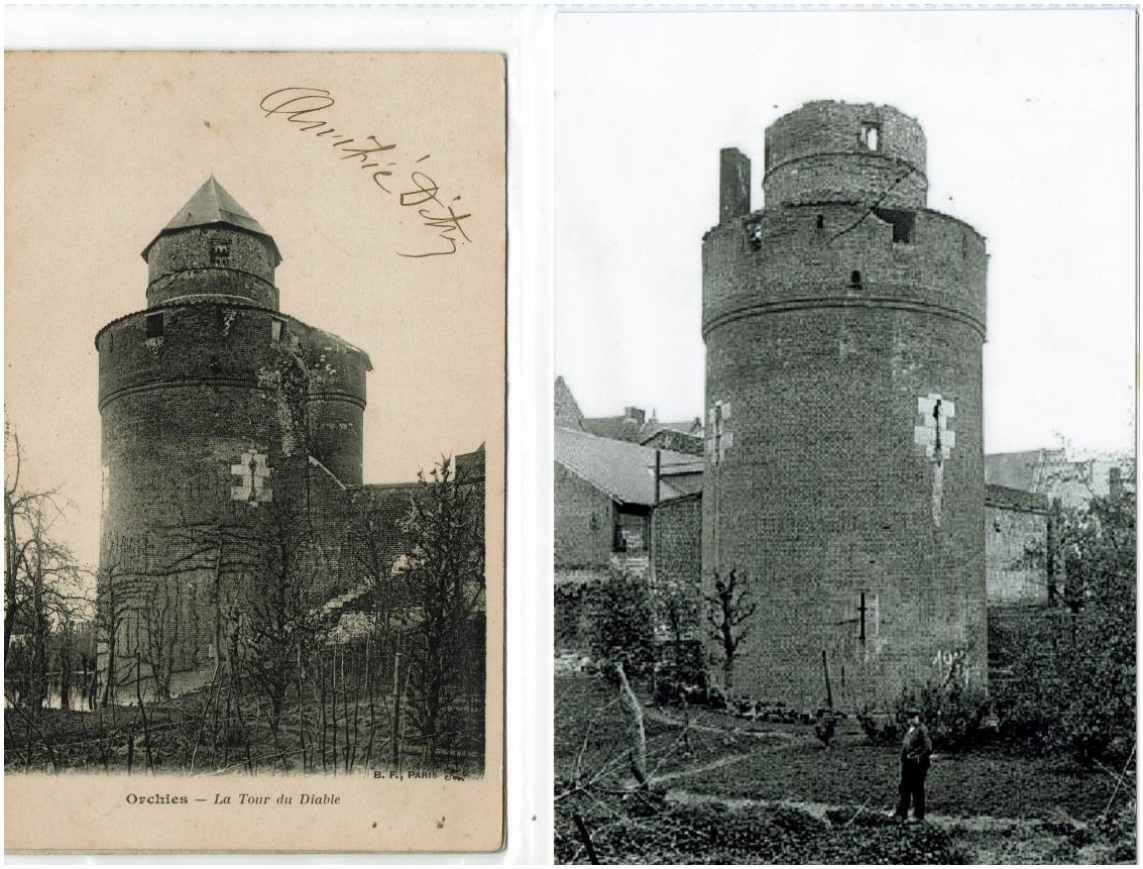
LA TOUR A DIABLES

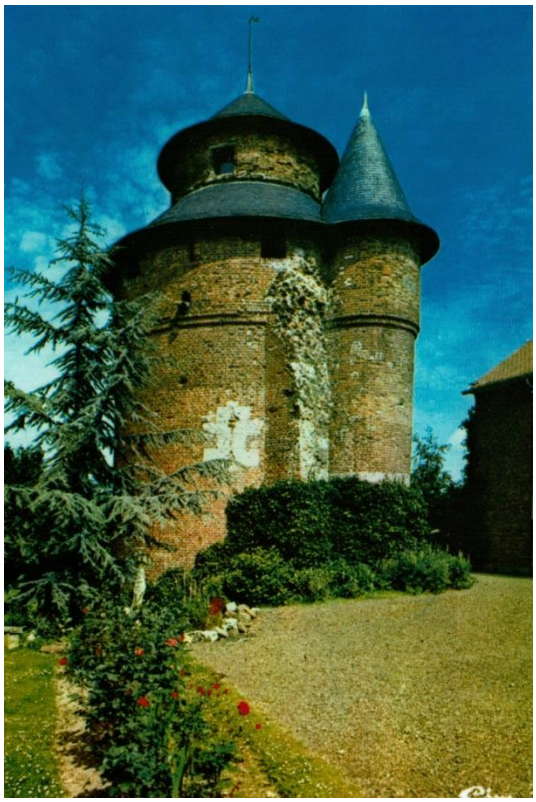
Dès le XIIIème siècle, il a sans doute existé une enceinte, puisqu'en 1214 on parle de portes de la ville, mais c'est après l'incendie de 1414 que s'édifie une véritable fortification comportant des murs, des tourelles et des fossés.
En 1492, on voit citées la porte « Vollant, entre Orchies et Beuvry » et la porte « Saint Jacques, rue Coutichoise ».
L'incendie du 2 août 1556 va entraîner la reconstruction d'une nouvelle enceinte, plus resserrée que la première, pourvue de fortes murailles flanquées de plusieurs tours. De nombreux textes du XVIème au XVIII siècle montrent que la ville est propriétaire des remparts et fossés : les échevins en 1721 interdisent de cultiver « les terres, crêtes et dehors des remparts », la ville se réservant la faculté d'y planter des saules ou des tilleuls, plantations qui, de temps en temps, apportaient quelques ressources à la communauté.
Ressources bien insuffisantes pour l'entretien de ces fortifications qui semble-t-il, ne servaient pas à grand-chose, puisque, lors des invasions, les échevins s'empressaient d'ouvrir les portes afin d'éviter un siège de la ville suivi du pillage.
Malgré l'opposition du Maire sous le premier empire, L'Administration des Domaines s'emparait des terrains formant les fortifications et, par un décret du 25 octobre 1809, les attribuait aux pauvres de Maubeuge.
Sous la restauration, le conseil municipal protesta maintes fois contre ce qu'il estimait être une spoliation. Ce conflit entre la Ville et l'Etat devait être tranché par l'adjudication le 16 novembre 1824 des remparts, crêtes et fossés aux propriétaires riverains, à charge pour eux de combler les fossés et démolir les murailles et les tours.
Heureusement, cette dernière prescription n'a pas été entièrement suivie, ce qui permet de restituer très précisément le tracé de l'enceinte et de juger de la solidité de ses vestiges.
Le vestige le plus important est la «Tour à Diables », monument historique, à plusieurs étages avec meurtrières. A l'intérieur, on relève des inscriptions et dessins gravés dans la brique, sans doute par des prisonniers.

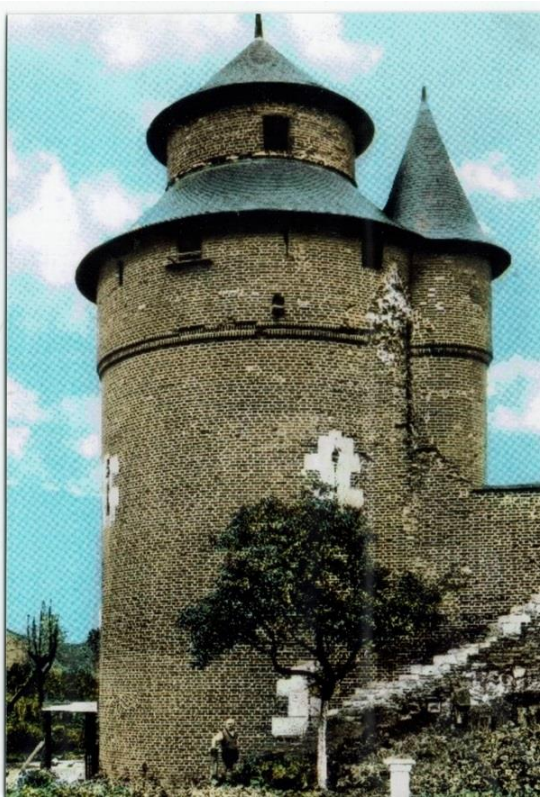
Ce texte, extrait de « La Voix du Nord », est le condensé d'une conférence donnée par M. E. Draux, à Lille, lors d'une réunion de la commission historique du Nord.

D'après le livre « La Pévèle » écrit par Roger FELIX, Gustave LHOMME, Pierre CARNEAU et Emile DRAUX, la Tour à Diables, appelée Tour du Diable et plus communément « Tour à Diables » a donc été construite en même temps que les remparts au début du XVème siècle, vers 1414. Elle servit tout à la fois de tour de guet et de prison.
A l'étage supérieur on voit encore le chemin de ronde et les ouvertures aménagées spécialement pour la surveillance, à l'intérieur aussi on voit la cellule avec sa porte massive. Sur les murs on trouve de multiples inscriptions faites dans les briques, des dessins, noms, dates, etc… L'ancien toit octogonal a disparu pour faire place à un toit conique qui a changé l'aspect de la tour. On peut regretter qu'après la guerre on n'ait pu dégager, pour rendre plus visible et plus accessible ce vieux monument historique, classé comme tel, témoin muet de cinq siècles d'histoire locale.

10. ORCHIES — Ruines de la Grande Guerre 1914-1918
La Tour à Diable au milieu des Ruines


Orchies — La Tour du Diable





Particularité : les toitures hexagonales que l'on remarque sur les photos de la Tour remontent aux années antérieures à 1914. Par la suite ces mêmes toitures deviennent rondes.

Photo prise à l'intérieur du « Restaurant de la Tour » dans les années 50.

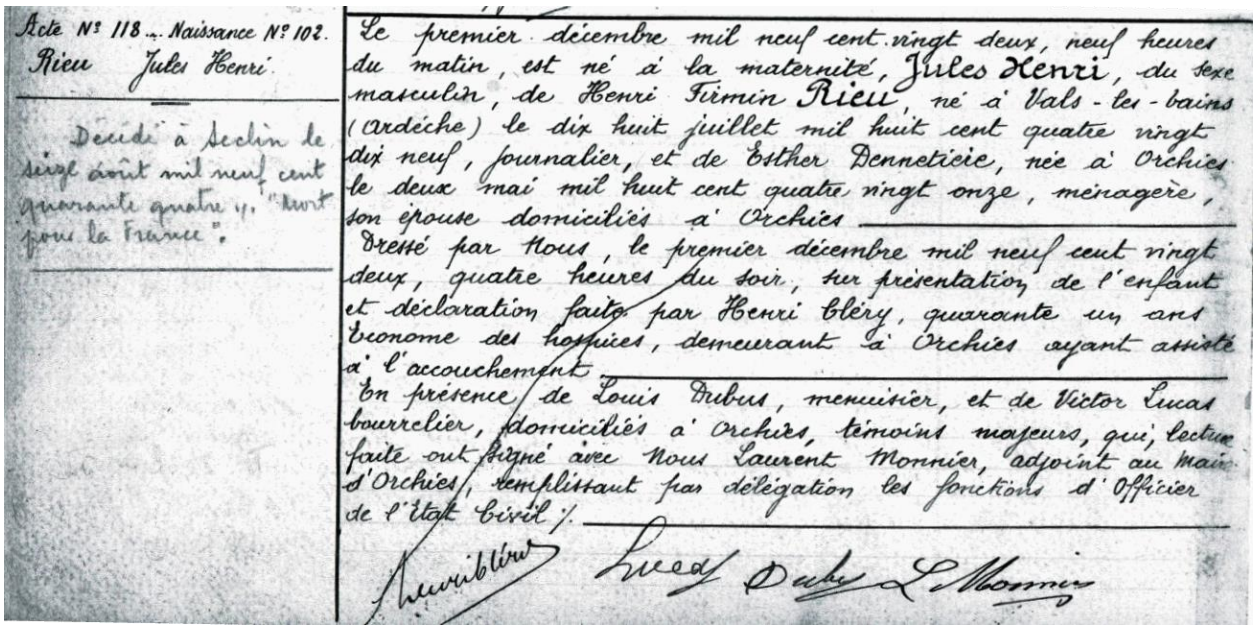
RUE JULES RIEU

Avant 1789, cette rue s'appelait faubourg du Quesnoy, après 1818 faubourg de Tournai et depuis 1945 elle a porté le nom de rue François Herbo pour officiellement s'appeler de nos jours la rue Jules Rieu.

D'après le livre Nouvelle histoire d'Orchies, par Emile DRAUX. Janvier 1980.

JULES RIEU

- Né le 1er décembre 1922 à Orchies. A l'école communale il obtient son CEP et travaille ensuite à la scierie. Il était célibataire.
- Après la défaite de 1940, il s'engage, le 13 août 1942 dans l'armée d'armistice avec l'espoir de partir en Afrique pour rallier les Forces Françaises Libres. Il fait ses classes en zone libre mais le débarquement en Afrique anéantit tous ses espoirs.
- Il est démobilisé et rentre à Orchies le 29 novembre 1942.
- Ne pouvant servir la patrie à l'extérieur, il décide d'entrer dans la Résistance en 1943. Il trouve enfin sa voie et fait partie des FTPF avec le matricule 7.512, 1er bataillon, 4ème compagnie, groupe 752, section de la Pévèle, Alias Desmoulins. Malheureusement, il est appelé au STO en Allemagne en mars. Il est contraint de partir mais là-bas, profitant d'un bombardement de Cologne, il s'échappe et après de multiples péripéties, voyage sous les boggies d'un express pendant plus de 200 kilomètres. Par Bruxelles, il réussit à rentrer à Orchies où il retrouve son groupe de résistance et recommence la lutte clandestine. Il participe à de nombreux sabotages : locomotives, grues. Nombreux transports d'armes à grandes distances, etc…
- Arrêté le 2 août 1944, le même jour d'un sabotage en gare d'Orchies, interné à la prison de Loos-lez-Lille, il est fusillé le 16 août 1944 au Fort de Seclin. Seize résistants furent fusillés ce jour-là, et quatre autres le lendemain. Il n'y a aucun détail, dans les archives, sur le tribunal qui l'a condamné : il s'agit peut-être de celui de la Luftwaffe, à Lille.
- Jules Rieu était un modèle pour sa bravoure et son initiative. Ses camarades garderont de lui le souvenir d'un homme animé d'un ardent patriotisme sacrifiant tout, d'abord à sa Patrie.



Acte N° 118 .. Naissance N° 102.
Rieu Jules Henri.

Décédé à Seclin le seize août mil neuf cent quarante quatre (1) "mort pour la France".

Le premier décembre mil neuf cent vingt deux, neuf heures du matin, est né à la maternité, Jules Henri, du sexe masculin, de Henri Firmin Rieu, né à Vals-les-bains (Ardèche) le dix huit juillet mil huit cent quatre vingt dix neuf, journalier, et de Esther Dennetiere, née à Orchies le deux mai mil huit cent quatre vingt onze, ménagère, son épouse domiciliés à Orchies

Dressé par Nous, le premier décembre mil neuf cent vingt deux, quatre heures du soir, sur présentation de l'enfant et déclaration faite par Henri Bléry, quarante un ans économe des hospices, demeurant à Orchies ayant assisté à l'accouchement

En présence de Louis Dubus, menuisier, et de Victor Lucas bourrelier, domiciliés à Orchies, témoins majeurs, qui, lecture faite ont signé avec Nous Laurent Monnier, adjoint au maire d'Orchies, remplissant par délégation les fonctions d'Officier de l'Etat Civil.

Montage photos des résistants morts pour la France. En partant du bas gauche on y trouve, **Jules Rieu**, Claude Jean, Georges Herbaut, Germain Delettrez, Jules Roch et Floris Durez

ACTIVITE ECONOMIQUE ET SOCIALE DE LA RUE JULES RIEU SELON LE RAVET-ANCEAU DE 1914

La rue Jules Rieu fait partie d'une longue rue. Le Ravet Anceau de 1914 nous indique rue du faubourg de Tournai puis faubourg de Tournai.

Rue du faubourg de Tournai :

Côté pair :

- Professions non spécifiées : Lepetit fère et sœur. N° 2
- Vélocipèdes : H. Leroy. N° 26
- Café estaminet : Madame Mathez. N° 26
- Cultivateur : Brienne. N° 32
- Mode lingerie : Melle Posteaux. N° 32
- Coiffeuse : Veuve Varlet. N° 54
- Café estaminet : Veuve Degand. N° 68
- Cultivateur : Fromont. N° 82
- Blés, avoines et semences : Laurent et Martin. N° 90

Côté impair :

- Médecin : Eugène Havet. N° 5
- Café estaminet : M. Courtecuisse. N° 23 bis
- Vélocipèdes : M. Courtecuisse. N° 23 bis
- Cultivateur : Vendeville. N° 35

- Receveur buraliste : Flessières. N° 39
- Usine gaz : JB Dumazy, Directeur. N° 43
- Comptables :
    - Camier. N° 45
    - Chiriez. N° 47

Numéros de maisons non connus :

- Accordeur de pianos : Veuve Deforges.
- Cafés estaminets :
    - Décatoire.
    - F. Gazet.
- Mercier, détail : A. Jean.
- Marchand de journaux : J Delarue.
- Horloger : Obin.
- Faïences : Monet.
- Etoffes draperie et tailleur : Donner.
- Clerc de notaire : Leclercq (principal).
- Fabrique de chicorée : Leroux Alphonse.
- Chaux : Vendeville.
- Tailleuse : Me Scoliège.

Faubourg de Tournai :

Côté pair :

- Mode et lingerie : Melle Demarcq. N° 6
- Pâtissier, vins et liqueurs : J Watteau. N° 24
- Tailleuse : Melle Scoliège. N° 50
- Cafés estaminets :
    - Veuve Scoliège. N° 50
    - Lombart. N° 52
    - Roesbeke. N° 68
    - Eve. N° 70
- Cultivateur : Piquet. N° 62
- Blés et avoines de semences, huiles, tourteaux, agriculteur, cultivateur : Laurent Martin. N° 90
- Représentant de commerce : Renard. N° 94
- Cartonnerie et papèterie du pont d'Orchies : Directeur E Davaine. N° 102

Côté impair :

- Parapluie : Géant. N° 3
- Cultivateurs :
    - H Bleuzet. N° 15
    - Bleuzet Jean-Baptiste. N° 17
- Café estaminet : Deregnaucourt. N° 21
- Messager : Deregnaucourt. N° 21
- Maçon : F Vendeville. N° 35

Numéros de maisons non connus :

- Tabacs : Flessières.
- Chef de bureau : J.B Renault.
- Comptables : Carpentier – Duhem.
- Machines à coudre : N. Broux.

- Marchands de journaux :
    - Delalin.
    - A Demarcq.
- Cultivateur : Broux.
- Engrais : D Denis.
- Graines de betteraves : Bleusé Roussel.
- Café estaminet : Demory.
- Fabrique de briques : Demory.
- Agricultrice : Delettrez frère veuve Deregnaucourt.
- Verrerie : E Monet.

RUE JULES RIEU D'APRES LE CADASTRE DE 1874 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1875

Avant l'électrification de la ligne SNCF Lille Valenciennes, la rue Jules Rieu partait de la rue de la Gare (avenue du Président Kennedy depuis 1945) passait un passage à niveau manuel et traversait l'entreprise Leroux pour se terminer au Pont de Tournai (qui enjambe le courant de l'hôpital). Cette rue s'appelait alors en partie rue du faubourg de Tournai et ensuite départementale N° 3 de Douai à Tournai (et aussi appelée faubourg de Tournai).
L'électrification de la ligne SNCF fut inaugurée le 2 juin 1954, il fut construit une passerelle piétonne et le passage à niveau fut supprimé. Plus tard la passerelle a été démolie.

Faubourg de Tournai ou route départementale N° 3 de Douai à Tournai.

Côté pair par rapport aux numéros de maisons de nos jours : A 3ème Feuille.

- Fabrique de sucre : Elle se situait près du Pont de Tournai. Duponchelle Henri, 407 jardin, 408 terre, 405 fabrique de sucre, 404 pâture, 405 sol, bâtiment et cour, 406 sol et maison.
- Cabaretier : Canone Lorthior Pierre Joseph, 416 sol, bâtiment, cour et maison, 417 terre.

Côté impair par rapport aux numéros de maisons de nos jours : A 3ème Feuille.

- Cabaretier : Près du pont de Tournai, Mirlier César, 383 sol et fournil, 384 sol, cour et maison, 385 pâture, 382 jardin propriétaire Orchies l'Hospice. Les autres parcelles propriétaire Josson Gilbert la Veuve, rentière rue de Bellain (Jules Roch) emphytéose de l'Hospice d'Orchies.

Rue du faubourg de Tournai.

Côté pair par rapport aux numéros de maisons de nos jours : D 1ère Feuille.

- Tannerie : Herbo Delille François, 262 jardin, 263 sol, bâtiment, cour et maison, 264 sol et tannerie. Dans la parcelle 262 présence d'une pièce d'eau assez importante.
- Fabrique de chicorée : Alphonse Leroux, 269 sol, bâtiment, cour et fabrique de chicorée, 270 sol et maison.
- Charron : Degallex François, 284 pâture, 285 sol, bâtiment, cour et maison, 286 sol, cour et atelier de ferronnage.

Côté impair par rapport aux numéros de maisons de nos jours : D 1ère Feuille.

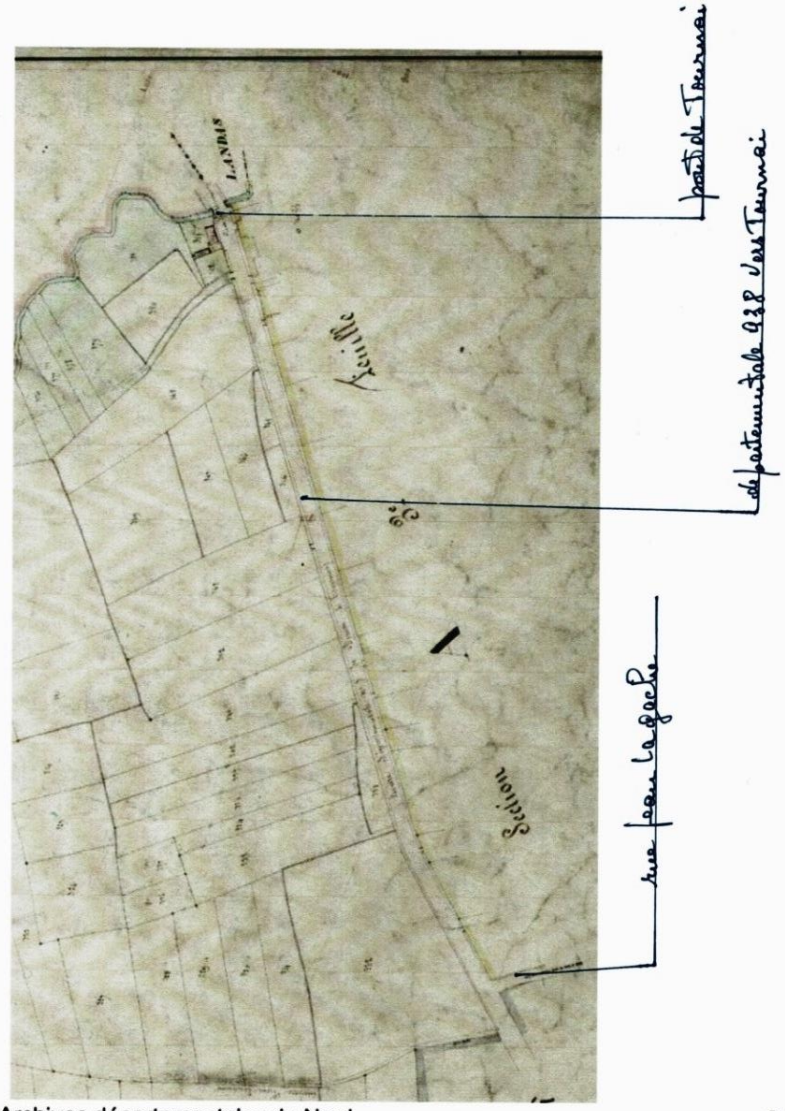
- Cimetière : 339 propriétaire la Ville.

- Menuisier : Leclercq Bisez, 243 à 247 terre, 247 jardin, 248, 249, 252 et 317 sol, bâtiment, cour et maison, 250 jardin, 251 jardin, 315 sol, bâtiment et cour, 316 maison, 318 jardin.
- Cultivateur : Demarcq Herbo Constant, 191 terre, 192 sol, bâtiment, cour et maison, 193 jardin, 194 pâture, 195 eau (restes du fossé de la 1ère enceinte), 196 terre, les parcelles 195 et 196 rejoignent l'allée des soupirs, (allée Alphonse Leroux de nos jours).
- Fabrique de gaz : Duhot Edouard et compagnie du gaz, 232 jardin, 233 sol, cour et gazomètre, 234 sol, cour et maison, 235 sol, 236 sol, cour et fabrique de gaz.
- Sucrerie : Leclercq Bisez Joseph, Lecocq Arnould et Constant, 255 sol et maison, 256 et 258 sol, bâtiment, cour et maison, 257 sol et maison, 259 sol, bâtiment, cour et sucrerie, 260 terre.

Côtés non connus, parcelles non connues à ce jour :

- Messager : Bonnet François
- Boucher : Bleuzet Delille Emile

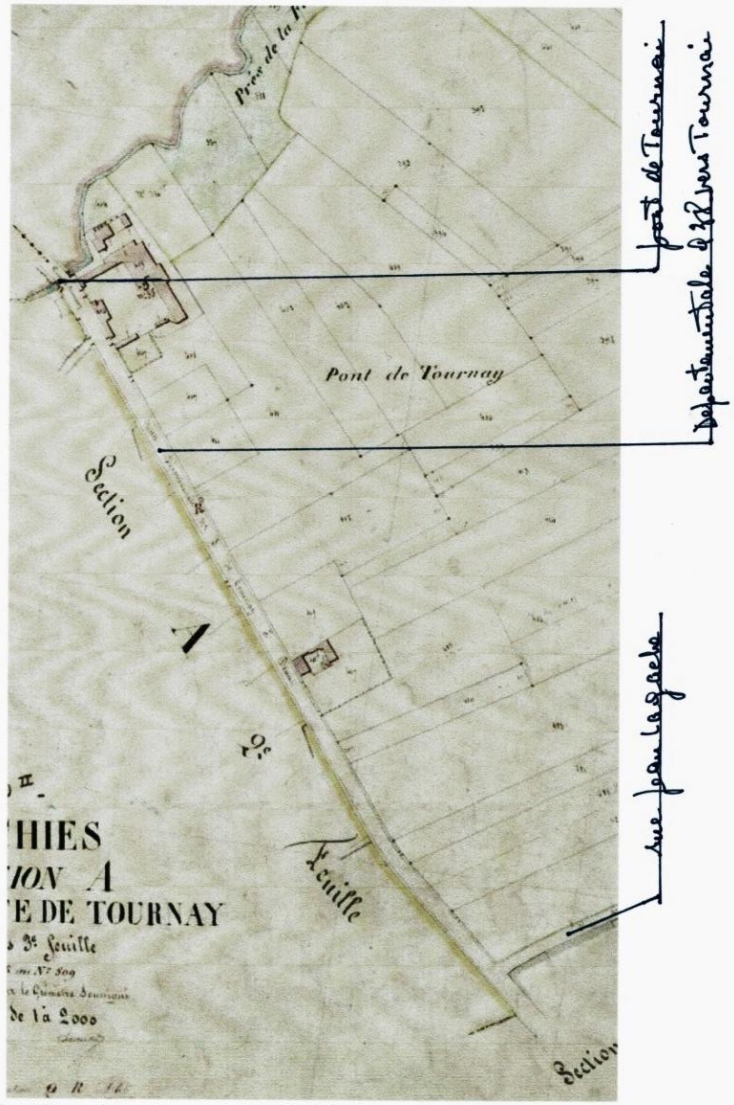
P31 / 458 - ORCHIES 1874 (1874)



Archives départementales du Nord

3 / 15

P31 / 458 - ORCHIES 1874 (1874)



Archives départementales du Nord

4 / 15

LA RUE JULES RIEU D'APRES LE CADASTRE DE 1817 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1824

Dans la rue du Faubourg de Tournay, il n'est pas possible de situer la fin de la rue François Herbo et le début de la rue Jules Rieu.

Après la porte de première enceinte, cette rue porte le nom de route départementale N°3 de Tournay à Orchies.

Route Départementale N°3 de Tournay à Orchies :

- Moulins :
    - Herbo Henry Joseph, meunier, 1176 moulin à vent faisant de la farine, 1177 terre, A 3ème Feuille, lieu-dit Pont de Tournay.
    - Herbo Simon François, meunier, 1184 moulin à vent faisant de la farine, 1181 terre, 1182 jardin, 1183 maison, 1185 terre, A 3ème Feuille, lieu-dit le Pont de Tournay.

  Ces deux moulins sont situés côté pair par rapport aux numéros des maisons de nos jours. Côté impair que des terres.

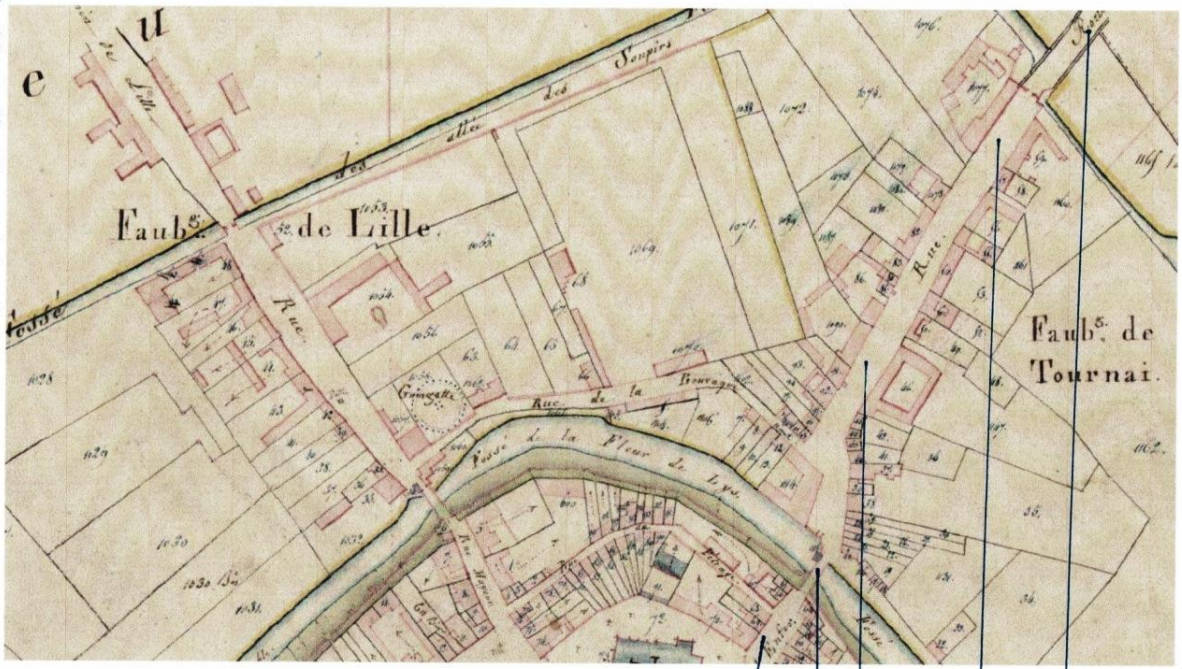
Rue du Faubourg de Tournai :

Côté pair par rapport aux numéros de maisons de nos jours : A 2ème Feuille.

- Brasseuse : Herbo Rose veuve François, 1153 jardin, 1154 grange.
- Rentière : Cordier veuve Félix, 1119 jardin occupé par Martinache Alphonse, 1120 maison occupeur Bourgeois, 1121 maison, 1122 jardin occupeur Bourgeois, 1123 jardin occupeur Bleuzé veuve Louis, 1124 maison occupeur Bleuzé veuve Louis, 1125 jardin occupeur Rogier veuve Louis, 1126 occupeur Rogier veuve Louis, 1132 maison, 1133 jardin, 1134 jardin occupeur des trois parcelles Delille Louis.
- Genièvrerie : Delcroix enfant Nicolas, 1116, 1117 et 1118 maison et 1131 jardin.
- Cultivateurs :
    - Bocquet Honoré Arnould, 1146 maison, 1147 verger, 1148 jardin, 1149 jardin, 1150 maison, 1151 maison et 1152 jardin. Ces quatre parcelles occupeur Lacquement Calixte.
    - Coron Eugène, 1157 maison, 1158 jardin, 1159 maison occupeur Simoulin Louis, 1160 verger, 1161 jardin, 1162 terre.
    - Tison Antoine, 1135 verger, 1136 jardin, 1137 maison, 1138 bâtiment.
    - Picquet Philibert, 1156 maison.
- Charpentier : Rogier Arnould fils, 1127 jardin et 1128 maison.
- Journalier : Bilon Louis dit «Curé », 1139 maison.
- Fossé de la ville : 1164.
- Profession non spécifiée : Dauchy enfant Jean-Baptiste, 1140 maison, 1141 jardin, occupeur Dauchy David, 1142 jardin, 1143 occupeur Lefebvre François.

Côté impair par rapport aux numéros de maisons de nos jours : A 2ème Feuille.

- Genièvreries :
    - Herbo Henry Joseph, 1075 jardin, 1076 jardin, 1077 genièvrerie et maison.
    - Delcroix enfant Louis, marchand, 1078 maison et genièvrerie, 1079 jardin occupeur Delmer Bouly.
- Rentière : Laslin veuve Herbo, 1074 verger occupeur Herbo Henry.
- Cultivatrice : Calende veuve Pierre Joseph, 1073 jardin, 1080 jardin, 1081 verger, 1082 maison.
- Charpentier : Rogier Pierre, 1092 maison, 1093 jardin.
- Poste de Garde : 1115 maison à la Porte de Tournay, fossé de la fleur de lys, propriétaire la Commune d'Orchies.
- Fossé de première enceinte : 1164 fossé de la Ville.



rue Germain Delethuy

porte de Tournai

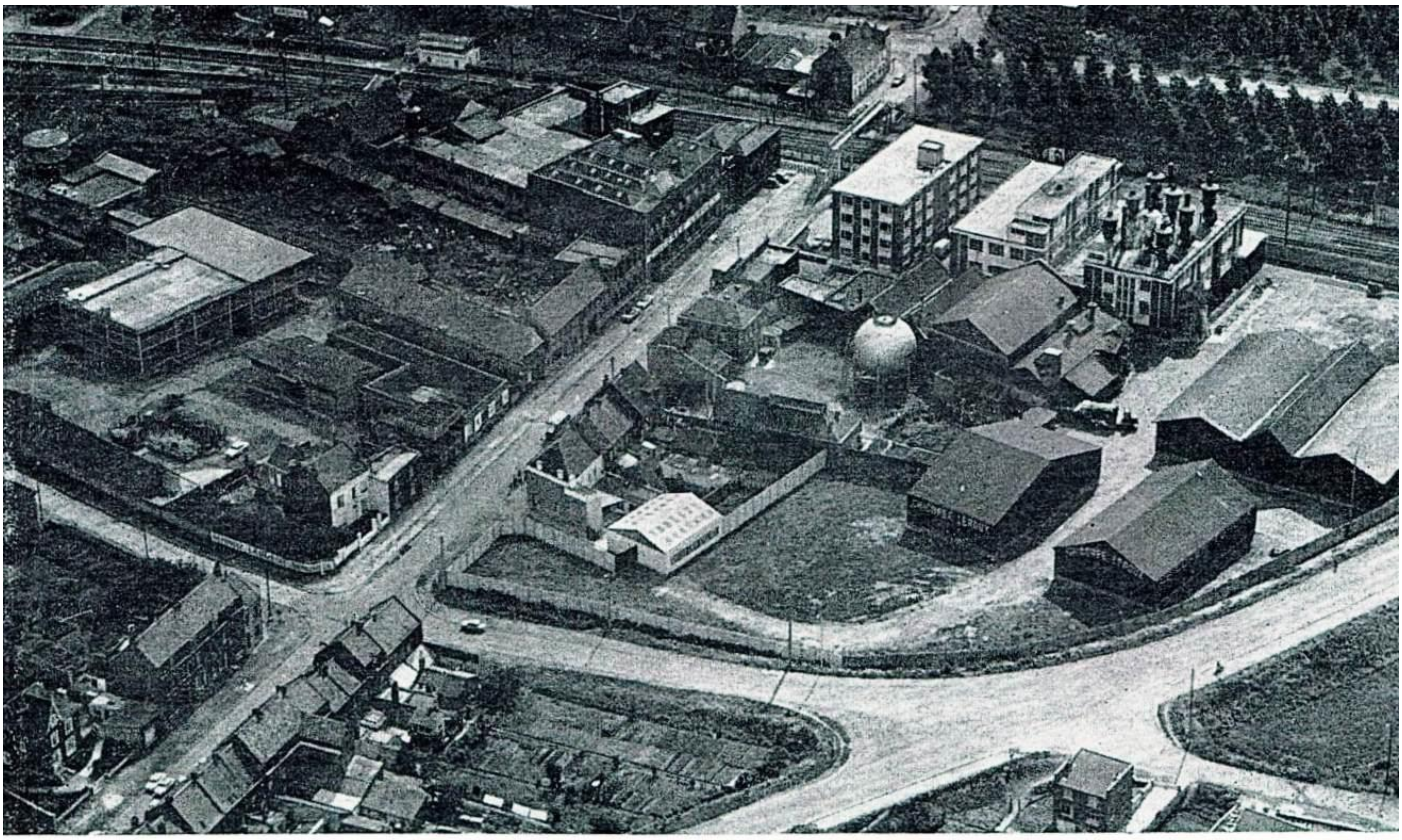
rue François Herbo

rue Jules Rieu

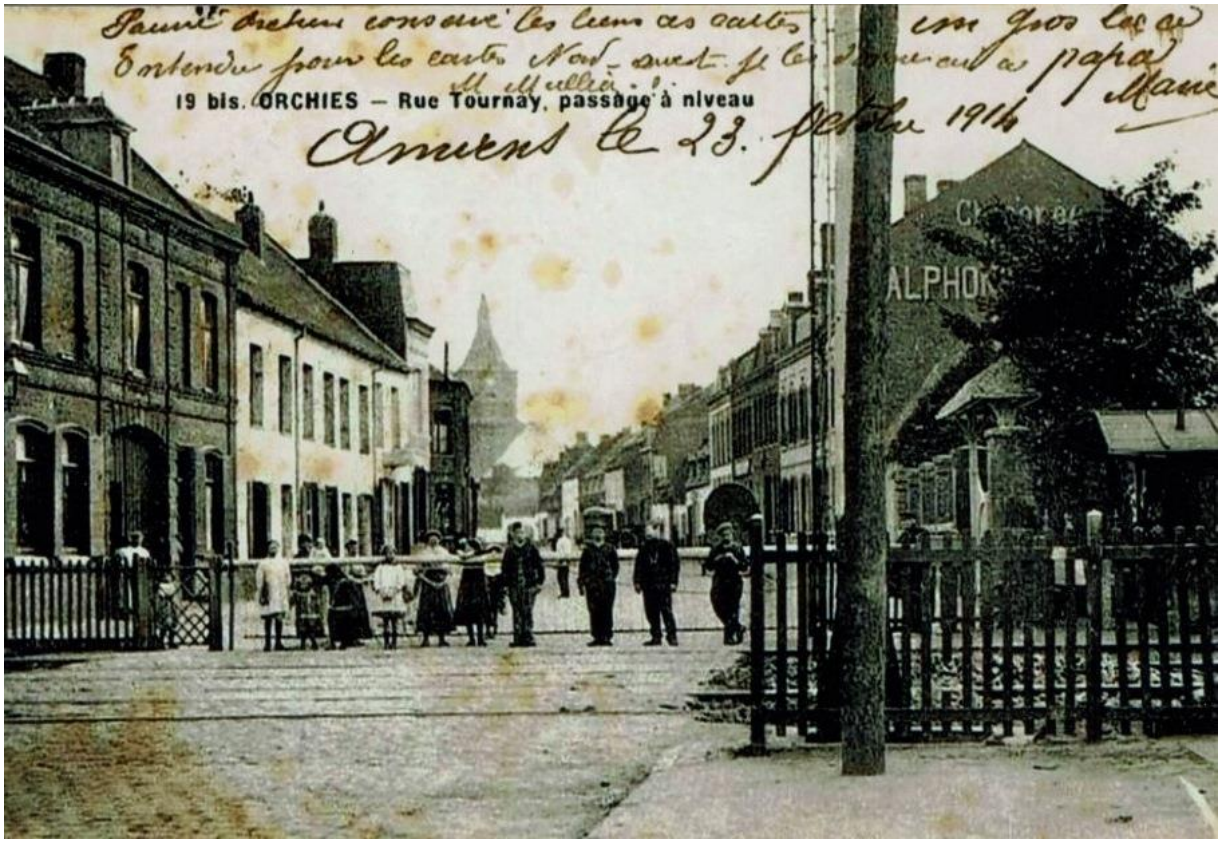
route de Tournai ou route départementale n°3 de Douai à Tournai
ou faubourg de Tournai actuellement départementale 938 Vers Tournai

Départementale 938 Orchies Tournai

Moulins



La Chicorée LEROUX (vue aérienne)


19 bis. ORCHIES — Rue Tournay, passage à niveau
ALPHOR

ORCHIES. - Le Passage à Niveau
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
5c
POSTES
Phot Delsart

ORCHIES. — Rue du Faubourg de Tournai.
REPUBLIQUE FRANÇAISE
5c
POSTES
Maigret, Horloger

REPUBLIQUE FRANÇAISE
5c
POSTES
ORCHIES — Faubourg de Tournai

Guerre Mondiale 1914-18
24 — ORCHIES (Nord) - La Fabrique de chicorée
Leroux, incendiée par les Boches le 23 Sept. 1914

7944 ORCHIES — Faubourg de Tournai
CHICORÉE LEROUX
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
5c
POSTES
Phot. Delsart

RUE JULES ROCH

Avant 1789, cette rue s'appelait la rue du Fort Hamel, après 1818 rue de Bellain et depuis 1945 elle a porté le nom de rue des Martyrs de la Résistance pour officiellement s'appeler de nos jours la rue Jules Roch.

D'après le livre Nouvelle histoire d'Orchies, par Emile DRAUX. Janvier 1980.

JULES ROCH

- Né le 5 décembre 1898 à Beuvry (Nord), Il était marié et père de deux enfants.
- Mobilisé à la SNCF où il était mécanicien, il fut en 1914 prisonnier civil.
- Jules Roch a été cité à l'honneur à la SNCF pour son sang-froid dans les bombardements. De caractère loyal, il était bien noté par ses supérieurs pour son travail et sa bonne tenue.
- Ses funérailles eurent lieu le 15 octobre 1944 en présence d'une foule nombreuse venue saluer le corps de cette victime des nazis hitlériens.

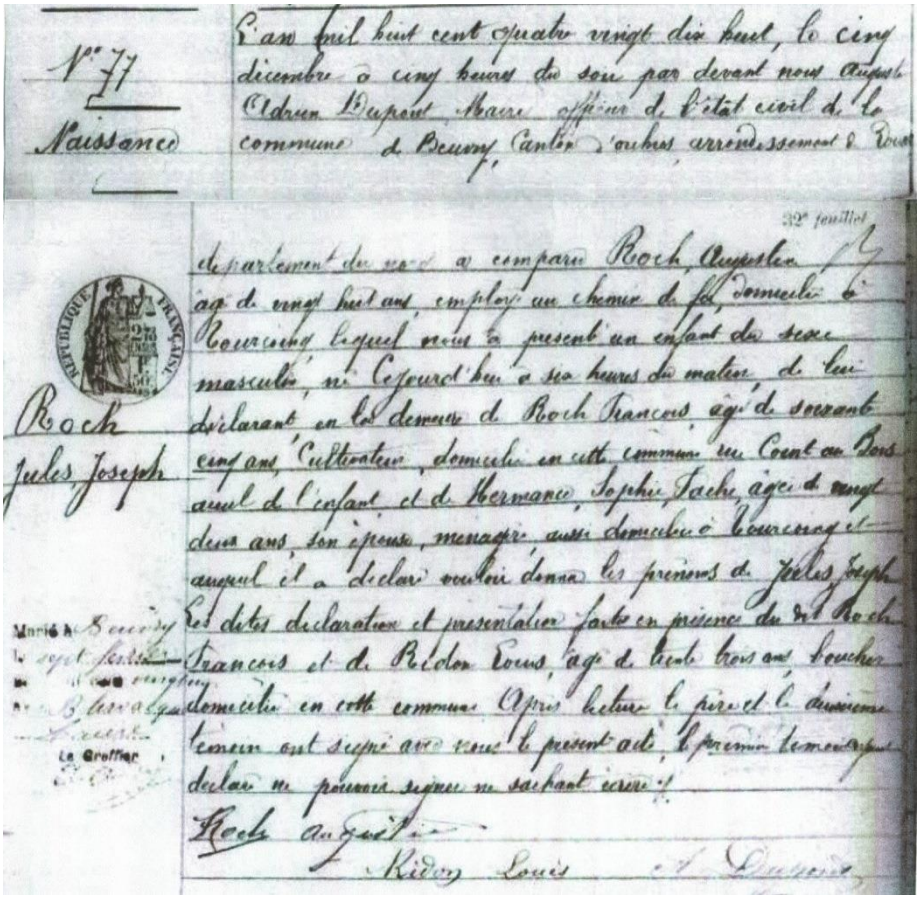
FAITS DE RESISTANCE

- Membre de l'Organisation Spéciale (OS) du parti communiste clandestin, il fut capturé après un vol d'explosifs qui eut lieu dans la nuit du 22 au 23 septembre 1941, attribué à des « bandits armés – certainement des communistes ». Des attentats furent commis contre des trains de transports militaires et des trains français dans le courant de la nuit suivante, ainsi que dans la journée du 25 septembre.

- Le lendemain, Heinrich Niehoff, commandant militaire pour la Belgique et le nord de la France, ordonna l'exécution de vingt otages à la citadelle de Lille, « militants communistes particulièrement actifs » : Victor Bancel (de Fresnes), Louis Blondeau (de Râches), Arthur Brunet (de Denain), François Coupez (d'Auby), Florentin Debruille (de Râches), Edmond Devos (de Valenciennes), Jules Domisse (d'Aniche), Floris Durez (d'Orchies), Louis Dussart (de Bruay), Arthur Loucheux (de Drocourt), Lucien Moreau (de Waziers), Léon Petitjean (de Rouvroy), **Jules Roch (d'Orchies)**, Fernand Turbant (de Hénin-Liétard), Kléber Verrier (de Waziers), Florimond Dapvril (de Sin-le-Noble), Albert Foucart (de Roost-Warendin), Adolphe Gaspard (de Roost-Warendin), Alexis Walquant (de Roost-Warendin), Rodolphe Langlemez (de Roost-Warendin). Ces cinq derniers se seraient suicidés par pendaison dans leur cellule.

- En septembre 2012, une plaque fut apposée sur les lieux en hommage aux cinq fusillés du 15 septembre 1941 (Albert Deberdt, Louis Doisy, Joseph Noël, Henri Ployard et Hugo Zajak) et aux vingt du 26 septembre 1941.

- Sources : DAVCC, Caen, B VII 0362, B VIII dossier 2 (Notes Thomas Pouty). Site internet du Ministère de la Culture. Plaque commémorative, citadelle de Lille.



N° 77

Naissance

L'an mil huit cent quatre vingt dix huit, le cinq décembre à cinq heures du soir par devant nous Auguste Adrien Dupont, Maire officier de l'état civil de la commune de Beuvry, Canton d'Orchies, arrondissement de Douai

32e feuillet

département du nord a comparu Roch, Augustin, âgé de vingt huit ans, employé au chemin de fer, domicilié à Tourcoing lequel nous a présenté un enfant du sexe masculin, né Cejourd'hui à six heures du matin, de lui déclarant en la demeure de Roch François, âgé de soixante cinq ans, Cultivateur, domicilié en cette commune rue Coint au Bois aïeul de l'enfant, et de Hermance, Sophie, Tache, âgée de vingt deux ans, son épouse, ménagère, aussi domiciliée à Tourcoing et auquel il a déclaré vouloir donner les prénoms de Jules Joseph. Les dites déclaration et présentation faites en présence du dit Roch François et de Ridon Louis, âgé de trente trois ans, boucher domicilié en cette commune. Après lecture le père et le deuxième témoin ont signé avec nous le présent acte, le premier témoin ayant déclaré ne pouvoir signer ne sachant écrire.

Roch Augustin

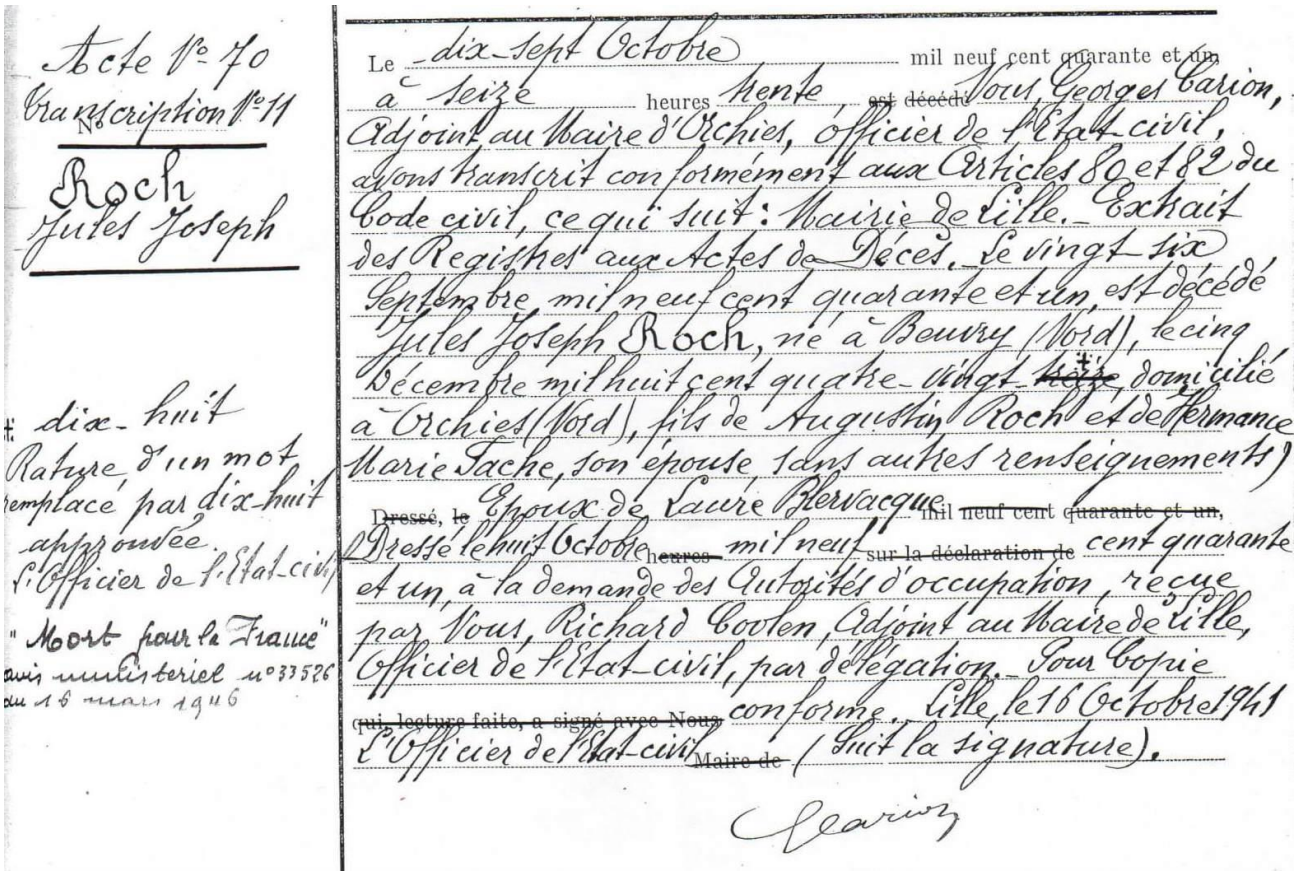
Ridon Louis A. Dupont

Roch

Jules Joseph

Marié à Beuvry le sept février ... Blervacque

Le Greffier



Acte N° 70

Transcription N° 11

Roch

Jules Joseph

Le dix-sept Octobre mil neuf cent quarante et un, à seize heures trente, est décédé Vous, Georges Carion, Adjoint au Maire d'Orchies, officier de l'Etat-civil, avons transcrit conformément aux Articles 80 et 82 du Code civil, ce qui suit : Mairie de Lille. Extrait des Registres aux Actes de Décès. Le vingt-six Septembre mil neuf cent quarante et un, est décédé Jules Joseph Roch, né à Beuvry (Nord), le cinq Décembre mil huit cent quatre-vingt ~~treize~~ dix-huit, domicilié à Orchies (Nord), fils de Augustin Roch et de Hermance Marie Tache, son épouse, sans autres renseignements) Dressé, le Epoux de Laure Blervacque mil neuf cent quarante et un, Dressé le huit Octobre heures mil neuf sur la déclaration de cent quarante et un, à la demande des Autorités d'occupation, reçue par Vous, Richard Coolen, Adjoint au Maire de Lille, Officier de l'Etat-civil, par délégation. Pour Copie qui, lecture faite, a signé avec Nous conforme. Lille, le 16 Octobre 1941 L'Officier de l'Etat-civil Maire de (Suit la signature).

Carion

dix-huit

Rature d'un mot remplacé par dix-huit approuvée.

L'Officier de l'Etat-civil

"Mort pour la France"

avis ministériel n° 33526 du 16 mars 1946

N° 11

Mariage

Roch Jules, Joseph et Blervacque Laure

Le sept ~~janvier~~ février mil neuf cent vingt et un, onze heu
res, devant Nous ont comparu publiquement en la mai
son commune, Jules, Joseph Roch, journalier, né en cette
commune, le cinq décembre, mil huit cent quatre vin
dix huit, vingt deux ans, domicilié en cette commune,
rue Cour au Bois, fils majeur de Augustin, journalier, et
de feue Hermance, Sophie, Tacke, sa veuve, domicilié en
cette commune, rue Cour au Bois, présent et consentan
d'une part.- et Laure Blervacque, ménagère, née en
cette commune, le trente et un décembre, mil huit cen
quatre vingt dix sept, vingt trois ans, domiciliée en cette
commune rue Cour au Bois, fille majeure de Elisé Ble
rvacque, sans profession, et de Aimée Labbe, son épou
ménagère, domiciliés rue Cour au Bois, présents et conse
ntants d'autre part,- aucune opposition n'existant.-
Les futurs époux déclarent qu'un contrat de mariage
a été reçu le trente et un janvier, mil neuf cent vin
et un, par Maître Maurice Tonbon, notaire à Orchy
(Nord). Jules, Joseph, Roch et Laure Blervacque ayant

155

déclaré l'un après l'autre vouloir se prendre pour époux
et Nous avons prononcé au nom de la Loi qu'ils sont
unis par le mariage. En présence de Tacke Adolphe, jour
nalier en cette commune, et Delcroix Alphonse, cul-
tivateur en cette commune, témoins majeurs, qui
lecture faite ont signé avec les époux et Nous Jules
Eicquet, Maire de Bersuy. Le père de l'épouse a
déclaré ne savoir signer. /

renvoi approuvé – le père de l'épouse, les père, ... de l'épouse

Roch

Blervacque Laure

Augustin Roch

Tacke Adolphe

Alphonse Delcroix

Labbe Aimée

Montage photos des résistants morts pour la France. En partant du bas gauche on y trouve, Jules Rieu, Claude Jean, Georges Herbaut, Germain Delettrez, **Jules Roch** et Floris Durez

OBERFELDKOMMANDANTUR 670
DER OBERFELDKOMMANDANT

BEKANNTMACHUNG

In der Nacht vom 22. zum 23.9.1941 sind aus einem Sprengstofflager durch eine bewaffnete Bande — zweifellos Kommunisten — grossere Mengen von Sprengstoff gestohlen worden.

In der Nacht vom 24. zum 25.9.1941 und im Laufe des 25.9.41 wurden darauf in der Umgebung des Tatortes dieses Sprengstoffdiebstahls Sprengstoffattentate auf Wehrmachtstransporte und französische Züge verübt.

Entsprechend der Bekanntmachung des Militärbefehlshabers in Belgien und Nordfrankreich vom 26. August 1941 sind am 26. September 1941 folgende

Zwanzig Geiseln erschossen worden

1.) ROCH, Jules aus Orchies
2.) DEBRUILLE, Florentin aus Raches
3.) DAPVRIL, Florimont aus Roost-Warendin
4.) DUREZ, Floris aus Orchies
5.) VERRIEZ, Kléber aus Sin-le-Noble
6.) BLONDEAU, Louis aus Raches
7.) MOREAU, Lucien aus Waziers
8.) COUPEZ, François aus Auby
9.) FOUCART, Albert aus Roost Warendin
10.) BRUNET, Arthur aus Denain
11.) GASPARD, Adolphe aus Roost-Warendin
12.) DUSSART, Louis aus Bruay
13.) DOMISSE, Jules aus Aniche
14.) WALQUAN, Alexis aus Roost-Warendin
15.) BANCEL, Victor aus Fresnes
16.) DEVOS, Edmond aus Valenciennes
17.) LOUCHEUX, Arthur aus Drocourt
18.) PETITJEAN, Léon aus Rouvroy
19.) LENGLEMEZ, Rudolphe aus Roost-Warendin
20.) TURBANT, Fernand aus Hénin-Liétard.

Die Erschossenen sind besonders hervorgetretene Kommunisten.

Lille, den 26 September 1941.

gez. NIEHOFF
Generalleutnant.

OBERFELDKOMMANDANTUR 670
DER OBERFELDKOMMANDANT

AVIS

Dans la nuit du 22 au 23 Septembre 1941, des quantités considérables d'explosifs ont été volées par des bandits armés — certainement des communistes — à un dépôt d'explosifs.

Faisant suite à ce vol et dans les environs de la localité où il a été commis, des attentats, au moyen d'explosifs, ont été commis contre des trains de transports militaires ainsi que des trains français la nuit du 24 au 25 Septembre 1941 et dans la journée du 25 Septembre 1941.

En exécution de l'Avis du Commandant Militaire pour la Belgique et le Nord de la France en date du 26 Août 1941.

vingt otages

dont les noms suivent

ont été fusillés

le 26 Septembre 1941, à titre de représailles.

1) ROCH Jules, d'Orchies.
2) DEBRUILLE Florentin, de Raches
3) DAPVRIL Florimont, de Roost-Warendin
4) DUREZ Floris, d'Orchies
5) VERRIEZ Kléber, de Sin-le-Noble
6) BLONDEAU Louis, de Raches
7) MOREAU Lucien, de Waziers
8) COUPEZ François, d'Auby
9) FOUCART Albert, de Roost-Warendin
10) BRUNET Arthur, de Denain
11) GASPARD Adolphe, de Roost-Warendin
12) DUSSART Louis, de Bruay
13) DOMISSE Jules, d'Aniche
14) WALQUAN Alexis, de Roost-Warendin
15) BANCEL Victor, de Fresnes
16) DEVOS Edmond, de Valenciennes
17) LOUCHEUX Arthur, de Drocourt
18) PETITJEAN Léon, de Rouvroy
19) LENGLEMEZ Rudolphe, de Roost-Warendin
20) TURBANT Fernand, d'Hénin-Liétard

Les fusillés étaient des militants communistes particulièrement actifs.

Lille, le 26 Septembre 1941.

Signé : NIEHOFF,
Generalleutnant.

ACTIVITE ECONOMIQUE ET SOCIALE DE LA RUE JULES ROCH SELON LE RAVET-ANCEAU DE 1914

Sans précision de numéros :

- Tailleuse : Me Franquet.
- Loueur de voitures : Laurent.
- Représentant de commerce : E. Subille.
- Ferblantier : Vaillant – Scoliège.
- Faïences : Desrumeaux.
- Droguiste, couleurs, vernis : Labbée – Lodigeois.
- Chaux : Warocquier – Noureux.
- Bouchère : Henri Eve.
- Blanchisseuse : Veuve Noureux.
- Garde : Laurent.
- Adjoint au maire (Emile Lherminé) : C Desespringalle.
- Institutrices :
    - Melle Naveau.
    - Melle Lodigeois.
- Percepteur (de Landas) : R Bardet.

Côté pair :

- Banquiers : Verley, Decroix et Compagnies, Directeur Declercq. (N° 2)
- Propriétaire rentière : Veuve Vauban. (N° 2 et 4)
- Propriétaire : Veuve Fournier. (N° 8)
- Café estaminet : Veuve Demarcq. (N° 14)
- Mode et lingerie, teinturerie, dégraisseur : Me Desespringalle. (N° 16)
- Brasseur, vins et liqueurs : Dupuis Josson. (N° 18)
- Cultivateur : Willocquet. (N° 38)
- Comptable : Thibaut. (N° 40 bis)
- Propriétaire rentière : Veuve O. Fasciaux. (N° 42)
- Cafés estaminets :
    - Me Lodigeois. (N° 48)
    - Crombet. (N° 56)
- Détail, épicerie, mercerie : Melle Demessine. (N° 62)
- Boulanger : Dubar – Vernet. (N° 64)
- Chimiste : Surelle. (N° 26)

Côté impair :

- Laboratoire Municipal (N° 13)
- Café estaminet : Veuve Magien – Caby. (N° 15)
- Boucher : Deboulonne. (N° 19)
- Epicerie Mercerie : Veuve Wallez. (N° 29)
- Assurances : J Leclercq. (N° 43)
- Epicerie mercerie : Derosne. (N° 53)

LA RUE JULES ROCH D'APRES LE CADASTRE DE 1874 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1875

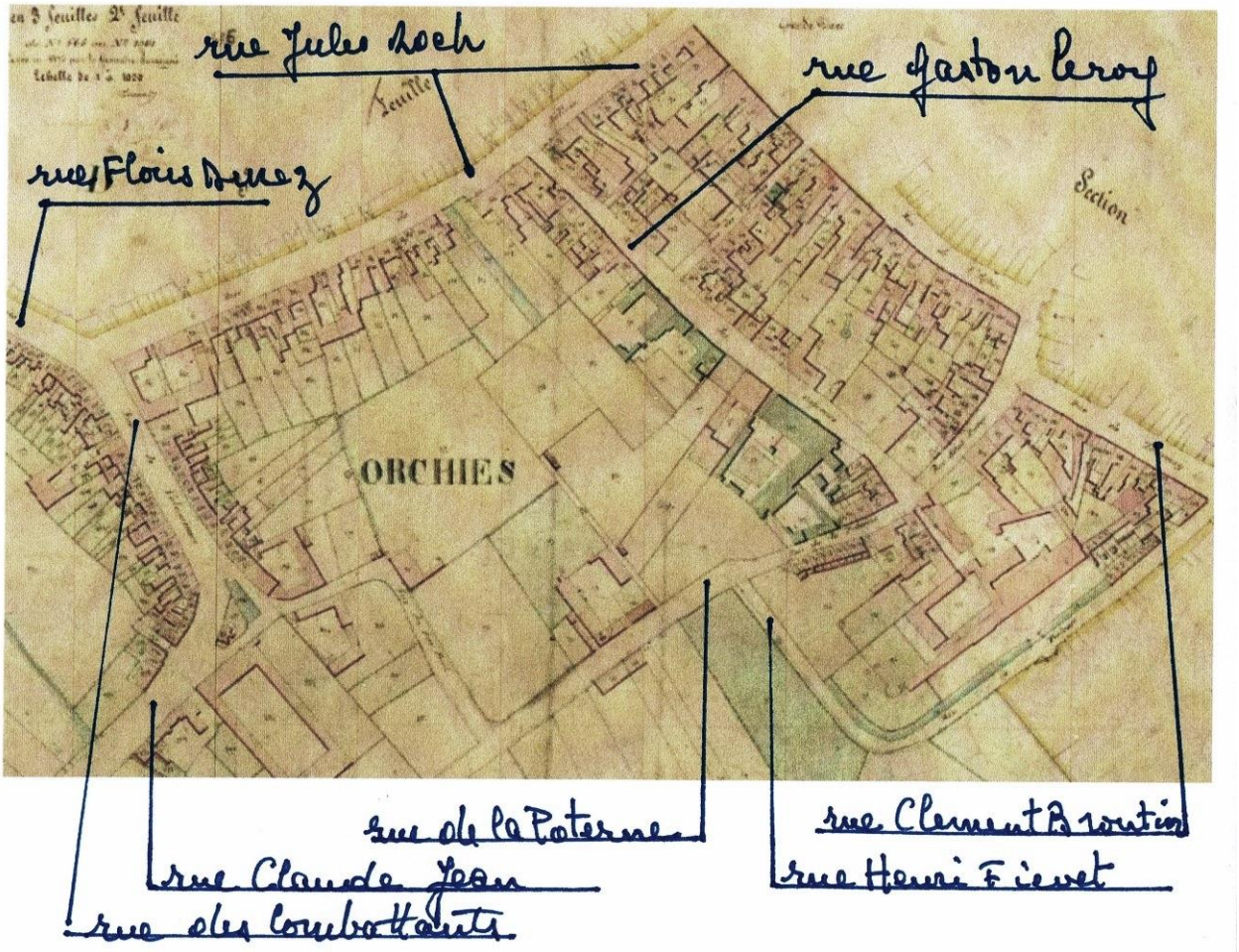
Côté pair par rapport aux numéros de nos jours : D 3ème feuille.

- Maître d'hôtel : Jansen Michel, 1469 jardin, 1472 sol, bâtiment, cour et maison.
- Sous-Maîtresse de pension (à Lille) : Bazin Julie, 1484 sol, bâtiment, cour et maison.
- Cultivateur : Willoquet – Duquesne, 1127 sol, bâtiment, cour et maison, 1128 pâture, 1129 jardin.
- Fabricants de ouates :
    - Vauban Fidèle, 1130 jardin, 1132 sol, bâtiment, cour et maison.
    - Propriétaire Baucq Guislain, rentier, 1453 jardin, 1453 bis Bâtiment rural. 1454 sol, bâtiment, cour et fabrique des ouates. 1455 sol et maison, 1457 jardin. 1458 sol, bâtiment, cour et maison.
- Blanchisseuse : Champy César la Veuve, 1145 sol, bâtiment, cour et maison.
- Epicier regrattier : Dubus Tison, 1141, 1142 et 1143 sol, bâtiment, cour et maison, 1144 jardin avec un puits dans la parcelle.
- Repasseuse : Angélique Fiévet, 1131 sol, bâtiment, cour et maison.
- Marchand de tissus et d'étoffes : Lubrez Duhem Albert, 1487 sol, bâtiment, cour et maison.
- Chapelier : Cauvain Alphonse, 1459 sol, bâtiment cour et maison.
- Cabaretier : Brunfaut Isidore, 1464 sol, bâtiment, cour et maison.
- Brasserie : Josson Gilbert la Veuve, rentière, 1465 sol, bâtiment, cour et brasserie, 1466 jardin, 1467 et 1468 mare, un puits en 1466.
- Tourneur en bois, fabrique de chaises : Desespringalle – Watteau, 1470 sol, cour et fabrique de chaises, 1471 sol, bâtiment, cour et maison.
- Tanneur : Bouvier Gaspard, 1148 sol, bâtiment, cour et maison, 1147 sol, bâtiment, cour et tannerie, 1149 jardin.
- Tailleur : Vitesproote Augustin, 1146 sol, bâtiment, cour et maison, jardin.
- Menuisiers :
    - Demessine Aimable, 1139 sol, bâtiment, cour et maison, jardin, 1140 jardin.
    - Lardinois Philibert la Veuve, rentière, 1460 maison, 1461 sol, bâtiment et cour et atelier de menuiserie.
- Serrurier : Lebrun Sablon Jean-Baptiste, 1133 sol, atelier de serrurerie, 1134 et 1135 sol, cour et maison, 1136 jardin.
- Cultivateurs :
    - Willocquet – Duquesne Luis, 1127 sol, bâtiment, cour et maison, 1128 pâturage, 1129 jardin.
    - Laurent Lorthioir Elisée, 1497 sol, bâtiment, cour et maison, 1498 jardin.
    - Delemer Jean-Baptiste et Jules, 1489 sol, bâtiment, cour et maison, 1490 pâture, 1491 jardin.
    - Couplet Joséphine Edouard et Louis, 1137 jardin, 1138 sol, bâtiment, cour et maison.

Côté impair par rapport aux numéros de nos jours : D 2ème feuille.

- Cultivateur : Delezenne Druon, 818 jardin, 819 sol, bâtiment, cour et maison, propriétaire Salembiez Legroux, marchand de graisse à Saint Amand.
- Meunier : Caby Lubrez Auguste, 841 sol, bâtiment, cour et maison, 842 jardin.
- Cabaretiers :
    - Lévèque Lubrez François, 588 sol, bâtiment, cour et maison.
    - Gressier Jean-Baptiste, 812 jardin, 813 sol, bâtiment, cour et maison. Propriétaire Bouvier Gaspard Tanneur de son état.
    - Bernard Dauchy Antoine, 828 sol, bâtiment, cour et maison, 829 jardin.

- Boucher : Deboulonne Jean-Baptiste, 590 sol, bâtiment, cour et maison, puits commun aux parcelles 590 et 596.
- Tailleur : Broutin Tonnel, 579 sol, bâtiment, cour et maison.
- Marchand de grains : Carlier Emile, 839 sol, bâtiment, cour et maison, 840 sol, bâtiment, cour et maison, propriétaire rentier Delcourt Delemer Laurent.
- Corroyeur : Henno Briquet Jean-Baptiste, 581 maison, 582 maison, bâtiment, cour et corroyerie, 583 jardin.
- Teinturier : Cuvelier Camille, 814 sol, bâtiment, cour et maison, 815 jardin, propriétaire Vicot Deregnaucourt Jean-François les enfants Orchies.
- Marchand de tamis : Bonnet Olivier Louis Joseph, 833 et 834 sol, bâtiment, cour et maison, 835 maison.
- Epicier : Vinot Augustin, 826 jardin, 827 sol, bâtiment, cour et maison.
- Epicier regrattier : Wallez Désiré Michel Joseph, 799 sol, bâtiment, cour et maison.
- Boulangère : Coisne Théophile la Veuve, 836 jardin, 837 sol, bâtiment, cour, maison, 838 sol, bâtiment, cour et boulangerie.
- Journalier : Hache Lespagnol Philibert, 820 sol, bâtiment, cour et maison.
- Parcelle non définie : Dassonville Jean-Baptiste, Henri et Alexandre.



LA RUE JULES ROCH D'APRES LE CADASTRE DE 1817 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1824

En 1817, la rue de Bellain était plus courte et partait de la Grande Place (Place du Général de Gaulle) jusqu'à la porte de Coquignies. La porte de Coquignies se situerait de nos jours à la hauteur de la Maison Leroux (environ), ancien musée de la chicorée.

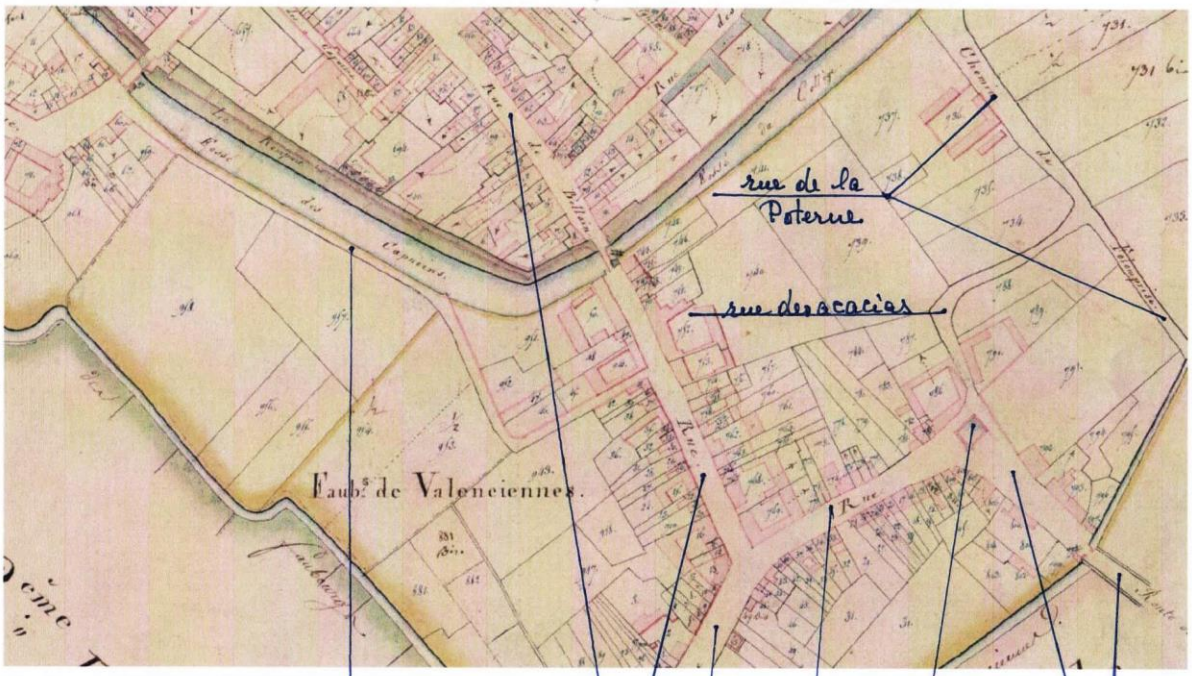
Côté pair par rapport aux numéros de nos jours : D 2ème feuille.

- Brasseries :
    - Baucq Arnould, 686 maison, 687 brasserie.
    - Josson veuve Michel, 699 maison occupeur Josson Gilbert, 700 brasserie occupeur Josson Gilbert.
    - Bernard Jean-Baptiste Louis, 706 brasserie occupeur Petit Fossiez, 707 maison occupeur Dupire Louis, 708 maison.
- Percepteur : Bocquet Louis, 695 maison.
- Aubergiste : Fourmestraux, 703 maison.
- Cultivateur : Josson Alexis, 709 maison occupeur Dubar Notaire de son état.
- Marchand : Cornil Denise Jean-Baptiste, 704 maison occupeur Leclercq Charles.
- Mulquinier : Waroquier Eugène, 696 maison.
- Cloutier : Duez André, 698 maison.
- Marchand : Bocquet, 695 maison, propriétaire Bocquet Louis à Douai.

Côté impair par rapport aux numéros de nos jours : A 2ème feuille.

- Pas de profession : 461 Cherlant Louis, maison propriétaire Barbieux Josson à Saint-Amand.
- Cordonnier : Henno Jean-Baptiste, 460 maison.
- Chapelier : Dubus Hyppolite, 457 maison.
- Notaire : Dubar, 709 maison.
- Médecin chirurgien : Cochez Méon Ferdinand, 711 maison.
- Marchand de vin : Catelain Benoît, 710 maison.
- Mulquinier : Lacquement Jean-Baptiste, 459 maison.
- Marchands :
    - Cornil Comise, 712 maison.
    - Herbo Jean-Baptiste, 456 maison.
- Rentière : Josson veuve Michel, 462 maison.
- Chaudronnier : Duyck, 460 bis maison.
- Salineur : Prévost Herbo, 463 maison.

Archives départementales du Nord



rue de la Poterne

rue des acacias

rue Albert Poutrain

rue Jules Roch

rue Claude Jean

mare

rue Floris Durez

rue des Combattants

ORCHIES - Nord Rue de Bella
30c
POSTES

MOTTE-CORDONNIER

Les premiers Américains le 2 septembre 1944

Photo extraite de la revue PEVELE spécial libération - Revue N° 8 et 9 de la Fondation de Pévèle 50 FF/300 FB

RUE LANGUETTE

LANGUETTE MAURICE

Né le 8 mars 1889 à Orchies

Il s'installe artisan menuisier en 1912.

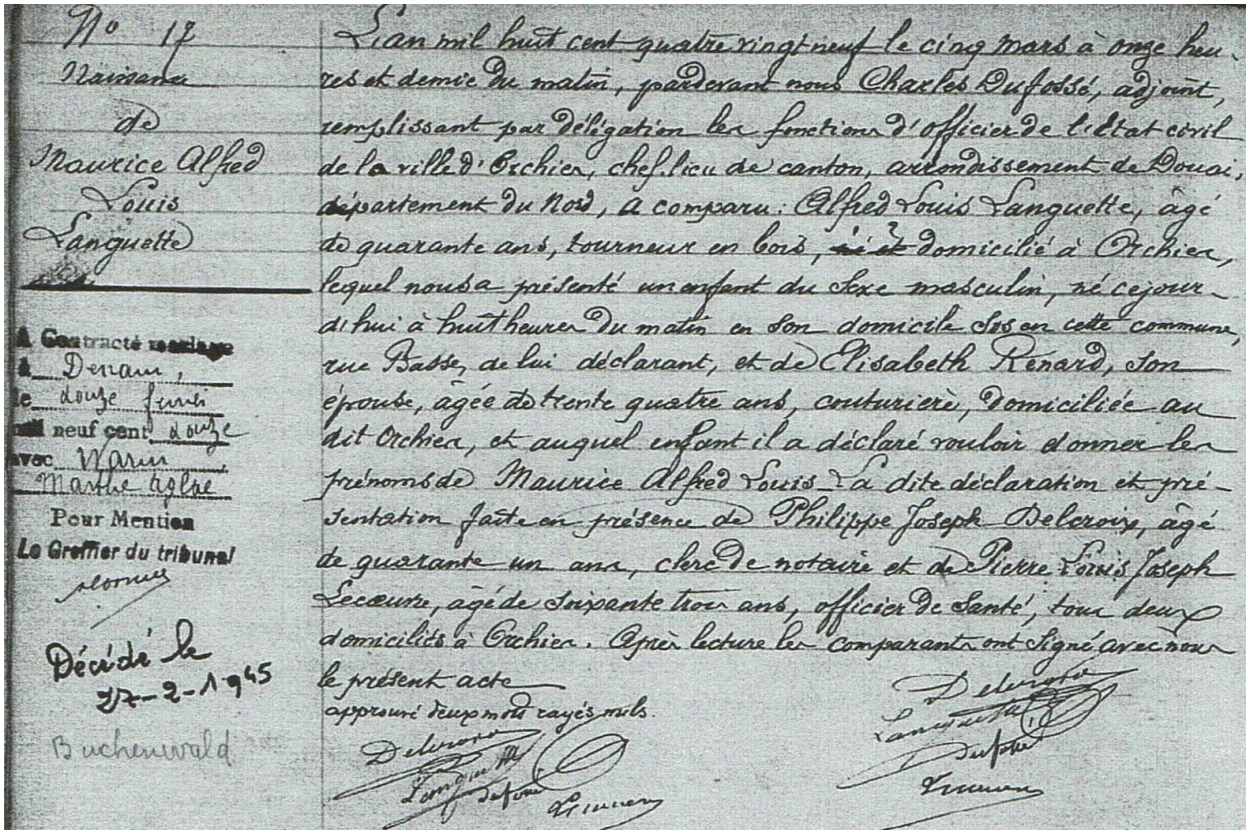
A la guerre de 1914-1918, il est réformé N° 2. En 1915, il essaye de passer en zone libre mais ne peut y parvenir.

Il entre alors en relations indirectes avec Louise de Bettignies mais, après dénonciation, il est arrêté. Après maintes péripéties, il est jeté à la prison à la frontière suisse et, considéré comme espion, est déporté en Allemagne. Il est rapatrié par la Suisse comme malade en 1918.

En 1942, il entre dans la section W.O. de M. Thomas, chef de gare à Orchies et participe à divers sabotages de voies ferrées, etc… ainsi qu'à des liaisons directes avec Londres.

A la suite d'une dénonciation, il est arrêté en juin 1944 par la gestapo et incarcéré à Loos, puis à La Madeleine. Il part pour l'Allemagne avec ses compagnons d'infortune et meurt après de terribles souffrances dans les blocs de discipline de Buchenwald, le 27 février 1945.

Admirons l'abnégation de ce Français qui, malgré l'exemple de ses camarades tués en 1914 (il était le seul rescapé de son groupe), n'accepte pas la défaite et recommence 25 ans après la même œuvre patriotique.



N° 17
Naissance
de
Maurice Alfred
Louis
Languette

Contracté mariage
à Denain,
le douze Juin
mil neuf cent douze
avec Warin
Marthe Aglae
Pour Mention
Le Greffier du tribunal

Décédé le
27-2-1945
Buchenwald

L'an mil huit cent quatre vingt neuf le cinq mars à onze heures et demie du matin, par devant nous Charles Dufossé, adjoint, remplissant par délégation les fonctions d'officier de l'état civil de la ville d'Orchies, chef lieu de canton, arrondissement de Douai, département du Nord, a comparu: Alfred Louis Languette, âgé de quarante ans, tourneur en bois, né et domicilié à Orchies, lequel nous a présenté un enfant du sexe masculin, né ce jourd'hui à huit heures du matin en son domicile sis en cette commune, rue Basse, de lui déclarant, et de Elisabeth Renard, son épouse, âgée de trente quatre ans, couturière, domiciliée au dit Orchies, et auquel enfant il a déclaré vouloir donner les prénoms de Maurice Alfred Louis. La dite déclaration et présentation faite en présence de Philippe Joseph Delcroix, âgé de quarante un ans, clerc de notaire et de Pierre Louis Joseph Lecœuvre, âgé de soixante trois ans, officier de santé, tous deux domiciliés à Orchies. Après lecture les comparants ont signé avec nous le présent acte
approuvé deux mots rayés nuls

LANGUETTE HENRI

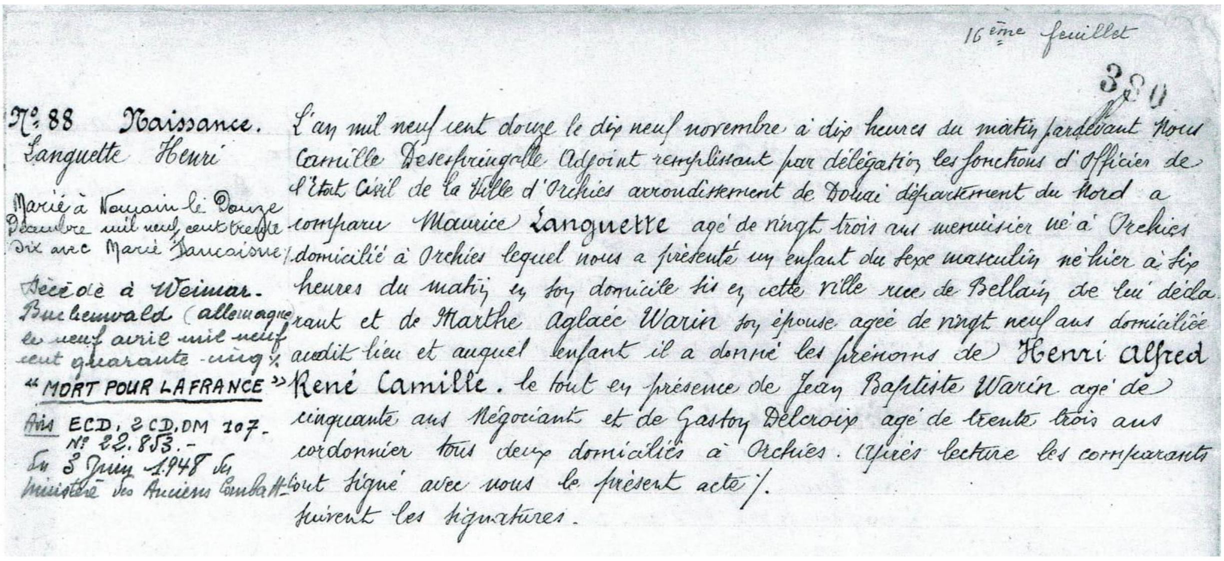
Né le 18 mars 1912 à Orchies

Il travaille avec son père quand il est appelé sous les drapeaux, le 24 août 1939, pour Verdun où il est affecté au 4ème Dragons motorisés.

Il est blessé le 7 septembre 1939 dans la Forêt Noire et participe après sa guérison à la bataille de la Somme en qualité de brigadier-chef.

Après la défaite, il est démobilisé en août 1940.

Il participe aux mêmes actions que son père, actions que nous avons relatées, est arrêté le même jour et subit les mêmes souffrances que lui, pour mourir enfin dans ces horribles camps avec la même foi patriotique que ses camarades de misère et de lutte, le 9 avril 1945, au camp de Buchenwald-Weimar.



16ème feuillet

380

N° 88 Naissance. Languette Henri

Marié à Nomain le Douze Décembre mil neuf cent trente dix avec Marie Dancoisne

Décédé à Weimar-Buchenwald (allemagne) le neuf avril mil neuf cent quarante-cinq

« MORT POUR LA FRANCE »

Avis ECD, 2CD, DM 107-N° 22.853.- du 3 Juin 1948 du ministère des Anciens Combattants

L'an mil neuf cent douze le dix neuf novembre à dix heures du matin pardevant Nous Camille Desespringalle Adjoint remplissant par délégation les fonctions d'Officier de l'Etat Civil de la Ville d'Orchies arrondissement de Douai département du Nord a comparu Maurice Languette agé de vingt trois ans menuisier né à Orchies domicilié à Orchies lequel nous a présenté un enfant du sexe masculin né hier à six heures du matin en son domicile sis en cette ville rue de Bellain de lui déclarant et de Marthe Aglaée Warin son épouse agée de vingt neuf ans domiciliée audit lieu et auquel l'enfant il a donné les prénoms de Henri Alfred René Camille. le tout en présence de Jean Baptiste Warin agé de cinquante ans Négociant et de Gaston Delcroix agé de trente trois ans cordonnier tous deux domiciliés à Orchies. Après lecture les comparants ont signé avec nous le présent acte/.

suivent les signatures.

« La Résistance, c'est l'ensemble des hommes et des femmes qui, en France, ont résisté après la défaite de l'armée française face à l'armée allemande ».

En juin 1940, 9 mois après le début de la 2ème guerre mondiale, la France est vaincue par l'Allemagne qui occupe une partie de son territoire. Le gouvernement français du Maréchal Pétain commence alors à collaborer avec l'armée allemande qui, en fait, impose ses décisions. Mais une partie des français refusent la défaite et la soumission à l'Allemagne. Si on connait bien les noms de résistants célèbres tels Jean Moulin, Lucie Aubrac, d'autres ont risqué leur vie dans les villes et les campagnes et Orchies compte parmi sa population de nombreux hommes et femmes qui ont lutté contre l'oppression nazie. Leurs noms ne vous sont pas inconnus puisque pour la plupart ils sont apposés sur la plaque de vos rues. C'est pour comprendre ce qu'a pu être la résistance à Orchies que nous partageons "l'anecdote" terrible qui suit avec vous. Pour découvrir un peu et s'imaginer le quotidien des Orchésiens pendant cette période difficile de notre histoire. Le 8 octobre 1942, dans la matinée, des bombardiers américains survolent la région. Ils sont rapidement pris sous le feu de la DCA allemande et plusieurs appareils sont touchés et tombent en

flammes, obligeant leurs aviateurs à sauter en parachute. L'un d'eux atterrit dans la propriété de François Bernard, au lieu-dit du Hennoy, un autre sur le toit d'une petite dépendance d'un baraquement du chemin de fer de la rue Languette. Ce dernier est un capitaine : M. Simston. Légèrement blessé, le capitaine Simston est immédiatement relevé par Augustine Bosquillon et son fils Michel qui le transportent dans une chambre pour le soigner. La nouvelle se répand et près de 300 personnes se massent autour de la maison. Marie-Louise Tricot Draux (sœur de l'historien d'Orchies Emile Draux), parlant couramment anglais et allemand accourt, pensant qu'elle pourrait être utile au parachutiste. En effet, ce dernier demande qu'on lui situe l'endroit de sa chute sur une carte afin de pouvoir prendre des dispositions pour échapper aux Allemands. Maurice Languette qui se trouvait sur les lieux avec son fils Henri envoie chercher chez lui des vêtements de travail allemands, des bleus portant la marque de l'Aigle, uniformes qui avaient été dérobés dans des wagons ennemis stationnés en gare. "Déguiser" l'américain en allemand était une entreprise fort risquée et fort dangereuse. Augustine Bosquillon proteste mais le parachutiste est prestement habillé en travailleur allemand et sautant par la fenêtre, il se réfugie dans un bosquet à proximité pour prendre la fuite. La police allemande ne tarde pas à arriver et tout le monde prend la fuite. Le capitaine Schnatz, attaché à la kommandantur de Douai fait aussitôt rechercher les parachutistes par ses hommes et les gendarmes français. L'américain tombé près du Hennoy avait été transporté en mairie de Landas où il est appréhendé par la gestapo, et le capitaine Simston est rapidement découvert dans ses vêtements allemands. Refusant de dénoncer les Orchésiens qui lui avaient procuré cet uniforme, il est soupçonné d'être descendu dans cette tenue et considéré comme espion, destiné à être fusillé. Le 10 octobre, Augustine Bosquillon et Marie-Louise Tricot Draux sont arrêtées. Plus tard, Marthe Languette est arrêtée également. Marie-Louise, dénoncée et arrêtée la première, ne nie pas avoir parlé à l'aviateur. Elle déclare que ce dernier lui avait demandé de l'aspirine pour son mal de tête, qu'elle est rentrée chez elle en chercher mais qu'elle n'est pas retournée chez Augustine, les allemands y étant déjà. Elle soutient également que l'aviateur était bien en uniforme américain quand elle lui a parlé. Furieuse de son assurance, la police allemande la met au cachot et au secret. Continuant son enquête, la gestapo arrête Augustine qui prétend n'avoir rien vu. Marthe Languette, alors qu'elle était absente lors des évènements, pour sauver son fils et son mari, avoue avoir procuré les vêtements allemands. Marie-Louise fut acquittée faute de preuve. Augustine et Marthe ne furent pas jugées. Incarcérées à Cuincy, puis à Valenciennes, et enfin à Loos, elles quittent la France le 7 août 1943. En novembre 1944, elles furent déportées à Ravensbrück. Augustine, épuisée de fièvre, sur le point d'entrer à l'hôpital, confie son alliance à une veuve, mère de 7 enfants, prisonnière elle aussi dans ce camp. En mars 1945, Augustine et Marthe sont déportés à Mauthausen pour y être exterminées avec 3 000 autres femmes. Le mari et le fils de Marthe, eux-mêmes résistants n'ont pas survécus à la guerre. Maurice participe à divers sabotages de voies ferrées ainsi qu'à des liaisons directes avec Londres. Il est arrêté par la gestapo en juin 1944 et meurt à Buchenwald. Henri, son fils, après avoir participé à la bataille de la Somme, poursuit les mêmes actions que son père. Il mourra également à Buchenwald le 9 avril 1945. Enfin, Marie-Louise, quelques années après la guerre se trouve en Californie avec son mari. Elle y retrouve le Capitaine Simston qui la remercie chaleureusement de lui avoir évité le poteau d'exécution.

Source : Extrait du Bulletin municipal d'Orchies novembre 2017

Aucune activité professionnelle ou commerciale relevée sur le Ravet Anceau de 1914.

La rue Latérale des chemins de fer en 1906 (d'après le recensement de la population).

- Coviaux Louis : chemin de fer.
- Delval Elie : chemin de fer.
- 22 foyers dont on ne connait pas la profession du chef de famille.

La rue Latérale (d'après le recensement de la population de 1936).

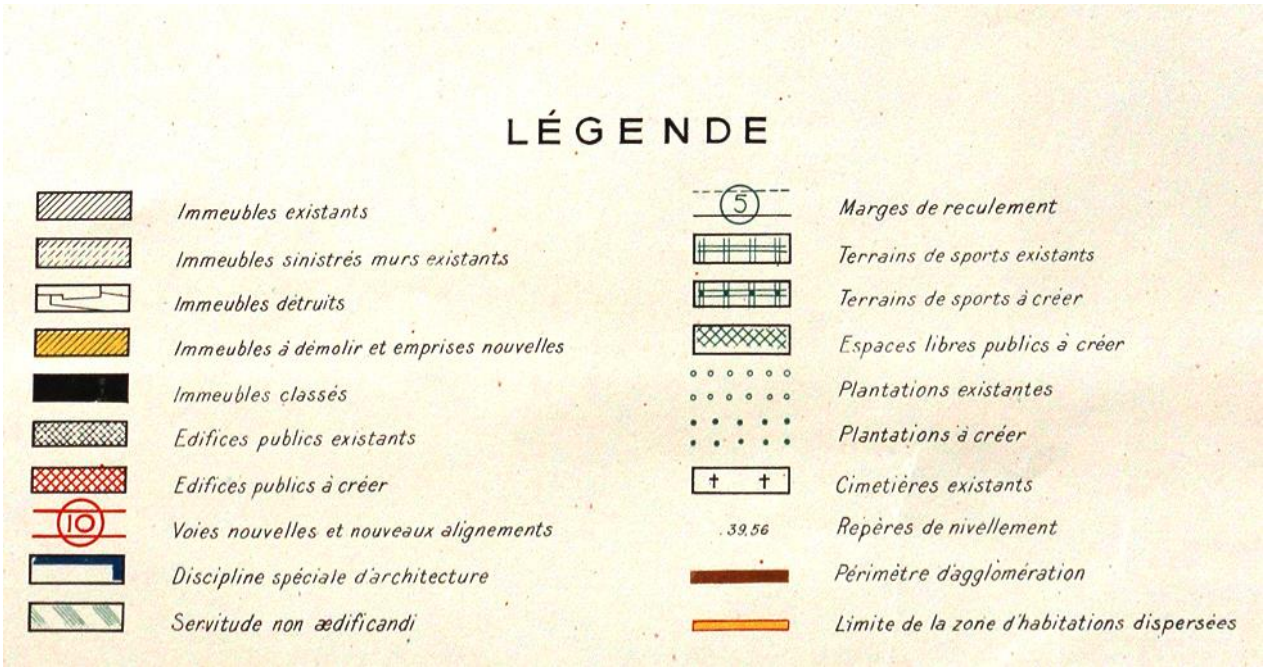
- Moueuse Raymond : chef de district, Compagnie de chemin de fer du Nord.
- Briquet Arthur : zingueur, Compagnie de chemin de fer du Nord.
- Marlier Henri : menuisier, entreprise Bienvenu.
- Henneuse Gaston : employé, Compagnie de chemin de fer du Nord.
- Fache Albert : chef de train, Compagnie de chemin de fer du Nord.
- Debarge : employé, Compagnie de chemin de fer du Nord.
- Avet Maria : employée PTT.
- Léger Louis : chef de train, Compagnie de chemin de fer du Nord.
- Léger Jules : employé, Compagnie de chemin de fer du Nord.
- Habouzit André : menuisier, entreprise Joncquet à Lille.
- Bouillet Jules : employé, Compagnie de chemin de fer du Nord.
- Sevrez Léon : employé, Compagnie de chemin de fer du Nord.
- Dusart Benoit : douanier, employé de l'état.
- Bachin Louis : mécanicien, Compagnie de chemin de fer du Nord.
- Debuschère Emile : employé, Compagnie de chemin de fer du Nord.
- Lehaire Victor : employé, Compagnie de chemin de fer du Nord.
- Danna Camille : employé, Compagnie de chemin de fer du Nord.
- Laurent Alfred : camionneur, entreprise Laurent.
- Lente Louis : inspecteur, Compagnie de chemin de fer du Nord.

La rue Languette selon les cadastres de 1874 et 1817.

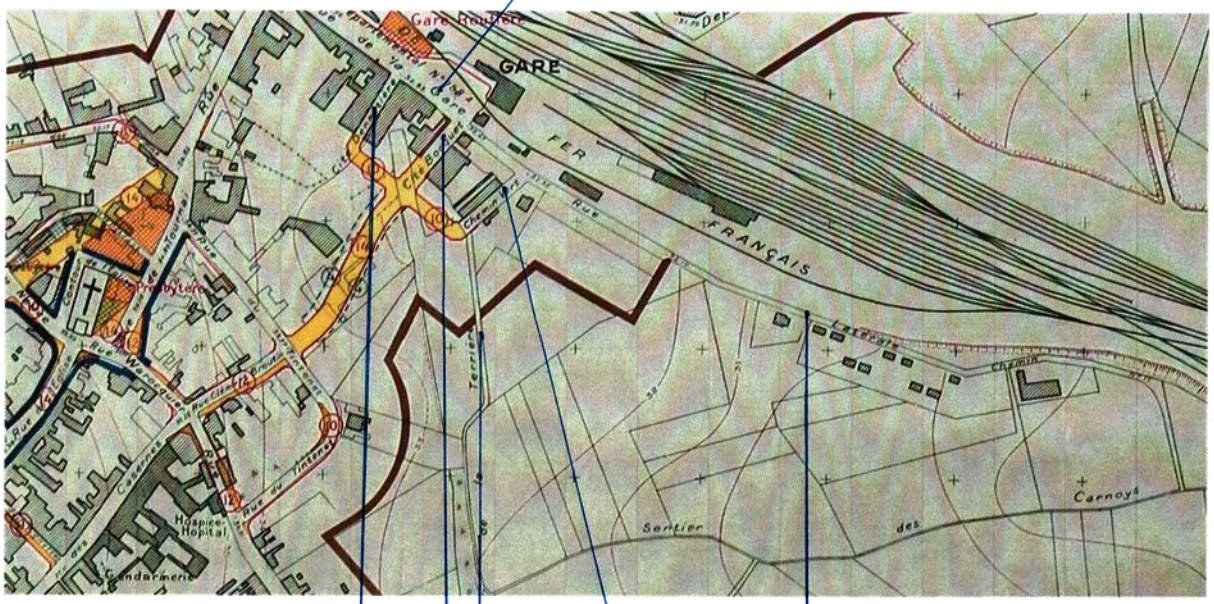
La rue Languette, même sous forme de chemin, n'existe pas. C'est avec la venue du chemin de fer que l'on verra un vague chemin sur le cadastre de 1874 qui longe sur une petite partie la gare.

La rue Latérale.

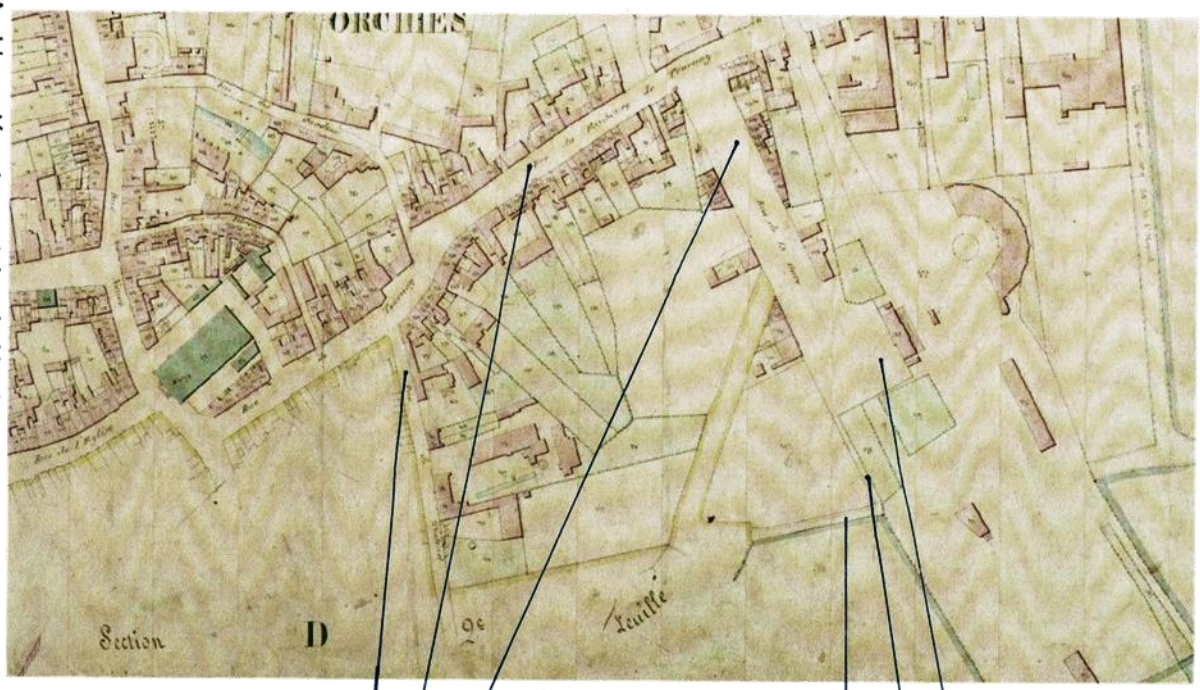
Elle apparait sur le cadastre plan de reconstruction de la ville en 1943. D'après le recensement de la population en 1946, elle ne s'appelle pas encore la rue Languette.



Plan de reconstruction et d'aménagement approuvé par arrêté en date du 23 juin 1943



place André Thomas
rue Paul Thieffry
rue Auguste Bosquillon
rue des Bavets ancienne voie de la gare
rue Paul Otlet
rue Languette



rue Henri Fiévet
rue François Hello
avenue du Président Kennedy
Très certainement la future rue Paul Otlet
Très certainement la future rue Languette
place André Thomas

Archives départementales du Nord

P31 / 458 - ORCHIES 1874 (1874)

13 / 15

Commémoration de l'appel du 18 juin 1940 en juin 2019.

Une commémoration de l'appel du Général de Gaulle empreint d'une émotion particulière cette année, avec la mise à l'honneur de trois Orchésiens résistants et déportés. Marthe, Maurice et Henri ont désormais leurs prénoms sur la plaque qui portait déjà leur nom.

Avec la famille, la ville d'Orchies a souhaité rendre hommage à ses enfants, morts dans les camps de concentration parce qu'ils étaient venus en aide à un parachutiste américain et pour leurs actes de résistance.

RUE LEON RUDENT

Avant 1789, cette rue s'appelait la rue des Meules Rouges puis faubourg Rouge-Mayeur, après 1818 elle porte le nom de faubourg de Lille puis rue de Nomain et depuis 1945 elle porte le nom de rue Léon Rudent - cité de l'Abattoir.

D'après le livre Nouvelle histoire d'Orchies, par Emile DRAUX. Janvier 1980.

LEON RUDENT

Né le 24 janvier 1910 à Orchies.

Il fait ses études à l'école communale, puis travaille comme métallo à Lesquin. Il fait son service militaire à Cambrai.

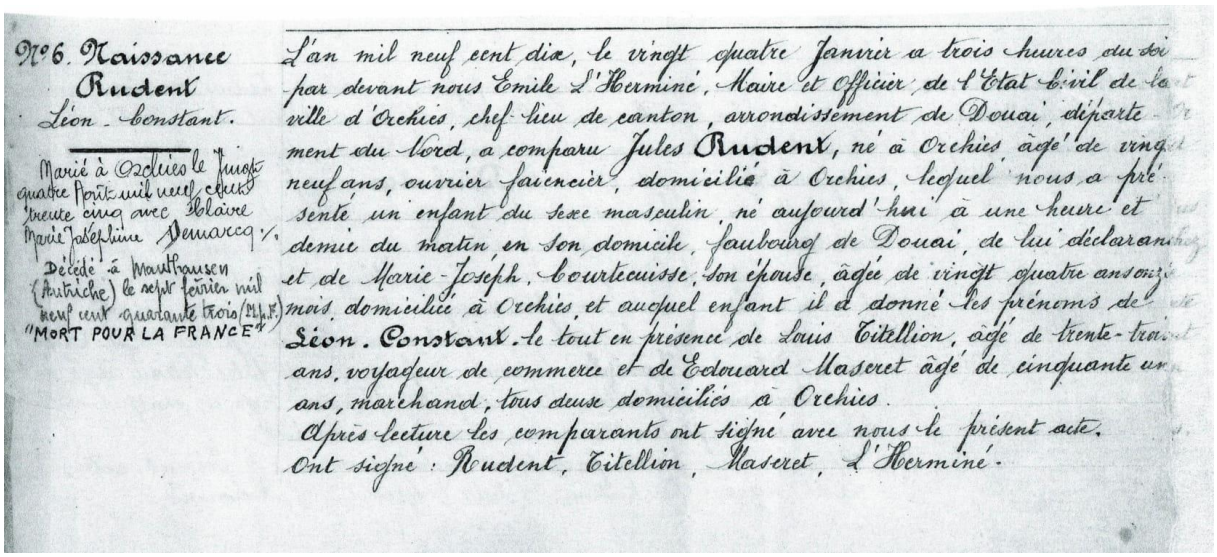
En 1939, il est mobilisé et affecté au régiment de pionniers. Servant dans la DCA, il est blessé par un éclat d'obus au cou. Soigné à l'hôpital de Toulouse, il est ensuite démobilisé à Carcassonne.

Militant communiste, il est arrêté le 13 septembre 1941 dans les mêmes conditions que Floris Durez, Jules Roch et Gaston Leroy.

Il est conduit à Cuincy, puis successivement à Lille, Louvain, pour échouer à Mauthausen où il travaille dans les fameuses carrières de pierres de ce camp, carrières commencées par 10.000 républicains espagnols arrivés dès la fin de 1940. En 1942 il n'en restait que 1 500.

Et c'est là, au milieu des privations, des souffrances sans nom, que Léon Rudent mourut de faim et de mauvais traitements.

Bien connu à Orchies, particulièrement pour sa serviabilité, Léon Rudent laisse une femme et trois enfants dont le dernier a été entrevu par lui 15 minutes lorsqu'il était à la prison de Louvain.

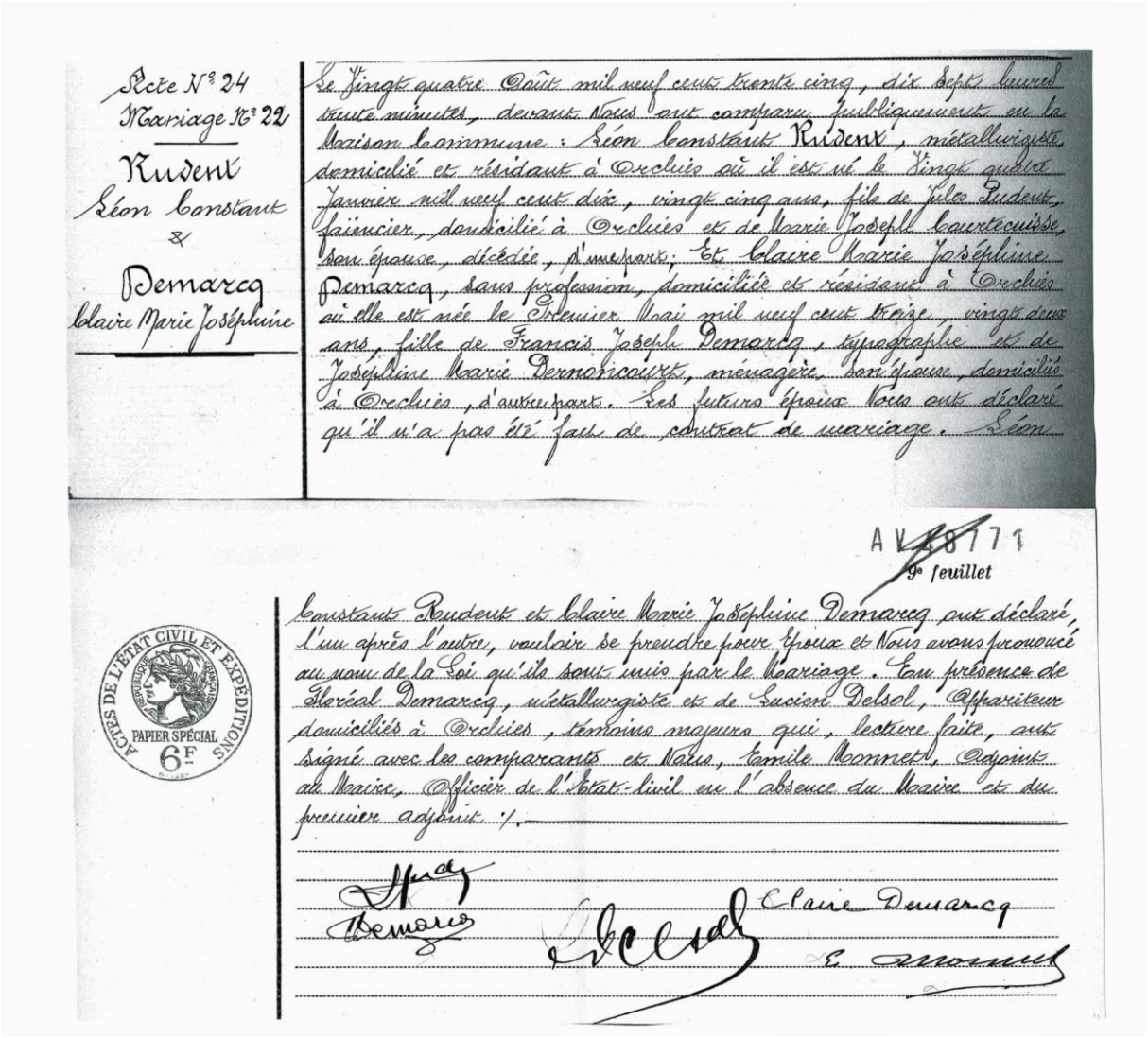


N°6. Naissance Rudent Léon - Constant.

Marié à Orchies le vingt quatre Août mil neuf cent treize avec Héloïse Marie Joséphine Demarcq.

Décédé à Mauthausen (Autriche) le sept février mil neuf cent quarante trois (M.L.F.)
"MORT POUR LA FRANCE"

L'an mil neuf cent dix, le vingt quatre Janvier à trois heures du soir par devant nous Emile L'Herminé, Maire et Officier de l'Etat Civil de la ville d'Orchies, chef lieu de canton, arrondissement de Douai, département du Nord, a comparu Jules Rudent, né à Orchies âgé de vingt neuf ans, ouvrier faïencier, domicilié à Orchies, lequel nous a présenté un enfant du sexe masculin, né aujourd'hui à une heure et demie du matin, en son domicile, faubourg de Douai, de lui déclarant et de Marie-Joseph Courtecuisse, son épouse, âgée de vingt quatre ans onze mois, domiciliée à Orchies, et auquel enfant il a donné les prénoms de Léon. Constant. Le tout en présence de Louis Titellion, âgé de trente-trois ans, voyageur de commerce et de Edouard Maseret âgé de cinquante un ans, marchand, tous deux domiciliés à Orchies.
Après lecture les comparants ont signé avec nous le présent acte.
Ont signé : Rudent, Titellion, Maseret, L'Herminé.



Acte N° 24
Mariage N° 22

Rudent
Léon Constant
&
Demarcq
Claire Marie Joséphine

Le Vingt quatre Août mil neuf cent trente cinq, dix sept heures trente minutes, devant Nous ont comparu publiquement en la Maison Commune : Léon Constant Rudent, métallurgiste, domicilié et résidant à Orchies où il est né le Vingt quatre Janvier mil neuf cent dix, vingt cinq ans, fils de Jules Rudent, faïencier, domicilié à Orchies et de Marie Joseph Courtecuisse, son épouse, décédée, d'une part; Et Claire Marie Joséphine Demarcq, sans profession, domiciliée et résidant à Orchies où elle est née le Premier Mai mil neuf cent treize, vingt deux ans, fille de Francis Joseph Demarcq, typographe et de Joséphine Marie Dernoncourt, ménagère, son épouse, domiciliés à Orchies, d'autre part. Les futurs époux Nous ont déclaré qu'il n'a pas été fait de contrat de mariage. Léon

AV 18771
9e feuillet

ACTES DE L'ÉTAT CIVIL ET EXPÉDITIONS
PAPIER SPÉCIAL
6F

Constant Rudent et Claire Marie Joséphine Demarcq ont déclaré, l'un après l'autre, vouloir se prendre pour Epoux et Nous avons prononcé au nom de la Loi qu'ils sont unis par le Mariage. En présence de Floréal Demarcq, métallurgiste et de Lucien Delsol, Appariteur domiciliés à Orchies, témoins majeurs qui, lecture faite, ont signé avec les comparants et Nous, Emile Monnet, Adjoint au Maire, Officier de l'Etat-civil en l'absence du Maire et du premier adjoint ./.

Claire Demarcq

ACTIVITE ECONOMIQUE ET SOCIALE DE LA RUE LEON RUDENT SELON LE RAVET-ANCEAU DE 1914

D'après le Ravet Anceau de 1914, la rue Léon Rudent comprenait la rue de Nomain et le faubourg de Lille (qui est certainement Chemin d'Orchies à Lille).

Faubourg de Lille

- Cultivateur : Briquet. N° 27
- Ferblantier : Briquet.

Rue de Nomain

- Café, estaminet : C Deregnaucourt.
- Cultivateur : Pinquet Delille.
- Charpenterie, menuiserie : Veuve Emile Delzenne. N° 2 bis
- Epiciers, merceries :
  - Duvinage. N° 14
  - Melle Sablon. N° 28
- Graines, betteraves : V Deregnaucourt.
- Médecin : J Leclercq.
- Capitaine en retraite : Mazy.
- Messager : Robiquet Falempe.
- Garde : Mathez.

- Mode, lingerie : Melles Lebrun.
- Représentant de commerce : C Dewez.
- Savonneries :
    - Duvinage.
    - Noé Devred.
- Serrurier : Hanssens.
- Messager : Falempe fils.
- Huiles et graisses : A Noé Devred. N° 38
- Brasseurs : Bocquet et Naveau. N° 29

Rue Neuve

- Greffier de paix, assurances, représentant de commerce : Boucher. N° 31
- Professions non déterminées :
    - Melle Cordier. N° 27
    - Veuve Loiset.
    - Melle Bouchez.
    - Veuve Lubrez.
    - Veuve Maqueron.
- Pâtissière : Me Delettrez.
- Chiffons : Veuve Cagnez.
- Bonneterie : Hem.
- Blés, avoines, semences, grains, graines et graines de betteraves : Carlier fils.
- Blanchisseuse : Me Derache.
- Rentier : Posteau Louvet.
- Tapissière : Melle Leclercq. N° 14
- Agent de Voyage : Z Richez. N° 2

RUE LEON RUDENT D'APRES LE CADASTRE DE 1874 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1875

Rue Neuve

Côté impair par rapport aux numéros de maisons de nos jours : D 1ère Feuille

- Percepteur : Guilbert Jules, 51 jardin, 51 bis bâtiment et cour.
- Fabrique de ouates : propriétaire Duriez Louis la Veuve, 54 sol, bâtiment, cour et fabrique de ouates.
- Juge de paix : Gambart Bargibaut, 52 sol et maison, 53 jardin, propriétaire Guilbert Jules.
- Menuisier, cabaretier : Leclercq Bisez, 114 et 115 sol, bâtiment et cour, 114 bis maison, 98, 115 bis et 116 jardin, 116 bis sol, bâtiment, cour et maison.

Côté pair par rapport aux numéros de maisons de nos jours : D 1ère Feuille

- Percepteur : Guilbert Jules, 407 jardin, 408 sol, bâtiment, cour et maison, 409 sol, bâtiment, cour et maison, 410 jardin.
- Serrurier : Wardavoir Alexandre, 417 sol, bâtiment, cour et maison (continuité rue du Pétrage 418 sol et atelier de serrurerie).

Rue de Nomain

Côté impair par rapport aux numéros de maisons de nos jours : D 1ère Feuille

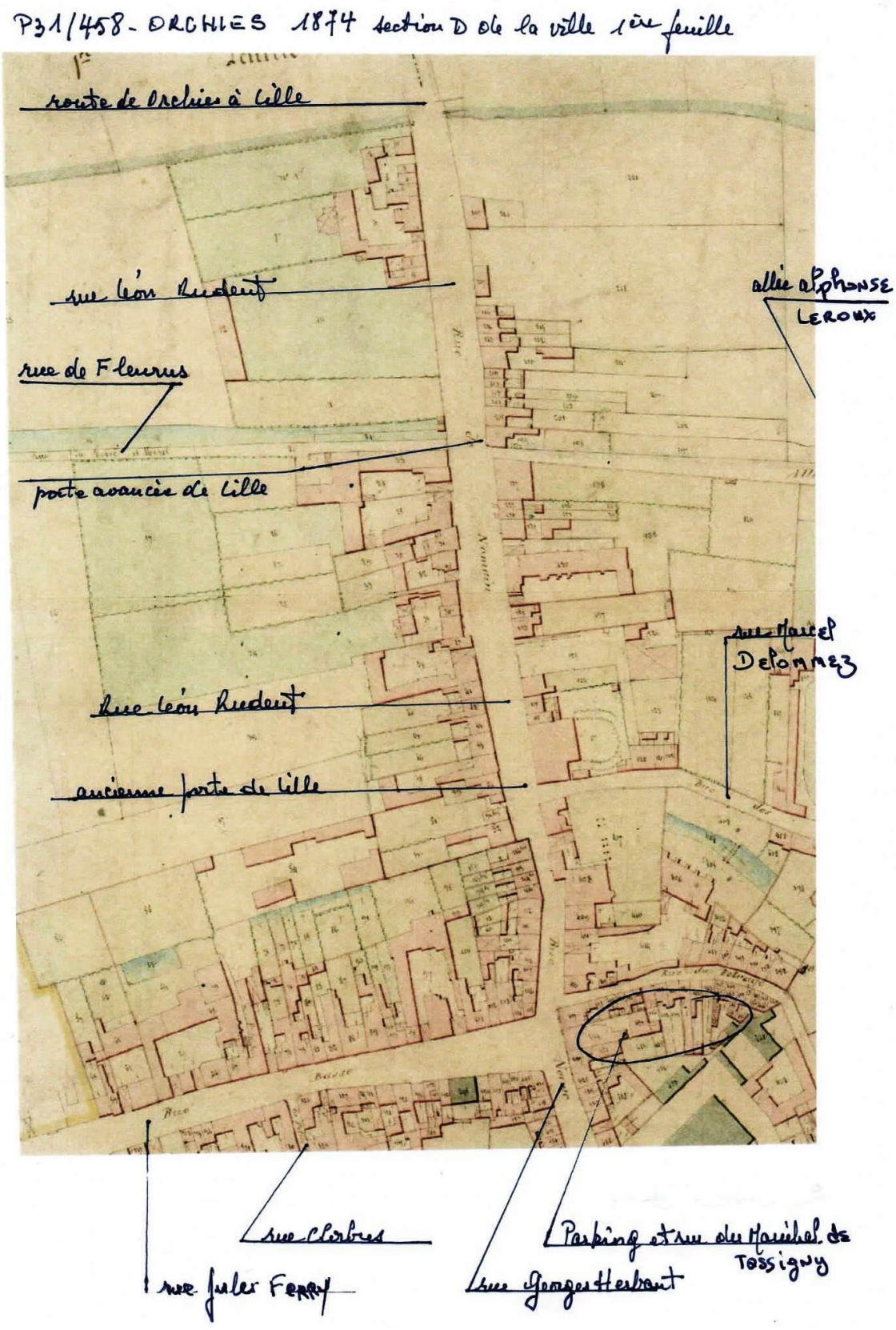
- Journalier : Norguez Duburcq Louis, 49 jardin, 50 sol, bâtiment et maison.
- Brasseur : Leper Victor, 10 pâture, 11 jardin et bâtiment rural, 13 terre, 14 eau.
- Brasserie : Deregnaucourt Dupire Louis, 22 bâtiment rural, 23 sol et brasserie, 24 maison, 14 terre.
- Cabaretier : Lacquement Henri, 48 sol, bâtiment, cour et maison, propriétaire Leper Huin Arnould brasseur rue Neuve.
- Cultivateurs :
    - Deregnaucourt Laurent Victor, 6 sol, bâtiment, cour et maison, 7 pâture.
    - Deregnaucourt Houpe André, 1 pâture, 2 sol, bâtiment, cour et maison, 3 et 4 sol et maison, 5 sol, bâtiment, cour et maison.
    - Bricquet Delille, 17 et 19 terre.
    - Bricquet Lubrez Jean-Philippe, 25 sol, bâtiment, cour et maison, 26 pâture et 27 jardin.
    - Bricquet Lubrez Pierre Philippe, 25 sol, bâtiment, cour et maison, 26 pâture et 27 jardin.
    - Delille Charles François, 28 jardin, 31 pâture, 35 sol, bâtiment, cour et maison, 36 maison.

Côté pair par rapport aux numéros de maisons de nos jours : D 1ère Feuille

- Percepteur : Guilbert Jules, 125 terre.
- Brasseurs :
    - Leper Huin Arnould, 137 Bâtiment rural, 138 jardin.
    - Leper Victor, 221 terre.
- Vétérinaire: Demarescaux Jules César, 210 sol, bâtiment, cour et maison, 211 jardin.
- Charpentier, menuisier : Leclerc Bisez à Orchies rue de Tournay, propriétaire des parcelles 120 et 121 sol, bâtiment, cour et maison, 122 sol et maison, 123 jardin, 124 jardin, 125 sol, bâtiment, cour et atelier de menuiserie, 126 sol, bâtiment, cour et maison (rue de Nomain et une partie rue des Jardins).
- Cabaretier : Sablon Raymann François, 200 et 216 sol, bâtiment, cour et maison, 201 jardin, 202 terre.

Côté des maisons non connus : D 1ère Feuille

- Cultivateurs :
    - Deregnaucourt Victor.
    - Bricquet Louis.
    - Bouhours Martinache.
    - Lemaire Jean-Baptiste et Catherine.
    - Fichelle Bonnet Jean-Baptiste.



RUE LEON RUDENT D'APRES LE CADASTRE DE 1817 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1824

En 1817 cette rue la rue des Meules Rouges puis faubourg Rouge-Mayeur. La rue Mayeur s'arrêtait à l'allée des soupirs (allée Alphonse Leroux) et c'était la porte avancée de Lille. Elle se poursuivait par le chemin de Lille à Orchies ou Orchies à Lille. La porte de Lille de trouvait près de la rue de la Bouvaque (rue Marcel Delommez).

Rue Mayeur en 1817 :

Côté impair par rapport aux numéros de maisons de nos jours : A 2ème Feuille

- Brasserie : Leper Victor, 600 brasserie, 601 maison.
- Professions non spécifiées :
    - Veuve Delille, 608 maison.
    - Salé veuve Urbain, 609 maison, 610 maison.
    - Courbé Philippe les enfants, 1038 jardin, 1041 jardin, 1042 maison.
    - Droncourt Jean-Baptiste dit « Brabant », 1035 terre, 1036 jardin.
- Propriétaire : Housaux Propriétaire à Lallaing, occupeur Raymanne Hylaire, 219 terre.
- Charpentier : Dubus Jean-Baptiste, 606 maison.
- Marchand : Bisez Antoine Joseph, 1030 terre occupeur Congé veuve Joseph, 1037 jardin occupeur Droncourt Alexandre.
- Rentier : Deroubaix Charles, 1056 terre.
- Cultivateurs :
    - Bisez Antoine Joseph, 607 maison.
    - Bricquet enfant Philippe, 1048 maison.
    - Deletombe enfant Maximilien, 1043 maison.
    - Leper enfant Jean-Baptiste, 1044 maison.
    - Payen veuve Jean-Baptiste, 1045 maison.
    - Caby François, 1047 maison, 1048 maison occupeur Davrin Jean-Baptiste.
- Mulquinier : Lacquement Jean-Baptiste, 1039 bâtiment, 1040 jardin.
- Maçon : Condier Louis, 1046 maison.
- Jardinier : Duriez François, 1031 jardin et 1033 maison.

Côté pair par rapport aux numéros de maisons de nos jours : A 2ème Feuille

Rue Mayeur :

- Profession non spécifiée : Desmons Tourmignies, 576 maison, propriétaire Fourdrain Charles héritier.
- Cultivateurs :
    - Delemer Jean-Baptiste père et Dupont Louis, 604 maison, occupeur Rompteau Séraphin.
    - Durut Jean-Baptiste, 575 maison, occupeur Roger.
- Médecin : Lardinois Philibert, 1052 bâtiment, 1053 jardin, occupeur Leper Victor.
- Cabaretier : Descamps Philippe, 1057 maison, 1058 jardin d'agrément.
- Brasseuse : Herbo Rose veuve François, 1059 maison, 1060 jardin.
- Notaire : Estevez Guillaume, 605 maison.

Chemin de Lille à Orchies ou Orchies à Lille :

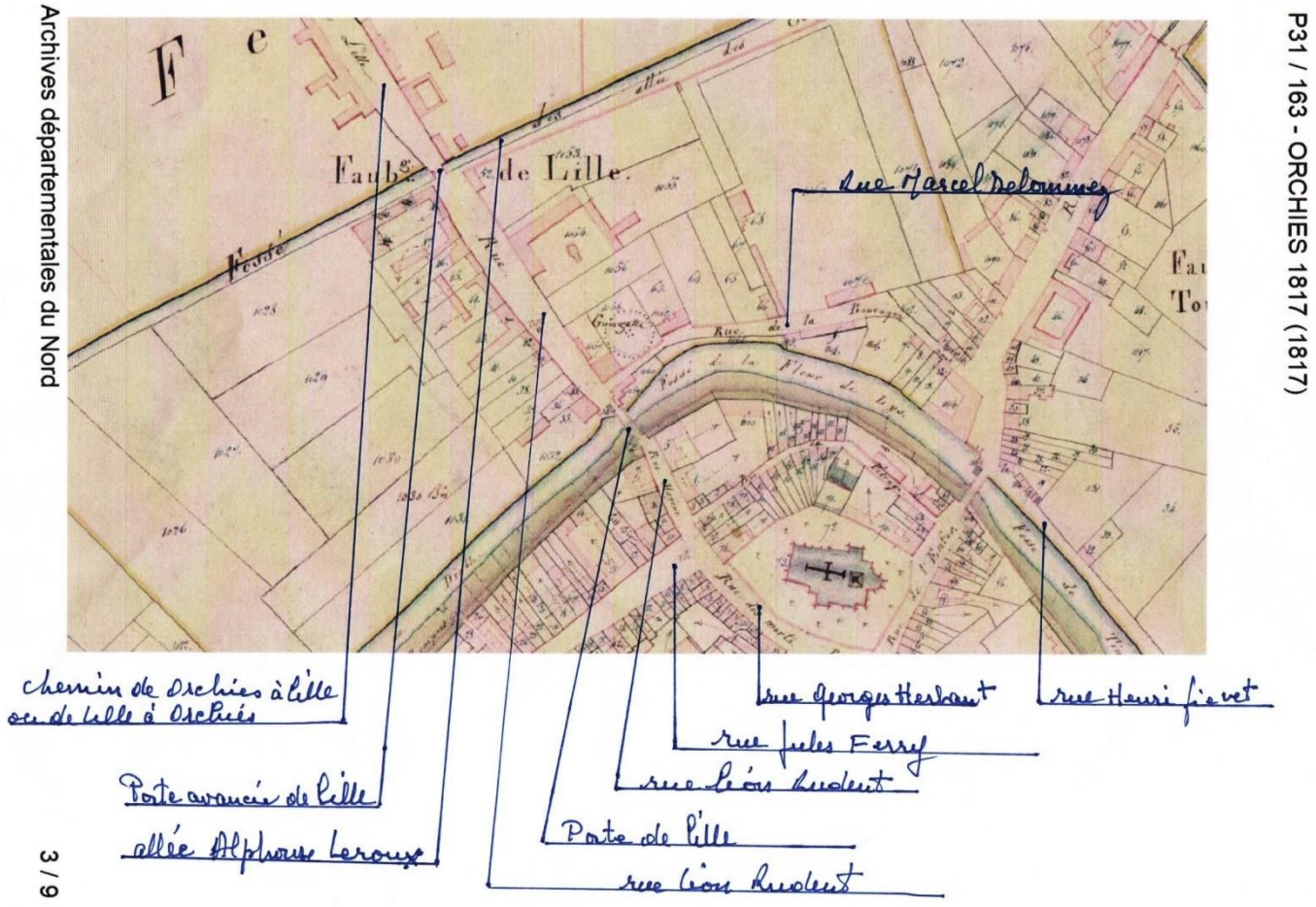
Côté impair par rapport aux numéros de maisons de nos jours : A 1ère Feuille

- Mulquinier : Lacquement Jean-Baptiste, 220 terre.
- Cultivateurs :
    - Nemanne Hylaire, 234 jardin, 236 jardin, 237 maison.
    - Leper Victor, 221 terre.
    - Davrin, 227 maison, 241 bis grange, 241 terre.
    - Deregnaucourt enfant Louis, 222 verger, 223 maison.
    - Deregnaucourt Jacques, 224 maison, 225 verger.

- Hospice civil de Lille propriétaire : Deregnaucourt Jacques, 244 terre, 245 terre occupeur Bouhours Louis.
- Messager : Bouvegnies Laurent, 231 maison, 232 jardin.
- Professions non spécifiées :
    - Lubrez veuve Pierre Joseph, 226 verger.
    - Lubrez Pierre Joseph héritier, 228 maison, 229 terre, 230 jardin.

Côté pair par rapport aux numéros de maisons de nos jours : A 1ère Feuille

- Cultivateur : Dupont enfant Adrien, 223 jardin.
- Brasseurs : Leper Louis et Bernardine, 242 terre, 243 jardin.
- Cultivateur : Lordigeois François, 235 et 236 jardin, 237 maison, 238 maison, 239 verger, 240 terre, 241 jardin.



ORCHIES - Faubourg de Lille
Maigret, Horloger

Brasserie Bocquet à Orchies

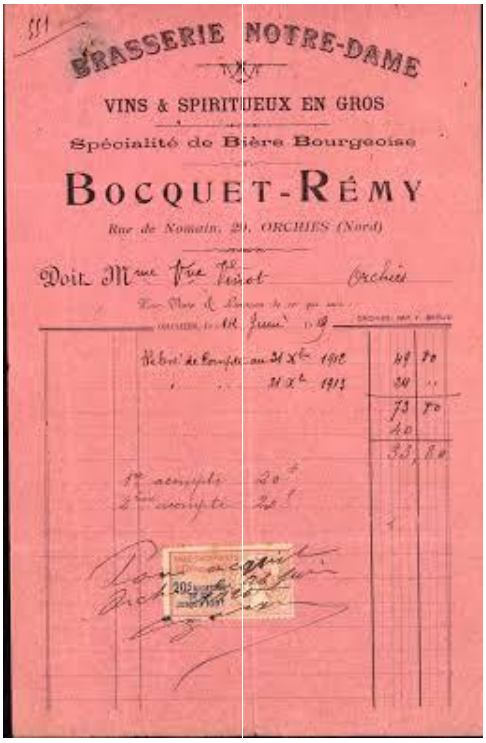
49 rue Léon Rudent

De source orale la brasserie aurait été fondée dans la seconde moitié du XIXe siècle par la famille Bocquet. Il semblerait plutôt qu'elle ait été fondée vers 1900, par Camille Bocquet associé à un M. Naveau (sans doute le meunier) et qu'elle ait fonctionné sous cette double appellation jusqu'en 1914. Après la guerre, elle prend le nom du couple Bocquet-Rémy mais Clémence Rémy meurt le 26 mars 1920. La brasserie conservera le nom de brasserie Notre-Dame, Camille Bocquet jusqu'à la guerre de 40.
Après la guerre, elle n'est plus qu'un dépôt de boissons.
Elle est actuellement convertie en salle de gymnastique.
En 1927 la production s'élevait à 4000 hectolitres conditionnés en bouteilles.

La famille Bocquet est installée depuis très longtemps à Orchies. Antoine Bocquet (1650 Esplechin-1707 Orchies) est le fils d'Antoine Bocquet, censier de la Motte à Esplechin. Il devient maître des Postes à Orchies et épouse Anne-Jacqueline de Raulin (que beaucoup de généalogistes disent descendre du chancelier Raulin, personnage éminemment important sous le règne des ducs de Bourgogne).
3ème génération :
Charles-Pierre-François Bocquet (1683-1742 Orchies), censier, laboureur
X Marie-Jeanne Delille (de Mouchin)
4ème génération :
Pierre-François jh Bocquet (1708-1792 Orchies), censier, laboureur
X 1733 Marie-Elisabeth Norguet (de Mouchin)
5ème génération :
Séraphin jh Bocquet (1757-1835 Orchies), cultivateur
X 1795 HenrietteCornille (fille d'Henri et Marie-Anne Dorchies, meuniers à Orchies)
6ème génération :
Jean-Baptiste Bocquet (1797-1869 Orchies), cultivateur
X 22/1/1834 Marie-Louise Causiaux, née à Hergnies, fille de Jean Joseph Causiaux, meunier à Orchies)
7ème génération :
Camille Jean-Baptiste Bocquet (1841-1911 Orchies), clerc de notaire
X1870 Pulchérie Antigone (!!) Despret (née à Aix)
8ème génération :
Camille-François Bocquet (né le 12/6/1875 et décédé le 24/3/1954 à Orchies), brasseur
X15/12/1908 Brillon Clémence-Saturnine Rémy (fille de Clément-François et Saturnine Lefebvre)
XX le 5/1/1921 à Lallaing Jeanne Williatte
9ème génération :
1- Camille Omer Bocquet, brasseur né le 20/10/1921à Orchies, décédé le 16/12/1944 à Gluckstadt, en déportation.
2- Joseph Antoine Bocquet, brasseur dépositaire, né le 4/3/1928 à Orchies, X Marie-Gabrielle Desmons.

Photo, base Mérimée

Document issu d'internet : https://www.paysdepevele.com/

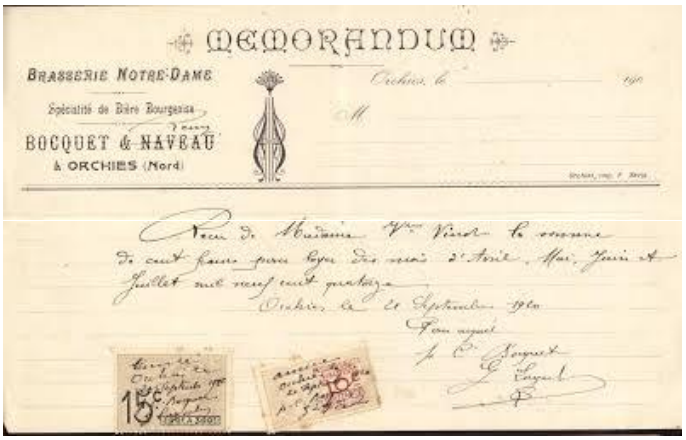

BRASSERIE NOTRE-DAME

VINS & SPIRITUEUX EN GROS

Spécialité de Bière Bourgeoise

BOCQUET-RÉMY

Rue de Nomain, 29, ORCHIES (Nord)


MEMORANDUM

BRASSERIE NOTRE-DAME

Spécialité de Bière Bourgeoise

BOCQUET & NAVEAU

à ORCHIES (Nord)

Visite Guidée

Histoire du béguinage et des sœurs grises

Orchies en 1649

Avant de désigner un lotissement pour personnes âgées, le béguinage (begijnhof en néerlandais) est un lieu dans lequel vivaient les Béguines. Leur logement est généralement constitué d'une ou deux rangées de petites maisons reliées par des coursives et d'une église, le tout habituellement réuni autour d'une cour où se trouve un jardin. Ce sont de véritables villages dans la ville. On les retrouve particulièrement en Flandre et aux Pays-Bas. L'un des plus célèbres conservés étant celui de Bruges.

Orchies est dotée d'un béguinage dès le XIIème siècle

Ces béguinages médiévaux abritent des communautés de femmes pieuses, à la fois religieuses et laïques, qui ne sont pas engagées par des vœux de type monastique et vivent de ce fait en autonomie car elles ne dépendent d'aucune hiérarchie tant religieuse que laïque.

L'histoire du béguinage est encore méconnue malgré des fonds documentaires très riches mais qui sont restés inexploités pendant une longue période.

Le béguinage existe dès le XIIème siècle et il est attesté à Liège en 1173 ainsi que dans le Nord de la France actuelle. Elizabeth de Hongrie (1207-1231) décide de soulager la misère des femmes seules en s'appuyant sur les hôpitaux de l'époque. Peu à peu les béguinages se détachent de ce lien hospitalier pour devenir des communautés indépendantes. Il serait restrictif de limiter l'essor de ce mouvement aux seules Flandres historiques car des béguinages ont existé dans d'autres régions d'Europe du Nord, y compris en Suisse.

A Orchies aussi il y avait un béguinage. Il semblerait que ça soit l'établissement le plus ancien , sa fondation remontant à 1170.

A cette date, le conseil de la ville établit dans une maison assez vaste du faubourg Le Mayeur (actuellement rue Léon Rudent) une communauté de femmes pour aller soigner les malades tant riches que pauvres de la ville. Ces béguines se chargeaient des soins aux malades de la peste et aussi des femmes en couches. Elles étaient assistées de deux personnes pour les accouchements.

En 1239, Marguerite de Flandres fait don à la communauté de terres, d'une église bâtie dans le couvent ainsi que de plusieurs maisons pour y loger et y soigner de pauvres femmes sans ressources et abandonnées.

Les Sœurs grises reprennent les biens et les fonctions du béguinage

Mais au bout de quelques années, les béguines refusent de s'occuper des pestiférés et deux religieuses de l'Ordre de Saint-François, dites sœurs grises, du couvent de la Brasse en Hainaut demandent au Magistrat d'Orchies la maison et les biens des béguines pour s'y établir. La ville leur cède tous les biens du béguinage contre l'obligation de soigner tous les malades, aussi bien riches que pauvres et de payer aux pauvres d'Orchies 25 razières de blé (environ 1750 litres) entre le 1er octobre et Noël. (L'ancêtre des restos du cœur?) Quasi aussitôt, les sœurs ouvrent une école et un pensionnat. La première directrice se nommait sœur Péronne Maupetit.

Les deux "sages-femmes" dont il était question lors de l'établissement du béguinage ont été maintenues au cours des siècles. On voit dans les archives que le 9 octobre 1727, Marie-Elisabeth de Maude, remplissant les

Extrait d'Orchies Infos de Juillet 2016

Rue Léon Rudent, ce qu'il reste de l'ancien béguinage et du couvent

qualités requises, demande à remplacer la "sage dame" décédée. Ce qui lui est accordé "sur la nécessité d'avoir deux matronnes jurées tant pour le grand nombre des femmes et l'éloignement des maisons dans les faubourgs et hameaux (...)à charge d'accoucher les pauvres femmes gratis qui le requerreront et de ne pas sortir de la ville qu'avec permission pour éviter aux inconvénients afin que les deux matronnes soient toutes deux hors de la ditte ville dans le mesmes temps." La même décision fut prise le même jour pour Rose Adrienne Conéa en remplacement de sa mère malade qui exerçait depuis 1695. Ces femmes recevaient des gages annuels de 36 livres dont 24 étaient financés par la ville.

Marguerite de Flandres qui a fait de nombreux dons au béguinage

Au XVIème siècle, les soeurs grises furent victimes des excès des divergences religieuses, elle durent solliciter des secours pour réparer et remplacer ce qui avait été pillé et volé.

Puissance et déclin

Au cours du XVIIIème siècle, les sœurs grises font plusieurs réclamations. Les religieuses de Théomolin (l'hôpital d'Orchies de l'époque) profitaient d'une exemption des bois à brûler. Les sœurs grises réclament la même chose, ce qui est accordé en 1727. A partir de 1740, les franciscaines décident de ne plus soigner gratuitement les malades et demandent une rétribution pour chaque intervention. L'Intendant de Flandres refuse. Malgré de très nombreux legs, dons, et de nombreuses acquisitions d'immeubles à Orchies et aux environs, les sœurs grises (au nombre de 40 à cette date) demandent de nouveau en 1755 une rétribution contre leur soin. Un procès est même intenté. Le 4 février 1760, les échevins prennent en considération les réclamations des religieuses parce que leur établissement était "utile à cette ville, tant à cause de l'instruction qu'elles donnent à la jeunesse que l'on serait obligé d'envoyer dans les villes voisines et des services qu'elles sont tenues de rendre aux bourgeois et habitants de la même ville, qu'elles sont les seules, sans aucun autre couvent de filles pour la dite instruction...qu'elles se conduisent sagement et en conformité de leur règle à l'édification des habitants(...) .

En 1790, les sœurs grises avaient encore un pensionnat renommé, de grandes familles leur confiaient leurs enfants. Mais la Révolution ne les épargne pas. Le 28 décembre 1791, il fut procédé à la vente publique de leurs biens dont une partie fut rachetée par Simon Herbo. En mai 1792, les sœurs grises durent quitter la ville allant vers l'étranger pour se mettre à l'abri. Plusieurs survécurent à la Révolution, deux d'entre elles revinrent mourir à Orchies, l'une en 1812, l'autre en 1833.

Il ne reste de nos jours de cet ancien couvent que la maison 12, rue Léon Rudent. Il paraît que dans un mur du jardin de cette propriété se trouve un gros grès taillé portant l'inscription Anno IHS 1120. Un mystère puisque le la fondation du béguinage, on l'a vu, remonterait à 1170.

Extrait d'Orchies Infos de Juillet 2016

LA SCIERIE DELZENNE

La scierie a bénéficié du chemin de fer en s'y raccordant après 1919.
Fondée en 1860, par Joseph Delzenne, rue Léon Rudent et rue Marcel Delommez, dans une partie des bâtiments de l'ancien couvent des sœurs grises, elle débuta modestement, utilisant un moteur à gaz de ville pour faire tourner ses machines.
Bientôt l'atelier devint trop petit, on l'agrandit plusieurs fois avant de quitter définitivement la rue Marcel Delommez pour les nouveaux ateliers de la Carrière Pierre Tockaert (de nos jours zone commerciale).
C'est une industrie essentiellement régionale. Elle s'approvisionnait de résineux et feuillus (peupliers) dans le Nord et en Belgique où étaient réexpédiés des bois de bâtiments, après avoir été façonnés.
Des scies électriques débitaient des arbres entiers en tranches variables à volonté : 4 000 m3 de bois furent travaillés annuellement, cette entreprise occupa jusqu'à 35 ouvriers.
Des raboteuses et cloueuses étaient également employées pour la fabrication des caisses à bière (elles sont aujourd'hui en plastique), caisses à fruits etc… La scierie revend des bois de menuiserie et fabrique des caisses de grandes dimensions pour l'exportation.
Après la guerre 1914-1918, l'entreprise Delzenne a participé à la reconstruction d'Orchies pour une large part.

EXTRAIT DU LIVRE D'Emile Draux « Nouvelle histoire d'Orchies »

RUE LOUIS LETELLIER

Avant 1789, cette rue s'appelait la ruelle Gambart. Après 1818 elle porte le nom de rue de la Vignette pour porter depuis 1945 le nom de rue Louis Letellier.

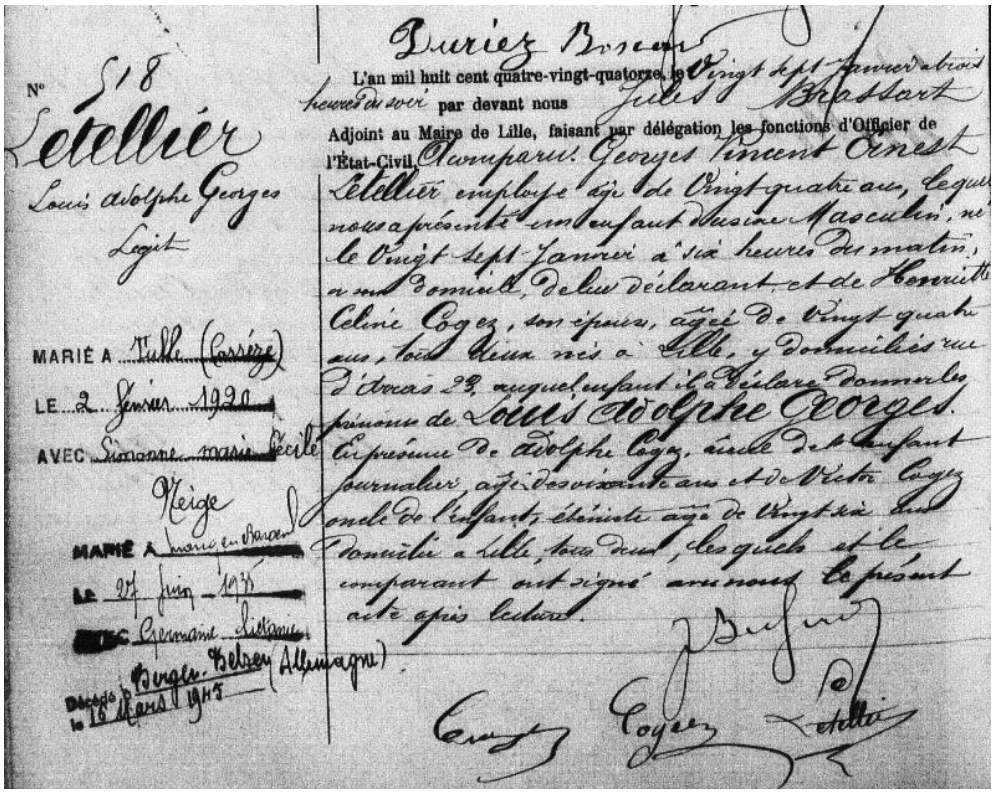
D'après le livre Nouvelle histoire d'Orchies, par Emile DRAUX. Janvier 1980.

LOUIS LETELLIER

Né le 27 janvier 1894 à Lille, fait des études secondaires et obtient son baccalauréat.

Mobilisé en Août 1914, comme Lieutenant de réserve, il participe aux diverses campagnes contre l'Allemagne du 19 Novembre 1914 au 28 Mai 1918. Il est fait prisonnier du 29 Mai au 24 Novembre 1918.

A son retour il passe son examen et entre dans l'administration financière. En 1940, il entre dans la résistance et travaille particulièrement dans la région de Lille. Il se montre actif dans la fabrication de fausses cartes d'identité, dans la diffusion des journaux clandestins. Il organise l'accueil des aviateurs alliés tombés en France. Mais un espion à la solde des nazis réussit à s'introduire dans le groupe et, le 17 juillet, Louis Letellier est arrêté et conduit à Loos. Il devait partir par le dernier train de Loos, le 1er Septembre, pour Orianenbourg et Berghen-Belsen, où il mourut comme tant d'autres de privations et de mauvais traitements. Titulaire de la Croix de Guerre et de la Légion d'Honneur à titre militaire, délégué cantonal, Louis Letellier a laissé partout où il est passé le souvenir d'un homme loyal et bon, animé d'une ardente foi patriotique.



N° 518
Letellier
Louis Adolphe Georges
Légit

MARIÉ A Tulle (Corrèze)
LE 2 février 1920
AVEC Simonne marie Cécile Neige
MARIÉ A Mauguen Bargeul
LE 27 juin 1935
AVEC Germaine Lietanie
Décédé à Berger-Belsen (Allemagne) le 16 Mars 1945

Duriez Boscar

L'an mil huit cent quatre-vingt-quatorze, le Vingt sept Janvier à trois heures du soir par devant nous Jules Brassart Adjoint au Maire de Lille, faisant par délégation les fonctions d'Officier de l'État-Civil, Acomparu Georges Vincent Ernest Letellier employé âgé de Vingt quatre ans, lequel nous a présenté un enfant d'usine Masculin, né le Vingt sept Janvier à six heures du matin, à son domicile, de lui déclarant, et de Henriette Céline Cogez, son épouse, âgée de Vingt quatre ans, tous deux nés à Lille, y domiciliés rue d'Arras 23, auquel enfant il a déclaré donner les prénoms de Louis Adolphe Georges. En présence de Adolphe Cogez, aïeul de l'enfant journalier, âgé de soixante ans et de Victor Cogez oncle de l'enfant, ébéniste âgé de Vingt six ans domicilié à Lille, tous deux, lesquels et le comparant ont signé avec nous le présent acte après lecture.

Cogez Cogez Letellier

COPIE INTEGRALE - ACTE DE MARIAGE
Année 1935 **N°96**

N° 96
Letellier
Liétanie

Le vingt sept juin mil neuf cent trente cinq à dix heures trente minutes par devant Nous ont comparu publiquement à la Mairie Louis Adolphe Georges Letellier, percepteur des contributions directes, né à Lille le vingt sept janvier mil huit cent quatre vingt quatorze âgé de quarante et un ans et cinq mois domicilié et en résidence à Seclin rue du quatorze juillet numéro trente six, divorcé de Simone Marie Cécile Veige suivant jugement du Tribunal civil de Saint Pol en date du seize octobre mil neuf cent trente et un fils de Georges Vincent Ernest Letellier, sans profession, et de Henriette Céline Cogez, son épouse, sans profession domiciliés à Seclin d'une part, et Germaine Liétanie sans profession née à Hem le treize janvier mil neuf cent âgée de trente cinq ans et cinq mois, domiciliée et en résidence à Marcq-en-Baroeul Avenue de Verdun numéro quarante neuf divorcée de Alfred Bullimer Evans, suivant jugement du Tribunal civil de Lille en date du vingt six juillet mil neuf cent trente et un fille de Auguste Liétanie ouvrier teinturier domicilié à Hem et de Virginie Veckens, son épouse, décédée d'autre part les futurs époux déclarent qu'il n'a pas été fait de contrat de mariage les contractants ont déclaré l'un après l'autre vouloir se prendre pour époux et nous avons prononcé au nom de la loi que Louis Adolphe Georges Letellier et Germaine Liétanie sont unis par le mariage De quoi nous avons dressé acte en présence de Georges Devaux, majeur professeur beau frère de l'époux domicilié à Lille et de Arthur Gontier, majeur, représentant de commerce, domicilié à Marcq en Baroeul lesquels ont signé le présent acte après lecture faite avec les époux et Nous Bailly Albert Maire officier de l'Etat civil de la Ville de Marcq-en-Baroeul

Lettre
G. Liétanie
Cordonnier
A. Gontier
A. Devaux

Pour copie conforme
Fait à MARCQ-EN-BAROEUL,
le 30 octobre 2019
L'agent communal
Laëtitia COMBLEZ

ACTIVITE ECONOMIQUE ET SOCIALE DE LA RUE LOUIS LETELLIER SELON LE RAVET-ANCEAU DE 1914

- Garde : Garin.
- Serrurier : J Broux.
- Mécanicien, réparation : Sauvage.
- Cordonnier: Delcroix. (N° 1)
- Mode et lingerie : Melle Labbée. (N° 2)
- Café estaminet : Mathez. (N° 7)

- Cordonnier : Vauban. (N° 9 bis)
- Café estaminet : Broux Pringalle. (N° 15)

LA RUE LOUIS LETELLIER D'APRES LE CADASTRE DE 1874 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1875

Côté pair par rapport aux numéros de nos jours :

- Aucune information trouvée à ce jour.

Côté impair par rapport aux numéros de nos jours : D 2ème feuille.

- Ménager : Cortil Hypolite, 606 sol, bâtiment, cour et maison.
- Maison des Vieux Hommes : 613 Propriétaire Orchies les Pauvres.
- Ferblantiers : Dubrulle Adolphe et Angélique, 612 sol, bâtiment, cour et maison.
- Pâtissière : Watteau Delemer Ferdinand la Veuve, 610 sol, bâtiment, cour et maison.
- Marchande de tissus : Sablon Descamps Augustin la Veuve, 614 sol, cour et maison.
- Cabaretier : Demory Fontenier Jean-Baptiste Auguste, 611 sol, bâtiment, cour et maison. Propriétaire Brunel Jean-François, brasseur rue Basse (rue Jules ferry de nos jours).
- Cabaretier : Varlet Adolphe, 604 sol, bâtiment, cour et maison.
- Marchand de parapluies : Divay Lebrun Joseph, 607 sol, bâtiment, cour et maison.

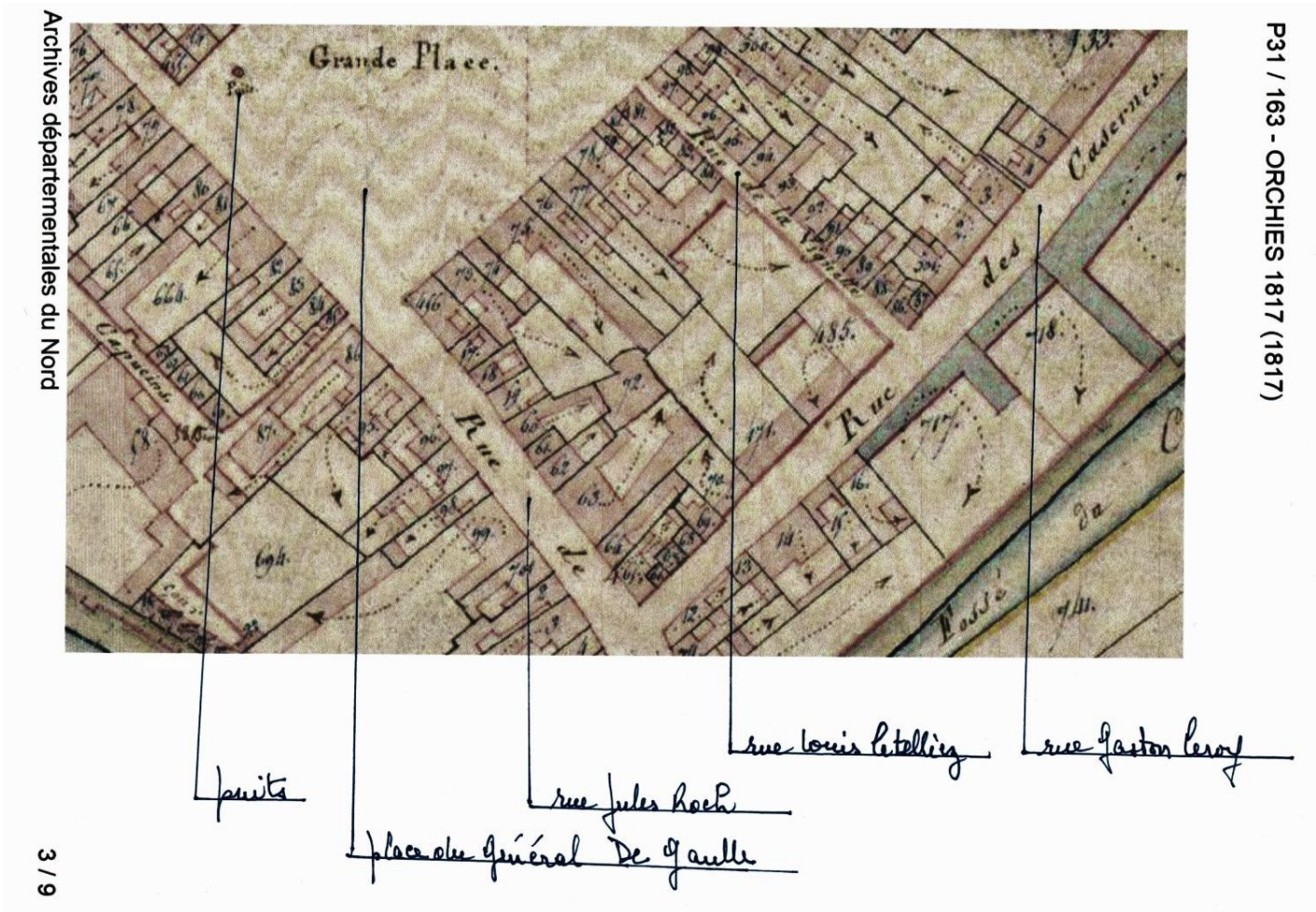
LA RUE LOUIS LETELLIER D'APRES LE CADASTRE DE 1817 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1824

Côté pair par rapport aux numéros de nos jours :

- Aucune information trouvée à ce jour.

Côté impair par rapport aux numéros de nos jours : A 2ème feuille sauf précision particulière.

- Hospice des Vieux Garçons : propriétaire les Pauvres d'Orchies, 595 (D 2ème feuille).
- Horloger : Leleu François, 489 maison.
- Brasseur : Grange.
- Cabaretier : Bouvignies Théodore, 496 maison avec comme occupeur Posteaux, 887 maison avec occupeur Deregnaucourt.
- Chirurgien : Tribolet, 490 maison.
- Modiste : Warocquier, 496 maison, propriétaire Warocquier Jean-Baptiste.
- Professions non spécifiées : Leleu frère et sœur, 491 maison.
- Marchand de grains : Duhem Louis, 497 maison.



LES « BELLES DU NORD »

Le projet de construction d'un immeuble, rue Letellier à Orchies, sur l'un des rares terrains encore accessible dans le centre historique de la commune, constituait une opportunité d'appréhender la topographie et l'évolution de la ville médiévale, attestée dès le XIIe s. La DRAC – Service régional de l'Archéologie a donc décidé la réalisation d'un diagnostic d'archéologie préventive avant la mise en œuvre du projet. L'opération a été menée par l'INRAP (L. Debs), en 2013, sur une surface de 644 m^2. Elle a mis en évidence une occupation médiévale remontant aux XIIIe et XIVe s. avec, en front de rue, des bâtiments sur poteaux et sablières basses aux sols en terre battue se développant sur une épaisseur maximale de soixante centimètres. En arrière des parcelles, plusieurs fosses ont été détectées et échantillonnées. La présence d'une nappe d'eau peu profonde n'a pas permis de les explorer plus avant. La démolition des bâtiments à la fin du XIVe ou au XVe s. est suivie d'une remise en culture. Aucun bâtiment ne semble construit sur la parcelle avant la fin du XVIIIe ou le début du XIXe s. L'important lot céramique découvert a permis un phasage périodique de l'occupation s'échelonnant entre la fin du XIIIe s. et le dernier quart du XIXe s. La présence de deux tessonières, l'une datée du XVIIe et l'autre du XIXe s, indique une production céramique proprement Orchésienne. Une fosse s'ouvrant dans le niveau de jardin post médiéval a livré un ensemble exceptionnel de quatre statues de calcaire, dont trois en très bon état de conservation. Deux d'entre elles représentent des moines et remontent vraisemblablement à la seconde moitié du XVIe ou au XVIIe s. Les deux statues de saintes, elles, sont datées du tout début du XVIe s. L'une d'elles représente sainte Agnès, l'autre sainte Marie-Madeleine. La position stratigraphique de cette fosse et le mobilier contenu dans le comblement conduit à penser que ces statues ont pu être cachées pour les préserver durant la Révolution. Cette découverte rare constitue un témoignage exceptionnel de l'art médiéval régional. À ce titre, les quatre statues ont été déposées par l'État au palais des Beaux-Arts de Lille, pour y être présentées au public.

Sur ce terrain ont été découvertes
le 23 mars 2013
les «Belles du Nord»
4 statues datées du XVIème siècle
aujourd'hui exposées
au Palais des Beaux-Arts de Lille
Ville d'Orchies

RUE LOUIS WATTRELOT

Cette rue laisse une énigme derrière elle, non élucidée à ce jour. Le nom qu'elle porte fièrement est-il le résultat d'une anomalie de l'état civil ou un concours de circonstances représenté par « Louis André joseph **WATTERLOT** » venu s'installer dans une rue qui s'appelle aujourd'hui « Rue Louis **WATTRELOT** ».

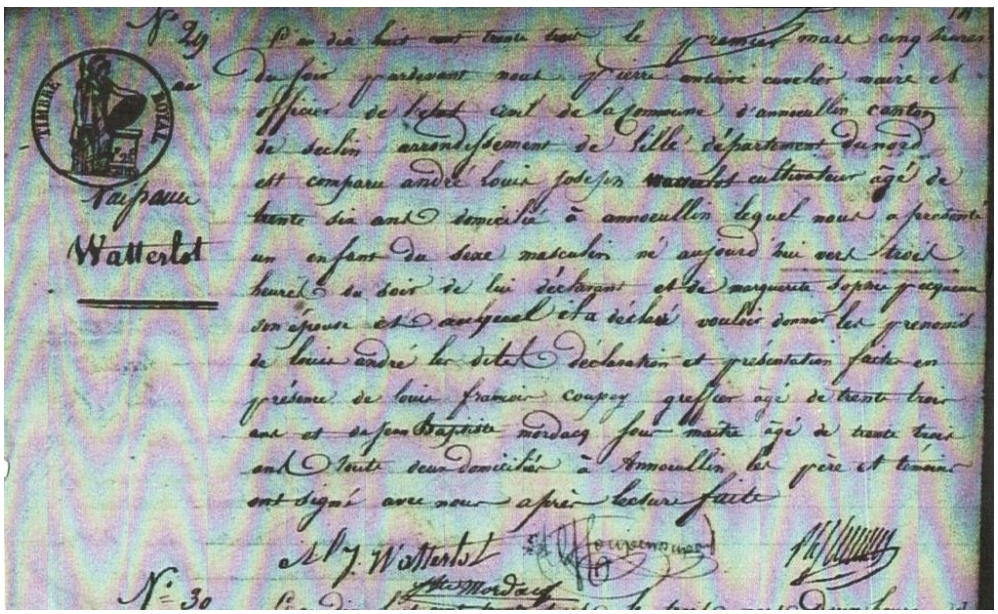
Etrange similitude.

HISTORIQUE DU NOM DE LA RUE

- D'après le livre Nouvelle histoire d'Orchies, par Emile DRAUX. Janvier 1980 :
  - Avant 1789 « rue de l'Ange ».
  - Après 1818 « rue des Anges ».
  - Depuis 1945 « rue Louis **WATRELOT** ».
- Sur le recensement de 1906 :
  - rue **WATRELOT.**
- Sur le recensement de 1931 :
  - rue Louis **WATTRELOT.**
- Dans le cadastre de reconstruction de la ville de 1943 :
  - rue Louis **WATTRELOT.**
- Plaque de rue actuelle : rue Louis **WATTRELOT.**

Louis André Joseph WATTERLOT

- Né le 01/03/1833 à Annoeullin (cf acte de naissance), plumassier de profession.
- Marié le 17/04/1872 à Aglaé Victoire COCHET à Orchies (cf acte de mariage).
- Décédé le 13/07/1904 à Orchies rue WATTERLOT (Cf acte de décès).



N° 10
Mariage
entre
Louis André
Watterlot
et
Aglaé Victoire
Cochet.

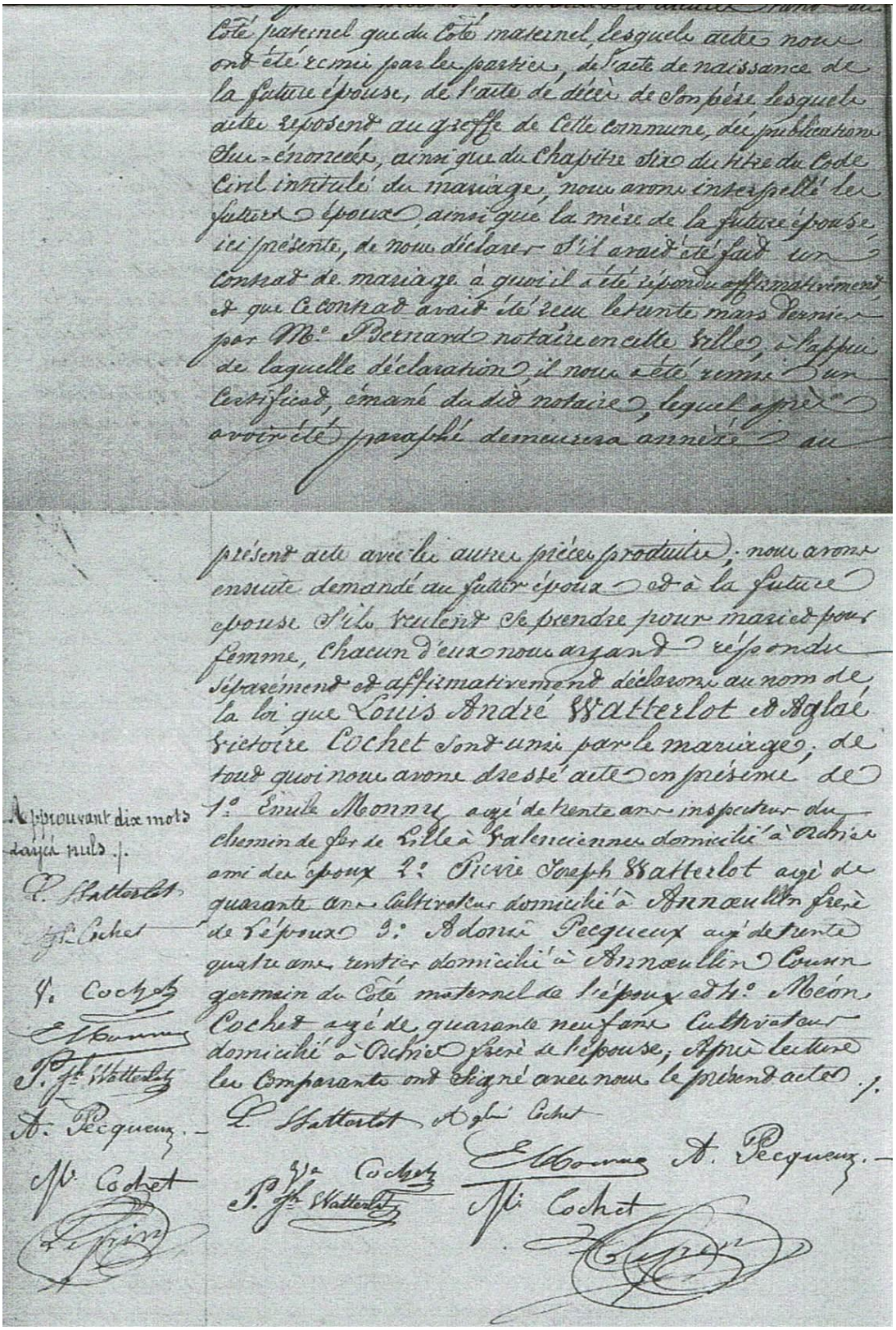
† février mil huit cent soixante quatre; Renvoi approuvé.

L. Watterlot
et Cochet
V° Cochet
[illegible]
J. Watterlot
A. Pecqueux
M. Cochet

L'an mil huit cent soixante douze le dix sept avril à onze heures du matin pardevant Nous Victor Leper Maire et officier de l'état civil de la ville d'Orchies, Chef lieu de canton, arrondissement de Douai, département du Nord, ont comparu publiquement en la maison commune d'Orchies: Louis André Watterlot agé de trente neuf ans et un mois plumassier domicilié à Annœullin, canton de Seclin (Nord) né en la dite commune d'Annœullin le premier mars mil huit cent trente trois, fils majeur et légitime de feu André Louis Joseph Watterlot décédé à Annœullin le vingt septembre mil huit cent cinquante huit et de feue Marguerite Sophie Pecqueux décédée à Annœullin le vingt ~~septembre mil huit cent cinquante huit~~; Les aïeuls et aïeules tant du côté paternel que du côté maternel sont aussi décédés en la

10.e feuillet.

dite commune d'Annœullin, savoir: André Louis Joseph Watterlot le deux mars mil huit cent trente trois et Marie Catherine Joseph Maille son épouse le dix sept décembre mil huit cent vingt sept, Remy Joseph Pecqueux le ~~vingt février mil huit~~ neuf fructidor an huit de la république Française et Natalie Joseph Cuvelier son épouse le trente un octobre mil huit cent trente huit. D'une part. et Aglaé Victoire Cochet agée de trente deux ans et trois mois sans profession domiciliée à Orchies où elle est née le trente un décembre mil huit cent trente-neuf. fille majeure et légitime de feu Méon Ferdinand Cochet décédé à Orchies le vingt six juillet mil huit cent soixante-quatre et de Odille Valerie Seneschal agée de soixante quatorze ans propriétaire cultivatrice domiciliée à Orchies ici présente et consentant. D'autre part. Lesquels nous ont requis de procéder à la célébration de leur mariage dont les publications ont été faites à Annœullin et à Orchies les dimanches sept et quatorze du mois d'avril courant le tout sans opposition; Après avoir donné lecture de l'acte de naissance du futur époux, des actes de décès de ses père et mère et de ses aïeuls et aïeules tant du côté paternel que du côté maternel, lesquels actes nous ont été remis par les parties, de l'acte de naissance de la future épouse, de l'acte de décès de son père lesquels



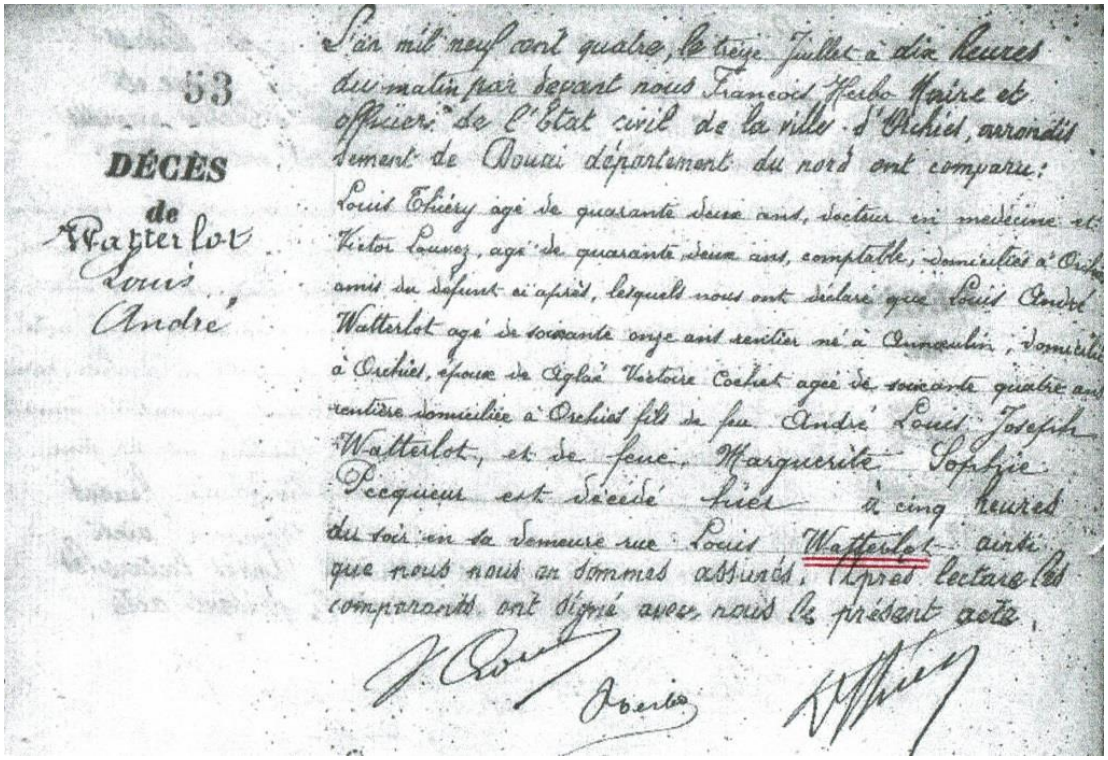
Côté paternel que du Côté maternel, lesquels actes nous ont été remis par les parties, de l'acte de naissance de la future épouse, de l'acte de décès de son père lesquels actes reposent au greffe de cette commune, des publications sus-énoncées, ainsi que du chapitre six du titre du Code Civil intitulé du mariage, nous avons interpellé les futurs époux, ainsi que la mère de la future épouse ici présente, de nous déclarer s'il avait été fait un contrat de mariage à quoi il a été répondu affirmativement et que ce contrat avait été reçu le trente mars dernier par Me Bernard notaire en cette ville, à l'appui de laquelle déclaration, il nous a été remis un certificat, émané du dit notaire, lequel après avoir été paraphé demeurera annexé au

présent acte avec les autres pièces produites; nous avons ensuite demandé au futur époux et à la future épouse s'ils veulent se prendre pour mari et pour femme, chacun d'eux nous ayant répondu séparément et affirmativement déclarons au nom de la loi que Louis André Watterlot et Aglaé Victoire Cochet sont unis par le mariage; de tout quoi nous avons dressé acte en présence de 1° Emile Monnu agé de trente ans inspecteur du chemin de fer de Lille à Valenciennes domicilié à Orchies ami des époux 2° Pierre Joseph Watterlot agé de quarante ans cultivateur domicilié à Annœullin frère de l'époux 3° Adonis Pecqueux agé de trente quatre ans rentier domicilié à Annœullin cousin germain du côté maternel de l'époux et 4° Méon Cochet agé de quarante neuf ans cultivateur domicilié à Orchies frère de l'épouse; après lecture les comparants ont signé avec nous le présent acte. /.

Approuvant dix mots rayés nuls. /.

L. Watterlot
Agl. Cochet
V. Cochet
E. Monnu
P. Jh. Watterlot
A. Pecqueux.
M. Cochet
Lepin

L. Watterlot Aglaé Cochet
E. Monnu A. Pecqueux.
Vve Cochet
P. Jh. Watterlot
M. Cochet
Lepin



53

DÉCÈS

de

Watterlot

Louis

André

L'an mil neuf cent quatre, le treize Juillet à dix heures du matin par devant nous François Hubo Maire et officier de l'état civil de la ville d'Orchies, arrondissement de Douai département du nord ont comparu: Louis Thiery agé de quarante deux ans, docteur en medecine et Victor Lauwez, agé de quarante deux ans, comptable, domiciliés à Orchies amis du défunt ci après, lesquels nous ont déclaré que Louis André Watterlot agé de soixante onze ans rentier né à Annoeulin, domicilié à Orchies, époux de Aglaé Victoire Cochet agée de soixante quatre ans rentière domiciliée à Orchies fils de feu André Louis Joseph Watterlot, et de feue Marguerite Sophie Pecqueur est décédé hier à cinq heures du soir en sa demeure rue Louis Watterlot ainsi que nous nous en sommes assurés. Dont acte lecture faite les comparants ont signé avec nous le présent acte.

<u>Aucune activité professionnelle ou commerciale relevée sur le Ravet Anceau de 1914.</u>

<u>LA RUE LOUIS WATTRELOT D'APRES LE CADASTRE DE 1874 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1875</u>

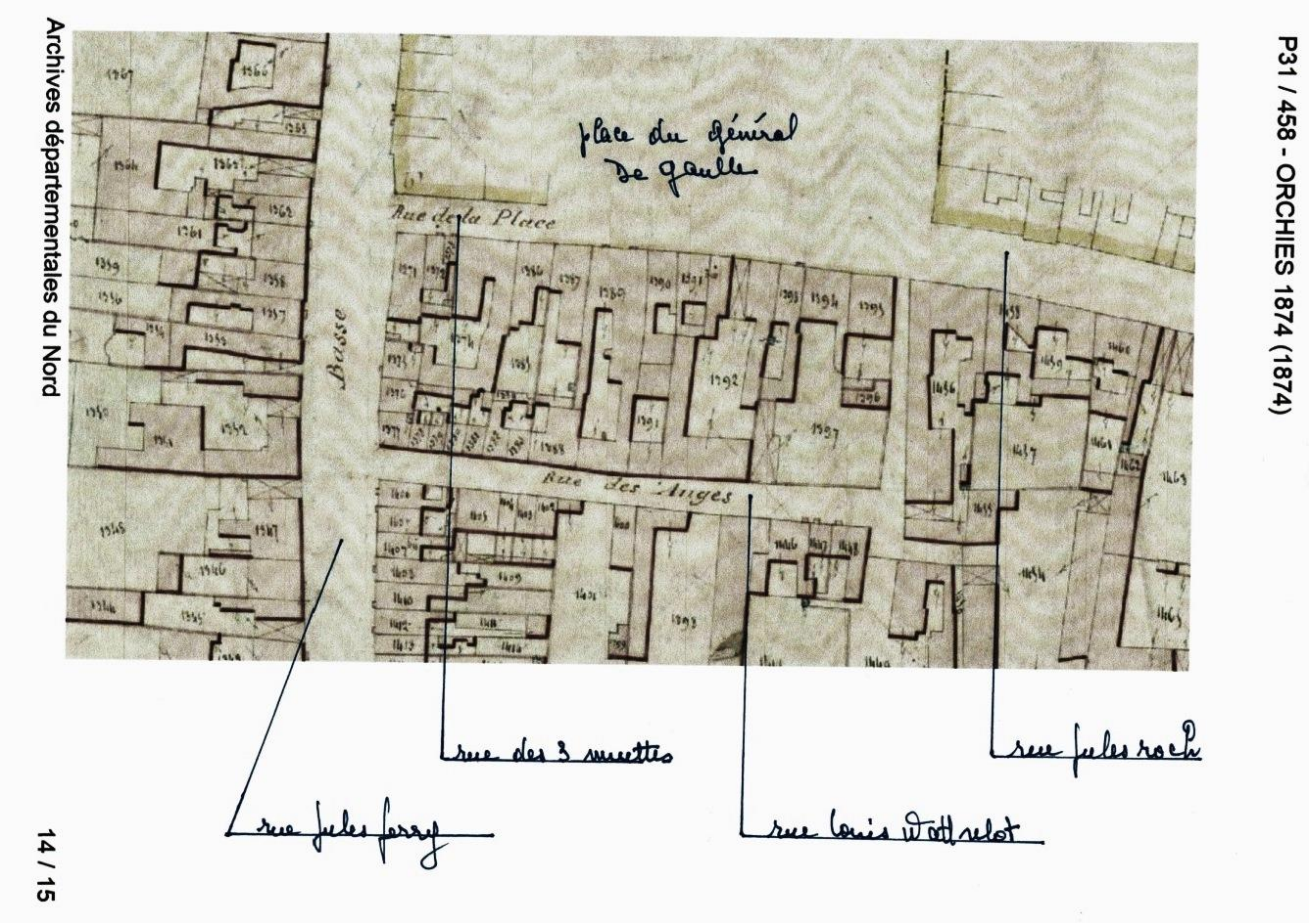
A cette époque, cette rue s'appelait la rue des Anges.

Côté pair par rapport aux numéros de nos jours : D 3ème feuille

- <u>Cloutier :</u> Ravez Georges Louis, 1382 sol, bâtiment, cour et maison, 1383 sol et maison.
- <u>Cultivateur :</u> Delettrez Pierre Joseph, 1391 bâtiment et cour, cultivateur rue Basse.

Côté impair par rapport aux numéros de nos jours : D 3ème feuille

- <u>Rentière :</u> Cochet Méhon Ferdinand la Veuve. 1447, 1448 et 1449 sol, bâtiment, cour et maison. Présence d'un puits mitoyen aux parcelles 1445, 1446 et 1447.
- <u>Cultivateur, messager :</u> Laurent Lambert Floris, 1398 sol, bâtiment, cour et maison.
- <u>Ecurie :</u> Caille Nicolas, 1399 bâtiment rural, 1400 remise, écurie, 1401 jardin, 1410 sol, cour et maison. Propriétaires les héritiers à Abscon et Somain.



<u>LA RUE LOUIS WATTRELOT D'APRES LE CADASTRE DE 1817 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1824</u>

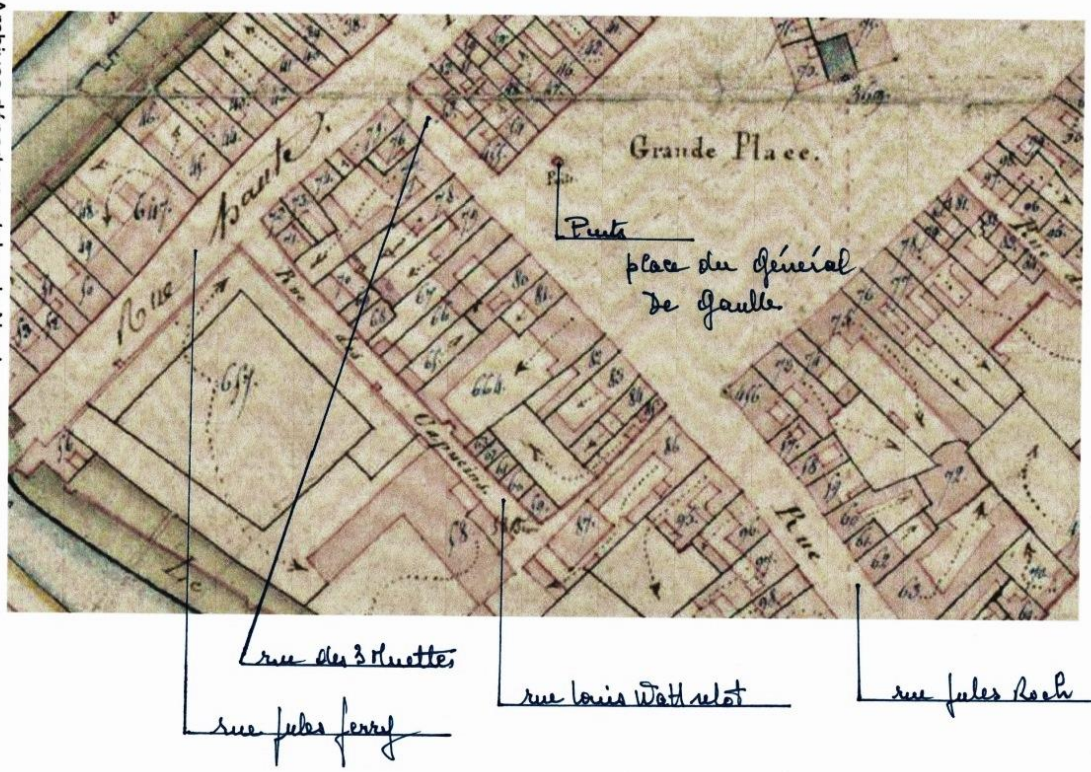
Côté pair par rapport aux numéros de nos jours : A 2ème feuille

- <u>Huilier :</u> Lubrez Méreau, 659 maison, occupeurs Demarcq et Moure.
- <u>Tannerie :</u> Héroghier Marc Jean-Baptiste, 665 tannerie.
- <u>Receveur des douanes :</u> Lesno, 667 maison.
- <u>Percepteur :</u> Herbo Ubald, 670 maison.
- <u>Boulanger :</u> Chabanne Narcisse, 668 maison, occupeur Lavilette la Veuve, 669 maison occupeur Warocquier veuve Jamin.
- <u>Cultivateurs :</u>
    - Josson Alexis, 657 jardin, 658 et 658 bis maison, occupeur Norguez Humer.
    - Leper François, 671 maison, occupeur Debonnaire la Veuve.
- <u>Chapelier :</u> Dubar Hyacinthe, 666 maison.
- <u>Professions non spécifiées :</u> 660 maison occupeur Raverdy Jean-Baptiste, Warocquier Pélagie 661 occupeur Delettrés Catherine, 662 maison occupeur Dupire Ubald, 663 maison occupeur Demarcq Chrisostome.

Côté impair par rapport aux numéros de nos jours : A 2ème feuille

- <u>Marchand de vin :</u> Baucq Jean-Baptiste, 694 jardin et cour, 688 maison et cour.

Archives départementales du Nord



Derniers Vestiges du quinzième Siècle. Rue des Anges.

ORCHIES actuellement immeuble Desbonnet Rue Wattelot

RUE MARCEL DELOMMEZ

Avant 1789, cette rue s'appelait la rue de la Bouvaque, après 1818 elle porte le nom de rue des jardins et depuis 1945 celui de rue Marcel Delommez.

D'après le livre Nouvelle histoire d'Orchies, par Emile DRAUX. Janvier 1980.

Deux versions pourraient expliquer le terme de « Bouvaque » :

- En patois, le terme de Bouvaque signifie l'endroit où l'on abat les chevaux. Ce mot est Lillois. Quelques fois on mettait le condamné sur un éclan pour le conduire « al bouvaque », charnier ou abattoir des animaux vieux ou malades. » (V. Deronne. Histoire de Lille).
- Selon Alain Payelle (historien), « Bouvaque » signifierait lieu marécageux donc boueux ou les vaches et les bœufs paissent (en patois Picard).

MARCEL DELOMMEZ

Il est né le 30 novembre 1913 à Doulieu.

Il fait ses études à Landas et Wagnonville, son service militaire à Toul, comme brigadier, d'octobre 1933 à octobre 1934.

En 1937, il se marie et s'installe boucher à Orchies, rue François Herbo.

A la mobilisation, il est appelé et affecté à Cambrai, participe à la retraite, se replie sur Dunkerque, passe en Angleterre et rentre en France par Cherbourg. Il est démobilisé en octobre 1940.

En février 1942, il entre dans la résistance, communique les plans du bois de Raismes, prend part à de nombreux sabotages et parachutages, notamment à Wallers et Coutiches.

A la suite d'une dénonciation, les allemands découvrent 7 tonneaux d'armes. Le 29 mai 1943, à 8 heures, il est arrêté et interné jusqu'au 28 juin, jour de l'interrogatoire. Il est relâché mais repris le 6 août 1943, interné à Cuincy puis Loos, pour être dirigé le 11 octobre 1943 sur Buger-Noor, Itchergaussen-Estenveghem, Eurgurt. Là-bas, malgré les privations et les tortures, il est contraint de travailler. Mais il continue malgré tout de saboter et casse volontairement les pièces de taraudeuses. En bon Français, Marcel ne voulait pas travailler pour les allemands et pensait plus que jamais à son devoir. Un jour, à la suite d'une hémorragie, il est transporté à l'infirmerie puis en cellule jusqu'à la libération. Délivré, il revient en avion à Paris, puis à Lille et Orchies où, malgré les soins dévoués qui lui sont donnés, il meurt le 16 juillet 1945.

Marcel est ramené à Landas le 18 juillet et enterré en présence d'une foule immense venue apporter un dernier hommage à cet homme qui, par son exemple, à personnifié le dévouement même à sa patrie. Son caractère franc, vif et travailleur, sa bonne figure loyale seront toujours présents en notre mémoire.

Cité à l'ordre de l'armée, la Croix de Guerre lui a été décernée par le Général de Gaulle en Août 1945.

LA VOIX DU NORD
QUOTIDIEN RÉGIONAL

Par 98 voix contre 6 et 32 abstentions,
la Chambre belge interdit au roi Léopold de remonter sur le trône sans l'avis du Parlement

Première conversation des Trois à Potsdam

ORCHIES
MORT
DE M. MARCEL DELOMMEZ

De nouveau Orchies est en deuil. M. Marcel Delommez, ancien boucher, déporté politique, est décédé lundi soir à l'hôpital, rongé par un mal que lui avaient inoculé les barbares nazis.
Nous le revoyons beau et fin dans

APRÈS AVOIR ENTENDU M. PLEVEN
La Commission des Finances rétablit

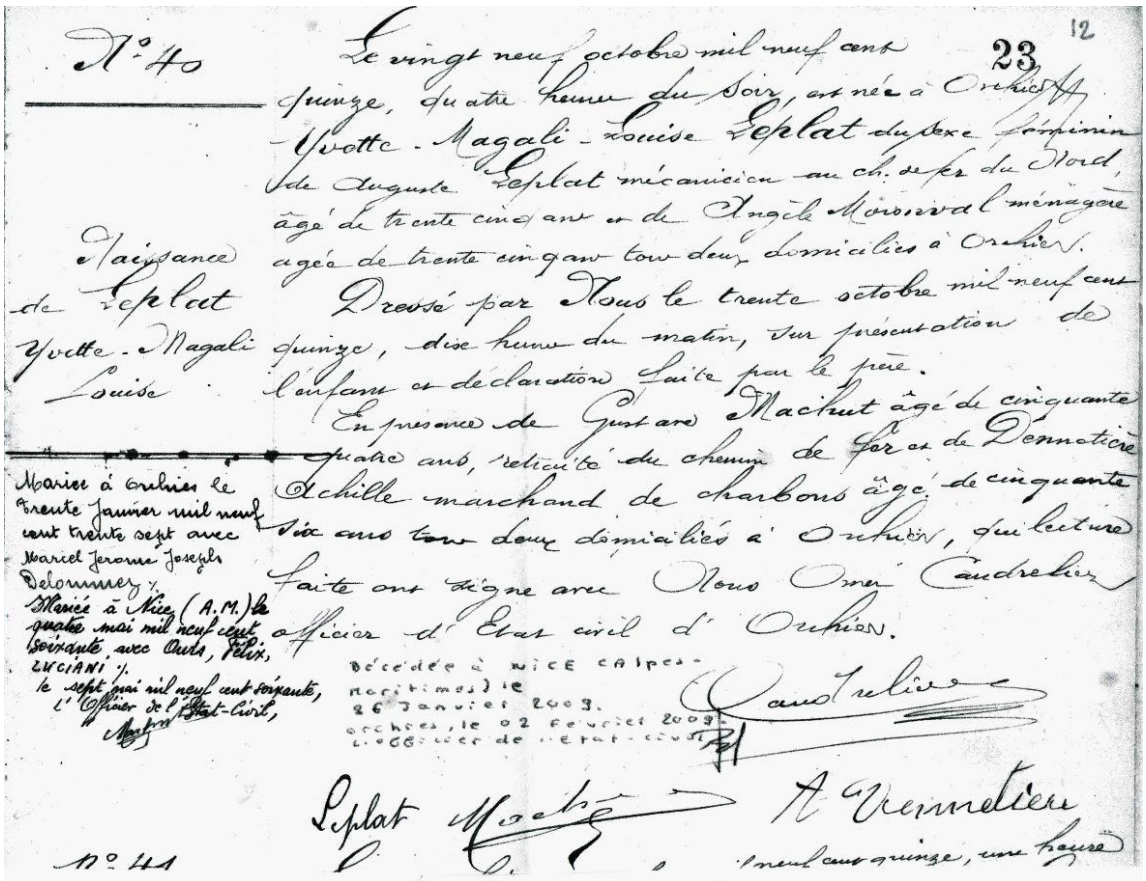
Le sous-marin allemand arrivé en Argentine aurait-il conduit Hitler dans la région du pôle Sud

CÉRÉMONIE DU SOUVENIR
INAUGURATION DES RUES DELOMMEZ, LAGACHE, ZLATIN
LANDAS 7 JUILLET 1946

Marcel DELOMMEZ
né le 30-11 1913 à Le Doulieu
Membre de la Résistance OCM et VDN.
Prends part aux parachutages.
Dénoncé, arrêté le 29 Mai 1943, déporté à Bugen Moor, Estervéghem. Rapatrié le 16.5-45.
Decede le 16 Juillet 1945.
Marié - 3 enfants.

Albert LAGACHE
né le 21-12-1921 à Aix-lez-Orchies
Membre de la Résistance OCM BOA et VDN.
Prends part aux parachutages.
Dénoncé, arrêté le 6 Août 1943.
Déporté le 14 Octobre 1943 à Bugen Moor, Estervéghem, Untermasfeld. Décédé suite de tortures à Untermasfeld le 9 Août 1944. - Célibataire.

Miron ZLATIN
Né le 21-9-1904
Action dans le maquis de l'Ain.
Constitue la colonie d'Yzieu pour les enfants victimes du nazisme.
Arrêté en Avril 1944. Déporté à Revel.
Fusillé le 2 Août 1944.
Marié



N° 40

Naissance de Leplat Yvette-Magali Louise

Le vingt neuf octobre mil neuf cent quinze, quatre heures du soir, est née à Orchies Yvette-Magali-Louise Leplat du sexe féminin de Auguste Leplat mécanicien au ch. de fer du Nord, âgé de trente cinq ans et de Angèle Morinval ménagère agée de trente cinq ans tous deux domiciliés à Orchies.

Dressé par Nous le trente octobre mil neuf cent quinze, dix heures du matin, sur présentation de l'enfant et déclaration faite par le père.

En présence de Gustave Machut âgé de cinquante quatre ans, retraité du chemin de fer et de Dennetière Achille marchand de charbons âgé de cinquante six ans tous deux domiciliés à Orchies, qui lecture faite ont signé avec Nous Omer Caudrelier officier d'Etat civil d'Orchies.

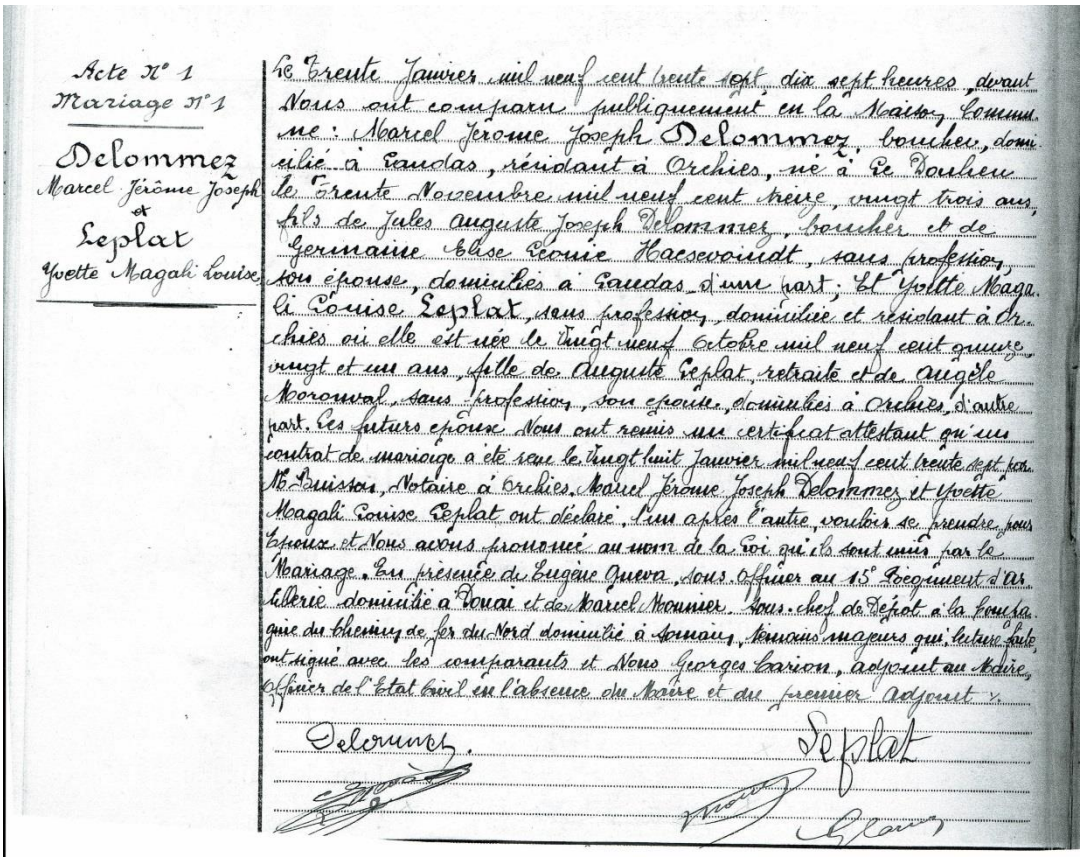
Mariée à Orchies le trente Janvier mil neuf cent trente sept avec Marcel Jerome Joseph Delommez.
Mariée à Nice (A.M.) le quatre mai mil neuf cent soixante avec Ours, Félix, LUCIANI.
le sept mai mil neuf cent soixante, l'Officier de l'Etat-Civil,

Décédée à NICE (Alpes-maritimes) le 26 Janvier 2009.
Orchies, le 02 Février 2009.
L'officier de l'Etat-Civil

Caudrelier

Leplat Machut A. Vennetière

N° 41

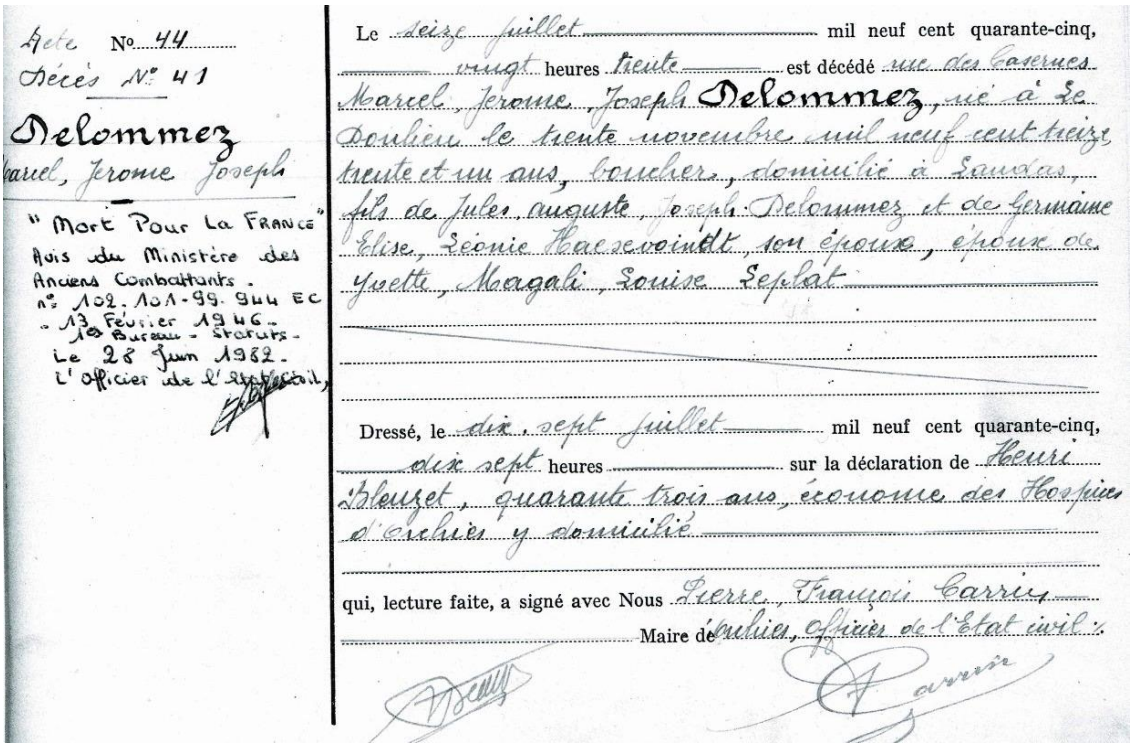


Acte n° 1
Mariage n° 1

Delommez
Marcel Jérôme Joseph
et
Leplat
Yvette Magali Louise

Le trente Janvier mil neuf cent trente sept dix sept heures, devant Nous ont comparu publiquement en la Mairie, Commune : Marcel Jérome Joseph Delommez, boucher, domicilié à Sandas, résidant à Orchies, né à Le Doulieu le trente Novembre mil neuf cent treize, vingt trois ans, fils de Jules auguste Joseph Delommez, boucher et de Germaine Elise Leonie Haesevoindt, sans profession, son épouse, domiciliés à Sandas d'une part ; Et Yvette Magali Louise Leplat, sans profession, domiciliée et résidant à Orchies où elle est née le Vingt neuf Octobre mil neuf cent quinze, vingt et un ans, fille de Auguste Leplat, retraité et de Angèle Moreau, sans profession, son épouse, domiciliés à Orchies d'autre part. Les futurs époux Nous ont remis un certificat attestant qu'un contrat de mariage a été reçu le Vingt huit Janvier mil neuf cent trente sept par Me Buisson, Notaire à Orchies. Marcel Jérome Joseph Delommez et Yvette Magali Louise Leplat ont déclaré l'un après l'autre, vouloir se prendre pour époux et Nous avons prononcé au nom de la Loi qu'ils sont unis par le Mariage. En présence de Eugène Guevo, Sous Officier au 15e Regiment d'Artillerie domicilié à Douai et de Marcel Mounier, Sous chef de Bureau à la Compagnie du Chemin de fer du Nord domicilié à Somain, témoins majeurs qui lecture faite ont signé avec les comparants et Nous Georges Carrion, adjoint au Maire, Officier de l'Etat Civil en l'absence du Maire et du premier Adjoint.

Delommez. Leplat



Acte No 44
Décès N° 41

Delommez
Marcel, Jerome Joseph

"Mort Pour La France"
Avis du Ministère des Anciens Combattants.
n° 102.101-99.944 EC
- 13 Février 1946 -
1e Bureau - Statuts -
Le 28 Juin 1952.
L'Officier de l'Etat Civil,

Le deize juillet mil neuf cent quarante-cinq,
vingt heures trente est décédé rue des Casernes
Marcel, Jerome, Joseph Delommez, né à Le Doulieu le trente novembre mil neuf cent treize, trente et un ans, boucher, domicilié à Sandas, fils de Jules, auguste, Joseph Delommez et de Germaine Elise, Leonie Haesevoindt son épouse, époux de Yvette, Margali, Louise Leplat

Dressé, le dix sept juillet mil neuf cent quarante-cinq,
dix sept heures sur la déclaration de Henri Bleuzet, quarante trois ans, économe des Hospices d'Orchies y domicilié

qui, lecture faite, a signé avec Nous Pierre, François Carrion
Maire de Orchies, Officier de l'Etat civil :

ACTIVITE ECONOMIQUE ET SOCIALE DE LA RUE MARCEL DELOMMEZ SELON LE RAVET-ANCEAU DE 1914

- Cimentier : F Leclercq.
- Jardinier : F Fichelle.
- Vins et liqueurs : Gruyelle Caby . N° 13

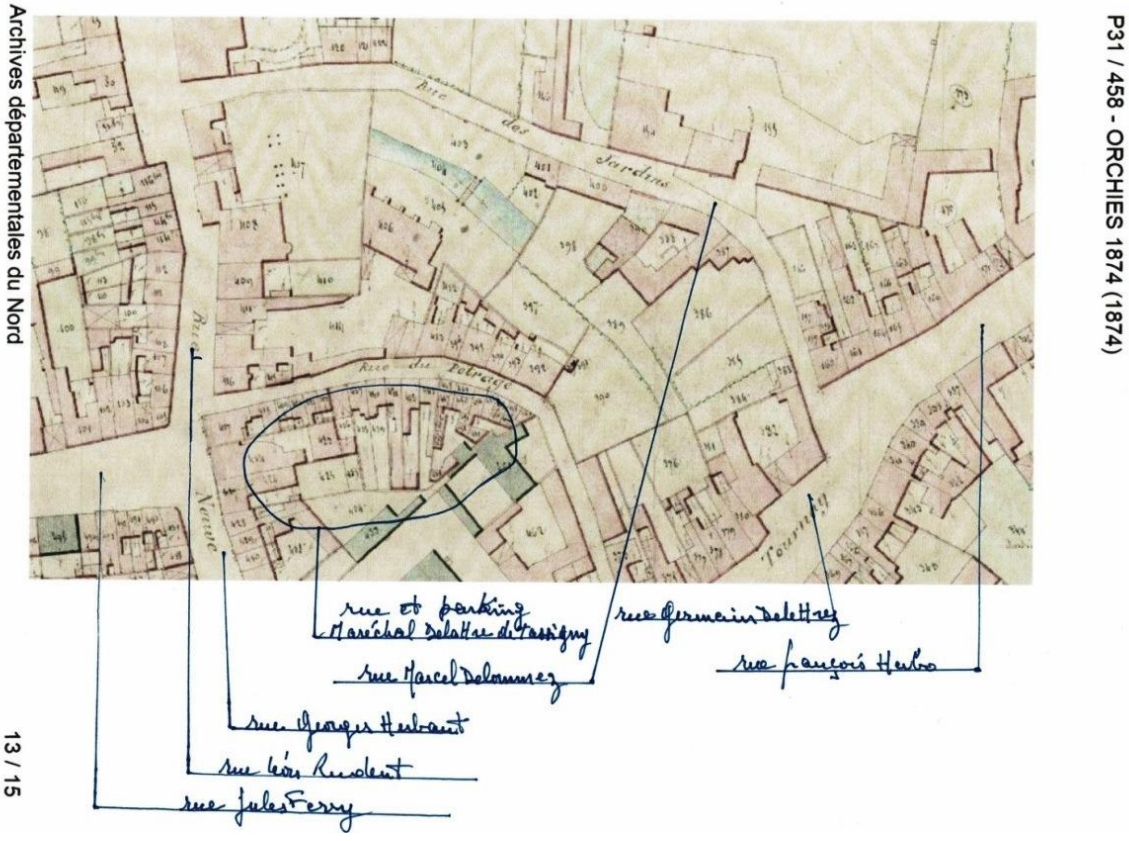
LA RUE MARCEL DELOMMEZ D'APRES LE CADASTRE DE 1874 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1875

Côté pair par rapport aux numéros de nos jours : D 1ère feuille.

- Distillateur : Gruyelle Delemer Charles, 153 terre, 154 sol et distillerie, 155 sol, bâtiment et cour, 156 jardin.
- Cordonnier : Broutin Henri, 156 jardin, 157 maison, 158 cour, sol et maison, 159 sol et maison, 160 sol, bâtiment et cour.
- Menuisier : Leclercq Bisez, 120-121-122-126 sol, bâtiment, cour et maison, 123 et 124 jardin, 125 sol, bâtiment et atelier de menuiserie. Ces parcelles sont communes aux rues de Nomain (Léon Rudent) et des jardins (Marcel Delommez).

Côté impair par rapport aux numéros de nos jours : D 1ère feuille.

- Employé de filature : Mollet Charles, 386 jardin, 387 sol et maison.
- Boucher : Duhem Henno François, cabaretier boucher rue St Pierre (rue Warocquier Rempart) qui possède rue des jardins 388 sol, bâtiment, cour et maison.
- Brasserie : Leper Huin Arnould, 401 sol et maison, 402 et 403 jardin, 404 eau, 405 jardin, 406 sol, bâtiment et brasserie, 404 mare d'eau importante enjambée par un pont, 411 sol, bâtiment, cour et maison, 414 bâtiment rural, communication des parcelles entre les rues du Pétrage (parking Maréchal de Tassigny) et des jardins (Marcel Delommez).



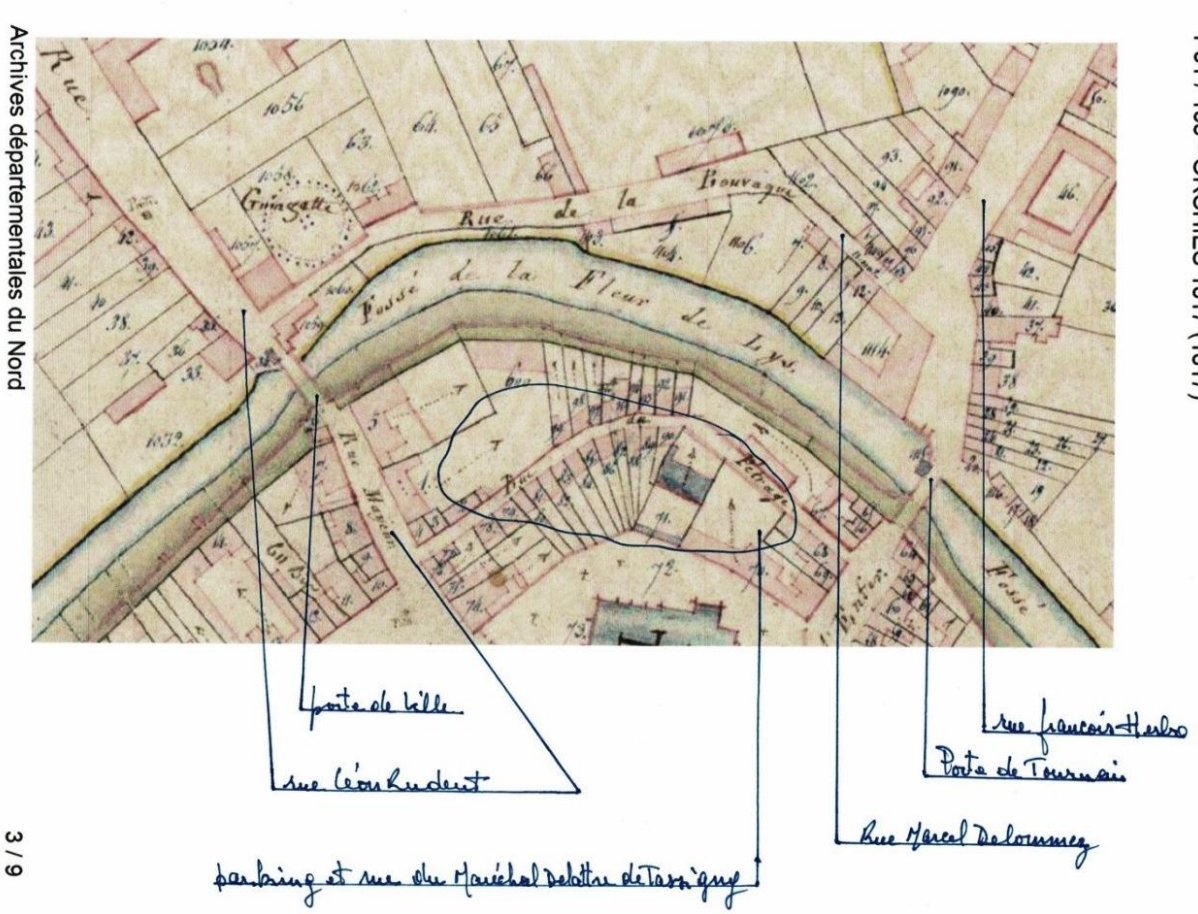
LA RUE MARCEL DELOMMEZ D'APRES LE CADASTRE DE 1817 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1824

Côté pair par rapport aux numéros de nos jours : A 2ème feuille.

- Cabaretier : Descamps Philippe, 1057 jardin, 1058 jardin d'agrément.
- Profession non spécifiée : Carlier Modeste dit « Baptiste », 1066 maison.
- Rentier : Deroubaix Charles François, 1068 maison, 1069 verger, 1070 bâtiment.
- Cultivateur : Gruyelle Pierre Joseph, 1062 bâtiment, 1063 jardin.
- Marchande : Rogier veuve Blaise, 1065 jardin.
- Cultivateur : Picquet Philibert, 1064 jardin.

Côté impair par rapport aux numéros de nos jours : A 2ème feuille.

- Tisserand : Duberquin Louis, 1103 grange.
- Bois : 1061 propriétaire la Ville d'Orchies.
- Brasseuse : Herbo Rose veuve François, 1059 maison, 1060 jardin occupeur Cardon Jean-Baptiste, 1106 jardin et 1107 maison démolie occupeur Rompteau veuve Jean-Baptiste, 1108-1109 1110 maison démolie et jardin occupeur Leleu la Veuve, 1112 maison et 1113 jardin occupeur Delain Jean-Baptiste, 1114 maison occupeur Dassonville Pierre.
- Cultivateurs :
    - Olivier Constantin, 1104 jardin.
    - Payen veuve Jean-Baptiste maison genièvrerie.



Orchies : Une cheminée entourée de mystères

Par Mylène Brieux

Le souci, c'est qu'on ne voit cette cheminée haute d'une petite trentaine de mètres qu'en hiver, le feuillage d'un magnifique hêtre la cache pendant les autres saisons de l'année. Même Alain Payelle, un ancien Orchésien, président de l'association historique la Fondation de Pévèle nous l'avoue, « je la découvre grâce à vous, c'est incroyable, en plus à quelques décamètres des anciens remparts de la ville ! ».

Sur la piste d'une distillerie

Le réflexe a été alors de rendre visite au propriétaire. C'est dans la cour de sa maison que se dresse notre fameuse cheminée. On pense de suite à un four d'une poterie, d'une briqueterie ou d'une tuilerie. Mais il ajoute ce détail : « dans le grenier on a retrouvé aussi des étiquettes Etablissement Gruyelle genièvre de grains ». On sait que Louis François Joseph Gruyelle-Mallet a été maire d'Orchies de 1848 à 1852, il était fabricant d'huile. Mais dans Le Journal du 17 mars 1910, page 4, on parle d'un témoin à un procès, un M. Gruyelle, distilleur à Orchies, peut-être pas le même homme ou une parenté. D'autant qu'un dénommé Gruyelle interpelle la commission des sucres comme le relate le journal La justice du 2 mars 1886. Avec d'autres, « ils travaillent la betterave à Orchies pour la transformer en sucre et en alcool » et réclament leur assimilation aux sucreries des colonies françaises. On demande alors à un autre historien de la ville, Jean Fontenier, s'il a connaissance de l'existence d'une distillerie dans les environs : « Dans le temps, il y en avait plusieurs fabriques certainement à Orchies car il fallait bien fournir aux nombreux bistrots, la fameuse bistoulle en patois, le café rallongé de genièvre ». Mais aucune certitude quant à la production de sucre et d'alcool en ce lieu ni sur l'usage industriel de cette cheminée dont l'origine remonte très certainement à la seconde moitié du 19e siècle. La question reste entière !

Plus d'informations dans L'Observateur du Douaisis du jeudi 8 mars 2018.

En parenthèse à cet article et sur le « manque de certitude » cité, nous pouvons néanmoins dire que Monsieur Gruyelle Pierre Joseph était cultivateur à Orchies. Il détenait une genièvrerie rue Basse (rue Jules Ferry) parcelles 625 maison et 626 genièvrerie A 2ème feuille. Un bâtiment parcelle 1062 et un jardin parcelle 1063, faubourg de Lille, un lieu-dit et non une rue, ce qui porte à confusion. Ces dites parcelles se situent rue de la Bouvaque et nettement visibles sur la photo du cadastre joint au document. La fameuse cheminée est peut être les restes de la distillerie (bâtiment parcelle 1062).

RUE PAUL OTLET

Avant 1789, cette rue s'appelait chemin des Comtesses et ruelle Canteraine, après 1818 chemin Vert et depuis 1945 elle porte le nom de rue Paul Otlet.

D'après le livre Nouvelle histoire d'Orchies, par Emile DRAUX. Janvier 1980.

La rue Paul Otlet a fait partie d'un plan du Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme de la Ville d'Orchies approuvé par arrêté du 23 juin 1943.

De ce fait, le cadastre a été modifié et rien n'apparait sur les plans cadastraux de 1817 et 1874. De plus, rien n'est mentionné sur le Ravet Anceau de 1914.

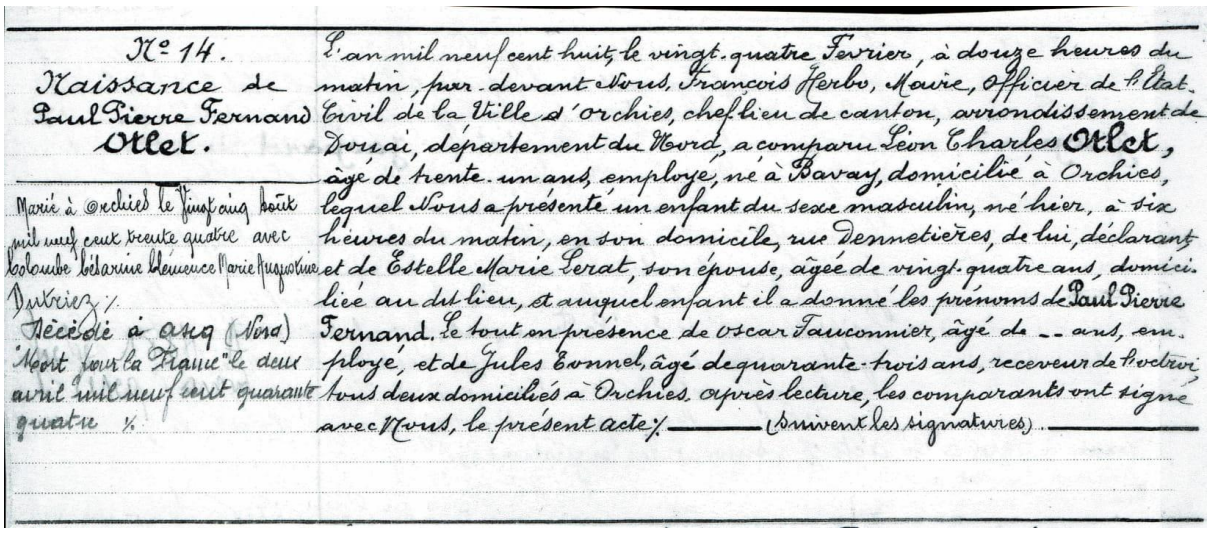
PAUL OTLET

Il est né le 23 février 1908 à Orchies.

Après ses études, il entre à la S.N.C.F.

Il habite Ascq, est arrêté et fusillé pendant la nuit du 1er au 2 avril 1944 de sinistre mémoire, où la férocité et la cruauté des S.S. fit frémir tous les habitants de notre région.

Bien considéré de ses camarades de travail, de ses parents et de ses amis, Paul laisse un excellent souvenir.



N° 14.
Naissance de Paul Pierre Fernand Otlet.

Marié à Orchies le vingt-cinq août mil neuf cent trente quatre avec Colombe Bélarine Clémence Marie Augustine Dutriez ./.
Décédé à Ascq (Nord) "Mort pour la France" le deux avril mil neuf cent quarante quatre ./.

L'an mil neuf cent huit, le vingt-quatre Février, à douze heures du matin, par-devant Nous, François Herbo, Maire, Officier de l'Etat-Civil de la Ville d'Orchies, chef-lieu de canton, arrondissement de Douai, département du Nord, a comparu Léon Charles Otlet, âgé de trente-un ans, employé, né à Bavay, domicilié à Orchies, lequel Nous a présenté un enfant du sexe masculin, né hier, à six heures du matin, en son domicile, rue Dennetières, de lui, déclarant et de Estelle Marie Lerat, son épouse, âgée de vingt-quatre ans, domiciliée au dit lieu, et auquel enfant il a donné les prénoms de Paul Pierre Fernand. Le tout en présence de Oscar Fauconnier, âgé de -- ans, employé, et de Jules Tonnel, âgé de quarante-trois ans, receveur de l'octroi tous deux domiciliés à Orchies. Après lecture, les comparants ont signé avec Nous, le présent acte ./. (Suivent les signatures).

Acte N° 27
Mariage N° 24

Otlet
Paul Pierre Fernand
&
Dutriez
Colombe Césarine Clémence Marie Augustine

Le vingt cinq Août mil neuf cent trente quatre, dix heures trente minutes, devant Nous ont comparu publiquement en la Maison Commune : Paul Pierre Fernand Otlet, employé au chemin de fer, domicilié et résidant à Orchies où il est né le vingt trois Février mil neuf cent huit, vingt six ans, fils de Léon Charles Otlet, décédé et de Estelle Marie Lerat, ménagère, sa veuve, domiciliée à Orchies, d'une part ; Et Colombe Césarine Clémence Marie Augustine Dutriez, couturière, domiciliée et résidant à Orchies où elle est née le cinq Septembre mil neuf cent onze, vingt deux ans, fille de Augustin Louis Joseph Dutriez, décédé et de Bonne Julie Bourgeois, son épouse, décédée, d'autre part. Les futurs époux Nous ont remis un certificat attestant qu'un contrat de mariage a été reçu le Dix Août mil neuf cent trente quatre par Me Lefebvre, Notaire à Orchies. Paul Pierre Fernand Otlet et Colombe Césarine Clémence Marie Augustine Dutriez ont déclaré, l'un après l'autre, vouloir se prendre pour époux et Nous avons prononcé au nom de la Loi qu'ils sont unis par le Mariage. En présence de Irène Otlet, couturière, domiciliée à Orchies et de Jean Dutriez, menuisier, domicilié à Orchies, témoins majeurs, qui, lecture faite, ont signé avec les comparants et Nous Omer Decroos, Adjoint au Maire, Officier de l'Etat Civil par délégation./.

Otlet　　Colombe Dutriez

Dutriez Jean　　I. Otlet

Decroos

N° 18
Duriez
Augustine Léa

Décédée suivant jugement de décès du Tribunal Civil de 1re Instance de Douai du 10 - 12. 1947 enregistrée, fixant la date du décès au 15 Février 1945.
Dont mention le 12. 9. 1950

Légitime
née le 17 Juin 1.903

Mariée à Festubert le 25 novembre 1922 avec Bocquillon Michel

L'an mil neuf cent trois, le dix sept juin, à huit heures du matin, en la mairie et par devant nous Charles Erasme, Maire, officier de l'état civil de la commune de Festubert, canton de Cambrin, arrondissement de Béthune, département du Pas de Calais, a comparu Juste François Joseph Duriez, houilleur, âgé de vingt sept ans, domicilié à Festubert, [...] u sexe féminin, qu'il a déclaré être né de lui au dit [...] e, le dix sept juin, à cinq heures du matin et de dame [...], ménagère, son épouse, domiciliée au même lieu, auquel enfant il a été donné les prénoms de Augustine. Léa. Lesdites présentation et déclaration ont été faites en présence de Clovis Meurin, [...]rbon, âgé de trente un ans et Benoit Duponchel, Instituteur, âgé de [...], tous deux domiciliés à Festubert. Et ont les comparants et témoins [...] présent acte après lecture./.

Juste　Meurin　Duponchel　Erasme

Villeneuve d'Ascq
Une ville en mouvement

Direction de la Relation au citoyen
Service état civil, élections, cimetières, mairies de quartiers, régie Pouce et Puce

COPIE INTEGRALE - ACTE DE DECES
Année 1944 N°119

—119—
Décès
Ottet
Paul Pierre
Fernand

"Mort pour la France"
Mention portée suivant avis du Secrétaire Général aux Anciens Combattants, en date du huit Février mil neuf cent quarante cinq
Ascq, le Quatorze Février mil neuf cent quarante cinq
Le Maire,
Delebart

Le deux avril mil neuf cent quarante quatre, à une heure, est décédé, rue Marceau, Paul Pierre Fernand Ottet, né à Orchies (Nord), le vingt trois février mil neuf cent huit, employé de chemin de fer, fils de Léon Charles Ottet décédé, et de Estelle Marie Lerat, ménagère, domiciliée à Orchies, époux de Colombe Césarine Dutriez, domicilié à Ascq, rue Mangin, 49.

Dressé le deux avril mil neuf cent quarante quatre, à onze heures, sur la déclaration de Jean Constant, quarante sept ans, Secrétaire de Mairie, domicilié à Annappes, qui, lecture faite, a signé avec Nous, Georges Louis Archange Delebart, Maire d'Ascq.

Ascq
devenue commune de
VILLENEUVE D'ASCQ
depuis le 25.2.1970

Pour copie conforme
Fait à Villeneuve-d'Ascq, le 6 novembre 2019
L'Officier de l'Etat Civil
Céline HASSELSWEILER

Hôtel de Ville - BP 80089 - 59652 Villeneuve d'Ascq Cedex
Tél. : 03 20 43 50 50 - Fax. : 03 20 05 18 23 - www.villeneuvedascq.fr

MINISTÈRE DE LA RECONSTRUCTION
ET DE L'URBANISME

Département du Nord

VILLE D'ORCHIES

PLAN DE RECONSTRUCTION ET D'AMÉNAGEMENT

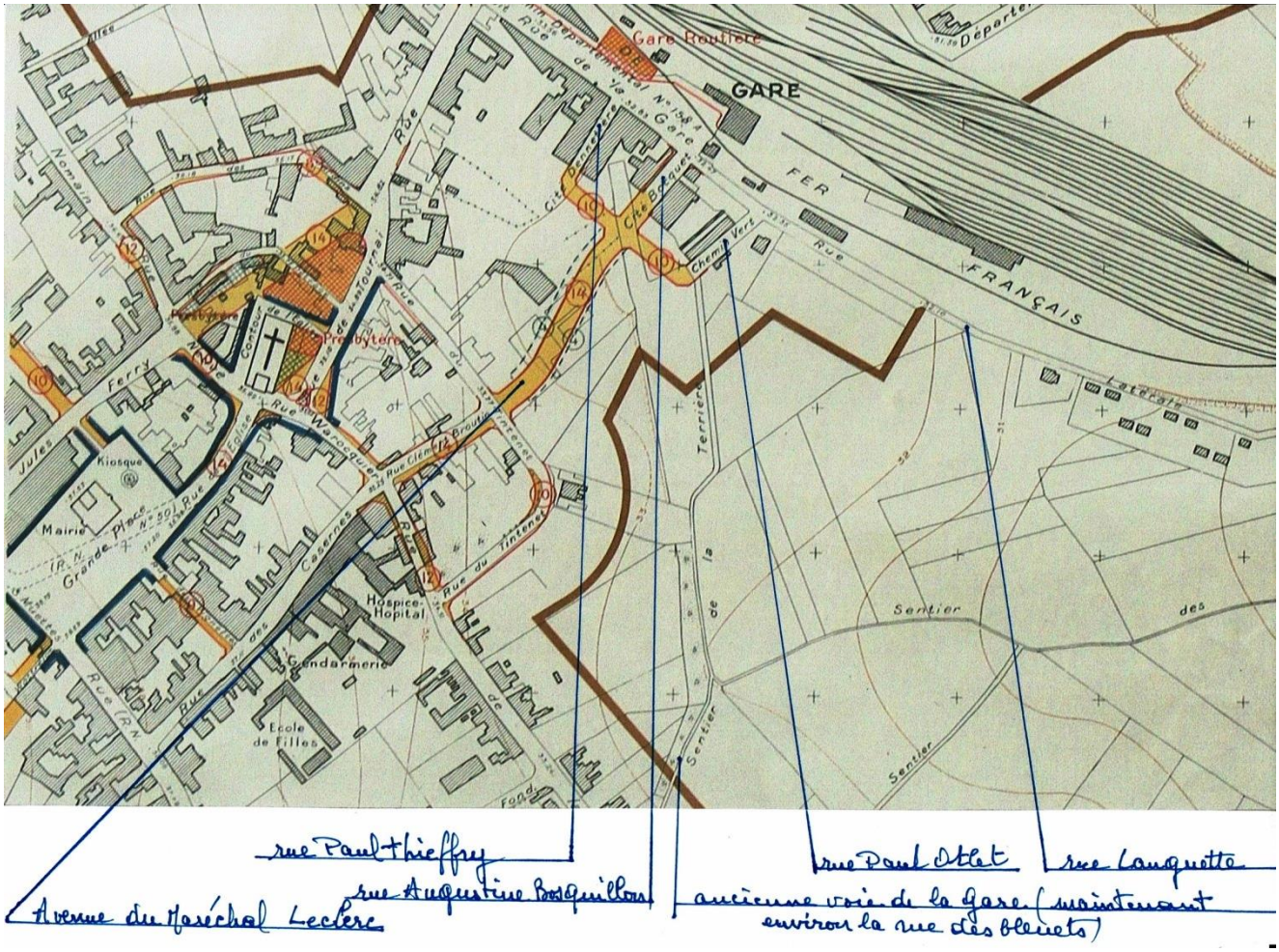
APPROUVÉ PAR ARRÊTÉ EN DATE DU 23 JUIN 1943

Monsieur DANIEL PETIT Architecte D.P.L.G. - URBANISTE

NOTA : *Les plans d'alignement et de nivellement et les servitudes à préciser seront déterminés ultérieurement sur plans à grande échelle conformément à la législation en vigueur*

LÉGENDE

- Immeubles existants
- Immeubles sinistrés murs existants
- Immeubles détruits
- Immeubles à démolir et emprises nouvelles
- Immeubles classés
- Edifices publics existants
- Edifices publics à créer
- Voies nouvelles et nouveaux alignements
- Discipline spéciale d'architecture
- Servitude non aedificandi
- Marges de reculement
- Terrains de sports existants
- Terrains de sports à créer
- Espaces libres publics à créer
- Plantations existantes
- Plantations à créer
- Cimetières existants
- 3206 Repères de nivellement
- Périmètre d'agglomération
- Limite de la zone d'habitations dispersées



RUE PAUL THIEFFRY

Après 1818 cette rue s'est appelée Coron Dennetière et depuis 1945 elle porte le nom de rue Paul Thieffry.

D'après le livre Nouvelle histoire d'Orchies, par Emile DRAUX. Janvier 1980.

La rue Paul Thieffry a fait partie d'un plan du Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme de la Ville d'Orchies approuvé par arrêté du 23 juin 1943.

De ce fait, le cadastre a été modifié et rien n'apparait sur les plans cadastraux de 1817 et 1874. De plus, rien n'est mentionné sur le Ravet Anceau de 1914.

PAUL THIEFFRY

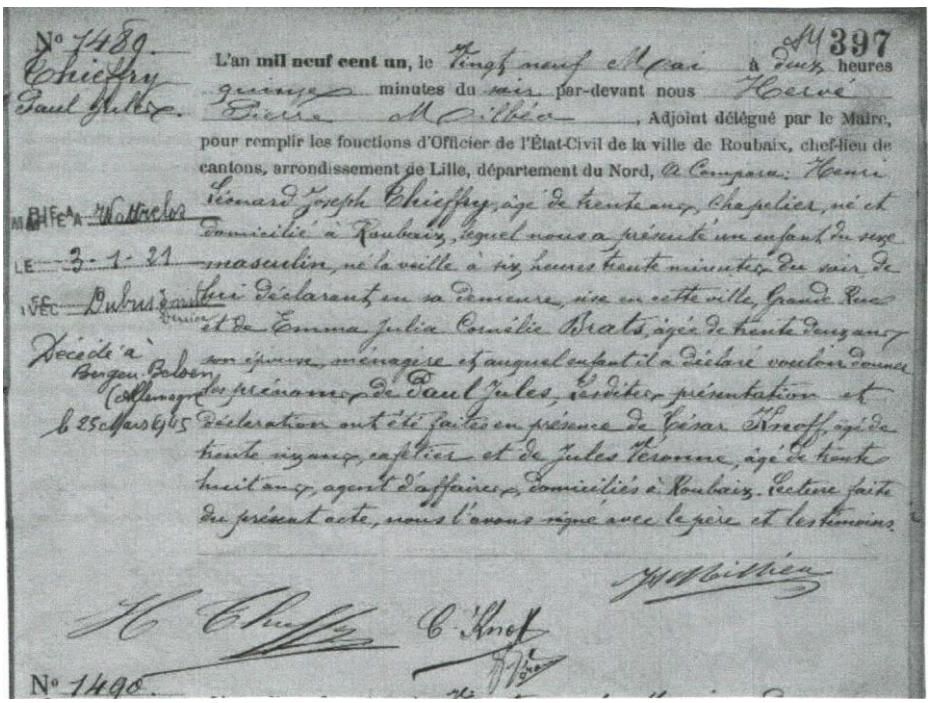
Il est né le 28 mai 1901 à Roubaix.

Après avoir obtenu son brevet élémentaire, il accomplit avec la classe 1921, 26 mois de service au 43e R.I, C.H.R.

Il s'installe ensuite commerçant cafetier et marchand de cycles « Au soleil levant », rue Jules Rieu. En 1940, il est réformé temporaire N° 2.

Pendant l'occupation, il fabrique de fausses cartes d'identité et est arrêté le 5 août 1944. Après avoir été incarcéré à Loos, puis à Cologne et Orianenbourg, il arrive au camp de Bergen Belsen où, atteint d'une broncho-pneumonie et d'une fatigue générale extrême, il est soigné à l'infirmerie de ce camp.

D'après un médecin, la mort est survenue le 25 mars 1845, à 6 heures. Transporté au charnier de ce camp, il y fut incinéré.


N° 1489. Thieffry Paul Jules.

397

L'an mil neuf cent un, le Vingt neuf Mai à deux heures quinze minutes du soir par-devant nous Hervé Pierre Milbéa, Adjoint délégué par le Maire, pour remplir les fonctions d'Officier de l'État-Civil de la ville de Roubaix, chef-lieu de cantons, arrondissement de Lille, département du Nord, A Comparu: Henri Léonard Joseph Thieffry, âgé de trente ans, Chapelier, né et domicilié à Roubaix, lequel nous a présenté un enfant du sexe masculin, né la veille à six heures trente minutes du soir, de lui déclarant en sa demeure, sise en cette ville, Grande Rue et de Emma Julia Cornélie Brats, âgée de trente deux ans son épouse, ménagère et auquel enfant il a déclaré vouloir donner les prénoms de Paul Jules, lesdites présentation et déclaration ont été faites en présence de César Knoff, âgé de trente six ans, cafetier et de Jules Véronne, âgé de trente huit ans, agent d'affaires, domiciliés à Roubaix. Lecture faite du présent acte, nous l'avons signé avec le père et les témoins.

Décédé à Bergen Belsen (Allemagne) le 25 Mars 1945

H. Thieffry C. Knoff

N° 1490.

N° 1
Mariage
Thieffry
Paul Jules
19 ans Célibat
Et:
Dubus
Denise
27 ans Célibat

Le trois Janvier mil neuf cent vingt un, dix heures, de relevé matin, ont comparu publiquement en la Maison Commune:

Paul Jules Thieffry, Chapelier, né à Roubaix (Nord), le vingt-huit Mai mil neuf cent un (dix neuf ans) y domicilié Grand' Rue, 66 fils mineur de Henri Léonard Joseph Thieffry, Chapelier, domicilié à Roubaix, Grand'Rue, 66, présent et consentant, et de Emma Julie Cornélie Borat, son épouse, décédée, d'une part

Et: Denise Dubus, Employée, née à Wattrelos, le Seize Octobre mil huit cent quatre vingt Deux (vingt sept ans) y domiciliée Rue Carnot, 151, fille majeure de Léon Dubus, Monteur de chaînes, domicilié à Wattrelos, présent et consentant et de Adelaïde Françoise Rosalie Dervieux, son épouse, décédée, d'autre part.

Aucune opposition n'existant, les futurs époux, ainsi que le père du futur époux déclarent qu'un contrat de mariage a été reçu le vingt huit Décembre mil neuf cent vingt, par Me Louis Poissonnier, Notaire à Roubaix.

Paul Jules Thieffry et Denise Dubus ont déclaré l'un après l'autre vouloir se prendre pour époux et nous ayant prononcé, au nom de la loi, qu'ils sont mis par le mariage.

En présence de: Pierre Thieffry, Chapelier, à Roubaix, Alfred Dubus, Cessier, à Roubaix, témoins majeurs, qui, lecture faite, ont signé avec les époux, leurs pères et Nous, Henri Brissaut, Maire de Wattrelos.

Paul Thieffry — Léon Dubus

Denise Dubus

Thieffry — Dubus Alfred

Henri Brissaut

MINISTÈRE DE LA RECONSTRUCTION
ET DE L'URBANISME

Département du Nord

VILLE D'ORCHIES

PLAN DE RECONSTRUCTION ET D'AMÉNAGEMENT

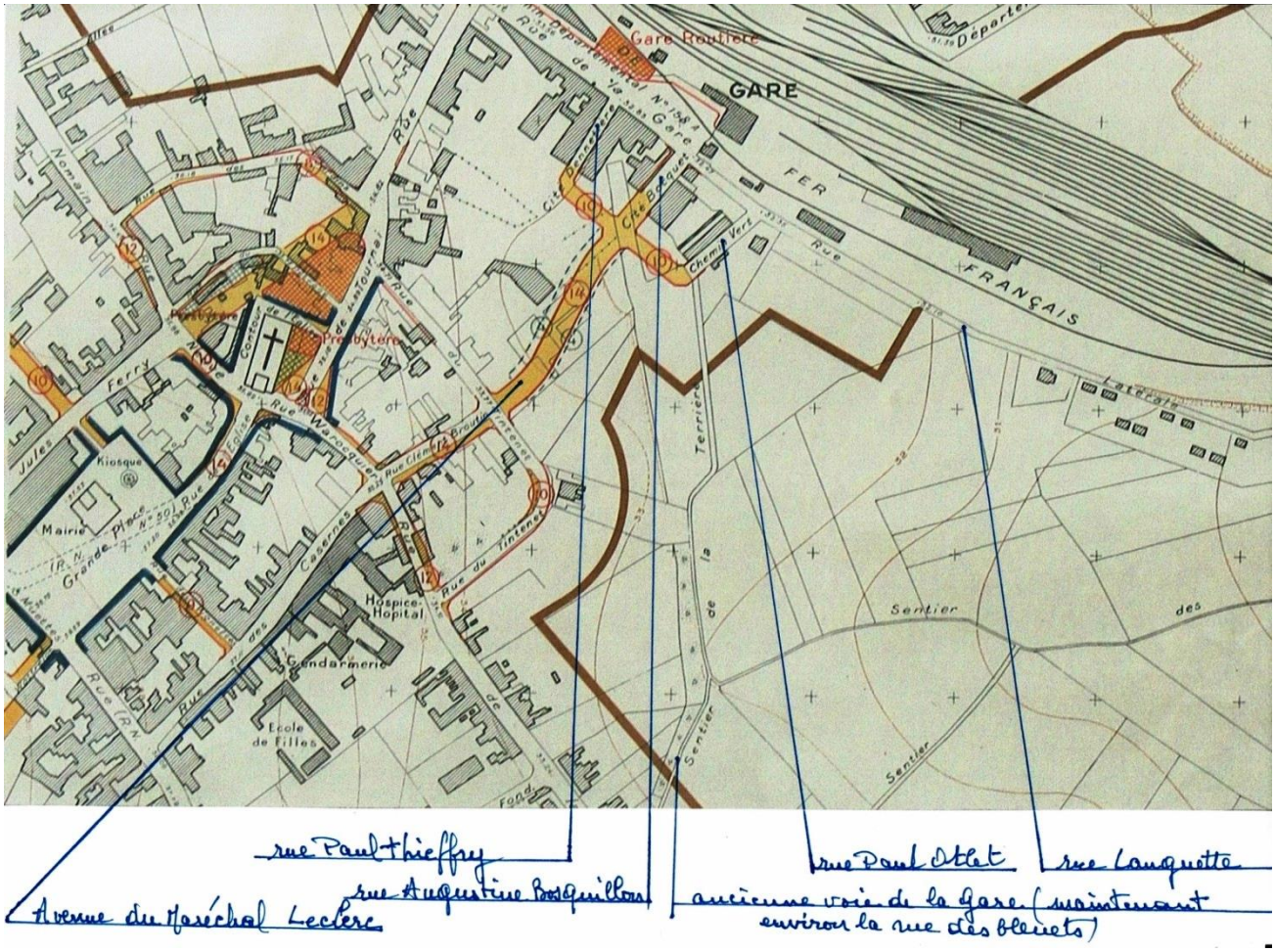
APPROUVÉ PAR ARRÊTÉ EN DATE DU 23 JUIN 1943

Monsieur DANIEL PETIT Architecte D.P.L.G. - URBANISTE

NOTA : *Les plans d'alignement et de nivellement et les servitudes à préciser seront déterminés ultérieurement sur plans à grande échelle conformément à la législation en vigueur*

LÉGENDE

- Immeubles existants
- Immeubles sinistrés murs existants
- Immeubles détruits
- Immeubles à démolir et emprises nouvelles
- Immeubles classés
- Édifices publics existants
- Édifices publics à créer
- Voies nouvelles et nouveaux alignements
- Discipline spéciale d'architecture
- Servitude non ædificandi
- Marges de reculement
- Terrains de sports existants
- Terrains de sports à créer
- Espaces libres publics à créer
- Plantations existantes
- Plantations à créer
- Cimetières existants
- Repères de nivellement
- Périmètre d'agglomération
- Limite de la zone d'habitations dispersées



rue Paul Thieffry
rue Augustine Bosquillon
Avenue du Maréchal Leclerc
rue Paul Stet
rue Languette
ancienne voie de la Gare (maintenant environ la rue des Blaviets)

RUE VICTOR DELANNOY

VICTOR DELANNOY

Né le 28 Janvier 1902 à Orchies.

Après ses études primaires à l'Ecole d'Orchies, Victor fait son service militaire dans l'armée d'occupation en Allemagne.

Il habite ensuite Paris où il est employé chez Renault. Dès 1941, il est recherché par la gestapo et parvient toujours à lui échapper malgré les pires difficultés.

Faisant partie d'un groupe de Résistance, il est arrêté quelques semaines avant la libération de Paris et fusillé au Mont-Valérien.

Toute sa famille et ses nombreux amis garderont toujours de lui un bon souvenir.

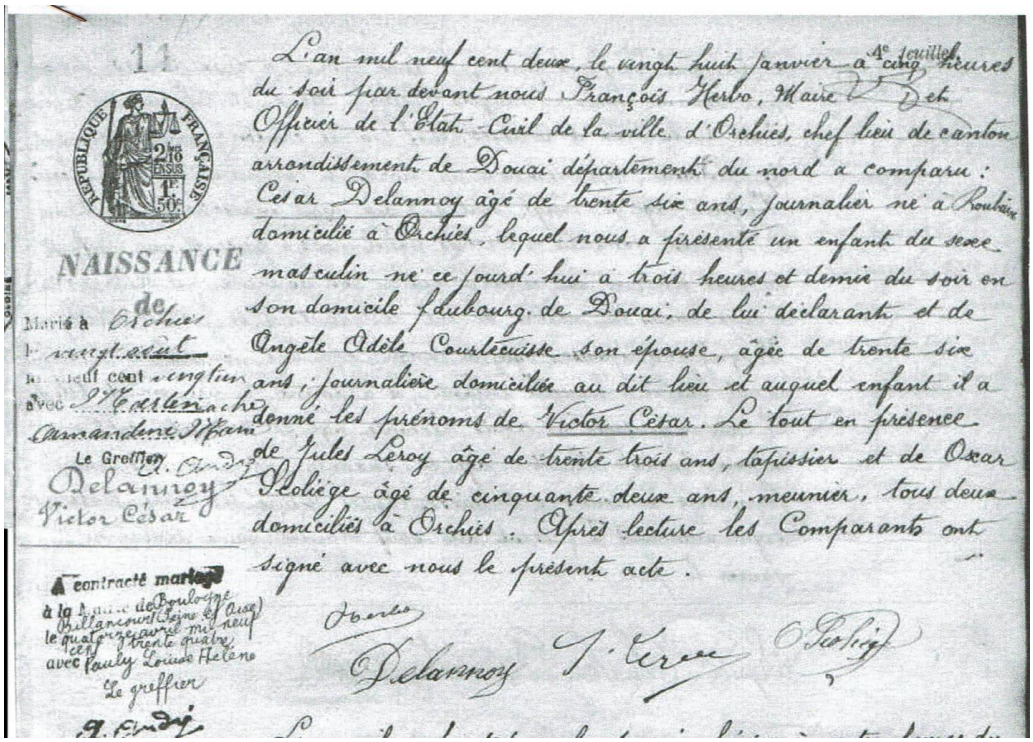
DELANNOY Victor, César [dit Corentin LE DANTEC]

Né le 28 janvier 1902 à Orchies (Nord), fusillé le 2 juin 1944 au Mont-Valérien, commune de Suresnes (Seine, Hauts-de-Seine) ; nickeleur-chromeur ; militant communiste de Châtenay-Malabry (Seine, Hauts-de-Seine) ; résistant FTPF.

Fils de journaliers, Victor Delannoy, plafonneur, se maria dans la commune en août 1921. Divorcé en 1929, ouvrier nickeleur-chromeur à Boulogne-Billancourt (Seine, Hauts-de-Seine), il s'y remaria en avril 1934 avec une blanchisseuse. Père de sept enfants, il habitait à la fin des années 1930 la cité-jardin de la Butte-Rouge à Châtenay-Malabry, 29 rue Bonnevial. En 1938, il était membre du comité de la section communiste. Résistant, il fut arrêté en 1942, puis relâché probablement faute de preuves. Il eut des responsabilités politiques au sein des FTP, et il fut chargé d'héberger des jeunes réfractaires au Service du Travail Obligatoire (STO) et de les intégrer dans des groupes de Francs-Tireurs Partisans (FTP). La police arrêta plusieurs de ces jeunes, Victor Delannoy passa alors dans l'illégalité. La direction des FTP lui confia la responsabilité de commissaire régional aux effectifs de la région A ex-Paris-Sud. Il prit part notamment à l'organisation d'un attentat contre Mme Fabre, membre du Parti franciste de Marcel Bucard, l'un des partis de la collaboration. Le 24 juillet 1943 vers 7 h 30 du matin, trois FTP guettaient son passage rue du Général Duval à l'angle de la route de Versailles à Châtenay-Malabry. L'un d'eux, à bicyclette, l'abattit d'un coup de révolver.

L'arrestation de son agent de liaison Antoine Meghzi provoqua la chute de Victor Delannoy. Trois inspecteurs des Renseignements Généraux l'arrêtèrent le 7 février 1944 à Vendresse (Ardennes). Son interrogatoire eut lieu dans les locaux des brigades spéciales à la préfecture de police de Paris. Incarcéré, il comparut le 22 mai 1944 devant le tribunal militaire allemand rue Boissy-d'Anglas (VIIIe arr.). Victor Delannoy fut condamné à mort pour « action de franc-tireur », et passé par les armes le 2 juin au Mont-Valérien. Son nom figure sur le monument aux morts de la ville, ainsi que sur celui d'Orchies. Une plaque commémorative fut scellée sur la façade de l'immeuble qu'il habita.

SOURCES : Arch. PPo., BA 1748, BA 1752, KB 102, PCF carton 8, activité communiste pendant l'Occupation, PCF carton 16, rapports hebdomadaires sur l'activité communiste pendant l'Occupation. – DAVCC, Caen, Boîte 5 B VIII dossier 5 (Notes Thomas Pouty). – Arch. com. Châtenay-Malabry. – Sources orales. – Site Internet Mémoire des Hommes. – Mémorial GenWeb.



11

REPUBLIQUE FRANÇAISE 2 FR 10 CENTS 1 F 50 C

NAISSANCE de

Marié à Orchies
le vingt huit
mil neuf cent vingt un
avec Martinache
Amandine Marie
Le Greffier A. Andrié
Delannoy
Victor César

A contracté mariage
à la Mairie de Boulogne
Billancourt (Seine et Oise)
le quatorze avril mil neuf
cent trente quatre
avec Pauly Louise Hélène
Le greffier
A. Andrié

L'an mil neuf cent deux, le vingt huit janvier à 4e feuillet cinq heures du soir par devant nous François Herbo, Maire et Officier de l'Etat Civil de la ville d'Orchies, chef lieu de canton arrondissement de Douai département du nord a comparu : César Delannoy âgé de trente six ans, journalier né à Roubaix domicilié à Orchies, lequel nous a présenté un enfant du sexe masculin né ce jourd'hui à trois heures et demie du soir en son domicile faubourg de Douai, de lui déclarant et de Angèle Adèle Courtecuisse son épouse, âgée de trente six ans, journalière domiciliée au dit lieu et auquel enfant il a donné les prénoms de Victor César. Le tout en présence de Jules Leroy âgé de trente trois ans, tapissier et de Oscar Scoliège âgé de cinquante deux ans, meunier, tous deux domiciliés à Orchies. Après lecture les Comparants ont signé avec nous le présent acte.

Herbo
Delannoy J. Leroy O. Scoliège

COPIE INTEGRALE - ACTE DE MARIAGE
Année 1934 N°246

N°246
DELANNOY
et
PAULY

Le quatorze Avril mil neuf cent trente quatre, dix heures quarante cinq minutes, devant Nous ont comparu publiquement en la maison commune: Victor César DELANNOY, nickeleur, né à Orchies (Nord) le vingt huit Janvier mil neuf cent deux, trente deux ans, domicilié à Boulogne-Billancourt, 5 rue du Parchamp, fils de César DELANNOY, sans profession, domicilié à Orchies, et de Angèle Adèle COURTECUISSE, son épouse, décédée, Divorcée de Amandine Marie MARTIMACHE, d'une part.-Et Louise Hélène PAULY, blanchisseuse, née à Ayvelles (Ardennes) le trente Juillet mil neuf cent quinze, dix-huit ans, domiciliée à Ayvelles, et résidant à Boulogne-Billancourt, 5 rue du Parchamp, fille de Gustave Léon PAULY, manoeuvre, domicilié àAyvelles et de Julie Ambroisine HOCQUET, son épouse, divorcée, actuellement femme Letagnaux, blanchisseuse, domiciliée à Boulogne-Billancourt, 15 rue de Larochefoucault, consentants par actes autHentiques, d'autre part, les futurs époux, déclarent qu'il n'a pas été fait de contrat de mariage. Victor César DELANNOY et Louise Hélène PAULY, ont déclaré l'un après l'autre vouloir se prendre pour époux et Nous avons prononcé au nom de la Loi quils sont unis par le mariage, en présence de Adèle Larousse, 92 rue d'Aguesseau, et Félix Wilhelm, ajusteur, à Sèvres, I rue de la Borne au Diable, témoins majeurs, qui, lecture faite ont signé avec les époux et Nous Pierre Forichon, adjoint au maire de Boulogne-Billancourt, officier de l'état civil par délégation./.

Pauly Delannoy A. Lahoussé Pauly

Copie délivrée conforme au registre
à Boulogne-Billancourt, le 4 novembre 2019

L'Officier de l'Etat Civil Délégué

VILLE DE BOULOGNE-BILLANCOURT HAUTS-DE-SEINE

Nelly GARCIA

N° 40

Mariage

Delannoy Victor César et Martinache Amandine Marie

Mariage dissous par Jugement de divorce rendu par le Tribunal civil de Vannes le trente Octobre mil neuf cent vingt neuf et transcrit le vingt deux Avril mil neuf cent trente /.

L'Officier de l'Etat civil,

4 17e feuillet

L'an mil neuf cent vingt un le vingt août à seize heures par devant Nous, Salvert Monnier, adjoint au Maire remplissant par délégation les fonctions d'Officier de l'Etat civil de la Ville d'Orchies, chef lieu de canton, arrondissement de Douai département du Nord soit comparu publiquement en la Maison commune Delannoy Victor César, célibataire blanchisseur, âgé de dix neuf ans huit mois, domicilié à Orchies où il est né le vingt huit janvier mil neuf cent deux, fils majeur quant au mariage et légitime de César Delannoy, âgé de cinquante cinq ans, journalier et de Brigitte Adèle Courtecuisse, son épouse, âgée de cinquante cinq ans, ménagère, domiciliés à Orchies, ici présents et consentant D'une part ; Et Martinache Amandine Marie célibataire ménagère, âgée de dix neuf ans cinq mois, domiciliée à Orchies où elle est née le trente avril mil neuf cent deux, fille majeure quant au mariage et légitime de Emile Martinache, âgé de soixante un ans, journalier, en résidence à Périgueux lequel a donné son consentement par acte du neuf août mil neuf cent vingt un en la Mairie de Périgueux et de Victorine Amandine Becquembois, son épouse, agée de quarante neuf ans, ménagère, domiciliée à Orchies, ici présente et consentant D'autre part. Les futurs époux nous ont déclaré qu'il n'a pas été fait de contrat de mariage. Aucune opposition n'ayant été faite, les contractants ont déclaré l'un après l'autre, vouloir se prendre pour époux et nous avons prononcé au nom de la Loi que Delannoy Victor César et Martinache Amandine Marie sont unis par le mariage. Dont acte en présence de Jules Lemno, âgé de soixante ans, journalier, domicilié à Orchies, ami des époux et de Joseph Jules Becquembois, âgé de cinquante un ans, journalier, domicilié à Aix, oncle de la future. Lecture faite, les comparants, le père de l'époux, la mère de l'épouse et les témoins ont signé avec Nous le présent acte. La mère de l'époux ayant déclaré ne savoir le faire.

Marie Martinache Becquembois

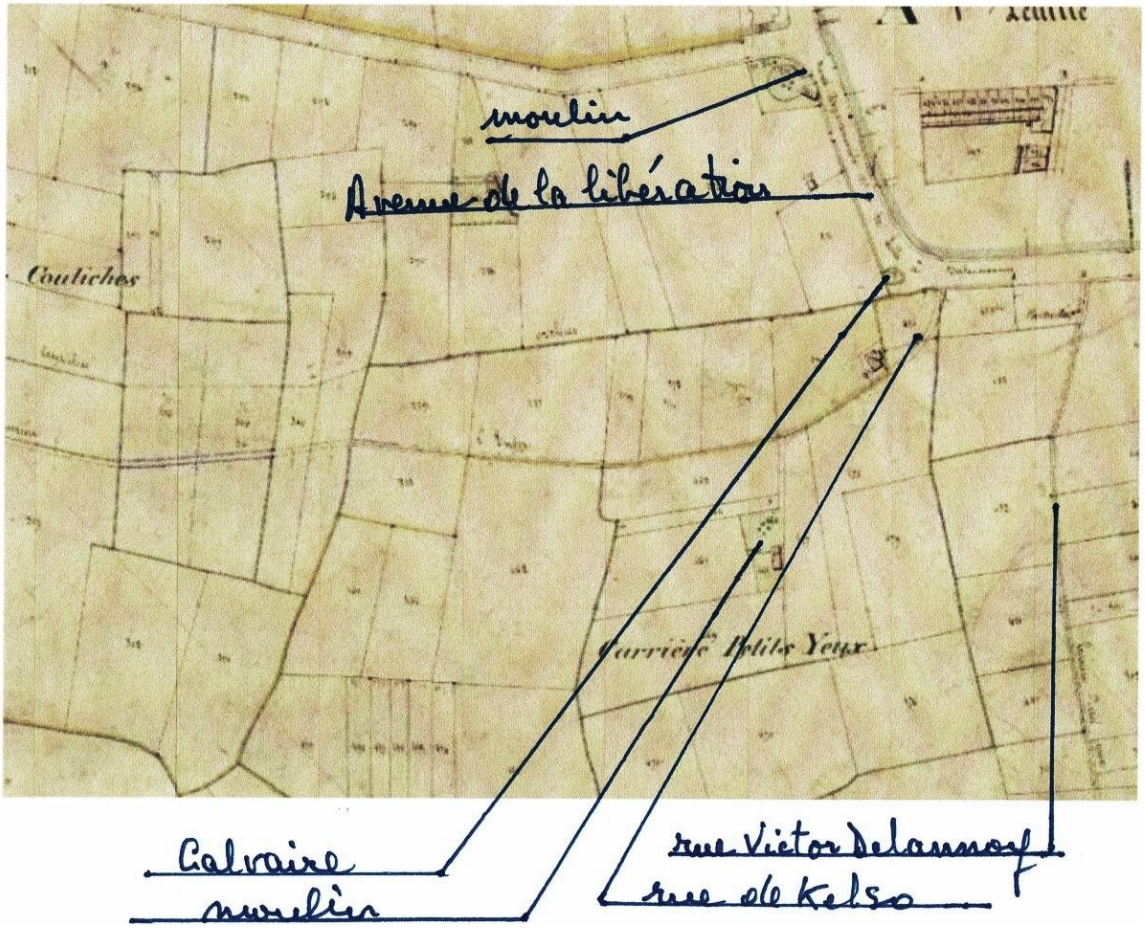
Delannoy Victor Delannoy

Becquembois L. Monnier

Aucune activité professionnelle ou commerciale relevée sur le Ravet Anceau de 1914.

LA RUE VICTOR DELANNOY D'APRES LE CADASTRE DE 1874 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1875

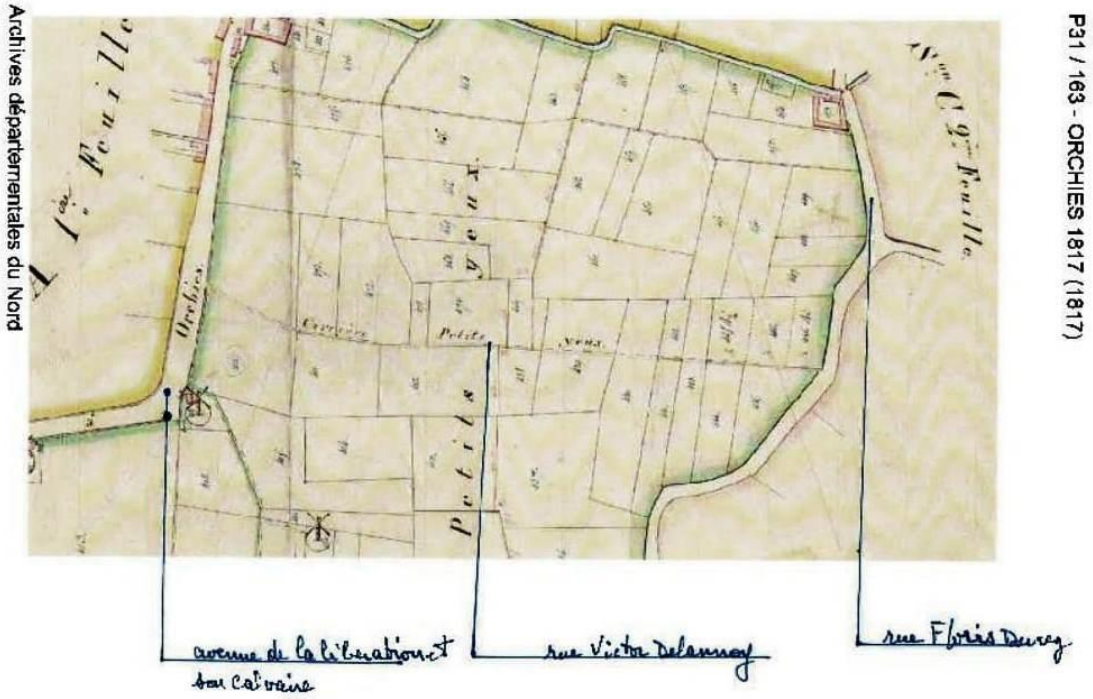
A cette époque, cette rue s'appelait carrière Petits Yeux. Elle partait de la route départementale N° 1 de Lille à Valenciennes (avenue de la Libération) et aboutissait rue chemin vicinal N° 3 dit de la Montagne de Douai (environ à l'extrémité de la rue Floris Durez).
Aucune habitation, que des terres.
La carrière Petits Yeux doit son nom au fait qu'à une époque elle fut habitée par des « albinos ». D'après le livre Nouvelle histoire d'Orchies, par Emile DRAUX. Janvier 1980.



LA RUE VICTOR DELANNOY D'APRES LE CADASTRE DE 1817 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1824

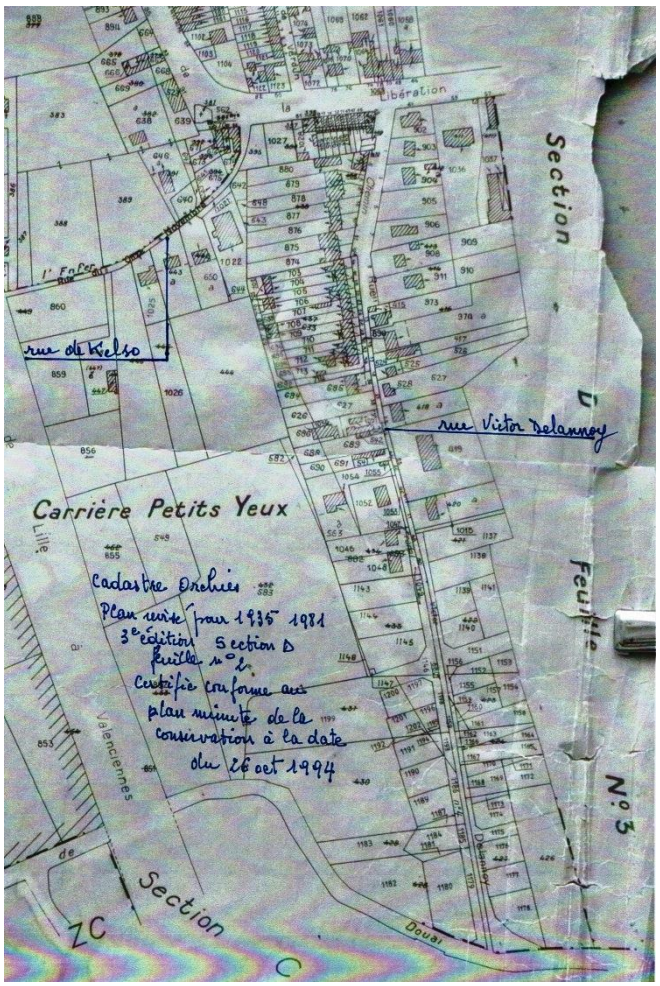
La rue Victor Delannoy s'appelait carrière Petits Yeux également et partait de la route de Lille à Orchies (avenue de la Libération) et s'arrêtait chemin du Molinel (environ à l'extrémité de la rue Floris Durez).

Aucune habitation, que des terres.



Pour information

D'après le plan de reconstruction de la ville, approuvé et arrêté en 1943, la rue Victor Delannoy s'appelait chemin rural N° 4 dit carrière Petits Yeux. La rue apparaît sur le plan cadastral révisé pour 1935, certifié conforme en 1994 (voir document).



RUE WAROCQUIER REMPART

Avant 1789, cette rue s'appelait rue Nicaise-le-Petit puis rue de l'Abreuvoir, après 1818 elle porte le nom de rue Saint-Pierre et depuis 1945 celui de rue Warocquier Rempart.

D'après le livre Nouvelle histoire d'Orchies, par Emile DRAUX. Janvier 1980.

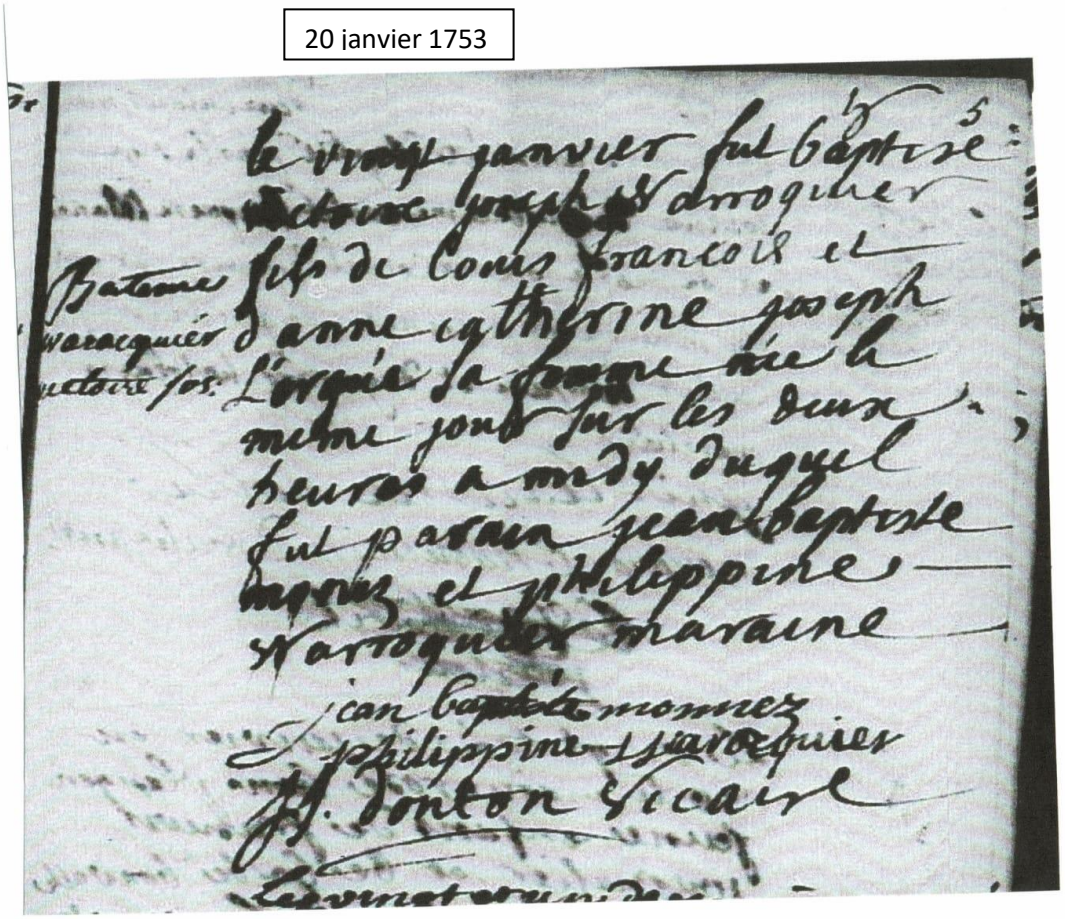
Victor Joseph WAROCQUIER, était fabricant de cordes, son atelier jouxtait les remparts sur lesquels il faisait sécher ses productions.

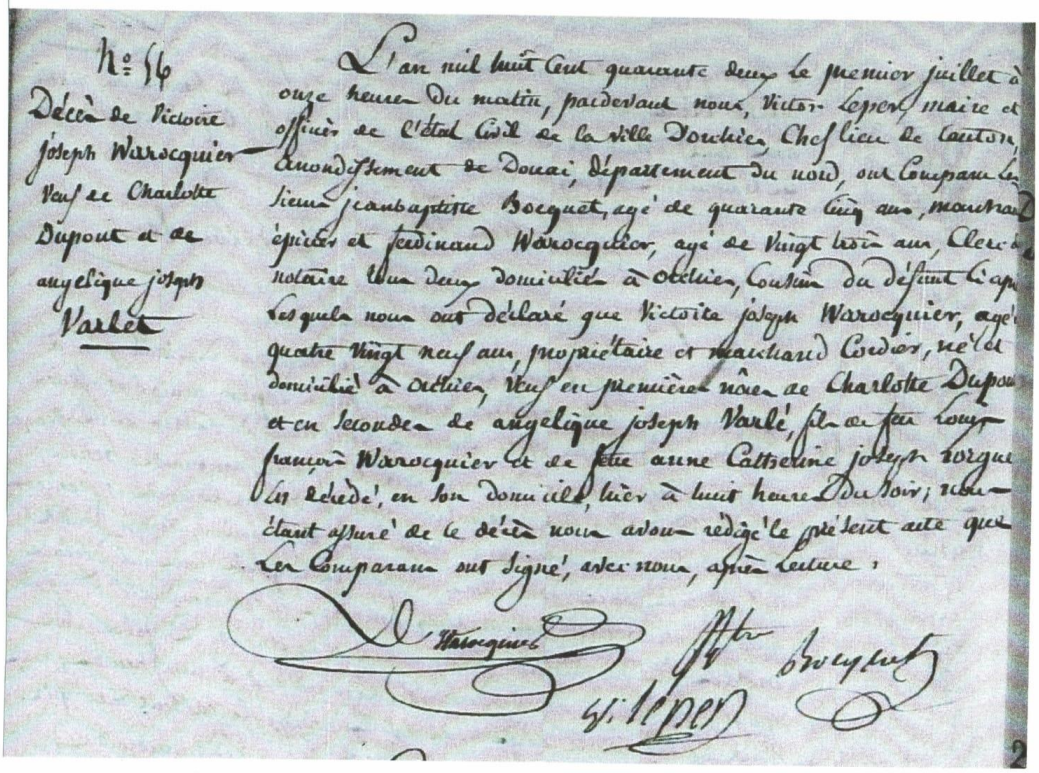
C'est parce ce qu'il utilisait les remparts que l'on ajouta ce mot à son nom donné à la rue Saint-Pierre.

M. Warocquier est décédé après avoir par testament en date du 22 janvier 1841, passé devant Me Samin, notaire à Orchies, fait un legs fort important à la maison des Orphelines. Son buste peint figura longtemps dans le salon de réception de l'Hospice-Hôpital.

D'après le livre Nouvelle histoire d'Orchies, par Emile DRAUX. Janvier 1980.

20 janvier 1753





N° 56
Décès de Victoire Joseph Warocquier Veuf de Charlotte Dupont et de angelique joseph Varlet

L'an mil huit cent quarante deux le premier juillet à onze heures du matin, pardevant nous, Victor Lepers, maire et officier de l'état civil de la ville d'Orchies, chef lieu de canton, arrondissement de Douai, département du nord, ont comparu les sieurs jean baptiste Bocquet, agé de quarante cinq ans, marchand épicier et ferdinand Warocquier, agé de vingt trois ans, clerc de notaire tous deux domiciliés à Orchies, cousins du défunt ci après lesquels nous ont déclaré que Victoire joseph Warocquier, agé de quatre vingt neuf ans, propriétaire et marchand cordier, né et domicilié à Orchies, veuf en premières noces de Charlotte Dupont et en secondes de angelique joseph Varlé, fils de feu Louis françois Warocquier et de feue anne Catherine joseph Lorgue est décédé, en son domicile, hier à huit heures du soir; nous étant assuré de ce décès nous avons rédigé le présent acte que les comparans ont signé, avec nous, après lecture.

Warocquier — Bocquet — V. Lepers

ACTIVITE ECONOMIQUE ET SOCIALE DE LA RUE WAROCQUIER REMPART SELON LE RAVET-ANCEAU DE 1914

- Notaire : Dubus.
- Maréchal : Marchand. N°2
- Teinturerie dégraisseur : Maison Varache, gérante Melle Duvinage.

RUE WAROCQUIER REMPART D'APRES LE CADASTRE DE 1874 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1875 (rue Saint-Pierre)

Côté non déterminé :

- Cabaretière : Delannoy Julie.

Côté impair par rapport aux numéros de maisons de nos jours : D 2ème Feuille

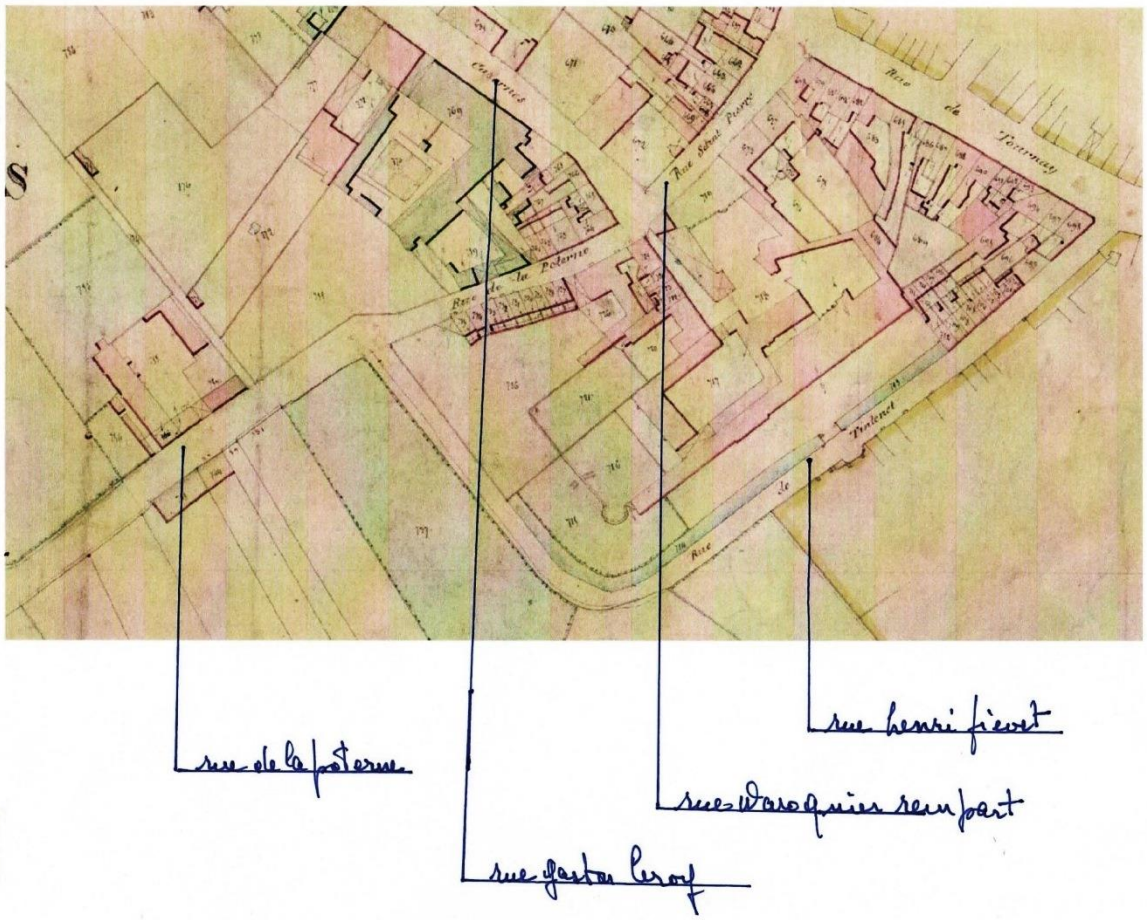
- Marchand de chiffons : Louvez Blanquart Charles, 678 bâtiment, cour et maison.
- Marchandes de tissus : Martin Aimée Clothilde et Céline, 675 jardin, 677 sol, bâtiment et cour, 676 bâtiment rural, 677 maison.
- Boucher et cabaretier : Dubus Henno François, 673 sol, bâtiment, cour et maison, 674 jardin.

Côté pair par rapport aux numéros de maisons de nos jours : D 2ème Feuille

- Epicier, regrattier : Miroux Fichelle Louis, 667 sol et maison, 669 sol, bâtiment, cour et maison, 670 jardin.

Archives départementales du Nord

P31 / 458 - ORCHIES 1874 (1874)



15 / 15

RUE WAROCQUIER REMPART D'APRES LE CADASTRE DE 1817 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1824 (rue de l'abreuvoir)

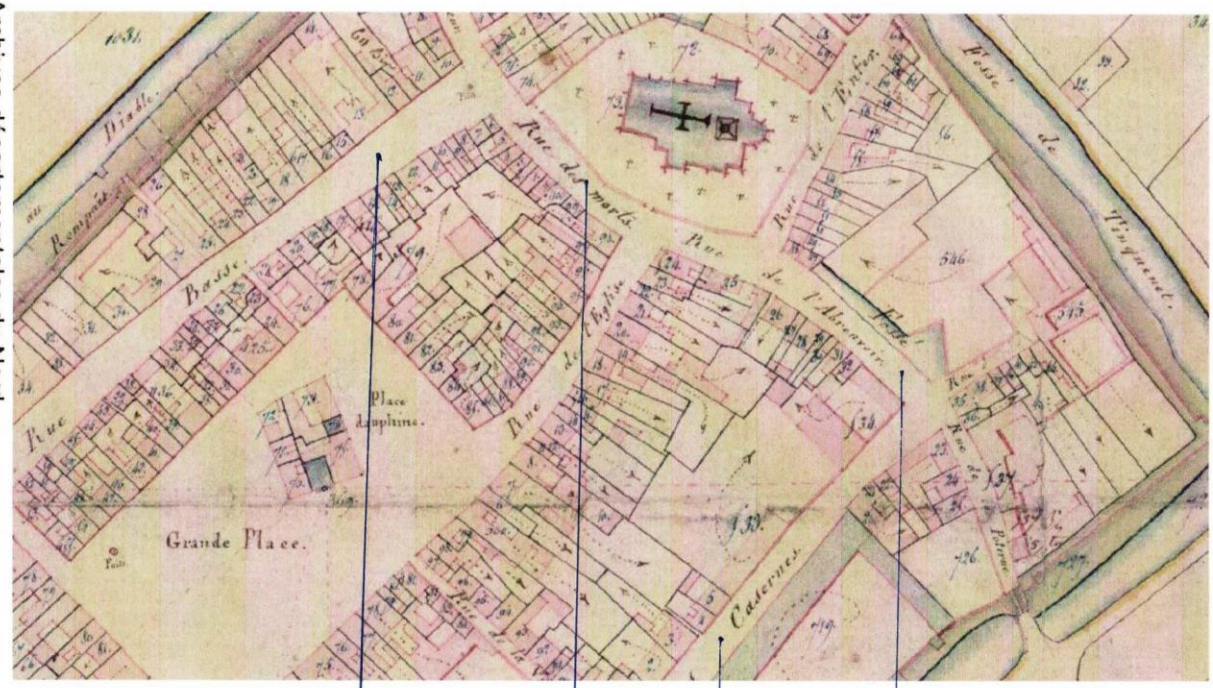
Côté impair par rapport aux numéros de maisons de nos jours : A 2ème Feuille

- Cordier : Louvet Joseph, 547 maison, 548 maison.

Côté pair par rapport aux numéros de maisons de nos jours : A 2ème Feuille

- Cabaretier : Piedanna, 545 maison.
- Mulquinière : Valet Lecoeuvre la Veuve, 526 maison.
- Marchand : Turpin Antoine, 531 maison.
- Rentière : Propriétaire Derode Marie de Paris, 532 maison occupeur Mazy Louis.
- Cultivateurs :
    - Bricquet enfant Philippe, 528 maison occupeur Letocart la Veuve.
    - Olivier Constantin, 527 maison.
- Marchand : Lepretre François, 529 maison occupeur Baland Joseph, 530 maison.

Archives départementales du Nord

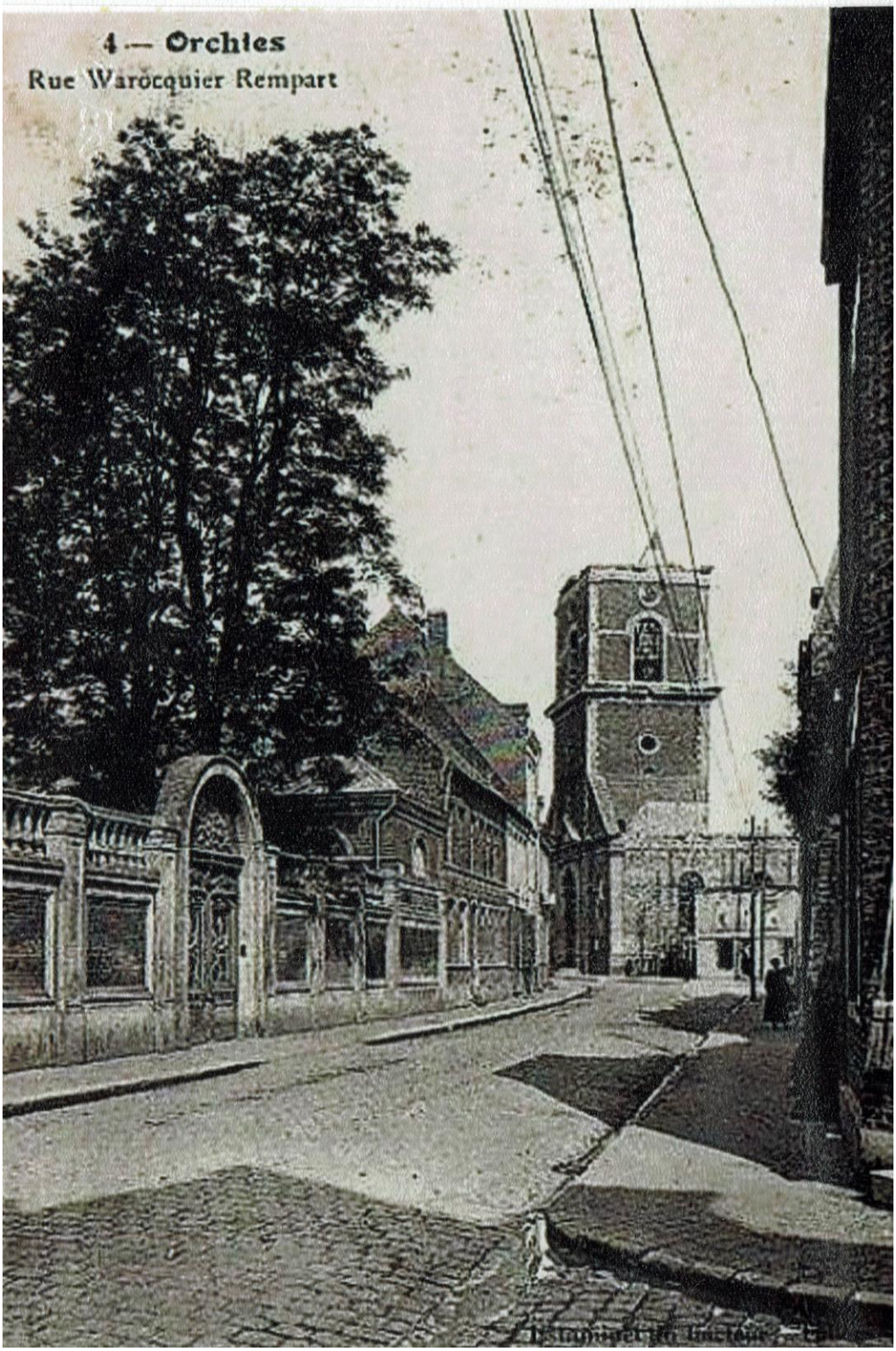


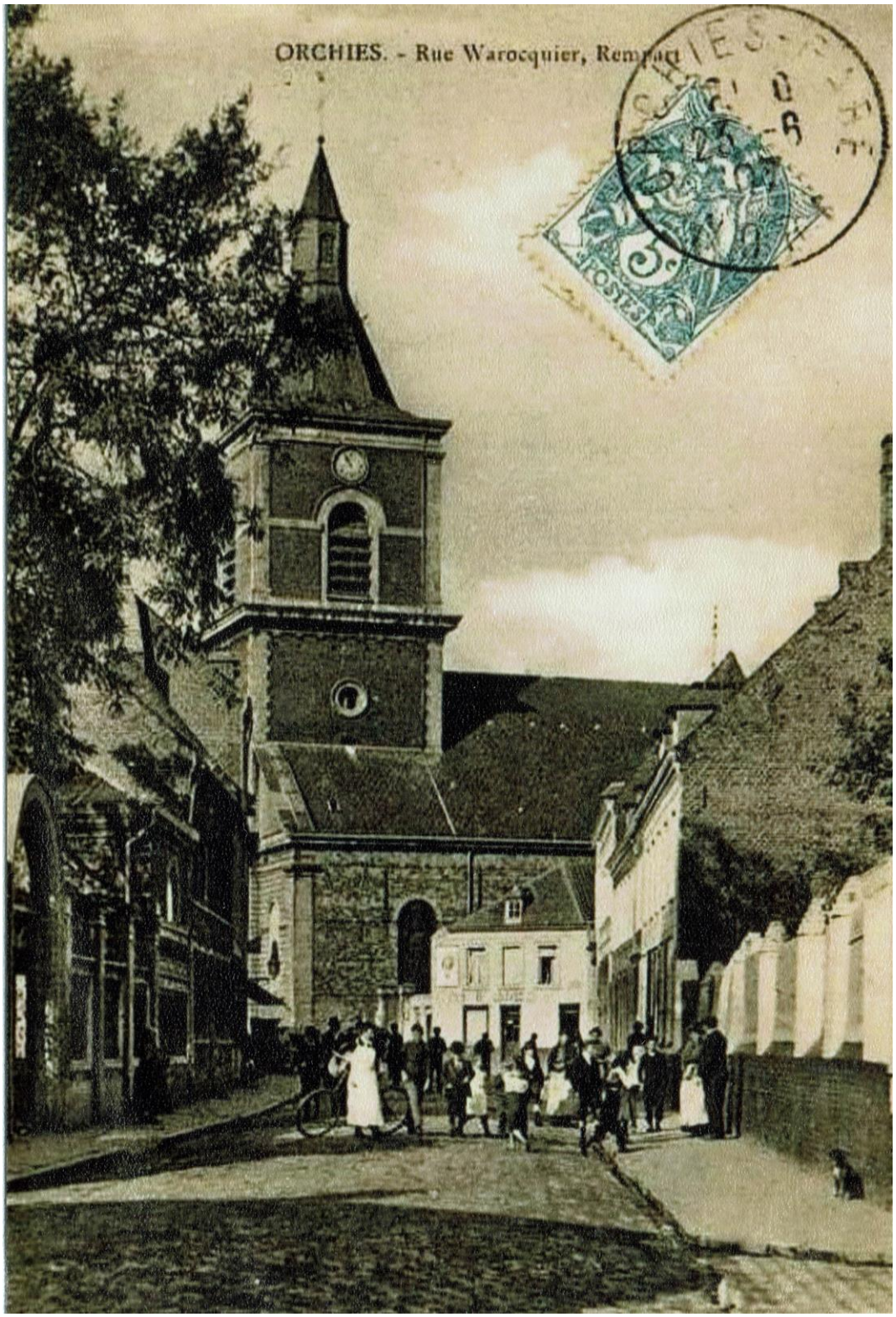
rue Jules Ferry

rue Georges Herbaut

rue Gaston Leroy

rue Warocquier Rempart


4 — Orchies
Rue Warocquier Rempart


ORCHIES. - Rue Warocquier, Rempart
POSTES

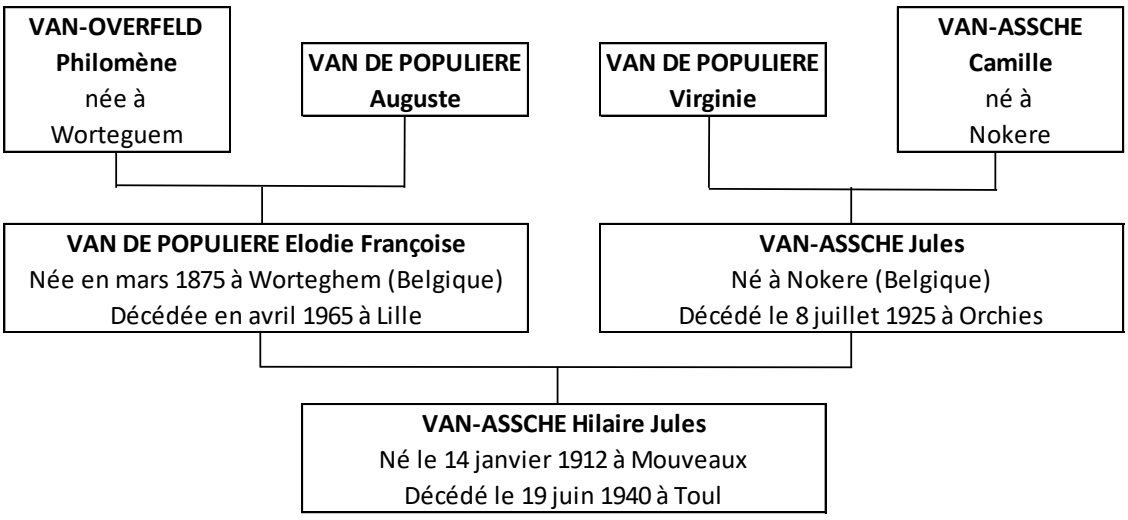
RUE HILAIRE VAN ASSCHE

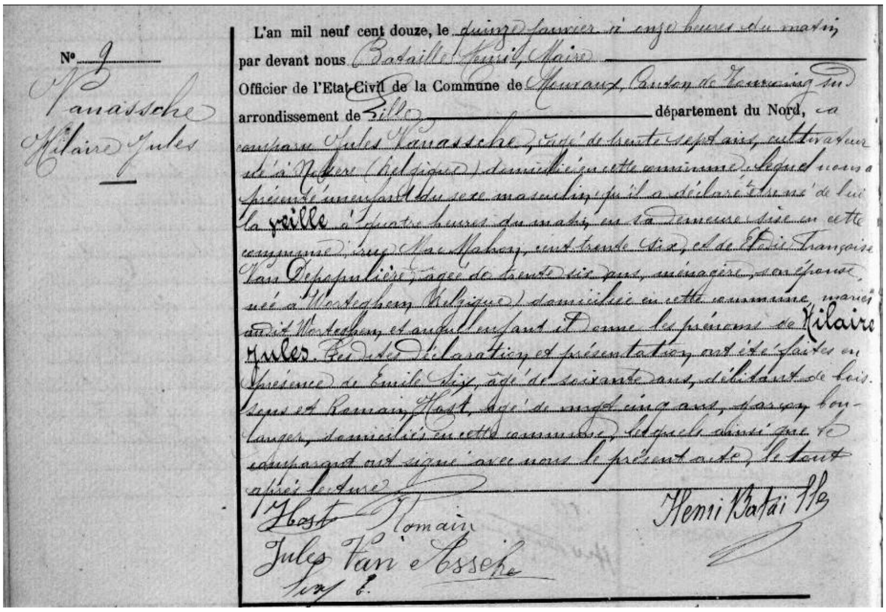
Sur délibération du Conseil Municipal, en date du 19 décembre 2019, Monsieur le Maire indique que dans le cadre de l'aménagement de la « friche CARNEAU » par NOREVIE, une nouvelle rue sera créée entre les rues Marcel Delommez et Alphonse Leroux.
Il propose au Conseil Municipal de choisir le nom d'Hilaire VAN ASSCHE, Orchésien mort au combat en Moselle en 1940.
Monsieur le Maire salue la présence dans l'assemblée de Mme Claire FAUVERGUE qui est une descendante de la famille de M. Hilaire VAN ASSCHE.

M. le Maire fait lecture de la biographie de M. Hilaire VAN ASSCHE :
« Il est né à Mouvaux en 1912 et s'installe avec ses parents à Orchies en 1924. En 1925 à la suite du décès de son père, il reprend la ferme à 13 ans. A l'époque on l'appelle « le grand gamin » qui obtient rapidement les récoltes de qualité. Mobilisé en 1939 il se fait affecter à une compagnie de fusiliers mitrailleurs du 100ème régiment d'infanterie. Son régiment se trouve dans le Grand-Duché du Luxembourg mais doit se replier vers Toul. Le 19 juin 1940 avec une escouade il doit défendre un pont sur la Moselle. Se retrouvant soudain seul, il s'installe dans les dépendances de la maison du barragiste. Armé de son fusil mitrailleur, pendant de longues heures il tient tête et tue tout ennemi qui tente de s'approcher. Seul un obus anti-char viendra le déloger. On retrouve sous son corps des centaines de douilles. L'ennemi rendit les honneurs et fleurit sa tombe dans le jardin de la maison. La Croix de Guerre à titre posthume lui a été décernée. A la fin de la guerre, son corps est rapatrié dans le caveau familial à Orchies où reposent ses parents ».
M. le Maire ajoute que M. Jacques LEMAIRE, adjoint au Maire, a pu retrouver ces informations grâce à un document manuscrit réalisé par le beau-frère d'Hilaire VAN ASSCHE, Germain SERRUYS, lui-même grand-père de Mme Claire FAUVERGUE qui lui a donné de précieux renseignements. D'autres habitants de la famille habitent encore Orchies et ses alentours. M. le Maire précise que cette rue se raccordera à la rue Léon Rudent, Orchésien arrêté comme otage en 1941 puis déporté en Allemagne où il décédera en 1942. De nombreuses autres rues portent les noms d'Orchésiens fusillés, déportés pendant cette 2nde guerre mondiale.

****

Généalogie



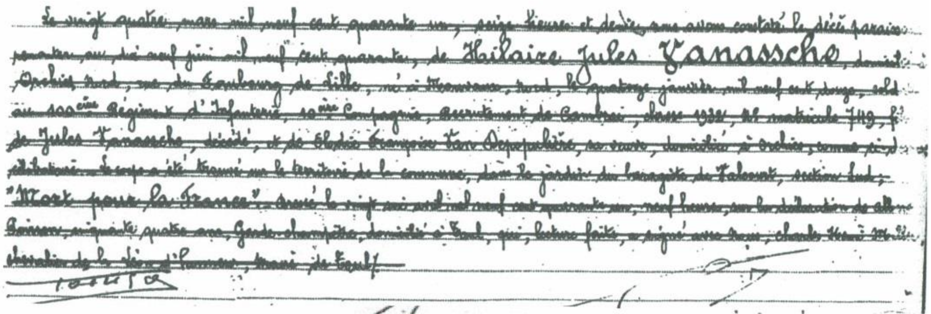


N° 9

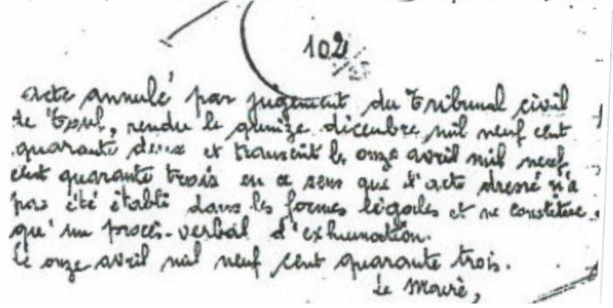
Vanassche Hilaire Jules

L'an mil neuf cent douze, le quinze janvier à onze heures du matin, par devant nous Bataille Henri, Maire, Officier de l'Etat-Civil de la Commune de Mouvaux, Canton de Tourcoing sud, arrondissement de Lille, département du Nord, a comparu Jules Vanassche, âgé de trente sept ans, cultivateur né à [illegible] (Belgique) domicilié en cette commune, lequel nous a présenté un enfant du sexe masculin qu'il a déclaré être né de lui la veille à quatre heures du matin, en sa demeure sise en cette commune, rue Mac Mahon, cent trente six, et de Elodie Françoise Van Depapulière, âgée de trente six ans, ménagère, son épouse, née à Wortegem (Belgique) domiciliée en cette commune, mariés audit Wortegem, et auquel enfant il donne les prénoms de Hilaire Jules. Lesdites déclaration et présentation ont été faites en présence de Emile Six, âgé de soixante ans, débitant de boissons et Romain Host, âgé de vingt cinq ans, garçon boulanger, domiciliés en cette commune, lesquels ainsi que le comparant ont signé avec nous le présent acte, le tout après lecture.

Host Romain — Jules Van Assche — Six E. — Henri Bataille



[illegible] Hilaire Jules Vanassche [illegible] "Mort pour la France" [illegible]



102

Acte annulé par jugement du tribunal civil de [illegible], rendu le quinze décembre mil neuf cent quarante deux et transcrit le onze avril mil neuf cent quarante trois en ce sens que l'acte dressé n'a pas été établi dans les formes légales et ne constitue qu'un procès-verbal d'exhumation.
Le onze avril mil neuf cent quarante trois.
Le Maire,

En 1940, ils furent environ 100.000 à voir leur destin s'arrêter net.
Voici en quelques lignes le récit d'une courte vie, simplement pour rendre hommage à un de ces nombreux anonymes.

Et ne jamais oublier.

Ces événements sont tirés d'un document manuscrit réalisé par le beau-frère d'Hilaire. Le connaissant bien, il a pu rendre compte avec précisions des détails de sa vie autant que des sentiments qui l'animaient.

Avant le conflit

Hilaire Van ASSCHE nait à Mouvaux, tout près de Tourcoing (59) le 14 janvier 1912. Ses parents y exploitent une ferme laiterie jusqu'en 1924, date à laquelle la famille reprend une ferme à Orchies (59), dans l'actuelle avenue de la libération.
Mais l'année suivante, le père décède soudainement. Hilaire, en aîné d'une fratrie de trois enfants, n'a d'autre choix, il prend résolument la tête de l'exploitation de huit hectares. Il vient d'avoir 13 ans.

Heureusement, il bénéficie du soutien la première année d'un cousin et d'un ouvrier, Jules ROMSE, qui restera fidèle à la famille de longues années. Hilaire, qu'on appelle le "grand gamin" fait montre d'une fermeté et d'un courage que louent les exploitants alentours, et ils ne tarderont pas à lui confier d'autres surfaces. Il aime ses terres qu'il dit lui-même "les plus belles de la région". Rapidement connu pour ses récoltes de qualité, il se fait un point d'honneur à être le premier à rentrer ses moissons en fin de saison. Sa vie semble tracée.

À l'âge d'être incorporé pour le service militaire, il sait que la situation va être difficile pour sa famille. Et que ses terres vont lui manquer. Mais il sait qu'il doit en être ainsi, et la fierté de servir sa patrie rend moins pénible son incorporation en 1932. Il sera affecté au 146e régiment d'infanterie (R.I.) à Toul (54).
Puis la parenthèse militaire semble terminée pour de bon, il revient à la ferme.

Une volonté farouche de servir sa patrie

Fin septembre 1938, la mobilisation partielle est décrétée, Hilaire se retrouve à nouveau sous les ordres.
Il est cantonné aux environs d'Orchies, en tant que conducteur du caisson de cuisine, au sein du 100e R.I., cette fois. La situation est somme toute convenable mais Hilaire ne se satisfait pas de cette "besogne si peu militaire".
Lorsqu'un an plus tard, l'ordre de mobilisation générale arrive, il est décidé, il veut servir sa patrie de façon plus effective.

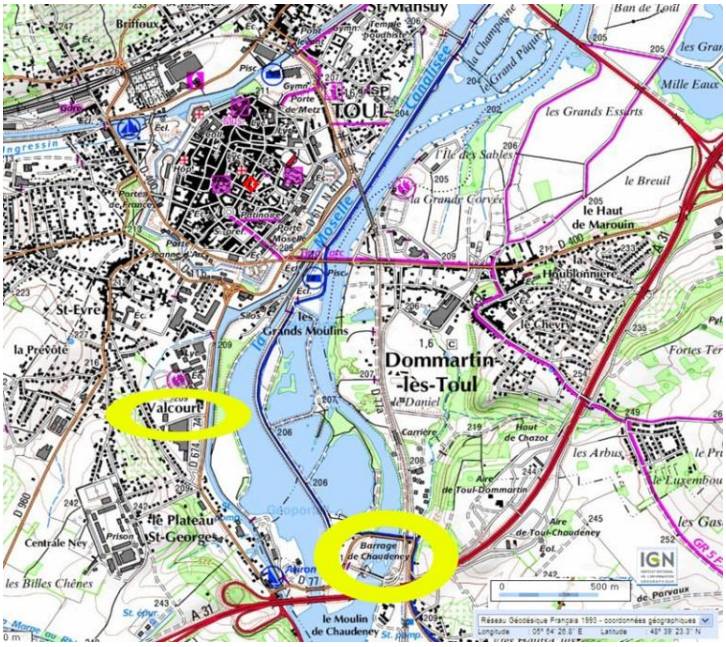
1939, débute la "drôle de guerre".
À Pont-de-Marcq (aujourd'hui, un quartier de Marcq-en-Barœul), Hilaire ne veut pas rester comme un embusqué. Il s'initie au maniement du fusil-mitrailleur. Un choix réfléchi, motivé par les récits de ses ainés revenus du conflit précédent. Il est plus que jamais décidé à combattre.
Il y met tant de volonté que son capitaine ne peut qu'accéder à sa demande : il est affecté à la 10e compagnie de fusiliers-mitrailleurs.
Il saura montrer par la suite combien il était digne de cet honneur qu'il avait demandé.

Si le devoir patriotique est fortement ancré dans l'esprit des jeunes de cette époque, Hilaire est de ceux qui ont une très haute conception de ce sentiment, n'hésitant pas à dire avec conviction "qu'il faut savoir mourir pour son pays". Un tel sentiment, poussant si haut les vertus patriotiques, attire à la fois railleries et admiration de la part de ses camarades au sein de son régiment.
Hilaire en parle avec sérénité, comme s'il se sentait profondément lié à ce devoir.

Le 1e décembre 1939, le 100e R.I. fait mouvement vers l'est, envoyé à la rencontre de l'ennemi dans le Grand-Duché du Luxembourg. De janvier à avril, il tient la ligne Maginot, à l'est de Longuyon.
C'est alors que se produit l'invasion ennemie en mai 1940. Les combats sont sporadiques, parfois meurtriers, mais le régiment tient.
Le 13 mai il est encore à Longwy, le 14, sur Longuyon, Fermont, Chenières (ligne Maginot). Le 16 mai, au bois 339.4. Le 4 juin, à Cuttry, la 2ème compagnie perd 24 hommes.
Puis le régiment ne peut que reculer face aux chars, aux avions et aux bombes de l'offensive- éclair. Il se replie plus au sud, dans la région de Toul.

Le combat ultime

On est bientôt mi-juin. De toutes parts, les nouvelles sont mauvaises, mais dans les rangs français, on espère encore contenir militairement le boche, coûte que coûte. Arrivée à Toul, l'escouade d'Hilaire a pour mission de tenir un pont sur la Moselle, près du barrage de Valcourt.



Le barrage est celui de Chaudeney ; Aujourd'hui, Valcourt est un quartier enserré dans la périphérie sud de Toul. Personne, bien sûr, ne s'imagine ce qui a pu se passer ici, quand on passe sur l'A31.

Les combats sont rudes, mais on tient ! Jusqu'au 19 juin.

Ce jour-là, Hilaire se retrouve soudain seul, dans une dépendance de la maison du barragiste. Ses compagnons d'arme l'ont-ils abandonné, perdu de vue ? Qu'à cela ne tienne, de là où il est, il a l'ennemi en point de mire. Armé de son fusil-mitrailleur, face au pont, il tire alors sur tout assaillant qui passe à sa portée. Isolé dans ce baraquement, il soutient cette défense plusieurs heures, interdisant toute approche du barrage.

L'ennemi finit par repérer celui qui décime ses rangs depuis trop longtemps et apporte bientôt une pièce d'artillerie qu'il pointe dans sa direction.
Plusieurs coups tombent autour de lui mais Hilaire continue, un repli serait pour lui synonyme de désertion.
C'est en brave qu'il tombe, le fusil à la main, fauché par un dernier projectile. On retrouvera sur place des centaines de douilles.

L'ennemi peut alors continuer son chemin. Mais auparavant, en respect pour la bravoure de ce soldat, les honneurs lui sont rendus. Il est inhumé sur place, dans le jardin du barragiste.

C'en est fini pour Hilaire, c'en est fini aussi pour le régiment. Le 22 juin, le 100e R.I. est dissous. Le lendemain, à Chaudeney, il défile une dernière fois devant son chef d'État-major et devant les autorités militaires allemandes, puis les prisonniers partent pour un long périple jusqu'au stalag IX-A de Ziegenhain, près de Kassel et de Wiesbaden (Allemagne).

Conserver la mémoire

Même si la nouvelle n'est pas encore officielle, la famille se résout à publier un avis de décès en juin 1941, un an presque jour pour jour après le décès.

Elle sait qu'Hilaire a été inhumé au cimetière communal de Toul, comme l'attestera de façon officielle en octobre l'enquête de la Croix-Rouge.

Ce n'est qu'en décembre de la même année que les autorités auront charge d'annoncer officiellement la nouvelle à la famille.

A noter que contrairement aux autres documents, « Mémoire des Hommes » indique un décès au 20 juin.

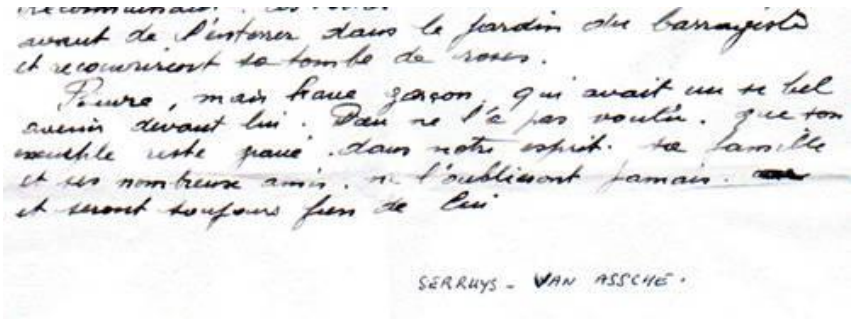
Les années passent, Hilaire n'est pas oublié.

À la fin de la guerre, son corps sera ramené de Toul et il se trouve maintenant dans le caveau familial à Orchies où reposent ses parents et leur fidèle serviteur Jules ROMSE, celui-là même qui avait aidé le "gamin" à devenir un gars courageux.

Outre les traditionnels avis de messe ou de prières (ci-contre), un hommage lui est rendu après-guerre par son beau-frère (Germain SERRUYS) au long d'un manuscrit plein de souvenirs personnels.

C'est celui-ci qui a constitué la trame de ce récit.

En voici les dernières lignes.


avant de l'inhumer dans le jardin du barrage et recouvrirent sa tombe de roses.

Pauvre, mais brave garçon, qui avait un si bel avenir devant lui. Dieu ne l'a pas voulu. Que ton exemple reste gravé dans notre esprit. Ta famille et ses nombreux amis, ne l'oublieront jamais. et seront toujours fiers de lui

SERRUYS - VAN ASSCHE.

"Pauvre mais brave garçon, qui avait un si bel avenir devant lui. Dieu ne l'a pas voulu ainsi. Que son exemple reste gravé dans notre esprit. Sa famille et ses nombreux amis ne l'oublieront jamais et seront toujours fiers de lui".

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Modèle 8001 h.

RAPPEL IMMÉDIAT

DE

CERTAINES CATÉGORIES DE RÉSERVISTES

Par ordre du Ministre de la Défense Nationale et de la Guerre et du Ministre de l'Air, les officiers, sous-officiers et hommes de troupe des réserves porteurs d'un ordre ou fascicule de mobilisation de couleur blanche portant en surcharge le chiffre « 8 » (voir modèle au bas de cette affiche) se mettront en route immédiatement et sans délai sans attendre une notification individuelle.

Ils rejoindront le lieu de convocation indiqué sur leur ordre ou fascicule de mobilisation dans les conditions précisées par ce document.

8

Le [illegible] 19 [illegible] heures.

Les Ministres de la Défense Nationale et de la Guerre et de l'Air.

Madame Veuve VAN ASSCHE-VAN DE POPULIÈRE, sa mère ;
Mademoiselle Elza VAN ASSCHE,
Monsieur et Madame Germain SERRUYS-VAN ASSCHE,
Monsieur et Madame Albert VAN ASSCHE-ASSAILLY,
ses frère, sœurs, beau-frère et belle-sœur ;
Messieurs Henri et Jean SERRUYS,
Mesdemoiselles Françoise et Monique SERRUYS,
ses neveux et nièces ;
Mademoiselle Yvonne LIÉVENS, sa fiancée ;
Les Familles VAN ASSCHE et VAN DE POPULIÈRE,
ses oncles et tantes, cousins et cousines ;

ont la profonde douleur de vous faire part du décès de

Hilaire-Jules VAN ASSCHE

SOLDAT AU 100ème RÉGIMENT D'INFANTERIE

Mort pour la France, à Toul (Meurthe-et-Moselle), le 19 Juin 1940, à l'âge de 28 ans, inhumé provisoirement au cimetière de Toul.

Ils vous prient d'assister à **l'OBIT** qui sera célébré le **Jeudi 19 Juin 1941, à 10 heures,** en l'Eglise provisoire d'Orchies, rue des Casernes.

La Famille recevra les condoléances à l'issue de la Cérémonie.

Les Laudes seront chantées le même jour à 9 heures 30.

UN DE PROFUNDIS, s. v. p.

Orchies, le 14 Juin 1941.

Orchies. — Imp Delzenne-Dutrie.

COMITÉ INTERNATIONAL DE LA CROIX-ROUGE

AGÉNCE CENTRALE DES PRISONNIERS DE GUERRE

COMITÉ INTERNATIONAL GENÈVE

Chèques postaux I. 5527
Téléphone 4 23 05
Télég. "INTERCROIXROUGE"

Rappeler dans la réponse :
Serv.F.Mil.
EFG/3108 (RFOD/4361)
JB/MiR

GENÈVE, le 22 octobre 1941
Palais du Conseil-Général

Monsieur SERRUYS
118 Rue Pierre Legrand
LILLE (Nord)

Monsieur,

Faisant suite à votre demande concernant le Soldat Hilaire VAN ASSCHE du 100e.R.I. 10e.Cie., nous avons l'honneur et le triste devoir de envoyer ci-dessous la copie d'un renseignement que nous venons de recevoir de la Mairie de TOUL (Meurthe et Moselle), à la suite de notre enquête.

" Le soldat VAN ASSCHE Hilaire Jules, domicilié à Orchies (Nord), né le 14 janvier 1912 Mouvaux, soldat au 100e.R.I. recrutement de Cambrai, classe 1932, matricule 749, a été tué le 19 juin 1940 sur le territoire de Toul et son corps est inhumé dans un cercueil au Cimetière Communal.

Toul le 23.7.41."

Ce sont là les seuls renseignements que nous avons pu obtenir jusqu'à ce jour.

A la suite d'une demande précise des Autorités françaises, c'est par leur intermédiaire que nous vous adressons ce premier message. Mais, si d'autres indications nous parvenaient sur les circonstances qui ont accompagné le douloureux événement dont nous vous faisons part ci-dessus, nous vous les enverrions directement.

Tout en vous assurant de notre entier dévouement, nous vous prions de croire, Monsieur, à l'expression de notre profonde sympathie.

Comité International de la Croix Rouge
Agence centrale des prisonniers de guerre
GENÈVE

P. Jequier

Annexe : 1 accusé de réception que vous voudrez bien nous retourner.

A.L. 23

MINISTERE DE L'INTERIEUR
SECRETARIAT GENERAL AUX ANCIENS COMBATTANTS
Service Central de l'Etat-Civil, des Successions et des Sépultures Militaires
37, rue de Bellechasse
PARIS (7 ème)

MAIRIE DE LILLE SECRETARIAT GENERAL 2 JAN 1942 ARRIVEE

ETAT FRANCAIS

PARIS, le 29 DECE 1941

N° 75.640 EC/ 7

OBJET :
Notification décès, Transmission lettre Croix-Rouge.

LE SECRETAIRE GENERAL AUX ANCIENS COMBATTA

à Monsieur le MAIRE

de LILLE (Nord)

MORT POUR LA FRANCE

J'ai l'honneur et le pénible devoir de vous prier de vouloir bien aviser avec tous les ménagements désirables

Monsieur SERRUYS

demeurant à LILLE 118 rue Pierre Legrand

du décès du soldat VANASSCHE Hilaire Jules, 100° R.I. 10° compagnie, du recrutement de Cambrai, n° matricule 749, classe 1932, né le 14 janvier 1912 à Mouvaux (Nord)

décès survenu vers le 19 juin 1940 sur le territoire de la commune de Moul (M.&M) inhumé au cimetière communal Carré militaire.

Vous voudrez bien lui remettre la lettre ci-joint en lui présentant mes condoléances émues.

Pour le Ministre et par son ordre
Pour l'Intendant Général
Chef du Service Central de l'Etat-Civil des Successions et des Sépultures Militaires

ANNEXES

ORCHIES SES CONSCRITS ET BUREAUX RECRUTEURS

UN PEU D'HISTOIRE

Cette tradition remonte au 19ème siècle sous le Second Empire. Une loi sur la conscription militaire imposait à tous les jeunes gens un tirage au sort. Un simple numéro puisé dans une urne avec une frange tricolore décidait si le conscrit allait faire son service militaire ou s'il en était dispensé. Il était possible à ceux qui en avaient les moyens de payer un remplaçant. En 1889, la durée du service fut fixée pour tous à trois ans, les numéros servant désormais à déterminer l'arme d'affectation. Ce tirage au sort était important dans la vie de tous les hommes puisqu'il définissait leur destinée pour plusieurs années. Il avait lieu en public au début de chaque année, le premier jour de la semaine dans tous les chefs-lieux de canton en présence du préfet, assisté du maire de la commune. Pour combattre le stress de cette journée, les jeunes gens en âge de ce tirage au sort se réunissaient la veille, pour chanter, boire, consommer et danser pendant le banquet qui durait toute la nuit. En 1880, Charles Hugand, originaire de Gleizé et un autre de ses amis, instituèrent la vague, et décidèrent d'habiller à leurs frais les conscrits de smoking et de gibus. Ils étendirent la fête aux 40 ans et embellirent la fête avec la retraite aux flambeaux. Par la suite tous les conscrits ont gardé cette tenue. Après la Grande Guerre, cette fête a peu à peu perdu ses références militaires et est devenue une réunion pour chanter sa joie de se retrouver ensemble.

Origine des données ci-dessous : matricules et fiches signalétiques militaires des archives départementales de Lille, du Pas de Calais et de Paris.

- **DELANNOY Victor :**
  - Né le 28 janvier 1902 à Orchies,
  - Classe 1922, bureau recruteur Valenciennes Douai, matricule 2461.

- **DUREZ Floris :**
  - Né le 29 novembre 1909 à Orchies,
  - Classe 1929, bureau recruteur Valenciennes Douai, matricule 2281.

- **FIEVET Henri :**
  - Né le 4 mars 1910 à Orchies,
  - Classe 1930, bureau recruteur Valenciennes Douai, matricule 635.

- **HERBAUT Georges :**
  - Né le 24 avril 1905 à Paris XIV,
  - Classe 1925, bureau recruteur N° 4 de la Seine, matricule 1545.

- **LAGACHE Jean-Baptiste :**
  - Né le 6 janvier 1900 à Roubaix,
  - Classe 1920, bureau recruteur Cambrai, matricule 1705.

- **LANGUETTE Maurice Alfred :**
  - Né le 8 mars 1889 à Orchies,
  - Classe 1909, bureau recruteur Cambrai, matricule 842.

- **LEROY Gaston :**
  - Né le 16 avril 1893 à Orchies,
  - Classe 1913, bureau recruteur Cambrai, matricule 538.

- **LETELLIER Louis Adolphe Georges :**
    - Né le 27 janvier 1894 à Lille,
    - Classe 1914, bureau recruteur Lille, matricule 6122.

- **OTLET Paul :**
    - Né le 23 février 1908 à Orchies,
    - Classe 1928, bureau recruteur Valenciennes Douai, matricule illisible.

- **POUTRAIN Albert Aristide :**
    - Né le 5 novembre 1854 à Roubaix,
    - Classe 1874, bureau recruteur Lille, matricule 1168,
    - Canton où le tirage au sort a eu lieu : Roubaix est,
    - Numéro de tirage au sort 168.

- **ROCH Jules :**
    - Né le 5 décembre 1898 à Beuvry (59),
    - Classe 1918, bureau recruteur Cambrai, matricule 2283.

- **RUDENT Léon :**
    - Né le 24 janvier 1910 à Orchies,
    - Classe 1930, bureau recruteur Valenciennes Douai, matricule 665.

- **THIEFFRY Paul :**
    - Né le 28 mai 1901 à Roubaix,
    - Classe 1921, bureau recruteur Lille, matricule 5222.

- **THOMAS André Eusèbe :**
    - Né le 28 août 1897 à Renty (62),
    - Classe 1917, bureau recruteur Saint Omer, matricule 551.

Conscrits de 1922 à Orchies

LES FOURNILS A ORCHIES D'APRES LE CADASTRE DE 1874 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1875

Les fournils cités ne faisaient pas partie d'une boulangerie, mais étaient à cette époque le lieu où était situé le four dans les maisons particulières.

A 2ème Feuille :

- Mirlier César : cabaretier au pont de Tournay, 382 jardin, 383 sol et fournil, 384 sol, cour et maison, 385 pâture. La parcelle 382 propriétaire Orchies l'Hospice Pont de Tournay route départementale N° 3 de Douai à Tournay.

B 2ème Feuille : chemin rural dit d'Hergnies à Manneuville.

- Tréhout Pierre François : cultivateur, 176 jardin, 177 sol, bâtiment, cour et maison, 178 pâture, 179 sol et fournil.
- Lemaire Louis fils Charles : cultivateur, 184 sol, 184 fournil, 185 sol, bâtiment et maison.
- Bary Delecroix Ferdinand : cultivateur, 180 sol, bâtiment et maison, 181 sol et fournil.
- Dupire Handoux Hippolyte : cultivateur, 194 terre, 195 sol et fournil, 196 pâture, 197 sol, bâtiment, cour et maison, 198 jardin et 199 pâture.
- Dhainaut Deregnaucourt Alexandre : cultivateur, 213 terre, 214 jardin, 215 pâture, 216 sol, bâtiment, cour et maison, 217 sol et fournil.

C 2ème Feuille :

- Dhainaut Emile François Sophie et Marie Joseph : cultivateurs, Ferme des fossés, 202 et 204 terre, 205 pâturage, 206 sol, bâtiment et maison, 207 jardin, 208 pâture, 209 sol et fournil, 220 jardin.
- Lespagnol Desmons Louis Aimé : cultivateurs, chemin vicinal N° 1 dit le Grand Camp de Bouvignies, 294 terre, 295 pâture, 296 jardin, 297 sol, bâtiment, cour et maison, 298 pâture, 299 sol et fournil. Probablement un puits dans la parcelle 297.
- Verhaghe Lespagnol Jean-Baptiste : instituteur à Tressin propriétaire des parcelles. Occupeur Picard Jean-Baptiste, ménager à Orchies, 221 pâture, 222 sol, bâtiment, cour et maison, 223 sol et fournil, 224 jardin. Probablement un puits dans la parcelle 222, vieux chemin de Douai à Saint-Amand.
- Blervaque Philibert : cultivateur chemin vicinal N° 1 dit le Grand Camp de Bouvignies. 253 bis terre, 254 sol, bâtiment, cour et maison, 255 sol et fournil, 256 pâture, 257 jardin.

D 2ème Feuille : rue de Valenciennes

- Naveau Dupire Ubald : meunier, 901 sol, bâtiment, cour et maison, 902 sol et fournil, 903 pâture.
- Bocquet Joseph : cultivateur, 875 et 876 sol, bâtiment, cour et maison, 877 jardin et 878 fournil.

D 3ème Feuille : rue du faubourg de Douai

- Lecocq François Jules et Séraphin : cultivateurs, 1183 jardin, 1184 sol et fournil, 1185 pâture, 1186 sol, bâtiment, cour et maison, 1187 sol, cour et maison.
- Dhainaut Collin François : cultivateur, 1208 jardin, 1029 sol et fournil.

ORCHIES ET LES MOULINS A VENT ET A MOTEUR

D'APRES LE CADASTRE DE 1874 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1875

A 1ère Feuille :

- Laurent Bernard Ferdinand : marchand de grains Grande Place. 145 terre, 146 sol et magasin à l'huile, 147 jardin, 148 butte et moulin à vent produisant de l'huile au lieu-dit Carrière Dorée.
- Caby Lubrez Auguste : meunier rue de Bellain.122 butte et sol, 123 moulin à vent produisant de la farine au lieu-dit faubourg de Douai route départementale N° 1 de Lille à Valenciennes.

A 4ème Feuille : route départementale N° 1 de Lille à Valenciennes, lieu-dit Falemprise de la route de Tournay.

- Hoel Pierre : meunier. 582 jardin, 583 sol, cour et magasin pour la farine, 584 sol, butte et moulin produisant de la farine, 585 jardin.
- Naveau Dupire Ubald : meunier. 565 jardin, 566 sol, butte et moulin à vent produisant de la farine. 567 sol, bâtiment, cour et maison, 568 jardin. Propriétaire des parcelles Naveau Fourmentreaux Alexandre la Veuve également propriétaire à Arras.
- Monier Narcisse : meunier. 574 jardin, 575 sol, bâtiment, cour et moulin à vent produisant de la farine. 576 sol et moulin à vapeur produisant de la farine. Propriétaire des parcelles Delcourt Delemer Laurent, rentier rue de Bellain.

B 1ère Feuille :

- Delcourt Delemer Laurent : rentier rue de Bellain et Watteau Delemer Florimond la Veuve, pâtissière à Orchies rue des Vignettes. 120 sol, butte et moulin à vent produisant de l'huile, 121 sol, cour et magasin, 122 jardin. Lieu-dit route de Douai, route départementale N° 3 de Douai à Tournay.

B 3ème Feuille :

- Herbo Delille François : tanneur rue du faubourg de Tournay. 269 jardin, 270 butte et moulin à vent broyeur d'écorces, 271 sol et magasin. route départementale N° 1 de Lille à Valenciennes, lieu-dit sentier de Coutiches.
- Naveau Fourmentraux Alexandre la Veuve : propriétaire à Arras et propriétaire des parcelles : 466 occupeurs Naveau Alexandre et Auguste fabricants d'huile à Orchies, sol, butte et moulin à vent produisant de l'huile. 467 sol et magasin, 468 jardin lieu-dit carrière Petits Yeux, carrière de l'Enfer.

C 1ère Feuille :

- Josson Gilbert la Veuve : rentière rue de Bellain, propriétaire des parcelles occupeur Josson Morel François, brasseur rue de Bouvignies. 31 jardin, 32 sol, butte et moulin à vent broyeur d'écorces, 33 sol, cour et magasin. Lieu-dit le Bout Du Monde, route départementale N° 4 de Cambrai à Tournay.

C 4ème Feuille :

- Josson Gilbert la Veuve : rentière rue de Bellain, propriétaire des parcelles 610 sol, cour et moulin à vent produisant de la farine. Occupeur de ces parcelles Mazy Bocquet Pierre Joseph, meunier rue de Tournay, lieu-dit les 6 Bonniers route départementale N° 1 de Lille à Valenciennes.

D 1ère Feuille :

- Brunel Jean-François : brasseur rue Basse. 69 sol et moulin à vapeur. Utilisation non fournie. 65 maison, 66 sol et maison, 67 maison, 68 sol et brasserie.

D'APRES LE CADASTRE DE 1817 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1824

A 1ère Feuille :

- Martinache Victor : huilier et marchand d'huile. 192 terre, 193 maison, 194 moulin à vent produisant de l'huile, carrière Dorée.

A 2ème Feuille :

- Lubrez César : meunier. 140 terre, 141 moulin à vent produisant de la farine, occupeur Leleu François, faubourg de Douai.

A 3ème Feuille :

- Herbo Ubald : huilier. 1356 maison, 1357 moulin à vent produisant de l'huile, 1358 terre, couture de Falemprise.
- Herbo Henry Joseph : meunier. 1176 moulin à vent produisant de la farine, 1177 terre, pont de Tournay, Route d'Orchies à Tournay.
- Herbo Simon François : meunier. 1184 moulin à vent produisant de la farine, 1181 terre, 1182 jardin et 1183 maison, pont de Tournay.
- Delcourt Célestin : meunier. 1343 jardin, 1344 maison, 1345 moulin à vent produisant de la farine. Occupeur Delcourt Auguste, couture de Falemprise.
- Cordier veuve Félix : rentière. 1334 bâtiment, occupeur Dumoulin Dieudonné. 1335 moulin à vent produisant de la farine, couture de Falemprise.

B 1ère Feuille :

- Herbo Rose veuve François : brasseuse. 167 terre, 168 moulin à vent produisant de l'huile, 169 maison et 170 jardin. Hameau de Manneuville.

B 2ème Feuille :

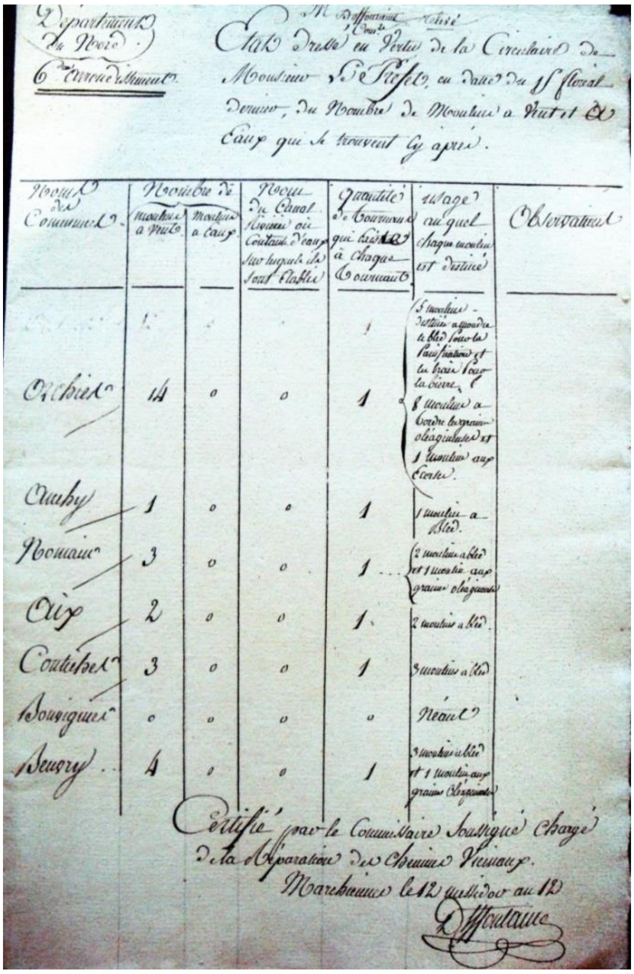
- Naveau Alexandre : cultivateur. 420 moulin à vent produisant de l'huile, carrière Petits Yeux.
- Herbo Ubald et Veuve Martinache : 404 terre, 405 moulin à vent broyeur d'écorces situé à l'intersection de la route de Douai et de la route de Lille, 406 bâtiment. Sentier de Coutiches.
- Lubrez Mereau : huilier. 394 terre, 395 moulin à vent produisant de l'huile, 396 maison, 397 jardin, sentier de Coutiches.
- Olivier Constantin : cultivateur. 407 terre, 408 moulin à vent produisant de l'huile, 409 bâtiment, sentier de Coutiches.

C 2ème Feuille :

- Josson veuve Michel : brasseuse. 245 terre, 246 maison, 247 moulin à vent produisant de l'huile situé lieu-dit Bout du Monde.
- Caussiaux Jean Joseph : meunier. 243 moulin à vent produisant de la farine, Bout du Monde.

C 3ème Feuille :

- Cordier veuve Gilbert : boulangère. 479 maison, 480 moulin à vent produisant de l'huile, les 6 Bonniers.



Département du Nord. 6e Arrondissement.

État dressé en vertu de la Circulaire de Monsieur le Préfet, en date du 15 floréal dernier, du nombre de moulins à vent et à eau qui se trouvent cy après.

Noms des Communes	Nombre de moulins à vent	Nombre de moulins à eau	Nom du Canal, rivière ou courant d'eau sur lequel ils sont établis	Quantité de tournants qui existent à chaque courant	Usage auquel chaque moulin est destiné	Observations
[illegible]	1	[illegible]		1		
Orchies	14	0	0	1	5 moulins destinés à moudre le bled pour la panification et le brai pour la bière, 8 moulins à tordre les graines oléagineuses et 1 moulin aux écorces.	
Auchy	1	0	0	1	1 moulin à bled.	
Nomain	3	0	0	1	2 moulins à bled et 1 moulin aux graines oléagineuses	
Aix	2	0	0	1	2 moulins à bled.	
Coutiches	3	0	0	1	3 moulins à bled	
Bouvignies	0	0	0	0	Néant	
Beuvry	4	0	0	1	3 moulins à bled et 1 moulin aux graines oléagineuses	

Certifié par le Commissaire soussigné chargé de la Réparation des Chemins Vicinaux.

Marchiennes le 12 messidor an 12.

[illegible]

ORCHIES ET SES POINTS D'EAU ACCESSIBLES A LA POPULATION

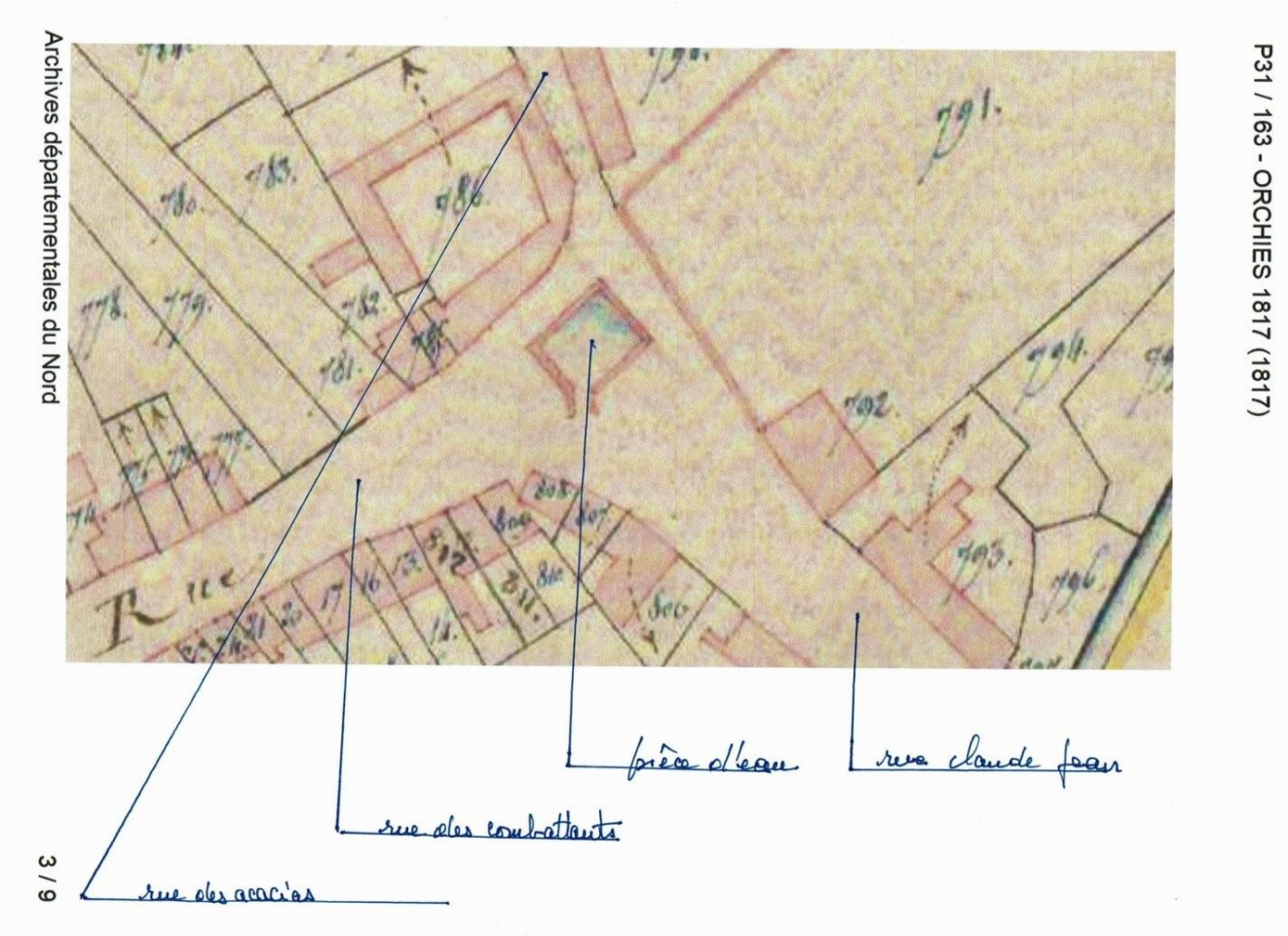
D'APRES LE CADASTRE DE 1817 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1824

Orchies possédait 4 puits d'après ce cadastre :

- Un, rue Léon Rudent entre la rue de Fleurus et la rue Marcel Delommez.
- Un, à l'intersection des rues Léon Rudent, Georges Herbaut et Jules Ferry.
- Un, place du Général de Gaulle situé face à la maison Hennion Leduc, probablement dans la pelouse du mur d'eau (de nos jours).
- Un, à l'intersection des rues de Fleurus, du faubourg de Douai et de l'avenue de la Libération.

Hormis les fossés d'enceinte, il y avait 2 mares d'eau importantes :

- Une, à l'intersection des rues des Acacias, des Combattants et Claude Jean à l'emplacement du monument aux morts 1914 – 1918. Il semblerait qu'il y a un accès (vu sur le cadastre) destiné à abreuver les animaux.
- Une, rue Warocquier Rempart (côté trottoir de M. Bourgeois opticien et de la poste). Sur le cadastre, ce point d'eau porte le nom de Fossé rue de l'Abreuvoir. Là encore, on remarque un aménagement pouvant probablement accueillir des animaux dans le but de s'abreuver.



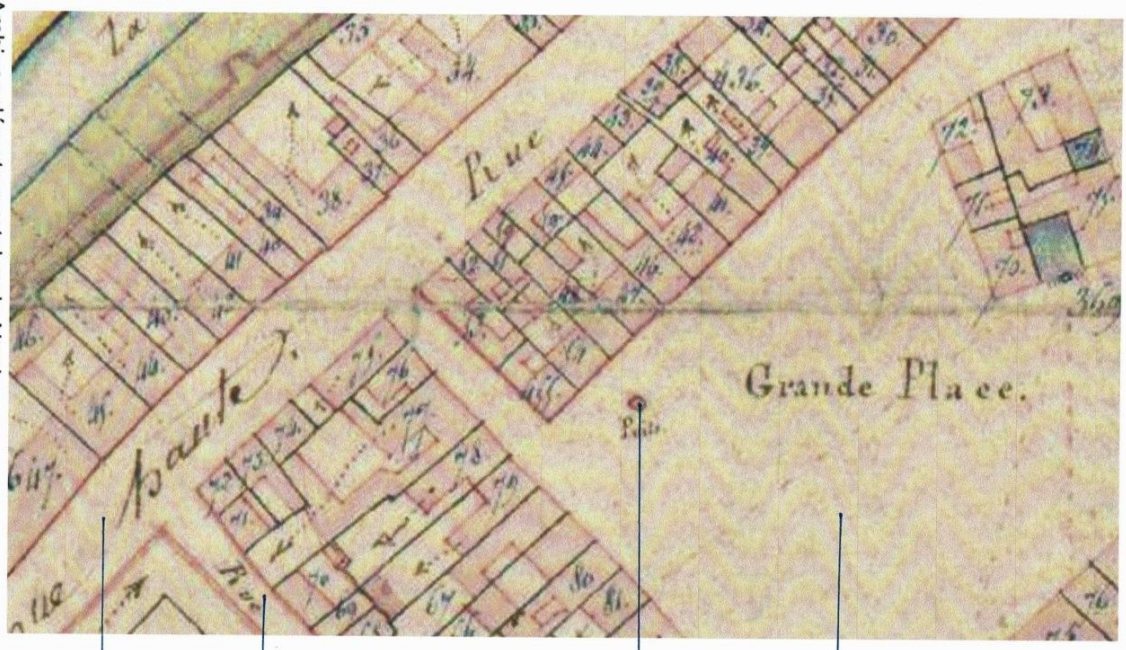
Archives départementales du Nord

P31 / 163 - ORCHIES 1817 (1817)

3 / 9

Archives départementales du Nord

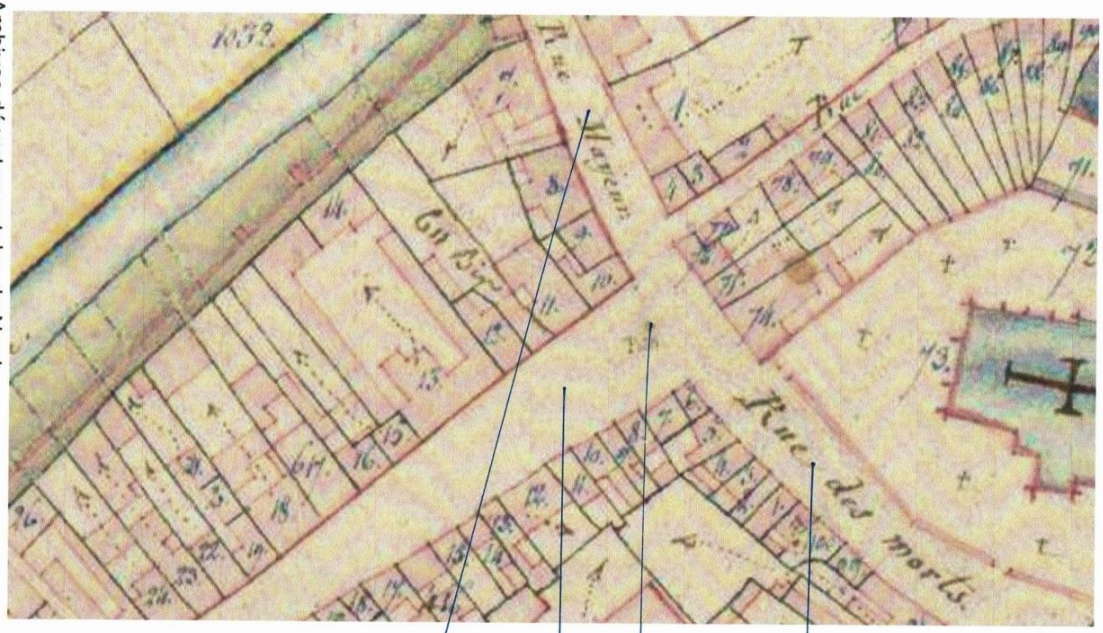
P31 / 163 - ORCHIES 1817 (1817)



3 / 9

Archives départementales du Nord

P31 / 163 - ORCHIES 1817 (1817)

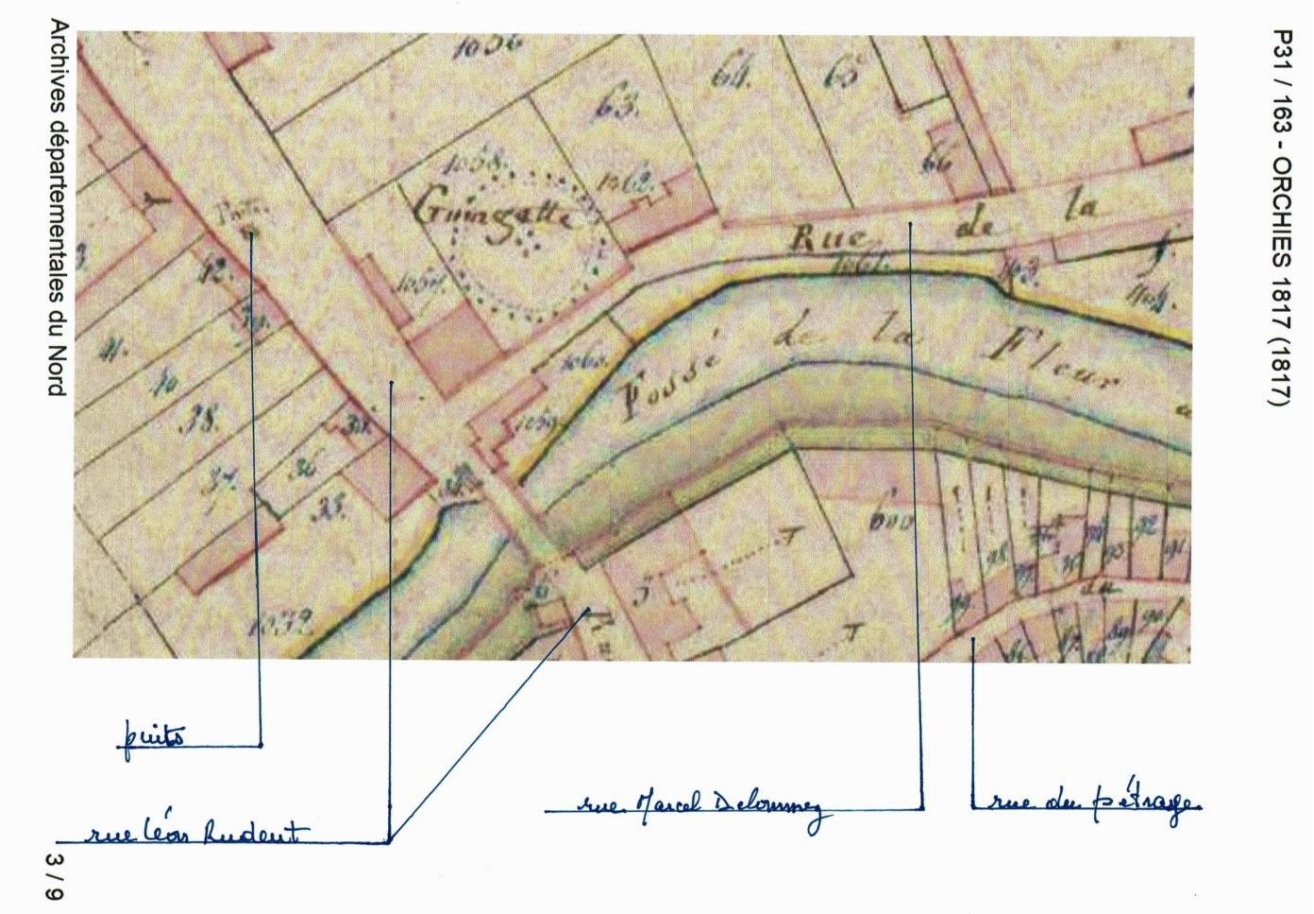


3 / 9

Archives départementales du Nord

P31 / 163 - ORCHIES 1817 (1817)

3 / 9



D'APRES LE CADASTRE DE 1874 ET LES MATRICES CADASTRALES DE 1875

A cette époque, pratiquement tous les remparts sont démolis et les fossés rebouchés. Par contre, de nombreuses parcelles d'eau issues des fossés demeurent et ont été gardées probablement pour les entreprises (brasseries, tuileries, briquèteries, tanneries, etc…).

Les 4 puits vus sur le cadastre de 1817 n'apparaissent plus ainsi que la mare rue Warocquier Rempart.

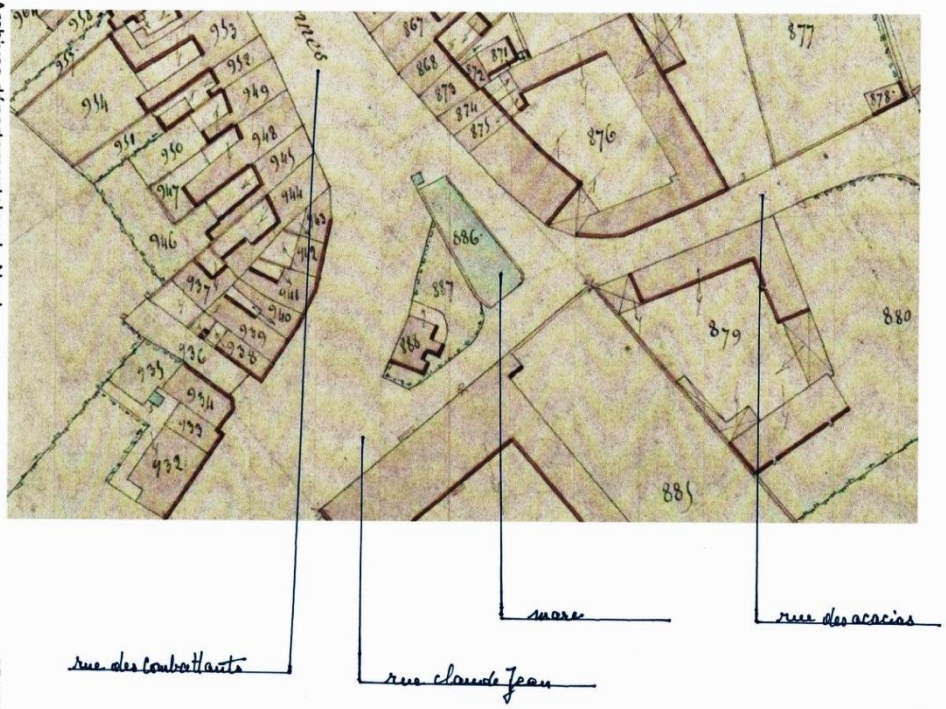
Chez les particuliers, on voit apparaître des puits parfois communs à plusieurs habitations (vus sur le cadastre) tout en étant difficile de les dénombrer (environ 25).

Par la suite, des pompes sont installées sur les trottoirs.

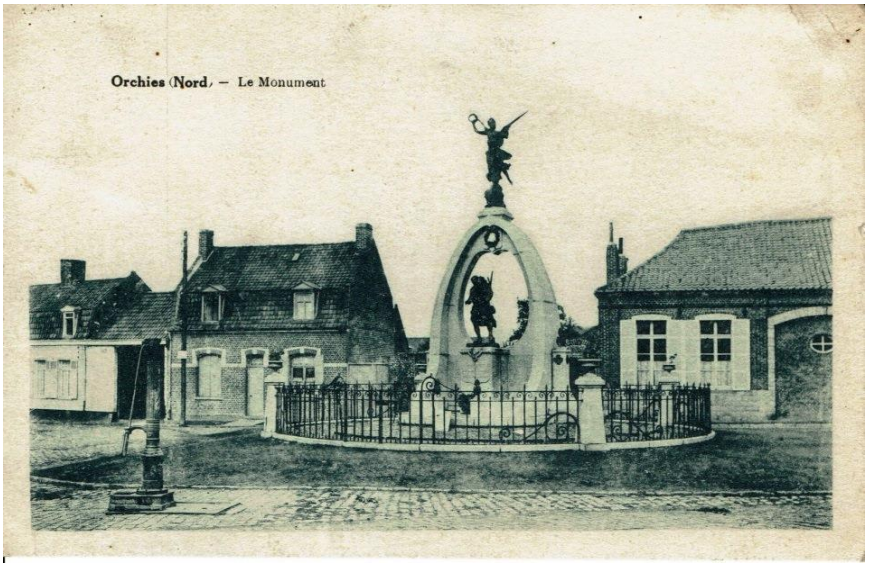
L'arrivée de l'eau courante dans Orchies permet de prendre de l'eau aux fontaines situées sur les trottoirs (les pompes ont disparu).

La mare d'eau située aux monuments aux morts 1914 – 1918 disparait également.

Archives départementales du Nord



ORCHIES (Nord) — Coin de la Grand' Place Coll. Gazet-Leroy


Orchies (Nord) — Le Monument

9. ORCHIES — Grand Place (n° 3)

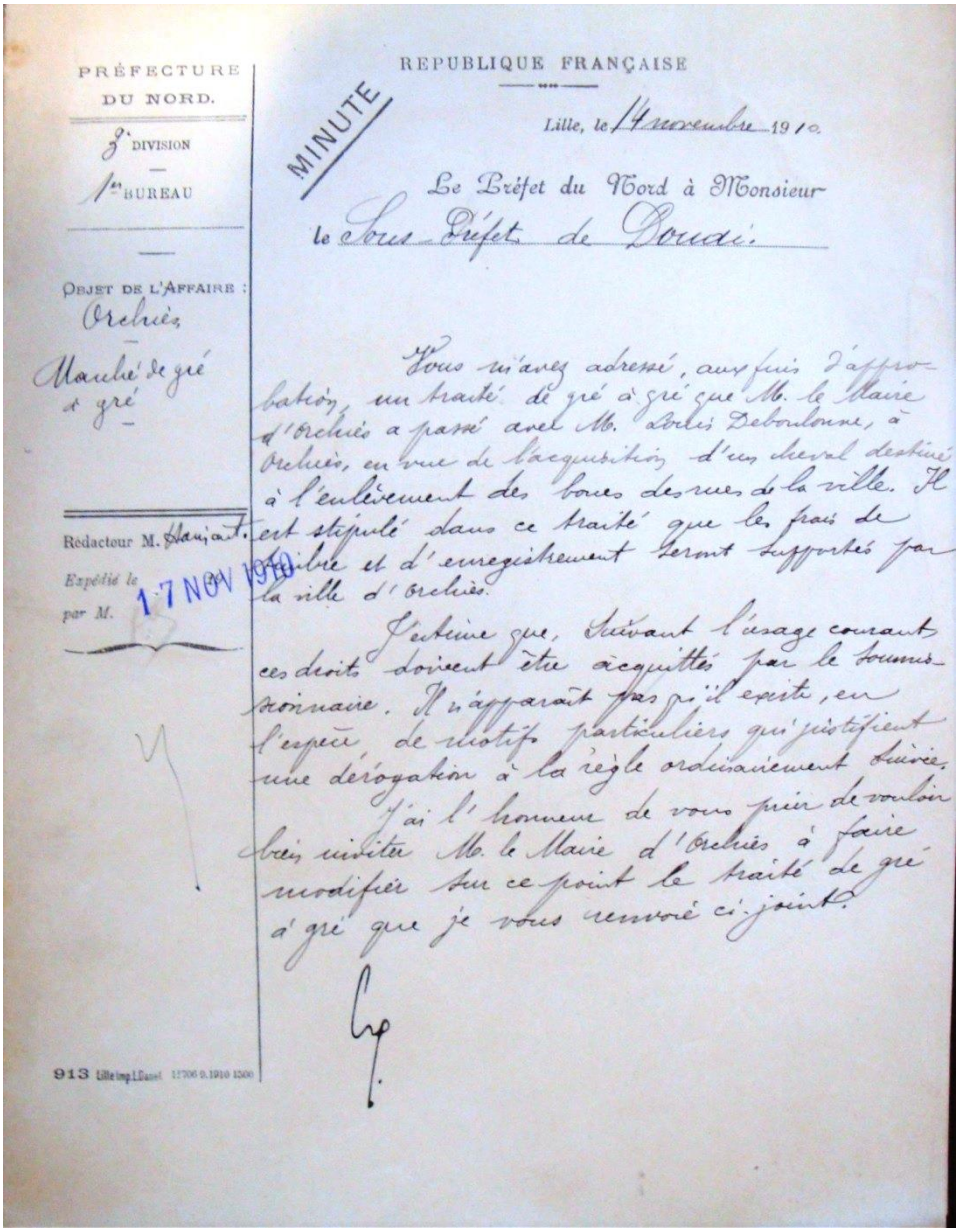
RESTAURANT DE LA TOUR
7. ORCHIES. - Rue Jules Ferry

LA PROPRETE PUBLIQUE

La propreté des rues de notre ville a toujours été un souci et une priorité qui ne date pas d'aujourd'hui.

De nos jours une balayeuse sophistiquée et le personnel municipal font un excellent travail.

Monsieur Lherminé, Maire d'Orchies en 1910 s'était déjà penché sur ce problème et a proposé à son Conseil Municipal l'achat d'un cheval afin de les aider dans le nettoyage des boues des rues.



PRÉFECTURE DU NORD.

3e DIVISION

1er BUREAU

OBJET DE L'AFFAIRE : Orchies

Marché de gré à gré

Rédacteur M. Hanicart.

Expédié le 17 NOV 1910 par M.

REPUBLIQUE FRANÇAISE

MINUTE

Lille, le 14 novembre 1910.

Le Préfet du Nord à Monsieur le Sous-Préfet de Douai.

Vous m'avez adressé, aux fins d'approbation, un traité de gré à gré que M. le Maire d'Orchies a passé avec M. Louis Deboulonne, à Orchies, en vue de l'acquisition d'un cheval destiné à l'enlèvement des boues des rues de la ville. Il est stipulé dans ce traité que les frais de timbre et d'enregistrement seront supportés par la ville d'Orchies.

J'estime que, suivant l'usage courant, ces droits doivent être acquittés par le soumissionnaire. Il n'apparaît pas qu'il existe, en l'espèce, de motifs particuliers qui justifient une dérogation à la règle ordinairement suivie.

J'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien inviter M. le Maire d'Orchies à faire modifier sur ce point le traité de gré à gré que je vous renvoie ci-joint.

913 Lille Imp. L. Danel 12706 9.1910 1500

MAIRIE DE LA VILLE D'ORCHIES (NORD)

VILLE D'ORCHIES

Marché de Grè à Gré.

-o-

Achat d'un cheval pour le ramassage des boues.

-o-

Entre les soussignés :

M. Emile L'Herminé Maire de la Ville d'Orchies, agissant en cette qualité ; autorisé aux fins des présentes par délibération du Conseil municipal en date du 29 Décembre 1909, approuvée le 22 février 1910. D'une part ;

et M. Louis Deboulonne, Marchand de chevaux à Orchies D'autre part,

a été convenu et arrêté ce qui suit :

Etant exposé le caractère spécial de l'achat faisant l'objet des présentes ne permettant pas l'adjudication, M. Deboulonne, soussigné de seconde part, vend à M. L'Herminé es-qualité, un cheval hongre âgé de deux ans, poil gris fer

qui doit être employé pour le service du ramassage des boues, pour le prix de six cents francs payables courant de l'année. —

Cette vente est faite avec garantie de la part de M. Louis Deboulonne que le cheval est indemne de tous vices rédhibitoires ou autres.

Fait double et de bonne foi, à Orchies, le présent acte (dont les frais de timbre et d'enregistrement resteront à la charge ~~de la Ville~~ 2, 1) le Vingt six février mil neuf cent dix

Le Maire :

Le Vendeur :

Lé Deboulonne

Approuvé trois mots rayés nuls et le renvoi : "de M. Louis Deboulonne

Le Maire :

Le Vendeur :

Lé Deboulonne

2e DIVISION PROPOSÉ D'APPROUVER QUAI. LE 12 9bre 1909 LE SOUS-PRÉFET

VU & APPROUVÉ : Lille, le 19 DEC 1910 Pour le Préfet du Nord, le Conseiller de Préfecture délégué

MAIRIE DE LA VILLE D'ORCHIES (NORD)

DÉPARTEMENT
du Nord

ARRONDISSEMENT
de Douai

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MAIRIE D'ORCHIES

Extrait du Registre aux Délibérations du Conseil Municipal de la Ville d'Orchies

L'an mil neuf cent dix, le Vingt neuf du mois de novembre.

Le Conseil municipal de la ville d'Orchies s'est réuni au lieu ordinaire des séances, sous la présidence de M. L'Herminé, Maire.

Composition du Conseil : MM. L'Herminé Émile, *Maire;* Henno Jean-Baptiste et Lemaire Victor, *Adjoints;* Herbo François, Naveau Ubald, Deflandre Paul, Reubrez Émile, Lepetit Jean-Baptiste, Verdavoir Ferdinand, Noé Louis, Bleuzet Henri, Bonte Henri, Leblanc Louis, Laurent Charles, Caby Ferdinand, Dhainaut Henri, Lambert Jules, Démarcq Dieudonné, Piédannat Victor, Désespringalle Camille, Posteaux Adolphe, Deloffre Aimé et Defauw Pierre, *Conseillers municipaux.*

Absents : MM. Herbo, Reubrez, Noé, Bonte, Caby Piédannat, Posteaux et Deloffre.

Objet : Achat d'un cheval

- o -

M^r le Maire rappelle au Conseil que dans sa réunion du 29 Décembre 1909 il a été décidé l'achat d'un cheval pour le ramassage des boues et que le 26 février 1910 il a été passé un marché avec M. Debenlonne Louis marchand de chevaux à Orchies, pour la somme de six cents francs. M. le Préfet demandant une délibération par laquelle le Conseil municipal approuve ce marché, le Conseil délibérant approuve le marché dont il s'agit et prie Monsieur le Préfet de vouloir bien l'approuver également.

VU & APPROUVÉ
Lille, le 19 DEC 1910
Pour le Préfet du Nord
Le Conseiller de Préfecture délégué

ORCHIES SA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

Comparatif non exhaustif des activités professionnelles selon les matrices cadastrales de 1875 et 1824 ainsi que le Ravet Anceau de 1914.

	ANNEES	1914	1875	1824
	Abattoir	1		
	Accordeur de piano	1		
	Administration des douanes		1	
	Agents de police	1		1
	Agent de voyage	1		
	Agriculteurs	3		
A	Ancienne fabrique d'amidon		1	
	Apothicaire			1
	Armurier	1		
	Arpenteur			1
	Assurances	5		
	Ateliers de chaudronnerie		3	
	Ateliers de mécanique		4	
	Aubergistes	2	1	3

	ANNEES	1914	1875	1824
	Banquiers	2		
	Bestiaux	1		
	Blanchisseuses	5	1	
B	Blés, avoines et semences	3		
	Boisseliers, manneliers (vanniers)	3	1	
	Bonneteries	5		
	Bouchers	9	5	3
	Boulangeries, boulangers	6	7	12
	Bourreliers	2	1	
	Brasseries		6	10
	Brasseurs et brasseuses	5		11
	Brigadier de police	1		
	Brouteur			1

	ANNEES	1914	1875	1824
	Cabaretiers		64	13
	Cabaretier et boucher		1	
	Cabaretiers et menuisiers		3	
	Cafés estaminets	72		
C	Carrosserie	1		
	Cartes postales illustrées	5		
	Cartonnerie	1		
	Caserne de gendarmerie			1
	Chapeliers	3	3	3

	ANNEES	1914	1875	1824
	Charcutiers	6	2	
	Charpentier de moulins			1
	Charpentiers	7	1	7
	Charpentiers et menuisiers	7		
	Charrons	2	4	2
	Chaudronneries		2	
	Chaudronniers constructeurs	1	1	2
	Chaussures	9		
	Chaux	3		
	Chef de bureau	1		
	Chevalier			1
	Chiffons	3	1	
	Chimiste	1		
	Chirurgien			1
	Cimentier	1		
	Ciriers	1		1
	Classe des petits enfants		1	
C	Clercs de notaire	8	2	1
	Cloutiers		1	1
	Coiffeurs	5		
	Colporteur de bonneterie	1		
	Compagnies de chemin de fer	2	2	
	Comptables	5		
	Confiserie, bonbons	1		
	Congrégation des frères de la doctrine chrétienne		1	
	Congrégation des sœurs de la providence de Portieux Vosges		1	
	Constructeurs et marchands de quincaillerie		2	
	Contremaître	1		
	Cordes et ficelles	4		
	Cordiers		1	3
	Cordonniers, cordonnières	6	6	11
	Corps de garde en mairie		1	
	Corroyeurs		2	1
	Coton cardé, filasse étoupe, fabriques d'ouate	2	2	
	Couleurs, vernis	5		
	Couturière		1	
	Couvreurs	4	3	1
	Cultivateurs	35	100	100

	ANNEES	1914	1875	1824
	Dentiste	1		
	Dépôt de pompes		1	
D	Distillateur		1	
	Docteurs	3		3
	Domestiques		2	
	Droguistes	5		

	ANNEES	1914	1875	1824
	Ecoles	2	1	1
	Ecurie		1	
	Employé	1		
	Employés de filature		2	
	Engrais	2		
E	Entrepreneurs		2	
	Epiceries en gros	3		
	Epiciers		11	
	Epiciers et merceries	17		
	Epiciers regrattiers		6	
	Etoffes et draperies	7		

	ANNEES	1914	1875	1824
	Fabricant			1
	Fabrique de carreaux céramique	1		
	Fabrique de chaises		1	
	Fabrique de mastic	1		
	Fabrique de noir animal		1	
	Fabrique de produits chimiques		1	
	Fabriques d'huile		2	1
	Fabriques de briques	2	1	
	Fabriques de chicorée	1	1	
	Fabriques de machines agricoles	2		
	Fabriques de sucre		2	
F	Faïencerie	1		
	Faïencerie poterie	1		
	Faïences	5		
	Fanfare	1		
	Fariniers		2	
	Ferblantiers	4	1	
	Filatures		2	
	Fileuses			2
	Fonderie de fer	1		
	Fondeur		1	
	Forgeron		1	
	Fournils		14	
	Fourrage	2		

	ANNEES	1914	1875	1824
	Gardes	2		
	Gardes de ville	3	2	
	Gendarmerie et gendarmerie départementale	1	1	
G	Genièvreries		1	5
	Graines et grains	6		
	Grains et betteraves	6		
	Greffier	1		

	ANNEES	1914	1875	1824
	Horlogers (et parfois bijoutiers)	3	2	2
	Huiles, graisses	2		
	Huissiers	1	1	1
H	Huiliers			3
	Huiles et tourteaux	3		
	Hôtel	1		
	Hospice, hospice hôpital	1	2	2
	Huilerie saline			1
	Hôtel de gendarmerie			1

	ANNEES	1914	1875	1824
	Institutrices	13	1	1
	Instituteurs	8		
I	Ingénieur	1		
	Instruments agricoles	1		
	Imprimeurs	3	1	

	ANNEES	1914	1875	1824
	Journal écho populaire régional agricole et commercial	1		
	Journaux	3		
J	Jardiniers	3	6	5
	Journaliers		29	15
	Juges de paix		1	1

	ANNEES	1914	1875	1824
	Loueur de voiture	1		
L	Laboratoire municipal	1		
	Ligue républicaine	1		
	Libraires	3		

	ANNEES	1914	1875	1824
	Machine à battre	1		
	Machines à coudre	4		
	Maçons	5	4	2
	Maison des vieilles femmes ou hospice des veuves		1	1
	Maison des vieux hommes ou hospice des vieux hommes		1	1
	Maison vicariale		1	
	Maître d'hôtel		1	
M	Marbriers	2	1	
	Marchand de laine		1	
	Marchand de légumes		1	
	Marchands de tabacs	3		1
	Marchands			44
	Marchands de fer et quincaillerie	3	2	3
	Marchands de grains		6	4
	Marchands de parapluies	3	2	
	Marchands de tamis et brosses	5		

	ANNEES	1914	1875	1824
	Marchands de tissus et d'étoffes	2	10	
	Marchands de vins et liqueurs	9	4	4
	Maréchaux-ferrants	1	5	3
	Mécaniciens	3	3	3
	Mécaniciens (à façon)	3		
	Ménagers, ménagères			9
	Menuisiers		11	1
M	Menuisiers charpentiers	7		
	Merceries détail	8		
	Mercier		1	
	Messagers	7	4	2
	Meubles	4		
	Meuniers	2	5	7
	Mode, lingerie, modistes	8	1	1
	Moulins		11	15
	Mulquiniers			4
	Musique municipale	1		

	ANNEES	1914	1875	1824
N	Notaires	3	3	3

	ANNEES	1914	1875	1824
	Officiers de santé		1	1
	Orchies l'hospice		1	1
O	Orchies l'hospice classe des petits		1	
	Orchies les orphelines			1
	Orchies les orphelins		1	
	Orchies les pauvres		1	1
	Ouvrier		1	

	ANNEES	1914	1875	1824
	Pâtissiers, pâtissières	4	4	
	Peintres	4	2	
	Percepteurs	2	2	2
	Perruquiers		1	1
P	Pharmaciens	2	2	
	Photographes	2		
	Plafonneur		1	
	Portefaix (porteur de fardeaux)			1
	Poterie	1		
	Presbytère		1	
	Prison			1
	Professeur de musique		1	

	ANNEES	1914	1875	1824
Q	Quincailleries	4	2	

	ANNEES	1914	1875	1824
	Receveur de contributions directes		1	
	Receveur de l'enregistrement	1		
	Receveur des douanes	1		
	Receveur des postes	1		
	Receveur municipal et des hospices	1		
R	Receveur régisseur			1
	Receveurs d'octrois	2		
	Receveurs de contributions indirectes	2		
	Registres	2		
	Repasseuse		1	
	Représentants de commerce	9		
	Restaurants	2		

	ANNEES	1914	1875	1824
	Sacs	2		
	Savonneries saline	4	2	1
S	Scieurs de long		1	1
	Serrureries	4	4	
	Société de gymnastique	1		
	Sous-maîtresse de pension	1		
	Suifs (fondeurs de)	2		

	ANNEES	1914	1875	1824
	Taillandiers, fabriques de marteaux		1	2
	Tailleurs, tailleuses	12	6	4
	Tanneries		3	4
	Tanneurs		4	5
T	Tapissiers	5		
	Teinturiers dégraisseurs	3	1	
	Timbres caoutchouc	2		
	Tisserands			2
	Tourneurs en bois		4	
	Tripier		1	
	Tuileries (pannes)	1	4	2

	ANNEES	1914	1875	1824
U	Usines à gaz	1	1	

	ANNEES	1914	1875	1824
	Vélocipèdes	4		
V	Verreries	4		
	Vétérinaires	1	1	
	Vitrier			1

LEXIQUE NON EXHAUSTIF DES METIERS PARTICULIERS A ORCHIES EN 1824 ET 1875

- **AGRICULTEUR :** Un agriculteur est une personne qui procède professionnellement ou non à la mise en culture de la terre, à l'élevage d'animaux. Il peut disposer de ses propres parcelles de terre et en fonction de l'importance de leurs surfaces employer des ouvriers agricoles que ce soit de façon permanente ou saisonnière. S'il n'est pas propriétaire des terres qu'il travaille, on dit qu'il occupe des terres en fermage. En plus de travailler la terre et pratiquer l'élevage, il peut avoir également des connaissances en mécanique afin de réparer des outils agricoles, mais aussi dans la gestion, dans la comptabilité quotidienne et des soins à apporter à ses animaux.

- **APOTHICAIRE :** Celui qui prépare et vend des drogues, des médicaments pour les malades. Sous Louis XIV, seuls les apothicaires appartenaient à la corporation des épiciers.

- **ARPENTEUR :** Celui dont le métier est de mesurer, arpenter les terres, mesurer les terres en arpents (ancienne mesure agraire qui variait suivant les provinces de 35 à 51 ares).

- **AUBERGISTE :** Personne qui détient une auberge. L'auberge est généralement une maison située à la campagne où l'on peut y manger, boire et coucher en payant, soit l'équivalent de l'hôtel restaurant. C'est aussi à une certaine époque un relais pour les diligences.

- **BOISSELIER :** Fabricant de boisseaux (mesure de grains d'environ 12 à 13 litres) mais aussi plus généralement toutes les autres mesures en bois, seaux, tamis, cribles, caisses de tambour, etc…

- **BOULANGER – FOURNIL :** Le boulanger est un professionnel, spécialiste dans la fabrication du pain, de ses dérivés et de la viennoiserie. Le fournil représente lui le local d'une boulangerie où se trouve le four et où l'on y pétrit la pâte. Parfois certaines maisons particulières possédaient un petit bâtiment isolé qui servait de fournil.

- **BOURRELIER :** Ouvrier qui fabrique des harnais destinés aux chevaux et aux bêtes de somme. On pouvait également l'orthographier « Bourlier ». « Gourlier » est l'appellation typique du Nord mais l'on disait aussi « Gouyer » ou « Gourilier ». Il est aussi sellier lorsqu'il doit fournir des selles. Dans certaines régions, le bourrelier était aussi appelé « Harnacheur ».

- **BRASSERIE :** Lieu où l'on fabrique et consomme de la bière, établissement où l'on peut se faire servir des plats froids ou chauds rapidement préparés. La brasserie représente également l'ensemble des activités économiques liées à la fabrication de la bière.

- **BRASSEUR :** Personne qui fabrique et qui vend en gros de la bière.

- **BROUTEUR :** Ce terme vient de brouetter, transporter dans une brouette ; par extension transporter dans un véhicule quelconque.

- **CABARETIER :** Tenancier d'un cabaret où l'on vendait le vin à l'assiette, c'est-à-dire accompagné de nourriture. Les cabarets étaient très nombreux au XIXème siècle et on en dénombrait en moyenne un pour 50 habitants. Le tavernier était à l'origine de nos futurs cafetiers et ne pouvait servir que du vin en pichet, en chopine (1/3 de litre) contenance de la chope ou en canon (le verre).

- **CHARRON :** Artisan ou ouvrier qui construit et répare les trains des véhicules à traction animale (charrettes, chariots, etc…) et en particulier les roues de ces véhicules notamment dans le cerclage et le cintrage des roues.

- **CIRIER :** Ou marchand graissier. Marchand ou fabriquant de cierges ou d'autres objets en cire.

- **CLOUTIER :** Ouvrier qui fabriquait des clous. Le cloutier d'épingles fabriquait lui des épingles.

- **CORDIER :** Ouvrier qui fait des cordes. Marchand qui vend des cordes. Il est un des seuls métiers ou il faille marcher à reculons sur parfois plusieurs dizaines de mètres pour produire de la ficelle ou de la corde.

- **CORDONNIER :** Celui qui fabriquait des souliers. Ceux qui réparaient étaient appelés « raccommodeurs de souliers ou cordonniers en vieux ».

- **CORROYEUR :** Ouvrier qui corroie les cuirs. Corroyer signifie soumettre le cuir à toutes les opérations qui lui donne la fermeté, le poli et la souplesse.

- **CULTIVATEUR :** Au premier sens le cultivateur est une personne qui travaille la terre afin d'obtenir une récolte. Plus généralement, la dénomination de cultivateur est employée comme synonyme de paysan ou d'agriculteur. Au XIXème siècle, les recensements statistiques nommaient cultivateurs les personnes ou les chefs de famille vivant principalement de l'exploitation de leur modeste propriété agricole ou de la tenue d'un train de culture en cas de location de terres en fermage ou métayage.

- **EPICIER :** Personne qui tient un commerce d'épicerie c'est-à-dire un commerce de produits d'alimentation générale.

- **FERBLANTIER :** Personne qui travaille et vend des objets, des outils, des ustensiles de fer-blanc souvent ménagers ; il s'agit d'objets recouverts d'une fine couche d'étain. Le fer-blanc est une tôle d'acier doux d'épaisseur inférieure à 0.5 mm et recouvert d'étain sur les deux faces. Une ferblanterie, quant à elle est une manufacture d'objets en fer-blanc, objets de faible valeur et fait également un commerce des ustensiles en fer-blanc.

- **FERMIER :** Personne qui loue la terre qu'elle cultive. Ce peut être également un chef d'exploitation agricole, locataire ou non des terres qu'il cultive. Il est preneur d'un bail à ferme et titulaire d'un contrat d'affermage.

- **JOURNALIER :** Homme qui travaille dans les champs à la demande, à la journée.

- **JUGE DE PAIX :** La justice de paix est une juridiction civile. On n'y traite pas les affaires pénales comme délits. Le juge de paix s'occupe de toutes les demandes d'affaires civiles et commerciales dont le montant n'excède pas 1 860 € de nos jours. Le juge de paix est également compétent pour rédiger les actes de notoriété.

- **MAITRE DE POSTE :** Charge qui s'achetait ou se transmettait de père en fils. Poste aux chevaux qui se tenait sur les grandes routes, relais établis de 2 lieues en 2 lieues à la disposition des voyageurs et dirigés par des maîtres de poste.

- **MARECHAL FERRANT :** Artisan dont le métier est ferrer les chevaux. Il est celui qui chausse le sabot, mais aussi celui qui s'occupe de leurs dents, soigne les maux ou pratique des saignées. Il est celui que l'on appellera plus tard le « Maréchal soigneur » et en quelques sortes à l'origine du vétérinaire.

- **MENAGER :** Petit propriétaire agricole, paysan travaillant sa propre terre.

- **MERCIER :** Celui ou celle qui vendait tous les accessoires pour la couture, fils, boutons, rubans, ciseaux, dés, aiguilles, etc…

- **MESSAGER :** Cocher : celui qui conduisait une coche (grande diligence dans laquelle on voyageait) mais aussi un cabriolet (voiture hippomobile légère à 2 roues généralement munie d'une capote).

- **MULQUINIER :** Ou « Musquinier, Murquinier, Musquier, Musquinier », ouvrier qui fabrique la batiste, le linon. Ces termes signifient aussi la profession de tisserand.
  Une batiste est une toile de lin qui est particulièrement serrée et fine. C'est un textile utilisé dans la lingerie.
  Le linon est une fine toile de lin. Cette étoffe délicate et transparente est principalement utilisée pour la confection de lingerie à qui elle confère de la légèreté. Le linon peut être fait à base de coton.

- **OFFICIER DE SANTE :** Le système des grades nécessaires pour exercer les professions de santé est mis en place sous le Consulat. La loi du 10 mars 1803 (date équivalent à notre calendrier actuel), instaure des écoles de médecine. La distinction est abolie entre médecins et chirurgiens. La médecine comporte désormais 2 niveaux : celui des docteurs issus des écoles de médecine devenues facultés en 1808 et dont le titre confère le droit d'exercer la médecine et la chirurgie sur tout le territoire ; celui des officiers de santé pratiquant une médecine restreinte après des études plus brèves. En 1855 les officiers de santé sont reçus par des jurys médicaux dans les départements. L'officier de santé ne peut exercer que dans les limites du département où il a été reçu. La fonction d'officier de santé est abolie en 1892.

- **PLAFONNEUR :** Ouvrier qui exécute des plafonds en plâtre. Plafonner c'est peindre en trompe l'œil sur un plafond de manière à ce que d'en bas la perspective soit bonne.

- **PLUMASSIER :** Personne qui prépare, qui vend des plumes, des aigrettes… Le plumassier prépare les plumes, fabrique et vend des garnitures qui deviendront accessoires ou éléments de costumes, coiffes de militaires.
  Une aigrette est un bouquet de plumes effilées et droites surmontant certaines coiffes (chapeau, coiffure, tête d'animaux).

- **PORTEFAIX :** Celui qui pratique le métier de porter. Le porteur d'eau était en même temps un marchand d'eau. Le portefaix est celui qui porte les faix, les charges, les fardeaux.

- **RECEVEUR :** Receveur de taille, c'est le receveur qui sous l'ancien régime percevait la Taille. La Taille était un impôt qui sous l'ancien régime n'était pas payé par les pauvres. Les nobles et religieux en étaient dispensés. Elle était donc supportée par les autres paroissiens. Les « rôles de Taille » sont à la base de levée d'impôts c'est-à-dire la liste des personnes soumises à cet impôt.

- **REGISSEUR :** Personne qui gère une propriété et qui a la charge de rendre des comptes. C'est également un titre d'employé dans les douanes.

- **REGRATTIER :** Celui qui faisait le commerce du sel. Il fait le commerce des produits d'occasion en petite quantité ou des restes de restaurants ou de grandes maisons. C'est également une personne qui par esprit d'économie fait des réductions sur les plus petits comptes. Il peut être également un ou une artiste qui plagie ou compile des œuvres.

- **SALINIER – SALINEUR :** Celui qui fabrique le sel, qui extrait l'alcali des soudes, qui est relatif à la production du sel. Il le recueille et le vend.

- **TAILLANDIER :** Celui qui produit des outils tranchants ou outils taillants. Le taillandier est un forgeron qui travaille en finesse. Il est chargé de la production de tout ce qui est tranchant, de ce que l'on appelle les outils à taillant.

- **TANNEUR :** Il transforme la peau brute de l'animal encore fraîche en un cuir de qualité. Un métier cousin est le « Drayeur ». Le « Méguissier » ou « Blanconnier » est plus spécialement chargé du traitement des peaux ovines destinées à la maroquinerie et à la ganterie.

Nota : Il convient de se resituer dans le contexte de l'époque pour prendre en considération les définitions des professions listées.

TABLEAU DE CONVERSION FRANCS / EUROS

Conversion en francs ou euros courants (mise à jour le 07 mars 2006) :

Un franc (année X) vaut environ (X) € 2006 :

- Un franc 1803 vaut environ 2,07 € 2006
- Un franc 1830 vaut environ 2,20 € 2006
- Un franc 1850 vaut environ 2,53 € 2006
- Un franc 1860 vaut environ 1,99 € 2006
- Un franc 1900 vaut environ 2,37 € 2006
- Un franc 1910 vaut environ 2,69 € 2006
- Un franc 1914 vaut environ 2,21 € 2006
- Un franc 1915 vaut environ 1,89 € 2006
- Un franc 1920 vaut environ 0,64 € 2006
- Un franc 1930 vaut environ 0,40 € 2006
- Un franc 1940 vaut environ 0,27 € 2006
- Un franc 1950 vaut environ 0,19 € 2006
- Un franc 1959 vaut environ 0,001 € 2006
- Un franc 1960 vaut environ 1,04 € 2006
- Un franc 1970 vaut environ 0,72 € 2006
- Un franc 1980 vaut environ 0,28 € 2006
- Un franc 1990 vaut environ 0,15 € 2006
- Un franc 1998 vaut environ 0,889 € 2006
- Un franc 1999 vaut environ 0,892 € 2006

- Un euro 2000 vaut environ 0,90 € 2006
- Un euro 2001 vaut environ 0,91 € 2006
- Un euro 2002 vaut environ 0,93 € 2006
- Un euro 2003 vaut environ 0,95 € 2006
- Un euro 2004 vaut environ 0,97 € 2006
- Un euro 2005 vaut environ 0,98 € 2006

Pour mémoire, un gr d'or fin vaut environ 10,26 € 2006

Référence : https://www.histoire-genealogie.com/De-la-valeur-des-choses-dans-le-temps

Tableau d'assemblage du plan cadastral de 1817

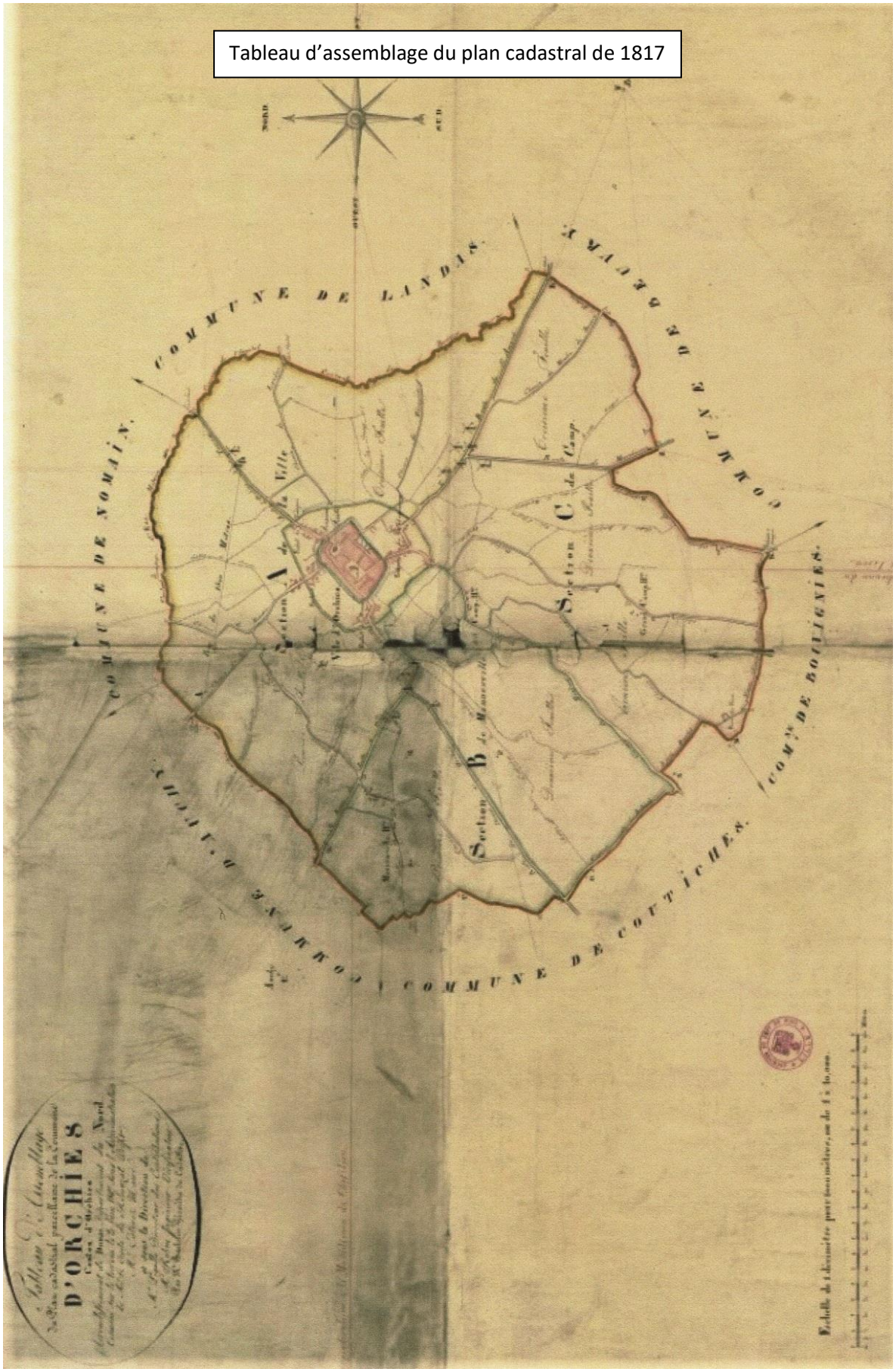
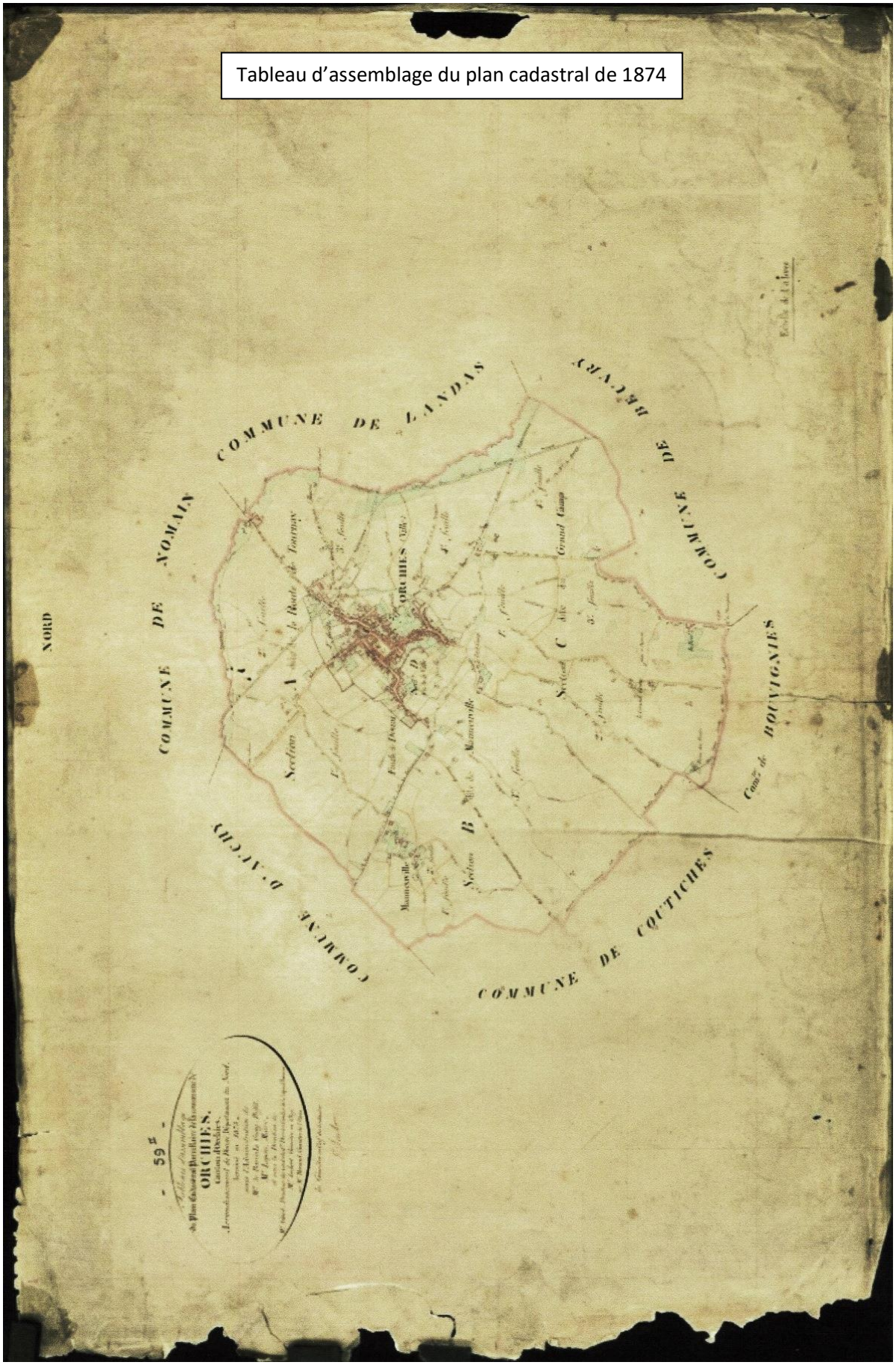


Tableau d'assemblage du plan cadastral de 1874



BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES

- « Orchies des origines à nos jours » Auteurs Emile DRAUX, Roger FELIX, Gustave LHOMME et Pierre CARNEAU. Edition de 1959.
- « Nouvelle histoire d'Orchies par Emile DRAUX de 1980.
- Hommage posthume aux enfants du canton d'Orchies par Yves TONNEL.

REVUES

- « PEVELE », spécial libération, revues 8 et 9 de la Fondation de Pévèle.
- Revue de la Fondation de Pévèle N° 15.
- Société historique du Pays de Pévèle (Templeuve) spécial Orchies N° 74.
- Orchies infos de novembre 2017.
- Orchies infos de juillet 2016.

SOURCES INTERNET

- https://fr.geneawiki.com
- Site Internet du ministère de la Culture.
- www.delcampe.net (photo du monument aux morts).
- https://www.paysdepevele.com
- https://demarchesadministratives.fr
- https://archivesdepartementales.lenord.fr
- https://maitron.fr
- https://www.delcampe.net
- https://www.histoire-genealogie.com/De-la-valeur-des-choses-dans-le-temps
- « Mémorial Dormans, Le rempart contre l'oubli ». Page créée le 19 février 2012.

AUTEURS PRINCIPAUX

- M. Alain PAYELLE, Président d'honneur, fondateur de la Fondation de Pévèle.
- M. Emile DRAUX, Né le 19/12/1904, décédé le 09/05/1982, écrivain-historien.
- M. Yves TONNEL.

PHOTOGRAPHIES

- Collection personnelle de Monsieur Jean-Jacques PLUS.
- Collection personnelle de M. Didier BAERT, Adjoint au Maire de la Ville d'Orchies.
- Collection personnelle de Monsieur Philippe BIENVENU, membre du Conseil des Sages.
- Photo de Monsieur Henri DENEUX.
- Comité de Jumelage avec Kelso, Serge DAVID, Président actuel de l'association.

- Mémoire en images d'Orchies de José ZIEMNIAK.
- LALLEMAN, photo du serment de jumelage rue de Fleurus.
- Monsieur GRAIGNON pour ses photos du moulin blanc (Scoliège, Graignon).
- Monsieur Laurent Manganello (moulin blanc).
- Monsieur Maarten Osstyn (moulin blanc).
- Françoise DUFOUR, membre du Conseil des Sages.
- Service communication de la ville d'Orchies.

DOCUMENTS

- Cadastre de 1874 et matrices cadastrales de 1875.
- Cadastre de 1817 et matrices cadastrales de 1824.
- Plan de reconstruction et de l'urbanisme de la ville d'Orchies de 1943.
- Recensements de la population en 1906 et en 1931.
- Ravet-Anceau de 1914, propriété de Monsieur Jean-Jacques PLUS.
- Extraits des registres des conseils municipaux de la ville d'Orchies.
- Extrait d'un document issu de la ville de Fleurus (Belgique).
- L'Observateur du Douaisis du jeudi 2 août 2018 par Mylène BRIEUX.
- L'Observateur du Douaisis du 13 Août 2018 par Mylène BRIEUX.
- L'Observateur du Douaisis du jeudi 8 mars 2018 par Mylène BRIEUX.
- Dossier personnel de Monsieur Jean-Jacques PLUS concernant Monsieur Georges HERBAUT.
- Extrait de « La Voix du Nord », condensé d'une conférence donnée par M. E. Draux, à Lille, lors d'une réunion de la commission historique du Nord.
- V. DERONNE, « Histoire de Lille », (extrait).
- La Voix du Nord, article sur M. Marcel DELOMMEZ.
- Denis HAVARD, extrait de « La Montagne », 1878.
- Société Historique du Pays de Pévèle (Templeuve).
- Extrait d'un plan du début du début du XVIIIème siècle (source : Claude Masse, 1725, reproduction de la S.H.P.P.).
- Documents recueillis par M. Jacques Lemaire, adjoint au Maire.
- Documents issus de la mairie de Mouvaux et la mairie de Toul.

PARTENAIRES

- La ville d'Orchies.
- Madame MEAUZOONE, Directrice Générales des Services de la ville d'Orchies.
- Le service de l'état civil de la ville d'Orchies.
- Le service communication de la ville d'Orchies.
- Le service de l'Urbanisme de la ville d'Orchies.
- Les différents services d'état civil des différentes villes ayant fourni les actes nécessaires à la réalisation de ce document.
- Les archives départementales de Lille, du Pas de Calais et de Paris.
- Monsieur Pascal VERBEKE pour la reproduction de documents cadastraux.

LES MAIRES D'ORCHIES A TRAVERS LES AGES

AVANT PROPOS

Je remercie chaleureusement Madame Virginie MEAUZOONE, directrice générale des services ainsi que son personnel dévoué, de m'avoir accueilli dans les services municipaux afin d'effectuer une partie des recherches portant sur la succession des différents maires de la ville d'Orchies.

Le résultat n'aurait pu être complet sans la collaboration de Monsieur Guy DERACHE, de Monsieur Didier BAERT et sans l'énorme travail fourni par mon ami Jean-Jacques PLUS.

Il m'a paru important de vous faire partager cette page d'histoire qui a contribué largement au développement d'Orchies grâce à des hommes et des femmes déterminés pour avancer vers un avenir meilleur. Bien souvent, certaines décisions municipales ont permis de sauver la population des invasions, incendies et destructions ravageuses.

Aussi, il me semble normal aujourd'hui et pour demain, de se souvenir et surtout de ne pas oublier.

****

Les recherches qui suivent n'ont nullement la prétention de constituer un travail d'historien et malgré le sérieux que nous y avons apporté, présentent certainement des erreurs, anomalies et oublis et nous vous prions par avance de nous en excuser.

La première partie de notre étude développée ci-après, a pour origine un livre « Souvenirs Orchésiens », de l'Abbé Paul DELEBECQUE, ancien vicaire d'Orchies, Curé de Nave. On y retrouve une grande majorité des « mayeurs » entre 1180 et 1792.

La deuxième partie, issues des archives départementales de Lille, couvre une période qui s'étend de 1793 à 1919.

Nous ne nous sommes pas basés sur les données de différents sites internet quant à la durée des mandats municipaux du 18ème et du 19ème siècle, car les dates diffèrent bien souvent d'un site à l'autre et nous n'avons aucune certitude sur leur véracité.

Durant tout ce laps de temps, aucune liste complète reprenant les noms des maires, conseillers municipaux ou assistants n'a été retrouvée dans les archives municipales. Nous avons par conséquent basé nos recherches en feuilletant tous les actes d'état civil (naissances, mariages, décès), et relevé les noms des « officiers d'état civil » ayant apposé leur signature au bas des actes.

En conséquence, nous en avons déduit que la durée de leur mandat pouvait correspondre à la période durant laquelle ils ont officialisé l'état civil.

La dernière partie de nos recherches est basée sur la consultation des comptes rendus des différents conseils municipaux sur la période allant du 10 décembre 1919 jusqu'à nos jours.

Bonne lecture

Raymond MARTIN

Président du Conseil des Sages

LE MAIRE AU FIL DU TEMPS

Chronologie

- ***Avant la révolution***, ceux que nous appelons maires, s'appelaient mayeurs, du mot latin *majores* (plus grand), le maire étant le premier des échevins. Les maires ont commencé avec les rois. C'était primitivement les intendants des rois, les régisseurs de leurs domaines.
  Les maires passaient leur charge à leurs descendants et c'est ainsi que l'on voit au 13ème siècle un maire d'Orchies passer sa charge à sa fille qui, dès lors, s'intitule *majorissa* (mairesse).
- ***Vers 1462 :*** la mairie fait *retraicte* au domaine d'Orchies, c'est-à-dire redevient la propriété du seigneur, probablement faute de fieffé ou d'acquéreur solvable. La mairie continuera à appartenir au prince jusqu'à la Révolution. Etre mayeur chez nous ne consistait, à partir de 1462, qu'à présider l'échevinage, à administrer la commune à peu près comme nos maires actuels.
- ***Mise en vente en 1793***, par Louis XIV, cette charge achetée demeura surtout honorifique, bien que le Cahier des Doléances du Tiers-Etat d'Orchies aux états généraux de 1789 nous signale avec amertume que mayeurs et échevins s'enrichissaient des deniers de la commune, qu'ils géraient à leur grand Profit.
- ***14 décembre 1789*** : le maire est élu au suffrage censitaire pour deux ans par l'assemblée des électeurs, renouvelable une fois uniquement après deux ans d'interruption. Dans les communes de plus de 500 habitants, le maire est assisté d'un bureau composé du tiers du corps municipal,
- ***Novembre 1792*** : les élections se font au suffrage universel,
- ***1793*** : chaque commune désigne un « agent national » chargé de surveiller les communes et l'application des lois : deux autorités l'une élue, l'autre nommée,
- ***22 août 1795*** : on revient au suffrage censitaire ; chaque commune élit dorénavant un « agent municipal » (et non plus un *maire*) qui participera à la municipalité cantonale. Ceux-ci passent dorénavant sous l'autorité des « présidents des municipalités cantonales », les seconds étant élus par l'ensemble des hommes du canton. Le président des municipalités cantonales est assisté d'un « commissaire du Directoire », nommé par le pouvoir central.
- ***Constitution de l'an VIII*** : le suffrage universel est rétabli dans son principe mais confisqué dans son application : les électeurs au niveau communal désignent une liste de notabilités communales, qui désignent elles-mêmes une liste de notabilités départementales, qui établissent enfin une liste des notabilités nationales. Le gouvernement choisit dans ces listes. La loi du 28 pluviôse (17 février 1800) confie l'administration des départements aux préfets, des arrondissements aux sous-préfets. De plus elle rétablit la fonction de « maire » dans les 38 000 communes du nouveau découpage : ceux-ci sont nommés,
- ***28 mars 1831*** : le conseil municipal est élu par les contribuables les plus imposés dans les proportions du dixième. Le maire nommé doit être choisi dans ce conseil,
- ***3 juillet 1848*** : le suffrage universel est appliqué et les maires sont élus par le conseil municipal, sauf les maires de chefs-lieux d'arrondissement, de département, et des villes de plus de 10 000 habitants,
- ***7 juillet 1852*** : le suffrage universel est maintenu, mais l'Etat rétablit la nomination des maires et adjoints dans les chefs-lieux de département, d'arrondissement, et les villes de plus de 3 000 habitants, les autres par le préfet,
- ***5 mai 1855*** : une loi est créée concernant l'élection du conseil municipal,
- ***Circulaire du 29 juin 1865*** : M. Thiers préconise la nomination du maire choisi dans le conseil ; donne lieu d'obligation en 1870,
- ***14 avril 1871*** : on revient à l'élection du maire par le conseil municipal sauf ceux des chefs-lieux de département et d'arrondissement, ainsi que des communes de plus de 20 000 habitants : nommé et choisi dans le conseil municipal, malgré les conseils de la commission consultative extra-parlementaire de 1870,
- ***12 août 1872*** : l'élection se généralise à toutes les communes sauf les chefs-lieux,
- ***20 janvier 1874*** : l'Etat nomme directement le maire, si besoin hors du conseil municipal,
- ***12 août 1876*** : l'élection des maires et adjoints est rétablie dans toutes les communes sauf les chefs-lieux de département, arrondissement, cantons où ils étaient nommés par le président de la république et choisis dans le conseil municipal,
- ***5 avril 1884*** : Loi dite « *La grande charte républicaine de la liberté municipale* » est prononcée ; élection du maire par le conseil municipal dans toutes les communes sauf Paris,
- ***Régime de Vichy*** : le 26 septembre 1939, le gouvernement Daladier substitue, par décret, l'autorité du préfet à celle du maire. En novembre, il dissout les conseils municipaux communistes et révoque leur maire.

Un an plus tard, le gouvernement dirigé par le maréchal Pétain, modifie autoritairement les institutions et décide, le 16 novembre 1940, que les maires seront nommés dans les communes de plus de 2 000 habitants et qu'ils choisiront eux-mêmes leurs conseillers municipaux, confirmés ensuite par le préfet.

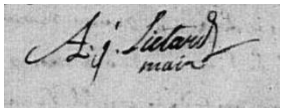
Cette parenthèse se referme en 1944 où les maires et conseillers municipaux sont à nouveau élus partout sauf à Paris.

Source : Maison des Communes AMF 90.

PREMIERE PARTIE DE 1180 A 1792

- 1180 : Thibaut.
- 1206 : Roger.
- 1232 : Une femme est mairesse *(majorissa)*, mais nous ignorons son nom.
- 1235 : Alars.
- 1260 : Thibaut ou Théobald, nommé dans un acte de donation à l'hôpital de Théomolin.
- 1367 : Alars, qui vend la mairie au suivant.
- 1368 : Rasse de Houdion.
- 1368 à 1560 : Les noms des mayeurs d'Orchies sont inconnus.
- 1560 : Simon Moreau.
- 1566 : Antoine Couteau.
- 1613 – 1629 : Charles Bocquet.
- 1629 – 1651 : Gilles de Bleumortiers et Pierre de Bleumortiers.
- 1651 – 1667 : Simon Verron.
- 1667 – 1680 : Jacques Monnart, qui avait hérité de la charge d'échevin de son grand-père.
- 1680 – 1697 : Hazart.
- 1697 – 1709 : Deboust.
- 1709 – 1712 : J.B. Franquet le Sellier.
- 1712 – 1721 : Ernest Courtecuisse.
- 1721 – 1728 : Nicolas Fontaine.
- 1728 – 1738 : J.B. Franquet (affaire Delobel).
- 1738 – 1747 : François Franquet.
- 1747 – 1750 : A Donton.
- 1750 – 1757 : Louis J.B. Franquet d'Hochet.
- 1757 – 1760 : Pierre Placide de Bassecourt.
- 1760 – 1764 : Warocquier.
- 1764 – 1767 : J.J Hache.
- 1767 – 1775 : Adrien-François Favier.
- 1775 – 1780 : Louis-Adrien Favier de la Croisette.
- 1780 – 1790 : Laurent Herbo.
- 1790 – 1792 : Bernard.

DEUXIEME PARTIE 1793 à 1919

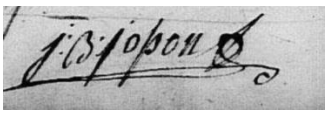


ANTOINE LIETARD

- Maire du 15 mai 1793 de l'an II au 6 prairial de l'an III (25 mai 1795), marchand,
- Né à Orchies le 7 mars 1744, décédé à Orchies, rue de la Vignette (rue Letellier), le 21 mai 1813,
- Marié le 21 novembre 1769 à Orchies avec Amélie WAROCQUIER,
- Marié le 6 prairial de l'an III (25 mai 1795), à Orchies avec Catherine ROSE,
- Marié le 26 novembre 1806 à Orchies avec Marie-Julie HELAINE.

Ses assistants :

- Jean-François RUTEAU, officier municipal,
- Guislain DEVRED, officier public,
- Jean-Baptiste DELESALLE, officier municipal,
- Jean-Baptiste CORDIER, officier municipal,
- Albert HEROGIER, officier public,
- Alexandre WATEL, membre du conseil général de la commune, élu le 1er thermidor de l'an I (19 juillet 1793) pour rédiger les actes destinés à constater les naissances, mariages, décès des citoyens,
- Adrien MARTIN, membre du conseil général de la commune,
- Alexandre WATEL, membre du conseil général de la commune.

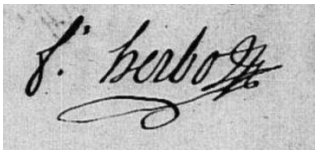


JEAN-BAPTISTE GUILLAUME JOSSON

- Maire du 22 vendémiaire de l'an IV (14 octobre 1795) au 30 germinal de l'an IX (20 avril 1801), négociant,
- Né le 28 janvier 1748 à Orchies, décédé le 7 octobre 1803 à Orchies,
- Membre du conseil du 6ème arrondissement et du conseil municipal de la commune d'Orchies,
- Marié à Valenciennes le 11 février 1783 avec Marie-Anne Isbergue Joseph HALLETTE née le 18 juin 1761, décédée à Orchies le 16 mars 1808.

Ses assistants :

- Louis LEPETIT, secrétaire greffier de l'administration municipale du canton d'Orchies et officier public,
- Honoré BOCQUET, adjoint municipal,
- Simon François HERBO, agent municipal et officier de police, adjoint municipal,
- Adrien MARTIN élu le 9 vendémiaire de l'an IV (1er octobre 1795),
- Quentin DUBREUCQ, adjoint municipal,
- François Henri Joseph LELEU, officier public nommé par arrêté de l'administration municipale du canton d'Orchies en date du 25 pluviôse de l'an VIII (14 février 1800),
- Jean DUPIRE, président de l'administration municipale du canton d'Orchies, officier public conformément à la loi du 20 septembre 1792,
- Blaise Joseph ROGIER, adjoint municipal et officier public. Il assure les fonctions provisoirement de maire du 20 prairial de l'an VIII (9 juin 1800) au 30 messidor de l'an VIII (19 juillet 1800), charpentier de profession.

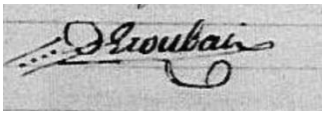


FRANCOIS HERBO

- Maire du 18 messidor de l'an IX (07 juillet 1801) au 10 février 1808,
- Né le 14 août 1759 à Orchies, décédé le 8 mars 1842 à Orchies, meunier cultivateur,
- Marié le 24 janvier 1786 à Aix (59) avec Marie-Anne Josèphe BLANWART née le 6 juillet 1759,

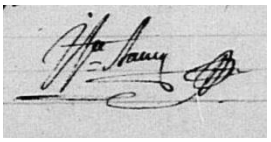
Ses assistants :

- Jean-Baptiste BAUCQ, adjoint,
- Simon François HERBO en 1795, en 1796 adjoint, agent municipal en 1799 faisant les fonctions de président par intérim à l'effet de signer les actes de mariage des citoyens du canton conformément aux lois du 20 septembre 1792 et 13 fructidor de l'an VI (30 août 1798).



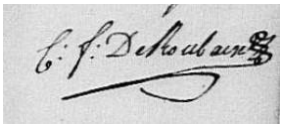
ARNOULD DEROUBAIX

- Maire du 11 février 1808 au 29 février 1808,
- Né en 1754 à Nomain, décédé le 8 novembre 1814 rue de l'Eglise à Orchies en son domicile, adjoint et propriétaire,
- Marié à Marguerite LECOCQ le 28 juillet 1789 à Mouchin.



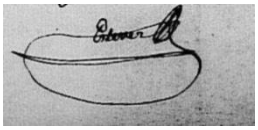
JEAN-BAPTISTE LOUIS-JOSEPH BAUCQ

- Maire par intérim du 1er mars 1808 au 27 mars 1808,
- Née le 24 mai 1794 à Orchies, décédé le 29 avril 1862 à Orchies, commis négociant à Lille,
- Marié à Narcisse Angélique Joseph WAROCQUIER le 6 juin 1826 à Orchies, née le 31 juillet 1793 à Orchies, mulquinière (ou « Musquinier, Murquinier, Musquier, Musquinier », ouvrier(ère) qui fabrique la batiste, le linon. Ces termes signifient aussi la profession de tisserand. Une batiste est une toile de lin qui est particulièrement serrée et fine).



CHARLES FRANCOIS DEROUBAIX

- Maire du 5 avril 1808 au 12 juin 1815,
- Né le 20 janvier 1741 à Orchies et mort le 24 septembre 1828 à Orchies, échevin brasseur,
- Marié à Orchies le 20 janvier 1772 avec Robertine DEROUBAIX,
- Marié avec Marie-Anne BOCQUET le 11 juillet 1780 à Orchies.



GUILLAUME HENRI ESTEVEZ

- Maire du 16 juin 1815 au 12 Octobre 1824,
- Notaire royal et maire (cité également notaire impérial),
- Né le 28 octobre 1774 à Orchies, décédé le 27 juillet 1855 à Orchies,
- Marié à Pélagie Angélique DELPORTE le 30 messidor de l'an VIII (19 juillet 1800) à Orchies, née le 30 mai 1777 à Orchies.,
- A la date de son mariage, M. ESTEVEZ est employé de bureau de l'enregistrement.

Son assistant :

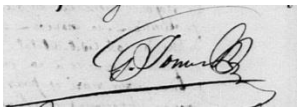
- Hyppolite LUBREZ – MEREAU, adjoint au maire auquel le maire a délégué par arrêté du 3 novembre 1823 les fonctions d'officier d'état civil.

HYPPOLITE LUBREZ – MEREAU

- Maire du 15 octobre 1824 au 8 mars 1831,
- Né à Bouvignies le 19 janvier 1775, décédé à Orchies le 8 mars 1831, négociant propriétaire,
- Marié le 29 juillet 1801 (10 thermidor de l'an IX) à Fenain à Marie-Françoise MEREAU, décédée le 28 novembre 1838.

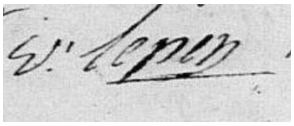
Son assistant :

- Victor WAROCQUIER, 1er adjoint au maire remplissant par délibération expresse les fonctions de l'officier d'état civil du 30 octobre 1825 au 14 mars 1831.



GILBERT FRANCOIS JOSSON

- Adjoint au maire remplissant par intérim les fonctions de maire et d'officier d'état civil du 16 mars 1831 au 16 février 1832,
- Né le 4 août 1790 à Orchies, décédé le 6 septembre 1868 à Orchies, marchand, brasseur,
- Chevalier de la Légion d'Honneur,
- Marié à Amélie Françoise MULLIE le 11 mars 1819 à Lille Wazemmes, née à Lille Wazemmes le 24 octobre 1795 (2 brumaire de l'an IV), domiciliée avec sa mère faubourg de la Barre, décédée le 20 mars 1882 à Orchies en son domicile rue de Bellain (rue Jules Roch).



VICTOR LEPER

- Adjoint au maire remplissant par intérim les fonctions d'officier ou plutôt par délégation expresse les fonctions d'officier d'état civil, du 14 janvier 1833 au 23 mai 1833, brasseur cultivateur,
- Maire du 26 mai 1833 au 17 décembre 1846,

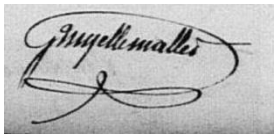
- Né le 20 mars 1783 à Orchies, décédé le 16 janvier 1847 à Orchies,
- Marié à Orchies avec Robertine Pélagie Joseph LARDINOIS le 21 janvier 1815, née le 7 janvier 1785, son père médecin, décédée le 11 septembre 1855 à Orchies.

Ses assistants :

- François LORTHIOIR, adjoint au maire remplissant pour Monsieur le maire empêché, les fonctions de l'officier d'état civil,
- Louis DELEMER, adjoint au maire (21 décembre 1846), remplissant les fonctions d'officier d'état civil pour Monsieur le maire, malade.

LOUIS DELEMER

- Adjoint au maire, remplaçant par intérim la fonction de maire et de l'officier d'état civil, du 16 janvier 1847 au 12 avril 1847, propriétaire rentier,
- Né le 6 octobre 1790 à Orchies, décédé le 17 avril 1855 à Orchies,
- Marié le 6 avril 1818 à Orchies avec Catherine Joseph DAUCHY native d'Orchies.

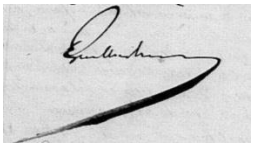


LOUIS FRANCOIS GRUYELLE – MALLET

- Maire du 24 avril 1847 au 20 avril 1852,
- Officier dans la légion de l'Isère, fabricant d'huile,
- Né à Douai le 30 octobre 1788, décédé à Orchies le 3 octobre 1853,
- Marié à Orchies le 22 octobre 1817 avec Marie-Antoinette Désirée Catherine MALLET, née le 24 novembre 1786 à Orchies, décédée le 17 février 1863 à Orchies.

Son assistant :

- Louis DELEMER, adjoint.



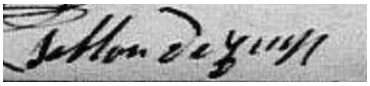
AUGUSTIN LOUIS CONSTANT GUILBERT – ESTEVEZ

- Maire du 21 juin 1852 au 01 juillet 1864,
- Né à La Bassée le 22 octobre 1795, décédé le 13 janvier 1866 à Orchies,
- Chevalier de la Légion d'Honneur le 9 août 1833, ancien commandant de la Garde Nationale à Orchies, avocat, juge de paix, conseiller de préfecture, député, conseiller général, conseiller d'arrondissement, décoré de l'Ordre de Léopold de Belgique le 30 septembre 1847,
- Marié à Angélique Henriette Joseph ESTEVEZ le 30 novembre 1820 à Orchies, née à Orchies le 19 germinal de l'an IX (9 avril 1801), décédée le 6 novembre 1841 à Orchies,

- Gendre du maire d'Orchies Guillaume Henri Joseph ESTEVEZ.

Ses assistants :

- Arsène MARTIN, adjoint au maire,
- Augustin CORDONNIER – JACQUART, adjoint au maire,
- Louis BOCQUET, Adjoint au maire.

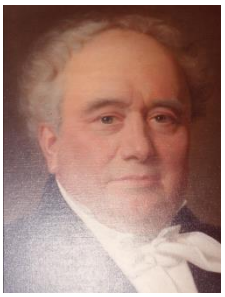


AUGUSTIN LOUIS SABLON

- 27 juillet 1864, premier dans l'ordre du tableau des membres du conseil municipal de la ville d'Orchies, remplissant les fonctions d'officier d'état civil en l'absence de l'adjoint remplissant par intérim les fonctions de maire et d'officier d'état civil,
- Né le 4 frimaire de l'an XIII (25 novembre 1804) à Orchies, décédé le 22 septembre 1867 à Orchies, maréchal ferrant,
- Marié à Angélique Joseph DESCAMPS le 23 janvier 1833 à Orchies, née le 19 messidor de l'an IX (8 juillet 1801) à Orchies.

AUGUSTIN HYACINTHE CORDONNIER – JACQUART

- Adjoint remplissant par intérim les fonctions de maire et d'officier d'état civil, 30 juillet 1864,
- Né à Haubourdin le 24 août 1818, décédé le 14 juillet 1898 à Orchies rue du faubourg de Douai, commerçant,
- Marié à Joséphine Hubertine Ernestine Sophie JACQUART (ses parents marchands de fer), le 27 novembre 1839 à Orchies, née le 4 novembre 1806 à Orchies, décédée le 12 avril 1889 à Orchies.



GILBERT FRANCOIS JOSSON – MULLIE

- Maire du 11 octobre 1864 au 10 juin 1866,
- Né le 4 août 1790 à Orchies, décédé le 6 septembre 1868 à Orchies, marchand, brasseur,
- Chevalier de la Légion d'Honneur,
- Marié à Amélie Françoise MULLIE le 11 mars 1819 à Lille Wazemmes, née à Lille Wazemmes le 24 octobre 1795 (2 brumaire de l'an IV), domiciliée avec sa mère faubourg de la Barre, décédée le 20 mars 1882 à Orchies en son domicile rue de Bellain (rue Jules Roch).

Ses assistants :

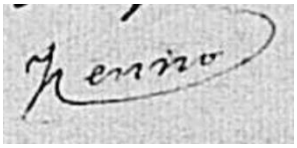
- Victor LEPER, 1er adjoint au maire,
- Auguste CABY, premier dans l'ordre du tableau des membres du conseil municipal.

VICTOR LOUIS CHARLES LEPER

- Maire du 21 juillet 1866 au 16 janvier 1878,
- Né le 20 décembre 1816 à Orchies, décédé le 4 mars 1890 à Orchies rue Basse (rue Jules Ferry), brasseur,
- Marié à DESMOUTIERS Alexandrine Augustine le 4 décembre 1844 à Auchy les Orchies qui est née le 4 juillet 1818 à Auchy les Orchies, cultivatrice, décédée le 26 mai 1860 à Orchies.

Ses assistants :

- Dominique DARRAMBIDE, 1er adjoint au maire,
- Octave PIERARD, 2ème adjoint au maire,
- Auguste CABY, premier dans l'ordre du tableau du membre du conseil municipal,
- Louis DUBOIS, adjoint au maire,
- Jean-Baptiste HENNO, adjoint au maire.



JEAN-BAPTISTE HENNO

- 2 février 1878, second adjoint remplaçant par intérim les fonctions de maire et d'officier d'état civil.

Son assistant :

- Charles DUFOSSE adjoint au maire remplissant par délégation les fonctions d'officier d'état civil.

NAPOLEON HENRI AUGUSTE STURNE

- Maire du 25 février 1878 au 26 juin 1886,
- Elève de l'Ecole Impériale du Service de Santé Militaire. L'École Impériale du Service de Santé Militaire de Strasbourg est une ancienne école militaire française formant des médecins et des pharmaciens des armées. Créée en 1856, elle est dissoute en 1870, Source Wikipédia.
- A l'origine d'une thèse présentée le mercredi 15 décembre 1869 à la faculté de médecine de Strasbourg sur le traitement de l'albuminurie par la Scille maritime pour obtenir le grade de docteur en médecine (interne des hôpitaux civils). La Scille maritime ou scille officinale est une plante à bulbe de la famille des Liliaceae selon la classification classique, source Wikipédia.
- Né le 29 avril 1847 à Wizernes (PdC), décédé rue Basse (rue Jules Ferry) le 13 mai 1888 à Orchies,
- Marié à Louise Julie MILLOT.

Ses assistants :

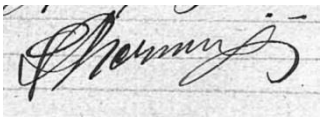
- HERBO François, Adjoint au maire,
- COEZ Louis, Adjoint au maire,
- DUFOSSE Charles, Adjoint au maire et maire par intérim du 5 septembre 1886 au 4 novembre 1886.

FRANCOIS HERBO

- Maire 1886 à 1908,
- Officier de l'instruction publique, ancien conseiller général du canton d'Orchies de 1900 à 1910,
- Né le 7 avril 1842 à Orchies, décédé le 20 juillet 1913 à Orchies faubourg de Tournai (rue François Herbo),
- Marié le 14 novembre 1891 à Orchies avec Rachel CHANTRAINE née le 20 mai 1848 à Nomain.

Ses assistants :

- Charles DUFOSSE, adjoint au maire,
- François LEGRIS, 2ème adjoint au maire,
- Henri Joseph POSTEAUX, adjoint au maire,
- Jean-Baptiste DESESPRINGALLE, adjoint au maire,
- Alexandre NAVEAU, 1er adjoint au maire,
- Edouard POSTEAUX, adjoint au maire,
- Jean-Baptiste HENNO, adjoint au maire.

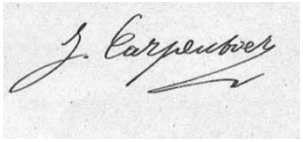


EMILE JOSEPH L'HERMINE

- Maire du 18 mai 1908 au 26 août 1913,
- Officier de l'instruction publique, Chevalier de la Légion d'Honneur en date du 15/01/1926,
- Industriel qui installe à Orchies en 1881 une fabrique de poteries, une faïencerie d'art. Il installe en 1896 toujours à Orchies, une fabrique de carreaux et revêtements céramique, emploie 80 ouvriers,
- Né à Rebaix (Belgique) le 26 décembre 1856, décédé à Orchies le 23 février 1931,
- Marié le 12 novembre 1879 à Ostiches (Belgique) Hainaut avec Marie-Thérèse DECLERQ, née le 23 mai 1854 à Ostiches, décédée le 3 septembre 1906 à Ault (Somme),
- En faisant évacuer durant la première guerre mondiale la ville d'Orchies, a évité un massacre de la population par les allemands.

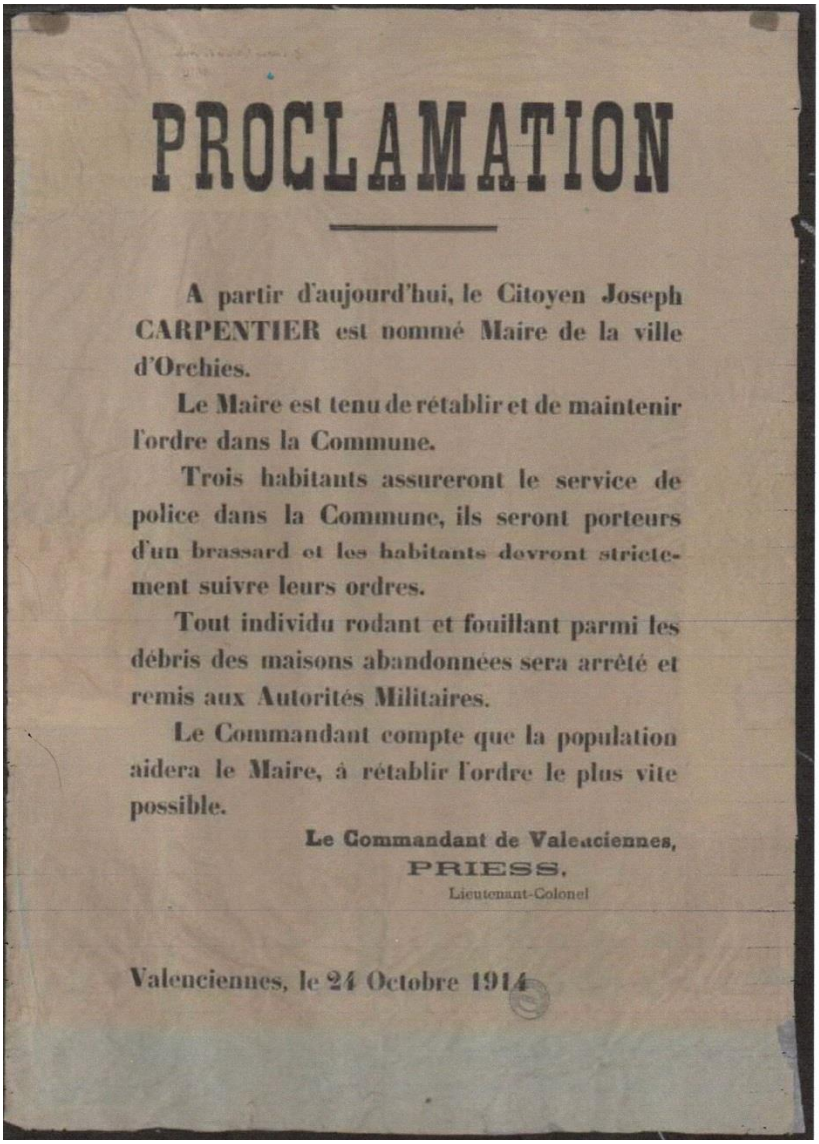
Ses assistants :

- Jean-Baptiste HENNO, adjoint au maire,
- Victor LEMAIRE, adjoint au maire,
- Camille DESESPRINGALLE, conseiller municipal puis adjoint.



JOSEPH CARPENTIER

- Maire le 24 octobre 1914, nommé par le commandant allemand de Valenciennes, PRIESS,
- Lieutenant-colonel,
- Né le 4 mai 1885 rue de l'Eglise à Orchies,
- Marié le 26 avril 1910 à Lallaing avec Omérine WILLIATE, née le 9 mai 1889 à Lallaing.
-



PROCLAMATION

A partir d'aujourd'hui, le Citoyen Joseph CARPENTIER est nommé Maire de la ville d'Orchies.

Le Maire est tenu de rétablir et de maintenir l'ordre dans la Commune.

Trois habitants assureront le service de police dans la Commune, ils seront porteurs d'un brassard et les habitants devront strictement suivre leurs ordres.

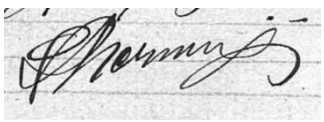
Tout individu rodant et fouillant parmi les débris des maisons abandonnées sera arrêté et remis aux Autorités Militaires.

Le Commandant compte que la population aidera le Maire, à rétablir l'ordre le plus vite possible.

Le Commandant de Valenciennes,
PRIESS.
Lieutenant-Colonel

Valenciennes, le 24 Octobre 1914

Source : https://argonnaute.parisnanterre.fr/



EMILE JOSEPH L'HERMINE

- Maire du 27 août 1919 au 10 décembre 1919.

Ses adjoints :

- Docteur LECLERCQ Porphyre,

- DESEPRINGALLE Camille.

Ses conseillers municipaux :

BLEUZET Henri, DHAINAUT Henri, LEBLANC Louis, NAVEAU Ubald, VERDAVOIR Ferdinand, CAUVAIN Louis, BUTEZ Octave, MONNET Emile, DAMARCQ Dieudonné, LAMBERT Jules, LEROY Jules, REUBREZ Emile, COVIAUX Adrien, DELOFFRE.

TROISIEME PARTIE 1919 à 2020

CONSEIL MUNICIPAL DU 10/12/1919

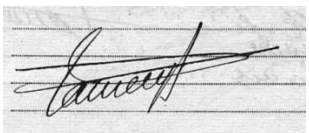
ELECTIONS DES 30/11/1919 ET 04/12/1919

LAURENT Georges	Négociant	1881	Maire
CAUVAIN Louis	Chapelier	1873	Adjoint
MONNIER Laurent	Propriétaire	1861	Adjoint
NOE Adolphe	Négociant	1872	Adjoint séance 01/05/23

Conseillers municipaux :

L'HERMINE Emile	Industriel	1855	Refus d'être maire
LECLERCQ Porphyre	Docteur. Chevalier Légion d'Honneur	1879	
CORDONNIER Albert	Industriel	1881	
GOSSELIN Toussaint	Négociant	1879	
LEPER Victor	Industriel	1882	
VERDAVOIR Jean	Négociant	1870	
LEROUX Alphonse	Industriel	1866	
LECLERCQ Léon	1er Clerc de notaire	1879	
BRUNEL Edmond	Cultivateur	1885	
DE GOUY Félicien	Mécanicien	1884	
REUBREZ Emile	Négociant	1856	
BUTEZ Octave	Négociant	1871	
HANSSENS Isidore	Mécanicien	1891	
DHAINAUT Henri	Cultivateur	1856	
LEBLANC Louis	Briquetier	1857	
BLEUZET Henri	Cultivateur	1848	
LAMBERT Jules	Charcutier	1844	
NAVEAU Ubald	Meunier	1837	

Monsieur le maire, Georges Eugène Hubert LAURENT est né le 28 septembre 1881 à Orchies et décédé le 14 août 1952 à Orchies. Il était patron négociateur en grains, habitait en 1931, rue de Bellain (rue Jules Roch) au n°21. Il s'était marié le 18 décembre 1922 à Le Cateau en Cambraisis avec Matilde Jeanne COLLERY née le 12 mars 1893 (Le Cateau en Cambraisis).



M. Georges LAURENT

CONSEIL MUNICIPAL DU 01/05/1923 (Election de trois conseillers municipaux et d'un adjoint)

ELECTION PAR BUREAU ELECTORAL DU 15/04/1923

MONNET Emile	Commerçant	1877	Conseiller municipal
LABRIQUE Maurice	Commerçant	1890	Conseiller municipal

ELECTION PAR BUREAU ELECTORAL DU 22/04/1923

FRANCOIS Jean	Carrossier	1878	Conseiller municipal

CONSEIL MUNICIPAL DU 17/05/1925

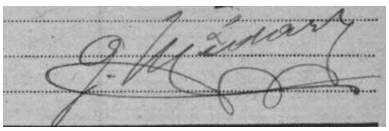
ELECTIONS DU 10 MAI 1925

MEDART Gustave	Retraité	1867	Maire
DHAINAUT Henri	Rentier	1856	Adjoint
LOIGNON François	Retraité	1868	Adjoint

Conseillers municipaux :

MONNET Emile	Commerçant	1877	Refus d'être maire
DHELLEMME Léon	Représentant de commerce	1882	
LEBLANC Louis	Rentier	1857	
NAVEAU Ubald	Rentier	1837	
LAMBERT Jules	Cordonnier	1873	
BONNIER Gabriel	Chef électricien	1872	
LEGER Louis	Employé chemin de fer	1875	
DUDANT Benoit	Rentier	1850	
CROMBEZ Alfred	Forgeron	1873	
DEMARCQ Dieudonné	Charcutier	1885	
DUBOIS Emile	Retraité	1863	
HANSSENS Isidore	Constructeur	1891	
HANSSENS Eugène	Ajusteur	1892	
DERACHE Jean-Baptiste	Faïencier	1876	
LAMOURETTE Léon	Docteur en médecine	1887	
DELANNOY Ferdinand	Employé chemin de fer	1890	
HESPEL Kléber	Employé	1892	
JASPARD Jean-Baptiste	Employé chemin de fer	1886	
CORDONNIER Albert	Industriel	1881	
LEROUX Alphonse	Industriel	1866	

M. Gustave MEDART



CONSEIL MUNICIPAL DU 18/05/1929

ELECTIONS DU 15 MAI 1929

GOSSELIN Toussaint	Industriel	1879	Maire
LOIGNON François	Adjoint sortant	1868	1er Adjoint
DECROOS Omer	Huissier	1881	2ème Adjoint
DHELLEMME Léon	Conseiller sortant	1882	1er adjoint supplémentaire
MONNET Emile	Négociant	1877	Adjoint supplémentaire séance 05/11/31

Conseillers municipaux :

BAZELIS Robert	Docteur	1897
HUGOT Victor	Instituteur	1880
CORDONNIER Albert	Conseiller sortant	1881
DEMARCQ Dieudonné	Conseiller sortant	1885
LEROUX Alphonse	Conseiller sortant	1866
DUHEM Gustave	Instituteur	1870
DUBOIS Emile	Conseiller sortant	1863
NOLANT Joseph	Instituteur retraité	1869
HUGUE Alphonse	Instituteur retraité	1867
LEPER Victor	Industriel	1882
DELANNOY Ferdinand	Conseiller sortant	1890
DERACHE Jean-Baptiste	Conseiller sortant	1887
LEGER Louis	Conseiller sortant	1875
VANDIEDONCK Lucien	Chef PV	1884
JASPARD Jean-Baptiste	Conseiller sortant	1886
DE GOUY Félicien	Constructeur	1889
LABRIQUE Maurice	Négociant	1890

Fig. 3 : Conseil municipal d'Orchies, avec Toussaint Gosselin au centre, collection Roger Gouilliard

51

CONSEIL MUNICIPAL DU 18/05/1935

ELECTIONS DU 12 MAI 1935

GOSSELIN Toussaint	Industriel, maire sortant	1879	Maire
CARION Georges	Instituteur retraité	1878	Adjoint
HUGOT Victor	Instituteur retraité, conseiller sortant	1880	Adjoint
MONNET Emile	Commerçant, adjoint sortant	1877	Adjoint supplémentaire

Conseillers municipaux :

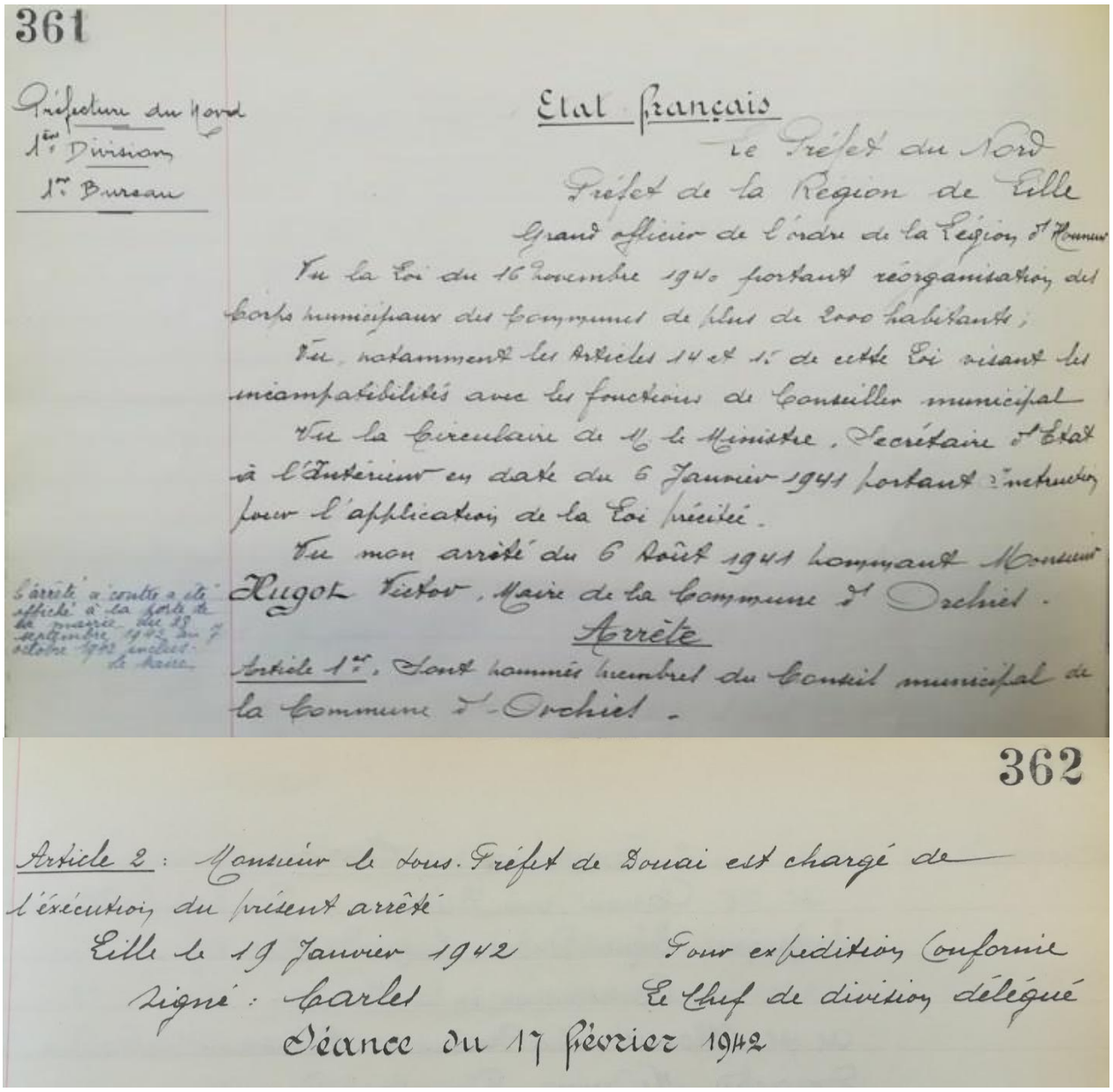
CARRIN François	Instituteur retraité	1878
BAUDOUIN Paul	Instituteur retraité	1881
CORDONNIER Albert	Industriel, conseiller sortant	1881
DUBOIS Emile	Conseiller sortant	1863
DUHEM Gustave	Instituteur retraité, conseiller sortant	1870
LEPER Victor	Industriel, conseiller sortant	1882
CROMBEZ Alfred	Ancien conseiller	1873
JASPARD Jean-Baptiste	Conseiller sortant	1886
DERACHE Jean-Baptiste	Conseiller sortant	1876
LABRIQUE Louis	Commerçant	1897
DE GOUY Félicien	Mécanicien, conseiller sortant	1889
LEROUX Alphonse	Industriel, conseiller sortant	1866
VOLANT Joseph	Instituteur retraité, conseiller sortant	1869
LEGER Louis (père)	Retraité, conseiller sortant	1875
VERDAVOIR Paul	Cultivateur	1896
LAMOURETTE Léon	Docteur en médecine	1887
LIEGEOIS Edmond	Employé	1902
FLON Charles	Retraité	1881
HANSSENS Eugène	Ancien conseiller	1892

Fig. 1 : Portait conservé à la mairie d'Orchies, photo Evelyne Thibaut

M. GOSSELIN Toussaint

ARRETE PREFECTORAL DU 19 JANVIER 1942

NOMMANT LES MEMBRES DU CONSEIL MUNICIPAL



361

Préfecture du Nord
1re Division
1er Bureau

Etat Français

Le Préfet du Nord
Préfet de la Région de Lille
Grand officier de l'ordre de la Légion d'Honneur

Vu la Loi du 16 novembre 1940 portant réorganisation des Corps municipaux des Communes de plus de 2000 habitants ;

Vu notamment les Articles 14 et 15 de cette Loi visant les incompatibilités avec les fonctions de Conseiller municipal

Vu la Circulaire de M. le Ministre, Secrétaire d'Etat à l'Intérieur en date du 6 Janvier 1941 portant instructions pour l'application de la Loi précitée.

Vu mon arrêté du 6 Août 1941 nommant Monsieur Hugot Victor, Maire de la Commune d'Orchies.

Arrête

Article 1er. Sont nommés membres du Conseil municipal de la Commune d'Orchies.

L'arrêté a contre été affiché à la porte de la mairie du 17 septembre 1942 au 7 octobre 1942 inclus. Le Maire

362

Article 2 : Monsieur le Sous-Préfet de Douai est chargé de l'exécution du présent arrêté

Lille le 19 Janvier 1942
Signé : Carlet

Pour expédition conforme
Le Chef de division délégué

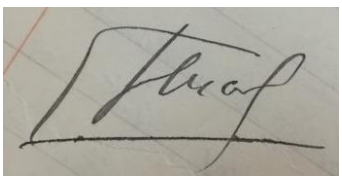
Séance du 17 février 1942

CONSEIL MUNICIPAL DU 17/02/1942

HUGOT Victor	Instituteur retraité	31/05/1880	Maire
CARION Georges	Instituteur retraité	11/05/1878	1er Adjoint
DUHEM Gustave	Instituteur retraité	13/02/1870	2ème Adjoint
MONNET Emile	Négociant	08/01/1877	1er adjoint complémentaire
TROUILLEZ Victor (suite au décès de M. CARION Georges)	Instituteur retraité	18/07/1881	1er Adjoint séance du 06/06/1944

Conseillers municipaux :

LAMOURETTE Léon	Docteur en médecine	03/08/1887
HANSSENS Eugène	Ouvrier métallurgie	30/05/1892
SIMOULIN Léa	Commerçante	04/11/1884
LEROUX Alphonse	Industriel	18/02/1866
CORDONNIER Albert	Industriel	20/11/1881
DE GOUY Félicien	Mécanicien	31/12/1882
LABRIQUE Louis	Marchand de liqueurs	05/01/1897
LEPER Victor	Industriel	13/09/1882
DERACHE Jean-Baptiste	Faïencier	06/07/1876
LEGER Louis	Retraité chemin de fer	04/12/1875
VERDAVOIR Paul	Agriculteur	01/03/1896
DUBOIS Emile	Retraité chemin de fer	18/07/1863
FLON Charles	Retraité chemin de fer	05/04/1881
JASPARD Jean-Baptiste	Retraité chemin de fer	11/06/1886
BUISSON Pierre	Notaire	31/05/1887



M. Victor HUGOT

Durant ce mandat et surtout pour la première fois à Orchies, une femme est élue au conseil municipal.

Il s'agit de Madame Léa SIMOULIN qui est :

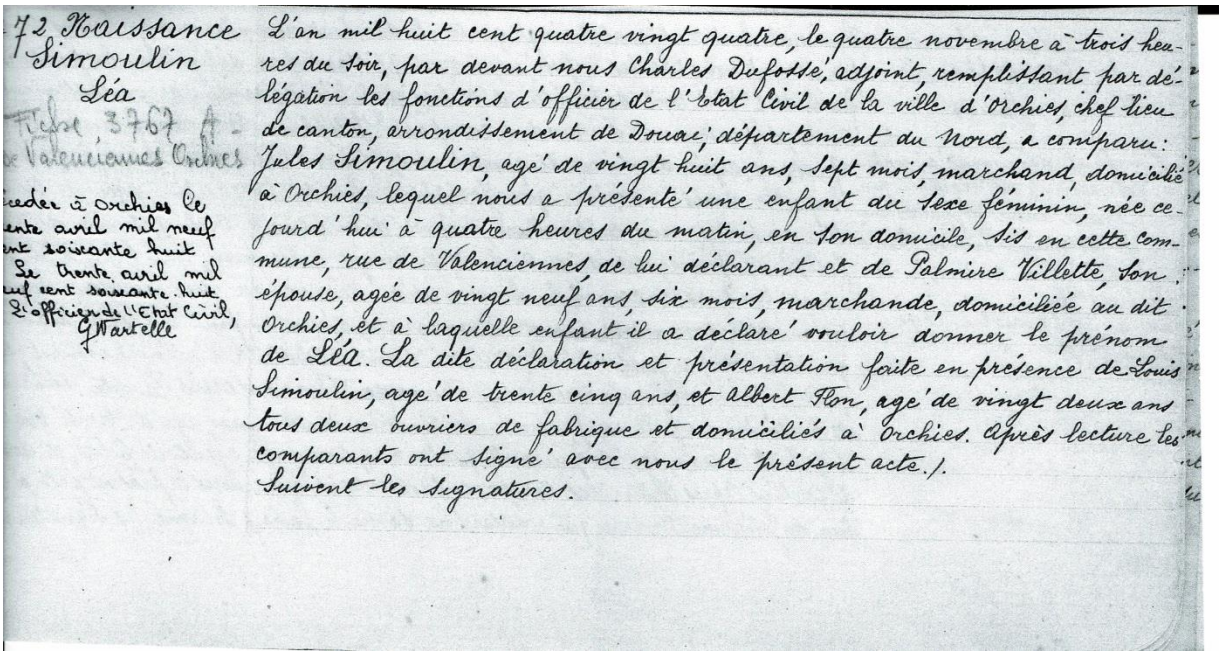
- Née le 4 novembre 1884 à Orchies, rue de Valenciennes (rue des Combattants de nos jours)
- Décédée à Orchies le 30 avril 1968, rue Gaston Leroy.

Elle figure dans le recensement de la population de 1931, habitait avec sa sœur Eléonore SIMOULIN (Veuve MATHEZ) rue de Valenciennes. Elle était épicière à cet endroit.

Elle était :

- Fille de Jules SIMOULIN, tailleur d'habits, né le 24 mars 1856 à Orchies et de Palmire VILETTE, née le 9 avril 1855 à Nomain, Couturière. Tous deux mariés le 4 août 1877 à Orchies.

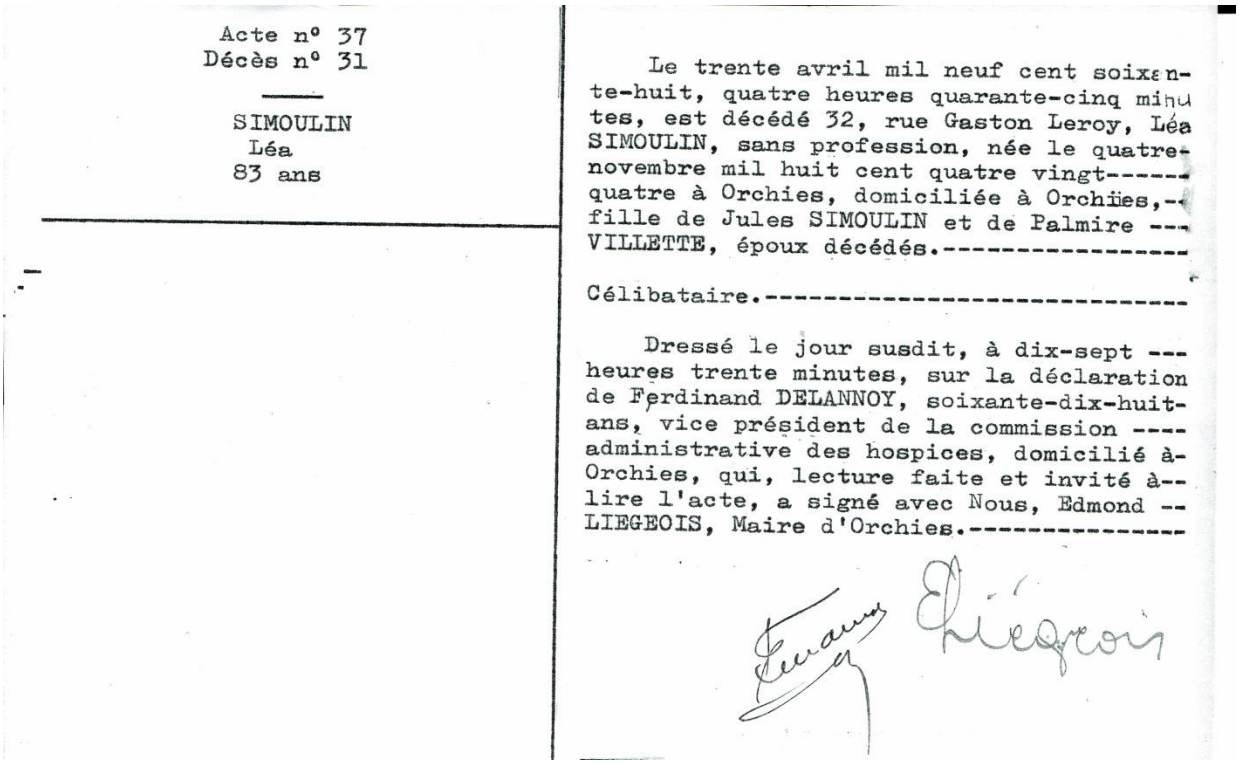
- Sœur de :
  - Léon SIMOULIN, né le 11 novembre 1875 à Orchies,
  - Léontine SIMOULIN, née le 9 septembre 1877 à Orchies,
  - Eléonore SIMOULIN, née le 2 septembre 1881 à Orchies,
  - Lucie SIMOULIN, née le 19 mars 1887 à Orchies.



72 Naissance
Simoulin
Léa
Fiche 3767 A -
de Valenciennes Orchies

cedé à Orchies le
ente avril mil neuf
nt soixante huit
Le trente avril mil
euf cent soixante huit
L'officier de l'Etat Civil,
G Wartelle

L'an mil huit cent quatre vingt quatre, le quatre novembre à trois heures du soir, par devant nous Charles Dufosse, adjoint, remplissant par délégation les fonctions d'officier de l'état civil de la ville d'Orchies, chef lieu de canton, arrondissement de Douai, département du Nord, a comparu: Jules Simoulin, agé de vingt huit ans, sept mois, marchand, domicilié à Orchies, lequel nous a présenté une enfant du sexe féminin, née ce jourd'hui à quatre heures du matin, en son domicile, sis en cette commune, rue de Valenciennes de lui déclarant et de Palmire Villette, son épouse, agée de vingt neuf ans, six mois, marchande, domiciliée au dit Orchies, et à laquelle enfant il a déclaré vouloir donner le prénom de Léa. La dite déclaration et présentation faite en présence de Louis Simoulin, agé de trente cinq ans, et Albert Flon, agé de vingt deux ans tous deux ouvriers de fabrique et domiciliés à Orchies. Après lecture les comparants ont signé avec nous le présent acte./.
Suivent les signatures.



Acte nº 37
Décès nº 31

SIMOULIN
Léa
83 ans

Le trente avril mil neuf cent soixante-huit, quatre heures quarante-cinq minutes, est décédé 32, rue Gaston Leroy, Léa SIMOULIN, sans profession, née le quatre novembre mil huit cent quatre vingt-quatre à Orchies, domiciliée à Orchies, fille de Jules SIMOULIN et de Palmire VILLETTE, époux décédés.

Célibataire.

Dressé le jour susdit, à dix-sept heures trente minutes, sur la déclaration de Ferdinand DELANNOY, soixante-dix-huit ans, vice président de la commission administrative des hospices, domicilié à Orchies, qui, lecture faite et invité à lire l'acte, a signé avec Nous, Edmond LIEGEOIS, Maire d'Orchies.

Edmond Liegeois

8 septembre 1944

Département du Nord

Arrondissement de Douai

VILLE D'ORCHIES

Conformément aux décisions du Gouvernement du Général de Gaulle, Le Conseil Municipal d' ORCHIES en exercice est dissous .

Un nouveau Conseil, composé de I2 membres est installé à dater du 8 Septembre I944 à 20 heures .

MAIRE : M. Alfred DELANNOY

I° ADJOINT: M. Georges VERNET

2° ADJOINT: M. Elysée THEHOUT

MEMBRES : M.M. BASTIEN Marius - CARNEAU Pierre - DEREGNAUCOURT Lucien - HUART Georges - LABRIQUE Louis - LEROUX Alphonse - LEROY Lucien - RIEU Henri - TONNEL Raoul.

Le Chef des F.F.I.

Lieutenant Yves TONNEL.

CONSEIL MUNICIPAL DU 08/09/1944

Conformément aux décisions du Gouvernement du Général de Gaulle,

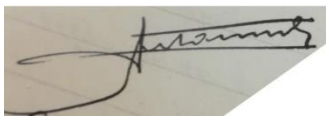
Le conseil municipal d'Orchies en exercice précédemment est dissous

CONSEIL PROVISOIRE

DELANNOY Alfred	Maire
VERNET Georges	1er Adjoint
TREHOUT Elysée	2ème Adjoint

Conseillers municipaux :

BASTIEN Marius
CARNEAU Pierre
DEREGNAUCOURT Lucien
HUART Georges
LABRIQUE Louis
LEROUX Alphonse
LEROY Lucien
RIEU Henri
TONNEL Raoul



M. Alfred DELANNOY

CONSEIL MUNICIPAL DU 26/11/1944

DEMARCQ Francis	1er Adjoint suite à la Démission de M. VERNET Georges

CONSEIL MUNICIPAL DU 08/10/1944 (5 nouveaux membres)

M. GARIN	Conseiller municipal
M. LANSHERE	Conseiller municipal
M. DEPRES	Conseiller municipal
M. DHAINAUT	Conseiller municipal
M. DELETTREZ	Conseiller municipal

CONSEIL MUNICIPAL DU 19/11/1944 (3 nouveaux membres)

M. JASPART	Adjoint
M. HANSSENS	Conseiller municipal
M. DERACHE	Conseiller municipal

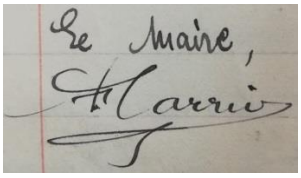
CONSEIL MUNICIPAL DU 18 MAI 1945

ELECTIONS DES 29/04/1945 et 13/05/1945

CARRIN Pierre-François	Instituteur en retraite	1878	Maire
LIEGEOIS Edmond	Métreur	1902	1er Adjoint
DERAIN Henri	Comptable	1906	2ème Adjoint
DENIS Julien	Cafetier	1882	1er Adjoint supplémentaire

Conseillers municipaux :

MEURGER Pierre	Contrôleur	1910
BAYARD Louis	Employé SNCF	1897
VANDERBECQ Edmond	Cultivateur	1888
DERACHE Jules	Ajusteur	1909
DEPUILLE Edgard	Employé SNCF	1900
DASSONVILLE Louis	Retraité SNCF	1889
BOUILLET Gérard	Mécanicien	1920
LAMBERT Charles	Métallurgiste	1905
DHELLEMMES Antoine	Faïencier	1890
BROUX Paul	Employé SNCF	1900
BROUTIN Julien	Retraité SNCF	1888
LEGLAIN Julien	Employé SNCF	1898
DULIEU Marcel	Contrôleur SNCF	1901
FLINOIS Georges	Grainetier	1911
ROCH Augustin	Employé SNCF	1900
DEBRUYNE Kléber	Employé SNCF	1901
DELETTREZ Alfred	Retraité mineur	1885
RIEU Henri	Gazier	1899
DEMARCQ France	Sténo-dactylo	1919



M. Pierre-François CARRIN

CONSEIL MUNICIPAL DU 31/10/1947

ELECTIONS DES 19 et 26 OCTOBRE 1947

SALE Edmond	Comptable	26/12/1902	Maire
LAPAGE Jean	Entrepreneur transport	12/06/1907	1er Adjoint
TREHOUT Jean-Baptiste	Rentier	04/11/1884	2ème Adjoint
PIQUET Henri	Employé de commerce	01/03/1911	1er Adjoint supplémentaire

Conseillers municipaux :

NOIROT Jean	Ingénieur agricole	12/07/1911
CORDONNIER Jacques	Industriel	21/09/1907
BASTIEN Marius	Vétérinaire	21/09/1912
CARLIER Gustave	Retraité SNCF	20/10/1888
LACQUEMENT Marcel	Employé SNCF	13/12/1899
DELEMER Edouard	Chef fabrication	05/08/1906
DELAGEY Prosper	Directeur commercial	05/04/1898
GILLIARD Albert	Agent général d'assurances	12/05/1907
CAPELLE Alphonse	Métallurgiste	02/05/1899
SLOSSE Gaston	Marbrier	24/03/1885
DELTOUR Jean	Brigadier des douanes	02/06/1906
BONNET Jean	Chimiste	10/07/1920
LELEU Louis	Artisan	19/01/1908
DELABY Adolphe	Employé SNCF	07/03/1902
BARROIS Marcel	Chef de cultures	02/05/1913
BOUILLET Gérard	Mécanicien	18/02/1920
CARRIN François	Instituteur retraité	14/04/1878
SAINSOILLIEZ Louis	Garagiste	01/12/1904
DERAIN Henri	Comptable	19/04/1906

LE 21/05/1949

PIQUET Henri	Employé de commerce	01/03/1911	2ème Adjoint suite au décès de M. TREHOUT Jean-Baptiste

LE 28/06/1949

CARLIER Gustave	Retraité SNCF	20/10/1888	1er Adjoint supplémentaire
LIEGEOIS Edmond	Métreur	06/10/1902	Conseiller municipal

LE 31 JANVIER 1950

CARLIER Gustave	Retraité SNCF	20/10/1888	2ème Adjoint suite à la démission de M. PIQUET Henri
CORDONNIER Jacques	Industriel	21/09/1907	1er Adjoint supplémentaire

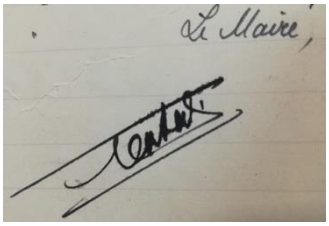
CONSEIL MUNICIPAL DU 8 MAI 1953

ELECTIONS des 26 avril et 3 mai 1953

SALE Edmond	Comptable	26/12/1902	Maire
LAPAGE Jean	Entrepreneur transport	12/06/1907	1er Adjoint
CARLIER Gustave	Retraité SNCF	20/10/1888	2ème Adjoint
CORDONNIER Jacques	Industriel	21/09/1907	1er Adjoint supplémentaire

Conseillers municipaux :

TISON Emile	Employé de banque	05/10/1903
BASTIEN Marius	Docteur vétérinaire	21/09/1912
LAMBERT Alain	Artiste peintre	23/02/1909
LUBREZ Léon	Employé	12/04/1907
LACQUEMENT Marcel	Employé SNCF	13/12/1899
BOCQUET Arnould	Agriculteur	30/11/1902
SLOSSE Gaston	Marbrier	24/03/1885
BOUILLET Gérard	Mécanicien	18/02/1920
CARNEAU Pierre	Négociant en graines	20/02/1902
LELEU Louis	Commerçant artisan	19/01/1908
CAPPELLE Alphonse	Ouvrier métallurgiste	02/05/1899
DELTOUR Jean	Brigadier des douanes	02/06/1906
DHELIN Albert	Employé	31/05/1920
SINSOILLIEZ Louis	Garagiste	01/12/1904
DELABY Adolphe	Employé SNCF	07/03/1902
WAUQUIER Roger	Employé en alimentation	19/01/1923
VANNOBEL Julien	Agriculteur	15/08/1914
POLSTER Charles	Découpeur au chalumeau	06/05/1912
WILLEMOT Jules	Fleuriste	22/10/1914



M. Edmond SALE

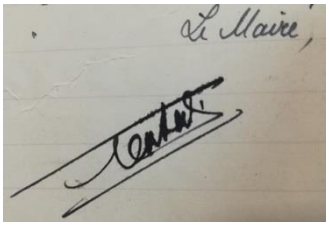
CONSEIL MUNICIPAL DU 22/03/1959

ELECTIONS DES 8 et 15 MARS 1959

SALE Edmond	Comptable	26/12/1902	Maire
CARLIER Gustave	Retraité SNCF	20/10/1888	1ER Adjoint
MACHUT Marcel	Retraité SNCF	22/05/1894	2ème Adjoint
CORDONNIER Jacques	Industriel	21/09/1907	3ème Adjoint

Conseillers municipaux :

TISON Emile	Employé de banque	05/10/1903
CARRIN François	Instituteur retraité	14/04/1878
BOCQUET Arnould	Agriculteur	30/11/1902
LUBREZ Léon	Employé	12/04/1907
LIEGEOIS Edmond	Métreur vérificateur	06/10/1902
LAMBERT Alain	Artiste peintre	23/02/1909
CARNEAU Pierre	Négociant en graines	20/02/1902
LACQUEMENT Marcel	Employé SNCF	13/12/1899
DELECOURT Robert	Commerçant	21/11/1925
SLOSSE Gaston	Marbrier	24/03/1885
DELORME Robert	Inspecteur receveur	24/07/1927
BASTIEN Marius	Docteur vétérinaire	21/09/1912
VANNOBEL Julien	Agriculteur	15/08/1914
DERACHE Jules	Gérant de magasin	19/09/1909
CAPPELLE Alphonse	Ouvrier métallurgiste	02/05/1899
POLSTER Charles	Découpeur au chalumeau	06/05/1912
BOUILLET Gérard	Mécanicien	18/02/1920
VANDERSIPPE Maurice	Instituteur	28/02/1926
DELTOUR Jean	Brigadier des douanes	02/06/1906



M. Edmond SALE

CONSEIL MUNICIPAL DU 28 MARS 1965

ELECTIONS DES 14 ET 21 MARS 1965

LIEGEOIS Edmond	Métreur vérificateur	06/10/1902	Maire
MEURILLON Victor	S/Chef de gare SNCF	11/06/1912	1er Adjoint réglementaire
JASPARD Jean-Baptiste	Mécanicien SNCF retraité	11/06/1886	2ème Adjoint réglementaire

Suite au décès de M. JASPARD

SCEANCE DE SEPTEMBRE 1967

TROUILLEZ Pierre	Employé	02/04/1915	2ème Adjoint réglementaire
WARTELLE Georgina	Contrôleur PTT retraitée	02/07/1904	1ère Adjointe supplémentaire
DERACHE Jules	Gérant de magasin	19/09/1909	Conseiller municipal
VANDERSIPPE Maurice	Instituteur	28/02/1926	2ème Adjoint supplémentaire

Conseillers municipaux :

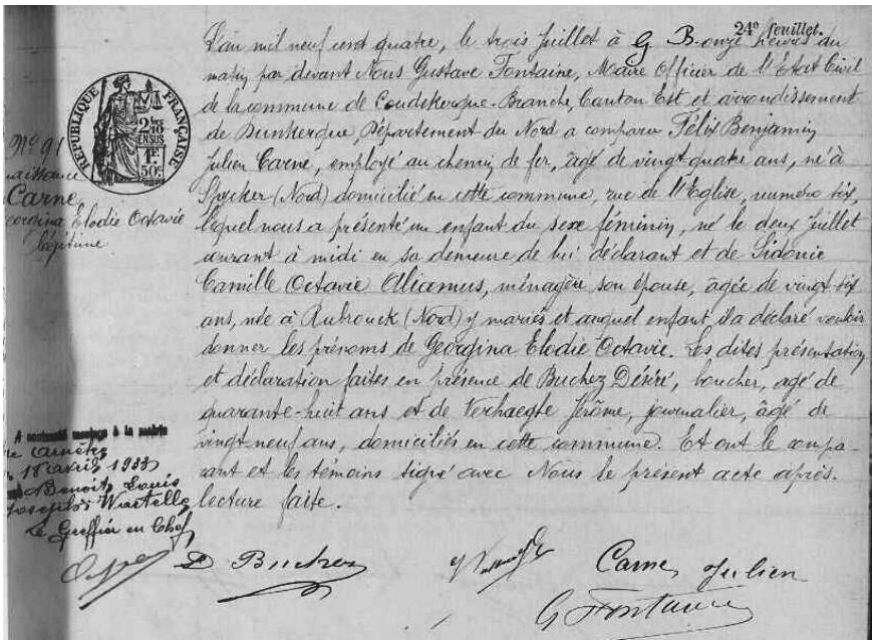
PLAISANT Alain	Professeur de Lycée	20/08/1939
CAILLE Maurice	Professeur de CEG	11/03/1934
CARLIER Lucien	Directeur d'école retraité	09/08/1904
TILLOY Guy	Professeur de CEG	19/01/1934
TISON Emile	Caissier de banque retraité	05/10/1903
DELAGEY Jean-Jacques	Expert en automobiles	10/03/1925
MACHUT Marcel	Mécanicien SNCF retraité	25/05/1894
BLEUSEZ Roland	Agent du trésor	29/05/1920
FRANQUET René	Clerc de notaire retraité	10/09/1901
DELCAMBRE Pierre	Professeur d'école normale	09/06/1932
DELORME Robert	Inspecteur d'enregistrement	24/07/1927
TELLIEZ Ignace	Inspecteur des impôts	02/06/1931
MOUCHON Paul	Industriel forain	02/12/1908
RICHEZ Daniel	Colonel. Docteur vétérinaire retraité	28/11/1904
MASCREZ Roger	Instituteur	25/08/1935
CARLIER Ginette	Employée des PTT	21/10/1937

Durant ce mandat et pour la première fois à Orchies, une femme occupe la fonction d'adjointe supplémentaire et deviendra adjointe réglementaire lors du mandat suivant.

Il s'agit de Madame Georgina Elodie Octavie CARNE épouse WARTELLE qui est :

- Née le 2 juillet 1907 à Coudekerque Branche (Nord),
- Fille de Félix Benjamin Julien CARNE et de Sidonie Camille Octavie ALIAMUS,
- Décédée le 12 août 1991 en son domicile 98 rue Claude Jean à Orchies,
- Mariée à Benoit Louis Joseph WARTELLE, né à Buenos Aires (Argentine) le 13 mars 1902, fils de Jules Joseph WARTELLE et de Augustine Stéphanie DOBIGNIES, décédé le 6 avril 1987 à Seclin rue des Marronniers.

Madame Georgina WARTELLE est à l'origine de la première cantine à Orchies.



24e feuillet.

L'an mil neuf cent quatre, le trois juillet à G. B. onze heures du matin par devant Nous Gustave Fontaine, Maire Officier de l'Etat Civil de la commune de Coudekerque-Branche, Canton Est et arrondissement de Dunkerque, Département du Nord a comparu Félix Benjamin Julien Carne, employé au chemin de fer, âgé de vingt-quatre ans, né à Spycker (Nord) domicilié en cette commune, rue de l'Eglise, numéro six, lequel nous a présenté un enfant du sexe féminin, né le deux juillet courant à midi en sa demeure de lui déclarant et de Sidonie Camille Octavie Aliamus, ménagère son épouse, âgée de vingt-six ans, née à Rubrouck (Nord) y mariés et auquel enfant il a déclaré vouloir donner les prénoms de Georgina Elodie Octavie. Les dites présentation et déclaration faites en présence de Buchez Désiré, boucher, agé de quarante-huit ans et de Verhaegte Jérôme, journalier, âgé de vingt-neuf ans, domiciliés en cette commune. Et ont le comparant et les témoins signé avec Nous le présent acte après lecture faite.

D. Buchez — Carne Julien — G. Fontaine

Acte n° 44
Décès n° 32

CARNE
Georgina
Elodie
Octavie
87 ans

✕ heures
Renvoi approuvé d'un mot ajouté .----------
L'Officier de l'Etat Civil,

Le douze Août mil neuf cent quatre vingt onze-- quinze✕ quinze minutes, est décédée en son domicile-- n° 98 rue Claude Jean, Georgina, Elodie, Octavie---- CARNE née à Coudekerque Branche (Nord) le deux------ Juillet mil neuf cent quatre, retraitée, fille ----- de Félix, Benjamin, Julien CARNE et de Sidonie,----- Camille, Octavie ALIAMUS époux décédés.----------

Veuve de Benoit, Louis, Joseph WARTELLE.-------

Dressé le treize Août mil neuf cent quatre ---- vingt onze, onze heures trente minutes, sur la------ déclaration de William PLAISANT, 45 ans, concession- naire des pompes funèbres, domicilié à Orchies, ---- qui, lecture faite et invité à lire l'acte, a signé- avec Nous, Constant DEWEZ, Maire d'Orchies.---------

Plaisantte

CONSEIL MUNICIPAL DU 28 MARS 1971

ELECTIONS DES 14 ET 21 MARS 1971

LIEGEOIS Edmond	Métreur vérificateur	06/10/1902	Maire
WARTELLE Georgina	Contrôleur divis. PTT retraitée	02/07/1904	1ère Adjointe réglementaire
PLAISANT Alain	Agrégé de l'université	20/08/1939	2ème Adjoint réglementaire

Conseillers municipaux :

MOUCHON Paul	Commerçant	02/12/1908
VANDERSIPPE Maurice	Instituteur	28/02/1926
DELAGEY Jean-Jacques	Expert en automobiles	10/03/1925
DERACHE Jules	Retraité	19/09/1909
DANCOISNE Albert	Mécanicien SNCF retraité	07/10/1919
RIVIERE René	S/Directeur de CES	11/11/1918
BLEUSEZ Roland	Agent du trésor	29/05/1920
TELLIEZ Ignace	Inspecteur des impôts	02/06/1931
CARLIER Lucien	Directeur d'école retraité	09/08/1904
CAILLE Maurice	Professeur	11/03/1934
CARLIER Ginette	Employée des PTT	21/10/1937
TISON Emile	Caissier de banque retraité	05/10/1903
MARTINET Gaston	Médecin	08/12/1917
DEWEZ Constant	Professeur de Lycée	01/09/1922
THIEFFRY Jules	Mécanicien SNCF	10/08/1923
MONTOIS Jean	Chef de service rectorat	12/09/1931
MASCREZ Roger	Instituteur	25/08/1935
LEFEBVRE Roland	Factotum **	31/01/1926
CARNEAU Pierre	Sélectionneur	20/02/1902
LECOUFFE Pierre	Pharmacien	23/07/1907

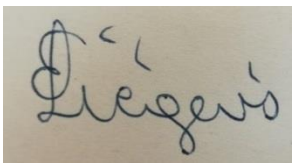
****** Factotum est un terme désignant une personne qui s'occupe de tout au sein d'une habitation. Véritable homme à tout faire, le factotum a de très nombreuses tâches à remplir et doit être polyvalent au niveau de ses compétences.

CONSEIL MUNICIPAL DU 14 AVRIL 1971

CARLIER Ginette	Employée des PTT	1ère Adjointe supplémentaire
MOUCHON Paul	Commerçant	2ème Adjoint supplémentaire

CONSEIL MUNICIPAL DU 22 novembre 1972

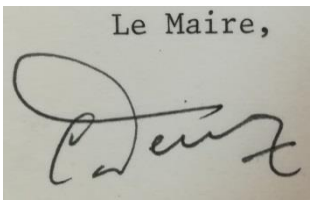
THIEFFRY Jules	Mécanicien SNCF	Adjoint suite à la démission de M. PLAISANT Alain de son poste d'adjoint



M. Edmond LIEGEOIS

CONSEIL MUNICIPAL 03 JANVIER 1974

DEWEZ Constant	Professeur de Lycée	Maire suite à la démission de M. LIEGEOIS Edmond
WARTELLE Georgina	Contrôleur divis. PTT retraitée	1ère Adjointe réglementaire
CARLIER Ginette	Employée des PTT	2ème Adjointe réglementaire
THIEFFRY Jules	Mécanicien SNCF	1er Adjoint supplémentaire
DANCOISNE Albert	Mécanicien SNCF retraité	2ème Adjoint supplémentaire



M. Constant DEWEZ

CONSEIL MUNICIPAL DU 20 MARS 1977

ELECTIONS DU 13 MARS 1977

PROCES-VERBAL

DE L'INSTALLATION DU CONSEIL MUNICIPAL ET ELECTION DU MAIRE

ET DE TROIS ADJOINTS REGLEMENTAIRES

- M. Constant DEWEZ — Maire
- M. Jean-Pierre DORCHIES — 1er Adjoint
- M. Jules THIEFFRY — 2ème Adjoint
- Me Ginette CARLIER — 3ème Adjointe

Conseillers municipaux :

M. Albert DANCOISNE, M. Alain PLAISANT, M. Ignace TELLIEZ, M. Jean MONTOIS, M. Maurice VANDERSIPPE, M. Maurice CAILLE, M. René RIVIERE, M. Marc BULTEZ, M. Roger MASCREZ, M. Jean-Claude SCHORTZEN, M. Gaston POUILLY, M. Serge DELANNOY, M. Guy DERACHE, M. Emile CAUCHIES, M. Patrick ROCH, M. Mario MOGGIA, M. Gustave LECOMTE, M. Patrick RUDENT, M. Eugène BERGER (adjoint en 1980 suite à la démission de M. Jean-Claude SCHORTZEN).

CONSEIL MUNICIPAL DU 12 AVRIL 1977

- M. Albert DANCOISNE — 1er Adjoint supplémentaire
- M. Guy DERACHE — 2ème Adjoint supplémentaire
- Jean-Claude SCHORTZEN — 3ème Adjoint Supplémentaire

CONSEIL MUNICIPAL DU 13 MARS 1983

ELECTIONS DU 6 MARS 1983

- M. Constant DEWEZ — Maire
- M. Jean DEREGNAUCOURT — 1er Adjoint
- M. Eugène BERGER — 2ème Adjoint
- M. Maurice VANDERSIPPE — 3ème Adjoint
- M. Guy DERACHE — 4ème Adjoint
- M. André DEGAND — 5ème Adjoint
- M. Albert DANCOISNE — 6ème Adjoint
- M. Jules THIEFFRY — 7ème Adjoint
- M. Jean-Pierre DORCHIES — 8ème Adjoint

Conseillers municipaux :

Me. Annie DUPUIS, Me Bernadette FONTAINE, M. Maurice CAILLE, M. Gérard VERHEYE , M. Serge DELANNOY, M. Roger MASCREZ, M. Gaston POUILLY, M. Francis FLIPO, M. Jean MONTOIS, M. Raymond COVAIN, M. Alain PLAISANT, M. Marc BULTEZ, M. Edouard SORIAUX, M. Maurice CEBILLE , M. Jean-Jacques DELAGEY, M. Jacques POLLET, Me. Marie-Céline VANQUICKENBORNE , M. Pierre LOUBRY, M. Eugène BIENFAIT, M. Ignace TELLLIEZ.

Mars 1988 :

Suite aux décès de M. Francis FLIPO et M. Edouard SORIAUX, entrent au conseil municipal M. Henri CARRE et M. Sylvain CAUVIN.

JUIN 1988 :

Suite au décès de M. Sylvain CAUVIN, entre au conseil municipal M. Albert LAFRANCE.

CONSEIL MUNICIPAL DU 18 MARS 1989

ELECTIONS DU 12 MARS 1989

- M. Constant DEWEZ — Maire
- M. Jean DEREGNAUCOURT — 1er Adjoint
- M. Eugène BERGER — 2ème Adjoint
- M. Albert DANCOISNE — 3ème Adjoint
- M. Guy DERACHE — 4ème Adjoint
- M. Jean-Pierre DORCHIES — 5ème Adjoint
- M. Maurice VANDERSIPPE — 6ème Adjoint
- M. Gérard VERHEYE — 7ème Adjoint
- M. Raymond COVAIN — 8ème Adjoint

Conseillers municipaux :

M. Roger MASCREZ, Me Annie DUPUIS, M. Régis CARLIER, M. Jean MONTOIS, M. Jules THIEFFRY, M. Jean-Marie LOCUFIER, M. Alain PLAISANT, M. Marc BULTEZ, M. Pascal DUVINAGE, Me Michèle ABELOOS, M. Christian GARDES, M. Henri MACHYNIA, M. Gérard DEPRET, M. Henri CARRE, M. Marc LAUWARIER, M. Charles LUBREZ, Me Nicole DESBARBIEUX CLOART, M. Maurice CEBILLE, M. Pierre LOUBRY, M. Maurice CAILLE.

Mars 1992 :

Suite au décès de M. Henri CARRE, entre au conseil municipal Me Claudine BIGOTTE.

CONSEIL MUNICIPAL DU 30 MARS 1993

Suite à la démission de M. Raymond COVAIN (8ème Adjoint), M. Pascal DUVINAGE le remplace (8ème Adjoint).

CONSEIL MUNICIPAL DU 27 MAI 1994

Suite au décès de M. Eugène BERGER entrent au conseil municipal Me Agnès COURCIER (Conseillère municipale) et M. Raymond COVAIN est nommé 8ème adjoint.

CONSEIL MUNICIPAL DU 18 JUIN 1995

ELECTIONS DU 11 JUIN 1995

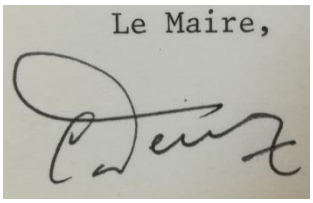
- M. Constant DEWEZ — Maire
- M. Jean DEREGNAUCOURT — 1er Adjoint
- M. Jean-Pierre DORCHIES — 2ème Adjoint
- M. Jean MONTOIS — 3ème Adjoint
- M. Guy DERACHE — 4ème Adjoint
- M. Pascal DUVINAGE — 5ème Adjoint
- M. Roger MASCREZ — 6ème Adjoint
- M. Gérard DEPRET — 7ème Adjoint
- M. Didier BAERT — 8ème Adjoint

Conseillers municipaux :

M. Alain PLAISANT, M. Marc BULTEZ, M. Jean-Marie VERNET, Me Michèle ABELOOS, M. Michel OCQUEMAN, M. Maurice CAILLE, Me Claudine BIGOTTE, M. Régis CARLIER, Me Ginette PLAISANT, M. Gérard VERHEYE, Me Nelly THIEFFRY, M. Marc DELGUSTE, M. Philippe DERACHE, M. Joël BAERT, M. Raymond COVAIN, M. Pascal DERVAUX, M. Daniel HOUSSIN, M. Philippe CORDIER, Me Valérie DUCHEMIN, M. Jean-Luc GUERDIN.

Juin 1997 :

Suite à la démission de M. Philippe DERACHE, entre au conseil municipal M. Yves CARNEAU.



M. Constant DEWEZ

CONSEIL MUNICIPAL DU 09 SEPTEMBRE 1997

Suite à la démission de M. Constant DEWEZ (Maire et Conseiller), entre au conseil municipal M. Jean-Luc DINGHUIN (conseiller municipal).

Installation :

- M. Jean DEREGNAUCOURT — Maire
- M. Jean MONTOIS — 1er Adjoint
- M. Didier BAERT — 2ème Adjoint
- M. Gérard DEPRET — 3ème Adjoint
- M. Jean-Pierre DORCHIES — 4ème Adjoint
- M. Roger MASCREZ — 5ème Adjoint
- M. Pascal DUVINAGE — 6ème Adjoint
- M. Maurice CAILLE — 7ème Adjoint
- M. Guy DERACHE — 8ème Adjoint

Durant ce mandat et suite à démissions ou décès entre septembre 1997 et septembre 2000 :

Quittent le conseil municipal :

Me Valérie DUCHEMIN, M. Jean-Michel DELSALLE, M. Régis CARLIER, M. Raymond COVAIN, M. Yves CARNEAU, M. Pascal DERVAUX.

Entrent au conseil municipal :

M. Jean-Michel DELSALLE, M. Dominique SABA, M. Raoul DEGAND, M. Jean ABELOOS, M. Gilles BRICE.

M. Jean DEREGNAUCOURT

CONSEIL MUNICIPAL DU 17 MARS 2001

ELECTIONS DU 11 MARS 2001

- M. Jean DEREGNAUCOURT — Maire
- M. Guy DERACHE — 1er Adjoint
- Me Léa DEMORY — 2ème Adjointe
- Me Nelly THIEFFRY — 3ème Adjointe
- M. Jean-Pierre DORCHIES — 4ème Adjoint
- Me Michèle ABELOOS — 5ème Adjointe
- M. Dominique BAILLY — 6ème Adjoint
- M. Didier BAERT — 7ème Adjoint
- M. Gérard DEPRET — 8ème Adjoint

Chargés de mission :

- Me Jeannine DEWEZ
- M. Jean-Marie VERNET
- Me Odette RICHARD

Conseillers municipaux :

Me Ginette PLAISANT, Me Fanny GEVAERT, Me Nadine SAVARY, M. Marc BULTEZ, Me Viviane SLUSAREK, M. Jean BOCQUET, M. Jacques LEMAIRE, Me Claudine BIGOTTE, Me Annie DUPUIS, M. Jean-Luc DINGHUIN, Me Corinne PLAISANT, M. Daniel HOUSSIN, M. Philippe CORDIER, Me Thérèse DELSALLE, Me Marguerite-Marie CORNELIS, M. Christophe BRAEM, Me Simone DECRETON.

CONSEIL MUNICIPAL DU 23 JANVIER 2003

Démissions de Me Odette RICHARD et de Me Claudine BIGOTTE et installations de M. Bruno BOCQUET et de M. Daniel GRUCZSZYNSKI.

CONSEIL MUNICIPAL DU 30 OCTOBRE 2005

Démission de M. Jean DEREGNAUCOURT, de son poste de maire.

Installation de :

- M. Dominique BAILLY — Maire
- M. Guy DERACHE — 1er Adjoint
- Me Léa DEMORY — 2ème Adjointe
- Me Nelly THIEFFRY — 3ème Adjointe
- M. Jean-Pierre DORCHIES — 4ème Adjoint
- Me Michèle ABELOOS — 5ème Adjointe
- M. Didier BAERT — 6ème Adjoint
- M. Gérard DEPRET — 7ème Adjoint
- M. Jacques LEMAIRE — 8ème Adjoint

Chargés de mission :

- Me Jeannine DEWEZ
- M. Jean-Marie VERNET
- Me Nadine SAVARY

CONSEIL MUNICIPAL DU 18 MAI 2006

Suite aux décès de M. Jean-Pierre DORCHIES 4ème adjoint et de M. Gilles BRICE, installation de :

- M. Maurice TANDRE.

CONSEIL MUNICIPAL DU 20 JUIN 2006

Suite au décès de M. Jean-Pierre DORCHIES,

Installation de :

- M. Dominique BAILLY — Maire
- M. Guy DERACHE — 1er Adjoint
- Me Léa DEMORY — 2ème Adjointe
- Me Nelly THIEFFRY — 3ème Adjointe
- Me Michèle ABELOOS — 4ème Adjointe
- M. Didier BAERT — 5ème Adjoint
- M. Gérard DEPRET — 6ème Adjoint
- M. Jacques LEMAIRE — 7ème Adjoint
- Me Nadine SAVARY — 8ème Adjointe et libère son poste de Chargée de mission

Conseillers délégués :

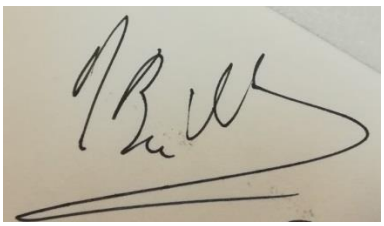
- Me Jeannine DEWEZ

- M. Jean BOCQUET
- M. Jean-Marie VERNET

Septembre 2006 :

Suite à la démission de Me Thérèse DELSALLE, entre au conseil municipal :

- M. Vincent GOASDOUE.



M. Dominique BAILLY

CONSEIL MUNICIPAL DU 15 MARS 2008

ELECTIONS DU 9 MARS 2008

- M. Dominique BAILLY — Maire
- M. Guy DERACHE — 1er Adjoint
- Me Nadine SAVARY — 2ème Adjointe
- M. Gérard DEPRET — 3ème Adjoint
- Me Michèle ABELOOS — 4ème Adjointe
- M. Didier BAERT — 5ème Adjoint
- Me Nelly THIEFFRY — 6ème Adjointe
- M. Jacques LEMAIRE — 7ème Adjoint
- Me Isabelle DEREGNAUCOURT — 8ème Adjointe

Conseillers municipaux :

Me Jeannine DEWEZ, M. André PLUQUE, Me Viviane SLUSAREK, M. Daniel GRUSZCZYNSKI, Me Corinne PLAISANT, M. Jean-Luc DINGHUIN, Me Elisabeth TRELLIEZ, M. Frédéric SZYMCZAK, Me Annie DUPUIS, M. Grégory DOLIGEZ, Me Edith LORIO, M. Jean DEREGNAUCOURT, Me Ingrid VERON-LEMAHIEU, M. Joël BAERT, M. Christophe BRAEM, Me Nicole DOSIO, M. Daniel HOUSSIN, Me Bénédicte GORISSE, M. Vincent GOASDOUE, M. Éric PECQUEUR.

CONSEIL MUNICIPAL DU 29 MARS 2014

ELECTIONS DU 23 MARS 2014

- M. Dominique BAILLY — Maire
- M. Guy DERACHE — 1er Adjoint
- Me Marie-Christine DEGHAYE — 2ème Adjointe
- M. Ludovic ROHART — 3ème Adjoint
- Me Michèle ABELOOS — 4ème Adjointe
- M. Didier BAERT — 5ème Adjoint
- Me Isabelle DEREGNAUCOURT — 6ème Adjointe
- M. Jacques LEMAIRE — 7ème Adjoint
- Me Ingrid VERON — 8ème Adjointe

Conseillers délégués :

- Me Nelly THIEFFRY
- M. André PLUQUE
- M. Christophe BRAEM
- M. Frédéric SZYMCZAK

Conseillers municipaux :

Me Marie-Josée MASSON, Me Anne-Sophie DEBERDT, Me Carine JOURDAIN, M. Jean-Pierre GUENOT, Me Nathalie GABRYELEWICZ, M. Michel PIQUET, Me Cathy LEFEBVRE, M. Christophe CIELOSKI, Me Stéphanie LECONTE, M. Frédéric DELANNOY, M. Benoît BRILLON, Me Catherine LECOINTRE, M. Bernard DEBAILLEUL, Me Mélanie CHABRET, M. Francis LECOINTRE, Me Nadine SAVARY.

CONSEIL MUNICIPAL DU 5 MARS 2015

Suite au décès de M. Christophe BRAEM, installation de Me Jocelyne ALLUITE (conseillère municipale).

CONSEIL MUNICIPAL DU 22 JUILLET 2018

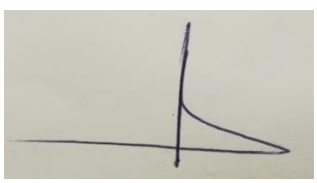
Suite à la démission de M. Dominique BAILLY en qualité de maire et conseiller municipal, installation de Jean-Claude GAVIGNET (conseiller municipal).

Installation de :

- M. Ludovic ROHART — Maire
- M. Guy DERACHE — 1er Adjoint
- Me Marie-Christine FILARETO — 2ème Adjointe
- M. Michel PIQUET — 3ème Adjoint
- Me Michèle ABELOOS — 4ème Adjointe
- M. Didier BAERT — 5ème Adjoint
- Me Isabelle DEREGNAUCOURT — 6ème Adjointe
- M. Jacques LEMAIRE — 7ème Adjoint
- Me Ingrid LEMAHIEU — 8ème Adjointe

Conseillers délégués :

- Me Nelly THIEFFRY
- M. André PLUQUE
- M. Frédéric SZYMCZAK



M. Ludovic ROHART

CONSEIL MUNICIPAL DU 23 MAI 2020

ELECTIONS DU 15 MARS 2020

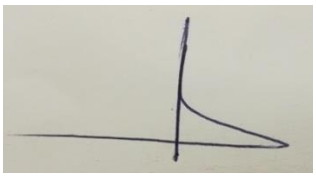
- M. Ludovic ROHART — Maire
- M. Guy DERACHE — 1er Adjoint
- Me Marie-Christine FILARETO — 2ème Adjointe
- M. Michel PIQUET — 3ème Adjoint
- Me Carine JOURDAIN — 4ème Adjointe
- M. Didier BAERT — 5ème Adjoint
- Me Nelly THIEFFRY — 6ème Adjointe
- M. Jacques LEMAIRE — 7ème Adjoint

Conseillers délégués :

- Me Marie-Josée MASSON
- M. Jean-Pierre GUENOT
- M. Frédéric SZYMCZAK

Conseillers municipaux :

Me Gilda GRIVON, M. Roger VANDEVYVERE, Me Françoise DUPRE-BARTHELEMY, Me Nathalie GABRYELEWICZ, M. Cécil DEMULIER, Me Lise FOUCART, Me Anne-Sophie DEBERDT, Me Cécile DUPUIS, M. David ACHIN, M. Sébastien HENNON, Me Audrey MILLET, M. Michel DEPREZ, Me Amandine DUQUESNE-PEQUEUX, M. Marc DUPUIS, M. Marie ENJALBERT, Me Emilie PLAISANT, M. Jérôme DERVAUX, Me Nadine CANTELOUP.



M. Ludovic ROHART
Maire d'Orchies

BIBLIOGRAPHIE :

- Photos des différents conseils municipaux de Messieurs Guy DERACHE et Jacques LEMAIRE,
- Photos de M. Toussaint Gosselin et de son conseil municipal : Revue « Pays de Pévèle » 2013 n° 74,
- Archives municipales de la ville d'Orchies,
- Archives départementales.
- « Souvenirs Orchésiens », de l'Abbé Paul DELEBECQUE, ancien vicaire d'Orchies, Curé de Naves.
- Merci au service communication de la ville d'Orchies pour leur accueil et la mise à disposition de leurs documents.

N'oublions jamais…

Décembre 2020